P.K.O

« *Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes* ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°39/2021
Dimanche 22 août 2021 – 21ème Dimanche du temps ordinaire– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 65 338 000 XPF….. DONT 858 800 XPF DE REMISE…..SOIT 43,56% ……..SUR 150 000 000 XPF…….. MANQUE 84 662 000 XPF

HUMEURS

PARESSE ET LACHETE… UNE PAROLE POUR NOTRE TEMPS !

Une réponse du philosophe Emmanuel KANT, à qui nous demande : « *De quoi avez-vous peur !* »

« *Celui qui a des oreilles, qu'il entende !* » Mt 11,15

« *La paresse et la lâcheté sont les causes qui font qu'un aussi grand nombre d'hommes préfèrent rester mineurs leur vie durant, longtemps après que la nature les a affranchis de toute direction étrangère (naturaliter majores [naturellement majeurs]) ; et ces mêmes causes font qu'il devient si facile à d'autres de se prétendre leurs tuteurs. Il est si aisé d'être mineur ! Avec un livre qui tient lieu d'entendement, un directeur de conscience qui me tient lieu de conscience, un médecin qui juge pour moi de mon régime, etc…, je n'ai vraiment pas besoin de me donner moi-même de la peine. Il ne m'est pas nécessaire de penser, pourvu que je puisse payer ; d'autres se chargeront bien pour moi de cette ennuyeuse besogne. Les tuteurs, qui se sont très aimablement chargés d'exercer sur eux leur haute direction, ne manquent pas de faire que les hommes, de loin les plus nombreux (avec le beau sexe tout entier), tiennent pour très dangereux le pas vers la majorité, qui est déjà en lui-même pénible. Après avoir abêti leur bétail et avoir soigneusement pris garde de ne pas permettre à ces tranquilles créatures d'oser faire le moindre pas hors du chariot où ils les ont enfermées, ils leur montrent le danger qui les menace si elles essaient de marcher seules.* »

Kant - *Réponse à la question « Qu'est-ce que les Lumières ? »*

DECRET EPISCOPAL

DECRET N°13

Papeete, le 18 Août 2021

Chers Frères dans le Christ,

Suite aux nouvelles mesures annoncées ce 17 Août par le Haut-Commissaire de la République en Polynésie Française, voici donc le décret n°13 qui doit retenir toute votre attention.
Je suis bien conscient du sacrifice que cela représente pour nous et pour nos fidèles de ne pouvoir célébrer comme il convient le Jour du Seigneur les deux Dimanches qui viennent, et ce n'est pas de gaité de cœur que j'ai été amené à prendre cette décision. Je veux croire cependant qu'en agissant ainsi, en gardant la possibilité d'avoir la messe en semaine, et en limitant si possible à deux Dimanches cette mesure restrictive, notre Église manifestera son désir à la fois d'être solidaire de tous ceux qui souffrent de cette situation actuelle, et à la fois de prendre part au combat mené par le Pays en ses forces vives pour mettre fin dans les meilleurs délais à cette pandémie.
N'oublions pas, et je le redis avec conviction, que la vaccination reste à ce jour le meilleur moyen de protection qui permettra de ranger au plus vite ces contraintes au rayon des souvenirs !
Enfin, vous le savez, tous les décrets et toutes les mesures ne sauraient remplacer la prière, en première place pour nous ouvrir à la confiance et à l'espérance que seul le Seigneur peut faire naitre en nous. C'est pourquoi le dernier communiqué diocésain vous a adressé quelques prières utilisables « *à volonté* » lors des offices et messes. Seule la confiance en Dieu et la présence du Ressuscité dans nos vies saura nous garder de la peur et du désespoir ! « *Pourquoi avez-vous peur ?* ».

Fraternellement

† **Mgr Jean Pierre COTTANCEAU**
Archevêque de Papeete

DECRET n°13

POUR les îles de TAHITI, MOOREA
Et TOUTES LES AUTRES ILES SOUMISES AU CONFINEMENT

1. Toutes les célébrations, messes et offices sont temporairement suspendus **pendant les jours de confinement,** soit pour les week-ends Samedi et Dimanche 21-22 et 28-29 Août 2021. La suite à donner pour le mois de Septembre sera fonction de la situation sanitaire et des dispositions prises à ce moment-là par les autorités.
2. Les responsables de paroisses sont invités à réactiver dans la mesure du possible toute initiative visant à diffuser par moyens audio-visuels la célébration dominicale des Dimanches 22 et 29 Août 2021, comme ce fut le cas pendant la période du confinement général en Mars Avril 2020.
3. Du Lundi matin au Vendredi soir, les célébrations sont

toujours autorisées, moyennant les consignes sanitaires habituelles déjà mentionnées dans le décret n°12, à savoir :

- Dans la limitation de nombre de 50 % de la capacité d'accueil du bâtiment, soit UNE PLACE SUR DEUX.
- En veillant au port du masque dès l'entrée dans l'église pour toutes les personnes de 11 ans et plus.
- En s'assurant de l'usage de gel hydro-alcoolique à l'entrée de l'église.
- En proscrivant tout contact physique (poignées de mains, accolades, gestes de paix etc...). (Hormis, bien entendu les gestes rituels du baptême, du mariage et de la confirmation !)
- En veillant à ce que lors des processions de communion, soit respectée la distanciation de I mètre entre chaque personne et que la communion soit donnée dans la main.
- Que les bénitiers soient vidés.
- Que pour la quête, les paniers ne passent pas de main en main.

4. Pour pallier à l'absence des célébrations dominicales mentionnée dans le§ 1, et aux conséquences économiques que cela entraine, chaque curé ou responsable de paroisse peut prévoir la quête pendant les messes et offices de semaine. Le montant de ces quêtes sera enregistré à la suite des quêtes dominicales des autres dimanches.
5. La reprise de la catéchèse en paroisse est reportée au Samedi 2 OCTOBRE, si la situation sanitaire ne s'y oppose pas.

† Mgr Jean Pierre COTTANCEAU
Archevêque de Papeete

© Archevêché de Papeete – 2021

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR MARTHE DE LA PURIFICATION HELLARD – 1915-1971

Nous faisons cette semaine mémoire d'une sœur décédée bien jeune, alsacienne d'origine – ce qui ne fait que rajouter à ses qualités ! - qui encore aujourd'hui fait l'admiration de ses anciennes élèves.

HELLARD, Marthe Dolorès (Sœur Marthe de la Purification). (1915-1971). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 5 janvier 1915 à Sarrewerden – Bas-Rhin. Fille de David Hellard et Jeanne Hirtz. Quatrième enfant d'une fratrie de huit enfants. Marthe naît en pleine guerre, son père est au front aussi sa mère ajoute le prénom de *Dolorès* qui évoque les souffrancecs de cette période. Peu après la fin de la guerre, son père meurt laissant sa mère avec huit enfants dont la dernière ayant à peine quelques semaines. Ils sere tirent ensemble chez le gran père à Schneckenbruch. « *Chacun est heureux parce que la maman sait donner une éducation virile certes, mais tellement affectueuse. Marthe est intelligente, passe un Brevet d'Alliance et reste à la maison. La vie religieuse ? Elle y pense, mais elle pense aussi aux autres, aux deux frères qui doivent se préparer à la prêtrise. Elle travaille donc et continue à se cultiver, lisant beaucoup. Cheftaine de Louveteaux, elle se donne aux jeunes garçons qui longtemps continueront à demander des conseils à leur "Akela"* ». La guerre éclate à nouveau : « *Dans le jardin, des hommes assoiffés, apeurés, viennent se rafraîchir avec les salades. Marthe a vite fait de reconnaître des prisonniers évadés. Elle les cache, les aide à rejoindre leurs foyers. Où s'arrêter lorsqu'on s'engage dans une périlleuse mission ? Maintenant, c'est toute la famille qui fabrique des cartes d'identité, fait passer la frontière et s'engage dans les réseaux… Arrestations ! Marthe et un frère prêtre… Interrogatoires, cachot et… remise en liberté ! Comment profiter de cette liberté, sinon en se donnant encore ? La voici infirmière. À l'hôpital elle soigne les soldats français et, avec le même cœur, les soldats allemands. Qui dira ce que furent ces années préparatoires à la vocation, "non pas tardive, dira-t-elle, mais retardée" ? Elle vit en Alsace-Lorraine, au carrefour des races et des religions. Dieu la prédispose à sa mission. Plus tard, pour mettre à l'aise son auditoire très mêlé et cosmopolite des petites élèves du catéchisme, ne commence-t-elle pas ses causeries sur l'Unité, par cette phrase : "Ma grand-mère était protestante, et je l'aimais beaucoup"* ». Le 25 octobre 1948, elleentre à Antony chez les Sœurs de Cluny. Le 27 avril 1949 a lieu sa prise d'habit à la Maison-Mère à Paris. Le 3 avril 1951, elle fait sa profession et la voilà enroute pour Tahiti. Arrive à Tahiti le 29 mai 1951 en plein orage : « *Un orage d'une rare violence éclate, la foudre tombe sur le paratonnerre de la Cathédrale, la Communauté toute proche en est ébranlée. Sur le chantier du Cours ménager, un ouvrier tombe d'un échafaudage et se tue. D'autres incidents fâcheux se produisent encore en cette matinée, si bien que les Sœurs – tels les voisins du petit Jean-Baptiste – s'interrogent : « Que sera donc cette nouvelle Sœur, que le diable soit si furieux de son arrivée ?* ». Rapidement elle devient directrice de l'École de la Mission à Papeete avec près de mil deux cents élèves ! « *Religieuse enseignante, Sœur Marthe n'avait pas une âme à se laisser enserrer dans les murs d'une école et le télégramme de Mgr Michel Coppenrath, envoyé des Tuamotu disait, combien justement, qu'avec les Sœurs et les Elèves, c'était le deuil du diocèse entier qu'il portait. Elle fut missionnaire à un degré très élevé ; sa joie transparaissait quand elle organisait, avec quelle minutie, le catéchisme des enfants des écoles publiques, la préparation des communions… confirmations… l'animation de groupes divers… et nous ne connaîtrons jamais toutes les directions, les conseils qu'elle prodiguait, avec discrétion mais avec justesse. Amie de tous, ses préférés étaient incontestablement les plus démunis, les humbles ; inlassablement elle se multipliait pour tenter d'enrichir leur esprit et leur cœur* ». Le 29 mai 1971 : Sœur Marthe est subitement très souffrante. Il faut songer à la faire hospitaliser ; elle-même en exprime le désir. Les infirmières – ses anciennes élèves – s'empressent en soins affectueux. Hélas ! un mal

impitoyable a sournoisement miné l'organisme, en moins de deux heures, il achève son œuvre de mort… Une ambulance ramène le corps à la Communauté. C'est la veille de la Pentecôte. Il est 11 h 30. Sœur Marthe a donc donné exactement vint années de sa vie à Tahiti..

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

INTENTION DU PAPE FRANÇOIS POUR LE MOIS D'AOUT

« PRIONS POUR L'ÉGLISE, AFIN QU'ELLE REÇOIVE DU SAINT ESPRIT LA GRACE ET LA FORCE DE SE REFORMER A LA LUMIERE DE L'ÉVANGILE ».

UNE ÉGLISE POUR LAQUELLE JE SOUFFRE

La « *vague épidémique* » qui déferle sur notre Pays fait réagir la population et les divers responsables sanitaires, politiques, sociaux, économiques et religieux. Au niveau des Églises, nos frères protestants de l'Église Protestante Maohi restent fidèles à une certaine tradition où chacun(e) est invité(e) à exercer son libre-arbitre, à savoir s'informer et prendre la décision dictée par sa conscience. Pour d'autres confessions religieuses, la directive est limpide : « *Faites-vous vacciner, c'est le seul moyen scientifique actuel pour vous protéger, protéger vos proches et enrayer l'épidémie* ».
Au niveau de l'Église catholique, traditionnellement les fidèles sont invités à prier, invoquer l'Esprit-Saint, Esprit de conseil et de discernement et à suivre les directives données par leurs pasteurs, à commencer par le Pape et les évêques. Le Souverain Pontife, très lucide, comme il l'a déjà martelé en janvier dernier, vient de le réaffirmer cette semaine : « ***Se vacciner est une façon simple de promouvoir le bien commun et de prendre soin les uns des autres, en particulier des plus vulnérables.*** » (tweet et message video diffusés le 17 août 2021).
Pour éclairer les fidèles indécis, le 27 juillet, Mgr Pierre D'Ornellas (archevêque de Rennes) a publié un texte donnant « ***des éléments de discernement éthique face à la vaccination*** »[1]**.** Dans notre diocèse, Mgr Cottanceau, l'archevêque de Papeete, a relayé à plusieurs reprises ce message : « ***la vaccination reste à ce jour le meilleur moyen de protection qui permettra de ranger au plus vite ces contraintes au rayon des souvenirs !*** » (Décret épiscopal n°12 du 2 août 2021)

Cependant, ignorant l'autorité du Pape, au mépris de la collégialité et de la fraternité sacerdotale, certains prêtres continuent à mettre en doute l'intérêt de la vaccination anti-Covid, semant le trouble dans les consciences.
Il est vrai que nous sommes dans un contexte ecclésial où certains évêques et même des cardinaux n'hésitent pas à braver l'autorité papale. Dans la mouvance politique contemporaine, on a l'impression que la contestation du pouvoir en place devient une règle : une minorité conservatrice chercherait à briguer, voire confisquer, le pouvoir accordé légitimement aux autorités ecclésiales.
J'avoue avoir de la peine d'appartenir à une Élise contre-témoin du message évangélique.
L'Église, « *Corps du Christ* », est fondée sur l'unité visible autour du Pape. Ne pas être d'accord avec certaines orientations proposées par le Souverain Pontife n'est pas interdit. Des temps et des lieux sont propices à l'expression des doutes, des interrogations : les Synodes, les groupes de travail, les assemblées presbytérales, les conseils épiscopaux… Mais, au nom de la charité et de la collégialité, on ne peut admettre qu'un clerc initie chez les fidèles le doute -voire le discrédit- vis-à-vis de l'autorité pontificale ou épiscopale.

Quand je confesse ma foi lors de la récitation du chapelet ou au cours de la messe dominicale, j'avoue un certain malaise lorsque j'affirme : « ***Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique*** ». Alors retentissent à mon esprit ces paroles de l'Apôtre Paul -que nous entendons ce dimanche dans la seconde lecture- : « *il* [le Christ] *a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée.* » (Éphésiens 5, 25-27).
Mais je n'oublie pas ce que répétait Saint Jean de la Croix : « ***Au soir de cette vie, nous serons jugés sur l'amour*** ». Voilà ce qui doit nous guider : **aimer l'Église**, le Pape, les évêques et tous nos pasteurs, malgré leurs faiblesses ; pour cela, ne jamais cesser de prier pour eux.
Unissons notre prière à celle du Pape François, afin que l'Église « ***reçoive du Saint-Esprit la grâce et la force de se réformer à la lumière de l'Évangile.*** »

Dominique SOUPÉ

[1] Pour accéder au texte de Mgr D'Ornellas, responsable du groupe de travail bioéthique de la Conférence Episcopale de France : https://eglise.catholique.fr/sengager-dans-la-societe/eglise-et-bioethique/517571-vaccin-et-fraternite-un-appel-de-la-conscience-morale/)

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

POURQUOI AVEZ-VOUS PEUR ?

Rappelons-nous : la question était posée par Jésus à ses disciples dans la barque où ils se trouvaient, une barque secouée dangereusement par la tempête (Mc 4,35…). Il faut avouer qu'à force d'entendre parler de chiffres de plus en plus alarmants sur le nombre de personnes hospitalisées, sur le nombre croissant de ceux et celles qui nous ont quittés suite au virus, et qui laissent tristesse et chagrin dans leurs familles, de statistiques sur la rapidité de l'expansion du virus delta et sur les perspectives quelque peu angoissantes d'avenir, à force de voir la situation économique devenir de plus en plus problématique pour cause de confinement et de couvre-feu, nous aurions là un début de réponse à cette question ! Comme les disciples dans la barque criaient : « *Nous sommes perdus* », nous voici pris dans une tempête qui dure depuis déjà trop longtemps et qui soumet notre patience à dure épreuve. Pourtant, au cœur de cette situation, et dans son homélie

prononcée le 27 Mars 2020 sur la place S[t] Pierre de Rome, le Pape François nous invite à relever la tête. Il nous convoque à l'espérance et à la confiance, comme Jésus le faisait pour ses disciples angoissés.

Le Saint Père nous rappelle le comportement étrange de Jésus dans cet épisode de la « *tempête apaisée* » ainsi que l'interpellation qu'il adresse à ses disciples : « *Ce qui est difficile, c'est de comprendre le comportement de Jésus. Alors que les disciples sont naturellement inquiets et désespérés, il est à l'arrière, à l'endroit de la barque qui coulera en premier. Et que fait-il ? Malgré tout le bruit, il dort serein, confiant dans le Père – c'est la seule fois où, dans l'Évangile, nous voyons Jésus dormir –. Puis, quand il est réveillé, après avoir calmé le vent et les eaux, il s'adresse aux disciples sur un ton de reproche : "Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?*" ». Jésus se révèle ainsi sauveur devant ses disciples, et maître du vent et de la mer !

Reste à bien comprendre ce que signifie cette question : « *N'avez-vous pas encore la foi ?* ». « *Au cœur de l'épreuve, nous dit le Pape François, l'essentiel est bien de tenir ferme la main du Seigneur, car lui seul peut nous libérer et nous délivrer de nos peurs et nous maintenir dans la confiance :* "*Pourquoi avez-vous peur ? N'avez-vous pas encore la foi ?*". *Le début de la foi, c'est de savoir qu'on a besoin de salut… Nous avons besoin du Seigneur, comme les anciens navigateurs, des étoiles. Invitons Jésus dans les barques de nos vies. Confions-lui nos peurs, pour qu'il puisse les vaincre. Comme les disciples, nous ferons l'expérience qu'avec lui à bord, on ne fait pas naufrage. Car voici la force de Dieu : orienter vers le bien tout ce qui nous arrive, même les choses tristes. Il apporte la sérénité dans nos tempêtes, car avec Dieu la vie ne meurt jamais* ».

Mais si cette démarche de foi dans l'épreuve conduit à la confiance, elle se traduit aussi par la solidarité qui nous rend plus forts pour faire face, et par les choix que chacun est amené à poser. Ils seront autant de signes de cette confiance en la présence du Christ dans nos combats : « *"Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?". Seigneur, tu nous adresses un appel, un appel à la foi qui ne consiste pas tant à croire que tu existes, mais à aller vers toi et à se fier à toi... Tu nous invites à saisir ce temps d'épreuve comme un temps de choix. C'est le temps de choisir ce qui importe et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas. C'est le temps de réorienter la route de la vie vers toi, Seigneur, et vers les autres. Et nous pouvons voir de nombreux compagnons de voyage exemplaires qui, dans cette peur, ont réagi en donnant leur vie. C'est la force agissante de l'Esprit déversée et transformée en courageux et généreux dévouements. C'est la vie de l'Esprit capable de racheter, de valoriser et de montrer comment nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues… mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les évènements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul* ».

Accueillons pour terminer, cette bénédiction par laquelle le Saint Père concluait son homélie : « *Seigneur, bénis le monde, donne la santé aux corps et le réconfort aux cœurs. Tu nous demandes de ne pas avoir peur. Mais notre foi est faible et nous sommes craintifs. Mais toi, Seigneur, ne nous laisse pas à la merci de la tempête. Redis encore : "N'ayez pas peur" (Mt 28, 5). Et nous, avec Pierre, "nous nous déchargeons sur toi de tous nos soucis, car tu prends soin de nous" (cf. 1P 5, 7).* »

† **M[gr] Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

LA VALEUR PROPEDEUTIQUE DE LA LOI

Poursuivant le cycle de catéchèse qu'il consacre à la Lettre aux Galates, le Pape s'est arrêté ce mercredi sur le rôle de la Loi de Moïse dans le plan de Salut de Dieu. Si ce rôle est éducatif et disciplinaire, il est aussi limité dans le temps, car son autorité prend fin avec la foi en Jésus-Christ.

Frères et sœurs, bonjour !

Saint Paul, qui aimait Jésus Christ et qui avait bien compris ce qu'était le salut, nous a enseigné que les « *enfants de la promesse* » (*Ga* 4,28) – c'est-à-dire nous tous, justifiés par Jésus Christ – ne sont pas sous le joug de la Loi, mais sont appelés à un style de vie exigeant dans la liberté de l'Évangile. Cependant, la Loi existe. Mais elle existe d'une autre manière : la même Loi, les dix commandements, mais d'une autre manière, parce qu'elle ne peut pas justifier par elle-même une fois que le Seigneur Jésus est venu. C'est pourquoi, dans la catéchèse d'aujourd'hui, je voudrais expliquer cela. Et nous nous demandons : quel est, selon la lettre aux Galates, le rôle de la Loi ? Dans le passage que nous avons écouté, Paul soutient que la Loi a été comme *un pédagogue*. C'est une belle image que celle du pédagogue dont nous avons parlé au cours de la dernière audience, une image qui mérite d'être comprise dans sa juste signification.

L'apôtre semble suggérer aux chrétiens de diviser l'histoire du salut en deux, et également son histoire personnelle. Il y a deux moments : avant d'être devenus chrétiens en Jésus Christ et après avoir reçu la foi. Au centre se place l'événement de la mort et de la résurrection de Jésus, que Paul a prêché pour susciter la foi dans le Fils de Dieu, source de salut, et en Jésus Christ nous sommes justifiés. Nous sommes justifiés par la gratuité de la foi en Jésus Christ. A partir de la foi dans le Christ, il y a donc un « *avant* » et un « *après* » à l'égard de la Loi elle-même, car la Loi existe, les commandements existent, mais il y a une attitude avant la venue de Jésus et ensuite une autre après. L'histoire précédente est déterminée par le fait d'être « *sous la Loi* ». Et celui qui allait sur le chemin de la Loi se sauvait, était justifié ; celle qui suit – après la venue de Jésus – doit être vécue en suivant l'Esprit Saint (cf. *Ga* 5,25). C'est la première fois que Paul utilise cette expression : être « *sous la Loi* ». La signification sous-entendue comporte l'idée d'un asservissement négatif, typique des esclaves : « *être sous* ». L'apôtre l'explicite en disant que lorsqu'on est "*sous la Loi* " on est comme des "*surveillés*" et des "*enfermés*", une sorte de détention préventive. Ce temps, dit saint Paul, a duré longtemps – de Moïse à la venue de Jésus –, et il se perpétue tant qu'on vit dans le péché.

La relation entre la Loi et le péché sera exposée de manière plus systématique par l'apôtre dans sa lettre aux Romains, écrites quelques années seulement après celle aux Galates. En synthèse, la Loi conduit à définir la transgression et à rendre les personnes conscientes de leur propre péché : « *Tu as fait cela, donc la Loi – les dix commandements – dit cela : tu es dans le péché* ». D'ailleurs, comme l'enseigne l'expérience commune, le précepte finit par stimuler la transgression. Il écrit ce qui suit dans la lettre aux Romains : « *De fait, quand nous étions dans la chair, les passions pécheresses qui se servent de la Loi opéraient en nos membres afin que nous fructifiions pour la mort. Mais à présent nous avons été dégagés de la Loi, étant morts à ce qui nous tenait prisonniers* » (7,5-6). Pourquoi ? Parce que la justification de Jésus Christ est venue. Paul fixe sa vision de la Loi : « *L'aiguillon de la mort, c'est le péché, et la force du péché, c'est la Loi* » (*1 Co* 15,56). Un dialogue : tu es sous la Loi, et tu es là avec la porte ouverte au péché.

Dans ce contexte, la référence au rôle pédagogique exercé par la Loi acquiert pleinement son sens. Mais la Loi est le pédagogue, qui te conduit où ? A Jésus. Dans le système scolaire de l'antiquité le pédagogue n'avait pas la fonction que nous lui attribuons aujourd'hui, c'est-à-dire celle de soutenir l'éducation d'un jeune garçon ou d'une jeune fille. À l'époque, il s'agissait en revanche d'un esclave qui avait la fonction d'accompagner le fils de son patron auprès du maître et de le reconduire ensuite à la maison. Il devait ainsi le protéger des dangers, le surveiller pour qu'il n'ait pas des comportements incorrects. Sa fonction était plutôt disciplinaire. Quand l'enfant devenait adulte, le pédagogue cessait ses fonctions. Le pédagogue auquel se réfère Paul n'était pas l'enseignant, mais c'était celui qui accompagnait à l'école, qui surveillait l'enfant et le conduisait à la maison.

Se référer à la Loi dans ces termes permet à saint Paul d'éclaircir la fonction que celle-ci a exercée dans l'histoire d'Israël. La *Torah,* c'est-à-dire la Loi, a été un acte de magnanimité de la part de Dieu à l'égard de son peuple. Après l'élection d'Abraham, l'autre grand acte a été la Loi : tracer la route pour aller de l'avant. Elle avait certainement eu des fonctions restrictives, mais dans le même temps elle avait protégé le peuple, elle l'avait éduqué, discipliné et soutenu dans sa faiblesse, en particulier en exerçant une protection face au paganisme ; il y avait tant d'attitudes païennes à cette époque. La Torah dit : « *Il y a un unique Dieu et il nous a mis en chemin* ». Un acte de bonté du Seigneur. Et assurément, comme je l'ai dit, elle a eu des fonctions restrictives, mais dans le même temps elle avait protégé le peuple, elle l'avait éduqué, elle l'avait discipliné, elle l'avait soutenu dans sa faiblesse. C'est pourquoi l'apôtre s'arrête ensuite sur la description de la phase de l'âge mineur. Et il dit ce qui suit : « *Aussi longtemps qu'il est un enfant, l'héritier, quoique propriétaire de tous les biens, ne diffère en rien d'un esclave. Il est sous le régime des tuteurs et des intendants jusqu'à la date fixée par son père. Nous aussi, durant notre enfance, nous étions asservis aux éléments du monde* » (*Ga* 4,1-3). En somme, la conviction de l'apôtre est que la Loi possède certainement une fonction positive – et donc comme le pédagogue, pour faire avancer –, mais c'est une fonction limitée dans le temps. On ne peut pas étendre sa durée outre mesure, car elle est liée à la maturation des personnes et à leur choix de liberté. Une fois que l'on arrive à la foi, la Loi arrive à la fin de sa valeur propédeutique et doit céder la place à une autre autorité. Qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'une foi la Loi finie nous pouvons dire : « *Nous croyons en Jésus Christ et nous faisons ce que nous voulons ?* » Non ! Les commandements sont présents, mais ils ne nous justifient pas. Celui qui nous justifie est Jésus Christ. On doit observer les commandements, mais ils ne nous donnent pas la justice ; il y a la gratuité de Jésus Christ, la rencontre avec Jésus Christ qui nous justifie gratuitement. Le mérite de la foi est de recevoir Jésus. L'unique mérite : ouvrir son cœur. Et que devons-nous faire avec les commandements ? Nous devons les observer, mais comme une aide pour aller à la rencontre de Jésus Christ. Cet enseignement sur la valeur de la Loi est très important et mérite d'être considéré avec attention pour ne pas tomber dans des équivoques et accomplir de faux pas. Cela nous fera du bien de nous demander si nous vivons encore dans la période où nous avons besoin de la Loi, ou si en revanche nous sommes bien conscients d'avoir reçu la grâce d'être devenus des enfants de Dieu pour vivre dans l'amour. Comment est-ce que je vis ? Dans la peur que, si je ne fais pas cela, j'irai en enfer ? Ou est-ce que je vis avec cette espérance, avec cette joie de la gratuité du salut en Jésus Christ ? C'est une belle question. Et la deuxième également : est-ce que je méprise les commandements ? Non. Je les observe, mais pas comme absolus, car je sais que ce qui me justifie est Jésus Christ.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

EDITO DE TAHITI PACIFIQUE

UN MARIAGE, UN DIVORCE ET… DES ENTERREMENTS !

Un petit commentaire de l'actualité locale quelque peu acide… mais on ne résiste pas à vous el partager… en cette veille de confinement qui pourrait bien se prolonger sur deux semaines !

Si notre rédaction a observé sa pause annuelle pendant le mois de juillet. Elle n'en a pas pour autant oublié de suivre l'actualité. C'est même l'actualité qui nous a rattrapés, tant ces dernières semaines ont été riches en informations (pour ne pas dire en télé-novelas) ! Tout d'abord, la visite présidentielle de Macron a fait couler beaucoup d'encre. « *Manu 1er* » n'a pas fait de grande annonce, mais a montré qu'il savait manier la langue de Molière et qu'il maîtrisait l'art oratoire. Le pardon de *Peretiteni* tant attendu, au nom de la France, n'est jamais arrivé, tout juste « *une reconnaissance de la dette Nucléaire* ». Quant à la question cruciale de la déclassification des archives militaires, il y a répondu toujours avec le même flou artistique. Ne fantasmons pas : comme le détaille notre spécialiste Jean-Marc Regnault en pages intérieures *(lire pp. 78 à 21),* la présence de « *Manu 1er* » en Polynésie française était purement stratégique pour asseoir la géopolitique décidée par l'État autour de l'axe Indo-Pacifique, et ce afin de contrer les avancées chinoises intempestives en Océanie.

Ce qui a cependant interpellé nombre d'observateurs, c'est le relâchement général des mesures prises dans le cadre de la visite présidentielle, malgré la crise sanitaire. En effet, le chef de l'État n'a pas hésité à être en contact rapproché avec la population. Bains de foule, embrassades, accolades et autres levers d'enfants par le président auront provoqué quelques sourires, mais aussi de nombreux grincements de dents. Un comportement peu exemplaire. Et que dire de l'irresponsabilité de notre gouvernement local et des élus, Fritch en tête, qui, quelques jours après avoir interdit toute festivité et tout concert s'octroient le droit de faire la bringue lors du mariage du vice-président. Haka

« *variant Alpha* », devant près de 500 convives ? Les réseaux sociaux ont diffusé des photos et des vidéos hallucinantes où l'on peut voir « *Doudou* » jouer de la gratte et Michel Buillard dit « *Michou* » se prendre pour Elvis Presley au micro, tous deux sans masque. Face à ce craquage collectif, l'opposition dénonce un « *scandale impardonnable* » organisé « *dans l'illégalité* », tandis que d'autres politiciens réclament clairement la démission de Fritch. Au bout du rouleau et « *outré* », le personnel soignant du Centre hospitalier de la Polynésie française demande aux élus d'être « *exemplaires et cohérents* » et de prendre la situation sanitaire « *au sérieux* ». La justice est informée, les investigations de la police sont en cours ; on attend donc des sanctions à la hauteur de celles données à certains fonctionnaires accusés de « *décadence* », l'année dernière, lors de l'épisode des fêtes de Bayonne au Piment rouge ! De quoi faire ronger son frein à « *Dodo* » … Le divorce semble ainsi bien entamé entre le Pays et l'État.

Aussi, la réaction du président de la Polynésie française n'aura pas réussi à calmer l'indignation de la population, bien au contraire. « *Doudou* » n'a pas fait amende honorable et a même tenté de minimiser les faits dans une vidéo « *exclusive* » diffusée sur « *la chaîne du Pays* », sans la présence de journalistes, avant d'en appeler à la bénédiction divine. La confiance du *nuna'a* en son *metua* semble définitivement enterrée. Rattrapé ensuite par « *l'affaire du mariage* » lors de son allocution du 11 août, il a totalement perdu son sang-froid. Après avoir dérapé une première fois en demandant de « *jeter à la mer* » l'une de nos consœurs, celui qui est aux commandes de la Polynésie est sorti de ses gongs à la moindre question gênante posée par les journalistes, balayant d'un revers de main les conséquences possibles de ses actes aux prochaines échéances électorales et allant même jusqu'à dire que les journalistes lui faisaient « *pitié* ». Et d'enterrer tout de go les valeurs de respect et son crédit politique.

Pendant que nos dirigeants dansent et s'entêtent dans des demi-mesures timides et inefficaces, le nombre de covidés a explosé et on enterre chaque jour des dizaines de morts (plus de 220 morts depuis mars 2020). Alors qu'on se demandait l'année dernière, en plein pic de l'épidémie, s'il y avait un pilote dans l'avion, on a désormais l'impression d'être dans une frêle embarcation, sans capitaine, chahutée par les lames de fond, à l'image du *Bateau ivre* de Raimbaud … Pitié, vous avez dit pitié ?

Dominique Schmitt

Ensemble, faisons bouger les lignes !
Bonne lecture, *te aroha ia rahi.*

© Tahiti Pacifique - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 22AOUT 2021 – 21EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE– ANNEE B

Lecture du livre de Josué *(Jos 24, 1-2a.15-17.18b)*

En ces jours-là, Josué réunit toutes les tribus d'Israël à Sichem ; puis il appela les anciens d'Israël, avec les chefs, les juges et les scribes ; ils se présentèrent devant Dieu. Josué dit alors à tout le peuple : « S'il ne vous plaît pas de servir le Seigneur, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir : les dieux que vos pères servaient au-delà de l'Euphrate, ou les dieux des Amorites dont vous habitez le pays. Moi et les miens, nous voulons servir le Seigneur. » Le peuple répondit : « Plutôt mourir que d'abandonner le Seigneur pour servir d'autres dieux ! C'est le Seigneur notre Dieu qui nous a fait monter, nous et nos pères, du pays d'Égypte, cette maison d'esclavage ; c'est lui qui, sous nos yeux, a accompli tous ces signes et nous a protégés tout le long du chemin que nous avons parcouru, chez tous les peuples au milieu desquels nous sommes passés. Nous aussi, nous voulons servir le Seigneur, car c'est lui notre Dieu. » – Parole du Seigneur.

Ps 33 (34), *2-3, 16-17, 20-21, 22-23*

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Le Seigneur regarde les justes,
il écoute, attentif à leurs cris.
Le Seigneur affronte les méchants
pour effacer de la terre leur mémoire.

Malheur sur malheur pour le juste,
mais le Seigneur chaque fois le délivre.
Il veille sur chacun de ses os :
pas un ne sera brisé.

Le mal tuera les méchants ;
ils seront châtiés d'avoir haï le juste.
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :
pas de châtiment pour qui trouve en lui son refuge.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens *(Ep 5, 21-32)*

Frères, par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres ; les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus ; car, pour la femme, le mari est la tête, tout comme, pour l'Église, le Christ est la tête, lui qui est le Sauveur de son corps. Eh bien ! puisque l'Église se soumet au Christ, qu'il en soit toujours de même pour les femmes à l'égard de leur mari. Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée. C'est de la même façon que les maris doivent aimer leur femme : comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même. Jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin. C'est ce que fait le Christ pour l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps Comme dit l'Écriture : *À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.* Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(cf. Jn 6, 63c.68c)*

Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie ; tu as les paroles de la vie éternelle.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean *(Jn 6, 60-69)*

En ce temps-là, Jésus avait donné un enseignement dans la synagogue de Capharnaüm. Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : « Cette parole est rude ! Qui

peut l'entendre ? » Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : « Cela vous scandalise ? Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant !... C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. » Jésus savait en effet depuis le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait. Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père. » À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner. Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Avec la foi de Simon-Pierre et des Apôtres, tournons-nous vers le Christ Jésus, dans une fervente prière pour tous nos frères et sœurs.

Pour les baptisés tentés d'abandonner aujourd'hui tes chemins : pour que leur foi ressorte renforcée de cette épreuve *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour les responsables politiques et économiques : pour que leurs choix soient éclairés par le souci du bien commun et le sens de l'homme, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux que l'épreuve laisse sans appui : pour qu'une présence fraternelle et solidaire leur redonne force et courage, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour les jeunes qui vont reprendre la catéchèse, qui se préparent à la 1ère confession, à la 1ère communion, à la confirmation pour les jeunes couples qui prennent le chemin de la vie,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour notre communauté,… nos malades, nos absents, pour les victime de la Covid… pour que, tous, nous fassions le choix de te suivre, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Seigneur Jésus, toi le Saint, le Saint de Dieu, que ton Esprit nous donne de répondre généreusement à ton appel et de marcher fidèlement à ta suite, jusque dans la joie des siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui se conclut la lecture du sixième chapitre de l'Évangile de Jean, avec le discours sur le « *Pain de vie* », prononcé par Jésus au lendemain du miracle de la multiplication des pains et des poissons. À la fin de ce discours, le grand enthousiasme du jour précédent s'éteignit, car Jésus avait dit qu'il était le Pain descendu du ciel et qu'il aurait donné sa chair comme nourriture et son sang comme boisson, faisant ainsi clairement allusion au sacrifice de sa vie elle-même. Ces paroles suscitèrent la déception chez les gens, qui les jugèrent indignes du Messie, pas « *gagnantes* ». C'est ainsi que certains considéraient Jésus : comme un Messie qui devait parler et agir de manière à ce que sa mission ait du succès, immédiatement. Mais ils se trompaient précisément sur cela : sur la manière de comprendre la mission du Messie ! Même les disciples ne réussissent pas à accepter ce langage inquiétant du Maître. Et le passage d'aujourd'hui rapporte leur malaise : « *Elle est dure cette parole !* — disaient-ils — *Qui peut l'écouter ?* » (Jn 6,60). En réalité, ces derniers ont bien compris le discours de Jésus. Tellement bien qu'ils ne veulent pas l'entendre, car c'est un discours qui met leur mentalité en difficulté. Les paroles de Jésus nous mettent toujours en difficulté, par exemple devant l'esprit du monde, la mondanité. Mais Jésus offre la clé pour surmonter les difficultés ; une clé faite de trois éléments. Premièrement, son *origine divine* : il est descendu du ciel et montera « *là où il était auparavant* » (v.62). Deuxièmement : ses paroles ne peuvent se comprendre qu'à travers l'*action de l'Esprit Saint*, Celui « *qui donne la vie* » (v.63) est précisément l'Esprit Saint qui nous fait bien comprendre Jésus. Troisièmement : la véritable cause de l'incompréhension de ses paroles est le *manque de foi :* « *Il en est parmi vous qui ne croient pas* » (v.64), dit Jésus. En effet, à partir de ce moment, dit l'Évangile, « *beaucoup de ses disciples s'en allèrent* » (v.66). Face à ces déceptions, Jésus ne fait pas de concessions et n'adoucit pas ses paroles, il oblige même à effectuer un choix précis : être avec Lui ou se séparer de Lui, et il dit aux Douze : « *Voulez-vous partir vous aussi ?* » (v.67).

À ce point, Pierre fait sa confession de foi au nom des autres apôtres : « *Seigneur, à qui irons-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle* » (v.68). Il ne dit pas « *où irons-nous ?* », mais « *à qui irons-nous ?* ». Le problème de fond n'est pas de partir et d'abandonner l'œuvre entreprise, mais *à qui* aller. De cette interrogation de Pierre, nous comprenons que la fidélité à Dieu est une question de fidélité à une personne, avec laquelle on se lie pour marcher ensemble sur la même route. Et cette personne est Jésus. Tout ce que nous possédons dans le monde ne rassasie pas notre faim d'infini. Nous avons besoin de Jésus, d'être avec Lui, de nous nourrir à sa table, de ses paroles de vie éternelle ! Croire en Jésus signifie faire de Lui le centre, le sens de notre vie. Le Christ n'est pas un élément accessoire : il est le « *pain vivant* », la nourriture indispensable. Se lier à Lui, dans un véritable rapport de foi et d'amour, ne signifie pas être enchaînés, mais profondément libres, toujours en chemin. Chacun de nous peut se demander : qui est Jésus pour moi ? Est-ce un nom, une idée, seulement un personnage historique ? Ou est-ce véritablement cette personne qui m'aime et qui a donné sa vie pour moi et qui marche avec moi ? Pour toi qui est Jésus ? Es-tu avec Jésus ? Cherches-tu à le connaître dans sa parole ? Lis-tu l'Évangile, tous les jours un passage de l'Évangile pour connaître Jésus ? Portes-tu un petit Évangile dans ta poche, dans ton sac, pour le lire, partout ? Car plus nous sommes avec Lui, plus grandit le désir de rester avec Lui.

À présent, je vous demanderai s'il vous plaît d'observer une minute de silence et que chacun de nous, en silence, dans son cœur, se pose la question : « *Qui est Jésus pour moi ?* ». En silence, que chacun réponde dans son cœur.

Que la Vierge Marie nous aide à « *aller* » toujours vers Jésus pour faire l'expérience de la liberté qu'Il nous offre, et qui nous permet de nettoyer nos choix des incrustations mondaines et de nos peurs.

© Libreria Editrice Vatican - 2015

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 21 AOUT 2021

18h00 : **Messe** : pas de messe – décret n°13 ;

DIMANCHE 22 AOUT 2021

22ème DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – VERT

[La Vierge Marie Reine. On omet la mémoire. (Mémoire instituée en 1954 par le pape Pie XII.).]

Bréviaire : 2ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
05h50 : **Messe** : pas de messe – décret n°13 ;
18h00 : **Messe** : pas de messe – décret n°13 ;

LUNDI 23 AOUT 2021

Sainte Rose de Lima, vierge (tertiaire dominicaine) [… 1617 à Lima] - vert

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;

MARDI 24 AOUT 2021

Saint BARTHÉLEMY, apôtre - fête - rouge

05h50 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et BOCCHECIAMPE ;

MERCREDI 25A OUT 2021

Saint Louis (Louis IX), roi de France) [… 1270 à Tunis] et Saint Joseph de Calasanz, prêtre (fondateur) [… 1648 à Rome] - vert

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;
12h00 : **Messe** : pas de messe – décret n°13 ;

JEUDI 26 AOUT 2021

[Saint Tarcisius : Saint patron des enfants de Chœur. « Aidez les prêtres à servir le Christ et l'Église » : C'est ainsi que le pape Benoît XVI a encouragé plus de 50 000 servants de messe, lors de l'audience générale du 4 août 2010 au cours de laquelle il a évoqué la figure de saint Tarcisius, patron des servants d'autel.] - vert

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;

VENDREDI 27 AOUT 2021

Sainte Monique, (Mère de Saint Augustin) [… 387 à Ostie (Italie)] - Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 28 AOUT 2021

Saint Augustin, évêque (d'Hippone - Algérie) et docteur de l'Église [… 430] - Mémoire - blanc

Saint patron de la paroisse de Reao

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;
18h00 : **Messe** : pas de messe – décret n°13 ;

DIMANCHE 29 AOUT 2021

23ème DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – VERT

[Martyre de Saint Jean-Baptiste. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 3ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : pas de messe – décret n°13 ;
18h00 : **Messe** : pas de messe – décret n°13 ;

LES CATHE-ANNONCES

La catéchèse pour les enfants reprendra le dimanche 5 octobre en fonction de la situation sanitaire.

LES CONFITURES DE TE VAI-ETE

Avec la Covid-19, l'atelier « *Confitures* » de Te Vai-ete s'était mis en sommeil. Nos bénévoles ont voulu reprendre cette activité avec nos amies de la rue…
Toujours basé sur le même principe… vous apportez les fruits et les pots gratuitement et nous vous les revendons !!!
L'intégralité des bénéfices étant reversées aux confiturières de la rue…

Depuis le 10 mars 2021

- 639 pots de confitures ont été confectionnés ;
- 603 pots ont été vendus à 500 xpf…
- soit 301 500 xpf de recette…
- 300 000 xpf leur ont déjà été versés…

Sans oublier sacs à légumes, à pains, pochons et autres …

ET TOUT CELA GRACE A VOUS !
MAURUURU ROA

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°40/2021
Dimanche 29 août 2021 – 22ème Dimanche du temps ordinaire– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 65 338 000 XPF….. DONT 858 800 XPF DE REMISE…..SOIT 43,56% ……..SUR 150 000 000 XPF…….. MANQUE 84 662 000 XPF

HUMEURS

PRIERE DE SAINT DAMIEN DE MOLOKAI, APOTRE DES LEPREUX

- Damien, en ces temps de détresse nous nous tournons vers toi. Tu as choisi le confinement à vie à Molokai au service des lépreux. Tu as côtoyé la maladie, la contagion, la souffrance et la mort. Souviens-toi de nous.
- Damien, tu t'es offert pour soigner, protéger, consoler. Nous te confions tous les personnels de santé, les chercheurs, tous ceux et celles qui prennent des risques et se donnent sans compter en ce temps d'épreuve.
- Damien, tu as connu la fatigue et l'épuisement. Protège toutes celles et tous ceux qui vont jusqu'au bout de leurs forces pour sauver des vies.
- Damien, tu as connu la souffrance de te sentir seul et abandonné. Nous te prions pour les malades, les personnes âgées, les prisonniers soudainement sans visite de leurs proches et que la solitude éprouve cruellement.
- Damien tu as connu le manque de moyens, la pénurie et la désolation. Intercède auprès de notre Père du ciel pour qu'il mette au cœur de tous les peuples et de leurs dirigeants le sens de la solidarité, de l'entraide, du bien commun et le souci des plus démunis.
- Damien, tu n'as guéri aucun lépreux mais tu les as tous aimés et servis. Obtiens-nous de savoir trouver les gestes, les attentions, les paroles qui réconfortent.
- Damien, au cœur de la souffrance, à l'ombre de la mort, tu es resté fort, courageux, persévérant. Obtiens-nous la même force d'âme en ces temps de malheur.
- Damien, à Molokai, débordé par l'urgence d'aimer et de servir, tu as toujours trouvé le temps de prier et d'adorer. Renouvelle en nous le goût de la prière et l'espérance en la miséricorde de Dieu.
- Damien, à Molokai, tu voulais que chaque victime de la lèpre ait une sépulture digne. Accueille avec toi, auprès du Père, toutes les victimes de l'épidémie en cours.
- Damien, à Molokai, tu as fait jaillir la lumière dans les cœurs plongés dans la nuit de la détresse. Garde en nous la lumière de l'espérance.

DECRET EPISCOPAL

DECRET N°14

POUR LES ILES DE TAHITI, MOOREA ET TOUTES LES AUTRES ÎLES SOUMISES AU CONFINEMENT

Papeete, le 23 Août 2021

Chers Frères dans le Christ,

Suite aux dernières mesures annoncées ce 20 Août par le Haut-Commissaire de la République en Polynésie Française, voici donc le décret n°14 qui doit retenir toute votre attention.
N'oublions pas, et je le redis avec conviction, que la vaccination

reste à ce jour le meilleur moyen de protection qui permettra de ranger au plus vite ces contraintes au rayon des souvenirs ! Enfin, vous le savez, tous les décrets et toutes les mesures ne sauraient remplacer la prière, en première place pour nous ouvrir à la confiance et à l'espérance que seul le Seigneur peut faire naitre en nous. C'est pourquoi le dernier communiqué diocésain vous a adressé la semaine dernière quelques prières utilisables « *à volonté* » lors des offices et messes ou diffusables sur les réseaux sociaux. Seule la confiance en Dieu et la présence du Ressuscité dans nos vies saura nous garder de la peur et du désespoir ! « *Pourquoi avez-vous peur ?* ».

Fraternellement

† **Mgr Jean Pierre COTTANCEAU**
Archevêque de Papeete

DECRET n°14

POUR les îles de TAHITI, MOOREA
Et TOUTES LES AUTRES ILES SOUMISES AU CONFINEMENT

Suite à l'extension du confinement survenue en date du Vendredi 20 Août 2021,
Et conformément à l'article 17 § 1 du décret publié ce même 20 Août 2021 par le Haut-Commissariat (dont texte ci-dessous)

Section 4 - Cultes

Art. 17.— I - Les établissements de culte relevant du type V sont autorisés à recevoir du public dans le respect des dispositions qui leur sont applicables et dans des conditions de nature à permettre le respect des dispositions de l'article 2.
Toutefois, les personnes appartenant à un même foyer ou venant ensemble dans la limite de six personnes ne sont pas tenues de respecter une distanciation physique d'un mètre entre elles dans ces établissements.

II - Toute personne de onze ans ou plus qui accède ou demeure dans ces établissements porte un masque de protection. L'obligation du port du masque ne fait pas obstacle à ce que celui-ci soit momentanément retiré pour l'accomplissement des rites qui le nécessitent.

III - Le gestionnaire du lieu de culte s'assure à tout moment, et en particulier lors de l'entrée et de la sortie de l'édifice, du respect des dispositions mentionnées au présent article.

IV - Le nombre de personnes pouvant assister simultanément aux veillées funéraires dans les établissements recevant du public ou dans les lieux publics est limité à 10.

V - Le nombre de personnes pouvant assister simultanément aux cérémonies funéraires organisées hors des établissements de culte est limité à 20 personnes.

1. La célébration des offices et messes est autorisée chaque jour de la semaine aux conditions suivantes à suivre avec la plus grande attention :
   - Dans la limitation de nombre de 50% de la capacité d'accueil du bâtiment, soit UNE PLACE SUR DEUX.
   - En veillant au port du masque dès l'entrée dans l'église pour toutes les personnes de 11 ans et plus.
   - En s'assurant de l'usage de gel hydro-alcoolique à l'entrée de l'église.
   - En proscrivant tout contact physique (poignées de mains, accolades, gestes de paix etc…). (Hormis, bien entendu les gestes rituels du baptême, du mariage et de la confirmation !)
   - En veillant à ce que lors des processions de communion, soit respectée la distanciation de 1 hmètre entre chaque personne et que la communion soit donnée dans la main.
   - Que les bénitiers soient vidés.
   - Que pour la quête, les paniers ne passent pas de main en main.
2. Les fidèles présents doivent se munir de leur attestation de déplacement dérogatoire. (Formulaires en pièce jointe : 1 pour la semaine, 1 pour le week-end)
3. En ce qui concerne la célébration dominicale du 29 Août : j'annule la disposition de suppression prise dans le décret n°13. La messe pourra être célébrée ce dimanche 29 Août aux conditions décrites dans ce présent décret.
4. Pour toute célébration, et particulièrement pour celle du dimanche :
   - Je demande aux curés et responsables de paroisses de conseiller aux personnes malades, fragiles, fiévreuses ou encore cas contacts révélés, de rester chez elles en les invitant à suivre la messe à la télévision, à la radio ou sur Internet.
   - Je demande aux curés et responsables de paroisses de désigner des fidèles laïcs de confiance faisant office d'« *agents sanitaires* » pour veiller aussi bien à l'extérieur – notamment sur les lieux de stationnement - qu'à l'entrée de l'église ou de la chapelle à ce que les fidèles portent correctement leur masque, et respectent la distanciation ainsi que les gestes barrières.
   - Je demande que soit mis à disposition du gel hydro-alcooliques pour les personnes qui auraient oublié de s'en munir.
   - Je demande que soit bien expliqué aux fidèles que ne pas pouvoir assister à l'office ou à la messe dominicale pour raison de Covid ou de toute autre maladie n'est nullement cause de péché. Protéger sa santé et celle de son prochain en restant à la maison ne saurait en aucun cas être une offense à Dieu. À ceux qui sont dans cette situation et qui le peuvent, de trouver chez eux un moment pour s'unir par la prière à l'Action de Grâce dominicale de toute l'Église.
5. Pour ceux qui restent à la maison, les responsables de paroisses sont invités à réactiver dans la mesure du possible toute initiative visant à diffuser par moyens audio-visuels célébrations ou temps de prière, comme ce fut le cas pendant la période du confinement général en Mars-Avril 2020.
6. La situation de chaque paroisse étant différente, chaque curé ou responsable, en fonction de la situation sanitaire qui prévaut dans sa communauté, pourra décider de limiter le nombre d'offices ou de messes.
7. Les célébrations des obsèques, avec ou sans messe à l'église sont autorisées aux mêmes conditions que celles mentionnées dans les articles 1, 2 et 4 du présent décret. À chaque paroisse d'assurer avec délicatesse, compassion et foi les funérailles de ses défunts et l'accompagnement des familles en deuil.
8. En ce qui concerne les veillées funéraires, notamment celles qui pourraient avoir lieu dans des locaux paroissiaux, elles sont soumises aux conditions énumérées dans le § IV de l'article 17 cité en tête du présent décret.

9. La reprise de la catéchèse en paroisse est reportée au Samedi 02 OCTOBRE, si la situation sanitaire ne s'y oppose pas.

Papeete le 23 Août 2021

† **Mgr Jean Pierre COTTANCEAU**
Archevêque de Papeete

© Archevêché de Papeete – 2021

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR GERARD DU SAINT SACREMENT MORALES ALFARO 1902 - 1982

Nous faisons cette semaine mémoire d'une sœur originaire du Chili et qui a consacré près de 50 ans de sa vie à la jeunesse polynésienne.

MORALES, Maria Louisa (Sœur Gérard du Saint Sacrement). (1902-1982). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 4 septembre 1902 à Santiago du Chili. Fille d'Emilio Morales-Bontes et d'Anita Alfaro Gonzalez. Elle entre au noviciat en 1924. En 1926, elle fait ses premiers vœux au Chili. Après plusieurs nominations au Chili, en Espagne et en France, elle embarque à Marseille, avec Mère Amélie de la Croix Le Roux le 18 octobre 1933 à destination de Tahiti. Une escale à Basse-Terre – Guadeloupe d'où elles repartent le 3 novembre 1933 accompagnée des Sœurs Madeleine de Pazzi Chaintreuil, Marie Philomène Pierre. Elle enseignera la musique et l'espagnol à Papeete avec un intermède de trois ans à Uturoa – Raiatea de 1970 à 1973. On la vit souvent lors des célébrations à la Cathédrale à l'harmonium. Décède le 11 mai 1982 à la maison de retraite des Sœurs, vallée des Lilas à la Mission à Papeete. Elle est inhumée le 12 mai 1982 dans le caveau des sœurs au cimetière de l'Uranie à Papeete après la célébration des funérailles à l'église Maria no te Hau de Papeete.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

1ER SEPTEMBRE : JOURNEE MONDIALE DE PRIERE POUR LA SAUVEGARDE DE LA CREATION

PRENDRE SOIN DE LA TERRE COMME DE NOS SEMBLABLES

Comme chaque année depuis 2015, à l'initiative du Pape François et du Patriarche Bartholomée, le 1er septembre prochain aura lieu la **Journée Mondiale de prière œcuménique pour la sauvegarde de la Création**. Celle-ci se prolongera jusqu'au 4 octobre par : « ***Le Temps pour la Création*** », période de l'année où les 2,2 milliards de chrétiens sont invités à prier, réfléchir et agir pour la sauvegarde de la Création.
Pour cette année 2021 le Comité Consultatif [1] Œcuménique du « *Temps pour la Création* » a proposé ce thème : « ***Une maison pour tous ? Renouvellement de l'Oikos de Dieu*** ». *"L'oikos"* est un terme grec ancien signifiant : la maisonnée, le foyer. Pour illustrer ce thème un logo représente la tente d'Abraham et de Sarah qui symbolise ***"La maison commune, la Terre"***. Sous cette tente, Sarah et Abraham ont accueilli trois étrangers qui se sont avérés être des anges (cf. Genèse 18,1-8). Ce passage de la Bible nous invite à une hospitalité envers les humains et toutes les créatures dans notre maison commune, le foyer de Dieu.

Cette initiative œcuménique nous invite à l'échelle planétaire à une méditation commune.
« ***Dieu nous met*** *tous et toutes – tous les êtres humains, toute la vie –* ***sous le même toit****. Nous sommes tous dans la Maison, l'oikos de Dieu. Dieu a confié à l'humanité la responsabilité de soigner et de cultiver cet oikos, que le révérend Martin Luther King, avec d'autres, appelle la « communauté bien-aimée », une communauté dont tous les êtres vivants sont membres à parts égales, tout en ayant un rôle différent.*
L'oikos est une maison pour tout le monde*, mais il est aujourd'hui menacé par la cupidité, l'exploitation, le manque de respect, le détachement et la dégradation systématique. (…) Aujourd'hui, nous prions dans l'espoir que nous puissions redevenir cette communauté bien-aimée agissant délibérément en disciples. Nous espérons dépasser les aspects programmatiques et didactiques de l'existence pour accéder à*

une vie prophétique et spirituelle, à des actions et à une manière de vivre façonnées par Jésus.
Puissions-nous être les championnes et les champions du renouvellement de la vie, des leaders au service de toute vie dans la communauté bien-aimée, l'oikos de Dieu. » (*Source : seasonofcreation.org/fr/home-fr/*)

Les membres du Comité consultatif du "*Temps pour la Création*" proposent sur le site www.seasonofcreation.org un guide pour vivre, prier, réfléchir et agir avec d'autres Églises tout au long de cette période du 1er septembre au 4 octobre 2021. **Tout en célébrant ensemble notre relation avec notre Créateur et avec tous nos semblables, il nous faut changer notre regard sur la Création et nous engager à agir ensemble pour sauvegarder notre Maison commune, l'oikos de Dieu.**
Malgré l'épidémie de Covid, des prières œcuméniques seront proposées en ligne le 1er septembre ***afin que les chrétiens du monde entier puissent prier ensemble****. Le confinement imposé par les nécessités sanitaires pourrait induire un repliement sur soi, il faut refuser cette attitude. Nous nous sommes trop souvent comportés en égoïstes en refusant la vaccination ou en ne respectant pas rigoureusement les consignes sanitaires. Le moment est venu de réagir collectivement et solidairement, et de* ***prendre soin de la Terre comme de nos semblables*** *!*

Dominique SOUPÉ

1.Les membres du Comité consultatif du ''Temps pour la Création'' sont :
Mgr Marc Andrus, diocèse épiscopal de Californie ;

Pasteur Dave Bookless, A Rocha ;

Pasteur Ed Brown, directeur de Care of Creation et catalyseur pour Creation Care ;

Celia Deane-Drummond, directrice de l'Institut de recherche Laudato Si', Université d'Oxford ;

Mgr Bruno-Marie Duffé, secrétaire du Dicastère du Vatican pour le service du développement humain intégral ;

Pasteur Norman Habel, coordinateur du projet du Temps pour la Création, Adélaïde ;

Mgr Nicholas Holtam, évêque de Salisbury, groupe de travail sur l'environnement de l'Église d'Angleterre ;

Hefin Jones, Comité exécutif, Communion mondiale d'Églises réformées ;

Métropolite du Zimbabwe Serafim (Kykotis), archevêché grec-orthodoxe du Zimbabwe et de l'Angola ;

Mgr Mark MacDonald, évêque autochtone national de l'Église anglicane du Canada ;

P. Martin Michalíček, secrétaire général du Conseil des conférences épiscopales d'Europe ;

M. Marcelo Leites, secrétaire général de la Fédération universelle des associations chrétiennes d'étudiants ;

Sr Patricia Murray, secrétaire exécutive de l'Union internationale des supérieures générales ;

Alexandros K. Papaderos, conseiller des patriarcats œcuméniques de Constantinople ;

Paulo Ueti, conseiller théologique et directeur régional pour l'Amérique latine de l'Anglican Alliance ;

Ruth Valerio, directrice du groupe Plaidoyer mondial et influence, Tearfund.

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

EST-CE UN PECHE ?

Suite à la situation sanitaire qui prévaut depuis trop longtemps, certains fidèles ne pouvant assister à la messe dominicale pour raison de santé doivent rester à la maison, et manquent ainsi ce rendez-vous dominical si important. (Le cas peut également se produire pour d'autres raisons : voyage, obligations professionnelles etc…) À l'inquiétude qui déjà pèse sur eux suite à leur état de santé fragile, s'ajoute parfois une autre inquiétude, celle de se trouver « *en état de péché* » pour avoir manqué la messe. Cette situation nous offre une bonne occasion de clarifier les choses en précisant bien en quoi consiste le péché et ce que signifie « *être en état de péché* ».
Rappelons d'abord qu'au temps de Jésus, les juifs « *pieux* » rejetaient comme pécheurs ceux qui n'observaient pas la loi de Moïse (qui comprenait 613 commandements). Était condamné par exemple le fait de prendre le repas sans s'être purifié, de ne pas respecter le sabbat, de blasphémer, de commettre l'adultère, de partager un repas ou être en contact direct avec des païens ou des gens impurs. Ils rejetaient également ceux qu'ils considéraient comme impurs à cause de leur condition sociale, leur handicap ou leur maladie ou encore leur profession : les publicains collecteurs d'impôts (comme Matthieu, Zachée) à la solde des Romains, les lépreux, les aveugles, les bergers, les prostituées etc…
Pour Jésus, ce qui compte n'est pas l'application de la loi de Moïse mais la disposition du cœur. Pour lui, le grand commandement est d'aimer Dieu et son prochain comme soi-même. Le grand péché n'est pas le non-respect de la loi mais le manque d'amour ! Le péché nait d'abord dans notre cœur, quand nous voulons volontairement tourner le dos à Dieu et à son amour par nos pensées, nos paroles, nos actions et nos omissions. Commettre un péché suppose donc un acte conscient et volontaire de notre part qui nous détourne de l'amour de Dieu et de notre prochain. Ainsi, plus nous aurons le désir d'aimer Dieu de tout notre cœur, plus nous serons attentifs à ce que notre comportement, nos paroles, nos choix soient en accord avec cet amour de Dieu que nous voulons vivre honnêtement et sincèrement. Les époux ne se réfèrent pas au code civil pour savoir ce qu'ils ont le droit de faire ou encore comment ils doivent s'aimer. Ils cherchent simplement à être fidèles à cet amour qui vient de leur cœur et qui les a unis !
Reste alors la question de savoir que devient la loi dans ce contexte. Rappelons que dans l'histoire de l'exode, face à la détresse d'Israël, Dieu ne commence pas par donner la loi. Il ne dit pas à Moïse : « *Si tu fais ci, si tu fais ça, je te sauverai* ». Il sauve son peuple sans condition, son salut n'est pas une récompense parce qu'Israël aurait été sage et obéissant à la loi. Ce n'est que plus tard, à la montagne du Sinaï qu'il va donner à son peuple le moyen de montrer son amour et sa reconnaissance à celui qui l'a sauvé. Dieu va donner les 10 commandements. Ainsi, en observant ces commandements, Israël pourra montrer à Dieu combien il l'aime et combien il veut se rapprocher de lui. Suivre la loi doit répondre à un désir

d'aimer, et non d'être en règle de façon scrupuleuse ! C'est parce que Dieu m'a aimé et sauvé que je veux aussi l'aimer en mettant en pratique le commandement de l'amour… principe que les pharisiens avaient inversé : si j'observe la loi, alors Dieu me sauvera !

Ainsi, devant l'impossibilité d'assister à l'office dominical, sans tricher avec ma conscience, et pour motif impérieux (je suis en voyage, ou je suis fragile et vulnérable à la Covid, ou je suis malade, ou je travaille sur un bateau et je suis en mer etc…), la question que je dois me poser est de savoir comment, en fonction des circonstances bien entendu, trouver un moment de prière pour penser à Dieu, à ceux que j'aime, un moment de recueillement, pour lire l'évangile du dimanche par exemple, ou pour réciter mon chapelet, ou suivre la messe à la TV ou sur d'autres réseaux sociaux etc…

Et pour apaiser nos craintes et éclairer notre foi, rappelons cette promesse faite par Dieu à son peuple par la bouche du prophète Jérémie : « *Voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël… Je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur. Alors je serai leur Dieu et eux seront mon peuple !* » (Jer 31, 33)

† Mgr Jean Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

L'HYPOCRITE NE SAIT PAS AIMER !

Le Pape a poursuivi sa lecture de la lettre de Paul aux Galates lors de l'audience générale de ce mercredi, salle Paul VI. Il est revenu sur l'hypocrisie qui est la peur de la vérité. Une personne hypocrite n'est pas capable d'aimer vraiment, a affirmé le Saint-Père lors de sa catéchèse.

Frères et sœurs, bonjour !

La Lettre aux Galates rapporte un fait plutôt surprenant. Comme nous l'avons entendu, Paul dit qu'il a réprimandé Céphas, c'est-à-dire Pierre, devant la communauté d'Antioche, parce que son comportement n'était pas bon. Que s'était-il passé de si grave au point d'obliger Paul à s'adresser en termes durs même à Pierre ? Peut-être Paul a-t-il exagéré, a-t-il trop laissé place à son caractère sans savoir se retenir ? Nous verrons qu'il n'en est pas ainsi, mais qu'une fois encore la relation entre la Loi et la liberté est en jeu. Et nous devons revenir sur cela de nombreuses fois.

En écrivant aux Galates, Paul mentionne de manière voulue cet épisode qui s'était passé à Antioche des années auparavant. Il entend rappeler aux chrétiens de ces communautés qu'ils ne doivent absolument pas écouter ceux qui prêchent la nécessité de se faire circoncire et donc tomber « *sous la Loi* » avec toutes se prescriptions. Rappelons que ce sont ces prédicateurs fondamentalistes qui sont arrivés là-bas et qui ont créé de la confusion, et ils ont également ôté la paix à cette communauté.

L'objet de la critique à l'égard de Pierre était son comportement dans la participation à table. La Loi interdisait à un juif de prendre ses repas avec les non juifs. Mais Pierre lui-même, dans une autre circonstance, était allé à Césarée dans la maison du centurion Corneille, tout en sachant qu'il transgressait la Loi. Il affirma alors : « *Mais Dieu vient de me montrer, à moi, qu'il ne faut appeler aucun homme souillé ou impur* » (*Ac* 10,28). Une fois rentré à Jérusalem, les chrétiens circoncis fidèles à la Loi mosaïque réprimandèrent Pierre pour son comportement, mais il se justifia en disant : « *Je me suis alors rappelé cette parole du Seigneur : Jean, disait-il, a baptisé avec de l'eau mais vous, vous serez baptisés dans l'Esprit Saint. Si donc Dieu leur a accordé le même don qu'à nous, pour avoir cru au Seigneur Jésus Christ, qui étais-je, moi, pour faire obstacle à Dieu ?* » (*Ac* 11,16-17). Rappelons que l'Esprit Saint est venu à ce moment-là dans la maison de Corneille quand Pierre est allé là-bas.

Un fait semblable était arrivé également à Antioche en présence de Paul. Auparavant, Pierre était à table sans aucune difficulté avec les chrétiens venus du paganisme ; mais quand plusieurs chrétiens circoncis de Jérusalem – ceux qui venaient du judaïsme – arrivèrent en ville, alors il ne le fit plus, pour ne pas subir leurs critiques. Et c'est l'erreur : il faisait davantage attention aux critiques, à faire bonne figure. Et cela est grave aux yeux de Paul, également parce que Pierre était imité par d'autres disciples, le premier d'entre eux Barnabé, qui avec Paul avait précisément évangélisé les Galates (cf. *Ga* 2,13). Sans le vouloir, Pierre, avec cette façon de faire – un peu comme ci, un peu comme ça… sans clarté sans transparence – créait de fait une division injuste au sein de la communauté : « *Je suis pur… je suis cette ligne, je dois faire ainsi, on ne peut pas faire cela…* ».

Paul, dans son reproche – et le cœur du problème est là –, utilise un terme qui permet d'entrer dans le vif de sa réaction : *hypocrisie* (cf. *Ga* 2,13). C'est un mot qui reviendra de nombreuses fois : *hypocrisie*. Je crois que nous comprenons tous ce que cela signifie. L'observation de la Loi de la part des chrétiens conduisait à ce comportement hypocrite, que l'apôtre entend combattre avec force et conviction. Paul était droit, il avait ses défauts – beaucoup, son caractère était terrible – , mais il était droit. Qu'est-ce que l'hypocrisie ? Quand nous disons : faites attention à celui-ci qui est un hypocrite : que voulons-nous dire ? Qu'est-ce que l'hypocrisie ? On peut dire que c'est la *peur de la vérité*. L'hypocrite a peur de la vérité. On préfère faire semblant plutôt qu'être soi-même. C'est comme maquiller son âme, comme maquiller ses attitudes, comme maquiller ses façons de faire : ce n'est pas la vérité : « *J'ai peur d'aller de l'avant comme je suis et je me maquille avec ces attitudes* ». Et la dissimulation empêche d'avoir le courage de dire ouvertement la vérité et on se soustrait ainsi facilement à l'obligation de la dire toujours, partout et malgré tout. Et la dissimulation te conduit à cela : aux demi-vérités. Et les demi-vérités sont une fiction : parce que la vérité est vérité ou n'est pas la vérité. Mais les demi-vérités sont cette manière d'agir qui n'est pas vraie. On préfère, comme je l'ai dit, feindre plutôt que d'être soi-même, et la dissimulation empêche ce courage de dire ouvertement la vérité. Et on se soustrait ainsi à l'obligation – et c'est un commandement – de dire toujours la vérité, de la dire partout et de la dire malgré tout. Et dans un milieu où les relations interpersonnelles sont vécues à l'enseigne du formalisme, le virus de l'hypocrisie se diffuse facilement. Ce sourire qui ne vient pas du cœur, cette recherche pour être en bon termes avec tout le monde, mais avec personne…

Dans la Bible, on trouve divers exemples dans lesquels on combat l'hypocrisie. Un beau témoignage pour combattre l'hypocrisie est celui du vieil Eléazar, à qui l'on demandait de faire semblant de manger la chair sacrifiée aux divinités

païennes pour pouvoir sauver sa vie : faire semblant de la manger, mais il ne la mangeait pas. Ou faire semblant de manger de la viande de porc, mais ses amis lui en avaient préparé une autre. Mais cet homme qui craint Dieu répondit : « *À notre âge*, ajouta-t-il, *il ne convient pas de feindre, de peur que nombre de jeunes, persuadés qu'Eléazar aurait embrassé à 90 ans les mœurs des étrangers, ne s'égarent eux aussi, à cause de moi et de ma dissimulation, et cela pour un tout petit reste de vie. J'attirerais ainsi sur ma vieillesse souillure et déshonneur* » (*2 Mac* 6,24-25). Honnête : il n'emprunte pas la voie de l'hypocrisie. Quelle belle page sur laquelle réfléchir pour s'éloigner de l'hypocrisie ! Les Évangiles rapportent eux aussi diverses situations dans lesquelles Jésus réprimande fortement ceux qui apparaissent comme des justes de l'extérieur, mais qui sont pleins de fausseté et d'iniquité en eux (cf. *Mt* 23,13-29). Si vous avez un peu de temps aujourd'hui, prenez le chapitre 23 de l'Évangile de saint Matthieu et voyez combien de fois Jésus dit : « *Hypocrites, hypocrites, hypocrites* », et il révèle ce qu'est l'hypocrisie.

L'hypocrite est une personne qui fait semblant, qui flatte et qui trompe car elle vit avec un masque sur le visage, et elle n'a pas le courage de se confronter à la vérité. C'est pourquoi elle n'est pas capable d'aimer vraiment – un hypocrite ne sait pas aimer – elle se limite à vivre d'égoïsme et n'a pas la force de montrer son cœur en transparence. Il y a de nombreuses situations dans lesquelles l'hypocrisie peut avoir lieu. Elle se cache souvent dans les lieux de travail, où l'on cherche à paraître amis avec les collègues, alors que la compétition conduit à les frapper dans le dos. Dans la politique, il n'est pas inhabituel de trouver des hypocrites qui vivent un dédoublement entre leur vie publique et privée. L'hypocrisie dans l'Église est particulièrement détestable, et malheureusement l'hypocrisie existe dans l'Église, et il y a de nombreux chrétiens et de nombreux ministres hypocrites. Nous ne devrions jamais oublier les paroles du Seigneur : « *Que votre langage soit : "Oui ? oui", "Non ? non" : ce qu'on dit de plus vient du Mauvais* » (*Mt* 5, 37). Frères et sœurs, pensons aujourd'hui à ce que Paul condamne et que Jésus condamne : l'hypocrisie. Et n'ayons pas peur d'être véridiques, de dire la vérité, de sentir la vérité, de nous conformer à la vérité. Un hypocrite ne sait pas aimer. Agir autrement que dans la vérité signifie mettre en danger l'unité au sein de l'Église, celle pour laquelle le Seigneur lui-même a prié.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 29 AOUT 2021 – 22EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE– ANNEE B

Lecture du livre du Deutéronome *(Dt 4, 1-2.6-8)*

Moïse disait au peuple : « Maintenant, Israël, écoute les décrets et les ordonnances que je vous enseigne pour que vous les mettiez en pratique. Ainsi vous vivrez, vous entrerez, pour en prendre possession, dans le pays que vous donne le Seigneur, le Dieu de vos pères. Vous n'ajouterez rien à ce que je vous ordonne, et vous n'y enlèverez rien, mais vous garderez les commandements du Seigneur votre Dieu tels que je vous les prescris. Vous les garderez, vous les mettrez en pratique ; ils seront votre sagesse et votre intelligence aux yeux de tous les peuples. Quand ceux-ci entendront parler de tous ces décrets, ils s'écrieront : 'Il n'y a pas un peuple sage et intelligent comme cette grande nation !' Quelle est en effet la grande nation dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation dont les décrets et les ordonnances soient aussi justes que toute cette Loi que je vous donne aujourd'hui ? » – Parole du Seigneur.

Psaume 14 (15), *2-3a, 3bc-4ab, 4d-5*

Celui qui se conduit parfaitement,
qui agit avec justice
et dit la vérité selon son cœur.
Il met un frein à sa langue.

Il ne fait pas de tort à son frère
et n'outrage pas son prochain.
À ses yeux, le réprouvé est méprisable
mais il honore les fidèles du Seigneur.

Il ne reprend pas sa parole.
Il prête son argent sans intérêt,
n'accepte rien qui nuise à l'innocent.
Qui fait ainsi demeure inébranlable.

Lecture de la lettre de saint Jacques *(Jc 1, 17-18.21b-22.27)*

Mes frères bien-aimés, les présents les meilleurs, les dons parfaits, proviennent tous d'en haut, ils descendent d'auprès du Père des lumières, lui qui n'est pas, comme les astres, sujet au mouvement périodique ni aux éclipses. Il a voulu nous engendrer par sa parole de vérité, pour faire de nous comme les prémices de toutes ses créatures. Accueillez dans la douceur la Parole semée en vous ; c'est elle qui peut sauver vos âmes. Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion. Devant Dieu notre Père, un comportement religieux pur et sans souillure, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse, et de se garder sans tache au milieu du monde. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Jc 1, 18)*

Le Père a voulu nous engendrer par sa parole de vérité, pour faire de nous comme les prémices de toutes ses créatures.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc *(Mc 7, 1-8.14-15.21-23)*

En ce temps-là, les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. – Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ; et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats. Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures. » Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains.* Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. » Appelant

de nouveau la foule, il lui disait : « Écoutez-moi tous, et comprenez bien. Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. » Il disait encore à ses disciples, à l'écart de la foule : « C'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses : inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

« Le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons », avons-nous chanté dans le psaume… Dans une prière universelle, largement ouverte, supplions-le de changer les cœurs.

Aux chrétiens impatients que tout change dans l'Église,… comme aux chrétiens meurtris par les changements,… *(temps de silence)* donne un cœur de chair, donne un cœur nouveau !

Aux semeurs de division qui dressent des barrières entre les hommes,… comme à ceux qui perdent patience à tenter de les abaisser,… *(temps de silence)* donne un cœur de chair, donne un cœur nouveau !

Aux victimes de la discrimination, des préjugés, du racisme,… comme à ceux qui les font souffrir,… *(temps de silence)* donne un cœur de chair, donne un cœur nouveau !

À notre communauté, présents et absents, en ce temps de reprise,… pour que nous écoutions ta Parole et la mettions en pratique,… *(temps de silence)* donne un cœur de chair, donne un cœur nouveau !

Dieu et Père de tous les hommes, proche de ceux qui t'invoquent, nous te prions : Que ta parole de vérité touche notre cœur et lui donne de battre au rythme de ton Amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

En ce dimanche, nous reprenons la lecture de l'Évangile de Marc. Dans le passage d'aujourd'hui (cf. Mc 7,1-8.14-15.21-23), Jésus aborde un thème important pour les croyants : l'authenticité de notre obéissance à la Parole de Dieu, contre toute contamination mondaine ou tout formalisme légaliste. Le récit s'ouvre par l'objection que les scribes et les pharisiens adressent à Jésus, en accusant ses disciples de ne pas suivre les préceptes rituels selon les traditions. De cette manière, ses interlocuteurs voulaient porter atteinte à la fiabilité et à l'autorité de Jésus en tant que Maître, parce qu'ils disaient : « *Mais ce maître permet que ses disciples n'accomplissent pas les prescriptions de la tradition* ». Mais Jésus réplique avec force et il réplique en disant : « *Isaïe a bien prophétisé de vous, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : ce peuple m'honore des lèvres ; mais leur cœur est loin de moi. Vain est le culte qu'ils me rendent, les doctrines qu'ils enseignent ne sont que préceptes humains* » (vv. 6-7). Voilà ce que dit Jésus. Des paroles claires et fortes ! Le terme hypocrite est, en quelque sorte, l'un des adjectifs les plus forts que Jésus utilise dans l'Évangile et il le prononce en s'adressant à des maîtres de la religion : des docteurs de la loi, des scribes… « *Hypocrite* » dit Jésus.

En effet, Jésus veut faire sortir les scribes et les pharisiens de l'erreur dans laquelle ils sont tombés. Et quelle est cette erreur ? Celle de renverser la volonté de Dieu en négligeant ses commandements pour observer les traditions humaines. La réaction de Jésus est sévère car l'enjeu est important : il s'agit de la vérité de la relation entre l'homme et Dieu, de l'authenticité de la vie religieuse. L'hypocrite est un menteur, il n'est pas authentique.

Aujourd'hui encore, le Seigneur nous invite à fuir ce danger d'accorder plus d'importance à la forme qu'à la substance. Il nous appelle à reconnaître, toujours à nouveau, ce qui est le véritable centre de l'expérience de foi, c'est-à-dire l'amour de Dieu et l'amour du prochain, en le purifiant de l'hypocrisie du légalisme et du ritualisme.

Le message de l'Évangile d'aujourd'hui est également renforcé par la voix de l'apôtre Jacques, qui nous dit en quelques mots ce que doit être *la vraie religion,* et il dit ainsi que la vraie religion est de « *visiter les orphelins et les veuves dans leurs épreuves, se garder de toute souillure du monde* » (v.27).

« *Rendre visite aux orphelins et aux veuves* » signifie pratiquer la charité envers le prochain, à commencer par les personnes les plus démunies, les plus fragiles, les plus marginales. Ce sont les personnes dont Dieu prend un soin particulier et il nous demande de faire de même.

« *Se garder de toute souillure du monde* » ne signifie pas s'isoler ni se fermer à la réalité. Non. Ici aussi, cela ne doit pas être une attitude extérieure mais intérieure, substantielle : cela signifie être vigilant pour que notre manière de penser et d'agir ne soit pas polluée par la mentalité mondaine, c'est-à-dire par la vanité, l'avarice, l'orgueil. En réalité, un homme ou une femme qui vit dans la vanité, dans l'avarice, dans l'orgueil et qui en même temps croit et se présente comme religieux, en arrivant même à condamner les autres, est un hypocrite.

Faisons un examen de conscience pour voir comment nous accueillons la Parole de Dieu. Le dimanche nous l'écoutons pendant la Messe. Si nous l'écoutons de manière distraite ou superficielle, elle ne nous aidera pas beaucoup. Nous devons, en revanche, accueillir la Parole avec un esprit et un cœur ouverts, comme un bon terrain, pour qu'elle soit assimilée et porte du fruit dans la vie concrète. Jésus dit que la Parole de Dieu est comme le grain de blé, c'est une semence qui doit grandir dans les œuvres concrètes. Ainsi, la Parole elle-même purifie notre cœur et nos actions, et notre relation avec Dieu et avec les autres se libère de l'hypocrisie.

Que l'exemple et l'intercession de la Vierge Marie nous aident à toujours honorer le Seigneur avec notre cœur, en témoignant de notre amour pour Lui à travers nos choix concrets pour le bien de nos frères.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

1- Seigneur, en ton Église, tes fils naguère dispersés,
Toi-même les a rassemblés, Seigneur, en ton Église.

2- Seigneur, en ton Église, venus des plaines et des monts,
C'est un seul corps que nous formons, Seigneur, en ton Église.

3- Seigneur, en ton Église, un même corps nous a sauvés,
Un même sang nous a lavés, Seigneur, en ton Église.

4- Seigneur, en ton Église, quand nous mangeons le pain sacré,
Fais croître en nous ta charité, Seigneur, en ton Église.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Réconciliation*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Qui habitera dans ta maison Seigneur ?
Qui reposera sur ta montagne ?

ACCLAMATION : *Coco*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ta'u pure, ta'u pure, faaroo mai et Ietu e,
Te mauiui nei ta'u aa'u, no te rahi o ta'u mau hara,
aroha mai et te Fatu e, aroha mai.

OFFERTOIRE : *Orgue*

SANCTUS *: français*

ANAMNESE :

U haaono nui matou, i to mate ia
U hahi atu matou i to tei haka au ia,
E Tia ki nei matou to hua mai, te hatu e !

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: Gaby - tahitien*

COMMUNION :

R- Restons toujours unis, mes frères,
Restons près de Jésus, en lui soyons unis,
mes frères, ne nous séparons plus.

1- Ma chair s'unit au corps du Christ
et mon cœur à son cœur
ma chair s'unit au corps du Christ
pour être un même cœur

2- Déjà ce n'est plus moi qui vis
Jésus agit en moi
Déjà ce n'est plus moi qui vis
c'est lui qui vit en moi.

3- Si nous mangeons ce même pain
la même eucharistie
Si nous mangeons le même pain
vivons la même vie.

ENVOI :

1- E tavini au *(ter)* i ta'u Fatu

2- E himene au *(ter)* i ta'u Fatu

3- E here au *(ter)* i ta'u Fatu

ENTRÉE :

O te Atua anae ra te tumu no to'u ora
E no to'u nei api ra'a oia to'a te tauturu.

Ho'e ho'e ana'e tao'a e maitai ai ta'u mafatu
Te Atua manahope, te tumu no teie nei ao
Te tumu no teie nei ao

O te Atua ana'e ra to'u vahi haapura'a
I roto i te mau ati oia to'u pare ora

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *wallisien*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime *(bis)*

Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire
Nous te chantons merci
Nous bénissons ton nom

Fils bien aimé Jésus
Tu portes les péchés des hommes
Toi seul es le Seigneur
Toi seul es le très haut

Saint Esprit d'unité
Tu souffles la vie sur le monde
Tu nous remplis d'amour
Nous fais enfants de Dieu

PSAUME :

Himene te Atua ra ma te oaoa e te fenua atoa
arue ana'e iana e te mau motu e rave rahi.

ACCLAMATION :

Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen *(Amen)*
Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen *(Acclamons)*
Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen *(Le Seigneur est mon berger)*
Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mo'u nui mo'u nui to oe hakatu e te Motua e
Apu'u mai oe i ta matou pure

OFFERTOIRE :

J'ai plein d'amour pour toi, Dieu mon libérateur.
Tu es mon seul ami, objet de mon ardent désir.
J'ai plein d'amour pour toi, que tu sois mon unique appui,
Mon Céleste Roi, viens me secourir.

Au pied de ta croix, je veux m'approcher,
Accepte-moi, tel que je suis, que par ta grâce je sois sauvé,
Que ton amour me comble à jamais de ta plénitude.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE :

Ua tihe mai oe (ua tihe mai oe)
Vaveka o matou (vaveka o matou)
U hua mai oe (u hua mai oe)
Te Hatu Ietu (Te Hatu Ietu)

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: Mama ALVES - latin*

COMMUNION :

E Ietu, te ha'amaru mai oe i to matou mafatu,
I to oe parahi ra'a mai, e Ietu to matou fa'aora,
O oe ana'e to'u, oe to'u aroha

Ia haruru maira te na'o, i to te himene reo
A mo'e te mau mea ato'a, ina Ietu i te fata

I raro i te ho'aho'a pane, te mo'e nei tona mana
O to tatou Fatu here, te ora no te taata
E te Fatu no ta'u varua, oe te ma'a no te ra'i
A faarahi ta'u aroha, a faarahi ta'u puai

ENVOI :

E au te kahu o Maria e mai te ninamu o te ra'i e`
Ki ruga tona tino e, kanapanapa mai e

Korono fetia ki ruga tona upo'o
E te kaki o te ofi ki raro tona vaevae

ENTRÉE :

R- Alléluia ! *(4 fois)*

1- Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice,
et toutes choses vous seront données en plus,
alléluia alléluia !

2- A imi na i te Patireia e tana ra parau ti'a,
e amuri ato'a ia mai a, te mau mea ato'a ra.

3- Vous qui peinez, vous dont le fardeau est lourd,
je vous appelle, venez à moi et je vous soulagerai,
Alléluia, Alléluia !

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Herenui TAUFA - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Seigneur qui séjournera sous ta tente.

ACCLAMATION : *Glorious*

Alléluia, alléluia, sur ma vie un seul nom,
c'est lui Jésus-Christ.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Petiot*

Seigneur entends la prière qui monte de mon cœur.

OFFERTOIRE : *MHN 73*

R- A faaro'o e hapa'o i to te Atua mau ture,
te reira te ora, te ora mure ore

1- I te matamua te Atua, ua papa'i tana ture,
i te mafatu no te ta'ata, ma te tapa'o mure ore.

2- Te mau ture ho'e ahuru tei roto ato'a ia,
te Aroha i te Atua, e i te ta'ata tupu.

3- Haapi'i e haapa'o papu, i tera mau ture mo'a.
A mau i te Zugo no Ietu, ma te puai te Aroha

SANCTUS *: Dédé III - tahitien*

ANAMNESE : *Médéric BERNADINO*

Ia amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei, au'a,
e faaite ia matou, to'oe pohera'a, e to'oe ti'a faahoua'a,
e tae noatu, i to'oe ho'ira'a mai.

NOTRE PÈRE : *Jimmy T. – tahitien - Pâques*

AGNUS *: TUFAUNUI - tahitien*

COMMUNION :

R- E Ietu, a haamaru mai oe, i to matou mafatu,
i to oe parahi ra'a mai, e Ietu, to matou faaora,
o oe ana'e to'u oe to'u Aroha.

1- Ia haruru maira te nao, i to te himene reo,
a mo'e te mau mea ato'a, i na Ietu i te Fata.

2- I raro i te ho'aho'a pane, te mo'e nei tona mana,
o to tatou Fatu here, te ora no te taata.

ENVOI : *MHN 98*

R- E Maria e, te ta'u nei matou ia 'oe.
E Maria e, a pure no matou nei

1- E Maria no te re, i to hia ai to mafatu,
ma te hara ore i rotopu te mau ta'ata.

ENTRÉE :

1- Sans ta lumière, Seigneur,
Que ferions-nous dans ce monde ?
Perdus au large, dans le brouillard, au gré des vents.
Sans ta lumière Seigneur,
Où irions-nous dans ce monde ?
La mer est immense, sans ta présence, que ferions-nous ?

R- Comme un phare dans la nuit, tu brilles sur tes enfants,
Tu nous guides vers le port, au cœur de ton amour.

2- Sans ta lumière, Seigneur,
Que serions-nous dans ce monde ?
En perdition, sans direction, cherchant la voie.
Sans ta lumière, Seigneur
Où irions-nous dans ce monde ?
Que décider ? Qui écouter ? Que ferions-nous ?

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Voir page 8

PSAUME :

En ta présence, c'est le vrai bonheur
De ta présence, se nourrit mon cœur
Par ta présence, sont tombées mes peurs
Mon espérance, c'est Toi Seigneur.

ACCLAMATION : Alléluia…

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Paix du soir, vient sur la terre
La paix du soir, vient dans nos cœurs
Comme un encens que ma prière
Monte vers toi ce soir, Seigneur.

OFFERTOIRE :

R- L'essentiel est dans ton cœur, mais ton cœur est invisible.
Laisse-toi prendre à l'amour et tout sera possible.

1- On vous a dit : Tu aimeras ton frère,
mais tu haïras celui qui s'emporte contre toi,
et qui te fait la guerre.
Moi je vous dis : Soyez comme le Père,
il fait lever son soleil sur les bons et les méchants
qui habitent la terre.

2- On vous a dit :Mesurez vos vengeances.
Œil pour œil et dent pour dent,
c'était la loi de vos pères en toute circonstance.
Moi je vous dis : Si quelqu'un vous offense
et qu'il vous frappe à la joue,
tendez l'autre, et puis surtout, évitez la violence.

3- On vous a dit : Ne soyez pas volages
car vous serez condamnés pour les infidélités
qui vous gardent en otage.
Moi je vous dis : Dès que la convoitise
est au fond de votre cœur, à ce moment-là, déjà,
le péché vous enlise !

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *:*

Gloire à Toi qui étais mort, gloire à Toi qui es vivant
Notre Sauveur, notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

E te Pane Ora Pou mai mai te rai mai
E ma'a Varua ta'u e hiaai
Pou mai pou mai ha'ape'epe'e mai
Haere mai haere mai e ta'u here e

Inaha te haere mai nei O Iesu to'u hoa here
I raro i te ata Pane Inaha teie mai nei.

ENVOI :

E tavini au *(ter)* i ta'u Fatu

E here au *(ter)* i ta'u Fatu

E pure au *(ter)* i ta'u Fatu

Les Cathe-messes

Samedi 28 aout 2021

18h00 : **Messe** : Anniversaire de Val et Albert – action de grâces ;

Dimanche 29 aout 2021

22ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

[Martyre de Saint Jean-Baptiste. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 3ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Yves VONGUES ;
18h00 : **Messe** : Anniversaire de Toreta CAROLL – Action de grâces – John TEMARII et Christiane HUNTER ;

Lundi 30 aout 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;

Mardi 31 aout 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;

Mercredi 1er septembre 2021

Férie – vert

Journee mondiale de priere pour la sauvegarde de la creation

05h50 : **Messe** : Adrienne BOURGEOIS et les âmes du purgatoire ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 2 septembre 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;

Vendredi 3 septembre 2021

Saint Grégoire le Grand, pape et docteur de l'Église [… 604 (12 mars) à Rome - *mémoire* - blanc

05h50 : **Messe** : Frédéric MANUTAHI - anniversaire ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

Samedi 4 septembre 2021

Messe en l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Yvette REBOURG – anniversaire – action de grâces ;
18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Amé et Daniel MATIKAUA et les familles GUEHENNEC, MATIKAUA et PETERANO ;

Dimanche 5 septembre 2021

23ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

Journee mondiale de la charite

Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Familles MANUTAHI, TAPI, BURNS et LEONTIEFF - action de grâces ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

« Nous devons apprendre a devenir le prochain des autres, a ne pas choisir ceux qui sont sur notre route. »

Mgr Michel AUPETIT

Les Cathe-annonces

La catéchèse pour les enfants reprendra le dimanche 5 octobre en fonction de la situation sanitaire.

Les confitures de Te Vai-ete

Avec la Covid-19, l'atelier « *Confitures* » de Te Vai-ete s'était mis en sommeil. Nos bénévoles ont voulu reprendre cette activité avec nos amies de la rue…
Toujours basé sur le même principe… vous apportez les fruits et les pots gratuitement et nous vous les revendons !!!
L'intégralité des bénéfices étant reversées aux confiturières de la rue…

Depuis le 10 mars 2021

- 639 pots de confitures ont été confectionnés ;
- 603 pots ont été vendus à 500 xpf…
- soit 301 500 xpf de recette…
- 300 000 xpf leur ont déjà été versés…

Sans oublier sacs à légumes, à pains, pochons et autres …

Et tout cela grace a vous !
Mauruuru roa

Les reguliers

Messes : Semaine :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

Messes : Dimanche :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

Exposition du Saint Sacrement :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« *Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes* ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°41/2021
Dimanche 5 septembre 2021 – 23ème Dimanche du temps ordinaire– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 65 338 000 XPF….. DONT 858 800 XPF DE REMISE…..SOIT 43,56%…….SUR 150 000 000 XPF…….. MANQUE 84 662 000 XPF

HUMEURS

L'ESPERANCE PAR CHARLES PEGUY

Car mes trois vertus, dit Dieu.
Les trois vertus mes créatures.
Mes filles mes enfants.
Sont elles-mêmes comme mes autres créatures.
De la race des hommes.
La Foi est une Épouse fidèle.
La Charité est une Mère.
Une mère ardente, pleine de cœur.
Ou une sœur aînée qui est comme une mère.
L'Espérance est une petite fille de rien du tout.
Qui est venue au monde le jour de Noël de l'année dernière.
Qui joue encore avec le bonhomme Janvier.
Avec ses petits sapins en bois d'Allemagne couverts de givre peint.
Et avec son bœuf et son âne en bois d'Allemagne.
Peints.
Et avec sa crèche pleine de paille que les bêtes ne mangent pas.
Puisqu'elles sont en bois.
C'est cette petite fille pourtant qui traversera les mondes.
Cette petite fille de rien du tout.
Elle seule, portant les autres, qui traversera les mondes révolus.
[...]
Mais l'espérance ne va pas de soi.
L'espérance ne
va pas toute seule.
Pour espérer, mon enfant,
il faut être bien heureux,
il faut avoir obtenu,
reçu une grande grâce.
[...]
La petite espérance s'avance entre ses deux grandes sœurs et on ne prend pas seulement garde à elle.
Sur le chemin du salut, sur le chemin charnel, sur le chemin raboteux du salut, sur la route interminable, sur la route entre ses deux sœurs la petite espérance
S'avance.
Entre ses deux grandes sœurs.
Celle qui est mariée.
Et celle qui est mère.
Et l'on n'a d'attention, le peuple chrétien n'a d'attention que pour les deux grandes sœurs.
La première et la dernière.
Qui vont au plus pressé.
Au temps présent.
À l'instant momentané qui passe.
Le peuple chrétien ne voit que les deux grandes sœurs, n'a de regard que pour les deux grandes sœurs.
Celle qui est à droite et celle qui est à gauche.
Et il ne voit quasiment pas celle qui est au milieu.
La petite, celle qui va encore à l'école.
Et qui marche.
Perdue entre les jupes de ses sœurs.
Et il croit volontiers que ce sont les deux grandes qui traînent la petite par la main.
Au milieu.
Entre les deux.
Pour lui faire faire ce chemin raboteux du salut.
Les aveugles qui ne voient pas au contraire.
Que c'est elle au milieu qui entraîne ses grandes sœurs.
Et que sans elle elles ne seraient rien.
Que deux femmes déjà âgées.
Deux femmes d'un certain âge.
Fripées par la vie.
C'est elle, cette petite, qui entraîne tout.
Car la Foi ne voit que ce qui est.
Et elle elle voit ce qui sera.
La Charité n'aime que ce qui est.
Et elle elle aime ce qui sera.
La Foi voit ce qui est.
Dans le Temps et dans l'Éternité.
L'Espérance voit ce qui sera.
Dans le temps et dans l'éternité.
Pour ainsi dire le futur de l'éternité même.
La Charité aime ce qui est.
Dans le Temps et dans l'Éternité.
Dieu et le prochain.
Comme la Foi voit.
Dieu et la création.
Mais l'Espérance aime ce qui sera.
Dans le temps et dans l'éternité.
Pour ainsi dire dans le futur de l'éternité.
L'Espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera.
Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera
Dans le futur du temps et de l'éternité.
Sur le chemin montant, sablonneux, malaisé.
Sur la route montante.

Traînée, pendue aux bras de ses deux grandes sœurs,
Qui la tiennent pas la main,
La petite espérance.
S'avance.
Et au milieu entre ses deux grandes sœurs elle a l'air de se laisser traîner.
Comme une enfant qui n'aurait pas la force de marcher.
Et qu'on traînerait sur cette route malgré elle.
Et en réalité c'est elle qui fait marcher les deux autres.
Et qui les traîne.
Et qui fait marcher tout le monde.
Et qui le traîne.
Car on ne travaille jamais que pour les enfants.
Et les deux grandes ne marchent que pour la petite.
Charles Péguy, *Le Porche du mystère de la deuxième vertu*, 1912

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR EMMANUELLE DES ANGES ROUGNANT – 1897-1985

Nous faisons cette semaine mémoire d'une sœur d'origine bretonne ayant donnée pas moins de 54 ans à la jeunesse polynésienne…

ROUGNANT, Marie Françoise (Sœur Emmanuelle des Anges). (1897-1985). Religieuse de la congrégation de Saint Joseph de Cluny. Née le 11 février 1897 à Plouvenz Lochrist (Finistère). Baptisée le 13 février 1897 à l'église Saint Pierre de Plouvenz Lochrist (Finistère). Fille de François Rougnant et Françoise Person. Fait sa première communion en 1908 et sa confirmation en 1910. Titulaire du Brevet élémentaire en 1914, elle enseignera jusqu'en 1919 à l'école libre de Guisseny. En 1919, elle entre au noviciat des Sœurs de Cluny à Gourin (Morbihan). Le 20 mars 1922, fait ses premiers vœux dans la congrégation et part pour la Nouvelle Calédonie. Après six ans d'enseignement à Nouméa, elle est nommée directrice de l'école de Koné en 1928. Nommée à Tahiti, elle arrive à Papeete le 3 février 1931. En 1944, elle rédigera un petit livret à l'occasion du jubilé de l'arrivée des Sœurs en Polynésie : « *Centenaire de la Congrégation des Sœurs de Cluny à Tahiti – 1844*-1944 ». En 1950, elle est nommée supérieure de la communauté d'Uturoa et directrice de l'école. Durant ce séjour aux Iles-sous-le-Vent, elle bénéficiera de son premier congé en France en 1953, après 31 années de mission en Océanie sans aucun retour ! – Du reste, elle n'en fera que deux autres par la suite en 1959 et en 1971 ! - En février 1956, elle est nommée supérieure de la communauté Sainte Anne d'Atuona (Hiva oa). En 1953 et 1961, elle reçoit les Palmes académiques et le 1er juillet 1964 elle est promue Chevalier de la Légion d'honneur. En mars 1972 elle reçoit la médaille d'or « *pro ecclesia et pontifice* » à l'occasion de son jubilé d'or. Un accident à une jambe l'oblige en 1975 à arrêter ses activités missionnaires. Elle se retire alors à Papeete. Elle y assure en toute sérennité le ministère de la prière, d conseil et de l'accueil. « *Après quelques malaises le dimanche 24 novembre 1985, elle doit être hospitalisée d'urgence le lundi matin pur une sévère occlusion intestinale. Le pronostic ets réservé, malgré les soins intensifs et permanents. Après un léger mieux le soir, c'est al fin à deux heures du matin* ». Décédée le 26 novembre 1985 à Papeete (Tahiti) et est inhumée le même jour dans le caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie à Papeete après la célébration des funérailles à l'église Maria no te Hau de Papeete.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

5 SEPTEMBRE : JOURNEE INTERNATIONALE DE LA CHARITE

ET SI NOS EGLISES DEVENAIENT DES « *MAISONS DE PARTAGE* » ?

« *Venez, ne craignez pas ! Entrez dans nos églises. Vous êtes tous bienvenus : pauvres, riches, hommes, femmes, enfants, jeunes, personnes âgées, malades, bien portants, chrétiens, non-chrétiens… Venez les blessé(e)s de la vie, les mal aimé(e)s, les oublié(e)s…* ***La Maison de Dieu est "votre" Maison****… C'est la "****Maison du Partage****" ! »*

C'est ce que nous aimerions crier en cette **Journée de la Charité**, et après avoir écouté les textes liturgiques proposés pour ce dimanche : Isaïe 35,5-6 ; Psaume 145,7-8 ; Jacques 2,2-5 ; Marc 7,32-35.

Les chrétiens de l'Église primitive vivaient cela chaque dimanche. Relisons comment Justin de Naplouse[1], le premier théologien chrétien, décrivait *l'Assemblée du Dimanche* dans son "*Apologie à Antonin"* : « *… ceux parmi nous, qui possèdent viennent en aide à tous ceux qui sont dans le besoin et mutuellement,* ***sans cesse nous nous prêtons assistance*** *(…) lorsque s'achève notre prière, on apporte du pain avec du vin et de l'eau, et celui qui préside élève des prières, et des actions de grâce ; le peuple manifeste son accord en proclamant "Amen" ; puis a lieu, pour chacun,* ***la distribution et le partage de l'Eucharistie****, et* ***leur part est envoyée aux absents*** *par l'intermédiaire des diacres. Ceux qui*

ont du bien, et qui l'acceptent, donnent librement, chacun selon son gré, et ce que l'on recueille est déposé auprès du président. C'est lui qui assure les ***secours aux orphelins*** *et* ***aux veuves****, et* ***à ceux que la maladie, ou quelque autre cause, a réduits à l'indigence, ainsi qu'aux prisonniers et aux étrangers****, et il devient ainsi le protecteur de tous ceux qui sont dans le besoin.* » [*Source* : JUSTIN, *Apologie à Antonin*, § LXVII, texte traduit du grec par Philippe Bobichon, in ***Premiers écrits chrétiens,*** Bibliothèque de La Pléiade, NRF, Éditions Gallimard, 2016, pp. 382-383]

Ce témoignage nous renvoie à la très belle Exhortation Apostolique du pape Benoît XVI publiée à l'issue du Synode sur l'Eucharistie : ***Sacramentum caritatis*** [**l'Eucharistie, Sacrement de la Charité**], publiée le 27 février 2007.

En cette période de Covid où beaucoup n'ont plus accès à l'Eucharistie, si ce n'est par les médias ou les réseaux sociaux et *la communion de désir*, le Pape François compte beaucoup sur l'influence et le rayonnement du 52ème Congrès Eucharistique qui se tient à Budapest (Hongrie) du 5 au 12 septembre. Le Saint Père y présidera dimanche prochain la messe de clôture.

Bien que privés de la rencontre physique dominicale avec nos frères et sœurs en Christ, nous devons continuer à puiser dans **l'Eucharistie, Sacrement de l'amour du Christ**, toute l'énergie nécessaire pour exercer la charité, notre véritable raison d'être chrétien.

Comme disait Mère Teresa (que nous fêtons aujourd'hui) : « *Ce dont les pauvres manquent le plus, c'est de se sentir nécessaires, de se sentir aimés. Quand on est indésirable, s'il n'y a pas de mains serviables et de cœurs aimants, alors il n'y a pas d'espérance de vraie guérison.* »

Au niveau de nos paroisses, en tant que laïcs, il nous appartient de changer nos regards et nos pratiques en transformant nos églises, nos chapelles en « *Maisons de partage* », lieux de « *communion et de collaboration, de rencontre et de proximité, de miséricorde et de sollicitude* ». C'est une manière de répondre à l'invitation lancée l'an passé par la Congrégation pour le clergé, un appel à **La conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangélisatrice de l'Église** [document publié par la Congrégation pour le Clergé le 20 *juillet 2020*].

Dominique SOUPÉ

---

[1] Justin est né à Naplouse en Palestine. En recherchant la vraie philosophie, il se convertit à Éphèse vers l'an 130. À Rome il fonde une école chrétienne. C'est l'un des plus grands apologistes et le théologien le plus renommé du IIème siècle. De ses œuvres il nous reste deux *Apologies* et le *Dialogue avec le juif Tryphon*.

L'*Apologie à Antonin*, écrite vers 155, est dédiée à l'empereur romain Antonin dit "*le Pieux*" auquel il présente la nouvelle religion chrétienne en termes philosophiques. Justin souhaitait attirer l'attention de l'empereur en l'invitant à se comporter de façon juridiquement plus correcte envers les chrétiens.

En raison de la jalousie du philosophe païen Crescens, Justin, fidèle à sa foi chrétienne, subira le martyre vers 165.

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

PRIERE ET RECUEILLEMENT

Il y a quelques jours, le Président de la Polynésie invitait les habitants du Fenua à « *s'unir en prières et en intentions de paix et de guérison le Dimanche 5 Septembre prochain à l'occasion de la Journée Internationale de la Charité* ». Seront allumées 500 bougies en souvenir des personnes victimes de la Pandémie, et un jeûne sera proposé pour accompagner ce temps de recueillement. Cette initiative est appuyée par la plupart des confessions religieuses présentes sur le territoire, chacune pouvant aménager ce temps selon ses traditions et ses préceptes cultuels.

En ces temps où les grands rassemblements ne sont pas envisageables, il revient donc à chaque famille, chaque foyer, d'accepter d'entrer de tout son cœur dans cette démarche. Il ne s'agit pas d'abord de « *faire quelque chose pour être en règle* » mais de vivre un temps particulier :

Un temps de jeûne le Samedi 4 : le jeûne est un des actes essentiels par lequel le croyant traduit devant Dieu son humilité, son espérance et son amour. L'Homme est à la fois âme et corps, chair et esprit. Il serait donc incomplet d'imaginer une religion purement spirituelle, dans les nuages. L'âme a besoin des actes et des attitudes du corps. Le jeûne accompagné de prière traduit l'humilité devant Dieu. Jeûner équivaut à humilier son âme. Il ne s'agit pas d'exploit ascétique. Il s'agit par la pratique du jeûne de s'établir avec foi dans une attitude d'humilité pour accueillir l'action de Dieu et se mettre en sa présence. Au cœur de l'épreuve que nous traversons, et au-delà des recours à la science et à la médecine, jeûner est une façon de nous tourner vers Dieu et d'implorer son aide en nous livrant sans réserve à sa bienveillance et à son amour. Pourquoi ne pas jeûner le Dimanche ? St Jean Paul II dans sa lettre apostolique « *Dies Domini* » nous rappelle cette parole de St Augustin : « *Saint Augustin décrit la joie de la Pâque hebdomadaire : "Le jeûne est mis de côté et les prières sont dites debout, en signe de la Résurrection, c'est pourquoi aussi l'Alléluia est chanté à chaque Dimanche"* »

Que ce Dimanche 5 soit pour nous un temps qui invite à la compassion : ouvrir notre cœur nos pensées et notre prière à tous ceux et celles qui ont quitté cette terre et à ceux qui souffrent de la perte d'un être cher. Un des aspects douloureux de la lutte contre l'épidémie a été en effet l'impossibilité pour les familles d'aller rencontrer leurs proches malades et la soudaineté du mal qui emportait « *sans prévenir* » ceux et celles dont on ne verrait plus le visage. Combien, après le brusque départ d'un être cher, pourraient dire : « *On n'était pas prêt !* » Qu'il nous soit donné pendant ce temps de recueillement, de confier au Seigneur toute cette souffrance dans notre prière.

Un temps qui nous invite également à la solidarité pour être plus forts dans ce combat. Le confinement, les mesures de distanciation sanitaire, le port du masque et… autant de contraintes qui nous ont isolés, séparés… Plus de réunions amicales, plus de rassemblements familiaux ! Et dans le même temps, peut-être avons-nous pris conscience que chacun était par son comportement, responsable du sort des autres, que nous étions interdépendants ! Et si ce temps de silence et de recueillement nous donnait la chance de découvrir que nous pouvons être unis par la pensée, forts de l'appui et du soutien

de nos frères et sœurs qui nous soutiennent, et que le « *chacun pour soi* » n'a pas sa place dans une stratégie de victoire !
Un temps nous invitant au recueillement pour accueillir celui qui nous rejoint dans notre situation, comme autrefois, il avait rejoint les disciples d'Emmaüs. Le visage triste, ils tournaient le dos à Jérusalem en rejoignant leur village ! Comment pourrions-nous l'accueillir et l'entendre murmurer à nos cœurs des paroles d'espérance si nous ne savons pas nous arrêter, faire silence, écouter au lieu de parler ! Oui, il importe de faire part au Seigneur de nos peurs, de nos combats, comme le firent les disciples d'Emmaüs. Mais ensuite, Jésus prend la parole et se révèle, brûlant le cœur de ses disciples par l'espérance qu'il y faisait naitre. Prendre le temps d'accueillir la Parole du Christ pour nous réconforter et pour cela, vivre notre Dimanche comme ce moment où nous ne sommes plus des « *agents économiques* », des consommateurs, mais des humains créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, capables dans l'épreuve, de reconnaître sa présence à nos côtés. Comment le pourrions-nous si nous courons sans cesse, si nous sommes comme Marthe, accaparés par les tâches quotidiennes ? Saurons-nous pendant ce temps de Dimanche, nous tenir aux côtés de Marie la sœur de Marthe, pour écouter ?
Enfin, un temps qui nous donnera de rendre grâce : pour tous ceux et celles qui se donnent sans compter au service des malades, pour les risques encourus et pour le sens du devoir dont ils font preuve, pour les gestes de dévouement… et offrir tout cela au Seigneur dans notre prière ; rendre grâce surtout pour le Christ, pour sa résurrection d'entre les morts que nous célébrons particulièrement en ce « *Jour du Seigneur* » et qui doit être pour nous, selon les mots du Pape St Jean Paul II :

« *Le jour de la foi : le dimanche apparaît comme le jour suprême de la foi. C'est le jour où, par la puissance de l'Esprit Saint, qui est la "mémoire" vivante de l'Église (cf. Jn 14,26), la première apparition du Ressuscité devient un événement renouvelé dans "l'aujourd'hui" de chacun des disciples du Christ. Oui, le dimanche est le jour de la foi* ».
Le jour de l'espoir : le dimanche n'est pas seulement le jour de la foi, mais aussi le jour de l'espérance chrétienne… Célébrant ce mémorial du Christ ressuscité et monté au ciel, la communauté chrétienne attend « *dans une joyeuse espérance la venue de notre Sauveur Jésus Christ* ». Renouvelée et nourrie par ce rythme hebdomadaire intense, l'espérance chrétienne devient le levain et la lumière de l'espérance humaine. C'est pourquoi la Prière des fidèles répond non seulement aux besoins de la communauté chrétienne particulière, mais aussi à ceux de toute l'humanité ; et l'Église, réunie pour la célébration eucharistique, montre au monde qu'elle fait siennes « *les joies et les espérances, les peines et les angoisses des hommes d'aujourd'hui, spécialement des pauvres et de tous ceux qui souffrent* ».
Puissions-nous, en nous associant à tous ceux qui vivront ce temps de prière et de recueillement, être présents à leurs côtés pour apporter à ceux qui sont dans la peine réconfort, espérance et sympathie, et pour exprimer notre solidarité avec tous ceux et celles qui attendent la fin de cette épreuve et la victoire de la Vie. N'est-ce pas la Bonne Nouvelle que Jésus est venu nous annoncer et que nous avons mission de vivre et de proclamer ?

† Mgr Jean Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

COMMENT VIVONS-NOUS NOTRE FOI ?

Le Pape François a poursuivi sa catéchèse ce mercredi sur la lettre de Saint Paul aux Galates, en revenant notamment sur l'interpellation vive de l'Apôtre et sa mise en garde contre toute forme de rigidité qui éloigne de l'Esprit de Dieu.

Frères et sœurs, bonjour !

Nous poursuivrons l'explication de la Lettre de saint Paul aux Galates. Ce n'est pas une chose nouvelle, cette explication, quelque chose qui vient de moi : ce que nous étudions est ce que dit saint Paul, dans un conflit très sérieux, aux Galates. Et c'est également la Parole de Dieu, parce qu'elle est entrée dans la Bible. Ce ne sont pas des choses que quelqu'un invente, non. C'est quelque chose qui a eu lieu à cette époque et qui peut se répéter. Et, de fait, nous avons vu que dans l'histoire, cela s'est répété. Il s'agit simplement d'une catéchèse sur la Parole de Dieu exprimée dans la Lettre de Paul aux Galates : ce n'est pas autre chose. Il faut toujours garder cela à l'esprit. Dans les catéchèses précédentes, nous avons vu que l'apôtre Paul montre aux premiers chrétiens de Galatie combien il est dangereux de quitter le chemin qu'ils ont commencé à parcourir en accueillant l'Évangile. Le risque, en effet, est de tomber dans le formalisme, qui est l'une des tentations qui nous conduit à l'hypocrisie, dont nous avons parlé l'autre fois. Tomber dans le formalisme et renier la nouvelle dignité qu'ils ont reçue : la dignité des rachetés par le Christ. Le passage que nous venons d'entendre introduit la deuxième partie de la Lettre. Jusque-là, Paul a parlé de sa vie et de sa vocation : de la façon dont la grâce de Dieu a transformé son existence, la plaçant entièrement au service de l'évangélisation. À présent, il interpelle directement les Galates : il les place devant les choix qu'ils ont accomplis et devant leur condition actuelle, qui pourrait rendre vaine l'expérience de grâce vécue.
Et les termes par lesquels l'apôtre s'adresse aux Galates ne sont certainement pas de courtoisie : nous l'avons entendu. Dans les autres Lettres, il est facile de trouver l'expression « *frères* » ou encore « *très chers*», ici non. Parce qu'il est en colère. Il dit de façon générique « *Galates* » et, par deux fois au moins, il les appelle « *sans intelligence* », ce qui n'est pas un terme courtois. Sans intelligence, fous, et il peut dire beaucoup d'autres choses... Il le fait non pas parce qu'ils ne sont pas intelligents, mais parce que, presque sans s'en apercevoir, ils risquent de perdre la foi dans le Christ qu'ils avaient accueillie avec tant d'enthousiasme. Ils sont sans intelligence parce qu'ils ne se rendent pas compte que le danger est de perdre le trésor précieux, la beauté de la nouveauté du Christ. L'étonnement et la tristesse de l'apôtre sont évidents. Non sans amertume, il exhorte ces chrétiens à se rappeler de la première annonce qu'il a réalisée, à travers laquelle il leur a offert la possibilité d'acquérir une liberté jusqu'alors inespérée.
L'apôtre adresse des questions aux Galates, dans l'intention de secouer leurs consciences : pour cela il est très fort. Il s'agit d'interrogations rhétoriques, parce que les Galates savent très bien que la naissance de leur foi dans le Christ est le fruit de la grâce reçue par la prédication de l'Évangile. Il les conduit au début de la vocation chrétienne. La parole qu'ils avaient écoutée de Paul se concentrait sur l'amour de Dieu, se

manifestant pleinement dans la mort et la résurrection de Jésus. Paul ne pouvait trouver d'expression plus convaincante que celle qu'il leur avait probablement répétée plusieurs fois lors de sa prédication : « *Et ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi. Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi* » (Gal 2,20). Paul, ne voulait rien savoir d'autre que le Christ crucifié (cf. 1 Co 2,2). Les Galates doivent regarder cet événement sans se laisser distraire par d'autres annonces. En somme, l'intention de Paul est de mettre au pied du mur les chrétiens, afin qu'ils se rendent compte de l'enjeu et qu'ils ne se laissent pas enchanter par la voix des sirènes qui veulent les conduire à une religiosité fondée uniquement sur l'observance scrupuleuse de préceptes. Parce qu'eux, ces prédicateurs nouveaux qui sont arrivés là en Galatie, les ont convaincus qu'ils devaient faire marche arrière et adopter également les préceptes qu'ils observaient et qu'ils portaient à la perfection avant la venue du Christ, qui est la gratuité du salut.

Les Galates, d'autre part, comprenaient très bien ce à quoi l'apôtre faisait référence. Ils avaient certainement fait l'expérience de l'action de l'Esprit Saint dans les communautés : comme dans les autres Églises, ainsi parmi eux aussi, s'étaient manifestés la charité et divers autres charismes. Mis au pied du mur, ils sont obligés de répondre que ce qu'ils ont vécu était le fruit de la nouveauté de l'Esprit. À l'origine de la naissance de leur foi, il y avait donc l'initiative de Dieu, pas des hommes. L'Esprit Saint avait été le protagoniste de leur expérience ; le placer à présent au second plan pour donner la primauté à leurs propres œuvres — c'est-à-dire à l'accomplissement des préceptes de la Loi — aurait été insensé. La sainteté vient de l'Esprit Saint et est la gratuité de la rédemption de Jésus : cela nous justifie.

De cette façon, saint Paul nous invite nous aussi à réfléchir : comment vivons-nous la foi ? L'amour du Christ crucifié et ressuscité demeure-t-il au centre de notre vie quotidienne comme une source de salut, ou bien nous contentons-nous d'une formalité religieuse pour avoir la conscience tranquille ? Comment vivons-nous la foi, nous ? Sommes-nous attachés au trésor précieux, à la beauté de la nouveauté du Christ, ou bien lui préférons-nous quelque chose qui nous attire sur le moment, mais qui nous laisse ensuite un vide à l'intérieur ? L'éphémère frappe souvent la porte de nos journées, mais c'est une triste illusion, qui nous fait tomber dans la superficialité et empêche de discerner ce qui vaut véritablement la peine de vivre. Frères et sœurs, gardons quoi qu'il en soit la ferme certitude que, même quand nous sommes tentés de nous éloigner, Dieu continue encore d'offrir ses dons. Dans l'histoire, même aujourd'hui, il arrive toujours des choses qui ressemblent à ce qui est arrivé aux Galates. Même aujourd'hui, certains viennent nous échauffer les oreilles en nous disant : « *Non, la sainteté réside dans ces préceptes, dans ces choses, vous devez faire ceci et cela* » et ils nous proposent une religiosité rigide, la rigidité qui nous ôte la liberté dans l'Esprit que nous donne la rédemption du Christ. Soyez attentifs face aux rigidités que l'on vous propose : soyez attentifs. Parce que derrière chaque rigidité, il y a quelque chose de mauvais, il n'y a pas l'Esprit de Dieu. Et c'est pour cela que cette Lettre nous aidera à ne pas écouter ces propositions un peu fondamentalistes qui nous font reculer dans notre vie spirituelle, et elle nous aidera à aller de l'avant dans la vocation pascale de Jésus. C'est ce que répète l'apôtre aux Galates en rappelant que le Père « *prodigue l'Esprit et opère parmi vous des miracles* » (3,5). Il parle au présent, il ne dit pas « *le Père a prodigué l'Esprit* », chapitre 3, verset 5, non : il dit « *prodigue* », il ne dit pas « *a opéré* », non, « *opère* ». Parce que, malgré toutes les difficultés que nous pouvons créer à son action, et même malgré nos péchés, Dieu ne nous abandonne jamais mais demeure avec nous à travers son amour miséricordieux. Dieu est toujours proche de nous avec sa bonté. C'est comme ce père qui montait chaque jour sur la terrasse pour voir si son fils revenait : l'amour du Père ne se lasse pas de nous. Demandons la sagesse de nous apercevoir toujours de cette réalité et de renvoyer les fondamentalistes qui nous proposent une vie d'ascèse artificielle, loin de la résurrection du Christ. L'ascèse est nécessaire, mais l'ascèse sage, pas artificielle.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

PHILOSOPHIE

BERNANOS, CONTRE TOUS LES NIHILISMES CONTEMPORAINS

Une réflexion pour aujourd'hui à partir de la pensée de Georges BERNANOS, auteur chrétien par Frédéric BOYER.

« *Rends-moi à mon néant !* » C'est le cri que l'abbé Donissan jette à Satan, dans le premier roman de Georges Bernanos, « *Sous le soleil de Satan* », en 1926. Et des années plus tard, en écho, Monsieur Ouine répondra : « *C'est moi qui ne suis rien.* » Ce cri est le nœud d'une œuvre finalement encore trop méconnue : la tentation du néant que nous sommes, et qui fait de Bernanos un Dostoïevski français. Un romancier du nihilisme et de la grâce. Les tentatives suicidaires de Cénabre, les pensées d'autodestruction du curé d'Ambricourt, les excès de Mouchette, cette « *sainte Brigitte du néant* » qui entend « *renouveler dans la destruction son désir* ». Pour le romancier Bernanos, « *le démon n'a pas tout le secret* » de l'humanité (toujours dans le génial Monsieur Ouine). Intuition lourde et magnifique qui opère un renversement vertigineux, et que le roman impose à la théologie. Satan nous persécute mais nous portons en nous, sans le savoir souvent, un tel secret que nous excitons et débordons le désir de notre adversaire. Chaque roman naît de cette expérience intime du néant au cœur du chaos contemporain de l'histoire et des êtres, et de notre rendez-vous avec « *la nuit affreuse* » de l'humanité. Bernanos n'est pas un saint mais un immense écrivain du mal et du nihilisme. Son écriture aujourd'hui apparaît dans toute sa complexité romanesque : multipliant les points de vue, proposant une langue écartelée, imagée, parlée. On a rarement souligné le dialogue de cette écriture avec la Bible, et notamment les Psaumes. Tous ses personnages déchirés parlent de l'Écriture sainte. Une œuvre romanesque jamais si simple que cela car elle implique d'infinies modulations des croyances et des valeurs, et un déplacement constant du sol qui nous porte. Bernanos dira qu'il s'est trouvé « *dans l'obligation de reconquérir sa propre langue, de la rejeter à la forge* » (dans un entretien avec Frédéric Lefèvre, en 1926). Romancier de la compassion radicale, imaginant un rendez-vous des existences les plus ordinaires avec une miséricorde noire, extrêmement dangereuse, au sein de laquelle les personnages vacillent, se perdent et s'en sortent par une reconnaissance muette de la grâce, dont les signes sont un dessaisissement de soi et une traversée de la peur. Les grands personnages de Bernanos sont

des héros pauliniens, littéralement « *rattrapés* » par le Christ persécuté et crucifiés. Il y a « *ceux qui courent à la perte et ceux qui courent au salut* ». Mais ce sont les mêmes, révèle le romancier. « *Chacun de nous est tour à tour, de quelque manière, un criminel ou un saint* » (Sous le soleil de Satan). Vitesse des rôles et des renversements. Le bien n'est jamais ce qu'il paraît être. Ni le mal, d'ailleurs. L'adversaire est précisément celui qui a l'intelligence des illusions ou des apparences du bien. Le prêtre, chez Bernanos, me paraît rejoindre la haute figure de l'idiot dans la littérature mondiale, dans la lignée d'Abraham lui-même qui répond aveuglément à l'appel de l'inconnu en abandonnant patrie, famille et biens, jusqu'au prince Mychkine ou Billy Budd... Idiotie du service, d'une compassion radicale qui nous convoque au secours de l'acteur du mal, du possédé, du criminel. Le romancier Bernanos s'arrête sur l'abîme ouvert par l'hymne paulinien dans l'Épître aux Philippiens : la personne du Dieu fait homme est vide, elle est notre copie, notre pareil. Seule l'occupe alors la coulée de la vie humaine, son anonymat, sa fraude. Dans la discrétion d'une banalité qui va jusqu'à admettre les impostures, les particularités exaspérantes, décevantes qui font l'homme tout court. La personne de Dieu parmi nous devient bientôt si inquiétante, si banale qu'elle soulève rapidement une crainte qui grandit à mesure qu'elle éveille tant d'échos, qu'elle ameute des foules malades, des peuples tristes, des mondes et des étoiles perdus. Et qui fait de nous tous des figures imparfaites qui marchent vers leur propre humanité. L'épreuve de l'abbé Donissan devant Mouchette est de découvrir le royaume dans cette attention ici et maintenant à l'autre victime et coupable. Bernanos ne cherche jamais à esquiver l'adversaire. Ne pas fuir. Et fraterniser fût-ce avec le diable. Et pénétrer au cœur de la solitude et du chaos de chaque être humain face à sa propre trahison. Pour lui, le christianisme n'est pas une religion du bonheur. Bernanos s'oppose à toutes ces gnoses sentimentales qui confondent l'amour et le bonheur. L'espérance et le « *tout ira bien* ». Espérer, c'est se jeter dans le vide. Espérer, c'est radicalement et paradoxalement renoncer. Avoir l'assurance désespérante que l'invisible est notre plus sûr soutien mais que nous restons inexorablement du côté du visible et de la chair, et de notre impuissance, à l'image de Donissan à la fin du roman. L'homme chrétien n'est pas l'homme du miracle, mais il se jette dans ce combat de l'être aux prises avec lui-même, facteur d'attestation de vie et d'espoir, position indéfendable, et à mesure qu'il combat, qu'il montre les dents, il ne fait que renforcer cet ennemi intérieur qui n'a pas de nom. Malgré quoi il se raccroche à l'idée folle de se battre, et peut alors sentir l'ombre protectrice de la grâce. C'est Jacob au gué du Yabbok et Jésus au jardin des Oliviers.

Bernanos a toujours vigoureusement refusé d'être catalogué « *romancier catholique* ». Il s'est élevé contre toutes les formes de puritanisme, de légalisme, d'hypocrisie et de comédie sociale, politique et religieuse. Il le dira crûment dans ses romans : la foi a quelque chose d'obscène dont s'offusquent les païens comme les bigots. Mais sans la foi, nulle expérience du mal. Et sans cette connaissance intérieure du mal, aucun discernement possible. Le monde n'est plus alors, dira-t-il, « *qu'une abstraction fade* ». Redoutable psychologue, personne mieux que lui n'a dénoncé au cœur de la pitié cette envie coupable, à la fois sublime et criminelle, « *de se damner à la place du damné* ». L'obscur chrétien est cette avancée sur le front du combat. L'acteur du mal est le partenaire du salut dont nous sommes infiniment responsables. D'une certaine façon, devient chrétien celui qui se sent davantage responsable du bourreau ou du traître que de leur victime. Rien n'est plus éloigné, chez Bernanos, de la victimisation que le christianisme. Ses personnages christiques se battent avec le sentiment de l'échec. Dans ses romans, la vie moderne a perdu tout naturel, tout contenu, elle n'est plus évidente et ne trouve plus de justification. Il n'y a plus alors de sacrifice possible. Car il ne reste rien à nier. C'est ce qu'affirme le christianisme des héros de Bernanos contre tous les nihilismes contemporains. Le nihilisme est une fable de plus, rien d'autre. Mais avec Paul, Bernanos comprend que le péché est cette sorte de partition sur laquelle on peut enfin écrire quelque chose de notre vie. L'homme chrétien porte en lui son propre ennemi dont aucune arme à sa disposition ne saurait avoir raison. Il veut nier, mais au bout de sa propre nuit il ne trouve rien à sa mesure. Relire ainsi aujourd'hui les romans de Bernanos, c'est s'interroger sur le coût réel de notre errance devant la faute, et qui n'est aujourd'hui jamais calculé. Cette errance est à la fois notre damnation et notre salut.

« *Tout est grâce* », soupirera le curé de campagne à bout de forces.

© Revue des Deux Mondes - 2018

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 2021 – 23EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE– ANNEE B

Lecture du livre du prophète Isaïe *(Is 35, 4-7a)*

Dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ; car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride. La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif, en eaux jaillissantes. – Parole du Seigneur.

PSAUME

Psaume 145 (146), *6c-7, 8-9a, 9bc-10*

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Lecture de la lettre de saint Jacques *(Jc 2, 1-5)*

Mes frères, dans votre foi en Jésus Christ, notre Seigneur de gloire, n'ayez aucune partialité envers les personnes. Imaginons que, dans votre assemblée, arrivent en même temps un homme au vêtement rutilant, portant une bague en or, et un pauvre au

vêtement sale. Vous tournez vos regards vers celui qui porte le vêtement rutilant et vous lui dites : « Assieds-toi ici, en bonne place » ; et vous dites au pauvre : « Toi, reste là debout », ou bien : « Assieds-toi au bas de mon marchepied. » Cela, n'est-ce pas faire des différences entre vous, et juger selon de faux critères ? Écoutez donc, mes frères bien-aimés ! Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi, et des héritiers du Royaume promis par lui à ceux qui l'auront aimé ? – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(cf. Mt 4, 23)*

Jésus proclamait l'Évangile du Royaume et guérissait toute maladie dans le peuple.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc *(Mc 7, 31-37)*

En ce temps-là, Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole. Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler, et supplient Jésus de poser la main sur lui. Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue. Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement. Alors Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient. Extrêmement frappés, ils disaient : « Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Répondons à la Parole de Celui qui a ouvert nos oreilles et nos lèvres par une prière ouverte à tous nos frères les hommes.

Pour tous ceux qui ont du travail,… pour celles et ceux que cette épidémie laisse sans travail ou menacés dans leur emploi,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour nos frères et sœurs malentendants, pour celles et ceux qu'un handicap isole des autres *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour les hommes et les femmes victimes de la Covid-19, pour les soignants qui se font le prochain des malades, pour les familles éprouvées en raison du confinement, et pour les personnes en précarité qui redoutent d'être contaminées, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour tous nos frères sœurs morts des suites de la pandémie de la Covid, Seigneur, toi qui nous as donné la lumière du jour, tu nous as faits non pour la mort, mais pour la vie accorde à ceux que nous avons perdu, la vie en plénitude auprès de toi,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour notre communauté chrétienne,,… pour tous ceux qui cherchent à en faire en vérité un lieu où chacun puisse être accueilli, écouté, respecté, aimé,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Dieu et Père de tous les hommes nous t'en prions : Brise tout ce qui nous enferme sur nous-mêmes, ouvre nos lèvres à ta louange et nos mains à l'accueil et au partage. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'Évangile de ce dimanche (cf. Mc 7,31-37) rapporte l'épisode de la guérison miraculeuse d'un sourd-muet, accomplie par Jésus. On lui amena un sourd-muet, en le priant de lui imposer les mains. Jésus, en revanche, accomplit sur lui différents gestes : avant tout il l'emmena à l'écart, loin de la foule. À cette occasion, comme dans d'autres, Jésus agit toujours avec discrétion. Il ne veut pas faire sensation auprès des gens, il n'est pas à la recherche de la popularité ou du succès, mais il désire seulement faire du bien aux personnes. À travers cette attitude, Il nous enseigne que le *bien doit être réalisé sans bruit*, sans ostentation, sans « *cors ni trompettes* ». Il doit être réalisé en silence.

Quand il se trouva à l'écart, Jésus plaça ses doigts dans les oreilles du sourd-muet, et, avec sa salive, lui toucha la langue. Ce geste renvoie à l'Incarnation. Le Fils de Dieu est un homme inséré dans la réalité humaine : il s'est fait homme, c'est pourquoi il peut comprendre la condition pénible d'un autre homme et intervient avec un geste dans lequel est impliquée son humanité. En même temps, Jésus veut faire comprendre que le miracle advient en raison de son union avec le Père : pour cela, il leva le regard au ciel. Puis il émit un soupir et prononça la parole décisive : « *Effatà !* », qui signifie : « *Ouvre-toi !* » Et aussitôt l'homme fut guéri : ses yeux s'ouvrirent, sa langue se délia. La guérison fut pour lui une « *ouverture* » aux autres et au monde.

Ce récit de l'Évangile souligne l'exigence d'*une double guérison*. D'abord, la guérison de la maladie et de la souffrance physique, pour restituer la santé du corps ; même si cette finalité ne peut pas être complètement atteinte dans l'horizon terrestre, malgré les nombreux efforts de la science et de la médecine. Mais il y a une seconde guérison, peut-être plus difficile, et c'est la guérison de la peur. La guérison de la peur qui nous pousse à marginaliser le malade, à marginaliser le souffrant, le porteur de handicap. Et il existe de nombreuses façons de marginaliser, même avec une pseudo-pitié ou en éliminant le problème ; on reste sourd et muet face aux douleurs des personnes marquées par les maladies, les angoisses et les difficultés. Trop souvent le malade et le souffrant deviennent un problème, alors qu'ils devraient être l'occasion de manifester la sollicitude et la solidarité d'une société à l'égard des plus faibles.

Jésus nous a révélé le secret d'un miracle que nous pouvons répéter nous aussi, en devenant protagonistes de l'« *Effatà* », de ce mot, « *Ouvre-toi* » par lequel il a redonné la parole et l'ouïe au sourd-muet. Il s'agit de nous ouvrir aux nécessités de nos frères et sœurs souffrants et ayant besoin d'aide, en refusant l'égoïsme et la fermeture du cœur. C'est précisément le cœur, c'est-à-dire le noyau profond de la personne, que Jésus est venu « *ouvrir* », libérer, pour nous rendre capables de vivre pleinement la relation avec Dieu et avec les autres. Il s'est fait homme afin que l'homme, rendu intérieurement sourd et muet par le péché, puisse écouter la voix de Dieu, la voix de l'Amour qui parle à son cœur, et apprenne ainsi à parler à son tour le langage de l'amour, en le traduisant en gestes de générosité et de don de soi.

Que Marie, Celle qui s'est totalement « *ouverte* » à l'amour du Seigneur, nous obtienne de faire l'expérience chaque jour, dans la foi, du miracle de l'« *Effatà* », pour vivre en communion avec Dieu et avec nos frères.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

1- Je crois en toi, mon Dieu, je crois en toi,
Vivant, mystérieux, si près de moi.
Dans tous les désarrois, tu garderas ma foi
Je crois en toi, mon Dieu, je crois en toi.

2- J'espère en toi, mon Dieu, j'espère en toi
Ta main, du haut des cieux, prend soin de moi
Quand sous l'effort je ploie, quand sombre toute joie,
J'espère en toi, mon Dieu, j'espère en toi.

3- N'aimer que toi, mon Dieu, n'aimer que toi :
tes saints, d'un cœur joyeux, ont fait ce choix.
Ils ont tracé pour moi la route vers la croix.
N'aimer que toi, mon Dieu, n'aimer que toi.

4- Plus près de toi, mon Dieu, plus près de toi !
Pour que je serve mieux, reste avec moi.
Fais-moi de jour en jour grandir en ton amour.
Plus près de toi, mon Dieu, plus près de toi.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *ALVÈS - tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
Car il a fait des merveilles.

ACCLAMATION : *Albéric TEHEI*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E Iesu e to'u faaora, E Iesu e aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE :

1- Ouvre mes yeux, Seigneur, aux merveilles de ton amour.
Je suis l'aveugle sur le chemin : guéris-moi, je veux te voir !

2- Ouvre mes mains, Seigneur, qui se ferment pour tout garder,
le pauvre a faim devant ma maison : apprends-moi à partager !

3- Fais que je marche, Seigneur, aussi dur que soit le chemin,
je veux te suivre jusqu'à la croix : Viens me prendre par la main.

4- Garde ma foi, Seigneur, tant de voix proclament ta mort !
Quand vient le soir et le poids du jour, ô Seigneur, reste avec moi !

SANCTUS *: Petiot III - tahitien*

ANAMNESE : *Petiot III - tahitien*

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: ALVÈS - tahitien*

COMMUNION : *Orgues*

ENVOI :

R- Toi, notre Dame, nous te chantons !
Toi, notre Mère, nous te prions !

1- Toi qui portes la vie, toi qui portes la joie,
toi que touche l' Esprit, toi que touche la croix.

2- Toi qui donnes l'espoir, toi qui gardes la foi,
toi qui passes la mort, toi debout dans la joie.

ENTRÉE :

1- O vai te hau te maitai i ni'a te fenua
Aore ho'i e taata i hau te maita'i
Noatu ho'i tona pu'ai e tona aravehi
E morohi noa oia a muri ae

R- O te Atua na ae te hau te maitai
O oia te puai hope e te here hau ae

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *wallisien*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime *(bis)*

Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire
Nous te chantons merci
Nous bénissons ton nom

Fils bien aimé Jésus
Tu portes les péchés des hommes
Toi seul es le Seigneur
Toi seul es le très haut

Saint Esprit d'unité
Tu souffles la vie sur le monde
Tu nous remplis d'amour
Nous fais enfants de Dieu.

PSAUME :

Imi noa nei iau tau Fatu, imi noa nei iau ite ora
Imi noa nei iau tau Fatu, aroha mai aroha mai aroha mai.

ACCLAMATION :

Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen *(Amen)*
Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen *(Acclamons)*
Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen *(Le Seigneur est mon berger)*
Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ua hau to aroha ite teitei *(te teitei)* e te Atua e *(te Atua e)*
Te Atua e *(Atua e)*, a haamanao mai oe *(mai oe)*
E a faarii mai *(faarii mai)*, te pure a to nunaa

OFFERTOIRE :

1- Je tends les mains vers le roi qui vient
Je veux chanter mon créateur
Tu es le seul qui règne sur mon cœur

R- Je n'aurai pas d'autres Dieu
Tu seras mon seul trésor
Esprit du Dieu tout puissant
C'est toi que mon cœur désire
A toi Seigneur, j'offrirai mon sacrifice

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE :

Ua tihe mai oe *(ua tihe mai oe)*
Vaveka o matou *(vaveka o matou)*
U hua mai oe *(u hua mai oe)*
Te Hatu Ietu *(Te Hatu Ietu)*

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: Mama ALVES - latin*

COMMUNION :

Jésus chemin de vie, pain de vie, source d'eau vive
Jésus le rédempteur, le sauveur, le Seigneur

Tu nous invites Seigneur à ta Sainte table
Afin de recevoir ton divin corps
Pour qu'on ait tous, la vie éternelle

Je te rends grâce Seigneur car ton amour est grand
Tu as sauvé mon âme de l'angoisse de la détresse
Tu es Seigneur la vie éternelle

ENVOI :

E au te kahu o Maria e mai te ninamu o te ra'i e`
Ki ruga tona tino e, kanapanapa mai e
Korono fetia ki ruga tona upo'o
E te kaki o te ofi ki raro tona vaevae

ENTRÉE : *MHN 192*

R- E here te Atua ia tatou, aue te here o te Atua,
e fariu mai Ietu ia pure, na'na e tia'i ai ia tatou.
Teie te aura'a te here mau e tumu ia no te mau hotu,
o te here mau ia te reira. Te here i te ta'ata tupu.

2- E here te Atua ia tatou, e tae noatu i te hope'a,
na na te ora e horo'a mai, i roto i tona Patireia

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *ALVES - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Léon MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Louez-le, louez-le, louez-le matin, louez-le à midi,
louez-le, louez-le, louez-le aussi le soir.

ACCLAMATION : *Glorious*

Alléluia, alléluia, sur ma vie un seul nom,
c'est lui Jésus-Christ.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *ALVES*

Ia puru ta matou pure, i mua i to aro,
e Ietu faaora, farii mai, faarii mai.

OFFERTOIRE :

1- Ouvre mes yeux, Seigneur, aux merveilles de ton amour.
Je suis l'aveugle sur le chemin : guéris-moi, je veux te voir !

2- Ouvre mes mains, Seigneur, qui se ferment pour tout garder,
le pauvre a faim devant ma maison : apprends-moi à partager !

3- Fais que je marche, Seigneur, aussi dur que soit le chemin,
je veux te suivre jusqu'à la croix : Viens me prendre par la main.

4- Garde ma foi, Seigneur, tant de voix proclament ta mort !
Quand vient le soir et le poids du jour, ô Seigneur, reste avec moi !

SANCTUS *: R. MAI – MH 12 - tahitien*

ANAMNESE : *MH n°1 p.67*

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a, e te Fatu e Ietu e.
Te faateitei nei matou, i to'oe na tiafaahou ra'a,
e tae noatu i to'oe ho'i raa mai ma te hanahana

NOTRE PÈRE : *Jimmy T. – tahitien*

AGNUS *: ALVES - tahitien*

COMMUNION : *Louise JUVENTIN*

Ia haruru mai te nao, i to te himene mau reo rau,
a mo'e te te mau mea to'a, ina Ietu i te fata.
I raro te ho'aho'a pane, te mo'e mai tona mana,
o to tatou ra Fatu here, no te ora no te ta'ata.
E te Fatu no ta'u Varua, oe te ma'a no te ra'i,
a faarahi i a'u nei aroha, a faa rahi na i ta'u puai.

ENVOI : *Médéric BERNARDINO*

R- Ave eee, *(Ave Maria)* Ave Maria *(bis)*
Sois à mes côtés, mère bien aimée,
avec toi je veux chanter au Seigneur notre Dieu,
Magnificat, Magnificat, Magnificat, Magnificat
Saint est son nom, pour l'éternité,
saint est son nom pour l'éternité.

ENTRÉE :

J'ai plein d'amour pour Toi, Dieu mon libérateur.
Tu es mon seul ami, objet de mon ardent désir.
J'ai plein d'amour pour Toi,
Que tu sois mon unique appui,
Mon Céleste Roi, viens me secourir.

Au pied de ta croix, je veux m'approcher,
Accepte-moi, tel que je suis,
Que par ta grâce je sois sauvé,
Que ton amour me comble à jamais de ta plénitude.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Je chanterai le nom du Seigneur, toujours et partout.

ACCLAMATION : Alléluia…

PROFESSION DE FOI :

Voir page 10

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ma prière pour ceux qui souffrent
Ma prière pour ceux qui pleurent
Ma prière pour ceux qui s'aiment, ô Seigneur.

OFFERTOIRE :

1- Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route
Dirige-moi, éclaire-moi
Car Tu es le Dieu qui me sauve ;

R- Souviens-Toi de moi Seigneur
Dans ton amour, ne m'oublie pas
Et au dernier jour Seigneur
Souviens-Toi de moi, ne m'oublie pas.

2- Rappelle-Toi Seigneur ta tendresse
Ton amour qui est de toujours
Oublie Seigneur les péchés de ma jeunesse
Mais Seigneur, ne m'oublie pas dans ton amour.

3- Tu es droit, Tu es bon Seigneur
Tu montres le chemin aux pécheurs
Ta justice dirige les humbles
Ton amour libère le malheureux.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *:*

Gloire à Toi qui étais mort, gloire à Toi qui es vivant
Notre Sauveur, notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

R- Jésus, Chemin de Vie, Pain de Vie, Source d'Eau vive
Jésus, le Rédempteur, le Sauveur, le Seigneur.

1- Tu nous invites Seigneur à ta Sainte table
Afin de recevoir ton Divin Corps
Pour qu'on ait tous la Vie éternelle.

2- Ton Corps est vrai Pain de vie
Qui en mange sera sauvé
Ton Sang nous donne la Vie Qui en boit sera sauvé
Je te cherche Seigneur, Viens en moi.

3- Je te rends grâce Seigneur car ton amour est grand
Tu as sauvé mon âme de l'angoisse, de la détresse.
Tu es Seigneur la Vie éternelle.

ENVOI :

1- J'irai la voir un jour ! Au ciel dans ma patrie.
Oui j'irai voir Marie, ma joie et mon amour.

R- Au ciel, au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour,
Au ciel, au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour.

2- J'irai la voir un jour, c'est le cri d'espérance
Qui guérit ma souffrance au terrestre séjour.

Les Cathe-messes

Samedi 4 septembre 2021

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Amé et Daniel MATIKAUA et les familles GUEHENNEC, MATIKAUA et PETERANO ;

Dimanche 5 septembre 2021

23ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

Journee mondiale de la charite

Bréviaire : 3ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Familles MANUTAHI, TAPI, BURNS et LEONTIEFF - action de grâces ;
18h00 : **Messe** : Nos défunts de la Covid-19 ;

Lundi 6 septembre 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;

Mardi 7 septembre 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Georges Taaroa BURNS - anniversaire ;

Mercredi 8 septembre 2021

NATIVITÉ DE LA VIERGE MARIE – Fête - blanc

(Cette fête existait au 7e siècle, où le pape Serge 1er la dota d'une procession.)

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Stéphanie – action de grâce ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 9 septembre 2021

Saint Pierre Claver, prêtre (jésuite, apôtre des esclaves noirs) [… 1654 à Carthagène (Colombie)] - vert

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Kevin KUCSERA – action de grâce ;

Vendredi 10 septembre 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Père Christophe, les évêques, les prêtres, les diacres, les consacrés, les séminaristes et les appelés ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

Samedi 11 septembre 2021

Messe en l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Hinano – action de grâce ;
18h00 : **Messe** : Freddy CHEUNG, Max CHENON et Françis CHEUNG – anniversaire et action de grâces ;

Dimanche 12 septembre 2021

24ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

« Laissez-vous aimer ! Alors, vous pourrez aimer a votre tour et comprendre ce que veut dire pardonner. »

Mgr Michel AUPETIT

Les Cathe-annonces

La catéchèse pour les enfants et les adultes reprendra le dimanche 5 octobre en fonction de la situation sanitaire.

Les confitures de Te Vai-ete

Avec la Covid-19, l'atelier « *Confitures* » de Te Vai-ete s'était mis en sommeil. Nos bénévoles ont voulu reprendre cette activité avec nos amies de la rue…
Toujours basé sur le même principe… vous apportez les fruits et les pots gratuitement et nous vous les revendons !!!
L'intégralité des bénéfices étant reversées aux confiturières de la rue…

Depuis le 10 mars 2021

- 639 pots de confitures ont été confectionnés ;
- 603 pots ont été vendus à 500 xpf…
- soit 301 500 xpf de recette…
- 300 000 xpf leur ont déjà été versés…

Sans oublier sacs à légumes, à pains, pochons et autres …

Et tout cela grace a vous !
Mauruuru roa

Les reguliers

Messes : Semaine :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

Messes : Dimanche :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

Exposition du Saint Sacrement :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.0

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°42/2021
Dimanche 12 septembre 2021 – 24ème Dimanche du temps ordinaire– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 65 338 000 XPF….. DONT 858 800 XPF DE REMISE…..SOIT 43,56%…….SUR 150 000 000 XPF…….. MANQUE 84 662 000 XPF

HUMEURS

AVIS AUX FIDELES DE LA CATHEDRALE, AUX RIVERAINS ET AUX PASSANTS

Il ne vous aura pas échappé que depuis le début du confinement, le parvis de la Cathédrale est occupé par des personnes[1] s'adonnant à l'alcool, à la consommation ouverte de *paka* et un peu de trafic… Étalés toute la journée, leurs chiens divaguant et parfois menaçant les badauds…
Alors soyons clair : Ce ne sont pas les « ***SDF de père*** » !!!
Il s'agit pour une part de ceux que « *les professionnels* » ont mis dehors du lieu d'accueil de Fare-ute dont ils ont la charge en étroite collaboration avec les autorités de la ville en raison de la difficulté à la gérer…

Conséquence… ils sont-là… sans les « *professionnels* » de l'accompagnement des personnes à la rue… Où sont les belles paroles du 28 octobre dernier ? (voir Tahiti-infos)

Nous avons signalé la situation aux autorités !!!

[1] Nous ne parlons pas ici de nos habitués qui prennent soin du lieu et son attentifs le respecter… mais bien des nouveaux arrivant pour une part sortis du foyer municipal !!!

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR AMBROISE PRIGENT – 1908-1986
MAMA FAAMU O TE FEIA VEVE

Nous faisons cette semaine mémoire de celle que tous appelaient « la mère des pauvres » : « Mama faamu o te feia veve ». Un gageur de vouloir résumer en quelques lignes sa vie… Nous consacrerons le P.K.0 de la Journée mondiale des pauvres à cette sœurs converse que beaucoup d'entre vous ont connus.

Paul HODÉE

PRIGENT, Yvonne (Sœur Ambroise). (1908-1986). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 19 avril 1908 à Courbevoie. Baptisée le 24 août 1908 à Levallois. Fille de Yves Prigent et Fernande Adam. « *Parisienne de la banlieue par sa naissance et son enfance, elle était bretonne par ses parents, sa*

VOX POPULI…

« *Vox populi, vox Dei* » dit le proverbe,
La sépulture de Mère Ambroise l'illustre.
Émouvante trève des querelles autour de la mère.
Chacun, dans ses différences, pleurait la maman faamu.

Impressionnante communion des grands et des petits.
plus de masques, plus de titres. Chacun était orphelin.
Grâce étonnante d'une mort qui fait jaillir la vie !
Puissance créatrice d'un humble amour accompli.

Avoir charge inattendue de rassembler cette prière,
présenter au Père une telle vie avec tous ses frères,
est plénitude sacerdotale modeste et tremblante.
Prêtres, nous devons tant à Mère Ambroise si aimante.

Dépouillée de tout, elle a fait la sainte volonté de Dieu.
Servir les pauvres dans la joie de la foi illuminait ses yeux bleus.
En elle et par elle l'Esprit a rendu vivant l'Évangile.
Sainte… sentiment des cœurs débordant sur les lèvres.

foi et son éducation ». Confirmée le 19 juin 1918 à Nantes. En 1920, sa mère décède. Le 1er novembre 1929, elle fait son entrée chez les Sœurs de Cluny à Thiais. Le 8 septembre 1931, elle prononce ses vœux temporaires à Paris et un mois plus tard, elle quitte Marseille à bord de le 21 octobre 1931, avec Sœur Jeanne de la Sainte Croix Thorez, pour Tahiti. Arrive le 6 décembre 1931 à Papeete à bord de l'Astrolabe. Elle a pour fonction : cuisinière et commissionnaire, charge qu'elle occupera durant toute sa vie. Elle prononce ses vœux définitifs comme sœurs « *converse* » en 1938 à Papeete. Elle ne retournera que cinq fois en France. Toute sa vie, elle la consacrera aux soins des plus petits et des plus pauvres, notamment au sein du Secours Catholique dont elle sera la cheville ouvrière. On l'appelle « *Mama faamu o te feia veve* » *(la mère nourricière des petits et des pauvres)*. Elle donne de sa personne dans l'initiative du Rotary Club : « *Nöel pour tous* ». « *Lorsque nous avons créé la journée « Noël pour Tous », nous ne pouvions pas imaginer que cette grande opération d'une journée deviendrait au fil des années un véritable service sociale ; service qui voit à longueur d'année les donateurs déposer chez mère Ambroise leurs dons et service qui voit donc sa grande dame : tirer, repriser, arranger, réparer et organiser les secours et les expéditions sur l'île de Tahiti ou dans tous les archipels lointains des Tuamotu et des Marquises.* » Elle fut décorée le 18 juin 1985 de la plus haute distinction du Rotary Club, la médaille de Paul Harris Fellow… quatrième femme à recevoir cette distinction dans le monde ! Elle reçu aussi la médaille du mérite national. Décède le 3 août 1986 à Papeete. Ses derniers mots avant de s'en aller : « *Marie me porte dans ses bras… Je vais voir Jésus… Quand je serai partie ne soyez pas tristes… Faites la fête… Magnificat… Je suis heureuse. Je suis contente* ».

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

14 SEPTEMBRE : FETE DE LA CROIX GLORIEUSE

SOUFFRIR POUR QUOI ? POUR QUI ?

Dimanche dernier, dans le cadre de l'émission *Le Jour du Seigneur* sur France 2, nous avons pu vivre un temps de partage et de prière avec la communauté juive à la Grande Synagogue de la Victoire (à Paris) : le *Mémorial de la Shoah*[1]. Six millions de juifs ont payé de leur vie un lourd tribut sous la botte nazie. C'est pourquoi **le devoir de mémoire est important**, d'une part, pour rendre hommage à toutes les victimes de ces exterminations abominables, minutieusement programmées et organisées ; d'autre part, pour éveiller les consciences, notamment celles des jeunes générations, parfois fragiles et trop naïves, qui se laissent tenter par les extrémismes.

Mais il ne faut pas non plus oublier les autres victimes des camps[2] de concentration et d'extermination nazis : Tziganes, Slaves, homosexuels, malades mentaux, Noirs, Témoins de Jéhovah, prêtres… considérés comme des « *sous-hommes* » ou des déportés politiques.

Le Frère franciscain Eloi Leclerc a courageusement décrit ce que lui et d'autres prêtres, religieux, séminaristes ont vécu de juillet 1944 à avril 1945.

En 1943, âgé de 23 ans, Éloi était au noviciat et … « *Au début de septembre, dans le cadre du STO* [Service du Travail Obligatoire] *nous fûmes envoyés en Allemagne comme manutentionnaires à la gare de Cologne. (…) un matin de juillet 1944 la Gestapo* [Police Secrète d'État] *opéra un vaste coup de filet. (…) Accusés de propagande antinazie nous fûmes plus de soixante à être arrêtés : prêtres, religieux, séminaristes…*

Emprisonnés pendant deux mois, nous avons été soumis à des interrogatoires musclés. Certains furent torturés. Puis, envoyés au camp de Buchenwald [à environ 400 km de Cologne], *commence une descente aux enfers. (…) faim, brutalités, épidémies,* ***tout concourait à l'écrasement de l'homme****. (…) Je connus une terrible angoisse :* ***j'avais le sentiment d'abandon le plus complet dans un monde glacé régi par la loi du plus fort****. Le pire restait à vivre…*

Avril 1945, devant l'avance des Alliés, les SS décidèrent d'évacuer une partie du camp. (…) Nous fûmes embarqués dans un train de marchandises, 90 à 100 hommes par wagon… emboîtés les uns dans les autres… Ce voyage vers Dachau [à 400 km au Sud de Weimar] *allait durer vingt-et-un jours : du 7 au 28 avril 1945 ! … Une horreur impossible à décrire. Délirants, frappés à coups de crosse, mourant de faim, épuisés, dans le sang, la vermine, les déchets humains, nous mourions les uns après les autres, les uns sur les autres****. Deux morts par jour, par wagon****.*

Il se produisit un événement inoubliable*. Nous étions quatre Frères franciscains dans notre wagon. L'un de nous se mourait. Or, tandis que son regard s'éteignait,* ***le Cantique de François d'Assise, vint spontanément à nos lèvres****. Nous nous mîmes à chanter : "Loué sois-tu mon Seigneur, avec toutes tes créatures…"* ***C'était fou !*** *(…)* ***nous recevions la grâce de chanter la splendeur de la Création****. Une sorte de visitation.* ***Le Seigneur ne nous avait pas abandonnés*** *! (…)*

Grâce à Dieu, ce qui était une invitation au reniement et au désespoir devint pour moi celle d'un approfondissement de l'inspiration franciscaine. » [Extraits des Propos recueillis par Luc Adrian et publiés dans le Supplément à Famille Chrétienne, n°1785 du 31 mars 2012, pp.28-29]

Ce témoignage appelle le silence… C'est ce que nous ressentons face à la souffrance de nos proches ou de nos ami(e)s. Que dire ? Cela peut aller du désarroi, de la révolte au simple questionnement : Pourquoi ? Pour qui ? Certains peuvent aller jusqu'à l'acceptation et même jusqu'à l'offrande… Nous viennent à l'esprit le long calvaire de Job, et plus encore, celui du Christ englouti dans les ténèbres d'une Passion qui reste - pour beaucoup- un mystère…

Saint Jean-Paul II qui fut un « *homme de joie* » mais aussi un « *homme de souffrance* » a écrit une très belle méditation sur la souffrance : ***Salvifici doloris*** [la souffrance salvifique][4]. Cette Lettre Apostolique publiée le 11 février 1984 faisait suite à l'attentat du 13 mai 1981 qui a failli lui coûter la vie, et à l'année Sainte de la Rédemption (1983/1984).

Pour le Saint Père la « *souffrance* » englobe toutes les formes de douleurs : humaine, physique ou psychique, matérielle ou spirituelle, y compris la douleur collective. C'est pour lui **une « *énigme* » qui se résout dans le « *mystère* »**. Énigme ? parce que l'homme, souvent, n'en trouve pas la cause. Mystère ? non pas dans le sens d'un « *mythe* » mais, pour le chrétien, une entrée dans un éblouissement qui nous fait vivre une expérience permettant de comprendre la souffrance, de la transcender et même de la dépasser. C'est au chapitre IV que Saint Jean-Paul II aborde **le vrai sens chrétien de la souffrance**. En définitive, il faut une foi inébranlable, comme celle de Saint

Paul, pour oser affirmer : « *De même que les souffrances du Christ abondent pour nous, ainsi, par le Christ, abonde aussi notre consolation* » (2 Corinthiens 1,5). Comme l'explique le Saint Père : « *L'éloquence de la Croix et de la mort est complétée par l'éloquence de la Résurrection. L'homme trouve dans la Résurrection une lumière complètement nouvelle qui l'aide à se frayer un chemin à travers les ténèbres épaisses des humiliations, des doutes, du désespoir et de la persécution.* » *[Salvifici doloris, n°20]*

Pour conclure, relisons le texte de l'Alleluia de ce dimanche, il nous prépare à la célébration de la Croix glorieuse (mardi 14 septembre) en ciblant l'essentiel : « ***Que la Croix soit ma seule fierté ! Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde.*** » (cf. Galates 6, 14)

Dominique SOUPÉ

---

1. Cette cérémonie, instaurée par le Rabbinat de France au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, commémore chaque année la mémoire des victimes et déportés de la Shoah. Elle précède le nouvel an juif, *Roch Hachana* [fixé cette année du 6 au 8 septembre]. Cette fête est suivie de dix jours de pénitence jusqu'au *Grand Pardon* [*Yom Kippour*].
2. Les historiens ont dénombré près de 42 500 camps, de toutes sortes, construits entre 1933 et 1945 !
3. Frère Eloi Leclerc fut libéré in extremis le 29 avril 1945 par les troupes américaines. Il fut ordonné prêtre le 26 juillet 1948. Il est décédé le 13 mai 2016, à Saint-Malo, à l'âge de 95 ans. On lui doit une trentaine d'ouvrages allant de la philosophie aux essais spirituels en passant par des fictions pour le théâtre. Son *best-seller* ***Sagesse d'un pauvre*** a été traduit en 18 langues. Son ouvrage ***Le Royaume caché*** est celui qui exprime le mieux sa démarche, cette exploration du silence de Dieu au cœur des camps de concentration nazis vécue dans sa chair.
4. On peut relire cette Lettre Apostolique à l'adresse suivante : https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_letters/1984/documents/hf_jp-ii_apl_11021984_salvifici-doloris.html

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

BUDAPEST, VOUS CONNAISSEZ ?

Capitale de la Hongrie, située au cœur de l'Europe central et sur les rives du fleuve « *Danube* », Budapest est depuis peu au-devant de l'actualité dans l'Église Catholique. En effet, cette capitale Hongroise accueille depuis ce Dimanche 5 et jusqu'au 12 Septembre, le 52° congrès eucharistique international, congrès qui se clôturera par une messe présidée par le Pape François. Un petit rappel historique pourra nous aider à mieux comprendre ce qu'est un congrès eucharistique.

Il faut remonter à l'année 1881 pour trouver le premier congrès eucharistique qui se déroula à Lille, dans le nord de la France. L'initiative en revient à une femme, Émilie Tamiser (1834-1910) qui, sur l'inspiration de Saint Pierre Julien Eymard (1811-1868) appelé « *l'Apôtre de l'Eucharistie* », a pris l'initiative d'organiser, avec l'aide d'autres laïcs, prêtres et évêques et avec la bénédiction du pape Léon XIII, le premier congrès eucharistique sur le thème : « *l'Eucharistie sauve le monde* ». Le but du congrès eucharistique était de renouveler en quelque sorte la démarche d'un pèlerinage par l'adjonction de séances de travail et de réflexion. Nous nous situons dans les décennies 1870-1880 qui sont une période de crise, après la guerre franco-allemande, et plus largement dans les suites de la Révolution française. Pour Émilie Tamisier, il s'agissait donc de restaurer le culte eucharistique pour sauver, protéger la société des maux hérités de la Révolution.

Limités dans les 20 premières années à la France, la Belgique et la Suisse, les congrès allaient peu à peu s'ouvrir à d'autres pays et continents : Jérusalem en 1893 ; Montréal (Canada) en 1910 ; Carthage (Tunisie) en 1930 ; Budapest une première fois en 1938 ; Bombay (Inde) en 1964 ; Philadelphie (USA) en 1976 ; Wroclaw (Pologne) en 1997) ; Rome en 2000 ; Québec (Canada) en 2008. Le dernier congrès eucharistique s'était déroulé en 2016 à Cebu (Philippines).

Le premier Pape présent à un congrès fut Paul VI en 1964 à Bombay en Inde, dans le contexte particulier du Concile Vatican II et cela fait 21 ans qu'un Pape n'avait pas participé à un Congrès eucharistique. Jean-Paul II avait alors participé au Congrès eucharistique organisé en l'an 2000 à Rome, dans le contexte du Jubilé. Par ailleurs, le dernier voyage international d'un évêque de Rome pour cette occasion remonte à 1997, avec Jean-Paul II également, à Wroclaw en Pologne.

Sur le site « *Vatican News* » du 2 Septembre, l'historien Christian Sorrel, spécialiste du catholicisme à l'Université Lyon II, membre du comité pontifical des sciences historiques, répond à la question : qu'est-ce qu'un congrès eucharistique ? « *C'est à la fois un acte de réflexion et un acte de dévotion. Il s'agit de parler de l'Eucharistie, de comprendre les enjeux de l'Eucharistie dans la société contemporaine, et en même temps, de manifester par la célébration eucharistique et par la procession, une dévotion à l'égard de l'hostie consacrée… Dès le départ, outre les séances de travail, un objectif est affiché : celui d'occuper la rue, donner une visibilité à l'Église catholique, qui peut être persécutée ou en tension avec la société. Il y a un vrai souci de présence sociale. C'est d'ailleurs au cœur des congrès eucharistiques que chemine, non sans débat, la thèse de la royauté sociale du Christ, qui va aboutir sous Pie XI à la fête du Christ-Roi* ». Un article du 10 Mars 2021 publié sur « *Vatican News* » commentant l'annonce de ce congrès précise : « *Cet événement rassemble des prêtres, religieux et laïcs dans le but de célébrer et de glorifier la Sainte Eucharistie et de rechercher les meilleurs moyens de la faire connaître et aimer dans le monde entier. La présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie est l'un des principaux dogmes de la foi catholique et revêt donc une importance capitale en tant que trésor le plus précieux que le Christ a laissé à son Église. L'Eucharistie est donc le centre du culte catholique et la source de la piété chrétienne* ».

Malgré le « *jeûne d'eucharistie* » qu'imposent la géographie et les circonstances sanitaires, unissons-nous par la prière à ce temps fort de l'Église universelle qui nous donne l'occasion de faire le point sur notre pratique de l'Eucharistie. « *Les congrès eucharistiques, depuis plus d'un siècle, rappellent que l'Eucharistie est au centre de la vie de l'Église* », a souligné le Saint-Père, en annonçant le thème de ce congrès : « *En toi, toutes nos sources !* » (Ps 87,7) Est-elle aussi source et centre de notre vie ?

† Mgr Jean Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

NOUS SOMMES FILS DE DIEU

Le Pape François a poursuivi sa catéchèse ce mercredi 8 septembre sur la lettre de Saint Paul aux Galates. Il est revenu sur l'exhortation faite par Paul aux chrétiens de ne pas oublier la nouveauté de la révélation et sur les principes d'égalité déclarés par Paul, des expressions « *révolutionnaires* », selon François.

Frères et sœurs, bonjour !

Nous poursuivons notre itinéraire d'approfondissement de la foi — de notre foi — à la lumière de la Lettre de saint Paul aux Galates. L'apôtre insiste auprès de ces chrétiens pour qu'ils n'oublient pas la nouveauté de la révélation de Dieu qui leur a été annoncée. En plein accord avec l'évangéliste Jean (cf 1 Jn 3,1-2), Paul souligne que la foi en Jésus Christ nous a permis de devenir réellement fils de Dieu et également ses héritiers. Nous chrétiens considérons souvent comme évidente cette réalité d'être fils de Dieu. Il est bon au contraire de se souvenir toujours avec reconnaissance du moment où nous le sommes devenus, celui de notre baptême, pour vivre avec une plus grande conscience le grand don reçu.

Si je demandais aujourd'hui : qui de vous connaît la date de son baptême ?, je crois qu'il n'y aurait pas beaucoup de mains levées. Et pourtant, c'est la date à laquelle nous avons été sauvés, c'est la date à laquelle nous sommes devenus fils de Dieu. À présent, que ceux qui ne la connaissent pas demandent à leur parrain, marraine, à leur père, leur mère, leur oncle, leur tante : *« Quand ai-je été baptisé ?* » ; et rappeler chaque année cette date : c'est la date à laquelle nous sommes devenus fils de Dieu. D'accord ? Vous le ferez ? [les fidèles répondent : oui!]. C'est un « *oui* » un peu comme ça, hein ? [rires] Poursuivons.... En effet, une fois « *venue la foi* » dans le Christ (v.25), se crée la condition radicalement nouvelle qui fait entrer dans la filiation divine. La filiation dont parle Paul n'est plus celle générale qui touche tous les hommes et les femmes en tant que fils et filles de l'unique Créateur. Dans le passage que nous avons écouté, il affirme que la foi permet d'être fils de Dieu « *dans le Christ* » (v.26) : telle est la nouveauté. C'est ce « *dans le Christ* » qui fait la différence. Pas seulement fils de Dieu, comme tous : nous tous hommes et femmes sommes enfants de Dieu, tous, quelle que soit notre religion. Non. Mais « *dans le Christ* » est ce qui fait la différence chez les chrétiens et cela n'a lieu que dans la participation à la rédemption du Christ et en nous dans le sacrement du baptême, c'est ainsi que cela commence. Jésus est devenu notre frère, et par sa mort et sa résurrection, il nous a réconciliés avec le Père. Qui accueille le Christ dans la foi, à travers le baptême est « *revêtu* » de Lui et de la dignité filiale (cf. v.27).

Dans ses Lettres, saint Paul fait référence à plusieurs reprises au baptême. Pour lui, être baptisé équivaut à prendre part de façon effective et réelle au mystère de Jésus. Par exemple, dans la *Lettre aux Romains*, il arrivera même à dire que, dans le baptême, nous sommes morts avec le Christ et ensevelis avec Lui pour pouvoir vivre avec Lui (cf. 6,3-14). Morts avec le Christ, ensevelis avec Lui pour pouvoir vivre avec Lui. C'est la grâce du baptême : participer à la mort et à la résurrection de Jésus. Le baptême n'est donc pas un simple rite extérieur. Ceux qui le reçoivent sont transformés profondément, au plus profond d'eux-mêmes, et possèdent une vie nouvelle, précisément celle qui permet de s'adresser à Dieu et de l'invoquer par le nom d'« *Abbà* », c'est-à-dire « *papa* ». « *Père* » ? Non, « *papa* » (cf. Ga 4,6).

L'apôtre affirme avec une grande audace que l'identité reçue avec le baptême est entièrement nouvelle, au point de prévaloir sur les différences qui existent sur le plan *ethnique et religieux*. Il l'explique ainsi : « *il n'y a ni Juif ni Grec* » ; et aussi sur le plan *social* : « *il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme* » (Ga 3,28). On lit souvent ces expressions trop à la hâte, sans saisir la valeur révolutionnaire qu'elles contiennent. Pour Paul, écrire aux Galates que dans le Christ, *« il n'y a ni Juif ni Grec* » équivaut à une authentique subversion ethnique et religieuse. Le juif, du fait d'appartenir au peuple élu, était privilégié par rapport au païen (cf. Rm 3,17-20), et Paul lui-même l'affirme (cf. Rm 9,4-5). Il n'est donc pas surprenant que ce nouvel enseignement de l'apôtre puisse sembler hérétique. « *Mais comment cela, tous égaux ? Nous sommes différents !* ». Cela semble un peu hérétique non ? La deuxième égalité aussi, entre « *libres* » et « *esclaves* », ouvre des perspectives troublantes. Pour la société antique, la distinction entre esclaves et citoyens libres était vitale. Ces derniers jouissaient selon la loi de tous les droits, tandis que l'on ne reconnaissait pas même la dignité humaine aux esclaves. Cela arrive aujourd'hui aussi : beaucoup de gens, dans le monde, beaucoup, des millions, qui n'ont pas le droit à l'alimentation, n'ont pas le droit à l'éducation, n'ont pas le droit au travail : ce sont les nouveaux esclaves, ce sont ceux qui se trouvent aux périphéries, qui sont exploités par tous. Aujourd'hui aussi, il y a l'esclavage. Pensons un peu à cela. Nous nions à ces gens la dignité humaine, ils sont esclaves. Ainsi, à la fin, l'égalité dans le Christ dépasse la différence sociale entre les deux sexes, en établissant entre l'homme et la femme une alliance alors révolutionnaire qu'il faut réaffirmer aujourd'hui aussi. Il faut la réaffirmer aujourd'hui aussi. Combien de fois entendons-nous des expressions qui méprisent les femmes ! Combien de fois avons-nous entendu : « *Mais non, ne fais rien, [ce sont] des histoires de femmes* ». Mais les hommes et les femmes ont la même dignité, et il y a dans l'histoire, aujourd'hui aussi, un esclavage de femmes : les femmes n'ont pas les mêmes opportunités que les hommes. Nous devons lire ce que dit Paul : nous sommes égaux en Jésus Christ.

Comme on peut le voir, Paul affirme la profonde unité qui existe entre tous les baptisés, quelle que soit la condition à laquelle ils appartiennent, que ce soit des hommes ou des femmes, égaux, parce que chacun d'eux, dans le Christ, est une créature nouvelle. Toute distinction devient secondaire par rapport à la dignité d'être fils de Dieu, qui à travers son amour, réalise une véritable et importante égalité. Tous, à travers la rédemption du Christ et le baptême que nous avons reçu, sommes égaux : fils et filles de Dieu. Égaux.

Frères et sœurs, nous sommes donc appelés de façon plus positive à vivre une nouvelle vie qui trouve dans la filiation avec Dieu son expression fondatrice. Égaux parce que fils de Dieu, et fils de Dieu parce que Jésus Christ nous a rachetés et nous

sommes entrés dans cette dignité à travers le baptême. Il est décisif également pour nous tous aujourd'hui de redécouvrir la beauté d'être fils de Dieu, d'être frères et sœurs entre nous parce qu'insérés *dans* le Christ qui nous a rachetés. Les différences et les contrastes qui créent la séparation ne devraient pas exister entre les croyants dans le Christ. Et l'un des apôtres, dans la Lettre de Jacques, dit : « *Faites attention avec les différences, parce que vous n'êtes pas justes quand dans l'assemblée (c'est-à-dire à la Messe), quelqu'un entre qui porte un anneau d'or et est bien habillé : "Ah, entrez, entrez !" et ils le font s'asseoir au premier rang. Puis, s'il entre une autre personne qui, la pauvre, peut à peine se couvrir, et on voit qu'elle est pauvre : "oui, oui, assied-toi là, au fond"* ». Ces différences, ce sont nous qui les faisons, souvent, de façon inconsciente. Non, nous sommes égaux. Notre vocation est plutôt celle de rendre concret et évident l'appel à l'unité de tout le genre humain (cf. Conc. œcum. Vat. II, Const. *Lumen gentium*, n°1). Tout ce qui exacerbe les différences entre les personnes, en provoquant souvent des discriminations, tout cela, devant Dieu, n'a plus de consistance, grâce au salut réalisé dans le Christ. Ce qui compte est la foi qui opère selon le chemin de l'unité indiqué par l'Esprit Saint. Et notre responsabilité est de marcher de façon résolue sur ce chemin de l'égalité, mais l'égalité qui est soutenue, qui a été réalisée par la rédemption de Jésus.

Merci. Et n'oubliez pas, quand vous rentrerez chez vous : « *Quand ai-je été baptisé ? Quand ai-je été baptisée ?* ». Demander, pour avoir toujours cette date à l'esprit. Et également la célébrer quand arrivera la date. Merci.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

VEILLEE ŒCUMENIQUE DU 5 SEPTEMBRE 2021

PRIERE ET RECUEILLEMENT

À l'appel des autorités du Pays, les confessions religieuses se sont rassemblées pour un temps de prière œcuménique à la mémoire des défunts de la Covid et en communion avec les familles en deuil ainsi qu'avec les malades et l'ensemble du personnel soignant. Voici les interventions de M^gr^ Jean-ierre COTTANCEAU, archevêque de Papeete.

Prière d'introduction

Seigneur,

Tu détestes la maladie, mais tu aimes les malades ; tu les approches ; tu touches le lépreux, tu es heureux quand l'oreille entend, quand l'œil voit, quand la bouche peut parler, quand le corps peut se lever, respirer, courir, danser.

Tu détestes la mort qui fait peur et qui réussit souvent à nous mettre en révolte, quand elle surgit soudaine, inattendue, injuste, scandaleuse. En attendant le jour où tu l'affronteras toi-même en mourant sur la croix, tu la fais reculer pour d'autres, pour la petite fille de Jaïre, pour le fils de la veuve de Naïm et pour ton ami Lazare, le frère de Marthe et de Marie.

Alors, pourquoi nous abandonner, ô Dieu, si tu es notre créateur et notre Père ? Pourquoi ne pas répondre si tu entends le cri qui ce soir monte vers toi ? Pourquoi rester si loin si tu es Dieu de tendresse et d'amour ? Sois attentif à nos demandes, accueille la souffrance de tous ceux et celles qui n'en peuvent plus, la plainte du malade sur son lit d'hôpital et de ses proches, la détresse de celui qui est désespéré, de celui qui, anxieux de son avenir, n'a plus personne vers qui se tourner. Donne aussi force et courage à tous ceux et celles qui d'une façon ou d'une autre, luttent pour sauver des vies et accompagnent jusqu'à leur dernier souffle ceux qui, loin des leurs, partent pour leur dernier voyage. Reconnais dans le cri de toutes ces personnes l'appel que Jésus fait monter vers toi.

Délivre-nous comme tu as délivré ton Fils Jésus en le ressuscitant d'entre les morts, et change ainsi notre nuit en lumière. Ne reste pas silencieux mais accueille la prière qui en ces heures d'épreuve monte de nos cœurs. Du fond de notre misère, tends-nous ta main secourable. Alors, nous pourrons nous relever, repartir dans la confiance et chanter ta miséricorde aujourd'hui et toujours, toi qui es Dieu de la Vie, maintenant et pour les siècles des siècles – Amen

Méditation

Il y a quelques jours, le Président de la Polynésie nous invitait à « *nous unir en prières et en intentions de paix et de guérison ce Dimanche 5 Septembre à l'occasion de la Journée Internationale de la Charité* ». Un temps de jeûne a été proposé pour accompagner ce temps de recueillement, et 500 bougies viennent d'être allumées ce soir, une pour chaque victime de la Pandémie. En ces temps où les grands rassemblements ne sont pas envisageables, il revient donc à chaque famille, chaque foyer, chaque personne de bonne volonté d'accepter d'entrer de tout son cœur dans cette démarche de recueillement et de prière. Il ne s'agit pas d'abord de le faire pour être en règle, par obligation, mais de le vivre comme un signe de solidarité, comme une main tendue vers ceux qui à nos côtés, souffrent et luttent contre la pandémie.

Un temps de jeûne : le jeûne est un des actes essentiels par lequel le croyant traduit devant Dieu son humilité, son espérance et son amour. L'Homme est à la fois âme et corps, chair et esprit. Il serait donc incomplet d'imaginer une religion purement spirituelle, dans les nuages. L'âme a besoin des actes et des attitudes du corps. Le jeûne accompagné de prière traduit l'humilité devant Dieu. Jeûner équivaut en effet à expérimenter que nous ne sommes pas Dieu. Arrêter de manger, et on meurt ! Il ne s'agit pas d'exploit ascétique. Il s'agit par la pratique du jeûne de s'établir avec foi dans une attitude d'humilité pour accueillir l'action de Dieu, maitre de la vie et se mettre en sa présence. Au cœur de l'épreuve que nous traversons, et après avoir eu recours à la science et à la médecine, jeûner est une façon de nous tourner vers Dieu et d'implorer son aide en nous livrant sans réserve à sa bienveillance et à son amour.

Ensuite, que ce Dimanche 5, *Dimanche de la charité*, soit pour nous un temps qui invite à la compassion : ouvrir notre cœur, nos pensées et notre prière à tous ceux et celles qui ont quitté cette terre et à ceux et celles qui souffrent de la perte d'un ou de plusieurs êtres chers. Un des aspects douloureux de la lutte contre l'épidémie a été en effet l'impossibilité pour les familles d'accompagner jusqu'au bout leurs proches malades. Douloureuse également la soudaineté de ce mal qui emportait « *sans prévenir* » ceux et celles dont on ne verrait plus le visage. Combien de personnes, après le brusque départ d'un être cher, pourraient dire : « *On n'était pas prêt !* » Qu'il nous soit donné pendant ce temps de recueillement, d'accueillir et de confier au Seigneur toute cette souffrance.

Que ce Dimanche soit aussi un temps qui nous invite à la solidarité pour être plus forts dans ce combat. Le confinement, les mesures de distanciation sanitaire, le port du masque etc… autant de contraintes qui nous ont isolés, séparés… Plus de réunions amicales, plus de rassemblements familiaux ou de repas de fête ! Et dans le même temps, peut-être avons-nous pris conscience que chacun était par son comportement, responsable du sort des

autres, que nous étions interdépendants ! Et si ce temps de silence et de recueillement nous donnait la chance de comprendre que nous pouvons être plus forts si nous sommes unis par la pensée et par les nombreux gestes de soutien qui déjà ont fleuri ici et là, souvent de façon discrète mais efficace. Forts de l'appui et du soutien de tous, nous prendrons alors conscience que le « *chacun pour soi* » n'a pas sa place dans une stratégie de victoire !

Que ce Dimanche soit également pour ceux qui croient en Dieu, un temps nous invitant au recueillement pour accueillir celui qui nous rejoint dans notre situation, dans notre détresse, comme autrefois, il avait rejoint les disciples d'Emmaüs. Le visage attristé, ils rejoignaient leur village, tournant le dos à Jérusalem ! Leur rencontre avec cet inconnu qui leur avait emboité le pas leur permit d'exprimer leurs peurs, leurs doutes, leur tristesse et leur espérance déçue. Mais ensuite, voici que cet inconnu prend la parole et se révèle, brûlant le cœur des disciples par l'espérance qu'il y faisait naitre. Comment pourrions-nous à notre tour, accueillir et entendre murmurer à nos cœurs des paroles d'espérance si nous ne savons pas nous arrêter, faire silence, écouter au lieu de parler ! Certes, il importe de pouvoir exprimer nos peurs, nos révoltes, nos doutes d'aujourd'hui, comme le firent autrefois les disciples d'Emmaüs avec cet inconnu qui marchait à leurs côtés et qui aujourd'hui continue de nous accompagner. Mais savons-nous prendre le temps d'accueillir cette Parole du Christ qui a pouvoir de nous réconforter et nous invite à vivre notre Dimanche comme ce moment où nous ne sommes plus réduits à n'être que des « *agents économiques* », des consommateurs, mais des humains avec un cœur, créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, des êtres qui souffrent, qui luttent, qui espèrent, qui aiment, et capables dans l'épreuve, de reconnaître sa présence à nos côtés. Comment le pourrions-nous si nous courons sans cesse, si nous sommes comme Marthe, accaparés par les tâches quotidiennes ? Saurons-nous pendant ce temps de Dimanche, nous tenir aux côtés de Marie la sœur de Marthe, pour écouter celui qui se cache au plus intime de notre cœur pour nous réconforter ?

Enfin, ce Dimanche nous donnera de rendre grâce et de dire merci : merci pour tous ceux et celles qui se donnent sans compter au service des malades, avec les risques acceptés, et pour le sens du devoir dont ils font preuve, et pour les gestes de dévouement… et offrir tout cela au Seigneur dans notre prière ; rendre grâce surtout pour le Christ, pour sa résurrection d'entre les morts que nous célébrons particulièrement en ce « *Jour du Seigneur* », rendre grâce pour l'espérance renouvelée. Le Pape St Jean Paul II nous redit en effet :

« *Le Dimanche est jour de la foi, jour où, par la puissance de l'Esprit Saint, la première apparition du Ressuscité devient un événement renouvelé dans "l'aujourd'hui" de chacun des disciples du Christ. Oui, le dimanche est le jour de la foi.*

Le Dimanche est aussi Jour de l'espoir, poursuit Jean Paul II *: le dimanche n'est pas seulement le jour de la foi, mais aussi le jour de l'espérance chrétienne… Célébrant ce mémorial du Christ ressuscité et monté au ciel, la communauté chrétienne attend "dans une joyeuse espérance la venue de notre Sauveur Jésus Christ". Renouvelée et nourrie par ce rythme hebdomadaire intense, l'espérance chrétienne devient le levain et la lumière de l'espérance humaine. C'est pourquoi la Prière des fidèles répond non seulement aux besoins de la communauté chrétienne particulière, mais aussi à ceux de toute l'humanité ; et l'Église, réunie pour la célébration eucharistique, montre au monde qu'elle fait siennes "les joies et les espérances, les peines et les angoisses des hommes d'aujourd'hui, spécialement des pauvres et de tous ceux qui souffrent"* ». Fin de citation.

Puissions-nous, en nous associant à tous ceux qui vivront ce temps de prière et à tous les Hommes et Femmes de bonne volonté, être présents à leurs côtés pour apporter à ceux qui sont dans la peine, réconfort, espérance et sympathie, et pour exprimer notre solidarité avec tous ceux et celles qui attendent la fin de cette épreuve et la victoire de la Vie. N'est-ce pas la Bonne Nouvelle que Jésus est venu nous annoncer et que, comme ses disciples, nous avons mission de vivre et de proclamer ?

© Archidiocèse de Papeete - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 2021 – 24EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE– ANNEE B

Lecture du livre du prophète Isaïe *(Is 50, 5-9a)*

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu. Il est proche, Celui qui me justifie. Quelqu'un veut-il plaider contre moi ? Comparaissons ensemble ! Quelqu'un veut-il m'attaquer en justice ? Qu'il s'avance vers moi ! Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ; qui donc me condamnera ? – Parole du Seigneur.

Psaume 114 (116 A)*, 1-2, 3-4, 5-6, 8-9*

J'aime le Seigneur :
il entend le cri de ma prière ;
il incline vers moi son oreille :
toute ma vie, je l'invoquerai.

J'étais pris dans les filets de la mort,
retenu dans les liens de l'abîme,
j'éprouvais la tristesse et l'angoisse ;
j'ai invoqué le nom du Seigneur :
« Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! »

Le Seigneur est justice et pitié,
notre Dieu est tendresse.
Le Seigneur défend les petits :
j'étais faible, il m'a sauvé.

Il a sauvé mon âme de la mort,
gardé mes yeux des larmes
et mes pieds du faux pas.
Je marcherai en présence du Seigneur
sur la terre des vivants.

Lecture de la lettre de saint Jacques *(Jc 2, 14-18)*

Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. En revanche, on va dire « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les

œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. » – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Ga 6, 14)*

Que la croix du Seigneur soit ma seule fierté ! Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc *(Mc 8, 27-35)*

En ce temps-là, Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. » Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. » Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne. Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Les yeux levés vers la Croix de Celui qui s'est fait « le dernier de tous et le serviteur de tous » ouvrons notre prière à tous les hommes. Que Dieu notre Père envoie sur le monde et sur l'Église un Esprit nouveau.

Pour tous ceux qui, dans l'Église, sont appelés, au nom de Jésus le Serviteur, à exercer un ministère ou une responsabilité… *(temps de silence)* Père, nous te prions !

Pour tous nos frères et sœurs chrétiens aujourd'hui persécutés à cause de leur foi en Jésus Christ… *(temps de silence)* Père, nous te prions !

Pour tous les exclus, les oubliés, les laissés-pour-compte dans notre société, dans l'Église, dans notre propre communauté… *(temps de silence)* Père, nous te prions !

Pour toutes les victimes des injustices des hommes, pour les innocents condamnés… *(temps de silence)* Père, nous te prions !

Pour notre communauté pour qu'ensemble nous soyons Lumière et Témoins du Christ dans nos quartiers, sur nos lieux de travail et de loisirs *(temps de silence)* Père, nous te prions !!

Dieu notre Père, c'est en prenant le chemin du Serviteur, jusqu'à la croix elle-même, que ton Fils Jésus nous a révélé la folie de ton amour. Accorde-nous de mettre fidèlement nos pas dans les siens et, par une vie de service fraternel, d'annoncer à nos frères et sœurs de quel amour tu les aimes. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans le passage évangélique d'aujourd'hui (cf. Mc 8,27-35), revient la question qui traverse tout l'Évangile de Marc : *qui est Jésus* ? Mais cette fois, c'est Jésus lui-même qui la pose à ses disciples, les aidant à affronter progressivement l'interrogation sur son identité. Avant de les interpeller directement, les Douze, Jésus veut entendre d'eux ce que les gens pensent de lui — et il sait bien que les disciples sont très sensibles à la popularité du Maître ! C'est pourquoi il demande : « *Qui suis-je, au dire des gens ?* » (v.27). Il en ressort que Jésus est considéré par le peuple comme un grand prophète. Mais, en réalité, il ne s'intéresse pas aux sondages ni aux bavardages des gens. Il n'accepte pas non plus que ses disciples répondent à ses questions par des formules préfabriquées, en citant des personnages célèbres des Saintes Écritures, car une foi qui se réduit à des formules est une foi myope.

Le Seigneur veut que ses disciples d'hier et d'aujourd'hui établissent une relation personnelle avec lui et l'accueillent ainsi au centre de leur vie. C'est pourquoi il les presse de se placer en toute vérité face à eux-mêmes et il demande : « *Mais pour vous, qui suis-je ?* » (v.29). Aujourd'hui, Jésus adresse cette demande si directe et si confidentielle à chacun de nous : « *Toi, qui dis-tu que je suis ? Vous, qui dites-vous que je suis ? Qui suis-je pour toi ?* ». Chacun est appelé à répondre, dans son cœur, en se laissant éclairer par la lumière que le Père nous donne pour connaître son Fils Jésus. Et il peut nous arriver à nous aussi, comme à Pierre, d'affirmer avec enthousiasme : « *Tu es le Christ* ». Cependant, quand Jésus nous dit clairement ce qu'il a dit à ses disciples, c'est-à-dire que sa mission ne s'accomplit pas sur la voie large du succès, mais sur le sentier ardu du Serviteur souffrant, humilié, rejeté et crucifié, il peut nous arriver à nous aussi, comme à Pierre, de protester et de nous rebeller parce que cela est en opposition avec nos attentes, les attentes mondaines. Dans ces moments-là, nous méritons nous aussi le reproche salutaire de Jésus : « *Passe derrière moi, satan ! Car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes !* » (v.33).

Frères et sœurs, la profession de foi en Jésus Christ ne peut pas s'arrêter aux paroles, mais elle requiert d'être authentifiée par des choix et des gestes concrets, par une vie marquée par l'amour de Dieu, par une vie grande, par une vie pleine de d'amour pour notre prochain. Jésus nous dit que pour le suivre, pour être ses disciples, il faut se renier soi-même (cf. verset 34), c'est-à-dire renier les prétentions de l'orgueil égoïste, et prendre sa croix. Ensuite, il donne à chacun une règle fondamentale. Et quelle est cette règle ? « *Qui veut sauver sa vie la perdra* » (v.35). Souvent dans la vie, pour beaucoup de raisons, nous nous trompons de chemin, en cherchant le bonheur uniquement dans les choses ou dans les personnes que nous traitons comme des choses. Mais nous ne trouvons le bonheur que quand l'amour, le vrai, nous rencontre, nous surprend, nous transforme. L'amour transforme tout ! Et l'amour peut nous transformer nous aussi, chacun de nous. Les témoignages des saints le montrent.

Que la Vierge Marie, qui a vécu sa foi en suivant fidèlement son Fils Jésus, nous aide nous aussi à marcher sur sa route, en dépensant généreusement nos vies pour lui et pour nos frères.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

1- O Jésus sur le Calvaire,
tu nous sauves par ta Croix,
Garde-nous la vie entière,
toujours fermes dans la foi.

R- Gloire à Toi Sauveur du monde !
Gloire à Toi Ressuscité !
Par ta Croix, la vie abonde
en nos cœurs de baptisés.

2- Près de la Vierge Marie,
douloureuse au pied de la Croix,
Le Sauveur donne Sa vie
et nous gagne le rachat.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *français*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Je marcherai en présence du Seigneur,
Sur la terre des vivants.

ACCLAMATION : *Gocam*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Dieu, notre Père, toi qui nous aimes,
Écoute nos prières, nous te supplions !

OFFERTOIRE :

1- Je crois en toi, mon Sauveur ressuscité.
Rien ne pourra de mon coeur ôter la foi.
Je veux garder la fierté du baptisé.
Ta force me conduit ; Seigneur, tu es ma joie !

R- O Seigneur, ô Seigneur, toi le maître de la vie,
Je chante avec amour ta gloire, ô Jésus-Christ.

2- J'espère en toi, mon Sauveur ressuscité,
Et mon espoir ne sera jamais déçu.
Tu as promis de garder ton amitié
A ceux qu'en ton Eglise un jour tu as reçus.

SANCTUS *: français*

ANAMNESE :

Souviens-toi de Jésus Christ ressuscité d'entre les morts.
Il est notre salut, notre gloire éternelle !

NOTRE PÈRE : *récité*

AGNUS *: Mozart*

COMMUNION : *Orgues*

ENVOI :

R- Victoire tu règneras, ô Croix tu nous sauveras.

1. Rayonne sur le monde qui cherche la vérité,
O croix source féconde d'amour et de liberté.

ENTRÉE :

O Père, je suis ton enfant,
J'ai mille preuves que tu m'aimes
Je veux te louer par mon chant
Le chant de joie de mon baptême

Comme la plante pour grandir,
A besoin d'air et de lumière
Tes enfants pour s'épanouir, ont ta parole qui éclaire
Ceux qui ont soif de vérité,
En ton Esprit se voient comblés.

O Père voici tes enfants,
formant une seule famille
Un même Esprit les animant
La même foi, la même vie.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- *(Alléluia)* Gloire, gloire à Dieu,
(Alléluia) aux plus des cieux (Alléluia)
Et paix sur la terre *(la terre)* aux hommes qu'il aime *(bis)*

Nous te louons, nous te bénissons
Nous t'adorons, nous te glorifions
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire
Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant. / R

Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père
Toi qui enlèves le péché du monde
Prends pitié de nous, reçois notre prière
Toi qui es assis à la droite du Père
Prends pitié de nous. / R

Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur
Toi seul es le très haut, Jésus-Christ avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père Amen. / R

PSAUME :

Béni sois tu Dieu de tendresse et de pitié
Plein d'amour pour tous les hommes.

ACCLAMATION :

Alléluia Alléluia Alléluia ! *(Alléluia Alléluia)*
Faaroo mai i te parau ora
Faaroo mai i te parau moa a te Atua e ! *(Alléluia Alléluia)*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *adaptation William TEVARIA*

A faaroo mai i ta matou pure te Atua manahope
Aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa.

OFFERTOIRE :

R- Le plus beau des visages c'est le visage de Jésus
Le visage de l'amour, le visage de la vie

1- Venez boire à la source de la vie
Venez contempler le visage de votre Dieu
Brûler en sa présence

2- Venez puisez à la source de l'amour
Venez découvrir le trésor de votre Dieu
Brûler en sa présence

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE :

Tu as connu, tu as connu la mort
Tu es ressuscité ressuscité d'entre les morts
Et tu reviens et tu reviens encore
Pour nous sauver nous sauver Seigneur.

NOTRE PÈRE : *Jimmy TERIIHOANIA*

AGNUS *: H. ALVES - latin*

COMMUNION : *Instrumental*

ENVOI :

E Maria peato e te kui no Ietu
E veva'o nei matou ia oe a hee mai.

Maria Maria e Maria e kaoha oe
Maria Maria e Maria e kaoha oe.
E kui tahia oe te kua no te tai nui
No te aki te henua a pure oe no matou.

ENTRÉE :

R- Toi Jésus Christ, tu nous prends la main
Toi Jésus Christ, marche auprès de nous !

1- Fils de Dieu, soleil sur l'univers Fils de Dieu,
merveille dans la nuit.

2- Fils de Dieu, mendiant de l'amitié.
Fils de Dieu, espoir des oubliés.

3- Fils de Dieu, chemin vers le pardon.
Fils de Dieu, lumière pour nos pas.

4- Fils de Dieu, festin de l'unité.
Fils de Dieu, Seigneur ressuscité.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *TUFAUNUI I - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Léon MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Je marcherai en présence du Seigneur,
sur la terre des Vivants.

ACCLAMATION : *Glorious*

Alléluia, alléluia, sur ma vie un seul nom,
c'est lui Jésus-Christ.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Sûrs de ton Amour et Forts de notre Foi,
Seigneur nous te prions.

OFFERTOIRE :

R- Aide-moi à rester près de toi, aide-moi à vivre ma foi
aide-moi je suis si faible Jésus.

1- Il m'arrive parfois, de ne plus vouloir te suivre Jésus,
de vouloir te quitter, t'abandonner,
de vouloir tout laisser et m'en aller.

2- Il m'arrive parfois, de ne plus t'écouter, plus t'obéir Jésus,
de vouloir te faire mal, te faire pleurer,
de vouloir tout briser et puis partir!

SANCTUS *: R. MAI – MH 12 - tahitien*

ANAMNESE : *MH n°1 p.67*

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a, e te Fatu e Ietu e.
Te faateitei nei matou, i to'oe na tiafaahou ra'a,
e tae noatu i to'oe ho'i raa mai ma te hanahana

NOTRE PÈRE : *La nuit des veilleurs- français*

AGNUS *: TUFAUNUI I - tahitien*

COMMUNION : *Louise JUVENTIN*

Ia haruru mai te nao, i to te himene mau reo rau,
a mo'e te te mau mea to'a, ina Ietu i te fata.
I raro te ho'aho'a pane, te mo'e mai tona mana,
o to tatou ra Fatu here, no te ora no te ta'ata.
E te Fatu no ta'u Varua, oe te ma'a no te ra'i,
a faarahi i a'u nei aroha, a faa rahi na i ta'u puai.

ENVOI : *Médéric BERNARDINO*

R- A himene Magnificat, Magnificat,
ia Marie Arii Vahine, no te Hau e.

1- Te faateitei nei, ta'u Varua i te Fatu, e ua 'oa'oa,
ta'u mafatu, i te Atua, i to'u Fa'aora.

2- Oia i hi'o aroha mai, i te haeha'a o tana tavini nei,
mai teie atu nei, e parau mai, te mau u'i ato'a e ao rahi to'u.

ENTRÉE :

E Iesu here a tono mai to Varua
Ia rahi te here i roto i to matou mau mafatu
A haere mai e te Varua maitai
Te hiaai nei matou ia Oe
Haere mai, haere mai
Te haamori nei matou ie Oe e te Varua mo'a
Haere mai, haere mai.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *français*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

PSAUME :

Je marcherai en présence du Seigneur
sur la terre des vivants.

ACCLAMATION : Alléluia…

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Sûrs de ton amour et forts de notre foi
Seigneur, nous te prions.

OFFERTOIRE :

1- Il faut marcher de très longues routes
Pour rencontrer les fleurs du printemps
Il faut marcher traverser le doute
Pour retrouver son cœur d'enfant
Il faut marcher et franchir la peine
Pour découvrir que Tu es la joie
Il faut mourir, dépasser la haine
Pour te connaître et vivre avec toi

R- Tu as voulu sur une croix
Nous apprendre les chemins de la joie

2 Il faut aller au bout de sa peine
Pour allumer l'espoir comme un feu
Il faut aller au bout de soi même
Pour découvrir le cœur de Dieu
Il faut aller au bout de sa vie
Pour retrouver son premier amour
Et pour chanter d'une âme éblouie
La symphonie de l'éternel retour

SANCTUS *: français*

ANAMNESE *:*

Ia amu matou i teie nei pane e ia inu i teie nei aua
te faaite nei matou i to oe pohera'a e to oe ti'afa'ahoura'a
e tae noa'tu i to oe ho'ira'a mai e te Fatu e.

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS *: latin*

COMMUNION :

R- Quelle joie d'être aimé, quelle joie d'être sauvé
Quelle joie d'être aimé, d'être aimé par Jésus.

1- Quand tu seras malheureux, ô mon frère, regarde ma croix
Par ce signe tu vaincras et tu vivras dans la joie.

2- Quand le péché brisera ton cœur quand tu seras désespéré
Pour toi mon frère de mon cœur percé
jailliront l'eau vive et mon précieux sang.

ENVOI :

E Maria e, te Metua vahine here no Iesu, Iesu e
Ua î hoi Oe te karatia ueue mai na Oe
Te karatia no te here roto ia'u
Mama Maria e, e Mama no te hau e
E Mama no te here, Mama Maria.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 11 SEPTEMBRE 2021

18h00 : **Messe** : Freddy CHEUNG, Max CHENON et Françis CHEUNG – anniversaire et action de grâces ;

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 2021

24ÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – VERT

Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 13 SEPTEMBRE 2021

Saint Nom de Marie - vert

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;

MARDI 14 SEPTEMBRE 2021

LA CROIX GLORIEUSE – fête - rouge

[Célébrée à Jérusalem dès le 5e siècle, cette fête apparaît dans les livres liturgiques d'Occident au 7e siècle.]

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHAN -action de grâces ;

MERCREDI 15 SEPTEMBRE 2021

Notre-Dame des Douleurs - mémoire

Sainte patronne de la paroisse de Motopu.

[Fête introduite dans le calendrier romain en 1814 par le pape Pie VII après son retour de captivité à Fontainebleau.]

05h50 : **Messe** : Pierre et louise NOUVEAU ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 16 SEPTEMBRE 2021

Saints Corneille, pape, martyr (à Civitavecchia) [… 253], **et Cyprien**, évêque (de Carthage) martyr [… 258] – mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Pour l'amour, l'adoration, l'honneur et la gloire de l'Esprit saint ;

VENDREDI 17 SEPTEMBRE 2021

Saint Robert Bellarmin, évêque (jésuite) et docteur de l'Église [… 1621 à Rome] - vert

05h50 : **Messe** : Marie MAMATUI ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 18 SEPTEMBRE 2021

Messe en l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Elody, Claire, Emily, Thomas, Eliot , Nathan et les enfants du monde ;
18h00 : **Messe** : Yves VONGUE ;

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 2021

25ÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – VERT

Bréviaire : 1ère semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

La catéchèse pour les enfants et les adultes reprendra le dimanche 5 octobre en fonction de la situation sanitaire.

LES CONFITURES DE TE VAI-ETE

Avec la Covid-19, l'atelier « *Confitures* » de Te Vai-ete s'était mis en sommeil. Nos bénévoles ont voulu reprendre cette activité avec nos amies de la rue…
Toujours basé sur le même principe… vous apportez les fruits et les pots gratuitement et nous vous les revendons !!!
L'intégralité des bénéfices étant reversées aux confiturières de la rue…

Depuis le 10 mars 2021

- 639 pots de confitures ont été confectionnés ;
- 603 pots ont été vendus à 500 xpf…
- soit 301 500 xpf de recette…
- 300 000 xpf leur ont déjà été versés…

Sans oublier sacs à légumes, à pains, pochons et autres …

ET TOUT CELA GRACE A VOUS !
MAURUURU ROA

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°43/2021
Dimanche 19 septembre 2021 – 25ème Dimanche du temps ordinaire– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 65 338 000 XPF….. DONT 858 800 XPF DE REMISE…..SOIT 43,56%…….SUR 150 000 000 XPF…….. MANQUE 84 662 000 XPF

HUMEURS

« *Le respect irréfléchi de l'autorité est le plus grand ennemi de la vérité* »

ALBERT EINSTEIN (THE CURIOUS HISTORY OF RELATIVITY)

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR MARIE LOUISE DU BON PASTEUR DESROCHES – 1909-1996

Nous faisons cette semaine mémoire d'une sœur polynésienne ayant donnée pas moins de 54 ans à l'Église antillaise… et revenue vivre ses dernières années dans son fenua !

Sœurs Marcelline et Marie Louise

DESROCHES, Henriette Augustine Maraetehiva (Sœur Marie Louise du Bon Pasteur). (1909-1996). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 1er juin 1909 à Sainte Amélie à Papeete. Fille d'Henri et de Tauiararii a Maraetehiva. Quatrième d'une fratrie de dix enfants – 4 filles et six garçons. Baptisée le 11 juillet 1909 et confirmée le 4 mars 1917 à la Cathédrale de Papeete. Elle n'a que 9 ans lorsque sa mère décède de la grippe espagnole en 1918. Monseigneur intervient auprès de la famille et les quatre sœurs sont confiées aux Sœurs de Cluny. En janvier 1934, elle quitte Tahiti en compagnie de sa sœur Gérasime pour le noviciat de Guadeloupe, ou-ù elles retrouvent Mère Louise…, ancienne supérieure régionale à Tahiti. Le 8 septembre 1936, elle faut sa profession religieuse. Alors que sa sœur est nommée en Martinique, elle reste en Guadeloupe jusqu'en 1948. Elle est alors envoyée en Martinique, ou elle restera 28 ans jusqu'en 1976. Elle retourne alors en Guadeloupe pour deux ans avant de revenir pour douze autres années en Martinique. « *Sœur Marie Louise est travailleuse ? Les gros travaux, plutôt réservé aux hommes (réparation, fabrication de meubles), ne lui font pas peur ! Elle est forte et solide. On peut compter sur elle. Mais en même temps, ce qui frappe chez elle c'est sa douceur et sa bonté. Une bonté rayonnante, à l'image sans doute de Celui dont elle porte le nom : le Bon* pasteur ». En 1986, elle célèbre ses noces d'or. Puis en août 1990 après 54 ans de mission, c'est le retour à en Polynésie. Elle est affectée durant trois ans à Raiatea, ou elle retrouve sa sœur. Sa santé décline. « *Marie Louise est entrée dans un chemin douloureux où moments de lucidité et de paix alternent avec moments de nuit et de combat* » Hospitalisée depuis un peu plus d'un mois après une fracture du col du fémur, elle décède le 29 mai 1996 à Papeete. Elle est inhumée le 30 mai 1996 dans le caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie à Papeete. Moneigneur Michel qui préside ses funérailles dira : « *Elle a appartenu à une génération de tahitienne qui proportionnellement à la population catholique d'alors a donné beaucoup de vocations qui du reste ont été un grand stimulant pour les Sœurs de St Joseph de Cluny et pour la Mission. On peut vivre longtemps mais comme Jésus, si l'on offre dès le début de son existence sa vie, on est déjà ce grain de blé, qui produira, qui revivra, et pour l'éternité* ».

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

DU 1ER SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE : « TEMPS POUR LA CREATION »
TROUVER ENSEMBLE LE CHEMIN DE L'ECOLOGIE INTEGRALE

Le 1er septembre (Journée de prière pour la Création) nous étions invité(e)s, avec d'autres Églises, à « *changer notre regard sur la création et à nous engager à agir ensemble pour sauvegarder notre Maison commune, l'oikos de Dieu* ». [cf. pK0 n°40/2021 du dimanche 29 août 2021, pp.3-4]
Emportés par les tracas du quotidien, la gestion du confinement et autres préoccupations, il est possible que cette proposition nous ait échappé ? Mais il est encore temps de s'atteler à cette tâche, d'autant que la plate-forme initiée par le Pape François[1] sollicite durant sept années tous les volontaires désireux de se convertir à l'écologie intégrale.
Sans ce sursaut, ce retournement urgent de pensée et d'action, la survie de la planète et de l'humanité risque d'être définitivement compromise.
Emprunter le chemin de l'écologie intégrale suppose une certaine sagesse et une volonté de s'informer pour faire de bons choix écologiques. Je vous propose deux exemples pour stimuler notre discernement.

Premier exemple : **quel est le meilleur sac pour protéger l'environnement : plastique, coton, kraft … ?**
Nous allons apprendre qu'« *il ne faut jurer de rien* », comme disait Alfred de Musset. On se souvient de la campagne lancée par la navigatrice Isabelle Autissier concernant les risques liés à la pollution plastique. Les plastiques polluent la nature, étouffent les animaux marins et se fragmentent en micro-plastique contaminant l'environnement. Nous l'avons maintes fois expérimenté au *fenua,* en navigant entre les îles, en nageant dans nos lagons… ***Conclusion* : *il est bon d'interdire l'usage des sacs en plastique* ! Pas si sûr** ! En effet, des chercheurs de l'université technologique de Nanyang (Singapour) ont comparé le cycle de vie en entier (production, distribution, transport, collecte, traitement et fin de vie) des différents types de sacs. Ils sont parvenus à cette conclusion : « *Les sacs en coton et en papier kraft ont une empreinte environnementale*[2] *relativement plus importante en raison de leur plus forte contribution au réchauffement climatique et du potentiel d'écotoxicité de leur production* ». [*Source : étude publiée dans le* ***Journal of Cleaner Production****, volume 278, 1er janvier 2021*]
Conclusion : les sacs plastiques s'avèrent bien plus avantageux que toutes les autres solutions alternatives, **à condition *qu'ils soient biodégradables, réutilisables, recyclables et surtout que nous soyons disciplinés pour ne pas les jeter dans la nature !***

Deuxième exemple : **suis-je « *un pollueur* » quand j'utilise mon téléphone portable ?**
La réponse habituelle des usagers (et des vendeurs !) : « *Non, car mon téléphone consomme peu d'énergie* ». Or pour évaluer *l'empreinte carbone d'un téléphone portable* : il faut prendre en compte l'énergie nécessaire pour le fabriquer, pour établir la connexion réseau, transporter l'information et tenir compte de sa durée de vie (en moyenne les gens changent de téléphone tous les deux ans !). Ainsi, **1 minute de conversation correspond à 57 grammes de CO_2**, soit, pour une année, environ **1,25 tonne pour 1 heure de conversion chaque jour ! L'utilisation mondiale des téléphones portables rejette dans l'atmosphère plus de 125 millions de tonnes d'équivalent CO_2 !** Et ceci n'est qu'un aspect de *la pollution numérique mondiale*[3]*. [Source : Ademe, Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie]*
Alors que faire pour contribuer à moins de pollution, diminuer les gaz à effet de serre et donc lutter contre le réchauffement climatique ?
Acquérir de bons réflexes : *utiliser le wifi à la maison* plutôt que la 4G (on consommera 23 fois moins d'énergie) ; *bloquer la lecture automatique* sur les réseaux sociaux (Facebook, YouTube…) ; *diminuer l'usage des vidéos en streaming* (au plan mondial le streaming représente 1% des émissions de gaz à effet de serre) ; changer moins souvent de téléphone…etc…
Il faut également **apprendre à se poser les bonnes questions**.
Exemple : Dans nos paroisses pourquoi utiliser le smartphone, iphone ou ipad pour suivre la messe, les laudes ou les vêpres alors qu'on a chez soi un missel ou un bréviaire ?

Le défi lancé par le Saint Père concerne tout le monde : chacun(e) de nous, familles, paroisses, diocèses, établissements scolaires et universitaires, hôpitaux, entreprises, exploitations agricoles, administrations, organisations, groupes, mouvements, institutions religieuses. Ce défi s'articule autour de sept thèmes :
La réponse au cri de la Terre ; la réponse au cri des pauvres ; l'économie écologique ; l'adoption d'un style de vie simple ; l'éducation écologique ; la spiritualité écologique ; l'engagement communautaire.
Alors… ***marchons ensemble sur le chemin de l'écologie intégrale*** !

Dominique SOUPÉ

---

[1] Au terme de l'année « *Laudato Si'* », le 25 mai dernier, dans un message vidéo, le Pape François a lancé la « ***Plate-forme d'action Laudato Si'*** », outil mis en place par le *Dicastère pour la promotion du développement humain intégral*. Chacun(e) est invité(e) « *à collaborer* [à cette initiative] *avec sa culture et son expérience, avec ses initiatives et ses capacités, afin que notre mère la Terre retrouve sa beauté originelle et que la création brille à nouveau selon le dessein de Dieu.* » [Voici l'adresse de la plateforme : https://plate-formedactionlaudatosi.org]

[2] Le terme « ***empreinte carbone*** » est utilisé pour signifier la quantité de carbone émise par la production, l'utilisation et le recyclage d'un produit, par une activité, une personne, un groupe ou une organisation, par sa consommation en énergie et en matières premières. Elle s'exprime en kilogrammes ou tonnes de CO_2 émis.
« ***L'empreinte écologique*** » ou environnementale (due principalement à l'émission de gaz à effet de serre) se mesure en "*surface terrestre bioproductive nécessaire pour produire les biens et services consommés par la population et absorber les déchets qui en découlent*".

[3] **La pollution numérique** inclut l'ensemble des effets des technologies de l'information et de la communication sur l'environnement : émissions de gaz à effet de serre, pollution chimique, effets sur la biodiversité, déchets électroniques. [Pour une bonne prise de conscience de ces effets consulter un site très bien conçu et facile à aborder : www.inc-conso.fr/content/la-pollution-numerique-quest-ce-que-cest]

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

NE PLEURE PAS !

Alors que de plus en plus de nos familles voient partir encore ces jours-ci de façon soudaine ceux et celles qui nous étaient attachées, parents, amis, proches, alors que nous avons été invités le 5 Septembre dernier, à nous unir à leur peine et à leur

souffrance et à prier pour nos défunts emportés par la Covid, nous célébrons cette semaine la Croix Glorieuse et Notre Dame des Douleurs. Ne serait-ce pas pour nous l'occasion de réapprendre à regarder à la suite de Marie et du Christ lui-même la mort en face, avec foi et espérance ? Oui, la mort de Jésus en croix, la mort de nos proches, la mort que chacun devra affronter un jour reste objet de scandale même pour les croyants surtout quand elle frappe de manière brutale, imprévisible, aveugle ! Dans le livre « *Qu'est-ce que l'Homme pour que tu penses à lui ?* » (Bayard – Mame 2019) publié par le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France, ceux-ci nous rappellent « *qu'il est naturel d'avoir peur de la mort, et la foi ne nous invite pas à une inhumaine indifférence… Il est légitime de porter ce cri devant Dieu, comme Job. Jésus lui-même a eu peur face à sa propre mort, nous rejoignant par-là dans toute notre faiblesse* ». Pourtant, depuis le matin de Pâques, nous savons que « *par la résurrection du Christ, la mort est devenue un passage vers la vie en Dieu si l'Homme se laisse rejoindre par lui. Elle n'est pas la fin de tout. Il est urgent de rappeler l'espérance* » (page 40). « *La mort a été engloutie dans la victoire. Où est-elle, ô Mort, ta victoire ? Où est-il, ô Mort, ton aiguillon ?* » (1 Co 15,54) Puisse cette prière de Saint Augustin tirée des « *Confessions* » (ci-dessous) nous aider à entrer plus avant dans cette espérance folle.

La mort n'est rien.
Je suis seulement passé de l'autre côté
Je suis moi, tu es toi.
Ce que nous étions l'un pour l'autre, nous le sommes toujours.

Donne-moi le nom que tu m'as toujours donné,
Parle-moi comme tu l'as toujours fait.
N'emploie pas un ton différent,
Ne prends pas un air solennel ou triste.
Continue à rire de ce qui nous faisait rire ensemble.
Prie, souris, pense à moi, prie avec moi.
…
Si tu savais le don de Dieu et ce que c'est que le ciel.
Si tu pouvais d'ici entendre le chant des anges
et me voir au milieu d'eux !
Si tu pouvais voir se dérouler sous tes yeux
les horizons et les champs éternels,
Les nouveaux sentiers où je marche !
Si un instant tu pouvais contempler comme moi la Beauté
Devant laquelle toutes les beautés pâlissent !

Quoi ! Tu m'as vu, tu m'as aimé dans le pays des ombres
Et tu ne pourrais ni me revoir, ni m'aimer encore
Dans le pays des immuables réalités ?

Crois-moi, quand la mort viendra briser tes liens
Comme elle a brisé ceux qui m'enchainaient,
Et quand un jour que Dieu connaît et qu'il a fixé,
Ton âme viendra dans le ciel où l'a précédée la mienne,
Ce jour-là, tu reverras celui qui t'aimait et qui t'aime encore…
Essuie tes larmes et ne pleure pas si tu m'aimes !

† **Mgr Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archevêché de Papeete – 2021

CONFERENCE DE PRESSE DU PAPE FRANÇOIS

L'ÉGLISE EST PROCHE ET COMPATISSANTE, PAS POLITIQUE

S'adressant aux journalistes sur son vol de retour de Slovaquie, François a évoqué le dialogue avec les autorités hongroises, l'antisémitisme et les vaccins, ainsi que la question de l'accès à la communion pour les politiciens qui approuvent les lois sur l'avortement. Voici une traduction de quelques éléments de son échange avec les journalistes :

Bohumil Petrik (Dennik Standard) : La vaccination a divisé les chrétiens en Slovaquie. Vous dites que c'est un acte d'amour de vacciner, mais il y a eu différentes approches dans les diocèses. Comment pouvons-nous nous réconcilier sur cette question ?

Pape François : C'est un peu étrange car l'humanité a une histoire d'amitié avec les vaccins : rougeole, polio… peut-être que cette virulence est due à l'incertitude, pas seulement de la pandémie. Il y a la diversité des vaccins et aussi la réputation de certains vaccins qui sont un peu plus que de l'eau distillée, et cela a créé une crainte. Il y en a d'autres qui disent que c'est un danger parce qu'ils disent qu'avec le vaccin on reçoit le virus en soi.
Même dans le collège des cardinaux, il y a des négationnistes, et l'un d'entre eux, le pauvre, est hospitalisé avec le virus. L'ironie de la vie. Je ne peux pas bien l'expliquer… Certains disent que les vaccins ne sont pas suffisamment testés. Il faut que ce soit clair : tout le monde au Vatican est vacciné, à l'exception d'un petit groupe qui fait l'objet d'une étude pour l'aider.

Gerard O'Connell (America) : Je voulais tout d'abord vous dire que nous sommes tous ravis de l'opération, qui a donné un résultat splendide, vous êtes rajeuni !

Pape François : On m'a dit que certaines personnes voulaient faire l'opération… Mais ce n'était pas une chose esthétique !

Gerard O'Connell (America) : Vous avez souvent dit que nous sommes tous pécheurs, et que l'Eucharistie n'est pas une récompense, mais un médicament et une nourriture pour les faibles. Comme vous le savez, aux États-Unis, après les dernières élections, il y a eu une discussion entre les évêques sur le fait de donner la communion aux politiciens qui ont soutenu les lois sur l'avortement. Certains évêques veulent refuser la communion au président et aux autres officiels. D'autres évêques y sont favorables, d'autres disent de ne pas utiliser l'Eucharistie comme une arme. Qu'en pensez-vous et que conseillez-vous de faire aux évêques ? Et avez-vous, en tant qu'évêque, pendant toutes ces années, refusé publiquement l'Eucharistie à quelqu'un ?

Pape François : Je n'ai jamais refusé l'Eucharistie à personne, je ne sais pas si quelqu'un est venu dans ces conditions ! Ceci en tant que prêtre. Je n'ai jamais été conscient d'avoir en face de moi une personne comme celle que vous décrivez, c'est vrai.
La seule fois où il m'est arrivé quelque chose de sympathique, c'est quand je suis allé servir la messe dans une maison de retraite, j'étais dans le salon, et j'ai dit : qui veut la communion ? Toutes les personnes âgées ont levé la main. Une petite vieille dame a levé la main, a pris la communion et a dit : « *Merci, je suis juive* ». Et j'ai dit : « *Ce que je t'ai donné aussi est juif !* ».
La communion n'est pas une récompense pour les parfaits - pensons au jansénisme - la communion est un don, un cadeau, c'est la présence de Jésus dans l'Église et dans la communauté. Ensuite, ceux qui ne sont pas dans la communauté ne peuvent pas prendre la communion, comme cette dame juive, mais le Seigneur a voulu la récompenser à mon insu. Ils sont hors de la communauté - excommuniés - parce qu'ils ne sont pas baptisés ou se sont éloignés.

Le deuxième problème, celui de l'avortement : c'est plus qu'un problème, c'est un meurtre. Qui pratique l'avortement tue, sans demi-mesure. Prenez n'importe quel livre sur l'embryologie pour les étudiants en médecine. La troisième semaine après la conception, tous les organes sont déjà là, même l'ADN… C'est une vie humaine, cette vie humaine doit être respectée, ce principe est tellement clair !
À ceux qui ne peuvent pas comprendre, je poserais cette question : est-il juste de tuer une vie humaine pour résoudre un problème ? Est-il juste d'engager un tueur à gages pour tuer une vie humaine ? Scientifiquement, c'est une vie humaine. Est-il juste de la supprimer pour résoudre un problème ? C'est pourquoi l'Église est si dure sur cette question, car si elle accepte cela, c'est comme si elle acceptait le meurtre au quotidien. Un chef d'État m'a dit que le déclin démographique avait commencé parce que à l'époque, la loi sur l'avortement était si forte que six millions d'avortements furent pratiqués, ce qui a entraîné une baisse des naissances dans la société de ce pays.
Maintenant, allons vers cette personne qui n'est pas dans la communauté, qui ne peut pas recevoir la communion. Ceci n'est pas une punition, cette personne est en dehors (de la communauté, ndr). Mais le problème n'est pas théologique, il est pastoral, comment nous, évêques, gérons ce principe d'un point de vue pastoral. Si nous regardons l'histoire de l'Église, nous verrons que chaque fois que les évêques n'ont pas géré un problème en tant que pasteurs, ils ont pris parti sur un versant politique.
Pensez à la nuit de la Saint-Barthélemy, les hérétiques, oui, « *égorgeons-les tous* »… Pensez à la chasse aux sorcières, à Campo di Fiori, à Savonarole. Lorsque l'Église ne défend pas un principe de manière non pastorale, elle se positionne sur le plan politique, et cela a toujours été le cas, il suffit de regarder l'histoire. Que doit faire le pasteur ? Être un pasteur, ne pas condamner. Être un pasteur, car celui qui est pasteur l'est aussi pour les excommuniés. Des pasteurs avec le style de Dieu, dans la proximité, la compassion et la tendresse. La Bible toute entière le dit. Un pasteur qui ne sait pas gérer en tant que pasteur…
Je ne connais pas très bien les détails des États-Unis… Mais si vous êtes proches, tendres, et que vous donnez la communion ? C'est une hypothèse. Le pasteur sait ce qu'il doit faire à tout moment. Mais si vous sortez de la pastorale de l'Église, vous devenez un politicien, et vous pouvez le voir dans toutes les condamnations non pastorales de l'Église… Si vous dites que vous pouvez donner ou ne pas donner, c'est de la casuistique…
Vous souvenez-vous de la tempête qui s'est soulevée avec *Amoris laetitia* ? « *Hérésie, hérésie !* » Heureusement, il y avait le cardinal Schönborn, un grand théologien, qui a clarifié les choses… Ce sont des enfants de Dieu et ils ont besoin de notre proximité pastorale, au pasteur de résoudre les situations comme l'Esprit l'indique…

Stefano Maria Paci (Sky Tg 24) : Je pense que vous considérerez le message que je vais vous remettre comme un cadeau, c'est Edith Bruck, l'écrivaine juive que vous avez rencontrée chez elle, qui m'a demandé de vous le remettre. Un long message signé « votre sœur Edith », dans lequel elle vous remercie pour vos gestes et vos appels contre l'antisémitisme au cours de ce voyage.

Pape François : L'antisémitisme resurgit, il est à la mode, c'est une chose affreuse, affreuse…

Stefano Maria Paci (Sky Tg 24) : Vous en avez parlé avec les autorités hongroises et une résolution est venue de Strasbourg demandant la reconnaissance des mariages homosexuels. Qu'en pensez-vous ?

Pape François : Le mariage est un sacrement, l'Église n'a pas le pouvoir de changer les sacrements tels que le Seigneur les a institués. Il existe des lois qui tentent d'améliorer la situation de nombreuses personnes ayant une orientation sexuelle différente. C'est important, les États ont la possibilité civilement de les soutenir, de leur offrir une sécurité sur l'héritage, la santé, etc…, pas uniquement pour les homosexuels, mais pour toutes les personnes qui veulent s'associer.
Mais le mariage est le mariage. Cela ne signifie pas les condamner, ce sont nos frères et sœurs, nous devons les accompagner. Il y a des lois civiles, pour les veuves par exemple, qui veulent s'associer grâce à une loi pour accéder à des services… Il y a le PACS français, mais rien à voir avec le mariage comme sacrement, qui est entre un homme et une femme.
Parfois, la confusion se crée. Tous sont frères et sœurs égaux, le Seigneur est bon, il veut le salut de tous, mais s'il vous plaît, ne faites pas renier sa vérité à l'Église. De nombreuses personnes d'orientation homosexuelle font une démarche de pénitence. Ils demandent conseil au prêtre, l'Église les aide, mais le sacrement du mariage, c'est autre chose.

J'ai lu une belle chose sur l'un d'entre vous, qui disait que cette journaliste est disponible 24 heures sur 24 pour travailler et qu'elle laisse toujours les autres passer en premier et elle derrière, elle donne la parole aux autres et elle reste silencieuse. C'est Manuel Beltran qui le dit, à propos de notre Eva Fernandez, merci !

© Radio Vatican - 2021

107EME JOURNEE MONDIALE DU MIGRANT ET DU REFUGIE

VERS UN *NOUS* TOUJOURS PLUS GRAND

« *L'avenir de nos sociétés est un avenir en couleur* » : c'est ce que déclare le Pape dans la nouvelle vidéo du Dicastère pour le Service du Développement humain intégral, qui promeut une campagne de communication centrée sur le thème choisi par François pour la Journée mondiale du Migrant et du Réfugié : *Vers un "nous" toujours plus grand*.

Chers frères et sœurs !

Dans la Lettre encyclique *Fratelli tutti*, j'ai exprimé une préoccupation et un désir, qui occupent encore une place importante dans mon cœur : « *Après la crise sanitaire, la pire réaction serait de nous enfoncer davantage dans une fièvre consumériste et dans de nouvelles formes d'auto-préservation égoïste. Plaise au ciel qu'en fin de compte il n'y ait pas "les autres", mais plutôt un "nous" !* » (n°35).

C'est pourquoi j'ai pensé consacrer le message de la 107e Journée mondiale du migrant et du réfugié à ce thème : « *Vers un nous toujours plus grand* », souhaitant ainsi indiquer un horizon clair pour notre parcours commun dans ce monde.

L'histoire du « *nous* »

Cet horizon est présent dans le projet créatif de Dieu lui-même : « *Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : "Soyez féconds et multipliez-vous"* » (*Gn* 1,27-28). Dieu nous a créés homme et

femme, des êtres différents et complémentaires pour former ensemble un *nous* destiné à devenir toujours plus grand avec la multiplication des générations. Dieu nous a créés à son image, à l'image de son Être Un et Trine, communion dans la diversité.
Et lorsque, à cause de sa désobéissance, l'être humain s'est détourné de Dieu, celui-ci, dans sa miséricorde, a voulu offrir un chemin de réconciliation non pas à des individus, mais à un peuple, à un *nous* destiné à inclure toute la famille humaine, tous les peuples : « *Voici la demeure de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu* » (*Ap* 21,3).
L'histoire du salut voit donc un *nous* au début et un *nous* à la fin, et au centre le mystère du Christ, mort et ressuscité « *afin que tous soient un* » (*Jn* 17,21). Le temps présent, cependant, nous montre que le *nous* voulu par Dieu est brisé et fragmenté, blessé et défiguré. Et cela se produit surtout dans les moments de grande crise, comme maintenant avec la pandémie. Les nationalismes fermés et agressifs (cf. *Fratelli tutti,* n°11) et l'individualisme radical (cf. *ibid*., n°105) émiettent ou divisent le *nous*, tant dans le monde qu'au sein de l'Église. Et le prix le plus élevé est payé par ceux qui peuvent le plus facilement devenir les *autres* : les étrangers, les migrants, les marginaux, qui vivent dans les périphéries existentielles.
En réalité, nous sommes tous dans le même bateau, et nous sommes appelés à nous engager pour qu'il n'y ait plus de murs qui nous séparent, qu'il n'y ait plus les *autres*, mais un seul *nous*, aussi grand que toute l'humanité. C'est pourquoi je profite de cette journée pour lancer un double appel à marcher ensemble vers un *nous* toujours plus grand, m'adressant d'abord aux fidèles catholiques puis à tous les hommes et femmes du monde.

Une Église toujours plus catholique

Pour les membres de l'Église catholique, cet appel se traduit par un engagement à être toujours plus fidèles à leur être *catholique*, en réalisant ce que saint Paul a recommandé à la communauté d'Éphèse : « *Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême* » (*Ep* 4,4-5).
En fait, la catholicité de l'Église, son universalité, est une réalité qui demande à être accueillie et vécue à chaque époque, selon la volonté et la grâce du Seigneur qui nous a promis d'être toujours avec nous, jusqu'à la fin des temps (cf. *Mt* 28,20). Son Esprit nous rend capables d'embrasser tout le monde pour faire communion dans la diversité, en harmonisant les différences sans jamais imposer une uniformité qui dépersonnalise. Dans la rencontre avec la diversité des étrangers, des migrants, des réfugiés et dans le dialogue interculturel qui peut en naître, nous avons l'opportunité de grandir en tant qu'Église, de nous enrichir mutuellement. En fait, où qu'il soit, chaque baptisé est un membre à part entière de la communauté ecclésiale locale, un membre de l'unique Église, un résident dans l'unique maison, un membre de l'unique famille.
Les fidèles catholiques sont appelés à s'engager, chacun à partir de la communauté dans laquelle il vit, pour que l'Église devienne toujours plus inclusive, poursuivant ainsi la mission confiée par Jésus-Christ aux Apôtres : « *Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement* » (*Mt* 10,7-8).
Aujourd'hui, l'Église est appelée à sortir dans les rues des périphéries existentielles pour soigner les blessés et chercher les perdus, sans préjugés ni peur, sans prosélytisme, mais prête à élargir sa tente pour accueillir tout le monde. Parmi les habitants des périphéries, nous trouverons de nombreux migrants et réfugiés, des personnes déplacées et des victimes de la traite, auxquels le Seigneur veut que Son amour soit manifesté et Son salut proclamé. « *Les flux migratoires contemporains constituent une nouvelle "frontière" missionnaire, une occasion privilégiée d'annoncer Jésus Christ et son Évangile sans quitter son propre milieu, de témoigner de façon concrète de la foi chrétienne dans la charité et dans un profond respect des autres expressions religieuses. La rencontre avec les migrants et les réfugiés d'autres confessions et religions est un terrain fécond pour le développement d'un dialogue œcuménique et interreligieux sincère et enrichissant* » (*Discours aux Directeurs nationaux de la pastorale des migrants*, 22 septembre 2017).

Un monde toujours plus inclusif

C'est à tous les hommes et à toutes les femmes du monde que s'adresse mon appel à marcher ensemble vers un *nous* toujours plus grand, à recomposer la famille humaine, pour construire ensemble notre avenir de justice et de paix, en veillant à ce que personne ne reste exclu.
L'avenir de nos sociétés est un avenir "*en couleurs*", enrichi par la diversité et les relations interculturelles. C'est pourquoi nous devons apprendre aujourd'hui à vivre ensemble en harmonie et dans la paix. J'aime particulièrement l'image, le jour du « *baptême* » de l'Église à la Pentecôte, du peuple de Jérusalem qui écoute l'annonce du salut immédiatement après la descente de l'Esprit saint : « *Nous sommes Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, et tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu* » (*Ac* 2,9-11).
C'est l'idéal de la nouvelle Jérusalem (cf. *Is* 60 ; *Ap* 21,3), où tous les peuples se rassemblent dans la paix et l'harmonie, célébrant la bonté de Dieu et les merveilles de la création. Mais pour atteindre cet idéal, nous devons tous nous efforcer de faire tomber les murs qui nous séparent et de construire des ponts qui favorisent la culture de la rencontre, conscients de l'interconnexion intime qui existe entre nous. Dans cette perspective, les migrations contemporaines nous offrent l'opportunité de surmonter nos peurs pour nous laisser enrichir par la diversité du don de chacun. Ensuite, si nous le voulons, nous pouvons transformer les frontières en lieux de rencontre privilégiés, où le miracle d'un *nous* de plus en plus grand peut s'épanouir.
Je demande à tous les hommes et à toutes les femmes du monde de faire bon usage des dons que le Seigneur nous a confiés, afin de préserver sa création et de la rendre encore plus belle. « *Un homme de la noblesse partit dans un pays lointain pour se faire donner la royauté et revenir ensuite. Il appela dix de ses serviteurs, et remit à chacun une somme de la valeur d'une mine ; puis il leur dit : "Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne"* » (*Lc* 19,12-13). Le Seigneur nous demandera de rendre compte de nos actes ! Mais pour garantir que notre maison commune soit correctement entretenue, nous devons nous constituer en un « *nous* » toujours plus grand, toujours plus coresponsable, avec la ferme conviction que tout bien fait au monde l'est pour les générations actuelles et futures. Il s'agit d'un engagement personnel et collectif, qui prend en charge tous les frères et sœurs qui continueront à souffrir tandis que nous cherchons à atteindre un développement plus durable, équilibré et inclusif. Il s'agit d'un engagement qui ne fait aucune distinction entre autochtones et étrangers, entre résidents et hôtes, car il s'agit d'un trésor commun, et personne ne doit être exclu de ses soins et bénéfices.

Le rêve a commencé

Le prophète Joël a prédit que l'avenir messianique serait comme une ère de rêves et de visions inspirés par l'Esprit : « *Je répandrai mon esprit sur tout être de chair, vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens seront instruits par des songes, et vos jeunes gens par des visions* » (3,1). Nous sommes appelés à rêver ensemble. Nous ne devons pas avoir peur de rêver et de le faire ensemble comme une seule humanité, comme des compagnons de route, comme les fils et filles de cette même terre qui est notre maison commune, tous frères et sœurs (cf. *Fratelli tutti*, n°8).

Prière

Père saint et bien-aimé,
ton Fils Jésus nous a enseigné
que dans le ciel une grande joie éclate
quand quelqu'un qui était perdu
est retrouvé,
quand quelqu'un qui a été exclu, rejeté ou écarté
est accueilli de nouveau dans notre *nous*,
qui devient ainsi toujours plus grand.

Nous te demandons d'accorder à tous les disciples de Jésus
et à toutes les personnes de bonne volonté
la grâce de faire ta volonté dans le monde.
Bénis chaque geste d'accueil et d'assistance
qui place tous ceux qui sont en exil
dans le *nous* de la communauté et de l'Église,
pour que notre terre puisse devenir,
comme tu l'as créée,
la maison commune de tous les frères et sœurs. Amen.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 3 mai 2021, Fête des Saints Apôtres Philippe et Jacques

François

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 2021 – 25EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE– ANNEE B

Lecture du livre de la Sagesse *(Sg 2, 12.17-20)*

Ceux qui méditent le mal se disent en eux-mêmes : « Attirons le juste dans un piège, car il nous contrarie, il s'oppose à nos entreprises, il nous reproche de désobéir à la loi de Dieu, et nous accuse d'infidélités à notre éducation. Voyons si ses paroles sont vraies, regardons comment il en sortira. Si le juste est fils de Dieu, Dieu l'assistera, et l'arrachera aux mains de ses adversaires. Soumettons-le à des outrages et à des tourments ; nous saurons ce que vaut sa douceur, nous éprouverons sa patience. Condamnons-le à une mort infâme, puisque, dit-il, quelqu'un interviendra pour lui. » – Parole du Seigneur.

Psaume 53 (54), *3-4, 5, 6.8*

Par ton nom, Dieu, sauve-moi,
par ta puissance rends-moi justice ;
Dieu, entends ma prière,
écoute les paroles de ma bouche.

Des étrangers se sont levés contre moi,
des puissants cherchent ma perte :
ils n'ont pas souci de Dieu.
Mais voici que Dieu vient à mon aide,

le Seigneur est mon appui entre tous.
De grand cœur, je t'offrirai le sacrifice,
je rendrai grâce à ton nom, car il est bon !

Lecture de la lettre de saint Jacques *(Jc 3, 16 – 4, 3)*

Bien-aimés, la jalousie et les rivalités mènent au désordre et à toutes sortes d'actions malfaisantes. Au contraire, la sagesse qui vient d'en haut est d'abord pure, puis pacifique, bienveillante, conciliante, pleine de miséricorde et féconde en bons fruits, sans parti pris, sans hypocrisie. C'est dans la paix qu'est semée la justice, qui donne son fruit aux artisans de la paix. D'où viennent les guerres, d'où viennent les conflits entre vous ? N'est-ce pas justement de tous ces désirs qui mènent leur combat en vous-mêmes ? Vous êtes pleins de convoitises et vous n'obtenez rien, alors vous tuez ; vous êtes jaloux et vous n'arrivez pas à vos fins, alors vous entrez en conflit et vous faites la guerre. Vous n'obtenez rien parce que vous ne demandez pas ; vous demandez, mais vous ne recevez rien ; en effet, vos demandes sont mauvaises, puisque c'est pour tout dépenser en plaisirs. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(cf. 2 Th 2, 14)*

Par l'annonce de l'Évangile, Dieu nous appelle à partager la gloire de notre Seigneur Jésus Christ.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc *(Mc 9, 30-37)*

En ce temps-là, Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache, car il enseignait ses disciples en leur disant : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger. Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : « Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »– Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Les yeux levés vers la Croix de Celui qui s'est fait « le dernier de tous et le serviteur de tous », mettons-nous, par la prière, au service de l'Église et de tous les hommes.

Pour tous ceux qui, dans l'Église, sont ordonnés au service de leurs frères,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour les hommes et les femmes de bonne volonté qui se consacrent au service des autres,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour tous les exclus, les oubliés, les laissés-pour-compte, dans la société et dans l'Église elle-même,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour les enfants et celles et ceux qui en ont la charge… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour celles et ceux qui, chez nous, acceptent de prendre leur place dans les multiples services nécessaires à la vie et à la mission de notre communauté,… pour ceux qui nettoient, décorent notre église,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Dieu notre Père, c'est en prenant le chemin du Serviteur, jusqu'à la croix elle-même, que ton Fils Jésus nous a révélé la folie de ton amour. Accorde-nous de mettre fidèlement nos pas dans les siens et d'annoncer ainsi à nos frères et sœurs de quel amour tu les aimes. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Saint Marc consacre toute une partie de son évangile à l'enseignement adressé aux disciples. C'est comme si Jésus, à mi-chemin vers Jérusalem, avait voulu que les siens renouvellent leur choix, sachant que se mettre à sa suite comporterait des moments d'épreuve et de souffrance. L'évangéliste raconte cette période de la vie de Jésus en rappelant qu'en trois occasions, il a annoncé sa passion ; eux par trois fois ont exprimé leur désarroi et leur résistance, et le Seigneur à chacune des trois occasions a voulu leur laisser un enseignement. Nous venons d'écouter la seconde de ces trois séquences (cf. *Mc* 9,30-37).

La vie chrétienne traverse toujours des moments de croix, et parfois ils semblent interminables. Les générations passées ont été marquées par le temps de l'occupation, l'angoisse de ceux qui étaient déportés, l'incertitude pour ceux qui ne revenaient pas, la honte de la délation, de la trahison. Le Livre de la Sagesse nous parle du juste persécuté, de celui qui subit des outrages et des tourments pour le seul fait d'être bon (cf. 2,10-20). Combien parmi vous pourraient raconter en première personne ou dans l'histoire d'un parent, ce même passage que nous avons lu. Combien parmi vous ont vu aussi vaciller leur foi parce que Dieu n'est pas apparu pour vous défendre ; parce que le fait de rester fidèles n'a pas suffi pour qu'il intervienne dans votre histoire. Kaunas connaît cette réalité ; la Lituanie entière peut en témoigner avec un frisson au seul fait de nommer la Sibérie, ou les ghettos de Vilnius et de Kaunas, entre autres ; et on peut dire à l'unisson avec l'apôtre Jacques, dans l'extrait de sa Lettre que nous avons entendu : ils convoitent, ils tuent, ils envient, ils combattent et ils font la guerre (cf. 4,2).

Mais les disciples ne veulent pas que Jésus leur parle de souffrance et de croix ; ils ne veulent pas entendre parler des épreuves et des angoisses. Et saint Marc rappelle qu'ils étaient intéressés par d'autres choses, qu'ils revenaient à la maison en discutant sur qui était le plus grand. Frères, le désir de pouvoir et de gloire est la manière la plus commune de se comporter pour ceux qui ne réussissent pas à guérir la mémoire de leur histoire, peut-être justement pour cela, ils n'acceptent même pas de s'investir dans le travail présent. Et alors on discute sur celui qui a davantage brillé, qui a été plus pur dans le passé, qui a le plus le droit d'avoir des privilèges par rapport aux autres. Et ainsi, nous nions notre histoire, « *qui est glorieuse en tant qu'elle est histoire de sacrifices, d'espérance, de lutte quotidienne, de vie dépensée dans le service, de constance dans le travail pénible* » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium,* n°96). C'est une attitude stérile et vaine, qui renonce à s'impliquer dans la construction du présent en perdant le contact avec la réalité douloureuse de notre peuple fidèle. Nous ne pouvons pas être comme ces "*experts*" spirituels, qui jugent seulement de l'extérieur et passent tout leur temps à parler de "*ce qu'on devrait faire*" (cf. *ibid*).

Jésus, sachant ce qu'ils pensaient, leur propose un antidote à cette lutte de pouvoir et au refus du sacrifice ; et, pour solenniser ce qu'il va dire, il s'assied comme un Maître, les appelle, et accomplit un geste : il met un enfant au centre ; un jeune adolescent qui d'habitude gagnait un peu d'argent en faisant les commissions que personne ne voulait faire. Qui mettra-t-on au milieu aujourd'hui, ici, en ce dimanche matin ? Qui seront les plus petits, les plus pauvres parmi nous que nous devons accueillir à cent années de notre indépendance ? Qui n'a rien à nous donner en échange, pour rendre gratifiants nos efforts et nos renoncements ? Ce sont peut-être les minorités ethniques de notre ville, ou ces chômeurs qui sont contraints d'émigrer. Ce sont peut-être des personnes âgées seules, ou des jeunes qui ne trouvent pas un sens à leur vie parce qu'ils ont perdu leurs racines. "*Au milieu*" signifie à égale distance, de manière que personne ne puisse feindre de ne pas voir, que personne ne puisse soutenir que "*c'est la responsabilité des autres*", parce que "*je n'ai pas vu*" ou que "*je suis trop loin*". Sans protagonismes, sans vouloir être applaudi ou les premiers. Là, dans la ville de Vilnius, il est revenu au fleuve Vilnia d'offrir ses eaux et de perdre son nom par rapport à Neris ; ici, c'est le même Neris qui perd son nom en offrant ses eaux au Niémen. Il s'agit de cela : être une Église "*en sortie*", de ne pas avoir peur de sortir et de se dépenser aussi quand il semble que nous nous anéantissons, de nous perdre derrière les plus petits, les oubliés, ceux qui vivent dans les périphéries existentielles. Mais en sachant que cette sortie comportera aussi dans certains cas le fait d'arrêter le pas, de mettre de côté les inquiétudes et les urgences pour savoir regarder dans les yeux, écouter et accompagner celui qui est resté sur le bord du chemin. Parfois, il faudra se comporter comme le père du fils prodigue, qui reste sur la porte attendant son retour, pour lui ouvrir dès qu'il arrive (cf. *ibid* n°46) ; ou bien comme les disciples, qui doivent apprendre que, lorsqu'on accueille un petit, c'est Jésus lui-même qu'on accueille.

C'est pourquoi aujourd'hui nous sommes là, impatients d'accueillir Jésus : dans sa parole, dans l'Eucharistie, dans les petits. L'accueillir afin qu'il réconcilie notre mémoire et nous accompagne dans un présent qui continue à nous passionner par ses défis, par les signes qu'il nous laisse ; afin que nous le suivions comme des disciples, parce qu'il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve de résonance dans le cœur des disciples du Christ, et ainsi nous éprouvons comme nôtres les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de ceux qui souffrent (cf. Conc. Œcum. Vat. II, Const. past. *Gaudium et spes,* n°1). Pour cela, et parce que, comme communauté nous nous sentons intimement solidaires de l'humanité – de cette ville et de toute la Lituanie – et de son histoire (cf. *ibid.*), nous voulons donner notre vie dans le service et dans la joie, et ainsi faire savoir à tous que Jésus Christ est notre unique espérance.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

R- Jour du Seigneur, jour d'allégresse, jour de joie, Alleluia !

1- C'est le commencement de la création,
que la lumière soit et Dieu vit que la lumière était bonne.

2- C'est le premier jour de la semaine
où nous fêtons la résurrection du Seigneur Jésus.

3- C'est un jour de bénédiction,
victoire de la lumière de la vie
sur toutes les ténèbres de la terre.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Dédé III - tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Le Seigneur est notre secours
et nous chantons sa gloire éternellement.

ACCLAMATION : *Klinqueur*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Faut e, aroha mai i matou, te here nei e i to nunaa.

OFFERTOIRE : *Orgue*

SANCTUS *: Dédé III - tahitien*

ANAMNESE : *Manueara*

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: Petiot XXIV - tahitien*

COMMUNION :

R- Rassemblés comme des frères à la table du Seigneur
Partageons le pain de vie, tous enfants du même père
Nous avons un même cœur, dans le Christ qui nous uni

1- Pour tout vos péchés On m'a crucifié, j'ai donné ma vie ;
Comme un grain de blé qu'on a enterré, j'ai porté du fruit

2- Prenez donc ce pain aux creux de vos mains,
nous dit le Seigneur
C'est un pain gagné, un blé moissonné par un dur labeur.

ENVOI :

1- Te umere nei matou ia oe e Maria e,
no to aroha ia matou nei, ta oe mau tamarii.

R- Ave, ave, ave, ave, ave Maria. *(bis)*

2- A pûpû oe ia matou nei i to tamaiti,
a parau atu i te mauruuru o to ma tou mafatu.

ENTRÉE :

Voir Chant de communion page 10

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- *(Alléluia)* Gloire, gloire à Dieu,
(Alléluia) aux plus des cieux *(Alléluia)*

Et paix sur la terre *(la terre)* aux hommes qu'il aime *(bis)*
Nous te louons, nous te bénissons
Nous t'adorons, nous te glorifions
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire
Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant. / R

Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père
Toi qui enlèves le péché du monde
Prends pitié de nous, reçois notre prière
Toi qui es assis à la droite du Père
Prends pitié de nous. / R

Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur
Toi seul es le très haut, Jésus-Christ avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père Amen. / R

PSAUME :

Dieu tu es le soutien de mon cœur
Mon héritage et mon plus grand bien
Oh oui Dieu tu es le souiten de mon cœur
Près de je me sens bien.

ACCLAMATION :

Alléluia Alléluia Alléluia ! *(Alléluia Alléluia)*
Faaroo mai i te parau ora
Faaroo mai i te parau moa a te Atua e ! *(Alléluia Alléluia)*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *adaptation William TEVARIA*

A faaroo mai i ta matou pure te Atua manahope
Aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa.

OFFERTOIRE :

1- Dans ce désert de lassitude mes pas m'ont emmené
Quelque part ou je ne sais, j'ai dû lâcher ta main
Dans ce silence, je veux me taire et retrouver ta voix.

R- Je continuerai à t'adorer car tu m'as aimé le premier
Malgré mes doutes et mes questions tu restes le même
Je continuerai à te louer, à compter sur ta fidélité
Dans le désert ou l'abondance tu m'accompagnes

2- Dans ce désert, ma solitude, je sais que tu es resté
Ce n'est pas toi qui m'as laissé, j'ai dû lâcher ta main
Dans ce silence, je veux me taire et retrouver ta voix.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE :

Tu as connu, tu as connu la mort
Tu es ressuscité ressuscité d'entre les morts
Et tu reviens et tu reviens encore
Pour nous sauver nous sauver Seigneur.

NOTRE PÈRE : *Léo MARERE*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

1- Ia teitei o Iesu Euhari *(Euhari)*
Tei iana ra te haamori *(haamori)*
Te ora, te haamaitai ra'a *(taira'a)*
I te mau vahi ato'a *(ato'a ra)*

R- Teie mai nei, o Iesu te*(i)* roto, te Euhari
E ma'a mau, te Pane Ora no tona ra mau pipi

2- O te ma'a mau no te ra'i mai *(ra'i mai)*
Ta te Fatu i horo'a mai *(hro'a mai)*
Ei paruru i te mau taata *(taata)*
I to te tino pohere'a *(pohera'a)*

ENVOI :

I te ono o te marama
Ua tono te Atua i te merahi i Natareta
I te ho'e paretenia
Ua pure atu te merahi iana

Iaorana *(iaorana)* e Maria e *(e Maria e)*
Ua î'oe *(ua î oe)* te karatia *(te karatia)*
Tei ia'oe *(tei ia'oe)* te Fatu e *(te Fatu e)*
E tô 'oe *(e tô 'oe)* te Tama Atua *(te Tama Atua)*

ENTRÉE :

1- Nous chanterons pour Toi, Seigneur,
Tu nous as fait revivre.
Que ta Parole dans nos cœurs,
à jamais nous délivre.

2- Tu viens, Seigneur,
pour rassembler les hommes que tu aimes
Sur les chemins de l'unité
ton amour les ramène.

3- Des quatre coins de l'horizon,
les peuples sont en marche,
pour prendre place en la maison que,
par nous, tu prépares.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *TUFAUNUI I - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Dédé I*

Voir page 8

PSAUME :

Le Seigneur est mon appui entre tous.

ACCLAMATION : *Glorious*

Ta Parole est Eternelle, Alléluia, La Bonne Nouvelle Alléluia.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ma prière pour ceux qui souffrent,
ma prière pour ceux qui pleurent,
ma prière pour ceux qui s'aiment ô Seigneur

OFFERTOIRE :

R- Me voici Seigneur ! Me voici, comme un enfant.
Me voici, Seigneur ! Me voici comme un enfant.

1- Comme un enfant qui marche sur la route,
le nez en l'air et les cheveux au vent.
Comme un enfant que n'effleure aucun doute,
et qui sourit en rêvant.

2- Comme un enfant tient la main de son père
Sans bien savoir où la route conduit
Comme un enfant, chantant dans la lumière
Chante aussi bien dans la nuit.

SANCTUS *: Petiot III - tahitien*

ANAMNESE : *TUFAUNUI*

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a, e te Fatu e Ietu e.
Te faateitei nei matou, i to'oe na tiafaahou ra'a,
e tae noatu i to'oe ho'i raa mai ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : *La nuit des veilleurs- français*

AGNUS *: TUFAUNUI I - tahitien*

COMMUNION :

R- Ô Seigneur, ce pain d'amour c'est toi qui nous le donnes,
Jusqu'à la fin de nos jours, garde-nous dans ton amour !

1- Et si longs sont nos chemins, si longue est notre peine,
Comme au soir des pèlerins, Viens nous partager ton pain !

2- Toi qui viens pour nous aimer, Et nous apprendre à vivre,
Donne-nous de partager, ton amour de vérité !

3. Apprends-nous à partager tout ce que tu nous donnes,
Ô Seigneur, ne rien garder, en tes mains m'abandonner !

ENVOI : *Médéric BERNARDINO*

R- A himene Magnificat, Magnificat,
ia Marie Arii Vahine, no te Hau e.

1- Te faateitei nei, ta'u Varua i te Fatu, e ua 'oa'oa,
ta'u mafatu, i te Atua, i to'u Fa'aora.

2- Oia i hi'o aroha mai, i te haeha'a o tana tavini nei,
mai teie atu nei, e parau mai, te mau u'i ato'a e ao rahi to'u.

ENTRÉE :

R- Ô Père, je suis ton enfant
J'ai milles preuves que Tu m'aimes.
Je veux te louer par mon chant
Le chant de joie de mon baptême.

1- Comme la plante pour grandir à besoin d'air et de lumière
Tes enfants pour s'épanouir ont ta parole qui éclaire
Ceux qui ont soif de vérité en ton esprit se voient comblés.

2- Comme le torrent et la mer comme l'eau claire des fontaines,
Comme le puits dans le désert à toute vie sont nécessaires
Seigneur, tu nous combles toujours de la vraie vie, de ton amour.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *français*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

PSAUME :

Merci Jésus, Tu m'as libéré et ton amour habite en moi
Tu me donnes la paix et la joie
Tu es tout pour moi, Tu es mon Dieu.

ACCLAMATION : Alléluia…

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir. Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu a faaroo mai, e a fa'ati'a mai.

OFFERTOIRE :

R- Les mains ouvertes devant Toi, Seigneur,
Pour t'offrir le monde,
Les mains ouvertes devant toi, Seigneur,
Notre joie est profonde.

1- Garde-nous tout-petits devant ta face,
Simples et purs comme un ruisseau.
Garde-nous tout-petits devant nos frères
Et disponibles comme une eau.

2- Garde-nous tout-petits devant ta face,
brûlants d´amour et pleins de joie.
Garde-nous tout-petits parmi nos frères,
Simples chemins devant leurs pas !

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *:*

Ia amu matou i teie nei pane e ia inu i teie nei aua
te faaite nei matou i to oe pohera'a e to oe ti'afa'ahoura'a
e tae noa'tu i to oe ho'ira'a mai e te Fatu e.

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS *: latin*

COMMUNION :

A taupe mai ra i raro to tatou nei mau upoo
Tei ô nei Iesu Kirito
Apiti to tatou aniraa i te pure a te feia mo'a.
E Iesu, ua tia ia Oe anae ta'u aroha
E Iesu *(bis)* O Oe anae ta'u aroha.

ENVOI :

1- Ô Vierge de l'écoute, apprends-moi ton silence.
Vierge toute attentive à la Parole de Dieu.

R- Ave Maria, comblée de grâces. Ave Maria, Mère de Dieu.

2- Ô Vierge de lumière, sois toujours l'humble étoile.
Qui brille sur ma route et me conduit à Jésus.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 18 SEPTEMBRE 2021

18h00 : **Messe** : Yves VONGUE ;

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 2021

25ème DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – VERT

Bréviaire : 1ère semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 20 SEPTEMBRE 2021

Saint André Kim Tae-gon, prêtre, Paul Chong Ha-Sang et leurs compagnons, martyrs (en Corée) [… 1839-1864] - mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Antoine et Hélène BARRIER ;

MARDI 21 SEPTEMBRE 2021

Saint MATTHIEU, apôtre et évangéliste **–** fête - rouge

05h50 : **Messe** : pour les 21 années de bonheur d'Hinatea – action de grâce ;

MERCREDI 22 SEPTEMBRE 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Louange à Dieu pour les Saints Anges Gardien ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 23 SEPTEMBRE 2021

Saint Pio de Pietrelcina (Padre Pio), prêtre [… 1968 à San Giovani Rotondo (Italie)] - mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;

VENDREDI 24 SEPTEMBRE 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Familles CHONVANT et LANGY – action de grâces ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 25 SEPTEMBRE 2021

Messe en l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;
18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et BOCCHECIAMPE ;

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 2021

26ème DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – VERT

[Saints Côme et Damien, martyrs [… 3e ou 4e s.].]

JOURNEE MONDIALE DU MIGRANT ET DU REFUGIE.

Bréviaire : 1ère semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

« JE SUIS DE DESCENDANCE JUIVE, SUISSE DE NATIONALITE, ETRE HUMAIN PAR L'APPARENCE ET ETRE HUMAIN UNIQUEMENT, SANS ETRE RATTACHE DE QUELQUE MANIERE QUE CE SOIT A UNE NATION OU UN ÉTAT QUELS QU'ILS SOIENT »

ALBERT EINSTEIN

LES CATHE-ANNONCES

La catéchèse pour les enfants et les adultes reprendra le dimanche 5 octobre en fonction de la situation sanitaire.

LES CONFITURES DE TE VAI-ETE

Avec la Covid-19, l'atelier « *Confitures* » de Te Vai-ete s'était mis en sommeil. Nos bénévoles ont voulu reprendre cette activité avec nos amies de la rue…
Toujours basé sur le même principe… vous apportez les fruits et les pots gratuitement et nous vous les revendons !!!
L'intégralité des bénéfices étant reversées aux confiturières de la rue…

Depuis le 10 mars 2021

- 639 pots de confitures ont été confectionnés ;
- 603 pots ont été vendus à 500 xpf…
- soit 301 500 xpf de recette…
- 300 000 xpf leur ont déjà été versés…

Sans oublier sacs à légumes, à pains, pochons et autres …

ET TOUT CELA GRACE A VOUS !
MAURUURU ROA

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« *Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes* ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°44/2021
Dimanche 26 septembre 2021 – 26ème Dimanche du temps ordinaire– Année B

Collecte Te Vai-ete api…

Deja…. 72 149 500 xpf….. dont 858 800 xpf de remise…..soit 48,10%…….sur 150 000 000 xpf…… manque 77 850 500 xpf

Humeurs

Obeissance et liberte !

« *Puisque le grand nombre obéit, et obéit jusqu'à se laisser imposer la souffrance et la mort, alors que le petit nombre commande, c'est qu'il n'est pas vrai que le nombre est une force. Le nombre, quoique l'imagination nous porte à croire, est une faiblesse. La faiblesse est du côté où on a faim, où on s'épuise, où on supplie, où on tremble, non du côté où on vit bien, où on accorde des grâces, où on menace. Le peuple n'est pas soumis bien qu'il soit le nombre, mais parce qu'il est le nombre* ». [Simone WEIL – 1909-1943]

Clin d'œil de l'histoire

Sœur Roger de l'Enfant Jesus ESPINASSE – 1912-1998

Nous faisons cette semaine mémoire d'une sœur, pupille de la nation, qui a brûlée toute sa flamme au service des jeunesse polynésienne…

ESPINASSE, Andrée (1912-1998). - Sœur Roger de l'Enfant Jésus, religieuse des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny. Née le 10 novembre 1912 à Rignac (Aveyron). Fille de Valentin Espinasse et Noélie Acquier. Son père, soldat du 122ème Régiment d'infanterie, décède le 6 février 1915 des suites de la fièvre typhoïde. Elle est adoptée par la nation par jugement du 27 novembre 1918 à Rodez. Professe dans la congrégation le 1er septembre 1939. Départ de Marseille le 12 avril 1940 pour arriver à Tahiti le 29 mai 1940 à bord du « *Ville d'Amiens* ». Elle aura la charge d'un cours élémentaire (CM2) puis, ensuite le Brevet Élémentaire avec sœur Françoise. Assistante de Mère Catherine de Gênes, elle assure en 1956, durant un an, la responsabilité de Supérieure locale. Elle est d'abord chargée des classes élémentaires de Papeete, puis est nommée directrice de 1950 à 1967. En 1953, elle part en France pour son premier congé de 6 mois. À son retour elle dit : « *J'étais contente de revenir j'ai toujours aimé les gens du pays…* » En 1958 elle fonde une « *bibliothèque pour tous* » dont elle a elle-même choisi les livres. Elle est dans le monde scolaire une des personnalités les plus sympathiques de Papeete grâce à son autorité et à un dévouement sans faille à la jeunesse féminine de Tahiti. Le 2 janvier 1967, elle est envoyée à Raiatea avant de repartir en France en juillet. Elle est alors envoyée, à Sainte Afrique, ou elle enseigne dans un collège. De retour à Tahiti en 1971, après un séjour de six mois à Raiatea, elle est nommée supérieure de communauté de Papeete et directrice de l'école Anne Marie Javouhey. À son arrivée l'école compte 500 élèves et l'enseignement y est pratiquement gratuit. En quelques années, les deux maisons qu'elle dirige, avec l'enseignement primaire, les cours ménagers et l'enseignement commercial, comptent, grâce à une subvention de l'Assemblée Territoriale, plus de 2 000 élèves. En 1977, elle est nommée maîtresse des novices à Papeete. En dix ans, elle pourra accompagner six novices jusqu'à leurs vœux. En 1987, une retraite bien méritée commence au milieu des retraitants de Tibériade à Toahotu. Elle prie et accompagne ces centaines de personnes qui viennent se ressourcer… « *Elle était "épuisée" mais la veille encore du jour où le Seigneur l'a pris, elle faisait encore les compte de la maison. On ne peut pas dire qu'elle utilisa ses dernières forces, car elle n'en avait plus guère, mais sa réserve d'huile a brûlé, a éclairé, a brillé jusqu'à ce que la dernière goutte soit consommée. Il y a là un signe de vie offerte, marqué au sommet par la fidélité* » (Mgr Michel). Le 28 janvier 1998 au matin, une attaque la foudroya, emmenée à la Clinique Cardella. Décède le 28 janvier 1998 à la Clinique Cardella à Papeete. Le 29 janvier 1998, Mgr Michel préside ses funérailles à l'église Maria no te Hau de Papeete. Elle est inhumée dans le caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie à Papeete.

Laissez-moi vous dire…

Le devoir de vigilance

Dans les dernières années de ma carrière d'enseignant, je devais accompagner des élèves de Terminale Scientifique dans le cadre de travaux de recherche documentaire et expérimentale. Dans un premier temps (phase "documentaire"), logiquement je les accompagnai au Centre de Documentation (CDI) où j'avais repéré des documents (articles, revues, ouvrages…) liés à leur problématique. À un moment, je m'approche d'un petit groupe d'élèves… "*que faites-vous ?*" Ils n'avaient consulté aucun document et tapotaient sur un des ordinateurs du CDI. Réponse : « *Monsieur, tu sais on préfère consulter Internet, c'est plus rapide, plus moderne et plus actuel* ». Bing ! prends ça en pleine figure !

Les effets furent très intéressants car cela a conduit à un véritable débat sur la Recherche scientifique, la rigueur des documents trouvés sur le Net, la critique objective des sources d'information et… le plagiat. D'où l'importance du débat d'idées et du doute dans toute activité de recherche d'informations fiables. Facebook - société créée en 2004- n'avait pas encore le rayonnement que nous lui connaissons actuellement.

De nos jours on voit les ravages causés par les réseaux sociaux et certains médias qui assènent à longueur de journée des idées, des théories, des opinions dénuées de tout fondement. Tout dialogue, tout débat deviennent quasiment impossibles. En guise d'arguments on s'envoie des messages haineux. Tout contradicteur devient un ennemi à abattre ! Chacun(e) a « *sa* » propre vérité, « *sa* » propre théorie, « *sa* » propre croyance… Cela se retrouve dans de nombreux domaines, y compris dans la vie publique, la vie politique… On ne sait plus écouter, échanger sereinement. Ne soyons pas étonnés de la montée de conflits sans issue autre que l'affrontement.

Il existe une méthode fondée sur le doute et la vérification des informations. Il s'agit de la « *Zététique* », terme venant du grec « *qui aime chercher* ». Au début des années 1980 le professeur Henri Broch1 a fondé le premier Laboratoire et donné les premiers cours de Zététique. La méthode s'inspire du scepticisme philosophique et s'appuie sur la démarche scientifique, celle du doute préconisé par Descartes (XVIIème siècle) pour appréhender le réel. Donc, ne rien accepter sans l'avoir auparavant examiné, critiqué. Comme le suggérait déjà Montaigne, au XVIème siècle : « *Qu'il* (l'enseignant) *lui* (l'élève) *fasse tout passer par l'étamine, et ne loge rien en sa teste par simple autorité, et à crédit(…) Il n'y a que les fols certains et résolus* ». [Montaigne, Les Essais, Livre premier chapitre XXVI] Traduisez : « Il *n'y a que les idiots qui* ne *changent pas d'avis* ».
Dans le contexte actuel, beaucoup gagneraient à douter davantage de ce qu'ils affirment. Que n'entend-on pas sur la vaccination, le changement climatique, la montée des eaux, les énergies « *vertes* »… ? Tous, nous devrions apprendre à distinguer Science et Recherche. Une Recherche ne peut être scientifiquement validée que si l'on suit un « *protocole rigoureux* » mis en place et suivi par un « *Comité de Scientifiques* ». Chacun peut faire état d'expériences qu'il a menées (exemple : l'usage de plantes traditionnelles ; la mise en œuvre d'un traitement médical expérimental) mais en aucun cas cela ne peut être présenté comme « *une vérité scientifique intangible et universelle* ».

Au plan spirituel, il en est de même. Les périodes de confinement sanitaire nous ont amenés à « *surfer* » sur de nombreux sites Web à caractère spirituel. Des recommandations, des neuvaines de toutes sortes, des enseignements, des célébrations diverses, des prophéties et des témoignages de l'au-delà… Là aussi le devoir de vigilance et l'exercice du doute sont plus que nécessaires : quel rapport avec le message évangélique ? qui est à l'origine de tel site ? les contenus sont-ils validés par l'Église ou par des communautés agréées par l'Église ?

Il faut également signaler un autre piège dans lequel les confinements ont pu nous faire tomber : « *l'acédie* », une certaine « *paresse spirituelle* ». En se connectant sur un site de prières ou de chants religieux qui « *prie à notre place* » ; on se laisse bercer au risque de sombrer dans une sorte de léthargie. Comme dit le Pape François : « *Prier n'est pas facile : il y a de nombreuses difficultés qui se présentent dans la prière. Il faut les connaître, les identifier et les surmonter.* » (Il cite : la distraction, l'aridité et l'acédie) « *L'acédie (…) est une véritable tentation contre la prière et, plus généralement, contre la vie chrétienne. L'acédie est "une forme de dépression due au relâchement de l'ascèse, à la baisse de la vigilance, à la négligence du cœur" (CEC, n°2733). C'est l'un des sept "péchés capitaux" parce que, alimenté par la présomption2, il peut conduire à la mort de l'âme.* » (*Audience générale du Pape François, Vatican, 19 mai 2021*)
Alors, restons vigilants, ne craignons pas la contradiction, acceptons le dialogue et recherchons toujours la vérité car : « *la vérité nous rend libres* » (cf. Jean 8,32)

Dominique SOUPÉ

---

[1] **Henri Broch** : né en 1950 à Nice, est professeur émérite de Biophysique de l'Université Côte-d'Azur, docteur en mécanique quantique, fondateur du premier laboratoire de zététique ; membre de l'Académie des Sciences de New-York et de la Société Royale des Sciences de Liège

[2] **présomption =** une opinion, un jugement non fondé sur des preuves, mais sur des indices, des apparences, sur ce qui est probable sans être certain.

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

« *CEPAC* » ? QU'EST-CE A DIRE ?

Les 15 et 16 Septembre dernier avait lieu l'assemblée pléniaire des évêques membres de la « *Conférence des Évêques du PACifique* » (CEPAC) dont notre diocèse fait partie. Cette assemblée se tient tous les deux ans, la dernière ayant eu lieu à TAHITI en Août 2019. Mais au regard des contraintes sanitaires et des difficultés de déplacement liées à la pandémie de la Covid, l'assemblée de cette année qui devait avoir lieu à Pago Pago (Samoa américaine) se déroula en vidéo-conférence (Zoom).
La CEPAC regroupant une partie des diocèses d'Océanie, est divisée en trois « *régions* » :

- La région « *Nord* » regroupant l'Archidiocèse d'AGANA (Guam), les diocèses de TARAWA et NAURU (Kiribati), des ILES CAROLINES, de CHALAN KANOA (Iles Mariannes du Nord) et de la Préfecture Apostolique des ILES MARSHALL.
- La région « *Centre* » regroupant les Archidiocèses de SUVA (Iles Fidji), de SAMOA Apia, les diocèses de TONGA, de RAROTONGA (Iles Cook), de SAMOA Pago Pago, et les missions de TUVALU et FUNAFUTI.
- La région « *Francophone* » avec les Archidiocèses de NOUMEA et de PAPEETE, et les diocèses de TAIOHAE, de WALLIS et FUTUNA, et de PORT VILA (Vanuatu).

Selon les statistiques publiées en 2018, la population de Catholiques vivant dans ce vaste ensemble se monte à 751 000 âmes, avec 485 prêtres. La CEPAC est dotée d'un Grand Séminaire régional, le « *Pacific Regional Seminary S^t^ Pierre Chanel* », de langue Anglaise, et basé à SUVA. Il regroupe pour cette année scolaire, et provenant des différents diocèses de la CEPAC : 65 séminaristes diocésains, 59 séminaristes issus de congrégations religieuses et 8 auditeurs libres. La CEPAC a

également mis en place des commissions de travail articulées autour de préoccupations particulières :

- Commission pour la formation initiale et permanente ;
- Commission « *Justice et développement* » ;
- Commission pour les communications sociales ;
- Commission « *Mission et Unité* ».

Enfin, comme nos diocèses sont invités grâce à la CEPAC à s'ouvrir à d'autres réalités d'Église, la CEPAC est aussi appelée à élargir plus encore ses horizons à toute l'Océanie au moyen de sa participation à la FCBCO (« *Federation of Catholic Bishops'COnferences* »), en Français : la « *Fédération des Conférences des évêques de l'Océanie* » qui regroupe :

- La CEPAC ;
- La conférence des évêques de Nouvelle Zélande ;
- La conférence des évêques d'Australie ;
- La conférence des évêques de Papouasie – Nouvelle Guinée.

Sans entrer davantage dans les détails, ces structures de l'Église Universelle nous invitent à ne jamais nous laisser enfermer dans nos petits univers (ma paroisse, mon diocèse…) qui sont importants, certes, car ils sont le lieu où nous avons à vivre quotidiennement notre Foi et à construire jour après jour cette Église dont nous sommes les pierres vivantes. Mais ces structures internationales invitent chaque évêque à se souvenir qu'il n'est pas seulement évêque du diocèse qui lui a été confié, mais qu'à la suite du S^{t} Père, évêque de Rome, il porte en collégialité avec tous les évêques du monde entier, le souci de la mission de guider, d'enseigner et de sanctifier toute l'Église. Le prochain synode des évêques qui va débuter le 10 Octobre à Rome et le 17 Octobre dans chaque diocèse doit raviver en chacun de nous, quelle que soit notre place dans l'Église, l'importance de la mission qui sans cesse nous appelle à ouvrir nos cœurs et à dépasser nos frontières. Ainsi pourrons-nous répondre à l'appel que nous adresse le Christ : « *Qu'ils soient UN, comme nous sommes UN, moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité* » (Jn 17,22-23)

† **M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

LE VOYAGE APOSTOLIQUE A BUDAPEST ET EN SLOVAQUIE

C'est une tradition lors de l'audience générale qui suit un voyage apostolique. Ce mercredi 22 septembre, le Saint-Père a dressé un bilan de son dernier déplacement, qui l'a conduit en Hongrie et en Slovaquie. Quatre jours qui furent « *un pèlerinage de prière, un pèlerinage aux racines, un pèlerinage d'espérance* », a expliqué François.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, je voudrais vous parler du Voyage Apostolique que j'ai effectué à Budapest et en Slovaquie et qui s'est achevé il y a une semaine, mercredi dernier. Je le résumerais ainsi : c'était un pèlerinage de *prière*, un pèlerinage aux *racines*, un pèlerinage d'*espérance*. Prière, racines, espérance

1. La première étape a été Budapest, pour la messe de clôture du Congrès Eucharistique International, reportée d'un an exactement à cause de la pandémie. Grande a été la participation à cette célébration. Le saint peuple de Dieu, le jour du Seigneur, s'est rassemblé devant le mystère de l'Eucharistie, où il est continuellement engendré et régénéré. Il était embrassé par la Croix qui se dressait au-dessus de l'autel, montrant la même direction indiquée par l'Eucharistie, c'est-à-dire le chemin de l'amour humble et désintéressé, de l'amour généreux et respectueux envers tous, le chemin de la foi qui purifie de la mondanité et conduit à l'essentialité. Cette foi nous purifie toujours et nous éloigne de la mondanité qui nous ruine tous : c'est un ver qui nous détruit de l'intérieur.

Et le pèlerinage de prière s'est achevé en Slovaquie en la fête de Notre-Dame des Douleurs. Là aussi, à Šaštín, au sanctuaire de la Vierge des Sept Douleurs, un grand nombre d'enfants sont venus pour la fête de la Mère, qui est aussi la fête religieuse nationale. C'était pour moi donc un pèlerinage de prière au cœur de l'Europe, commencé avec l'*adoration* et conclu par la *piété populaire*. Prier car par-dessus tout c'est à cela que le Peuple de Dieu est appelé : adorer, prier, marcher, faire pèlerinage, faire pénitence, et en tout cela sentir la paix et la joie que nous donne le Seigneur. Notre vie doit être ainsi : adorer, prier, marcher, faire pèlerinage, faire pénitence Et cela revêt une importance particulière sur le continent européen, où la présence de Dieu est diluée – nous le voyons tous les jours : la présence de Dieu est diluée - dans le consumérisme et dans les "*vapeurs*" d'une pensée unique - une chose étrange mais réelle - qui est le fruit du mélange d'anciennes et de nouvelles idéologies. Et cela nous éloigne de la familiarité avec le Seigneur, de la familiarité avec Dieu. Dans ce contexte également, la réponse qui guérit vient de la prière, du témoignage et de l'amour humble. L'amour humble qui sert. Reprenons cette idée : le chrétien est pour servir.

C'est ce que j'ai vu dans la rencontre avec le peuple saint de Dieu. Qu'est-ce que j'ai vu ? Un peuple fidèle qui a souffert de la persécution athée. Je l'ai également vu sur les visages de nos frères et sœurs juifs, avec lesquels nous nous sommes souvenus de la *Shoah*. Car il n'y a pas de prière sans mémoire. Il n'y a pas de prière sans mémoire. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que lorsque nous prions, nous devons nous rappeler notre propre vie, la vie de notre peuple, la vie de tant de personnes qui nous accompagnent dans la cité, en tenant compte de ce qu'a été leur histoire. L'un des évêques slovaques, maintenant ancien, m'a dit en me saluant : "*J'ai été conducteur de tramway pour me cacher des communistes*". Il est brave cet évêque : sous la dictature, dans la persécution, il était conducteur de tramway, puis en secret il a fait son "*travail*" d'évêque et personne ne le savait. Il en va ainsi dans la persécution. Il n'y a pas de prière sans mémoire. La prière, la mémoire de sa propre vie, de la vie de son propre peuple, de sa propre histoire : faire mémoire et se souvenir. Ça fait du bien et ça aide à prier.

2. Deuxième aspect : ce voyage était un pèlerinage *aux racines*. En rencontrant les frères évêques, tant à Budapest qu'à Bratislava, j'ai pu vérifier le souvenir reconnaissant de ces racines de la foi et de la vie chrétienne, vivantes dans l'exemple brillant des témoins de la foi, comme le cardinal Mindszenty et le cardinal Korec, et le bienheureux évêque Pavel Peter Gojdič. Des racines qui remontent au IXe siècle, à l'œuvre d'évangélisation des saints frères Cyrille et Méthode, qui ont accompagné ce voyage d'une présence constante. J'ai ressenti la force de ces racines lors de la célébration de la Divine Liturgie dans le rite byzantin, à Prešov, en la fête de la Sainte Croix. Dans les chants, j'ai senti vibrer le cœur du saint peuple fidèle, forgé par tant de souffrances endurées pour la foi.

À plusieurs reprises, j'ai insisté sur le fait que ces racines sont toujours vivantes, pleines de la sève vitale qui est l'Esprit Saint, et que comme telles elles doivent être conservées : non pas comme des pièces de musée, ni idéologisées et exploitées à des fins de prestige et de pouvoir, pour consolider une identité fermée. Non. Cela signifierait les trahir et les stériliser ! Cyrille et Méthode ne sont pas pour nous des figures à commémorer, mais des modèles à imiter, des maîtres dont nous pouvons toujours apprendre l'esprit et la méthode d'évangélisation, ainsi que l'engagement civil - durant ce voyage au cœur de l'Europe, j'ai pensé souvent aux pères de l'Union européenne, comme ils l'ont rêvée, non pas comme une agence pour distribuer les colonisations idéologiques en vogue, non, comme ils l'ont rêvée -. Ainsi comprises et vécues, les racines sont la garantie de l'avenir : d'elles poussent d'épaisses branches d'espérance. Nous aussi, nous avons des racines : chacun de nous a ses propres racines. Nous souvenons-nous de nos racines ? Des parents, des grands-parents ? Et sommes-nous reliés aux grands-parents qui sont un trésor ? "*Mais, ils sont vieux...*". Non, non : eux te donnent la sève, tu dois aller vers eux et prendre pour grandir et poursuivre. Nous ne disons pas : "*Va, et réfugie-toi dans les racines*" : non, non. "*Va aux racines, prends la sève de là et continue. Va à ta place*". N'oubliez pas ceci. Et je vous répète ce que j'ai dit tant de fois, ce très beau dicton : "*Tout ce que l'arbre a de fleuri vient de ce qu'il a d'enterré*". Tu peux croître dans la mesure où tu es uni à tes racines : la force te vient de là. Si tu coupes les racines, tout ce qui est nouveau, les idéologies nouvelles, cela ne te mène à rien, cela ne te fait pas grandir : tu finiras mal.

3. Le troisième aspect de ce voyage a été un pèlerinage *d'espérance*. Prière, racines et espérance, les trois traits. J'ai vu tant d'espérance dans les yeux des jeunes, lors de la rencontre inoubliable au stade de Košice. Cela aussi m'a donné de l'espérance, de voir beaucoup, beaucoup de jeunes couples et beaucoup d'enfants. Et j'ai pensé à l'hiver démographique que nous vivons, et à ces pays qui fleurissent de jeunes couples et d'enfants : un signe d'espérance. Surtout en temps de pandémie, ce moment de fête a été un signe fort et encourageant, grâce aussi à la présence de nombreux jeunes couples avec leurs enfants. Tout aussi fort et prophétique est le témoignage de la bienheureuse Anna Kolesárová, une jeune fille Slovaque qui au prix de sa vie a défendu sa dignité contre la violence : un témoignage plus que jamais actuel, malheureusement, car la violence à l'égard des femmes est une plaie ouverte partout.

J'ai vu l'espérance chez tant de personnes qui, discrètement, s'occupent de leur prochain. Je pense aux Sœurs missionnaires de la Charité du Centre Bethléem à Bratislava, de braves petites sœurs, qui accueillent les rejetés de la société : elles prient et servent, elles prient et aident. Et elles prient beaucoup et aident beaucoup, sans prétention. Ce sont les héros de cette civilisation. Je voudrais que tous nous soyons reconnaissants envers Mère Teresa et envers ces religieuses : tous ensemble, un applaudissement pour ces sœurs braves ! Ces sœurs accueillent les personnes sans-abri. Je pense à la communauté Rom et à tous ceux qui travaillent avec elle pour un chemin de fraternité et d'inclusion. Cela a été émouvant de partager la fête de la communauté Rom : une fête simple qui avait la saveur de l'Évangile. Les Roms sont nos frères : nous devons les accueillir, nous devons être proches d'eux comme le font les pères salésiens là-bas à Bratislava, très proches des Roms.

Chers frères et sœurs, cette espérance d'Évangile que j'ai pu voir durant le voyage, se réalise, se fait concrète seulement si elle s'exprime avec une autre parole : *ensemble*. L'espérance jamais ne déçoit, l'espérance ne va jamais toute seule mais *ensemble*. À Budapest et en Slovaquie, nous nous sommes retrouvés *ensemble* avec les différents rites de l'Église Catholique, *ensemble* avec nos frères et sœurs d'autres Confessions chrétiennes, *ensemble* avec nos frères et sœurs juifs, *ensemble* avec les croyants d'autres religions, *ensemble* avec les plus faibles. C'est la voie à suivre, car l'avenir sera porteur d'espérance si c'est *ensemble*, non pas tout seul : c'est important.

Et après ce voyage, dans mon cœur c'est un grand "*merci*". Merci aux Évêques, merci aux Autorités civiles, merci au Président de la Hongrie et à la Présidente de la Slovaquie ; merci à tous les collaborateurs dans l'organisation ; merci aux nombreux bénévoles ; merci à chacun de tous ceux qui ont prié. S'il vous plait, ajoutez encore une prière, afin que les graines semées pendant le Voyage portent de bons fruits. Prions pour cela.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

PHILOSOPHIE

MEDITATION SUR L'OBEISSANCE ET LA LIBERTE (HIVER 1937-1938)

« *Mille signes montrent que les hommes de notre époque étaient depuis longtemps affamés d'obéissance. Mais on en a profité pour leur donner l'esclavage.* » – Simone Weil, *L'Enracinement* (1943). Voici une réflexion philosophique sur la liberté et l'obéissance… qui peut nous aider à mieux saisir les temps que nous vivons !

La soumission du plus grand nombre au plus petit, ce fait fondamental de presque toute organisation sociale, n'a pas fini d'étonner tous ceux qui réfléchissent un peu. Nous voyons dans la nature, les poids les plus lourds l'emporter sur les moins lourds, les races les plus prolifiques étouffer les autres. Chez les hommes, ces rapports si clairs semblent renversés. Nous savons, certes, par une expérience quotidienne, que l'homme n'est pas un simple fragment de la nature, que tout ce qu'il y a de plus élevé chez l'homme, la volonté, l'intelligence, la foi, produit tous les jours des espèces de miracles. Mais ce n'est pas ce dont il s'agit ici. La nécessité impitoyable qui a maintenu et maintient sur les genoux les masses de pauvres, les masses de subordonnés est analogue à tout ce qu'il y a de brutal dans la nature. Et pourtant, elle s'exerce apparemment en vertu de lois contraires à celles de la nature. Comme si, dans la balance sociale, le gramme l'emportait sur le kilo.

Il y a près de quatre siècles, le jeune La Boétie, dans son Contr'Un [Discours de la servitude volontaire], posait la question. Il n'y répondait pas. De quelles illustrations émouvantes pourrions-nous appuyer son petit livre, nous qui voyons aujourd'hui, dans un pays qui couvre le sixième du globe, un seul homme [Joseph Staline] saigner toute une génération ! C'est quand sévit la mort que le miracle de l'obéissance éclate aux yeux. Que beaucoup d'hommes se soumettent à un seul par crainte d'être tués par lui, c'est assez étonnant ; mais qu'ils restent soumis au point de mourir sous son ordre, comment le comprendre ? Lorsque l'obéissance comporte au moins autant de risque que la rébellion, comment se maintient-elle ?

La connaissance du monde matériel où nous vivons a pu se développer à partir du moment où Florence, après tant d'autres merveilles, a apporté à l'humanité, par l'intermédiaire de Galilée, la notion de force. C'est alors aussi seulement que l'aménagement du milieu matériel par l'industrie a pu être entrepris. Et nous, qui

prétendons aménager le milieu social, nous n'en possèderons pas même la connaissance la plus grossière aussi longtemps que nous n'aurons pas vraiment conçu la notion de force sociale. La société ne peut pas avoir ses ingénieurs aussi longtemps qu'elle n'aura pas eu son Galilée. Y a-t-il en ce moment, sur toute la surface de la terre, un esprit qui conçoive même vaguement comment il se peut qu'un homme, au Kremlin, ait la possibilité de faire tomber n'importe quelle tête dans les limites des frontières russes ?

Les marxistes n'ont pas facilité une vue claire du problème en choisissant l'économie comme clef de l'énigme sociale. Si l'on considère une société comme un être collectif, alors ce gros animal, comme tous les animaux, se définit principalement par la manière dont il s'assure la nourriture, le sommeil, la protection contre les intempéries, bref la vie. Mais la société considérée dans son rapport avec l'individu ne peut pas se définir simplement par les modalités de la production. On a beau avoir recours à toutes sortes de subtilités pour faire de la guerre un phénomène essentiellement économique, il éclate aux yeux que la guerre est destruction et non production. L'obéissance et le commandement sont aussi des phénomènes dont les conditions de la production ne suffisent pas à rendre compte. Quand un vieil ouvrier sans travail et sans secours périt silencieusement dans la rue ou dans un taudis, cette soumission qui s'étend jusque dans la mort ne peut pas s'expliquer par le jeu des nécessités vitales. La destruction massive du blé, du café, pendant la crise est un exemple non moins clair. La notion de force et non la notion de besoin constitue la clef qui permet de lire les phénomènes sociaux.

Galilée n'a pas eu à se louer, personnellement, d'avoir mis tant de génie et tant de probité à déchiffrer la nature ; du moins ne se heurtait-il qu'à une poignée d'hommes puissants spécialisés dans l'interprétation des Écritures. L'étude du mécanisme social, elle, est entravée par des passions qui se retrouvent chez tous et chez chacun. Il n'est presque personne qui ne désire soit bouleverser, soit conserver les rapports actuels de commandement et de soumission. L'un et l'autre désir met[tent] un brouillard devant le regard de l'esprit, et empêche[nt] d'apercevoir les leçons de l'histoire, qui montre partout les masses sous le joug et quelques-uns levant le fouet.

Les uns, du côté qui fait appel aux masses, veulent montrer que cette situation est non seulement inique, mais aussi impossible, du moins pour l'avenir proche ou lointain. Les autres, du côté qui désire conserver l'ordre et les privilèges, veulent montrer que le joug pèse peu, ou même qu'il est consenti. Des deux côtés, on jette un voile sur l'absurdité radicale du mécanisme social, au lieu de regarder bien en face cette absurdité apparente et de l'analyser pour y trouver le secret de la machine. En quelque matière que ce soit, il n'y a pas d'autre méthode pour réfléchir. L'étonnement est le père de la sagesse, disait Platon.

Puisque le grand nombre obéit, et obéit jusqu'à se laisser imposer la souffrance et la mort, alors que le petit nombre commande, c'est qu'il n'est pas vrai que le nombre est une force. Le nombre, quoique l'imagination nous porte à croire, est une faiblesse. La faiblesse est du côté où on a faim, où on s'épuise, où on supplie, où on tremble, non du côté où on vit bien, où on accorde des grâces, où on menace. Le peuple n'est pas soumis bien qu'il soit le nombre, mais parce qu'il est le nombre. Si dans la rue un homme se bat contre vingt, il sera sans doute laissé pour mort sur le pavé. Mais sur un signe d'un homme blanc, vingt coolies annamites peuvent être frappés à coups de chicotte, l'un après l'autre, par un ou deux chefs d'équipe.

La contradiction n'est peut-être qu'apparente. Sans doute, en toute occasion, ceux qui ordonnent sont moins nombreux que ceux qui obéissent. Mais, précisément parce qu'ils sont peu nombreux, ils forment un ensemble. Les autres, précisément parce qu'ils sont trop nombreux, sont un plus un plus un, et ainsi de suite. Ainsi, la puissance d'une infime minorité repose malgré tout sur la force du nombre. Cette minorité l'emporte de beaucoup en nombre sur chacun de ceux qui composent le troupeau de la majorité. Il ne faut pas en conclure que l'organisation des masses renverserait le rapport, car elle est impossible. On ne peut établir de cohésion qu'entre une petite quantité d'hommes. Au-delà, il n'y a plus que juxtaposition d'individus, c'est-à-dire faiblesse.

Il y a cependant des moments où il n'en est pas ainsi. À certains moments de l'histoire, un grand souffle passe sur les masses ; leur respiration, leurs paroles, leurs mouvements se confondent. Alors, rien ne leur résiste. Les puissants connaissent à leur tour, enfin, ce que c'est que de se sentir seul et désarmé ; et ils tremblent. Tacite, dans quelques pages immortelles qui décrivent une sédition militaire, a su parfaitement analyser la chose. « *Le principal signe d'un mouvement profond, impossible à apaiser, c'est qu'ils n'étaient pas disséminés ou manœuvrés par quelques-uns, mais ensemble ils prenaient feu, ensemble ils se taisaient, avec une telle unanimité et une telle fermeté qu'on aurait cru qu'ils agissaient au commandement.* » Nous avons assisté à un miracle de ce genre en juin 1936 et l'impression ne s'en est pas encore effacée.

De pareils moments ne durent pas, bien que les malheureux souhaitent ardemment les voir durer toujours. Ils ne peuvent pas durer, parce que cette unanimité, qui se produit dans le feu d'une émotion vive et générale, n'est compatible avec aucune action méthodique. Elle a toujours pour effet de suspendre toute action, et d'arrêter le cours quotidien de la vie. Ce temps d'arrêt ne peut se prolonger ; le cours de la vie quotidienne doit reprendre, les besognes de chaque jour s'accomplir. La masse se dissout à nouveau en individus, le souvenir de sa victoire s'estompe ; la situation primitive, ou une situation équivalente, se rétablit peu à peu ; et bien que dans l'intervalle les maîtres aient pu changer, ce sont toujours les mêmes qui obéissent.

Les puissants n'ont pas d'intérêt plus vital que d'empêcher cette cristallisation des foules soumises, ou du moins, car ils ne peuvent pas toujours l'empêcher, de la rendre el plus rare possible. Qu'une même émotion agite en même temps un grand nombre de malheureux, c'est ce qui arrive très souvent par le cours naturel des choses ; mais d'ordinaire cette émotion, à peine éveillée, est réprimée par le sentiment d'une impuissance irrémédiable. Entretenir ce sentiment d'impuissance, c'est le premier article d'une politique habile de la part des maîtres.

L'esprit humain est incroyablement flexible, prompt à imiter, prompt à plier sous les circonstances extérieures. Celui qui obéit, celui dont la parole d'autrui détermine les mouvements, les peines, les plaisirs, se sent inférieur non par accident, mais par nature. À l'autre bout de l'échelle, on se sent de même supérieur, et ces deux illusions se renforcent l'une l'autre. Il est impossible à l'esprit le plus héroïquement ferme de garder la conscience d'une valeur intérieure, quand cette conscience ne s'appuie sur rien d'extérieur. Le Christ lui-même, quand il s'est vu abandonné de tous, bafoué, méprisé, sa vie comptée pour rien, a perdu un moment le sentiment de sa mission ; que peut vouloir dire d'autre le cri : « *Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?* » Il semble à ceux qui obéissent que quelque infériorité mystérieuse les a prédestinés de toute éternité à obéir ; et chaque marque de mépris, même infime, qu'ils souffrent de la part de leurs supérieurs ou de leurs égaux, chaque ordre qu'ils reçoivent, surtout chaque acte de soumission qu'ils accomplissent eux-mêmes, les confirment dans ce sentiment.

Tout ce qui contribue à donner à ceux qui sont en bas de l'échelle sociale le sentiment qu'ils ont une valeur est, dans une certaine mesure, subversif. Le mythe de la Russie soviétique est subversif pour autant qu'il peut donner au manœuvre d'usine communiste

renvoyé par son contremaître le sentiment que malgré tout il a derrière lui l'armée rouge et Magnitogorsk [centre sidérurgique, au pied de l'Oural, qui était censé montrer la réussite des plans quinquennaux soviétiques], et lui permettre ainsi de conserver sa fierté. Le mythe de la révolution historiquement inéluctable joue le même rôle, quoique plus abstrait ; c'est quelque chose, quand on est misérable et seul, que d'avoir pour soi l'histoire.

Le christianisme, dans ses débuts, était lui aussi dangereux pour l'ordre. Il n'inspirait pas aux pauvres, aux esclaves, la convoitise des biens et de la puissance, tout au contraire ; mais il leur donnait le sentiment d'une valeur intérieure qui les mettait sur le même plan ou plus haut que les riches, et c'était assez pour mettre la hiérarchie sociale en péril. Bien vite il s'est corrigé, a appris à mettre entre les mariages, les enterrements des riches et des pauvres la différence qui convient, et à reléguer les malheureux, dans les églises, aux dernières places.

La force sociale ne va pas sans mensonge. Aussi, tout ce qu'il y a de plus haut dans la vie humaine, tout effort de pensée, tout effort d'amour est corrosif pour l'ordre. La pensée peut aussi bien, à aussi juste titre, être flétrie comme révolutionnaire d'un côté, comme contrerévolutionnaire de l'autre. Pour autant qu'elle construit sans cesse une échelle de valeurs « *qui n'est pas de ce monde* », elle est l'ennemie des forces qui dominent la société.

Mais elle n'est pas plus favorable aux entreprises qui tendent à bouleverser ou à transformer la société, et qui, avant même d'avoir réussi, doivent nécessairement impliquer chez ceux qui s'y vouent la soumission du plus grand nombre au plus petit, le dédain des privilégiés pour la masse anonyme et le maniement du mensonge. Le génie, l'amour, la sainteté méritent pleinement le reproche qu'on leur fait des fois de tendre à détruire ce qui est, sans rien construire à la place.

Quant à ceux qui veulent penser, aimer, et transporter en toute pureté dans l'action politique ce que leur inspirent leur esprit et leur cœur, ils ne peuvent que périr égorgés, abandonnés même des leurs, flétris après leur mort par l'histoire, comme ont fait les Gracques. [Le tribun Tiberius Gracchus (162-133 av JC) proposa une loi agraire qui heurta les intérêts du patriciat ; la plèbe l'abandonna et il fut tué lors d'une émeute. Son frère Caius Gracchus (154-121 av JC), également tribun, tenta à son tour des réformes dont la mise en œuvre se heurta elle aussi à l'hostilité de la plèbe suscitée par les démagogues du patriciat. Caius Gracchus périt assassiné.]

Il résulte d'une telle situation, pour tout homme amoureux du bien public, un déchirement cruel et sans remède. Participer, même de loin, au jeu des forces qui meuvent l'histoire n'est guère possible sans se souiller ou sans se condamner d'avance à la défaite. Se réfugier dans l'indifférence ou dans une tour d'ivoire n'est guère possible non plus sans beaucoup d'inconscience. La formule du « *moindre mal* », si décriée par l'usage qu'en ont fait les social-démocrates, reste alors la seule applicable, à condition de l'appliquer avec la plus froide lucidité.

L'ordre social, quoique nécessaire, est essentiellement mauvais, quel qu'il soit. On ne peut reprocher à ceux qu'il écrase de le saper autant qu'ils peuvent ; quand ils se résignent, ce n'est pas par vertu, c'est au contraire sous l'effet d'une humiliation qui éteint chez eux les vertus viriles. On ne peut pas non plus reprocher à ceux qui l'organisent de le défendre, ni les représenter comme formant une conjuration contre le bien général. Les luttes entre concitoyens ne viennent pas d'un manque de compréhension ou de bonne volonté ; elles tiennent à la nature des choses, et ne peuvent pas être apaisées mais seulement étouffées par la contrainte. Pour quiconque aime la liberté, il n'est pas désirables qu'elles disparaissent, mais seulement qu'elles restent en deçà d'une certaine limite de violence.

Simone WEIL
(1909–1943).

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 2021 – 26EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE– ANNEE B

Lecture du livre des Nombres *(Nb 11, 25-29)*

En ces jours-là, le Seigneur descendit dans la nuée pour parler avec Moïse. Il prit une part de l'esprit qui reposait sur celui-ci, et le mit sur les 70 anciens. Dès que l'esprit reposa sur eux, ils se mirent à prophétiser, mais cela ne dura pas. Or, deux hommes étaient restés dans le camp ; l'un s'appelait Eldad, et l'autre Médad. L'esprit reposa sur eux ; eux aussi avaient été choisis, mais ils ne s'étaient pas rendus à la Tente, et c'est dans le camp qu'ils se mirent à prophétiser. Un jeune homme courut annoncer à Moïse : « Eldad et Médad prophétisent dans le camp ! » Josué, fils de Noun, auxiliaire de Moïse depuis sa jeunesse, prit la parole : « Moïse, mon maître, arrête-les ! » Mais Moïse lui dit : « Serais-tu jaloux pour moi ? Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! » – Parole du Seigneur.

Psaume 18 (19), *8, 10, 12-13, 14*

La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples.

La crainte qu'il inspire est pure,
elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes
et vraiment équitables.

Aussi ton serviteur en est illuminé ;
à les garder, il trouve son profit.
Qui peut discerner ses erreurs ?
Purifie-moi de celles qui m'échappent.

Préserve aussi ton serviteur de l'orgueil :
qu'il n'ait sur moi aucune emprise.
Alors je serai sans reproche,
pur d'un grand péché.

Lecture de la lettre de saint Jacques *(Jc 5, 1-6)*

Vous autres, maintenant, les riches ! Pleurez, lamentez-vous sur les malheurs qui vous attendent. Vos richesses sont pourries, vos vêtements sont mangés des mites, votre or et votre argent sont rouillés. Cette rouille sera un témoignage contre vous, elle dévorera votre chair comme un feu. Vous avez amassé des richesses, alors que nous sommes dans les derniers jours ! Le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont moissonné vos champs, le voici qui crie, et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur de l'univers. Vous avez mené sur terre une vie de luxe et de délices, et vous vous êtes rassasiés au jour du massacre. Vous avez condamné le juste et vous l'avez tué, sans qu'il vous oppose de résistance. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(cf. Jn 17, 17ba)*

Ta parole, Seigneur, est vérité ; dans cette vérité, sanctifie-nous.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc *(Mc 9, 38-43.45.47-48)*

En ce temps-là, Jean, l'un des Douze, disait à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. » Jésus répondit : « Ne l'en empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Et celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense. Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer. Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint pas. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux pieds. Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux yeux, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. » – Acclamons la Parole de Dieu

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Dans une prière largement ouverte au-delà de toutes nos frontières, supplions le Père de Jésus Christ de répandre sur le monde le souffle de son Esprit.

Sur celles et ceux – qu'ils appartiennent ou non à notre Église - qui s'efforcent de vivre l'Évangile au quotidien,… *(temps de silence)* Ô Seigneur, envoie ton Esprit !

Sur celles et ceux – partageant ou non la foi qui est la nôtre - qui répondent aujourd'hui au cri de leurs frères en détresse,… *(temps de silence)* Ô Seigneur, envoie ton Esprit !

Sur celles et ceux - quelle que soit leur appartenance religieuse ou politique – qui sont des passionnés de justice et de paix entre les hommes,… *(temps de silence)* Ô Seigneur, envoie ton Esprit !

Sur celles et ceux - qu'ils nous paraissent proches ou éloignés de la foi de l'Église – que nous rencontrons à l'occasion d'une démarche religieuse,… *(temps de silence)* Ô Seigneur, envoie ton Esprit !

Sur celles et ceux – partageant ou non notre propre sensibilité religieuse - qui se rassemblent aujourd'hui avec nous à la table de ta Parole et de ton Pain,… *(temps de silence)* Ô Seigneur, envoie ton Esprit !

Dieu et Père de tous les hommes toi qui écoutes toute vraie prière. Ouvre nos yeux, nos oreilles, notre cœur aux appels de ton Esprit ; fais-nous grandir dans la fidélité à notre mission dans le monde. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'Évangile de ce dimanche (cf. Mc 9,38-43.45.47-48) nous présente un des détails très instructifs sur la vie de Jésus avec ses disciples. Ils avaient vu qu'un homme, qui ne faisait pas partie du groupe des disciples de Jésus, chassait les démons au nom de Jésus et ils voulaient donc le lui interdire. Jean, avec l'enthousiasme zélé typique des jeunes, rapporte la chose au Maître et cherche son soutien ; mais Jésus, au contraire, répond : « *Ne l'en empêchez pas, car il n'est personne qui puisse faire un miracle en invoquant mon nom et sitôt après parler mal de moi. Qui n'est pas contre nous est pour nous* » (v. 39-40).

Jean et les autres disciples manifestent une attitude de fermeture devant un événement qui n'entre pas dans leurs schémas, dans ce cas l'action, pourtant bonne, d'une personne « *extérieure* » au cercle des disciples. Au contraire, Jésus apparaît très libre, pleinement ouvert à la liberté de l'Esprit de Dieu, qui n'est limité dans son action par aucune frontière et par aucune barrière. Jésus veut éduquer ses disciples, nous aussi aujourd'hui, à cette liberté intérieure.

Cela nous fait du bien de réfléchir à cet épisode et de faire un peu un examen de conscience. L'attitude des disciples de Jésus est très humaine, très commune, et nous pouvons la trouver dans les communautés chrétiennes de tous les temps, probablement aussi en nous-mêmes. En toute bonne foi, et même avec zèle, on voudrait protéger l'authenticité d'une certaine expérience, en protégeant le fondateur ou le leader contre de faux imitateurs. Mais en même temps, il y a comme la peur de la « *concurrence* » — et ce n'est pas beau : la peur de la concurrence —, que quelqu'un puisse soustraire les nouveaux disciples, et alors on n'arrive pas à apprécier le bien que font les autres : cela ne va pas parce qu'«il n'est pas des nôtres», dit-on. C'est une forme d'auto-référence. Il y a même là la racine du prosélytisme. Et l'Église — disait le Pape Benoît — ne grandit pas par prosélytisme, elle grandit par attraction, c'est-à-dire qu'elle grandit à travers le témoignage donné aux autres par la force de l'Esprit Saint.

La grande liberté de Dieu de se donner à nous constitue un défi et une exhortation à changer nos attitudes et nos relations. C'est l'invitation que Jésus nous adresse aujourd'hui. Il nous appelle à ne pas penser selon les catégories « *ami/ennemi* », « *nous/eux* », « *celui qui est dedans/celui qui est dehors* », « *mien/tien* », mais à aller plus loin, à ouvrir notre cœur pour pouvoir reconnaître sa présence et l'action de Dieu, même dans des milieux insolites et imprévisibles et chez des personnes qui ne font pas partie de notre cercle. Il s'agit d'être davantage attentifs à l'authenticité du bien, du beau et du vrai qui est accompli, qu'au nom et à la provenance de celui qui l'accomplit. Et — comme le suggère le reste de l'Évangile d'aujourd'hui — au lieu de juger les autres, nous devons nous examiner nous-mêmes et « *couper* » sans compromis tout ce qui peut scandaliser les personnes les plus faibles dans la foi.

Que la Vierge Marie, modèle d'accueil docile des surprises de Dieu, nous aide à reconnaître les signes de la présence du Seigneur parmi nous, à le découvrir où Il se manifeste, même dans les situations les plus impensables et les plus inhabituelles. Qu'elle nous enseigne à aimer notre communauté sans jalousies et sans fermetures, toujours ouverts au vaste horizon de l'action de l'Esprit-Saint.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

1- Jour du Seigneur, jour de louange et de prière !
Jour du Seigneur, repos de Dieu et paix des cœurs !

R- Dieu soit loué dans tous les temps ;
Dieu seul est saint, Lui seul est grand ! Alléluia, alléluia !

2- Jour du Seigneur, Dieu nous rassemble en son Église !
Jour du Seigneur, qui nous annonce son retour !

3- Jour du Seigneur, jusqu'à la fin du monde !
Jour du Seigneur, nous revivrons ce jour de joie !

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *San Lorenzo*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

La loi du Seigneur est parfaite, elle est source de vie.

ACCLAMATION : *BARBOS*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Oh Seigneur, écoute-nous, Alléluia !
Oh Seigneur, exauce-nous, Alléluia !

OFFERTOIRE :

R- Tout vient de toi, ô Père très bon :
Nous t'offrons les merveilles de ton amour.

1- Voici, Seigneur, ton peuple assemblé
Joyeux de te célébrer.

2- Voici l´effort des hommes de paix
Qui œuvrent dans l´univers.

3- Par toi, ces dons deviennent le pain
Qui fait de nous des témoins.

4- Voici, Seigneur, le pain de nos vies
Changées en la vie du Christ.

5- Seigneur Jésus, ce pain est ton corps :
Nous sommes corps du Seigneur

SANCTUS *: San Lorenzo*

ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus,
Nous célébrons ta résurrection
Nous attendons ta venue dans la gloire

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: San Lorenzo*

COMMUNION : *Orgue*

ENVOI :

1- E Mihaera Peata e, to matou Paterono e,
no te mau nuu no te ra'i,
O oe te aito hau ae, tomana no te mau Merahi, e hoi te tiai,
A turu i te Etaretia, i tana'toa mau tamai.

R- No Mihaera a faateitei, te itoito e te re, a horo iana te ati,
Ia upootia ia Satane, o oe te Merahi tiai,
no te Sunato hebera,
I Aiphiti ra tem au ati, purutia hoi ratou.

ENTRÉE :

Seigneur tu nous appelles
Et nous allons vers toi
Ta bonne nouvelle nous met le cœur en joie
Ta bonne nouvelle nous met le cœur en joie

Nous marchons vers ton autel
Où nous attend ton pardon
Répondant à ton appel
Nous chantons ton nom

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *wallisien*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu au plus de cieux
et paix sur terre aux hommes qu'il aime.
Gloire à Dieu au plus de cieux, gloire à Dieu gloire à Dieu

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

A haamaitai i te Fatu ma te oaoa
A arue tatou iana ma te himene api.

ACCLAMATION :

(Alléluia) Alléluia ! *(x4)*
(Alléluia) Alléluia Alléluia Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Voir page 8

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ô o Seigneur en ce jour écoute ma prière.

OFFERTOIRE :

Le roi dans sa beauté
Vêtu de majesté
La terre est dans la joie (bis)
Sa gloire resplendit
L'obscurité s'enfuit
Au son de sa voix (bis)

R- Combien Dieu est grand
Chantons le combien Dieu est grand
Et tous verront combien, combien Dieu est grand

Son nom est tout puissant
Digne de louange
Je chanterai combien Dieu est grand

R- Combien Dieu est grand
Chantons le combien Dieu est grand
Et tous verront combien, combien Dieu est grand.

De tout mon être, alors s'élève un chant
Dieu tout puissant, que tu es grand !
De tout mon être, alors s'élève un chant
Dieu tout puissant, que tu es grand !

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE :

Ei hanahana ia oe e te Fatu e
O oe to matou faaora
Tei pohe na ti'a faahou e te ora nei a
O Ietu Kirito
O oe o oe to matou Atua
Haere mai e Ietu to matou Fatu

NOTRE PÈRE : *Léo MARERE - tahitien*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

Le pain déposé dans le creux de ma main
C'est tout le corps du Christ en moi
La coupe élevée au-dessus de mes yeux
C'est tout le sang du Christ en moi

Mais c'est aussi toute la vie
De mes frères et de mes sœurs
Quand je communie,
Je porte Dieu en moi dans mon cœur
Mais je deviens aussi responsable
De mes frères et de mes sœurs

ENVOI :

1- Pourquoi je t'aime ô Marie
O, je voudrai chanter, Marie, pourquoi je t'aime
Pourquoi ton nom si doux fait tressaillir mon cœur
Que je suis ton enfant, je ne pourrai le croire
O ma Reine de l'univers

R- Il faut pour qu'un enfant puisse chérir sa mère
Qu'elle pleure avec lui, partage ses douleurs
O ma mère chérie
Me croire ton enfant, ne m'est pas difficile
Je veux m'approcher de toi
Et te dire maman je t'aime.

ENTRÉE :

R- Ua tae mai au noatu ati, noatu te fifi, ua tae mai au
Ua tae mai au noatu te ma'i noatu te fiu ua tae mai au
E hora mo'a teie, e hora mo'a, teie hora no'u
E hora mo'a teie, e hora mo'a e hora haamoriraa ia Iesu

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Réconciliation - français*

GLOIRE À DIEU : *Léon GUILLOU*

R- Gloria, gloria in excelsis Deo ! *(bis)*

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Ta parole Seigneur est vérité, et ta Loi Délivrance.

ACCLAMATION : *TAPIs*

Alléluia, alléluia, teie te parau ora, alléluia, alléluia,
o te Evaneria, Alléluia, alléluia Amen.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ma prière pour ceux qui souffrent,
ma prière pour ceux qui pleurent,
ma prière pour ceux qui s'aiment ô Seigneur

OFFERTOIRE : *MHN 126*

R- Ia ti'a maita'i ta'u parau, eiaha ha'avare atu,
E maita'i a'e na'u te pohe, I te ora ma te hara.
Te opua maite nei au, i teie nei i hora.
Ia haapa'o noa e Ietu e, i ta'oe ture ra.

SANCTUS *: AELF - français*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité,
et tu reviens encore pour nous sauver

NOTRE PÈRE : *Dédé I - tahitien*

AGNUS *: Mozart – AL 145*

COMMUNION : *Petiot*

R- Vivre d'amour, c'est vivre de ta vie,
Roi glorieux, délice des élus, tu vis pour moi,
caché dans une hostie, je veux pour toi, me cacher Ô Jésus.

1- A des amants, il faut la solitude,
un cœur à cœur, qui dure nuit et jour,
ton seul regard, fait ma béatitude,
je vis d'amour, je vis d'amour.

2- A des amants, il faut la solitude, il faut la solitude,
un cœur à cœur qui dure nuit et jour,
voilà mon ciel, voilà ma destinée,
je vis d'amour, je vis d'amour.

ENVOI : *TUFAUNUI*

R- Il faut pour qu'un enfant, puisse chérir sa mère,
qu'elle pleure avec lui, partage ses douleurs,
ô ma mère chérie, me croire ton enfant,
ne m'est pas difficile,
je veux m'approcher de toi et dire maman je t'aime *(bis)*.
Et te dire maman, je t'aime.

1- Pourquoi je t'aime Ô Marie,
oh ! je voudrais chanter Marie, pourquoi je t'aime.
Pourquoi ton nom si doux fait tressaillir mon cœur.
Que je suis ton enfant, je ne pourrais le croire
ô ma Reine de l'univers.

ENTRÉE :

Nous venons dans ta maison
Et nous nous assemblons pour t'adorer *(ter)*
Jésus ! T'adorer, te louer, Seigneur !

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

A faaroo, a haapao i to te Atua mau ture,
tei reira te ora, te ora mure ore.

ACCLAMATION : Alléluia…

PROFESSION DE FOI :

Voir page 10.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, donne-nous ton Esprit
Pour construire ce monde d'amour et de paix.

OFFERTOIRE :

R- Trouver dans ma vie ta présence,
Tenir une lampe allumée,
Choisir d'habiter la confiance,
Aimer et se savoir aimé.

1- Croiser ton regard dans le doute,
Brûler à l'écho de ta voix,
Rester pour le pain de la route,
Savoir reconnaître ton pas.

2- Brûler quand le feu devient cendre,
Partir vers celui qui attend,
Choisir de donner sans reprendre,
Fêter le retour d'un enfant.

3- Ouvrir quand tu frappes à ma porte,
Briser les verrous de la peur,
Savoir tout ce que tu m'apportes,
Rester et devenir veilleur.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *:*

Ei hanahana ia Oe e te Fatu e
O Oe to matou Faaora tei pohe na e tia fa'ahou
e te ora nei a o Iesu Kirito.
O Oe to matou Atua haere mai e Iesu to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

1- Je crois en Toi, mon Dieu, je crois en Toi,
Vivant, mystérieux, si près de moi.
Dans tous les désarrois, Tu garderas ma foi.
Je crois en Toi, mon Dieu, je crois en Toi.

2- J'espère en Toi, mon Dieu, j'espère en Toi,
Ta main, du haut des cieux, prends soin de moi.
Quand sous l'effort je ploie, quand sombre toute joie,
J'espère en Toi, mon Dieu, j'espère en Toi.

3- N'aimer que Toi, mon Dieu, n'aimer que Toi,
Tes saints, d'un cœur joyeux, ont fait ce choix.
ils ont tracé pour moi la route vers la croix.
N'aimer que Toi, mon Dieu, n'aimer que toi.

4- Plus près de Toi, mon Dieu, plus près de Toi,
Pour que je serve mieux, reste avec moi.
Fais-moi de jour en jour grandir en ton amour
Plus près de Toi, mon Dieu, plus près de Toi !

ENVOI :

1- Celui que de nos yeux nous avons vu,
Celui que de nos mains nous avons pu toucher,
Celui que nos oreilles ont entendu,
Celui que dans nos cœurs nous avons rencontré…
Voilà Celui que nous vous annonçons
et qui a resplendi sur la terre où nous vivons !

R- Lumière du monde ! Sel de la terre !
Soyons pour le monde visage de l'Amour !
Lumière du monde ! Christ est lumière !
Soyons pour la terre le reflet de sa lumière
Au jour le jour !

Les Cathedates

Les Cathe-messes

Samedi 25 septembre 2021

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et BOCCHECIAMPE ;

Dimanche 26 septembre 2021

26ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

[Saints Côme et Damien, martyrs [… 3e ou 4e s.].]

Journee mondiale du migrant et du refugie.

Bréviaire : 2ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Lundi 27 septembre 2021

Saint Vincent de Paul, prêtre [… 1660 à Paris] - mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : pour le retour glorieux de Jésus Christ et pour le triomphe du cœur immaculé de Marie ;

Mardi 28 septembre 2021

Saint Venceslas, (duc de Bohème) martyr ou Saint Laurent Ruiz et ses compagnons, martyrs (à Nagasaki - Japon) [… 1633-1637] - vert

05h50 : **Messe** : Tevavaro HARRY (+), Philippe TENANIA et temeho PAGNUTTI – action de grâce ;

Mercredi 29 septembre 2021

SAINTS MICHEL*, GABRIEL ET RAPHAËL,** archanges – fête - blanc

* : *Saint patron des paroisses de Papara, Rikitea, Hikueru, Raroia, Avatoru et Hanavave* - ** : *Saint patron de la paroisse de Katiu*

05h50 : **Messe** : Tapunui Jean TAMATA – anniversaire – action de grâces ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 30 septembre 2021

Saint Jérôme, prêtre et docteur de l'Église [… 420 à Bethléem] - mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;

Vendredi 1er octobre 2021

SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS, (carmélite) vierge et docteur de l'Église, patronne des missions - Fête dans l'Archidiocèse - blanc

Sainte patronne des paroisses Tepoto nord, "Ste Thérèse" de Papeete, Vairao, Takaroa, Mataiva, Aakapa, Hane et Hakahetau

05h50 : **Messe** : Adrienne BOURGEOOS et les âmes du purgatoire ;

14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

Samedi 2 octobre 2021

Saints Anges Gardiens – mémoire - blanc

Saints patrons de la paroisse de Tematangi

05h50 : **Messe** : Dédé et Louise NOUVEAU ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Dimanche 3 octobre 2021

27ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

Bréviaire : 3ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : pour que le mal soit chassé du cœur de l'homme et du monde ;
18h00 : **Messe** : Martial TAUX ;

Les Cathe-annonces

Vendredi 1er octobre à 17h30 : catéchèse pour els adultes ;

Dimanche 3 octobre à 9h15 : catéchèse pour els enfants ;

Les confitures de Te Vai-ete

Avec la Covid-19, l'atelier « *Confitures* » de Te Vai-ete s'était mis en sommeil. Nos bénévoles ont voulu reprendre cette activité avec nos amies de la rue…
Toujours basé sur le même principe… vous apportez les fruits et les pots gratuitement et nous vous les revendons !!!
L'intégralité des bénéfices étant reversées aux confiturières de la rue…

Depuis le 10 mars 2021

- 639 pots de confitures ont été confectionnés ;
- 603 pots ont été vendus à 500 xpf…
- soit 301 500 xpf de recette…
- 300 000 xpf leur ont déjà été versés…

Sans oublier sacs à légumes, à pains, pochons et autres …

Et tout cela grace a vous !
Mauruuru roa

Les reguliers

Messes : Semaine :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

Messes : Dimanche :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

Exposition du Saint Sacrement :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« *Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes* ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°45/2021
Dimanche 3 octobre 2021 – 27ème Dimanche du temps ordinaire– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 72 149 500 XPF….. DONT 858 800 XPF DE REMISE…..SOIT 48,10%…….SUR 150 000 000 XPF…….. MANQUE 77 850 500 XPF

HUMEURS

TE VAI-ETE 'API… DEPOT DE LA DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE !

Jeudi 23 septembre, Éric RAFFIS, architecte a officiellement dépose la demande de permis de construire du futur Accueil Te Vai-ete 'api… un épais dossier !!!

Reste à être patient !!!

_____

PRÉSENTATION DU PROJET

Le projet Te Vai Ete Accueil, un « *Accueil de jour pour les personnes sans domicile fixe* », est aménagé dans un bâtiment neuf se développant sur deux niveaux sur la parcelle CN15, dans l'enceinte de l'ancien Hôpital de Mama'o, le long de l'avenue Georges Clémenceau, PK 01 à Papeete.

Son architecture est caractérisée par sa simplicité d'expression pour des raisons budgétaires. Ce bâtiment se doit en premier lieu d'être fonctionnel et accueillant.

Le rez-de-chaussée prévoit un parking de 11 places dont deux PMR, un préau d'accueil où sera garé le truck de la miséricorde, un secrétariat, deux salles pour le suivi médical du public, un espace vestiaires / sanitaires / douches, un espace avec mise à disposition de machines à laver le linge et enfin, une salle de restauration pour 80 personnes attenante à une cuisine de préparation et de distribution des repas.

L'étage est dédié à la formation du public et autres activité pédagogiques avec trois salles de 20 personnes chacune. Ce niveau renferme aussi une large salle de réserves sèches pour la cuisine.

L'ensemble du programme est organisé dans un bâtiment en structure béton couvert par une toiture en tôle nervurée à deux pans.

La périphérie du bâtiment est végétalisée avec des arbres fruitiers, un potager, des parterres en herbe. Un local jardinerie y est aménagé avec des locaux de stockage de matériel de jardinerie. Une pépinière permettra de développer la culture de la vanille.

Il est important de noter que l'ensemble du personnel qui accueillera le public est bénévole. Pour cette raison, il n'est pas prévu de locaux spécifiques du personnel tels que vestiaires, cafétéria.

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR BERNARD DU BON PASTEUR LAPORTE – 1920-1999

Nous faisons cette semaine mémoire d'une autre sœur polynésienne qui franchit elle aussi les océans pour servir la jeunesse de l'île de la Réunion avant de revenir dans son fenua continuer sa mission…

LAPORTE, Simone (Sœur Bernard du Bon Pasteur). (1920-1999). Née le 7 juin 1920 à Uturoa - Raiatea. Fille de Bernard Alfred LAPORTE et Eugénie Virginie Pauline FROGIER. Son père, natif de Tarbes (Haute Pyrénées) après avoir combattu durant la « *Grande Guerre* », s'expatrie aux États-Unis, puis arrive à Tahiti. Il obtient un poste d'instituteur. Sa mère, dont elle est fille unique, décède alors qu'elle n'a que trois ans. Elle aura cinq demi-frères et demi-sœurs du second mariage de son père. À dix ans, elle entre au pensionnat des Sœurs de Cluny à Papeete, où elle sera ensuite institutrice. C'est en 1946 qu'elle décide de devenir religieuse. Elle quitte Tahiti pour la France ou elle prononcera ses premiers vœux. Elle est ensuite nommée à l'ile de la Réunion entre coupé d'un bref séjour à l'île Maurice. En 1975, c'est le retour à Tahiti. Un séjour à Atuona avant de revenir dans sa première communauté au Collège Anne-Marie Javouhey. Elle assurera fidèlement et de longue année la charge de sacristine de la Cathédrale. Sans faillir, après l'unique messe dominicale du samedi soir, elle avait à cœur que le prêtre célébrant vienne partager le repas à la communauté des sœurs. Que d'anecdotes aurions-nous à raconter au sujet de sa charge de sacristine. Atteint d'un cancer, elle subira une intervention chirurgicale. Après un séjour au centre Te Tiare à Punaauia, elle rejoindra sa communauté du Collège Anne-Marie Javouhey à Papeete ou elle décède le 8 avril 1999. Elle est inhumée dans le caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie de Papeete.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

SEPTEMBRE-OCTOBRE : DEBUT D'UNE NOUVELLE ANNEE PASTORALE EN PAROISSE

EN ROUTE POUR UNE ÉGLISE « *PLUS* » SYNODALE

Avec la fin partielle du confinement et le ralentissement de la pandémie, les paroisses ont commencé à reprendre un rythme un peu plus normal. Ainsi, la catéchèse, la formation des adultes, la préparation aux mariages, les réunions des groupes de prière et d'apostolat ont repris. Et puisque nous vivons au rythme du calendrier scolaire, on peut dire qu'une nouvelle année pastorale vient de démarrer.

Le 7 septembre dernier, le Pape François a donné le ton en publiant le document préparatoire au Synode 2023 : « ***Pour une Église synodale : communion, participation et mission* ».** Il souhaite que tous les fidèles -en particulier « *ceux qu'on n'entend jamais* »- soient impliqués dans les 3 000 diocèses de la planète à partir du dimanche 17 octobre prochain. L'ambition du Pape est double : *en finir avec la* « *culture imprégnée de cléricalisme* » et celle qui consiste à tout penser depuis Rome. Serait-ce un coup de pied dans la fourmilière ecclésiastique ? ou une véritable révolution en faveur de la prise de parole des laïcs au plus haut niveau de l'Église catholique ?

Nos frères et sœurs de l'Église Protestante Maohi sont habitués à « *la synodalité* » puisque chaque année les fidèles sont invités à faire remonter leurs avis en vue du Synode de juillet. Nous aussi, au sein du diocèse de Papeete, avons souvent été sollicités à l'occasion des divers synodes diocésains, révisions apostoliques, synode de l'Océanie… Sommes-nous pour autant, évêque, prêtres, diacres et laïcs, imprégnés d'une « *culture synodale* » ?

Le terme *synode* vient du grec *hodos* (chemin) et *sun* (ensemble). Ce qui signifie "***faire route ensemble***" ou encore "***franchir un même seuil***", "***habiter ensemble***", donc **se réunir**. Dans l'Église catholique, suite au Concile Vatican II, **le « *synode des évêques* »** est **une instance consultative** établie par Paul VI, en 1965. Des évêques représentant tout ou partie des Conférences Épiscopales, mais aussi des experts, des théologiens… débattent de questions destinées à éclairer le Souverain Pontife dans sa fonction de gouvernement en matière de discipline ou de doctrine.

Le document préparatoire au Synode 2023 [consultable sur : https://www.vaticannews.va/fr/vatican/news/2021-09/texte-lu-en-francais.html] est relativement court et abordable par un large public. Il comporte 31 paragraphes répartis en quatre grandes sections : **L'appel à marcher ensemble ; Une Église constitutivement synodale ; À l'écoute des Écritures ; La synodalité en action : pistes pour la consultation du Peuple de Dieu.** Un « *vademecum* » complète le document pour proposer des pistes à adapter au contexte de chaque région, de chaque diocèse, et ainsi favoriser la mise en œuvre de la « *synodalité* » sur le terrain et permettre la participation et l'écoute de l'ensemble du « *Peuple de Dieu* ». [Source : vaticannews.va]

Concrètement, le Pape François ouvrira le processus dimanche prochain 10 octobre ; puis, le dimanche suivant, 17 octobre, la phase diocésaine débutera dans chaque diocèse pour une période d'environ six mois. Un document comportant une cinquantaine de questions soutiendra -entre autres- la réflexion sur le rôle des laïcs au sein de la paroisse, du diocèse et de l'Église universelle. Chaque diocèse établira un document de synthèse d'une dizaine de pages qui sera transmis à la Conférence Épiscopale [pour nous : la *Conférence Épiscopale des îles du Pacifique (CEPAC)*]. Puis s'ouvrira la phase continentale [pour nous : l'Océanie, avec la *Fédération des Conférences Épiscopales d'Océanie (FCBCO)*[1]]. La dernière étape est prévue en octobre 2023, à Rome, avec le Synode des Évêques.

Ce long processus de concertation doit éviter un certain nombre de pièges. Ce n'est pas une tribune où les laïcs « *régleraient des comptes* » entre eux ou vis-à-vis du clergé et de la hiérarchie de l'Église. Il ne faut pas confondre « *synodalité* » avec « *bataille politique* » ! Il ne s'agit pas non plus d'une « *plate-forme de revendications* » où des groupes de pression chercheraient à promouvoir « *leurs idéologies* ». Ou encore, une occasion de rédiger des « *cahiers de doléance* » en vue d'États Généraux, ce que n'est pas « *l'Assemblée du Synode des Évêques* ».

Bien au contraire, **« *le chemin synodal* » est avant tout une démarche spirituelle** présidée et guidée par l'Esprit Saint et la Parole de Dieu. Il peut se révéler comme l'événement ecclésial le plus important après le Concile Vatican II, avec une perspective de décentralisation du gouvernement de l'Église.
Tout dépend de l'attitude de chacun d'entre nous, de notre confiance à l'égard du collège des Évêques et de notre foi en l'action puissante de l'Esprit-Saint… Vaste programme qu'il nous appartient de soutenir par nos prières et notre participation.

Dominique SOUPÉ

---

[1] La Fédération des Conférences Épiscopales d'Océanie regroupe quatre Conférences Episcopales : la CEPAC (17 diocèses) ; la Nouvelle Zélande (6 diocèses) ; la Papouasie-NouvelleGuinée/Salomon (22 diocèses) ; l'Australie (32 diocèses). Ce qui correspond à environ 6 millions de catholiques.

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

VOUS, PERSONNELLEMENT, CROYEZ-VOUS EN DIEU ?

Telle est la question posée lors d'un sondage d'opinion réalisé il y a peu en métropole. Les « *sondés* » furent 51% à répondre NON. Dans un article publié le 24 de ce mois dans la revue Aletheia, le P. Pierre VIVARES réagit : « *L'influence de ces sondages peut conduire les agnostiques, ceux qui ne savent pas, à se dire que comme le chiffre ne cesse de baisser, leur questionnement n'a plus de sens. Le principe démocratique de la majorité qui l'emporte n'a pas sa place dans un jugement de la conscience, et les héros "des heures sombres de notre histoire" furent hélas les membres d'une minorité statistique qui aura sauvé l'honneur d'une majorité probatique. Une société serait honnête si elle permettait à chaque enfant de se poser réellement la question de Dieu et d'avoir de vraies réponses à cette question que nous nous posons tous un jour* ».

De plus, pour être honnête, il serait bon de nous poser la question : « *de quel dieu parlons-nous ?* ». Pierre VIVARES cite en exemple le révolutionnaire Robespierre « *qui croyait, lui, en ce Dieu tout-court, qu'il appelait l'Être suprême et qui n'était qu'un principe. Les principes, les valeurs, les repères ne sauvent pas, ils peuvent juste guider, parfois* ».
Pourrions-nous, nous aussi, affirmer que nous ne croyons pas en un dieu dont l'image ne serait que le fruit de nos peurs et de nos contraintes psychiques ou émotionnelles, un dieu issu de nos rêves manqués, de nos désirs enfouis, mais aussi de notre culture ? Quelques exemples de ces images d'un dieu auquel nous devons dire : « *NON, je ne crois pas en ce dieu !* »

- Le dieu sadique : c'est un dieu qui exigerait de nous des choses difficiles, qui coûtent, qui purifient, qui font mal et nous font penser et dire : « *plus c'est difficile, plus c'est un signe que cela vient de dieu* » !
- Le dieu commerçant travaillant pour son compte : c'est un dieu qui exigerait des œuvres qui soignent son image. Il donnerait en fonction de ce que nous, on lui donne, dans un esprit de commerçant : « *Je fais ceci pour toi, et toi, que me donnes-tu en échange ?* »
- Le dieu manipulable : c'est un dieu sur lequel je penserais pouvoir mettre la main grâce à des rites, des discours, des connaissances secrètes ou magiques : « *Ceux qui garderont copie de cette lettre seront préservés de la mort par noyade et de la mort subite, ainsi que de toute maladie contagieuse et de la foudre* »
- Le dieu « *tout puissant* » : il est confondu avec le pouvoir, placé sous le signe de la puissance et qui produit en nous les plus grands troubles. Il serait responsable de tout, du mal dans le monde, et la liberté de l'homme n'aurait plus de place devant lui.
- Le dieu juge implacable : il se tiendrait prêt à nous juger et à nous punir, surtout en, ce qui concerne notre corps et notre sexualité !

Quel est maintenant le Dieu que Jésus nous révèle ?

- Le Dieu de Jésus est le Dieu de la miséricorde, tel que l'exprime la parabole du fils prodigue (Lc 15,11). Il tient le pardon avec la fête, il s'intéresse à notre cœur et non d'abord à nos actions. Il ne demande pas la perfection mais l'ouverture confiante à son être.
- Le Dieu de Jésus est le Dieu de l'amour inconditionnel qui nous aime non pas pour ce que nous faisons mais pour ce que nous sommes ! Le Dieu qui nous cherche davantage précisément quand nous sommes les plus éloignés de son chemin (Lc 15,4 : la parabole de la brebis perdue)…
- Le Dieu de Jésus est le Dieu de la gratuité. C'est peut-être le mot qui dit le plus la nouveauté chrétienne. Tout en lui est gratuit et on ne l'achète avec rien. Tout en lui est don, car amour et don sont liés de façon inséparable : « *Nul n'a de plus grand amour que celui-ci : déposer sa vie pour ses amis* » (Jn 15, 13).
- Le Dieu de Jésus est le Dieu du Royaume, c'est-à-dire d'un projet historique pour les Hommes. Projet qui implique la paix, la justice, la concorde, la solidarité, l'égalité, le respect entre toutes les personnes et l'équilibre avec la création.
- Le Dieu de Jésus est le Dieu de Pâques qui nous enseigne quelque chose de radicalement nouveau : que si le grain de blé ne meurt pas, il ne donne pas de fruit (Jn 12,23). La vie n'a de sens que si elle est donnée jusqu'au bout. Le don de la vie engendre la vie (Jn 12,25-26)

Alors, nous, en quel Dieu croyons-nous ?

† **Mgr Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

LA VIE DANS LA FOI

Lors de l'audience de ce mercredi 29 septembre, le Pape est revenu sur le thème de la justification, à la lumière de l'enseignement de saint Paul. L'Apôtre explique que nous ne sommes pas sauvés par nos propres efforts, mais avant tout par l'amour gratuit de Dieu, qui l'a lui-même tiré de ses ténèbres.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans notre itinéraire pour mieux comprendre l'enseignement de Saint Paul, nous rencontrons aujourd'hui un thème difficile mais important, celui de la justification. Qu'est-ce que la justification ? Nous, qui étions des pécheurs, sommes devenus des justes. Qui nous a rendus justes ? Ce processus de transformation est la justification. Nous, devant Dieu, sommes justes. Certes, nous avons nos péchés personnels, mais à la base nous sommes justes. Cela est la justification. On a beaucoup discuté sur cet argument, pour trouver l'interprétation la plus cohérente avec la pensée de l'Apôtre et, comme cela arrive souvent, on en est même parvenu à opposer les positions. Dans la Lettre aux Galates, ainsi que dans celle aux Romains, Paul insiste sur le fait que la justification vient de la foi en Christ. "*Mais, Père, je suis juste car je garde tous les commandements !*" – Oui : mais ce n'est pas de là que vient la justification. Elle vient en premier. Quelqu'un t'a justifié, quelqu'un t'a fait juste devant Dieu. "*Oui, mais je suis pécheur !*" – oui : tu es juste, mais pécheur. Mais au fond, tu es juste. Qui t'a fait juste ? Jésus-Christ. Ceci est la justification.

Que se cache-t-il derrière le mot "*justification*", qui est si décisif pour la foi ? Ce n'est pas facile de parvenir à une définition exhaustive, mais dans l'ensemble de la pensée de Saint Paul, nous pouvons simplement dire que la justification est la conséquence de "*la miséricorde de Dieu qui offre le pardon*" (Catéchisme de l'Église Catholique, 1990). Et c'est notre Dieu, tellement bon ! Miséricordieux, patient, plein de miséricorde, qui donne continuellement le pardon, continuellement. Lui pardonne, et la justification c'est Dieu qui pardonne dès le commencement à chacun, en Christ. La miséricorde de Dieu qui donne le pardon. Dieu, en effet, par la mort de Jésus, - et ceci nous devons le souligner : par la mort de Jésus - a détruit le péché et nous a donné de manière définitive le pardon et le salut. Ainsi justifiés, les pécheurs sont accueillis par Dieu et réconciliés avec lui. C'est comme un retour à la relation originelle entre le Créateur et la créature, avant que n'intervînt la désobéissance du péché. La justification que Dieu opère nous permet donc de retrouver l'innocence perdue par le péché. Comment la justification a-t-elle lieu ? Répondre à cette question équivaut à découvrir une autre nouveauté dans l'enseignement de Saint Paul : la justification se

fait par la grâce. Seulement par la grâce : nous avons été justifiés par pure grâce. "*Mais ne puis-je pas, comme certains le font, aller voir le juge et payer pour qu'il me rende justice ?*". – Non : on ne peut pas payer pour cela. Un seul a payé pour nous tous : le Christ. Et du Christ qui est mort pour nous vient cette grâce que le Père nous donne à tous : la justification advient par la grâce.

L'Apôtre garde toujours à l'esprit l'expérience qui a changé sa vie : la rencontre avec Jésus ressuscité sur le chemin de Damas. Paul avait été un homme fier, religieux et zélé, convaincu que dans l'observation scrupuleuse des préceptes consistait la justice. Maintenant, toutefois il a été conquis par le Christ, et la foi en Lui l'a transformé en profondeur, lui permettant de découvrir une vérité jusqu'alors cachée : nous ne devenons pas justes par nos propres efforts, non : ce n'est pas nous ; mais c'est le Christ, avec la force de sa grâce, qui nous rend justes. Ainsi, Paul, pour avoir une pleine connaissance du mystère de Jésus, est disposé à renoncer à tout dont il était auparavant riche (cf. Ph 3,7), car il a découvert que seule la grâce de Dieu l'a sauvé. Nous avons été justifiés, nous avons été sauvés par pure grâce, non par nos propres mérites. Et cela nous donne une confiance grande. Nous sommes pécheurs, oui ; mais nous avançons sur le chemin de la vie avec cette grâce de Dieu qui nous justifie chaque fois que nous demandons pardon. Mais pas à ce moment-là, il justifie : nous sommes justifiés, mais il vient nous pardonner une autre fois.

Pour l'Apôtre, la foi a une valeur globale. Elle touche chaque moment et chaque aspect de la vie du croyant : du baptême jusqu'au départ de ce monde, tout est imprégné par la foi en la mort et la résurrection de Jésus, qui donne le salut. La justification par la foi souligne la priorité de la grâce, que Dieu offre à tous ceux qui croient en son Fils sans aucune distinction.

Pourtant nous ne devons pas conclure, de toute façon, que pour Paul la Loi mosaïque n'a plus aucune valeur ; au contraire, elle reste un don irrévocable de Dieu, elle est - écrit l'Apôtre – elle est "*sainte*" (Rm 7,12). Bien sûr, il est essentiel, dans notre vie spirituelle, d'observer les commandements, - nous l'avons déjà dit plusieurs fois - mais même là nous ne pouvons pas compter sur nos propres forces : elle est fondamentale la grâce de Dieu que nous recevons dans le Christ, cette grâce qui vient de la justification que nous donne le Christ, qui a déjà payé pour nous. De lui, nous recevons cet amour gratuit qui nous permet, à notre tour, d'aimer de manière concrète.

Dans ce contexte, il est également bon de rappeler l'enseignement de l'apôtre Jacques, qui écrit : "*L'homme devient juste par les œuvres, et non seulement par la foi. - il semblerait que ce soit le contraire, mais ce n'est pas le contraire -. […] Ainsi, comme le corps privé de souffle est mort, de même la foi sans les œuvres est morte*" (Jc 2,24.26). La justification, si elle ne fleurit pas par nos œuvres, sera là, sous terre, comme morte. Elle est là, mais nous devons la mettre en œuvre par nos actions. Ainsi, les paroles de Jacques complètent l'enseignement de Paul. Pour les deux, donc, la réponse de la foi exige donc d'être actifs dans l'amour de Dieu et dans l'amour du prochain. Pourquoi "*actif dans cet amour*" ? Parce que cet amour nous a sauvés tous, nous a justifiés gratuitement, gratis !

La justification nous insère dans la longue histoire du salut, qui montre la justice de Dieu : face à nos chutes continuelles et à nos insuffisances, Lui ne s'est pas résigné, mais a voulu nous rendre justes et l'a fait par la grâce, à travers le don de Jésus-Christ, de sa mort et résurrection. Plusieurs fois j'ai dit comment est la manière d'agir de Dieu, quel est le style de Dieu, et je l'ai dit en trois mots : le style de Dieu est proximité, compassion et tendresse. Toujours Il est proche de nous, il est compatissant et tendre. Et la justification est précisément la plus grande proximité de Dieu avec nous, hommes et femmes, la plus grande compassion de Dieu envers nous, hommes et femmes, la plus grande tendresse du Père. La justification est ce don du Christ, de la mort et de la résurrection du Christ qui nous libère. "*Mais, Père, je suis un pécheur, j'ai volé, j'ai…*" - oui, oui : mais à la base tu es un juste. Laisse que Christ réalise cette justification. Nous ne sommes pas condamnés, à la base, non : nous sommes justes. Permettez-moi de le dire ainsi : nous sommes saints, à la base. Mais ensuite, par nos actions, nous devenons des pécheurs. Mais, à la base, soit saints : laissons la grâce du Christ prendre le dessus et cette justice, cette justification nous donne la force d'aller de l'avant. Ainsi, la lumière de la foi nous permet de reconnaître combien est infinie la miséricorde de Dieu, la grâce qui agit pour notre bien. Mais cette même lumière nous fait aussi voir la responsabilité qui nous est confiée de collaborer avec Dieu dans son œuvre de salut. La force de la grâce a besoin de s'unir à nos œuvres de miséricorde que nous sommes appelés à vivre pour témoigner combien est grand l'amour de Dieu. Allons de l'avant avec cette confiance : tous nous avons été justifiés, nous sommes justes en Christ. Nous devons mettre en œuvre cette justice par nos actions. Merci.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

PHILOSOPHIE

« *LE PASS SANITAIRE EST UNE DEFAITE MORALE* » - MARTIN STEFFENS

L'obligation du pass sanitaire n'est-elle pas une première forme de notation sociale, visant à séparer les citoyens plutôt qu'à les unir ? C'est l'avis du philosophe Martin Steffens. Pour lui, le discours moralisateur de l'État est moins un appel au civisme qu'une défaite de la morale

Le philosophe Martin Steffens, qui vient d'écrire un essai sur la crise sanitaire avec Pierre Dulau, *Faire face* (Première Partie), voit dans les stratégies de lutte contre la Covid le révélateur d'un profond changement de société. Le virus est l'élément déclencheur d'une véritable crise morale et politique, anthropologique et spirituelle, où les principes fondateurs du lien social ont volé en éclat. Pour Aleteia, il livre son analyse de la gestion de la crise sanitaire et ce qu'elle nous dit de l'évolution de la politique et du sens du bien commun.

Aleteia : Après avoir annoncé qu'il n'était pas question d'imposer un pass sanitaire obligatoire, le président de la République annonce l'obligation vaccinale pour le personnel soignant, et qu'il fallait « faire porter les restrictions sur les personnes non-vaccinées ». Que dit cette gestion de la santé publique sur l'évolution de la politique ?

Martin Steffens : Votre question dit d'elle-même ce qui est inquiétant : le primat de la santé publique, en effet conçue comme une pure gestion, sur la politique. La politique est le lieu, ouvert, de la rencontre, elle est la mise en commun d'aspirations diverses, elle est le dialogue qui s'en suit. La famille est, en ce sens, un premier espace politique, du moins quand les parents doivent décider, en couple et en demandant parfois leur avis aux enfants, quel lycée on choisira pour l'aîné, quel lieu pour les vacances et s'il faut toujours préférer la carrière du père au bonheur de la maisonnée…

La politique est un lieu de parole. Dans cette optique, la santé publique, conçue comme une pure gestion des corps, se révèle être l'exact contraire de la chose politique. Des experts évaluent un risque selon la logique du pire et la sentence gouvernementale tombe. Les citoyens, comme le Parlement qui est censé les représenter, sont absolument exclus de la discussion. M. Macron agit aujourd'hui comme un père qui annoncerait l'exclusion hors de la famille de la moitié de ses enfants parce que, selon ses prédictions, ceux-ci pourraient nuire au groupe. Ce n'est pas de la politique, c'est du patriarcat.
Quand il était candidat, on vantait en Macron le disciple de Paul Ricœur. Or Paul Ricœur n'a eu de cesse, dans ses écrits politiques, de séparer la vraie politique, qui est le pouvoir partagé au risque du dialogue, des modèles verticaux, sourds, butés, liés au pur exercice de la puissance. On dira peut-être qu'il est courageux pour un père de bannir ainsi une part de ses enfants pour le bien de la famille tout entière, de les déshériter, de les considérer jusqu'à nouvel ordre comme des enfants de seconde zone. Mais quel père véritable agirait ainsi ? Quel président de la République aura eu l'audace d'exclure de la citoyenneté une large partie des citoyens ? Et parmi eux, les soignants, sur lesquels a reposé le pays pendant le début de cette crise ?

Aleteia : L'État n'est-il pas légitime à prendre des mesures contraignantes pour assurer le bien commun dans le domaine de la santé ? Après tout, l'obligation vaccinale (à l'école, au service militaire quand il était en vigueur) n'est pas une véritable nouveauté…

Martin Steffens : Ce qu'il a de nouveau, c'est qu'on vaccine aujourd'hui les enfants, non pour leur survie, mais pour celle de leurs grands-parents, sachant d'ailleurs que ceux-ci survivront en très grande majorité à cette épidémie. Cela change tout. Un enfant qui attrape le tétanos meurt en quelques jours. Les enfants étaient les premières victimes de la polio. Mais un enfant qui attrape la Covid ne meurt pas. En France, les statistiques officielles vous disent que les moins de 44 ans représentent largement moins de 1% des décès et que l'on peut compter sur les doigts d'une seule main les enfants et les jeunes gens décédés « *des suites de la Covid* ».
Un journaliste m'a fait dire que cette maladie était surtout une maladie de baby-boomers. Je n'aime pas cette idée, parce qu'elle dresse les générations les unes contre les autres, ce qu'il faut à tout prix éviter, surtout quand ceux qui gouvernent le pays y installent la discorde. J'ai vu la manifestation spontanée qui, après l'allocution de M. Macron, a réuni à Marseille plus d'un millier de personnes. Il y avait des gens de toute classe et de tous âges dans la rue. Évidemment, des boomers en étaient ! Les baby-boomers ont même un rôle exemplaire à jouer. Que dira-t-on d'eux s'ils livraient leurs petits-enfants à un vaccin dont on ne découvrira les effets que sur le long terme ? Au début de cette épidémie, pour justifier les conditions de vie qu'on leur imposait, on a appelé les plus jeunes à la solidarité envers les plus âgés. Il s'agit aujourd'hui d'une solidarité envers les plus jeunes, envers ces enfants qui ont consenti à vivre masqués pendant deux ans, qui ont accepté de vivre au rythme de nos peurs et qui, pour les moins de 15 ans, se suicident aujourd'hui trois fois plus. Un slogan des récentes manifestations disait : « *Ne touchez pas à nos enfants.* » La solidarité intergénérationnelle exigerait que les plus âgés s'engagent au cri de « *Ne touchez pas à nos petits-enfants* ».

Aleteia : Cette obligation vaccinale de fait, compte-tenu des limitations imposées à la liberté de circuler ou de consommer aux personnes non-vaccinées, est justifiée par l'avis des experts consultés par le gouvernement. L'autorité de la science sur la politique, est-ce un progrès ?

Martin Steffens : M. Macron affirme dans son allocution qu'il faut faire confiance à la science et à ses progrès. Emmanuel Macron prétend lire une heure par jour. On voudrait qu'il relise Husserl, l'un des plus grands philosophes du XX^{e} siècle, qui montre que la science ne saurait fournir de critère ultime pour nos décisions, parce qu'une décision, pour être humaine, ne doit pas seulement penser en termes d'objets et d'objectifs, mais de vie et de relations humaines. On veut aujourd'hui sauver la vie en la privant au passage de ce qui lui donne sens, de la qualité relationnelle qui lui donne sa saveur. On aurait aussi envie que la classe au pouvoir lise Paul Feyerabend ou Pierre Bourdieu, qui décrivent les intérêts et les partis pris qui constituent nécessairement le champ scientifique. Il faut être né au début du XIX^{e} siècle pour croire que « *la* » science, au singulier, livre telle quelle « *la* » vérité ultime !
Je pense au contraire que c'est un fantasme dangereux de léguer à la science notre pouvoir de décision. On ne peut pas se laver les mains d'une décision sous couvert d'une expertise scientifique. C'est au nom de l'économie, érigée en science dure, que la branche radicale du bolchevisme massacrait les opposants. C'est au nom de théories biologiques largement admises au XX^{e}siècle par les scientifiques eux-mêmes, que d'autres, en Allemagne ou en Suède, planifieront l'extermination des handicapés mentaux ou la stérilisation des femmes en échec scolaire… Tout pouvoir, pour n'être pas contesté, se revêt des atours de la scientificité. Et Lénine annonçait, enthousiaste : « *C'est le départ d'une époque très heureuse où l'on pratiquera de moins en moins de politique, où seuls les ingénieurs et les agronomes auront la parole.* » Or la véritable science n'est pas arrêt de la discussion, sentence oraculaire qui tombe d'en-haut, jusqu'à rendre possible la relégation d'une partie de la population au rang de citoyens de seconde zone. La science véritable n'a pas cette terrible prétention. Elle est questionnement, tâtonnement, elle est un champ de bataille fécond, traversé de dogmes contradictoires et d'intérêts contraires, mais où sont censées avoir voix au chapitre toutes les hypothèses.

Aleteia : Le gouvernement est critiqué pour ne pas respecter le principe de proportionnalité dans les contraintes qu'il impose. Cette volonté de résoudre une difficulté par des mesures radicales absolues n'est-elle pourtant pas le signe d'un pouvoir courageux, qui ne recule pas devant l'obstacle pour le bien de tous ?

Martin Steffens : Notez bien que, parmi ces « *obstacles* » levés pour *« le bien de tous* », il y a la possibilité d'infliger une amende de 45 000 euros *[5 369 490 000 xpf]* à quiconque servirait un café à ces parias d'un nouveau genre que seront les non-vaccinés. Parmi ces obstacles levés, il y aura bientôt une partie des mesures que préconise un rapport parlementaire ahurissant, daté du 3 juin 2021 et intitulé « *Crises sanitaires et outils numériques* », consultable par tous sur Internet. Ses auteurs, sans ciller, prennent la Chine en exemple de la gestion de la crise. Les mesures que ces députés préconisent sont toutes plus cauchemardesques les unes que les autres.
Nous levons donc des obstacles, oui, mais ce sont ceux qui nous séparent de la Chine. Voyez, on s'émeut de la fameuse « *note sociale* » chinoise, fondée sur le traçage numérique des Chinois. Mais qu'est-ce que ce pass sanitaire sinon la première forme, en France, de notation sociale ? Il y a les très mauvais, les non-vaccinés, dont font d'ailleurs partie, merci pour eux, la moitié des soignants et bon nombre de médecins. Un peu au-dessus, parmi les non-vaccinés, il y a ceux qui se font régulièrement tester. Enfin les vaccinés. Et encore, parmi eux, il y a les vaccinés une fois, deux

fois et trois fois… On dira que la note sociale chinoise se fonde sur une surveillance informatique. Or, vous le savez, la CNIL vient d'autoriser la levée du secret médical concernant le vaccin et tous les tests PCR que vous réalisez sont enregistrés et gardés en mémoire.

Aleteia : Alors que l'État prend des dispositions sanitaires rigoureuses pour encourager au civisme, vous semblez dire dans votre livre Faire face *(Première Partie) que nous sommes devant une défaite et non une victoire de la morale. Pourquoi ?*

Martin Steffens : « *Encourager au civisme* » ? Quand on force un enfant de douze ans à se faire vacciner, sous peine de ne plus pouvoir aller au cinéma avec ses copains, vous ne l'encouragez pas au civisme, mais au cynisme. Vous l'habituez à choisir le loisir, le fun, contre sa propre liberté de circulation et de penser. Ce jeune n'est plus un citoyen, mais le touriste vacciné du nouveau monde. On lui aura montré que le chantage est un moyen politique efficace et qu'il n'y a aucune sphère, intime, physique ou privée, que l'État ne puisse pénétrer. Oui, c'est une défaite de la morale que de se voir inculquer des comportements prétendument altruistes par l'État. C'est une défaite de la morale que de menacer des citoyens responsables à coup d'amendes ubuesques et de couvre-feux indigents. Ou de nous répéter qu'en restant chez soi, on sauve des vies — tout en nous signalant qu'un tiers des Français souffre actuellement de solitude. Comme nous le montrons dans *Faire face. Le visage et la crise sanitaire*, cette crise n'est pas seulement sanitaire et elle n'est pas seulement une crise morale, mais de la morale elle-même. Car depuis le début, le recours au discours moralisateur aura surtout servi à défaire le lien social. C'est au nom de la morale, du soin des plus fragiles, que la « *distanciation sociale* » prend possession, pour les détruire, de nos communautés de vie.

Aleteia : Mais alors que faire ? Quelle peut être la position de l'Église dans ces temps de crise ?

Martin Steffens : Au sein de l'Église catholique, il est depuis quelques temps question de la consécration de la France au Cœur de Jésus. En tout cas une chose est sûre : la France ne bat plus au rythme de ce cœur. En quelques mois, des mesures ont été prises qui font de la France une nation dans laquelle un chrétien peine à se reconnaître. Quelques exemples : nous sommes aujourd'hui autorisés, en laboratoire, à produire des chimères, c'est-à-dire des embryons mi-homme, mi-animal ; pour cause de « *détresse psychosociale* », l'interruption médicale de grossesse est possible jusqu'à neuf mois ; on peut désormais engendrer sans passer par l'union charnelle, en réduisant l'époux à une dose de sperme ; l'euthanasie est en passe d'être légalisée… La question qui se pose aux chrétiens est celle-ci : y a-t-il un lien entre les mesures bioéthiques du quinquennat de M. Macron et la politique de défiance systématique qui se met en place ? Y a-t-il un lien entre l'euthanasie et la production des bébés en laboratoire, d'une part, et la loi sécurité globale ou le pass sanitaire, de l'autre ? Ce lien est peut-être dans le refus catégorique de la grâce, de l'imprévu, de tout ce qui naît d'une rencontre. On se donne un enfant comme on se donne la mort. On réalise un « *projet parental* » comme on voudrait faire de sa propre mort un projet parmi d'autres. Cette volonté sans altérité construit logiquement autour d'elle un monde aux interactions régies par le numérique, sous des conditions sanitaires toujours plus strictes.
Ce refus de la grâce, que Jean Baudrillard nommait la prophylaxie, ce refus de ce qui déborde l'homme et ses petits projets, c'est le refus de Dieu, c'est, à court terme, son interdiction ici-bas. Les cultes pourront bien continuer un peu. Mais dès lors qu'ils pourraient être conditionnés par un pass sanitaire, ils n'auront plus de sens. De même qu'un café qui contrôle ses clients n'a plus rien de convivial, donc n'est plus un café, de même, et *a fortiori*, une messe avec pass sanitaire, qui exclut ces lépreux que Jésus faisait entrer dans l'histoire du salut, ne serait plus une messe. Dans son Histoire, et selon la doctrine de ses docteurs, l'Église s'accommode de tous les types de régime : démocratique, monarchique, républicain… Elle ne refuse le pouvoir que s'il se dresse manifestement contre Dieu. Ainsi des régimes totalitaires. L'Église, par la voix officielle de ses évêques et par la voix forte de ses membres, refusera-t-elle aujourd'hui ce pass sanitaire ? Si elle ne le fait pas, l'Histoire jugera. Sans parler de Dieu, dont la lenteur à la colère n'empêche pas (et même suppose) qu'il l'éprouve parfois…

© Aleteia - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 3 OCTOBRE 2021 – 27EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE– ANNEE B

Lecture du livre de la Genèse *(Gn 2, 18-24)*

Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun. L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde. Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place. Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme. L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. » À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. – Parole du Seigneur.

Psaume 127 (128), *1-2, 3, 4-6*

Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains :
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur.
De Sion, que le Seigneur te bénisse !
Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie,
et tu verras les fils de tes fils. Paix sur Israël.

Lecture de la lettre aux Hébreux *(He 2, 9-11)*

Frères, Jésus, qui a été abaissé un peu au-dessous des anges, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de sa Passion et de sa mort. Si donc il a fait l'expérience de la mort, c'est, par grâce de Dieu, au profit de tous. Celui pour qui et par qui tout existe voulait conduire une multitude de fils jusqu'à la gloire ; c'est pourquoi il convenait qu'il mène à sa perfection, par des souffrances, celui qui est à l'origine de leur salut. Car celui qui

sanctifie et ceux qui sont sanctifiés doivent tous avoir même origine ; pour cette raison, Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères, – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(1 Jn 4, 12)*

Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous ; en nous, son amour atteint la perfection.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc *(Mc 10, 2-16)*

En ce temps-là, des pharisiens abordèrent Jésus et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? » Jésus leur répondit : « Que vous a prescrit Moïse ? » Ils lui dirent : « Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. » Jésus répliqua : « C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle. Mais, au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question. Il leur déclara : « Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle. Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère. » Des gens présentaient à Jésus des enfants pour qu'il pose la main sur eux ; mais les disciples les écartèrent vivement. Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. » Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Et maintenant, dans une prière largement ouverte à toutes les familles de la terre, tournons-nous vers notre Dieu avec une confiance d'enfant : il « est le Dieu fidèle éternellement ».

Les jeunes qui se préparent au mariage,… les couples qui s'efforcent de vivre au quotidien le « *oui* » de leur mariage,… les couples qui ont fait le choix de ne pas se marier,… *(temps de silence)* nous les confions à ton amour.

Les couples en difficultés,… les foyers brisés, les familles divisées ou « *recomposées* »,… *(temps de silence)* nous les confions à ton amour.

Les couples qui ont la joie de voir grandir leurs enfants et leurs petits enfants,… les conjoints qui vivent l'expérience de la séparation ou du veuvage,… *(temps de silence)* nous les confions à ton amour.

Les enfants du monde,… ceux qui ont la chance de vivre dans un foyer uni, ceux qui souffrent de la désunion de leurs parents,… les enfants qui n'ont pas ou n'ont plus de famille,… les enfants de nos familles,… *(temps de silence)* nous les confions à ton amour.

Ton Église, peuple de l'Alliance nouvelle,… notre communauté chrétienne de Polynésie, toutes les familles de chez nous, présentes ou absentes,… *(temps de silence)* nous les confions à ton amour.

Dieu « créateur et maître de tout », écoute les prières de ta famille : À tous ceux que ton Fils « n'a pas honte d'appeler ses frères », accorde d'annoncer, en paroles et en actes, la fidélité sans faille de ton Amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'Évangile de ce dimanche (cf. Mc 10, 2-16) nous offre la parole de Jésus sur le mariage. Le récit commence par la provocation des pharisiens qui demandent à Jésus s'il est licite pour un mari de répudier sa femme, comme le prévoyait la loi de Moïse (cf. vv.2-4). Tout d'abord, Jésus, avec la sagesse et l'autorité qui lui viennent du Père, redimensionne la prescription mosaïque en disant : « *C'est en raison de votre dureté de cœur qu'il* — c'est-à-dire l'ancien législateur — *a écrit pour vous cette prescription* » (v.5). Autrement dit, il s'agit d'une concession servant à atténuer les failles produites par notre égoïsme, mais elle ne correspond pas à l'intention originelle du Créateur.

Et ici, Jésus reprend le livre de la Genèse : « *Mais dès l'origine de la création Il* [Dieu] *les fit homme et femme. Ainsi donc l'homme quittera son père et sa mère, et les deux ne feront qu'une seule chair* » (vv.6-7). Et il conclut : « *Eh bien ! Ce que Dieu a uni, l'homme ne doit point le séparer* » (v.9). Dans le projet originel du Créateur, il n'y a pas d'homme qui épouse une femme puis, si les choses ne marchent pas, qui la répudie. Non. Au contraire, il y a l'homme et la femme appelés à se reconnaître, à se compléter, à s'aider mutuellement dans le mariage.

Cet enseignement de Jésus est très clair et défend la dignité du mariage, en tant qu'union d'amour qui implique la fidélité. Ce qui permet aux couples mariés de rester unis dans le mariage, c'est un amour qui est don réciproque, soutenu par la grâce du Christ. Si, en revanche, l'intérêt individuel et la satisfaction personnelle prévalent chez les époux, leur union ne pourra pas résister.

Et c'est la même page évangélique qui nous rappelle avec beaucoup de réalisme que l'homme et la femme, appelés à vivre l'expérience de la relation et de l'amour, peuvent douloureusement faire des gestes qui provoquent une crise. Jésus n'admet pas tout ce qui peut conduire au naufrage de la relation. Il le fait pour confirmer le dessein de Dieu, dans lequel ressortent la force et la beauté de la relation humaine. L'Eglise, d'une part, ne se lasse pas de confirmer la beauté de la famille telle qu'elle nous a été transmise par l'Ecriture et par la Tradition; dans le même temps, elle s'efforce de faire ressentir concrètement sa proximité maternelle à ceux qui vivent l'expérience de relations brisées ou qui sont poursuivies avec souffrance et difficulté.

La manière dont Dieu agit avec son peuple infidèle — c'est-à-dire avec nous — nous enseigne que l'amour blessé peut être guéri par Dieu, grâce à la miséricorde et au pardon. Par conséquent, dans ces situations, il n'est pas seulement demandé à l'Église de condamner immédiatement. Au contraire, face à tant d'échecs conjugaux douloureux, elle se sent appelée à vivre sa présence d'amour, de charité et de miséricorde, pour ramener à Dieu les cœurs blessés et perdus.

Invoquons la Vierge Marie pour qu'elle aide les époux à vivre et à renouveler toujours leur union, à partir du don originel de Dieu.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

1- Par les cieux devant toi, splendeur et majesté
Par l'infiniment grand, l'infiniment petit
Et par le firmament, ton manteau étoilé,
Et par frère soleil, je veux crier :

R- Mon Dieu, tu es grand, tu es beau,
Dieu vivant, Dieu très haut, tu es le Dieu d'amour ;
Mon Dieu, tu es grand, tu es beau,
Dieu vivant, Dieu très haut,
Dieu présent, en toute création.

2- Par tous les océans et par toutes les mers
Par tous les continents et par l'eau des rivières
Par le feu qui te dit comme un buisson ardent,
Et par l'aile du vent, je veux crier :

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Toti LEBOUCHER -tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Que le Dieu d'Israël nous unissent à jamais
Dans la paix et dans la joie, il est notre chemin.

ACCLAMATION : *GOUZES*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ia puru ta matou pure, i mua i to aro,
E Iesu faaora, faarii mai, faarii mai.

OFFERTOIRE :

R- Où sont amour et charité, Dieu lui-même est présent,
Car l´amour est de Dieu, car Dieu est amour.

1- Ce n´est pas nous qui avons aimé Dieu,
Mais c´est lui qui nous a aimés le premier
Et qui a envoyé son Fils
En victime offerte pour nos péchés.

2- Si Dieu nous a aimés ainsi,
Nous devons nous aussi nous aimer les uns les autres,
Dieu, personne ne l´a jamais contemplé,
Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous.

3- En ceci s´est manifesté l´amour de Dieu pour nous :
Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde,
Afin que nous vivions par lui,
Il nous a donné son Esprit.

SANCTUS *: Toti LEBOUCHER - tahitien*

ANAMNESE :

(Gloire à toi), gloire à toi qui étais mort, gloire qui es vivant, notre sauveur, notre dieu, viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: TUFAUNUI*

COMMUNION : *Orgue*

ENVOI :

Après ma mort, Je ferai tomber une pluie de roses,
Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la Terre
Telle est ta promesse Sainte-Thérèse
Dis pour moi une parole à la Sainte Vierge Immaculée
Qui nous sourit au matin de la Vie
Supplies-la, supplies-la, elle si Puissante sur le cœur
Sur le cœur, sur le cœur de Jésus.

ENTRÉE :

1- O Jésus je veux te dire merci
Pour la famille que tu m'as donnée
O Jésus je veux te dire merci
Pour la famille que tu m'as donnée

R- En famille je veux te prier
En famille je veux t'adorer
En famille je veux t'aimer
Et te dire merci pour ce beau cadeau.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu au plus de cieux
et paix sur terre aux hommes qu'il aime.
Gloire à Dieu au plus de cieux, gloire à Dieu gloire à Dieu

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

O te Fatu to'u tia'i *(to'u tia'i tia'i)*
E ore roa vau e ere *(ore roa vau e ere)*
O te Fatu to'u tia'i *(to'u tia'i tia'i)*
E ore roa vau e ere.

ACCLAMATION :

Amen Alléluia ! Amen Alléluia ! Alléluia ! Amen Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Voir page 8

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mo'u nui mo'u nui to oe hakatu e te motua e
Apuu mai oe i ta matou pure.

OFFERTOIRE :

Je te donne mon cœur il ne m'appartient plus
Ce que j'ai de meilleur
Tout est pour toi Jésus
Un parfum de valeur sur toi est répandu
C'est l'offrande de mon cœur
Je suis à toi Jésus
Prends mon âme prends mon cœur
Je te donne tout
Prends ma vie me voici je te donne tout
Mon cœur est à toi tout à toi

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver Seigneur
pour nous sauver.

NOTRE PÈRE : *latin*

AGNUS *: français*

COMMUNION :

1- Comment expliquer et comment décrire
Un amour si grand et si puissant que rien ne peut contenir.
Tu sais mes espoirs. Seigneur, tu sais mes craintes
Et mes mots sont bien trop petits
pour dire tout l'amour que j'ai pour toi

R- Alors entends mon cœur, Mon esprit qui te loue,
Entend les chants d'amour, d'un enfant racheté.
Je prendrai mes faibles mots
pour te dire quel Dieu merveilleux tu es
Mais je ne pourrai pas te dire combien je t'aime
Alors entends mon cœur.

2- Si tout comme la pluie les mots pouvaient couler
Et même si j'avais l'éternité, je n'pourrai pas l'expliquer
Mais dans les battements de mon cœur,
tu entendras toujours
"Merci pour la Vie, pour la Vérité et pour le Chemin."

ENVOI :

Souviens-toi de celle qui priait pour toi
Aujourd'hui tu as rencontré Jésus
Mais un jour il faudra passer par la croix
Cette croix glorieuse de notre sauveur Jésus

Tenons-nous main par la main mes frères
Soyons de vrais témoins d'amour
Car Jésus compte sur toi et moi
Te vai ora te vai te vai ora.

ENTRÉE : *MHN 136*

R- O Iesu ra tei faariro mau iana e oro'a mo'a parau mo'a,
e haapao te tane i te vahine mai ia Ietu i e te Etaretia.

1- Na te Fatu ra i tu'ati mai ia Atamu e ia Eva,
ei ho'e i te faaipoipora'a ia fanau tama raua.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Réconciliation - français*

GLOIRE À DIEU : *Léon GUILLOU*

R- Gloria, gloria in excelsis Deo ! *(bis)*

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Que le Seigneur, nous bénisse, tous les jours de notre vie.

ACCLAMATION : *MH n°6 p.60*

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

1- E e pure a vau ia 'oe, ma te tuutuu ore,
a faaro'o mai, e te Fatu e.

2- Pour les hommes et pour les femmes,
pour les enfants de la terre,
ton église qui t'acclame vient te confier sa prière.

OFFERTOIRE :

R- E here te Atua ia tatou, aue te here o te Atua,
e fariu mai Ietu ia pure, na'na e tia'i ai ia tatou.

1- Teie te aura'a te here mau e tumu ia no te mau hotu,
o te here mau ia te reira. Te here i te ta'ata tupu.

2- E here te Atua ia tatou, e tae noatu i te hope'a,
na na te ora e horo'a mai, i roto i tona Patireia

SANCTUS *: AELF - français*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité,
et tu reviens encore pour nous sauver

NOTRE PÈRE : *Dédé I - tahitien*

AGNUS *: Mozart – AL 145*

COMMUNION : *Petiot*

R- Vivre d'amour, c'est vivre de ta vie,
Roi glorieux, délice des élus, tu vis pour moi,
caché dans une hostie, je veux pour toi, me cacher Ô Jésus.

1- A des amants, il faut la solitude,
un cœur à cœur, qui dure nuit et jour,
ton seul regard, fait ma béatitude,
je vis d'amour, je vis d'amour.

2- A des amants, il faut la solitude, il faut la solitude,
un cœur à cœur qui dure nuit et jour,
voilà mon ciel, voilà ma destinée,
je vis d'amour, je vis d'amour.

ENVOI : *TUFAUNUI*

R- Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien,
si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.

1- L'amour prend patience, l'amour rend service,
l'amour espère tout, l'amour endure tout.
Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien,
si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.

ENTRÉE :

O te Atua te here mau
Te tumu ia o te mau hotu
I here mai oia i to te ao nei
Ua horo'a mai tana Tamaiti

Ia arata'i ra te aroha taea'e
Ia tavini tatou te tahi (i) te tahi
Teie te hotu o te Varua
O te aroha te maru e te hau.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Que le Seigneur nous bénisse tous les jours de notre vie !

ACCLAMATION : Alléluia…

PROFESSION DE FOI :

Voir page 10.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Toi qui aimes ceux qui s'aiment car tu es l'Amour,
Dans nos vies comme un poème fais chanter l'amour.

OFFERTOIRE :

R- Aimez-vous comme je vous ai aimés,
Aimez-vous chacun comme des frères,
Aimez-vous, je vous l´ai demandé,
Aimez-vous, aimez-vous !

1- Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix
Pour que vous la portiez autour du monde entier.

2- Soyez témoins d´amour, soyez signes d´amour
Pour que vous le portiez autour du monde entier.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *:*

Ei hanahana ia Oe e te Fatu e
O Oe to matou Faaora tei pohe na e tia fa'ahou
e te ora nei a o Iesu Kirito.
O Oe to matou Atua haere mai e Iesu to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

R- Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. *(bis)*

1- J'aurai beau parler toutes les langues
J'aurai beau connaître l'avenir
J'aurai beau chanter la joie du monde
J'aurai beau me donner tout donner

2- J'aurai beau transporter les montagnes
J'aurai beau livré mon corps aux flammes
J'aurai beau chanter la foi du monde
J'aurai beau me donner tout donner

3- L'amour prend patience, l'amour rend service
L'amour ne jalouse pas, l'amour ne s'irrite pas
4- L'amour espérance, l'amour endurance
L'amour aime la vérité, l'amour ne passera pas

ENVOI :

1- Une famille qui s'aime, une famille qui se pardonne,
C'est l'image de Dieu sur terre.

R- Il est temps de se donner la main
Il est temps n'attends pas demain
Il est temps d'ouvrir son cœur pour accueillir le bonheur.

2- Une famille qui partage, une famille qui vit la tendresse,
C'est l'image de Dieu sur terre.

Les Cathedates

Les Cathe-messes

Samedi 2 octobre 2021

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Dimanche 3 octobre 2021

27ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

Bréviaire : 3ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : pour que le mal soit chassé du cœur de l'homme et du monde ;
18h00 : **Messe** : Martial TAUX ;

Lundi 4 octobre 2021

Saint François d'Assise, (Fondateur des Frères Mineurs) [… 1226 à Assise - mémoire – blanc

[Saint patron de la chapelle de Puohine (Raiatea)]

05h50 : **Messe** : Ike, Bob, Robert, Jim, Louise et Taupu Mc KITTRICK ;

Mardi 5 octobre 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Pour l'amour, l'adoration, la gloire et l'honneur de l'Esprit Saint ;

Mercredi 6 octobre 2021

Saint Bruno, prêtre (Fondateur de la Grande-Chartreuse) [† 1101 en Calabre] - vert

05h50 : **Messe** : pour le retour dans l'Église catholique de tous ceux qui s'en sont éloignés ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 7 octobre 2021

Notre-Dame du Rosaire – mémoire - blanc

[Instituée en 1573 par le pape Grégoire XIII, peu après la victoire navale du 7 octobre 1571 sur les Turcs à Lépante (aujourd'hui Naupaktos, Golfe de Corinthe), étendue à toute l'Église en 1716 par le pape Clément XI après une nouvelle victoire.]

05h50 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;

Vendredi 8 octobre 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Lucette et Monique YVARS ;

14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

Samedi 9 octobre 2021

Saint Denis, évêque (de Paris), et ses compagnons, martyrs [… 3e siècle] ou Saint Jean Léonardi, prêtre (Fondateur des Clercs de la Mère de Dieu) [… 1609 à Rome] - vert

05h50 : **Messe** : Francine et James – anniversaire de mariage ;
18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC ;

Dimanche 10 octobre 2021

28ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Yves VONGUE ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Les Cathe-annonces

Dimanche 3 octobre à 9h15 : catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 8 octobre à 17h30 : catéchèse pour els adultes ;

Dimanche 10 octobre à 9h15 : catéchèse pour les enfants ;

Les confitures de Te Vai-ete

Avec la Covid-19, l'atelier « *Confitures* » de Te Vai-ete s'était mis en sommeil. Nos bénévoles ont voulu reprendre cette activité avec nos amies de la rue…
Toujours basé sur le même principe… vous apportez les fruits et les pots gratuitement et nous vous les revendons !!!
L'intégralité des bénéfices étant reversées aux confiturières de la rue…

Depuis le 10 mars 2021

- 850 pots de confitures ont été confectionnés ;
- 775 pots ont été vendus à 500 xpf…
- soit 387 500 xpf de recette…
- 350 000 xpf leur ont déjà été versés…

Sans oublier sacs à légumes, à pains, pochons et autres …

Et tout cela grace a vous !
Mauruuru roa

Les reguliers

Messes : Semaine :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

Messes : Dimanche :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

Exposition du Saint Sacrement :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°46/2021
Dimanche 10 octobre 2021 – 28ème Dimanche du temps ordinaire– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

Déjà … 72 601 500 xpf …. dont 858 800 xpf de remise ..soit 48,40%.....sur 150 000 000 xpf ..... manque 77 398 500 xpf

HUMEURS

« *C'EST LE MOMENT DE LA HONTE* » - PAPE FRANÇOIS

Sœurs et frères,

hier, la Conférence Épiscopale et la Conférence des religieux et des religieuses de France ont reçu le rapport de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église, chargée d'évaluer l'ampleur du phénomène des agressions et des violences sexuelles commises sur les mineurs à partir de 1950. Malheureusement, le nombre en est considérable. Je désire exprimer aux victimes ma tristesse et ma douleur pour les traumatismes qu'elles ont subis et ma honte, notre honte, *ma* honte, pour la très longue incapacité de l'Église à les mettre au centre de ses préoccupations, et je les assure de ma prière. Et je prie et prions tous ensemble : "À toi Seigneur la gloire, à nous la honte" : c'est le moment de la honte. J'encourage les évêques et vous, chers frères, qui êtes venus ici partager ce moment, j'encourage les évêques et les Supérieurs religieux à continuer à faire des efforts afin que de semblables drames ne se reproduisent pas. J'exprime aux prêtres de France ma proximité et mon soutien paternel devant cette épreuve, qui est dure mais salutaire, et j'invite les catholiques français à assumer leur responsabilité pour garantir que l'Église soit une maison sûre pour tous. Merci.

© Libreria Editrice Vaticana – 2021

L'incroyable, l'unique horreur de pardonner

L'incroyable, l'unique horreur de pardonner,
Quand l'offense et le tort ont eu cette envergure,
Est un royal effort qui peut faire figure
Pour le souci de plaire et le soin d'étonner :

L'orgueil, qu'il faut, se doit prévaloir sans scrupule
Et s'endormir pur, fort des péchés expiés,
Doux, le front dans les cieux reconquis, et les pieds
Sur cette humanité toute honte et crapule

Ou plutôt et surtout, gloire à Dieu qui voulut
Au cœur qu'un rien émeut, tel sous des doigts un luth,
Faire un peu de repos dans l'entier sacrifice.

Paix à ce cœur enfin de bonne volonté
Qui ne veut battre plus que vers la Charité,
Et que votre plaisir, ô Jésus, s'assouvisse.

Paul Verlaine, *Bonheur, 1891*

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR ÉLISABETH DE L'ASSOMPTION DITE « *MISABETH* » WINCHESTER – 1922-2000

Nous faisons cette semaine mémoire d'une autre sœur polynésienne née à Avarua - Cook… Elle consacra 35 ans de sa vie aux élèves d'Atuona avant de devenir « Marthe et Marie » à Tibériade – Toahotu.

WINCHESTER, Eugénie (Sœur Elisabeth de l'Assomption dite « *Misabeth* »). (1922-2000). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 12 décembre 1922 à Avarua - Rarotonga. Fille de Petero Winchester et Tekopu Auméran. Neuvième d'une fratrie de onze enfants. Elle porte le prénom de sa petite sœur décédée six mois avant sa naissance. Le 19 juin 1950, elle arrive à Auckland – Nouvelle Zélande à bord du *Maui Pomare* pour entrer au noviciat des Sœurs de Cluny. Elle fait sa profession religieuse le 23 janvier 1953 à Auckland – Nouvelle Zélande. Après deux ans à Papeete, elle est envoyée à Atuona – Hiva oa, ou elle exercera durant 35 ans. En 1990, elle revient à Tahiti, pour rejoindre la communauté Saintes Marthe et Marie à Tiberiade – Toahotu. Sœur Elisabeth, « *fan* » de Jacques Brel, passe à Bruxelle le 16 mai 1994 rendre visite à la famille du chanteur. Le 18 juin 1998, elle nommée chevalier dans l'ordre de Tahiti Nui. Le 18 mars 2000, elle participe au pèlerinage et à la dédicace de l'église Saint Joseph de Tuuhora à Anaa. Décède le dimanche 15 octobre 2000 à Pirae – Tahiti, chez sa sœur. Ses funérailles sont célébrées à l'église Maria no te Hau de Papeete, présidées par M^{gr} Hervé Marie Le Cleac'h. Elle est inhumée dans le caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie de Papeete.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

MARDI 5 OCTOBRE 2021 : PUBLICATION DU « RAPPORT SUR ELS ABUS SEXUELS DANS L'ÉGLISE DE FRANCE »

SOMBRE MARDI POUR UNE ÉGLISE QUI CHERCHE LA LUMIERE

Mardi dernier l'Église Catholique de France s'est trouvée confrontée à 70 ans d'Histoire faite de lâchetés, d'horreurs, de mensonges… avec la publication du « *Rapport sur les abus sexuels de l'Égli*se ». Sombre mardi. Une fois de plus, le Christ – qui est l'Église- porte une lourde couronne d'épines, celle que « ***nous*** », Église de France, avons enfoncée dans sa chair, jour après jour, durant ces 70 ans.
De la triste vérité des constats de vies brisées, de dignités innocentes bafouées, en passant par les lâchetés des bourreaux et des autorités qui les ont couverts, il faut tracer un chemin de lumière : celui de la recherche du pardon et, surtout, de la réparation. Ce chemin sera long…
Difficile d'en dire plus.

Cependant, je partage une relecture du Chemin de Croix que le Cardinal Ratzinger (futur Benoît XVI), un mois avant son élection au siège de Pierre, avait médité au Colisée lors du vendredi Saint 2005. [Source : www.vatican.va : Colisée – chemin de croix 2005)

1ère station : « *Seigneur, tu as été condamné à mort car* ***la peur du regard des autres a étouffé la voix de la conscience.*** *Tout au long de l'histoire, il en a toujours été ainsi,* ***des innocents ont été maltraités, condamnés et tués****. Combien de fois n'avons-nous pas, nous aussi,* ***préféré le succès à la vérité, notre réputation à la justice*** *! Donne force, dans notre vie, à la voix ténue de la conscience, à ta voix. Regarde-moi comme tu as regardé Pierre après le reniement. Fais en sorte que ton regard pénètre nos âmes et indique à notre vie la direction.* »

9ème station : « *Souvent, Seigneur,* ***ton Église nous semble une barque prête à couler, une barque qui prend l'eau de toute part****. Et dans ton champ, nous voyons plus d'ivraie que de bon grain****. Les vêtements et le visage si sales de ton Église nous effraient****. Mais* ***c'est nous-mêmes qui les salissons*** *! C'est nous-mêmes qui te trahissons chaque fois, après toutes nos belles paroles et nos beaux gestes. Prends pitié de ton Église : en elle aussi, Adam chute toujours de nouveau. Par notre chute, nous te traînons à terre, et Satan s'en réjouit, parce qu'il espère que tu ne pourras plus te relever de cette chute ; il espère que toi, ayant été entraîné dans la chute de ton Église, tu resteras à terre, vaincu. Mais toi, tu te relèveras.* ***Tu t'es relevé, tu es ressuscité et tu peux aussi nous relever. Sauve ton Église et sanctifie-la. Sauve-nous tous et sanctifie-nous.*** »

Après un tel coup de massue il faut une bonne dose de **foi,** d'**espérance** et surtout de **courage** empreint de compassion et de charité, pour relever la tête.
C'est la prière que formulait Jésus au soir du Jeudi Saint. « ***Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité.*** » (Jean 17, 17-19)

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2021

RAPPORT « SAUVÉ »

Au moment où, ce Mardi 5 Octobre 2021, était remis officiellement le rapport sur les abus sexuels dans l'Église de France depuis 1950, Mgr Éric de MOULINS-BEAUFORT, président de la Conférence des Évêques de France, s'exprimait dans une allocution devant les membres de la CIASE (Commission Indépendante des Abus Sexuels dans l'Église), des représentants de l'Église (Évêques, Religieux et Religieuses, Laïcs), des membres de la société civile et des journalistes. Voici de larges extraits de cette allocution.

« *Monsieur le Président,*
Mesdames et Messieurs les membres de la CIASE,
Vous venez de remettre votre rapport après 30 mois de travail. Votre rapport est rude, il est sévère. L'ampleur du phénomène des violences et agressions sexuelles dans la société et dans l'Église que vous décrivez est effarante. Nous avons entendu la voix de personnes victimes. Nous avons entendu leur nombre. Leur voix nous bouleverse, leur nombre nous accable. Il dépasse ce que nous pouvions supposer. Que tant de vies d'enfants et de jeunes aient pu être abîmées sans que presque rien en ait été repéré, dénoncé, accompagné, soigné, est proprement insupportable. Nous mesurons aujourd'hui encore la force intérieure et le courage qu'il a fallu et qu'il faut à celles et ceux qui dénoncent les violences et agressions qu'ils ont subies.
J'exprime ma honte, mon effroi, ma détermination à agir avec elles pour que le refus de voir, le refus d'entendre, la volonté de cacher ou d masquer les faits, la réticence à les dénoncer publiquement disparaissent des attitudes des autorités ecclésiales, des prêtres et des acteurs pastoraux, de tous les fidèles.
Croyez que je suis le porte-parole des évêques.
Nous, évêques, voulons assurer ceux et celles qui parleront un jour, quel qu'il soit, qu'ils seront entendus, écoutés, pris au sérieux et que leur parole ne restera pas sans effet. La CIASE a accompli un travail formidable. Nous savons qu'il fut éprouvant tant la réalité à mettre au jour dépassait en horreur et en tristesse ce qui pouvait être attendu.
Nous remercions la Commission dans son ensemble d'avoir mené à bien une telle tâche et chacun de ses membres qui a fait bénéficier la Commission de sa disponibilité et de sa compétence.
L'Église catholique en France leur doit à tous et à chacun beaucoup. Nous avions décidé de revoir notre manière de comprendre et de présenter le ministère sacerdotal, celui des évêques et celui des prêtres ; le rapport de la CIASE nous appelle à plus de lucidité encore. Le temps de la naïveté et des ambiguïtés est dépassé.
Avec les catholiques de France et tous les Français, nous découvrons l'effrayant tableau qui est mis ce matin sous nos yeux. L'intrusion d'un adulte dans le développement affectif et sexuel d'un enfant ou d'un jeune est toujours une violence qui produit un traumatisme que ce jeune en grandissant ne pourra surmonter qu'au prix de grandes et terribles dépenses psychiques et spirituelles. Lorsque l'adulte en question est un membre de la famille, un père ou un oncle estimé, le traumatisme est plus grand encore. Il est augmenté dans des proportions exponentielles lorsque l'auteur est un prêtre ou un religieux.
Nous implorons de Dieu sa grâce, c'est-à-dire sa consolation et sa force, pour que nous puissions laisser la lumière pénétrer les zones les plus obscures. Que jamais nous ne renoncions à la clarté. Que jamais nous ne nous résignions à l'ambiguïté. Nous travaillerons, en lien avec l'Église universelle, notre théologie du sacerdoce baptismal et du sacerdoce apostolique. Nous voulons encore et toujours servir le Christ en son sacrifice : il a donné sa vie pour ouvrir l'espérance que le mal et la violence ne l'emporteront pas au terme de l'histoire et que les petits et les oubliés de l'histoire seront les premiers dans la lumière ».

Ce rapport nous invite comme membres de l'Église Catholique par notre baptême à prendre acte de cette page « *déshonorante* » de l'histoire de cette Église. Il nous appelle à la compassion avec les innombrables victimes de ces agissements et à la prière. N'oublions jamais que l'Église est un corps où le comportement et le témoignage de vie de chacun de ses membres fait grandir ou, au contraire, porte atteinte à l'ensemble de ce corps. Avec humilité, courage et solidarité, puissions-nous trouver, grâce à ce rapport, le moyen de faire grandir la lumière et la vérité pour que dans l'Église puisse briller davantage le visage du Christ que nous avons mission d'annoncer.

† **M^gr^ Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archevêché de Papeete – 2021

LE CHRIST NOUS A LIBERE

Lors de l'audience générale de ce mercredi 6 octobre 2021, le Pape a livré une réflexion sur le sens chrétien de la liberté, à l'aune de l'enseignement de saint Paul. Le Christ ayant libéré tous les hommes par le sacrifice de sa croix, son nom ne peut être utilisé pour asservir ou réduire en esclavage, a lancé le Saint-Père.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous reprenons aujourd'hui, notre réflexion sur la lettre aux Galates. Saint Paul y a écrit des paroles immortelles sur la liberté chrétienne. Qu'est-ce que la liberté chrétienne ? Aujourd'hui, nous allons nous concentrer sur ce thème : la liberté chrétienne.
La liberté est un trésor que l'on n'apprécie vraiment que lorsqu'on le perd. Pour beaucoup d'entre nous, habitués à vivre dans la liberté, celle-ci apparaît souvent plus comme un droit acquis que comme un don et un héritage à préserver. Combien de malentendus autour du thème de la liberté, et combien de visions différentes se sont affrontées au cours des siècles !

Dans le cas des Galates, l'Apôtre ne pouvait supporter que ces chrétiens, après avoir connu et accueilli la vérité du Christ, se laissent attirer par des propositions trompeuses, passant de la liberté à l'esclavage : de la présence de Jésus qui libère à l'esclavage du péché et du légalisme et ainsi de suite. Encore aujourd'hui, le légalisme est notre problème, le problème de nombreux chrétiens qui se réfugient dans le légalisme, dans la casuistique. Paul invite donc les chrétiens à tenir bon dans la liberté qu'ils ont reçue par le baptême, sans se laisser remettre sous le « *joug de l'esclavage* » (*Ga* 5,1). Paul est à juste titre jaloux de la liberté. Il est conscient que certains « *faux frères* » – c'est ainsi qu'il les désigne- se sont infiltrés comme des espions pour « *épier* », comme il l'écrit, « *la liberté nous avons dans le Christ Jésus, afin de nous réduire en*

esclavage » (*Ga* 2,4), retourner en arrière, et cela Paul ne peut le tolérer. Une prédication qui entraverait la liberté dans le Christ n'est jamais évangélique : ce serait peut-être pélagien ou janséniste ou quelque chose du genre, mais pas évangélique. On ne peut jamais contraindre quelqu'un, ni le rendre esclave au nom de Jésus qui nous rend libres. La liberté est un don qui nous est donné dans le baptême.

Mais l'enseignement de saint Paul sur la liberté est avant tout positif. L'Apôtre propose l'enseignement de Jésus, que nous trouvons également dans l'Évangile de Jean : « *Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.* » (8,31-32). L'appel, par conséquent, est avant tout de demeurer en Jésus, source de la vérité qui nous rend libres. La liberté chrétienne repose donc sur deux piliers fondamentaux : premièrement, la grâce du Seigneur Jésus ; deuxièmement, la vérité que le Christ nous révèle et qui est lui-même.

Avant tout, c'est *un don du Seigneur*. La liberté que les Galates ont reçue - et nous comme eux avec le baptême - est le fruit de la mort et de la résurrection de Jésus. L'Apôtre concentre toute sa prédication sur le Christ, qui l'a libéré des liens de sa vie passée : c'est seulement de lui que jaillissent les fruits de la vie nouvelle selon l'Esprit. En fait, la véritable liberté, la libération de l'esclavage du péché, a jailli de la Croix du Christ. Nous sommes libres de l'esclavage du péché par la croix du Christ. Là même où Jésus s'est laissé suspendre, s'est fait esclave, Dieu a placé la source de la libération radicale de l'homme. Cela ne cesse de nous étonner : que le lieu où nous sommes dépouillés de toute liberté, à savoir la mort, puisse devenir la source de la liberté. Mais c'est le mystère de l'amour de Dieu : on ne le comprend pas facilement, on le vit. Jésus lui-même l'avait annoncé lorsqu'il dit : « *Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau* » (*Jn* 10, 17-18). Jésus réalise sa pleine liberté en se livrant à la mort ; il sait qu'ainsi seulement, il peut obtenir la vie pour tous. Paul, nous le savons, avait fait l'expérience directe de ce mystère d'amour. C'est pourquoi il dit aux Galates, avec une expression extrêmement audacieuse : « *J'ai été crucifié avec le Christ* » (*Ga* 2,19). Dans cet acte d'union suprême avec le Seigneur, il sait qu'il a reçu le plus grand don de sa vie : la liberté. Sur la Croix, en effet, il a cloué « *la chair avec ses passions et ses désirs* » (5,24). Nous comprenons combien la foi animait l'Apôtre, combien grande était son intimité avec Jésus et si, d'un côté, nous sentons que cela nous manque, de l'autre, le témoignage de l'Apôtre nous encourage à aller en avant dans cette vie de liberté. Le chrétien est libre, doit être libre et est appelé à ne pas retourner à être esclave de préceptes, de choses étranges.

Le deuxième pilier de la liberté est la *vérité*. Ici aussi, il est nécessaire de se rappeler que la vérité de la foi n'est pas une théorie abstraite, mais la réalité du Christ vivant, qui touche directement le sens quotidien et global de la vie personnelle. Combien de personnes qui n'ont pas étudié, ni même ne savent ni lire ni écrire, mais ont bien compris le message du Christ, ont cette sagesse qui les rend libres. C'est la sagesse du Christ qui est entrée par l'Esprit Saint avec le baptême. Combien de personnes trouvons-nous qui vivent la vie du Christ plus que les grands théologiens par exemple, offrant un grand témoignage de la liberté de l'Évangile. La liberté nous rend libres dans la mesure où elle transforme la vie d'une personne et l'oriente vers le bien. Pour être vraiment libres, nous avons besoin non seulement de nous connaître, au niveau psychologique, mais surtout de faire la vérité en nous-mêmes, à un niveau plus profond. Et là, dans le cœur, nous ouvrir à la grâce du Christ. La vérité doit nous inquiéter - revenons à ce mot très chrétien : l'inquiétude. Nous savons qu'il y a des chrétiens qui jamais ne s'inquiètent : ils vivent toujours de la même manière, il n'y a pas d'impulsion dans leur cœur, il n'y a pas l'inquiétude. Pourquoi ? Car l'inquiétude est le signe que l'Esprit Saint est en train de travailler en nous à l'intérieur, et la liberté est une liberté active, suscitée par la grâce de l'Esprit Saint. C'est pourquoi je dis que la liberté doit nous inquiéter, doit nous poser sans cesse des questions, afin que nous puissions aller toujours plus au fond de ce que nous sommes vraiment. Nous découvrons ainsi que le chemin de la vérité et de la liberté est un chemin difficile qui dure toute la vie. C'est difficile de rester libre, c'est difficile, mais ce n'est pas impossible. Courage, allons-y, ça nous fera du bien. C'est un chemin où nous sommes guidés et soutenus par l'amour qui vient de la Croix : l'amour qui révèle la vérité et nous donne la liberté. Et c'est le chemin du bonheur. La liberté nous rend libres, nous rends joyeux, nous rends heureux.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

PROTECTION DES MINEURS

LA PROTECTION DES ENFANTS DOIT MOBILISER TOUTES LES INSTITUTIONS

Le président de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église, Jean Marc SAUVÉ, après la présentation d'un rapport accablant pour l'Église catholique, appelle à une refonte du droit canonique à une meilleure coopération entre l'État et les institutions catholiques afin d'éradiquer ce fléau.

Radio Vatican *: Le rapport de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église a suscité un immense choc en France, avec une estimation de 330 000 personnes victimes d'agressions sexuelles dans un cadre ecclésial entre 1950 et 2020.*

Le président de la Ciase, Jean-Marc Sauvé, a conduit pendant près de trois ans les travaux de cette Commission instituée en novembre 2018, à la demande de la Conférence des évêques de France et de la Conférence des religieux et religieuses de France, mais avec une totale liberté et indépendance dans le déroulement de l'enquête.

Il nous a livré quelques pistes de réflexion après la remise de ce rapport.

Jean Marc SAUVÉ *:* On a ressenti souvent beaucoup de détresse, beaucoup de souffrances, et des souffrances qui ont été ravivées. La conviction de la commission, c'est que l'institution ecclésiale n'a pas fonctionné de manière satisfaisante. Elle n'a pas su entendre, elle n'a pas su voir ce qui se passait, elle n'a pas su capter les signaux faibles qui pouvaient émaner des victimes.

On a établi que seulement 4% des victimes ont été connues de l'Église. Autrement dit, les enfants n'en parlaient pas, ou quand ils en parlaient, ils en parlaient aux parents, les parents en parlaient rarement à l'Église, et l'Église ne savait pas. Malgré tout, il y a eu suffisamment de signaux, et l'Église en réalité, souvent n'a rien fait, ou a pris des mesures cosmétiques.

Et donc il n'y a pas eu ces mesures, je dirais, de rigueur. On n'a pas pris suffisamment au sérieux les affaires, et il n'y a pas eu

de prévention. C'est une responsabilité qui est assez diffuse. Elle révèle un dysfonctionnement, un manque de vigilance, des négligences. C'est cela qui conduit à dire que l'Église est responsable, vis-à-vis des victimes, et peut-être aussi vis-à-vis des fidèles. Et compte tenu de la place de l'Église dans la société française, il y a aussi une responsabilité sociale et civique de l'Église catholique.

***Radio Vatican** : Est-ce que vous avez l'impression que, du fait de cette place un peu particulière de l'Église catholique dans un pays laïque, et d'une séparation peut-être hermétique entre l'État et les institutions religieuses, une certaine mentalité de contre-société échappant aux normes civiles a pu permettre aux abus sexuels de prospérer, dans certaines institutions catholiques ?*

***Jean Marc SAUVÉ** :* Je fais une analyse différente de la vôtre au sujet de la laïcité. Je pense que l'Église catholique en France, dans un état laïque, ne s'est pas pensée comme une contre-société, ou comme une société minoritaire dans un monde adverse et hostile. Au contraire, moi, je trouve que le catholicisme en France a été ouvert, et on le voit bien dans les œuvres catholiques. Moi-même, j'ai connu dans ma jeunesse les colonies de vacances catholiques, et il y avait des enfants d'ouvriers communistes qui venaient.
Le système français est en réalité très différent, par exemple, du système belge, néerlandais ou allemand, dans lequel il y a une "*pilarisation*" de la société, c'est-à-dire que la société fondée sur des "*piliers*" : il y a un courant laïque, un courant démocrate-chrétien, et un courant social-démocrate, et du berceau à la tombe, quand on est dans un couloir, on reste dans son couloir et on ne circule pas.
En France, le dispositif d'éducation chrétienne dans une société laïque, a été assez ouvert. L'Église ne s'est pas repliée sur elle-même. Je ne pense donc pas que la laïcité française ait pu nourrir des problèmes particuliers et aggraver les problèmes de pédo-criminalité dans l'Église.
D'ailleurs, les rares comparaisons internationales montrent des données très préoccupantes. Quand on voit le pourcentage de prêtres qui ont pu commettre des abus et qu'on peut faire des comparaisons sur le nombre de victimes avec les autres pays, je pense que la France se situe plutôt au bas de la fourchette. Il y a moins de prêtres mis en cause en France qu'en Irlande bien sûr, mais aussi qu'en Australie, aux États-Unis ou en Allemagne. Le pourcentage de prêtres mis en cause est plutôt proche de celui des Pays-Bas. La France est aussi au bas de la fourchette quand on regarde le nombre de victimes par rapport à la population générale, ou par rapport à la population éduquée dans la religion catholique : on se rend compte que la France n'a pas plus de victimes que les Pays-Bas, et même qu'elle en a plutôt moins. Les autres pays, eux, n'ont pas dénombré les victimes.
Donc moi, ce qui me préoccupe en réalité, c'est que tout en ayant l'intuition que la France est un pays plutôt pas en bas du tableau des problèmes de violences sexuelles, on arrive tout de même à un nombre de victimes qui est stupéfiant, qui est hallucinant. Lorsque nous avons eu les résultats de l'enquête sur 28 000 personnes qui ont été interrogées, à la fin du mois de mars, tous les membres de la commission, qu'ils soient catholiques, protestants, de culture ou de confession musulmane, ou juive, ou athée, tous étaient stupéfaits, et personne ne s'attendait à des résultats aussi élevés.
Après 32 mois d'enquête, la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église a présenté son rapport ce mardi 5 octobre à Paris, livrant une estimation de 216 000...

***Radio Vatican** : Vous êtes vous-même haut-fonctionnaire. Est-ce que vous pensez qu'aujourd'hui, l'Église et l'État doivent être partenaires dans la détection de ses problèmes, et dans la prévention de la pédophilie ?*

***Jean Marc SAUVÉ** :* Oui, je pense que c'est un problème majeur dans nos sociétés. Il faut vraiment que les uns et les autres soient parties prenantes. Personne ne peut considérer qu'il est à l'abri. On a trouvé 216 000 victimes dans l'Église catholique, mais dans l'école publique, nous en comptons 141 000, sans compter les internats. Si on rajoute les internats, on arrive à pas loin de 200 000. On voit bien qu'aucun milieu n'est épargné, que personne ne peut se glorifier d'être épargné par ces problèmes. Personne n'a le monopole de la vertu et personne n'a le monopole du vice, ou des problèmes en tout cas. Et donc moi je pense effectivement que dans l'intérêt des enfants, il faut que toutes les institutions publiques et privées, et donc l'Église catholique aussi, partagent leurs informations, leurs expériences, pour qu'on essaye de réduire et d'éradiquer ce problème.
J'ajoute une chose qui est très claire : les chiffres de l'Église catholique sont impressionnants, accablants, mais le premier milieu dans lequel se produisent des violences sexuelles, c'est évidemment dans les familles, et aussi parmi les amis des familles. Au minimum, 5,7% des personnes de plus de 18 ans en France ont été sexuellement agressées dans le cadre de leur famille ou par des amis de la famille, ce qui est un pourcentage extraordinairement élevé. Cela représente plus d'un enfant sur 20. Cela signifie que sur une classe de 20 élèves ou 25 élèves à l'école élémentaire, il y a en moyenne un ou deux enfants par classe qui sont exposés à des risques de violences sexuelles. Des risques tout à fait réels ! Et ça, c'est intolérable.

***Radio Vatican** : Vous avez salué ce matin la réforme du droit canonique qui entre en vigueur le 8 décembre prochain. Qu'est-ce que vous attendez aujourd'hui du Pape François et du Vatican ?*

***Jean Marc SAUVÉ** :* Dans nos recommandations, il y a beaucoup de choses simples et pratiques, qui relèvent des diocèses, des instituts religieux, de la Conférence des évêques et de la Conférence des religieux. Mais c'est vrai qu'il y a beaucoup de choses aussi qui relèvent du Saint-Siège, non pas sur les points fondamentaux de la doctrine mais dans, l'expression de la doctrine, et aussi dans le droit canonique.
Je souhaiterais qu'on puisse faire évoluer les tribunaux canoniques en matière pénale, dans le sens des exigences du procès équitable. Et je pense qu'il est aussi souhaitable que les victimes puissent avoir accès à la procédure. Il n'est pas normal qu'un homme ou une femme qui a porté plainte, qui déclenche une procédure canonique, ne soit pas du tout informé de la suite de la procédure. Ce sont des points qui sont vraiment importants.
Je pense aussi que dans le catéchisme de l'Église catholique, qui est universel mais qui explique l'enseignement de l'Église dans des cultures déterminées mais qui évoluent, il y a des points qui sont importants et qui doivent conduire à éviter une sacralisation excessive de la personne du prêtre, du religieux, et aussi qui doivent éviter une identification, une assimilation absolue du prêtre au Christ dans toutes ses dimensions, non seulement quand il célèbre la messe, mais presque dans la vie courante. Ce qu'on a vu, c'est que des hommes, qui étaient des prédateurs pour assouvir leurs pulsions sexuelles, ont usé et abusé de la figure de Dieu. Il y a donc des points d'attention qui

sont nécessaires pour éviter des justifications d'abus, ou des éléments qui peuvent les favoriser.
Je prends un autre exemple : le principe d'obéissance. C'est un principe tout à fait fondamental, mais l'obéissance ne peut pas et ne doit pas être invoquée au point d'abolir le discernement personnel. L'obéissance, ce n'est pas une soumission radicale et inconditionnelle à la personne de quelqu'un d'autre. Il y a donc des enseignements moraux, spirituels, qui doivent être regardés avec attention pour qu'en réalité, on ne tombe pas dans ce que le Pape François écrit dans la Lettre au peuple de Dieu : qu'on ne bascule pas du côté des abus d'autorité, des abus de conscience, et des abus spirituels, qui sont souvent l'antichambre d'autres abus : des abus sexuels.

© Radio Vatican - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 10 OCTOBRE 2021 – 28EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE– ANNEE B

Lecture du livre de la Sagesse *(Sg 7, 7-11)*

J'ai prié, et le discernement m'a été donné. J'ai supplié, et l'esprit de la Sagesse est venu en moi. Je l'ai préférée aux trônes et aux sceptres ; à côté d'elle, j'ai tenu pour rien la richesse ; je ne l'ai pas comparée à la pierre la plus précieuse ; tout l'or du monde auprès d'elle n'est qu'un peu de sable, et, en face d'elle, l'argent sera regardé comme de la boue. Plus que la santé et la beauté, je l'ai aimée ; je l'ai choisie de préférence à la lumière, parce que sa clarté ne s'éteint pas. Tous les biens me sont venus avec elle et, par ses mains, une richesse incalculable. – Parole du Seigneur.

Psaume 89 (90), *12-13, 14-15, 16-17*

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Rends-nous en joies tes jours de châtiment
et les années où nous connaissions le malheur.

Fais connaître ton œuvre à tes serviteurs
et ta splendeur à leurs fils.
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains ;
oui, consolide l'ouvrage de nos mains.

Lecture de la lettre aux Hébreux *(He 4, 12-13)*

Frères, elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, soumis à son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Mt 5, 3)*

Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux !

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc *(Mc 10, 17-30)*

En ce temps-là, Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : *Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère.* » L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. » Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit: « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et dit: « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. » Pierre se mit à dire à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre. » Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : nul n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle. »

© Textes liturgiques © AELF, Paris

Prières universelles

Puisque ce qui est impossible pour les hommes « est possible à Dieu », prions-le avec une totale confiance, pour nous-mêmes et les nôtres, pour notre communauté chrétienne, pour l'Église, pour le monde.

Pour l'Église de France qui a reçu le rapport qu'elle avait commandé à la Commission Indépendante sur les Abus sexuels dans l'Église. Nous te confions toutes les personnes qui ont subi des violences et agressions sexuelles dans l'Église : que dans les épreuves elles puissent toujours compter sur ton appui et notre soutien. Qu'à l'image de ton Fils, nous prenions soin des plus petits et des plus fragiles pour faire de notre Église une « *maison sûre* ». Donne-nous ton Esprit d'humilité pour vivre dans l'espérance les jours qui viennent,… *(temps de silence)* Ensemble prions !

Pour tous nos frères et sœurs chrétiens qui s'efforcent de marcher à la suite de Jésus,… et pour celles et ceux qu'il appelle à tout quitter à cause de lui et de l'Évangile,… *(temps de silence)* Ensemble prions !

Pour nos contemporains en quête de sagesse et de guides spirituels,… et pour les catéchumènes qui ont découvert le chemin de l'Évangile,… *(temps de silence)* Ensemble prions !

Pour les parents et grands-parents qui se donnent sans compter pour leurs enfants ou leurs petits-enfants,… et pour

les jeunes et les adultes confrontés à des choix difficiles,… *(temps de silence)* Ensemble prions !

Pour ceux qui prennent sur leur temps pour le service des autres,… et pour ceux qui se consacrent au service des plus pauvres,… *(temps de silence)* Ensemble prions !

Pour nous-mêmes,… et pour nos absents,… *(temps de silence)* Ensemble prions !

Père très bon, à qui « tout est possible », toi seul peux nous donner d'entrer dans le Royaume ; nous te prions : Que le regard aimant de Jésus, ton Fils, et sa parole suscitent en nous la réponse d'un cœur disponible. Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

La deuxième Lecture nous a dit qu'« *elle est vivante, la Parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée* » (*He* 4,12). Il en est vraiment ainsi : la Parole de Dieu n'est pas seulement un ensemble de vérités ou un récit spirituel édifiant, non, c'est une Parole vivante, qui touche la vie, qui la transforme. Là Jésus en personne, lui qui est la Parole vivante de Dieu, parle à nos cœurs.

L'Évangile, en particulier, nous invite à la rencontre avec le Seigneur, à l'exemple de cet ''homme'' qui ''court à sa rencontre'' (cf. *Mc* 10, 17). Nous pouvons nous identifier à cet homme, dont le texte ne mentionne pas le nom, presque pour suggérer qu'il peut représenter chacun d'entre nous. Il demande à Jésus comment « *avoir* la vie éternelle *en héritage* » (v. 17). Il demande la vie pour toujours, la vie en plénitude : qui d'entre nous ne la voudrait pas ? Mais, remarquons-le, il la demande comme un *héritage à posséder*, comme un bien à obtenir, à conquérir par ses forces. En effet, pour posséder ce bien, il a observé les commandements depuis son enfance et pour atteindre l'objectif il est disposé à en observer d'autres ; c'est pourquoi il demande : « Que *dois-je faire* pour *avoir* ? »

La réponse de Jésus le désoriente. Le Seigneur fixe le regard sur lui et l'aime (cf. v. 12). Jésus change de perspective : des préceptes observés pour obtenir des récompenses à l'amour gratuit et total. Cet homme parlait en termes de demande et d'offre, Jésus lui propose une histoire d'amour. Il lui demande de passer de l'observance des lois au don de soi, du *faire pour soi-même* à l'*être avec Lui*. Et il lui fait une proposition de vie ''tranchante'' : « Va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres […] puis viens, suis-moi » (v. 21). À toi aussi, Jésus dit : ''Viens, suis-moi''. *Viens* : ne reste pas sur place, car il ne suffit pas de ne faire aucun mal pour appartenir à Jésus. *Suis-moi* : ne marche pas derrière Jésus seulement quand cela te convient, mais cherche-le chaque jour ; ne te contente pas d'observer les préceptes, de faire un peu d'aumône et de dire quelques prières : trouve en lui le Dieu qui t'aime toujours, le sens de ta vie, la force de te donner.

Jésus dit encore : « Vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ». Le Seigneur ne fait pas des théories sur la pauvreté et la richesse, mais il va directement à la vie. Il te demande de laisser ce qui appesantit ton cœur, de te libérer des biens pour lui faire une place à lui, l'unique bien. On ne peut pas suivre vraiment Jésus quand on est alourdi par les choses. Car, si le cœur est surchargé par les biens, il n'y aura pas de place pour le Seigneur, qui deviendra une chose parmi les autres. C'est pourquoi la richesse est dangereuse et – dit Jésus – rend même difficile le salut. Non pas parce que Dieu est sévère, non ! Le problème est de notre côté : le fait d'avoir trop, le fait de vouloir trop nous étouffe, étouffe notre cœur et nous rend incapables d'aimer. C'est pourquoi saint Paul rappelle que « la racine de tous les maux, c'est l'argent » (*1 Tm* 6, 10). Nous le voyons : là où on met l'argent au centre, il n'y a pas de place pour Dieu et il n'y en a pas non plus pour l'homme.

Jésus est radical. Il *donne tout et demande tout* : il donne un amour total et demande un cœur sans partage. Aujourd'hui également, il se donne à nous comme Pain vivant ; pouvons-nous lui donner en échange des miettes ? À lui qui s'est fait notre serviteur jusqu'à aller sur la croix pour nous, nous ne pouvons pas répondre uniquement par l'observance de quelques préceptes. À lui qui nous offre la vie éternelle, nous ne pouvons pas donner un bout de temps. Jésus ne se contente pas d'un ''pourcentage d'amour'' : nous ne pouvons pas l'aimer à vingt, à cinquante ou à soixante pour cent. Ou tout ou rien !

Chers frères et sœurs, notre cœur est comme un aimant : il se laisse attirer par l'amour, mais peut s'attacher d'un côté seulement et doit choisir : ou bien il aimera Dieu ou bien il aimera la richesse du monde (cf. *Mt* 6, 24) ; ou bien il vivra pour aimer ou bien il vivra pour lui-même (*Mc* 8, 35). Demandons-nous de quel côté nous sommes. Demandons-nous où nous en sommes dans notre histoire d'amour avec Dieu. Nous contentons-nous de quelques préceptes ou suivons-nous Jésus comme des amoureux, vraiment disposés à quitter quelque chose pour lui ? Jésus interroge chacun d'entre nous et nous sommes tous, en tant qu'Église, en chemin : sommes-nous une Église qui ne prêche que de bons préceptes ou une Église-épouse qui s'abandonne dans l'amour pour son Seigneur ? Le suivons-nous vraiment ou retournons-nous sur les pas du monde, comme cet homme ? Au total, Jésus nous suffit-il ou bien cherchons-nous beaucoup de sécurités du monde ? Demandons la grâce de savoir quitter par amour du Seigneur : quitter les richesses, quitter les nostalgies de rôles et de pouvoirs, quitter les structures qui ne sont plus adaptées à l'annonce de l'Évangile, les poids qui freinent la mission, les liens qui attachent au monde. Sans un saut en avant dans l'amour, notre vie et notre Église souffrent d'une « autosatisfaction égocentrique » (*Evangelii gaudium*, n. 95) : on cherche la joie dans un plaisir passager, on s'enferme dans les palabres stériles, on s'installe dans la monotonie d'une vie chrétienne sans élan, où un peu de narcissisme couvre la tristesse de rester inachevé.

Il en fut ainsi pour cet homme, qui – dit l'Évangile – « *s'en alla tout triste* » (v. 22). Il s'était attaché aux préceptes et à ses nombreux biens, il n'avait pas donné son cœur. Et, bien qu'ayant rencontré Jésus et accueilli son regard d'amour, il s'en est allé triste. La tristesse est la preuve de l'amour inachevé. C'est le signe d'un cœur tiède. Par contre, un cœur détaché des biens, qui aime librement le Seigneur, répand toujours *la joie*, cette joie dont on a besoin aujourd'hui. Le saint Pape Paul VI a écrit : « C'est au cœur de leurs angoisses que nos contemporains ont besoin de connaître la joie, de sentir son chant (Exhort. ap. *Gaudete in Domino*, I). Aujourd'hui, Jésus nous invite à retourner aux sources de la joie, qui sont la rencontre avec lui, le choix courageux de prendre des risques pour le suivre, le goût de quitter quelque chose pour embrasser sa vie. Les saints ont parcouru ce chemin.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

1- Quand par-delà les frontières, Jésus-Christ nous rassemble
quand il fait bon de rire et de chanter notre amitié,
quand l'espoir nous fait vivre en ton amour.

R- Il fait bon ta maison oh Seigneur,
qu'il fait bon, oui qu'il fait bon de vivre.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *AL 102*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Rassasie- nous de ton amour, nous serons dans la joie.

ACCLAMATION : *Pascal*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur entend la prière qui monte de nos cœurs.

OFFERTOIRE : *Orgues*

SANCTUS *: Gocam*

ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort ô Jésus Christ
Et nous croyons que tu es vivant
Hosanna, hosanna, nous attendons ton retour glorieux.

NOTRE PÈRE : *récité*

AGNUS *: Gocam*

COMMUNION : *Orgue*

ENVOI :

1- Toi qui viens sur terre te manifester,
ô reine du rosaire à d'humbles berger.

R- Ave, ave, ave Maria, ave, ave, ave, Maria.

2- Que nos voix s'élèvent comme à Fatima,
et chantent sans trêves Ave Maria.

ENTRÉE :

1- Tu ne peux servir deux maîtres
Le Seigneur ou la fortune
Si tu choisis ton argent
Tu mépriseras ton Dieu

R- Convertissez-vous *(bis)*
Car le royaume de Dieu est tout proche
Ouvrons nos cœurs chassons nos peurs
Accueillons Jésus dans notre vie

2- Il est difficile à un riche
D'entrer dans le royaume de Dieu
Qu'à un chameau peut passer
Dans le trou d'une aiguille

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei *(bis)*
Ei hau i te fenua nei i te feia tana e aroha
I te feia tana e aroha
Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. *(bis)*

Voir page 11

PSAUME :

Joie joie mon cœur est dans la joie *(bis)*
Car j'ai trouvé le vrai bonheur
C'est d'être avec toi toujours toujours Seigneur.

ACCLAMATION :

Amen Alléluia ! Amen Alléluia ! Alléluia ! Amen Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Comme un oiseau fait monter sa chanson
Monte vers toi, notre prière ; Ô Seigneur, écoute-la.

OFFERTOIRE :

1- Pourquoi m'as-tu choisi je traversais la vie
Sans même te chercher
Pourquoi ai-je mérité que tu viennes me sauver
Malgré toutes mes faiblesses

R- Aide-moi Jésus je suis bien maintenant
Aide-moi Jésus à rester ainsi
Tu sais qui je suis
Et j'ai toujours tellement besoin de toi
Aide-moi Jésus

2- Chaque jour j'essayerai de te dire Merci
D'avoir sauvé ma vie
Chaque jour sera plein de bonheur et d'amour
Que tu m'as apporté

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver Seigneur
pour nous sauver.

NOTRE PÈRE : *latin*

AGNUS *: français*

COMMUNION :

1- Jésus soit le centre, soit ma lumière
Soit ma source Jésus
Jésus soit le centre, soit mon espoir
Soit mon chant Jésus

R- Soit le feu dans mon cœur
Soit le vent dans ses voiles,
Soit la raison de ma vie, Jésus, Jésus

2- Jésus soit ma vision, soit mon chemin
Soit mon guide Jésus
Jésus soit le centre, soit ma lumière
Soit ma source Jésus

ENVOI :

1- E Maria e ua riro ta'u korona
E ohu nei i to'u rimarima
E hei pure i mua to oe ora

R- Ia here au i ta'u korona
Ia pure au i ta'u miterio
No te mea e pure mana te rotario.

ENTRÉE : *E 116*

R- Ô Seigneur je viens vers toi, je viens vers toi,
je te cherche mon Dieu,
Ô Seigneur écoute-moi, écoute-moi,
je t'espère mon Dieu.

1- Toi, Seigneur, tu es la vie, Moi, je n'étais rien.
Toi, tu m'as donné la vie, Moi, je suis ton enfant

2- Toi, Seigneur, tu es l'amour, Moi, j'étais perdu
Toi, tu es toute tendresse, Moi, je cherche ta main.

3- Toi, Seigneur, tu es pardon, Moi, j'étais pécheur,
Tu écoutes et tu pardonnes, Ô mon Dieu, je t'implore.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Petiot I - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Médéric BERNARDINO*

Voir page 11

PSAUME :

Rassasie-nous de ton amour, nous serons dans la joie.

ACCLAMATION : *Rona*

Alléluia, alléluia, alléluia, amen ! *(bis)*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

A celui qui prie, Dieu donne la lumière,
à celui qui prie, Dieu donne la vie.

OFFERTOIRE :

R- Aies pitié de moi, dans ta tendresse Seigneur, aies pitié de moi,
Aies pitié de moi, dans ta tendresse Seigneur, aies pitié de moi.

1- Je veux te suivre Seigneur, sur la voie du bonheur,
et si je tombe en chemin, Seigneur, tends-moi la main.

2- Je veux te suivre Seigneur et marcher dans tes pas,
et si je tombe en chemin, Seigneur, tends-moi la main.

3- Je veux te suivre Seigneur et vivre en ton amour ;
Et si je tombe en chemin, Seigneur, tends-moi la main.

SANCTUS *: Petiot I - tahitien*

ANAMNESE : *Petiot I*

Ei hanahana ia'oe e te Fatu Ietu Kirito,
tei pohe na e te ti'a faahou e te ora nei a.
O'oe, to matou faaora, to matou Atua,
haere mai, e Ietu e, to matou Fatu e.

NOTRE PÈRE : *Petiot I - tahitien*

AGNUS *: Petiot I - tahitien*

COMMUNION : *D 203*

R- Voici le pain, voici le vin, pour le repas et pour la route.
Voici ton corps, voici ton sang, entre nos mains
voici ta vie, qui renaît de nos cendres

1- Pain des merveilles de notre Dieu,
pain du royaume table de Dieu

2- Vin pour les noces, de l'homme Dieu,
vin de la fête, Pâque de Dieu

3- Force plus forte que notre mort,
vie éternelle, en notre corps.

4- Source d'eau vive, pour notre soif,
pain qui ravive tous nos espoirs

ENVOI : *TUFAUNUI*

« *Après ma mort, je ferai tomber une pluie de roses,*
Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre. »
Telle est ta promesse Sainte Thérèse
dis pour moi une parole, à cette Vierge Immaculée
qui te sourit au matin de la vie,
Supplies-là, supplies-là, elle est si puissante
sur le cœur *(ter)* de Jésus

ENTRÉE :

O te Tura te Hanahana o te Paari e te Mana
Ei to tatou Fatu ia o tei pou mai no ni'a maira
E mau mai tona, tona aroha i roto i to tatou manao
Eiaha ra e faaea i te haamaitai atu Iana.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

E haamaitai a vau ia Oe e te Atua e no to Oe here rahi ia'u.

ACCLAMATION : Alléluia…

PROFESSION DE FOI :

Voir page 10.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e, a fa'ati'a mai i ta matou anira'a**.**

OFFERTOIRE :

1- Je suivrai mon Seigneur et mon Maître
Sans jamais m'éloigner de ses pas,
Sans que rien ici-bas ne m'arrête
Et sans rien que le chant de sa voix.
Je vivrai de bonheur et de grâce,
De l'amour que son cœur m'a donné
Et que rien ici-bas ne l'efface ;
C'est le vœu de mon âme assoiffée.

R- Un seul instant auprès de Toi
Vaut bien les heures et la route.
Tout, pour autant que ce soit Toi
Qui m'accompagnes au parvis de ta joie.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *:*

Ei hanahana ia Oe e te Fatu e
O Oe to matou Faaora tei pohe na e tia fa'ahou
e te ora nei a o Iesu Kirito.
O Oe to matou Atua haere mai e Iesu to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

R- La Sagesse a dressé une table,
Elle invite les hommes au festin.
Venez au banquet du Fils de l'Homme,
Mangez et buvez la Pâque de Dieu.

1- Je bénirai le Seigneur en tout temps,
Sa louange est sans cesse à mes lèvres.
En Dieu mon âme trouve sa gloire,
Que les pauvres m'entendent et soient en fête !

2- Tournez-vous vers le Seigneur et vous serez illuminés
Votre visage ne sera pas couvert de honte ;
Un pauvre a crié, et Dieu a entendu,
Le Seigneur l'a sauvé de toutes ses angoisses.

3- Saints du Seigneur, adorez le Seigneur,
Ceux qui le craignent ne manquent de rien.
Les riches s'appauvrissent et ils ont faim,
Mais ceux qui cherchent le Seigneur
Sont comblés de tout bien.

4- Venez, mes fils, écoutez moi
Je vous enseignerai la crainte du Seigneur ;
Quel est l'homme qui désire la vie
Qui aime les jours où il voit le bonheur ?

ENVOI :

R- Va plus loin *(bis)* Même si tu te crois arrivé
Va plus loin *(bis)* Le voyage est à peine commencé.
Et la route est encore longue
Vers la fraternité et l'horizon de l'amitié.

1- Viens, suis-moi, mon ami, n'aie pas peur,
Même si l'obscurité nous aveugle.
Je suis là et je marche avec toi.
Ensemble nous irons
L'espoir au fond du cœur,
Car au bout de nos pleurs
Et au bout de nos peines,
Il y a la Lumière,
Tout au bout du chemin.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

Samedi 9 octobre 2021

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC ;

Dimanche 10 octobre 2021

28ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Yves VONGUE ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Lundi 11 octobre 2021

Saint Jean XXIII, pape [… 1963 à Rome] - mémoire – blanc

05h50 : **Messe** : Lucette et Monique YVARS ;

Mardi 12 octobre 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Clarisse et Damien OMITAI – Familles OMITAI et PERRY ;

Mercredi 13 octobre 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : pour que le mal soit chassé du cœur de l'homme et notre planète terre ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 14 octobre 2021

Saint Calliste 1er, pape et martyr [… 222 à Rome] - vert

05h50 : **Messe** : Père Christophe, les évêques, les prêtres, les diacres, les consacrés, les séminaristes et les appelés ;

Vendredi 15 octobre 2021

Sainte Thérèse d'Avila, vierge et docteur de l'Église (Réformatrice du Carmel) [… 1582] - mémoire - blanc
05h50 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

Samedi 16 octobre 2021

Sainte Edwige, (mère de famille puis) religieuse [… 1243 en Silésie] ou Sainte Marguerite-Marie Alacoque, vierge (Visitandine) [… 1690 à Paray-le-Monial] - vert

05h50 : **Messe** : Famille CHEUNG, RAVEINO, TCHEN CAM ;
18h00 : **Messe** : Familles LIU K-S, LAI, URSINS et OHARA ;

Dimanche 17 octobre 2021

29ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

[Saint Ignace d'Antioche, évêque et martyr [… 107] à Rome.
On omet la mémoire.]

Bréviaire : 1ère semaine

DU 17 AU 24 OCTOBRE : SEMAINE MISSIONNAIRE MONDIALE.

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 10 octobre à 9h15 : catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 15 octobre à 17h30 : catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 17 octobre à 9h15 : catéchèse pour les enfants ;

LES TOTA « SOLIDAIRE »

La fin des « *tota* » a sonné… Jamais très aimés, ils ont bien souvent été mis dans des petites boites pour le jour où ? Aujourd'hui ils vous offrent une possibilité d'être encore une fois « *solidaire* »… Déposez les au presbytère pour la construction de l'Accueil Te Vai-ete 'api !

À ce jour, 208 947 xpf déjà reçus
Et tout cela grâce à vous !
Mauruuru roa

LES REGULIERS

Messes : Semaine :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

Messes : Dimanche :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

Exposition du Saint Sacrement :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« *Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes* ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°47/2021
Dimanche 17 octobre 2021 – 29ème Dimanche du temps ordinaire– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

Déjà … 73 009 371 xpf ……soit 48,67% ……sur 150 000 000 xpf …… manque 76 990 629 xpf

HUMEURS

AUMONERIE SAINT DAMIEN DE MOLOKAI

Tu es jeune, tu veux te former spirituellement mais aussi t'amuser : ce mouvement est fait pour toi !

QU'EST CE QUE C'EST ?

C'est un mouvement de jeunes catholiques entre 18 et 30 ans qui choisissent de se réunir dans une atmosphère amicale et spirituelle pour discuter, se retrouver, prier et agir.

Les principaux buts de ce mouvement sont la prière, la formation et l'action.

- La prière : c'est le centre de la vie de tout chrétien. Un jeune a besoin d'une vie intérieure car c'est ce qui le stabilisera durant les jours de tempête, c'est son phare qui le guidera dans les moments sombres. Mais la prière est aussi une élévation et l'union de l'âme à Dieu ; c'est un dialogue entre Dieu et son enfant !
- La formation : une formation personnelle est aussi très importante car c'est par elle que nous pouvons mieux aimez Dieu et son Église, car comment pourrions-nous aimer ce que l'on ne connaît pas ou ce que l'on ne comprend pas ? Cette formation se fera donc grâce à des topos, des discussions ou des conférences.
- L'action : un chrétien ne peut se contenter de prier et de se former. Il doit aussi agir ! Tout ce qu'il a reçu il se doit de le partager, de le transmettre et de l'appliquer. Pour être des membres vivants de l'Église il ne faut pas que cela reste de la théorie, il faut de la pratique ! Nous serons jugés sur nos actes ; sur ce que nous aurons fait et non sur ce que nous comptions faire. Il faut donc se mettre au service des autres et agir dès maintenant !

Le but de ce mouvement est donc d'emmener les jeunes et de les pousser vers leur propre but qui est le même pour tous les chrétiens : celui de devenir un Saint ! Car oui il est possible d'être saint dans notre monde moderne. Ce n'est pas un truc du Moyen Âge où cela semblait si facile. C'est une réalité toujours possible et accessible à tous !

- **Une activité type** : Une activité sera organisée une fois par mois pour commencer. Au programme : fun, spi et bonne bouffe !
- **Conditions** : Avoir entre 18 et 30 ans (**il faut être majeur**) et avoir pour but de devenir un saint !

- **Responsable** :
  - ***Chef*** : Adhémar d'Ales (+33 7 71 21 64 15) ;
  - ***Animatrice*** : Mathilde Bréchignac (+689 87 37 26 96) ;
  - ***Accompagnateur spirituel*** : Père Christophe.

Tu es motivé ? Alors amène ta bonne humeur et ton sourire et bienvenu dans l'équipe !

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR FRANÇOIS DE MARIE IMMACULEE PÉQUET – 1910-2002

Nous faisons cette semaine mémoire d'une religieuse qui consacra 65 ans de sa vie à la petite enfance polynésienne…

PÉQUET, Claudine Hélène (Sœur François). (1910-2002). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 26 novembre 1910 à Charnay les Mâcon – Saône et Loire. Fille de François Péquet et Mariette Mioland. Elle fait son entrée au postulat le 2 février 1935 à Cluny et prend l'habit le 28 août 1935. Quitte la France 19 octobre 1937, de Marseille, pour Tahiti avec R. Mère Amélie de la Croix Le Roux y retournant ; Sœur Stanislas du Bon Pasteur Danhoff, pour les Marquises ; Sœur Mel des Saints Anges Pillion, pour Cook. En novembre 1937, elle est chargée de la classe enfantine des garçons en remplacement de sœur Gabrielle des Anges Quémeneur, rentré en France pour

raison de santé. Elle fait un bref séjour à Raiatea de janvier à septembre 1950 et assure l'enseignement du cours préparatoire. Elle reprend en septembre 1950 la classe enfantine à Papeete. De 1968 à 1983, elle assurera l'accueil et el secrétariat de l'école de la Mission. Elle assurera aussi la mission de sacristine à l'église Maria no te Hau de Papeete jusqu'en 1990. Elle prononce ses vœux définitifs le 25 janvier 1944 à Papeete – Tahiti. Le 15 janvier 1997 est nommée chevalier dans l'Ordre de Tahiti Nui. Décède le 17 février 2002 à Papeete - Tahiti. Ses funérailles ont lieu le 18 février 2002 à l'église Maria no te Hau de Papeete et est inhumée dans le caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie à Papeete.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

17 AU 24 OCTOBRE 2021 : SEMAINE MISSIONNAIRE MONDIALE

« *IMPOSSIBLE DE NOUS TAIRE !* »

Ce dimanche, nous entrons dans la Semaine missionnaire mondiale. Quand on parle de « *Mission* », de « *missionnaires* », on pense aux Pays lointains, aux peuples « *païens* » qui n'ont jamais entendu parler du Christ Sauveur. C'est en ce sens que l'Apôtre Pierre -après avoir guéri l'infirme de la « *Belle Porte* » du temple de Jérusalem- s'exprimait devant le Conseil des chefs du peuple et les anciens : « ***Quant à nous, il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu*** » (Actes 4, 20). C'est le thème qui a été retenu par les *Œuvres Pontificales Missionnaires*[1] pour la Journée de la Mission Universelle de l'Église (dimanche 24 octobre).

En réalité, si nous sommes baptisé(e)s, chacun(e) de nous a reçu l'onction sainte qui fait de tout baptisé un missionnaire. Cela rejoint l'Évangile de ce jour [Marc 10, 46-52] où l'on voit Jésus guérir Bartimée, aveugle de naissance. Jésus ordonne : « ***Appelez-le*** ». Et ceux qui suivent Jésus s'adressent à Bartimée : « ***Confiance, lève-toi ; il t'appelle*** ». Cet appel est impératif, mais il est nécessaire qu'il soit relayé par ceux qui ont reçu la lumière du Christ.

Et notre mission de baptisé(e) commence à notre porte ! Inutile de partir dans les pays lointains, notre foi au Christ doit nous pousser à témoigner *à temps et à contre temps* de l'espérance chrétienne.
Mais, nous avons aussi le devoir de soutenir les œuvres missionnaires dans le monde, et plus particulièrement dans les pays les plus démunis. C'est l'objet de la quête opérée dimanche 24 octobre, dimanche des missions.

Dans sa vidéo du mois d'octobre, le Saint-Père nous demande **d'être disciples missionnaires**. Cette mission consiste surtout à « *être disponible à l'appel du Seigneur et de vivre unis au Seigneur dans les choses les plus quotidiennes, le travail, les rencontres, les occupations de chaque jour, les hasards du quotidien,* ***en nous laissant toujours conduire par l'Esprit Saint*** ». « *En ce temps de pandémie, face à la tentation de masquer et de justifier l'indifférence et l'apathie au nom d'une saine distanciation sociale,* ***la mission de la compassion, capable de faire de la distance nécessaire un lieu de rencontre, de soin et de promotion, est urgente.*** **» [Source : Message du Saint-Père François pour la Journée Mondiale des Missions 2021]**

Soyons généreux, notre quote-part pour les Missions permet d'aider concrètement les prêtres, les religieux et les laïcs à prendre soin des communautés les plus vulnérables dans les secteurs pastoraux les plus pauvres.

Dominique SOUPÉ

---

[1] Les Œuvres Pontificales Missionnaires, fondation initialement française inspirée par Pauline Jaricot en 1822, constituent un réseau mondial de prière et de partage au service du Saint-Père et de la Mission de l'Église dans le monde. Elles assurent une distribution équitable des aides financières dans les pays les plus démunis. Plus de 1 500 diocèses sur les cinq continents reçoivent chaque année une aide des Œuvres Pontificales Missionnaires nécessaire à leur mission d'évangélisation. [Pour plus d'information, consulter le site : opm-france.org])

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

CONVOCATION

L'Église de Dieu est convoquée en Synode ! Sous le titre « *Pour une Église synodale : communion, participation et mission* », ce cheminement auquel tous, nous sommes invités à participer, a débuté solennellement les 9-10 octobre 2021 à Rome et ce Dimanche 17 octobre dans les diocèses du monde entier. Le sommet de cette démarche aura lieu lors de la célébration de la 16ème Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Évêques à Rome, prévue en octobre 2023, et sera suivie de la phase de mise en œuvre qui impliquera à nouveau tous les diocèses.

Mais que signifie « *Synode* » ? Issu du Grec, ce mot exprime l'idée de faire le chemin (*odos*) ensemble (*sun*). C'est un mot ancien et vénérable de la Tradition de l'Église. Il exprime le chemin sur lequel chemine ensemble le Peuple de Dieu. De même, il fait référence au Seigneur Jésus, qui se présente comme « *le chemin, la vérité et la vie* » (Jn 14,6), et au fait que les chrétiens, ses disciples, étaient à l'origine appelés « *ceux qui suivent le chemin* ». La synodalité désigne avant tout le *style* particulier qui qualifie la vie et la mission de l'Église, peuple de Dieu cheminant ensemble et se réunissant en assemblée, convoqué par le Seigneur Jésus dans la puissance de l'Esprit Saint pour annoncer l'Évangile. La synodalité doit donc s'exprimer dans la manière ordinaire de vivre et de travailler de l'Église. En ce sens, la synodalité permet à tout le Peuple de Dieu de cheminer ensemble, à l'écoute de l'Esprit Saint et

de la Parole de Dieu, pour participer à la mission de l'Église dans la communion que le Christ établit entre nous. En définitive, ce chemin de marche ensemble est le moyen le plus efficace de manifester et de mettre en pratique la nature de l'Église comme Peuple de Dieu pèlerin et missionnaire.

En convoquant ce Synode, le Pape François invite toute l'Église, et donc chacun de nous, évêques, prêtres, diacres, laïcs, à réfléchir sur ce thème décisif pour sa vie et sa mission : comment ce « *cheminement ensemble* » se déroule-t-il aujourd'hui à différents niveaux (du niveau local au niveau universel), permettant à l'Église d'annoncer l'Évangile ? et quels pas l'Esprit nous invite-t-il à prendre pour grandir en tant qu'Église synodale ?

En effet, au fil de sa réflexion, l'Église se rend de plus en plus compte que la synodalité est le chemin pour tout le Peuple de Dieu. Ainsi, le processus synodal n'est pas seulement une assemblée d'évêques, mais un chemin pour tous les fidèles, dans lequel chaque Église locale a un rôle essentiel à jouer. Rappelons que notre diocèse avait déjà vécu une telle démarche lors du synode diocésain de 1989. Déjà, le Concile Vatican II avait ravivé le sentiment que tous les baptisés, tant la hiérarchie que les laïcs, sont appelés à participer activement à la mission de l'Église. Les fidèles ont reçu l'Esprit Saint dans le baptême et la confirmation et sont dotés de divers dons et charismes pour le renouveau et l'édification de l'Église, en tant que membres du Corps du Christ. Dans cette perspective, la synodalité est bien plus que la célébration de rencontres ecclésiales et d'assemblées d'évêques, ou qu'une question de simple organisation interne à l'Église ; elle désigne la façon de vivre et d'agir spécifique de l'Église Peuple de Dieu, lui permettant de manifester et de réaliser concrètement sa communion en cheminant ensemble, en se rassemblant en assemblée en vue de la participation active de tous ses membres à sa mission évangélisatrice.

Cette démarche synodale se déroulera en trois étapes : 1/ Une étape au niveau diocésain ; 2/ Une étape au niveau des conférences des évêques ; 3/ Une étape au niveau universel à Rome avec le Pape François.

Que sera cette première étape qui nous concerne plus directement ? Ce sera une étape d'écoute dont la richesse proviendra des discussions entre les paroisses, les mouvements laïcs, les écoles et les universités, les congrégations religieuses, les communautés chrétiennes de quartier, l'action sociale, les mouvements œcuméniques et interreligieux. Les paroisses dotées d'un Conseil pastoral paroissial (CPP) pourront utiliser cet organe « *synodal* » pour organiser, faciliter et donner vie au Processus synodal au niveau local, à condition que des efforts soient faits pour atteindre les périphéries et les voix qui sont rarement entendues. L'objectif n'est pas de submerger les diocèses et les paroisses, mais plutôt d'arriver à une communion plus approfondie, une participation plus complète et une mission plus fructueuse de la part de tous et de chacun. Dans cette phase d'écoute, nous serons encouragés à nous rassembler, à réfléchir ensemble à partir des pistes qui seront proposées, à nous écouter les uns les autres et à partager nos commentaires, nos idées, nos réactions et nos suggestions. Ne perdons pas de vue qu'à la base de la participation à tout processus synodal se trouve la passion partagée pour la mission commune de l'évangélisation et non pas la représentation d'intérêts en conflit. La consultation du Peuple de Dieu ne saurait entrainer que l'on se comporte à l'intérieur de l'Église selon des dynamiques propres à la démocratie, basées sur le principe de la majorité ! Il s'agit d'inviter les participants à rêver de l'Église que nous sommes appelés à être, à faire fleurir les espérances, à stimuler la confiance, à panser les blessures, à tisser des relations nouvelles et plus profondes, à apprendre les uns des autres, à construire des ponts, à éclairer les esprits, à réchauffer les cœurs et à redonner de la force à nos mains pour notre mission commune !

Alors, bonne route à tous

† **Mgr Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

LA LIBERTE CHRETIENNE, FERMENT UNIVERSEL DE LIBERATION

« *La liberté chrétienne, ferment universel de libération* », tel était le thème de la catéchèse du Pape François ce mercredi 13 octobre. S'appuyant sur la lettre de saint Paul aux Galates, le Saint-Père est revenu sur le sens de l'inculturation de l'Évangile, reconnaissant que des erreurs avaient parfois été commises en la matière.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans notre itinéraire de catéchèse sur la *Lettre aux Galates*, nous avons pu nous focaliser sur ce que Saint Paul considère comme le noyau central de la liberté : le fait que, par la mort et la résurrection de Jésus-Christ, nous avons été libérés de l'esclavage du péché et de la mort. En d'autres termes : nous sommes libres parce que nous avons été libérés, libérés par grâce - et non par paiement -, libéré par l'amour, qui devient la loi suprême et nouvelle de la vie chrétienne. L'amour : nous sommes libres parce que nous avons été libérés gratuitement. C'est précisément le point-clé.

Aujourd'hui, je voudrais souligner comment cette nouveauté de vie nous ouvre à l'accueil de chaque peuple et de chaque culture et, en même temps, ouvre chaque peuple et chaque culture à une liberté plus grande. Saint Paul en fait dit que pour qui adhère au Christ, il n'importe plus d'être juif ou païen. Ce qui compte, c'est seulement « *la foi, qui agit par la charité* » (*Ga 5,6*). Croire que nous avons été libérés et croire en Jésus-Christ qui nous a libérés : c'est la foi agissant par la charité. Les détracteurs de Paul - ces fondamentalistes qui étaient arrivés là - l'attaquaient pour cette nouveauté, affirmant qu'il avait pris cette position par opportunisme pastoral, c'est-à-dire pour « *plaire à tout le monde* », en minimisant les exigences reçues de sa plus étroite tradition religieuse. C'est le même discours des fondamentalistes d'aujourd'hui : l'histoire se répète toujours. Comme on voit, la critique de toute nouveauté évangélique n'est pas seulement de notre époque, mais a une longue histoire. Paul, cependant, ne reste pas silencieux. Il répond avec la *parrhésie* - c'est un mot grec qui désigne le courage, la force - et s'exprime en disant : « *Est-ce par des hommes ou par Dieu que je veux me faire approuver ? Est-ce donc à des hommes que je cherche à plaire ? Si j'en étais encore à plaire à des hommes, je ne serais pas serviteur du Christ !* » (*Ga* 1,10). Déjà dans sa première Lettre aux Thessaloniciens, il

s'était exprimé en des termes similaires, disant que dans sa prédication il n'avait jamais usé « *de mot de flatterie, ni [...] de motifs intéressés, [...]* ». Il n'a pas non plus [...] recherché « *la gloire qui vient des hommes,* » (1Th 2, 5-6), qui sont les manières de « *faire semblant* » ; une foi qui n'est pas la foi, c'est la mondanité.

La pensée de Paul se révèle une fois de plus d'une profondeur inspirée. Pour lui, accepter la foi signifie renoncer non pas au cœur des cultures et des traditions, mais seulement à ce qui fait obstacle à la nouveauté et à la pureté de l'Évangile. Parce que la liberté obtenue par la mort et la résurrection du Seigneur n'entre pas en conflit avec les cultures, avec les traditions que nous avons reçues, mieux elle y introduit une liberté nouvelle, une nouveauté libératrice, celle de l'Évangile. La libération obtenue par le baptême, en effet, nous permet d'acquérir la pleine dignité d'enfants de Dieu, de sorte que, tout en restant fermement enracinés dans nos racines culturelles, en même temps nous nous ouvrons à l'universalisme de la foi, qui entre dans chaque culture, en reconnaît les germes de vérité présents et les développe, en portant à sa plénitude le bien qu'elle contient. Accepter que nous avons été libérés par le Christ - sa passion, sa mort, sa résurrection - c'est accepter et apporter la plénitude même aux différentes traditions de chaque peuple. La vraie plénitude.

Dans l'appel à la liberté, nous découvrons le vrai sens de l'inculturation de l'Évangile. Quel est ce vrai sens ? Être capable d'annoncer la Bonne Nouvelle du Christ Sauveur tout en respectant ce qui est bon et vrai dans les cultures. Ce n'est pas facile ! Les tentations sont nombreuses d'imposer son propre modèle de vie comme s'il était le plus évolué et le plus désirable. Combien d'erreurs ont été commises dans l'histoire de l'évangélisation en voulant imposer un seul modèle culturel ! L'uniformité comme règle de vie n'est pas chrétienne ! L'unité oui, l'uniformité non ! Parfois, on n'a même pas renoncé à la violence pour faire prévaloir son propre point de vue. Pensons aux guerres. L'Église a ainsi été privée de la richesse de tant d'expressions locales qui portent en elles les traditions culturelles de populations entières. Mais c'est exactement le contraire de la liberté chrétienne ! Par exemple, je me souviens de quand s'est établie la manière de faire l'apostolat en Chine avec le Père Ricci ou en Inde avec le Père De Nobili.... [Quelqu'un disait] : « *Et non, ce n'est pas chrétien !* ». Oui, c'est chrétien, c'est dans la culture du peuple.

En définitive, la vision de la liberté de Paul est éclairée et enrichie par le mystère du Christ, qui dans son incarnation - comme le rappelle le Concile Vatican II - s'est uni d'une certaine manière à tout homme (cf. Constitution pastorale *Gaudium et Spes*, 22). Et ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'uniformité, il y a au contraire de la variété, mais de la variété unie. D'où le devoir de respecter l'origine culturelle de chaque personne, en la plaçant dans un espace de liberté qui ne soit limité d'aucune imposition dictée par une seule culture prédominante. C'est le sens de se dire catholique, de parler de l'Église catholique : ce n'est pas une dénomination sociologique pour nous distinguer des autres chrétiens. Catholique est un adjectif qui signifie universel. Catholique est un adjectif qui signifie universel : la catholicité, l'universalité. Église universelle, c'est-à-dire catholique, veut dire, veut dire que l'Église a en elle-même, dans sa nature même, l'ouverture à tous les peuples et à toutes les cultures de tous les temps, parce que le Christ est né, est mort et est ressuscité pour tous.

La culture, en revanche, est, par sa nature même, en constante transformation. Pensez à la manière dont nous sommes appelés à proclamer l'Évangile en ce moment historique de grands changements culturels, où une technologie toujours plus avancée semble avoir la suprématie. Si nous prétendions parler de la foi comme nous le faisions dans les siècles passés, nous risquerions de ne plus être compris par les nouvelles générations. La liberté de la foi chrétienne – la liberté chrétienne - n'indique pas une vision statique de la vie et de la culture, mais une vision dynamique, une vision dynamique aussi de la tradition. La tradition croit mais toujours avec la même nature. Nous ne prétendons donc pas être en possession de la liberté. Nous avons reçu un don que nous devons garder. Il s'agit plutôt d'une liberté qui demande à chacun d'entre nous d'être constamment en marche, orienté vers sa plénitude. C'est la condition des pèlerins ; c'est l'état des voyageurs, dans un exode continu : libérés de l'esclavage pour marcher vers la plénitude de la liberté. Et c'est le grand don que nous a fait Jésus-Christ. Le Seigneur nous a libérés de l'esclavage gratuitement et nous a mis sur le chemin pour marcher en toute liberté.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

SEMAINE MONDIALE DES MISSIONS

« *IL NOUS EST IMPOSSIBLE DE NOUS TAIRE SUR CE QUE NOUS AVONS VU ET ENTENDU* » (Ac 4,20)

« *Il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu* » (Ac 4,20) : c'est le thème de la journée mondiale des missions 2021, célébrée le 24 octobre prochain. Dans son message, le Pape François rappelle le besoin urgent de missionnaires d'espérance.

Chers frères et sœurs,

Quand nous expérimentons la force de l'amour de Dieu, quand nous reconnaissons sa présence de Père dans notre vie personnelle et communautaire, il nous est impossible de ne pas annoncer et partager ce que *nous avons vu et entendu*. La relation de Jésus avec ses disciples, son humanité qui se révèle à nous dans le mystère de l'incarnation, dans son Évangile et dans sa Pâque nous font voir jusqu'à quel point Dieu aime notre humanité et fait siennes nos joies et nos souffrances, nos désirs et nos angoisses (cf. Conc. œcum. Vat. II, Const.past. *Gaudium et spes,* n°22). Tout dans le Christ nous rappelle que le monde dans lequel nous vivons et son besoin de rédemption ne lui sont pas étrangers et nous invite également à nous sentir partie active de cette mission : « *Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les* » (*Mt* 22,9) ; personne n'est étranger, personne ne peut se sentir étranger ou éloigné de cet amour de compassion.

L'expérience des apôtres

L'histoire de l'évangélisation commence par une recherche passionnée du Seigneur qui appelle et veut engager avec chaque personne, là où elle se trouve, un dialogue d'amitié (cf. *Jn* 15,12-17). Les Apôtres sont les premiers à nous rapporter cela, se rappelant même le jour et l'heure où ils le rencontrèrent : « *C'était vers quatre heures de l'après-midi* »

(*Jn* 1,39). L'amitié avec le Seigneur, le voir guérir les malades, manger avec les pécheurs, nourrir les affamés, s'approcher des exclus, toucher les personnes impures, s'identifier aux nécessiteux, inviter aux béatitudes, enseigner d'une manière nouvelle et pleine d'autorité, laisse une empreinte indélébile capable de susciter l'étonnement et une joie expansive et gratuite qui ne peut être contenue. Comme le disait le prophète Jérémie, cette expérience est le feu ardent de sa présence active dans notre cœur qui nous pousse à la mission, même si elle comporte parfois des sacrifices et des incompréhensions (cf. 20,7-9). L'amour est toujours en mouvement et nous met en mouvement pour partager l'annonce la plus belle, source d'espérance : « *Nous avons trouvé le Messie* » (*Jn* 1,41).

Avec Jésus, nous avons vu, entendu et senti que les choses peuvent être différentes. Il a inauguré, déjà aujourd'hui, les temps à venir en nous rappelant une caractéristique essentielle de notre nature humaine, si souvent oubliée : « *nous avons été faits pour la plénitude qui n'est atteinte que dans l'amour* » (cf. Lettre enc. *Fratelli tutti*, n°68). Des temps nouveaux qui suscitent une foi capable de promouvoir des initiatives et de forger des communautés à partir d'hommes et de femmes qui apprennent à prendre en charge leur propre fragilité et celle des autres, en promouvant la fraternité et l'amitié sociale (cf. *ibid*., n°67). La communauté ecclésiale montre sa beauté chaque fois qu'elle rappelle avec gratitude que le Seigneur nous a aimé le premier (cf.*1 Jn* 4,19). Cette « *prédilection aimante du Seigneur nous surprend et l'émerveillement, de par sa nature, ne peut pas être possédé ou imposé par nous. […] Ce n'est que de cette manière que le miracle de la gratuité, du don gratuit de soi-même, peut s'accomplir. Même la ferveur missionnaire ne peut jamais être obtenue à la suite d'un raisonnement ou d'un calcul. Le fait de se mettre "en état de mission" est un reflet de la gratitude* » (*Message aux Œuvres Pontificales Missionnaires*, 21 mai 2020).

Cependant, les temps n'ont pas toujours été faciles ; les premiers chrétiens ont commencé leur vie de foi dans un environnement hostile et difficile. Des histoires de marginalisation et de captivité s'entremêlaient avec des résistances internes et externes qui paraissaient contredire et même nier ce qu'ils avaient vu et entendu ; mais cela, loin d'être une difficulté ou un obstacle qui les aurait porté à se replier ou à se renfermer sur eux-mêmes, les a poussés à transformer tout désagrément, contrariété et difficulté en opportunité pour la mission. Les limites et les obstacles devinrent eux aussi un lieu privilégié pour oindre toute chose et chacun avec l'Esprit du Seigneur. Rien ni personne ne pouvait rester étranger à l'annonce libératrice.

Nous avons le témoignage vivant de tout cela dans les *Actes des Apôtres*, livre que les disciples missionnaires tiennent toujours à portée de main. C'est le livre qui raconte comment le parfum de l'Évangile s'est répandu sur son passage, suscitant la joie que seul l'Esprit peut nous offrir. Le livre des Actes des Apôtres nous enseigne à vivre les épreuves en nous attachant au Christ, afin de mûrir la « *conviction que Dieu peut agir en toutes circonstances, même au milieu des échecs apparents* » et la certitude que « *celui qui se donne et s'en remet à Dieu par amour sera certainement fécond* » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n°279).

Ainsi, pour nous aussi : le moment actuel de notre histoire n'est pas facile non plus. La pandémie a mis en évidence et amplifié la douleur, la solitude, la pauvreté et les injustices dont tant de personnes souffraient déjà, et a démasqué nos fausses sécurités et les divisions et polarisations qui nous déchirent silencieusement. Les plus fragiles et les plus vulnérables ont expérimenté encore plus leur vulnérabilité et leur fragilité. Nous avons vécu le découragement, le désenchantement, la fatigue ; et même l'amertume conformiste qui ôte l'espérance a pu s'emparer de nos regards. Mais nous, « *ce que nous proclamons, ce n'est pas nous-mêmes ; c'est ceci : Jésus Christ est le Seigneur ; et nous sommes vos serviteurs, à cause de Jésus* » (cf. *2 Co* 4,5). C'est pourquoi nous entendons résonner dans nos communautés et dans nos familles la Parole de vie qui retentit dans nos cœurs et nous dit : « *Il n'est pas ici, il est ressuscité* » (*Lc* 24,6) ; Parole d'espérance qui rompt tout déterminisme et, à ceux qui se laissent toucher, donne la liberté et l'audace nécessaires pour se tenir debout et chercher de façon créative toutes les manières possibles de vivre la compassion, ce "*sacramental*" de la proximité de Dieu avec nous qui n'abandonne personne au bord du chemin. En ce temps de pandémie, face à la tentation de masquer et de justifier l'indifférence et l'apathie au nom d'une saine distanciation sociale, *la mission de la compassion*, capable de faire de la distance nécessaire un lieu de rencontre, de soin et de promotion, est urgente. « *Ce que nous avons vu et entendu* » (*Ac* 4,20), la miséricorde avec laquelle nous avons été traités, se transforme en un point de référence et de crédibilité qui nous permet de retrouver la passion partagée pour créer « *une communauté d'appartenance et de solidarité à laquelle nous consacrerons du temps, des efforts et des biens* » (Lettre enc. *Fratelli tutti*, n°36). C'est sa Parole qui nous rachète quotidiennement et nous sauve des excuses qui nous conduisent à nous enfermer dans le plus vil des scepticismes : "*peu importe, rien ne changera*". Et face à la question : "*pourquoi vais-je me priver de mes sécurités, de mon confort et de mes plaisirs si je ne peux voir aucun résultat important ?*" ; la réponse reste toujours la même : « *Jésus Christ a vaincu le péché et la mort et il est plein de puissance. Jésus Christ vit vraiment* » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n°275) et il nous veut aussi vivants, fraternels et capables d'accueillir et de partager cette espérance. Dans le contexte actuel, il y a un besoin urgent de missionnaires d'espérance qui, oints par le Seigneur, soient capables de rappeler prophétiquement que personne ne se sauve tout seul.

Comme les Apôtres et les premiers chrétiens, nous disons nous aussi de toutes nos forces : « *Il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu* » (*Ac* 4,20). Tout ce que nous avons reçu, tout ce que le Seigneur nous a accordé au fur et à mesure, il nous l'a donné pour que nous le mettions en jeu et le donnions gratuitement aux autres. Comme les Apôtres qui ont vu, entendu et touché le salut de Jésus (cf. *1 Jn* 1,1-4), ainsi nous pouvons aujourd'hui toucher la chair souffrante et joyeuse du Christ dans l'histoire de chaque jour et nous encourager à partager avec tous un destin d'espérance, cette caractéristique indubitable qui naît du fait de nous savoir accompagnés par le Seigneur. Comme chrétiens nous ne pouvons pas garder le Seigneur pour nous-mêmes : la mission évangélisatrice de l'Église exprime sa valeur complète et publique dans la transformation du monde et dans la sauvegarde de la création.

Une invitation à chacun de nous

Le thème de la Journée Mondiale des Missions de cette année, « *Il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu* » (*Ac* 4,20), est une invitation à chacun d'entre nous à "*assumer cette charge*" et à faire connaître ce que nous avons dans le cœur. Cette mission est et a toujours été l'identité de l'Église : « *Elle existe pour évangéliser* » (S. Paul VI, Exhort. ap. *Evangelii nuntiandi*, n°14). Notre vie de foi s'affaiblit, perd

prophétie et capacité d'émerveillement et de gratitude dans l'isolement personnel ou en s'enfermant en petits groupes. Par sa propre dynamique, elle exige une ouverture croissante capable d'atteindre et d'embrasser tout le monde. Les premiers chrétiens, loin de céder à la tentation de s'enfermer dans une élite, ont été attirés par le Seigneur et par la vie nouvelle qu'il offrait pour aller parmi les nations et témoigner de ce qu'ils avaient vu et entendu : le Règne de Dieu est tout proche. Ils l'ont fait avec la générosité, la gratitude et la noblesse de ceux qui sèment en sachant que d'autres mangeront le fruit de leur engagement et de leur sacrifice. C'est pourquoi j'aime penser que « *même les plus fragiles, les plus limités et les plus blessés peuvent être [missionnaires] à leur manière, parce qu'il faut toujours laisser le bien se communiquer, même s'il coexiste avec de nombreuses fragilités* » (Exhort. ap. postsin. *Christus vivit*, n°239).

En la Journée Mondiale des Missions, qui se célèbre chaque année l'avant dernier dimanche d'octobre, nous nous souvenons avec reconnaissance de toutes les personnes dont le témoignage de vie nous aide à renouveler notre engagement baptismal à être des apôtres généreux et joyeux de l'Évangile. Nous nous souvenons en particulier de ceux qui ont été capables de se mettre en chemin, de quitter leur terre et leur famille pour que l'Évangile puisse atteindre sans délai et sans crainte les peuples et les villes les plus éloignés où tant de vies sont assoiffées de bénédiction.

Contempler leur témoignage missionnaire nous encourage à être courageux et à prier avec insistance le « *maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson* » (*Lc* 10,2). En effet nous sommes conscients que la vocation à la mission n'est pas quelque chose du passé ou un souvenir romantique d'autrefois. Aujourd'hui, Jésus a besoin de cœurs capables de vivre leur vocation comme une véritable histoire d'amour, qui les fasse sortir aux périphéries du monde et devenir des messagers et des instruments de compassion. Et c'est un appel qu'il adresse à tous, même si ce n'est pas de la même manière. Rappelons-nous qu'il y a des périphéries qui sont proches de nous, au centre d'une ville, ou dans sa propre famille. Il y a aussi un aspect d'ouverture universelle de l'amour qui n'est pas géographique mais existentiel. Toujours, mais spécialement en ces temps de pandémie, il est important de développer la capacité quotidienne d'élargir notre cercle, d'atteindre ceux qui spontanément nous ne sentirions pas comme faisant partie de "*nos centre d'intérêts*", même s'ils sont proches de nous. (cf. Lettre enc. *Fratelli tutti*, n°97). Vivre la mission, c'est s'aventurer à développer les sentiments mêmes du Christ Jésus et croire avec lui que celui qui est à mes côtés est aussi mon frère et ma sœur. Que son amour de compassion réveille aussi notre cœur et nous rende tous disciples missionnaires.

Que Marie, la première disciple missionnaire, fasse croître chez tous les baptisés le désir d'être sel et lumière sur nos terres (cf. *Mt* 5,13-14).

Saint Jean de Latran, 6 janvier 2021, Solennité de l'Épiphanie du Seigneur.

François

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 17 OCTOBRE 2021 – 29ÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE– ANNEE B

Lecture du livre du prophète Isaïe *(Is 53, 10-11)*

Broyé par la souffrance, le Serviteur a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira. Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. – Parole du Seigneur.

Psaume 32 (33), *4-5, 18-19, 20.22*

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;
il est fidèle en tout ce qu'il fait.
Il aime le bon droit et la justice ;
la terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier.
Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en toi !

Lecture de la lettre aux Hébreux *(He 4, 14-16)*

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours. – Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

Alléluia. *(cf. Mc 10, 45)*

Le Fils de l'homme est venu pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc *(Mc 10, 35-45)*

En ce temps-là, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent : « Maître, ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous. » Il leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » Ils lui répondirent : « Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. » Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé ? » Ils lui dirent : « Nous le pouvons. » Jésus leur dit : « La coupe que je vais boire, vous la boirez ; et vous serez baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé. Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé. » Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean. Jésus les appela et leur dit : « Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour

être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

Prières universelles

Les bras et le cœur ouvert au champ immense de la Mission, les yeux levés vers la Croix de Jésus, « le grand prêtre par excellence », … « avançons-nous avec pleine assurance vers le Dieu si puissant qui fait grâce ».

Pour tous les témoins de l'Évangile dans les cinq continents, spécialement pour les martyrs du Pacifique aujourd'hui,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour ceux qui, dans l'Église, détiennent l'autorité,… spécialement pour le pape François, pour notre archevêque Jean-Pierre. Pour qu'ils exercent cette autorité comme un service de leurs frères,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour les responsables politiques des peuples,… spécialement pour ceux qui gouverne notre fenua. Pour qu'ils emploient leur pouvoir au service du bien commun,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui, à travers le monde entier, sont dans l'épreuve,… Pour qu'ils puissent faire l'expérience d'une authentique solidarité des croyants et des hommes de bonne volonté à leur égard,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour notre archidiocèse de Papeete, pour notre communauté chrétienne,… Pour que nous progressions dans l'accueil, dans l'écoute fraternelle et le partage, dans le service de tous et de chacun,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Dieu et Père de tous les hommes ton Fils nous a dévoilé l'immensité de ton Amour en se faisant serviteur jusqu'au don de sa propre vie pour la multitude. Que ta grâce nous donne aujourd'hui de prendre, à sa suite, le chemin du service et de révéler ta Tendresse pour tous les hommes et pour chaque homme. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

La page de l'Évangile d'aujourd'hui (cf. Mc 10,35-45) décrit Jésus qui, encore une fois et avec une grande patience, cherche à corriger ses disciples en les convertissant de la mentalité du monde à celle de Dieu. L'occasion lui en est donnée par les frères Jacques et Jean, deux des premiers que Jésus a rencontrés et appelés à le suivre. Désormais, ils ont parcouru un long chemin avec lui et ils appartiennent précisément au groupe des douze apôtres. C'est pourquoi, alors qu'ils sont en chemin vers Jérusalem, où les disciples espèrent avec impatience que Jésus, à l'occasion de Pâques, instaurera finalement le Royaume de Dieu, les deux frères s'arment de courage, s'approchent et adressent leur requête au Maître : « *Accorde-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire* » (v.37).

Jésus sait que Jacques et Jean sont animés par un grand enthousiasme pour Lui et pour la cause du Royaume, mais il sait également que leurs attentes et leur zèle sont entachés par l'esprit du monde. C'est pourquoi il répond : « *Vous ne savez pas ce que vous demandez* » (v.38). Et tandis qu'ils parlaient de « *trônes de gloire* » sur lesquels s'asseoir à côté du Christ Roi, Lui parlait d'une « *coupe* » à boire, d'un « *baptême* » à recevoir, c'est-à-dire de sa passion et de sa mort. Jacques et Jean, visant toujours le privilège espéré, disent de façon impulsive : oui, « *nous pouvons* » ! Mais même ici, ils ne se rendent pas vraiment compte de ce qu'ils disent. Jésus annonce qu'ils boiront sa coupe et qu'ils recevront son baptême, c'est-à-dire qu'eux aussi, comme les autres apôtres, participeront à sa croix, quand leur heure viendra. Cependant — conclut Jésus — « *quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder, mais c'est pour ceux à qui cela a été destiné* » (v.40). Cela revient à dire : à présent suivez-moi et apprenez le chemin de l'amour « *à perte* », et c'est le Père céleste qui pensera à la récompense. La voie de l'amour est toujours « *à perte* », parce qu'aimer signifie mettre de côté l'égoïsme, l'autoréférentialité, pour servir les autres.

Jésus réalise ensuite que les dix autres apôtres sont en colère contre Jacques et Jean, montrant ainsi qu'ils ont la même mentalité mondaine. Et cela lui offre l'occasion d'une leçon qui vaut pour les chrétiens de tous les temps, également pour nous. Il dit : « *Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations dominent sur elles en maîtres et que les grands leur font sentir leur pouvoir. Il ne doit pas en être ainsi parmi vous : au contraire, celui qui voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier parmi vous, sera l'esclave de tous* » (v.42-44). C'est la règle du chrétien. Le message du Maître est clair : alors que les grands de la Terre se construisent des « *trônes* » pour leur pouvoir, Dieu choisit un trône inconfortable, la croix, de laquelle il règne en donnant la vie : « *Le Fils de l'homme* — dit Jésus — *n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude* » (v.45).

La voie du service est l'antidote le plus efficace contre la maladie de la recherche des premières places ; c'est le remède pour les carriéristes, cette recherche des premières places, qui contamine tant de contextes humains et n'épargne pas même les chrétiens, le peuple de Dieu, ni même la hiérarchie ecclésiastique. C'est pourquoi, en tant que disciples du Christ, accueillons cet Évangile comme un appel à la conversion, afin de témoigner avec courage et générosité d'une Église qui s'incline aux pieds des derniers, pour les servir avec amour et simplicité. Que la Vierge Marie, qui a adhéré pleinement et humblement à la volonté de Dieu, nous aide à suivre Jésus avec joie sur le chemin du service, la voie royale qui mène au ciel.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

R- Au-dela de toute frontiere,
L'evangile a croise nos chemins,
Au-dela de toute frontiere,
Jesus-christ fait de nous ses temoins,
Au-dela de toute frontiere,
Son esprit est l'oeuvre en nos mains.

1- Porteurs de l'Evangile aux quatre coins du monde,
Nous sommes ces croyants à qui Dieu s'est livré.
Que serions-nous sans toi, Seigneur des eaux profondes,
Qui donne à toute vie saveur d'humanité ?

2- Tu nous as révélé le premier chant du Verbe
A travers l'harmonie au sein de l'univers.
Combien de nos récits, combien de nos sagesses
Ont balbutié ton Nom comme un trésor offert ?

3- Ton Fils est l'envoyé qui vient sur notre terre,
Il dit par son regard l'amour et le pardon.
Il fait tomber les murs, il franchit les barrières
Pour la Samaritaine et pour le Centurion.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Coco IV - tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Seigneur ton amour soit sur nous,
comme notre espoir est en toi.

ACCLAMATION : *Coco*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE : *Orgues*

SANCTUS *: Coco IV - tahitien*

ANAMNESE : *Stéphane*

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: Coco IV - tahitien*

COMMUNION :

R- Voici le pain, voici le vin,
pour le repas et pour la route,
voici ton corps, voici ton sang.
Entre nos mains, voici ta vie
qui renaît de nos cendres.

1- Pain des merveilles de notre Dieu,
pain du Royaume, table de Dieu.

2- Vin pour les noces de l'homme-Dieu,
Vin de la fête, Pâque de Dieu

3- Force plus forte que notre mort
vie éternelle en notre corps.

ENVOI :

R- Alléluia, alleluia, alleluia, alleluia, alleluia, alléluia !

1- Haere na te ao nei, e haapii ia ratou,
ia riro ho'I ei pipi mau no Iesu.

ENTRÉE :

1- E Ietu here a tono mai to varua
Ia rahi te here i i roto i to matou mau mafatu
A haere mai e te varua maitai
Te hia'ai nei matou ia oe
Haere mai haere mai

R- Te haamori nei matou ia oe e te Varua mo'a
Haere mai haere mai. *(bis)*

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *français*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu, et paix sur la terre
aux hommes qu'il aime. *(bis)*

Voir page 11

PSAUME :

Oe to'u puai o oe to' Fatu
Ua riro ho'i oe e arue raa o na'u.

ACCLAMATION :

Alléluia Allé alléluia *(alléluia)* !
Alléluia Allé alléluia *(alléluia)* !
Alléluia Allé alléluuuia Allé alléluiuuia alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Hakarare mai e Ietu ki ta matou nei pure
Hakatika mai, ka porotu mai e Ietu.

OFFERTOIRE :

1- Je n'ai que toi, que toi dans le ciel
Je ne désire rien d'autre que toi sur la terre
Si je suis faible et même si je tombe
Dieu est le soutien de mon cœur.

R- Dieu, tu es le soutien de mon cœur
Mon héritage et mon plus grand bien
Oh oui Dieu, tu es le soutien de mon cœur
Près de toi, je me sens bien.

2- Quand mon cœur était plein d'amertume
Je perdais la raison et je n'y voyais plus rien
Mais Dieu s'approcha pour me saisir la main
Dieu est le soutien de mon cœur.

SANCTUS *: latin*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver Seigneur
pour nous sauver.

H- Viens Seigneur nous t'aimons
viens Seigneur nous t'attendons.

NOTRE PÈRE : *tahitien*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

1- Ia haruru maira te na'o, i to te himene reo
A mo'e te mau mea ato'a, ina Ietu i te fata.

R- E Ietu, te ha'amaru mai oe i to matou mafatu,
I to oe parahi ra'a mai, e Ietu to matou fa'aora,
O oe ana'e to'u, oe to'u aroha.

2- I raro i te ho'aho'a pane, te mo'e nei tona mana
O to tatou Fatu here, te ora no te taata.

ENVOI :

R- Marie tendresse dans nos vies
Marie chemin qui mène à lui
Ton « oui » fleurit dans notre vie,
Merci pour ce cadeau béni.

1- S'il te plaît, Sainte Vierge obtiens-nous de Jésus
de faire un beau silence pour habiter chez lui.

2- S'il te plaît, Sainte Vierge obtiens-nous de Jésus
de vivre en sa présence pour mieux lui dire « oui ».

ENTRÉE :

R- Jésus, Ô Roi Sauveur, toi seul es vainqueur,
pas d'autre nom que le tien n'est donné sous le ciel,
pas d'autre nom que le tien ne mène à l'Éternel

1- Impossible de nous taire, nous voulons proclamer.
Ce que nous avons vu et entendu ce qui est arrivé.
C'est par ton nom Ô Jésus que nous sommes délivrés ;
Comment ne pas de joie et chanter tes bienfaits.

2- C'est pour ton Ô Jésus, que nous avançons.
Un désir ardent de charité, que nous partageons.
Donne à ceux qui te servent, de dire ta Parole,
avec une assurance entière, sans crainte de l'opprobre

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Petiot I - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Médéric BERNARDINO*

Voir page 11

PSAUME :

Seigneur ton Amour soit sur nous,
comme notre espoir est en toi.

ACCLAMATION : *Rona*
Alléluia, alléluia, alléluia, amen ! *(bis)*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Médéric BERNARDINO*

1- Te rahi nei te auhune, te iti nei ra te rave ohipa
te pure nei matou ia'oe, e te Fatu e, faaroo mai, faarii mai.

2- I ti'a ia 'oe e te Fatu, a nomino mai a te rave ohipa
i rotopu to matou nei nuna'a.

OFFERTOIRE : *MHN*

R- E Ietu e, *(ta'u Fatu e)*, aroha mai *(ia matou e)*,
e a faaroo mai 'oe i ta matou pure.

1- A turama mai e Ietu e, to matou mau mana'o,
no to matou mau hua'ai, ia riro ei Apotoro.

2- A faaro'o mai e Ietu e, i ta matou pure,
ia rahi te mau Tamarii Tahiti, ei perepitero.

3- Iar ahi ato'a te ta'ata ma'ohi i roto i te pupu euhe,
ia riro ratou ei afa'i ro'o no'oe e ta'u Fatu.

SANCTUS *: Petiot I - tahitien*

ANAMNESE : *Petiot I*

Ei hanahana ia'oe e te Fatu Ietu Kirito,
tei pohe na e te ti'a faahou e te ora nei a.
O'oe, to matou faaora, to matou Atua,
haere mai, e Ietu e, to matou Fatu e.

NOTRE PÈRE : *Petiot I - tahitien*

AGNUS *: Petiot I - tahitien*

COMMUNION : *D 203*

R- Voici le pain, voici le vin, pour le repas et pour la route.
Voici ton corps, voici ton sang, entre nos mains
voici ta vie, qui renaît de nos cendres

1- Pain des merveilles de notre Dieu,
pain du royaume table de Dieu

2- Vin pour les noces, de l'homme Dieu,
vin de la fête, Pâque de Dieu

3- Force plus forte que notre mort,
vie éternelle, en notre corps.

4- Source d'eau vive, pour notre soif,
pain qui ravive tous nos espoirs

ENVOI :

1- C'est l'Amour du Seigneur qui te dit de partir,
lui qui brûle en ton cœur, il te presse d'agir,
ne crains pas la douleur, et ne crains pas la croix,
regarde ton sauveur en lui seuil mets ta foi.

2- C'est l'Amour de Jésus qu'il te faut proclamer,
car il est le salut, de toute humanité,
va l'Église t'envoie sur tous les continents,
témoigner de ta foi, en tous lieux en tous temps.

ENTRÉE :

R- Jésus ô Roi Sauveur, Toi seul es vainqueur !
Pas d'autre nom que le tien n'est donné sous le ciel,
Pas d'autre nom que le tien ne mène à l'Éternel !

1- Impossible de nous taire, nous voulons proclamer
Ce que nous avons vu et entendu, ce qui est arrivé.
C'est par ton nom ô Jésus que nous sommes délivrés,
Comment ne pas crier de joie et chanter tes bienfaits !

2- C'est pour ton nom Ô Jésus, que nous avançons.
Un désir ardent de charité, que nous partageons.
Donne à ceux qui te servent, de dire ta Parole
Avec une assurance entière, sans crainte de l'opprobre.

3- Éteins nos divisions, efface nos rancœurs,
Envoie sur nous l'Esprit d'unité, pour former ton Église.
Si grande est ta puissance qui transforme les cœurs !
C'est par ton nom, Jésus vainqueur,
qu'advient la paix promise.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en toi !

ACCLAMATION : Alléluia…

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, fais de nous des instruments de paix
Seigneur, fais de nous des artisans d'amour.

OFFERTOIRE :

R- Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même. *(bis)*

1 Dieu a tant aimé le monde qu'Il lui a donné son Fils.

2- Aimez-vous les uns les autres, comme Dieu vous a aimés.

3- Aimons-nous les uns les autres, le premier Dieu nous aima.

4- Aimons-nous les uns les autres, car l'Amour nous vient de Dieu.

5- Dieu nous a comblé d'Amour, faisant de nous ses enfants.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *:*

Tu as connu la mort, Tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver.

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

Te Pane Ora, a pou mai mai te ra'i
Ei maa varua ta'u e hiaai
Pou mai pou mai, ha'ape'epe'e
Haere mai e to'u here.

Inaha te haere mai nei
O Iesu, to'u hoa here
I raro te ata pane ina teie mai nei.

ENVOI :

E tavini au (ter) i ta'u Fatu
E pure au (ter) i ta'u Fatu
E here au (ter) i ta'u Fatu.

Les Cathedates

Les Cathe-messes

Samedi 16 octobre 2021

18h00 : **Messe** : Familles LIU K-S, LAI, URSINS et OHARA ;

Dimanche 17 octobre 2021

29ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

[Saint Ignace d'Antioche, évêque et martyr [… 107] à Rome. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 1ère semaine

DU 17 AU 24 OCTOBRE : SEMAINE MISSIONNAIRE MONDIALE.

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Lundi 18 octobre 2021

Saint LUC, évangéliste - Fête – blanc

05h50 : **Messe** : pour qu'augmente le nombre des enfants de Dieu ;

Mardi 19 octobre 2021

Saints Jean de Brébeuf et Isaac Jogues, prêtres, et leurs compagnons, (Jésuites) martyrs [de 1642 à 1649 au Canada et aux États-Unis] ou (Saint Paul de la Croix, prêtre (Fondateur des Passionistes) - vert

05h50 : **Messe** : Marielle KOHUMOETINI – action de grâces ;

Mercredi 20 octobre 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 21 octobre 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

Vendredi 22 octobre 2021

Saint Jean-Paul II, pape [… 2005 à Rome] - vert

05h50 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

Samedi 23 octobre 2021

Messe en l'honneur de la Vierge Marie - blanc

[Saint Jean de Capistran, prêtre (franciscain) [… 1456 à Vilock - Croatie]

05h50 : **Messe** : Anniversaire d'Étienne – action de grâces ;
18h00 : **Messe** : Familles CHEUNG, RAVEINO et TCHEN LAM ;

Dimanche 24 octobre 2021

30ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

JOURNEE DE LA MISSION UNIVERSELLE DE L'ÉGLISE.

[Saint Antoine-Marie Claret, évêque (de Santiago de Cuba, fondateur des Fils du Cœur Immaculé de Marie [les Clarétins]) [… 1870 à Fontfroide (Aude)] On omet la mémoire.]

Bréviaire : 2ème semaine

QUETE POUR L'ŒUVRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI - ROME

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Anniversaire d'Étienne – action de grâces ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Les Cathe-annonces

Dimanche 17 octobre à 9h15 : catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 22 octobre à 17h30 : catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 24 octobre à 9h15 : catéchèse pour les enfants ;

LES TOTA « *SOLIDAIRE* »

La fin des « *tota* » a sonné… Jamais très aimés, ils ont bien souvent été mis dans des petites boites pour le jour où ? Aujourd'hui ils vous offrent une possibilité d'être encore une fois « *solidaire* »… Déposez les au presbytère pour la construction de l'Accueil Te Vai-ete 'api !

LA FIN DES TOTA DE 1 FR ET 2 FR APPROCHE

C'EST LE TEMPS DES TOTA-SOLIDAIRE

Dont 132 millions d'unités de pièces de 1 et 2 Fcfp qui disparaîtront et ne seront pas remplacées

Vous ne savez pas quoi faire de vos anciennes pièces

DEPOSEZ-LES AU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE

Les tota récoltés augmenterons la cagnotte pour la construction de l'Accueil Te Vai-ete 'api 180 millions nécessaires

À CE JOUR 234 235 EN « *TOTA* » REÇUS

MAURUURU ROA

À ce jour, 255 871 xpf déjà reçus
Et tout cela grâce à vous !
Mauruuru roa

Les reguliers

Messes : Semaine :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

Messes : Dimanche :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ; ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

Exposition du Saint Sacrement :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« *Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes* ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°48/2021
Dimanche 24 octobre 2021 – 29ème Dimanche du temps ordinaire– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

Déjà … 73 122 684 xpf ……soit 48,75% ……sur 150 000 000 xpf …… manque 76 877 316 xpf

HUMEURS

« *S'IL VOUS PLAIT, SOYEZ DE BONS PRETRES !* »

Le Pape François a reçu le témoignage courageux d'une survivante d'abus sexuel et a souhaité le partager avec tous les prêtres et séminaristes.

« *Je m'appelle…. et pendant des années j'ai été maltraité par un prêtre que j'aurais dû appeler "petit frère" et j'étais sa "petite sœur".*

Je suis venu ici parce que j'aimerais que L'ADORABLE VÉRITÉ gagne. Je suis également ici au nom des autres victimes… des enfants qui ont été profondément blessés, dont on a volé l'enfance, la pureté et le respect… qui ont été trahis et ont profité de leur confiance illimitée… *des enfants dont le cœur bat, qui respirent et vivent… Mais* on les a tués une fois (deux fois, plusieurs fois)… leurs âmes ont été déchirées en petits morceaux sanglants.

Je suis ici parce que l'Église et cela me fait tellement mal quand elle est blessée, quand elle est sale.

Les adultes qui ont connu cette hypocrisie dans leur enfance ne pourront jamais l'effacer de leur vie. Ils peuvent l'oublier pendant un certain temps, essayer de pardonner, essayer de vivre une vie pleine, mais les cicatrices resteront sur leur âme, elles ne disparaîtront pas.

J'essaie de survivre, de ressentir de la joie, mais en réalité, c'est une lutte incroyablement difficile... Je souffre d'un trouble dissociatif de l'identité, d'un trouble post-traumatique complexe grave (TSPT) de dépression, d'anxiété, de peur des gens, d'erreurs et, je ne dors pas ou, si j'arrive à m'endormir, je fais toujours des cauchemars. Parfois, quand je suis "dehors", je ne perçois pas "ici" et "maintenant". Mon corps se souvient de chaque contact

J'ai peur des prêtres, d'être dans leur entourage.

Ces derniers temps, je ne peux pas aller à la messe. Cela me fait beaucoup de mal… L'Église, cet espace sacré, était ma seconde maison… et lui me l'a enlevée. J'ai un grand désir de me sentir en sécurité à l'Église, de pouvoir ne pas avoir peur, mais mon corps, mes émotions réagissent de manière complètement différente…

Je voudrais vous demander de protéger l'Église, le corps du Christ !

Celle dont tout est plein de blessures et de cicatrices. S'il vous plaît, ne permettez pas à ces blessures de s'approfondir et d'en créer de nouvelles !

Vous êtes des hommes jeunes et forts. APPELÉS ! Des hommes appelés par Dieu, pour servir Dieu, et par Lui, les hommes... Dieu vous a appelé à être son instrument parmi les hommes. Vous avez une GRANDE RESPONSABILITÉ ! Une responsabilité qui n'est pas un fardeau, mais un DON ! S'il vous plaît, traitez-la selon l'exemple de Jésus... avec HUMILITÉ et AMOUR !

S'il vous plaît, ne balayons pas les choses sous le tapis, car alors elles commenceront à puer, à pourrir, et le tapis lui-même se décomposera... Réalisons que si nous dissimulons ces faits, si nous les taisons, nous dissimulons la saleté et devenons ainsi un COMPLICE.

Si nous voulons vivre dans la vérité, nous ne pouvons pas fermer les yeux !

Vivre dans la vérité, c'est vivre selon Jésus, voir les choses avec ses yeux. Et il n'a pas fermé les yeux devant le péché et le pécheur, mais a vécu la VÉRITÉ avec AMOUR... Avec une vérité aimante, il a désigné le péché et le pécheur.

S'il vous plaît, réalisez que vous avez reçu un énorme cadeau. Le don d'être un « alter Christus », d'être l'incarnation du Christ, ici, dans le monde. Les gens, et surtout les enfants, ne voient pas en vous une personne, mais le Christ, Jésus, en qui ils ont une confiance sans limite.

C'est quelque chose d'ÉNORME et de FORT, mais aussi de très FRAGILE et VULNÉRABLE.

S'IL VOUS PLAÎT SOYEZ UN BON PRÊTRE ! »

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR MARCELLINE DE LA REPARATION DESROCHES – 1907-2008

Nous faisons cette semaine mémoire d'une sœur polynésienne qui après avoir donnée 42 ans au service de la jeunesse antillaise et rentrée au Pays pour se dévouer encore à son Église…

DESROCHES, Gérazime Perine (Sœur Marcelline de la Réparation). (1907-2008). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 31 janvier 1907 à Papeete. Fille d'Henri et de Tauiararii a Maraeteiva. Cadette d'une fratrie de dix enfants – 4 filles et six garçons. Baptisée le 31 mars 1907 à la Cathédrale de Papeete, où elle reçoit les prénoms de Rose Henri. Confirmée le 12 décembre 1915 à la Cathédrale de Papeete sous les prénoms de Gérasime Claire. Elle n'a que 11 ans lorsque sa mère décède de la grippe espagnole en 1918. Monseigneur intervient auprès de la famille et les quatre sœurs sont confiées aux Sœurs de Cluny. Le 2 janvier 1934, elle quitte Tahiti en compagnie de sa sœur Henriette pour le noviciat de Guadeloupe, où elles retrouvent Mère Louise…, ancienne supérieure régionale à Tahiti. Le 8 septembre 1936, elle fait sa profession à Basse-Terre en Guadeloupe. De 1934 à 1976, elle est nommée en Guadeloupe puis en Martinique, ou elle assure l'intendance des communautés et des écoles. À son retour au Fenua, elle est nommée à Raiatea pour s'occuper notamment de la sacristie. En 1993, à 86 ans, elle revient à Tahiti pour une retraite bien méritée et ou elle retrouve ses deux sœurs religieuses : Sœur Louise et sœur Henri. En 2004, suite à une occlusion, elle doit être amputée d'une jambe, épreuve qu'elle surmontera avec courage et force. Le 31 janvier 2007, elle célèbre ses 100 ans, entourée de ses deux familles : biologique et religieuse. Elle décède à l'hôpital de Papeete le 4 janvier 2008. Ses funérailles sont célébrées à l'église Maria no te Hau de Papeete le 5 janvier 2008. Elle est inhumée dans le caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie.

Retour à Tahiti – Les quatre sœurs DEROCHES : Mélanie, Sœur Marie-Louise, Sœur Henri et Sœur Marcelline.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

PERMIS DE TUER

Le 9 octobre dernier, une célébration avait lieu au Panthéon, à Paris. On commémorait **les 40 ans de l'abolition de la peine de mort en France**, loi promulguée le 9 octobre 1981 sous la pression du Ministre Robert Badinter. À cette occasion, le Président Emmanuel Macron a lancé **un appel en faveur de l'abolition universelle de la peine de mort**. Dans un Tweet il déclarait : « *Ce combat de civilisation, nous le mènerons en Européens, encore et toujours.* »
Sur les 198 États membres de l'Onu, 106 ont aboli en droit la peine de mort et 50 autres respectent un moratoire sur les exécutions. La Chine, les États-Unis, l'Iran et l'Indonésie figurent au nombre des pays où la peine de mort est encore pratiquée.

Un autre « *combat de civilisation* » nous revient en mémoire : celui des Parlementaires Européens qui, le 24 juin dernier, ont adopté (378 voix « *pour* » ; 255 « *contre* » ; 42 abstentions) la résolution et le rapport Matic[1] « *sur la situation concernant la santé et les droits génésiques et sexuels dans l'Union, dans le cadre de la santé des femmes* ». Ceci revient à reconnaître - entre autres- l'avortement en tant que « *droit humain* », au risque de condamner les soignants qui évoqueraient « *la clause de conscience* » et refuseraient de pratiquer une IVG. En poussant le raisonnement on pourrait y voir ***« l'obligation d'accepter un Permis de tuer un enfant à naître*** ».

En me lisant, certains doivent penser : encore « *un catho-bigot* » anti-avortement, ou « un tradi *pro-vie* ». Il est vrai que, de plus en plus souvent, se montrer « *défenseur de la vie à naître* » pourrait être considéré comme « *délit d'entrave à l'IVG* ». Il faut reconnaître qu'il est difficile de mener un débat serein sur les questions liées à la procréation ; d'autant que des lobbys (aussi bien « *pro-vie* » que « *pro IVG* ») en ont fait -dans de nombreux Pays- un enjeu politique et électoral. Nous le vivons en France avec la Loi relative à la bioéthique.

Alors, comment faire entendre sa voix sans être honni, marginalisé, voire condamné sans procès ? L'enjeu est trop grave et douloureux tant pour la maman qui décide de recourir à l'avortement, que pour l'enfant au « *destin incertain* ». La maman autant que l'enfant ont droit à la même attention, à la même attitude de miséricorde, au même respect. Alors, **pourquoi refuser d'envisager des stratégies d'aide aux mamans qui souhaiteraient une alternative à l'avortement ?** Chaque année, en France, plus de 200 000 femmes et couples sont confrontés à cette situation.

En tant que chrétiens, nous avons le devoir de respecter la vie, mais aussi d'accompagner dans leur choix les mères et les couples concernés. Voilà pourquoi Monseigneur Feillet et Monseigneur Herbreteau réaffirmaient, à l'occasion de la

programmation sur la chaîne C8 du film américain très controversé « *Unplanned* » [non-planifié] : « *L'Eglise reste fermement opposée à la pratique de l'avortement et, au contraire, demeure très attachée au respect de la vie des enfants dès leur conception.* (…) *L'Encyclique de Saint Jean-Paul II,* ***Evangelium Vitae*** *[l'Évangile de la* Vie, publiée le 25 mars 1995] *n'ignore rien de la complexité de la vie des femmes lorsque la venue d'un enfant non désiré s'annonce. Cependant,* ***c'est bien au service de la vie que nous sommes appelés****. Nous sommes plein de gratitude pour toutes les associations qui aident les femmes et les couples à accueillir ces enfants. Nous encourageons aussi les associations qui accompagnent les personnes qui n'ont pas trouvé les ressources pour ne pas céder aux différentes pressions qui les ont conduites à se décider pour l'avortement.* »[2]

Restons humbles et soucieux du respect des personnes. Invoquons chaque jour l'Esprit-Saint, « *Esprit de conseil, de sagesse et de discernement* ».

Dominique SOUPÉ

---

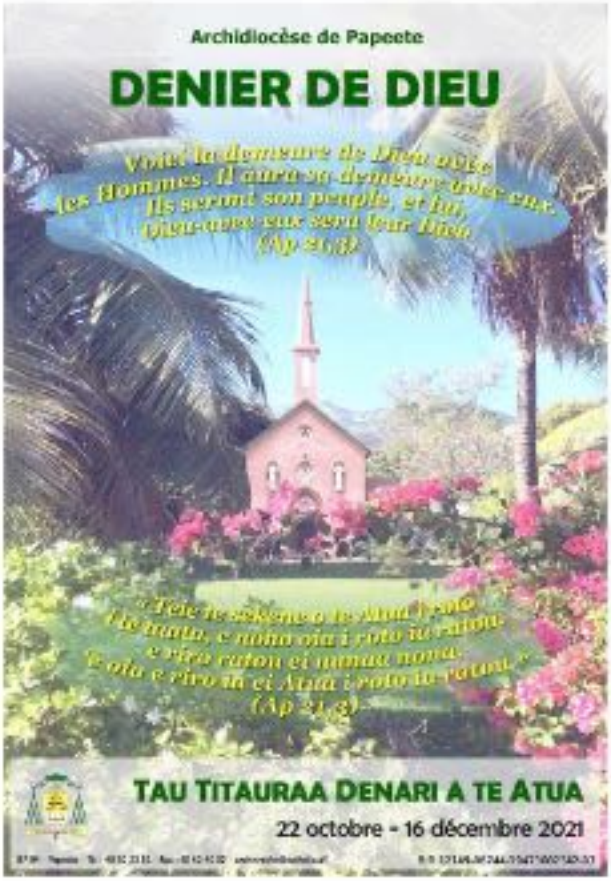
[1] Ce rapport a été présenté au Parlement de l'Union Européenne par le député croate Predrag Fred Matić appelant à la protection des droits et de la santé sexuels et reproductifs dans l'UE.
[Source : https://agenceurope.eu/fr/bulletin/article/12748/12]

[2] Monseigneur Hubert Herbreteau, évêque d'Agen, Président de l'Observatoire Foi et Culture, [Source : *Fiche de l'Observatoire Foi et Culture (OFC) sur le film "Unplanned"*, publiée sur le site : eglise.catholique.fr/ 23 septembre 2020]

© Cathédrale de Papeete – 2021

DENARI A TE ATUA 2021…

CAMPAGNE TENARI 2021



Frères et sœurs,

Le 22 Octobre 2021 commencera notre campagne annuelle du « *Denier de Dieu* », « *Tenari a te Atua* ». Pour remplir sa mission, l'Église a besoin du soutien de tous ses fidèles : par leur prière, par leur engagement et par leur soutien financier.
J'attire votre attention sur l'investissement spirituel et financier que représente le fait d'avoir confié au Grand Séminaire d'Orléans la formation de nos 5 séminaristes. C'est une lourde charge dans notre budget, mais c'est également le prix à payer pour former dans de meilleures conditions les futurs prêtres de notre diocèse. Nous avons aussi, grâce à votre aide, remis à neuf le bâtiment de l'ancien Grand Séminaire pour en faire un foyer d'accueil d'inspiration chrétienne pour les étudiants de l'Université venant des îles… À cela, je voudrais ajouter le fait que, comme pour beaucoup de secteurs d'activité économique impactés par la situation sanitaire (mais ayant pu, pour certains, bénéficier d'aides et de mesures de soutien), les confinements successifs et autres restrictions portées au rythme habituel de nos assemblées dominicales ont porté un rude coup aux revenus issus des quêtes (baisse de + ou – 30 %) ![1]

Je n'ignore pas ce que notre appel représente pour vous comme effort supplémentaire. Mais quel que soit le montant de votre contribution, ce qui compte d'abord est le désir de participer selon vos moyens. Cette campagne est pour tous une occasion de manifester votre attachement et votre soutien à notre Église en lui donnant les moyens d'accomplir sa mission, cette Église qu'évoque ainsi l'auteur du livre de l'Apocalypse : « *Voici la demeure de Dieu avec les Hommes. Il aura sa demeure avec eux ; Ils seront son peuple, et lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu* »

Soyez déjà remerciés d'accueillir dans la Foi cette campagne du « *Tenari a te Atua* » avec le désir de contribuer à la construction de votre Église en apportant votre pierre. Confiant en votre générosité, je vous remets à la miséricorde et à la bienveillance de notre Seigneur.

† Mgr Jean Pierre COTTANCEAU

Combien donner ?

Chacun doit donner ce qui lui semble juste. L'Archidiocèse propose de verser le fruit d'une journée de revenus (travail, salaires, retraite et autres revenus). On peut prendre par exemple son revenu mensuel total et le diviser par 30 pour offrir un trentième.

Bilan du Denier de Dieu 2020

En XPF	Recettes	Dépenses
Collecte Denier de Dieu	31 479 753	
Frais d'impression et de poste		180 685
Reversement au Denier de Saint Pierre		507 534
Reversement d'un tiers aux paroisses[2]		9 020 914
Formation des séminaristes		19 691 948
Aides aux séminaires et foyers vocationnels		8 911 947
Aide à la radio Maria no te Hau		5 184 445

Aides à Tibériade/Mitirapa		2 802 251
Aides aux services et mouvements		6 021 144
Total :	**31 479 753**	**52 320 868**
Déficit prélevé sur fonds propres :		**-20 841 115**

_____

[1] La paroisse de la Cathédrale a vu une baisse de 13,5% en 2020 et qui selon les projections a retrouvé son niveau d'avant la crise Covid-19 en 2021.

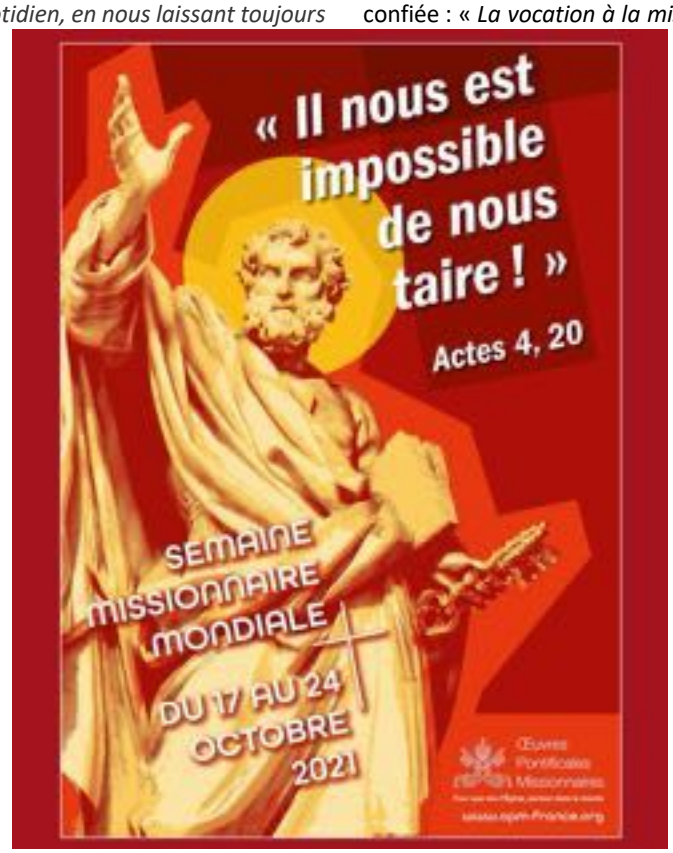
[2] La paroisse de la Cathédrale a renoncé à ce tiers au profit de l'Archidiocèse depuis 2009… ce qui correspond à un total de 13 170 886 xpf.

© Archevêché de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

ES-TU PRET ?

Alors que l'Église célèbre ce Dimanche 24 Octobre la Journée Mondiale des Missions, le Pape François nous interpelle : « *Jésus nous demande à tous, à toi aussi, d'être des disciples missionnaires. Es-tu prêt ? Il suffit d'être disponibles à son appel et de vivre unis au Seigneur dans les choses les plus quotidiennes, dans le travail, les rencontres, les occupations de chaque jour, les hasards du quotidien, en nous laissant toujours conduire par l'Esprit Saint* ». (Vatican News 19 Octobre 2021)



Dans son message du 6 Janvier 2021 consacré à cette Journée Mondiale des Missions, il rappelle que « *les premiers chrétiens ont commencé leur vie de foi dans un environnement hostile et difficile. Des histoires de marginalisation et de captivité s'entremêlaient avec des résistances internes et externes qui paraissaient contredire et même nier ce qu'ils avaient vu et entendu ; mais cela, loin d'être une difficulté ou un obstacle qui les aurait portés à se replier ou à se renfermer sur eux-mêmes, les a poussés à transformer tout désagrément, contrariété et difficulté en opportunité pour la mission* ».

Portant ensuite son regard sur la situation de notre monde actuel, il fait le constat que, « *pour nous aussi, le moment actuel de notre histoire n'est pas facile non plus. La pandémie a mis en évidence et amplifié la douleur, la solitude, la pauvreté et les injustices dont tant de personnes souffraient déjà, et a démasqué nos fausses sécurités et les divisions qui nous déchirent silencieusement… Nous avons vécu le découragement, le désenchantement, la fatigue ; et même l'amertume qui ôte l'espérance a pu s'emparer de nos regards* ». Et de fait, très récemment, la publication du rapport Sauvé sur les abus sexuels qui ont entaché et profondément meurtri le visage de notre Église risque de porter un rude coup à cet élan missionnaire, un élan fortement menacé de perdre ainsi sa crédibilité aux yeux de beaucoup !

Aussi, il importe que nous puissions accueillir avec foi et espérance le thème de la Journée Mondiale des Missions choisi pour cette année : « ***Il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu*** » (*Ac* 4,20). Le Saint Père rappelle qu'il s'agit là d'une invitation à chacun d'entre nous d'assumer cette mission reçue à notre baptême et à notre confirmation, et de faire connaître ce que nous avons dans le cœur. Cette mission est et a toujours été l'identité de l'Église : « *Elle existe pour évangéliser* » (S. Paul VI, Exhort. ap. *Evangelii nuntiandi*, n. 14). Poursuivant sa réflexion, le Pape François précise ce que doit être le contour de cette mission qui nous est confiée : « *La vocation à la mission n'est pas quelque chose du passé ou un souvenir romantique d'autrefois. Aujourd'hui, Jésus a besoin de cœurs capables de vivre leur vocation comme une véritable histoire d'amour, qui les fasse sortir aux périphéries du monde et devenir des messagers et des instruments de compassion. Et c'est un appel qu'il adresse à tous, même si ce n'est pas de la même manière. Rappelons-nous qu'il y a des périphéries qui sont proches de nous, au centre d'une ville, ou dans sa propre famille. Vivre la mission, c'est s'aventurer à développer les sentiments mêmes du Christ Jésus et croire avec lui que celui qui est à mes côtés est aussi mon frère et ma sœur. Que son amour de compassion réveille aussi notre cœur et nous rende tous disciples missionnaires* ».

Pour nous aider et nous encourager, le Saint Père nous invite « *à nous souvenir avec reconnaissance de toutes les personnes dont le témoignage de vie nous aide à renouveler notre engagement baptismal à être des apôtres généreux et joyeux de l'Évangile. Nous nous souvenons en particulier de ceux qui ont été capables de se mettre en chemin, de quitter leur terre et leur famille pour que l'Évangile puisse atteindre sans délai et sans crainte les peuples et les villes les plus éloignés…* ». Notre Église diocésaine sait ce qu'elle doit à ces Missionnaires d'hier. Il lui revient, il NOUS revient d'être les missionnaires d'aujourd'hui. Soyons prêts ! Pour cela, que Maria no te Hau, la première disciple missionnaire, fasse croître en chacun de nous le désir d'être sel de la terre et lumière du monde !

† Mgr Jean Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

LA LIBERTE SE REALISE DANS LA CHARITE CHRETIENNE

Le Pape François a poursuivi son itinéraire de catéchèses sur la lettre de saint Paul aux Galates lors de l'audience générale en salle Paul VI du Vatican, mercredi 20 octobre. Le Souverain Pontife a détaillé la notion de liberté telle qu'exprimée par l'apôtre des Gentils aux communautés de Galatie.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Ces jours-ci, en écoutant la Lettre aux Galates, nous parlons de la liberté de la foi. […]

L'apôtre Paul, avec sa Lettre aux Galates, nous introduit peu à peu, lentement, dans la grande nouveauté de la foi. C'est en effet une grande nouveauté, car elle ne se contente pas de renouveler un aspect de la vie : elle nous fait entrer dans cette « *vie nouvelle* » que nous avons reçue au baptême. C'est là que le plus grand des dons a été déversé sur nous : celui d'être enfants de Dieu. Renaissant dans le Christ, nous sommes passés d'une religiosité faite de préceptes à une foi vivante, qui a pour centre la communion avec Dieu et avec nos frères, c'est-à-dire la charité. Nous sommes passés de l'esclavage de la peur et du péché à la liberté des enfants de Dieu. Là encore, le mot liberté.

Aujourd'hui, essayons de mieux comprendre ce que l'Apôtre considère comme le cœur de cette liberté. Paul affirme qu'elle est tout sauf « *un prétexte pour vivre selon la chair* » (Ga 5,13) : c'est-à-dire que la liberté n'est pas une manière libertine de vivre, selon la chair ou selon l'instinct, selon les désirs individuels et les pulsions égoïstes ; au contraire, la liberté de Jésus nous porte à être - écrit l'Apôtre - « *au service les uns des autres* » (*Ibid.*). Mais est-ce de l'esclavage ? Eh oui, la liberté dans le Christ comporte une part d'« *esclavage* », une dimension qui nous conduit à servir, à vivre pour les autres. En d'autres termes, la vraie liberté s'exprime pleinement dans la charité. Une fois de plus, nous sommes confrontés au paradoxe de l'Évangile : nous sommes libres dans le service, et pas dans le fait de faire ce que nous voulons. Nous sommes libres dans le service. C'est là que réside la liberté ; nous sommes pleinement nous-mêmes dans la mesure où nous nous donnons. Nous sommes pleinement nous-mêmes dans la mesure où nous nous donnons, où nous avons le courage de nous donner ; nous possédons la vie si nous la perdons (cf. Mc 8, 35). C'est l'Évangile à l'état pur.

Comment expliquer ce paradoxe ? La réponse de l'Apôtre est aussi simple qu'exigeante : « *par amour* » (Ga 5,13). Il n'y a pas de liberté sans amour. La liberté égoïste de faire ce que je veux n'est pas la liberté, car elle est tournée sur elle-même, elle n'est pas féconde. C'est l'amour du Christ qui nous a libérés et c'est encore l'amour qui nous libère du pire des esclavages, celui de notre ego. C'est pourquoi la liberté grandit avec l'amour. Mais attention : pas l'amour tourné sur lui-même, pas l'amour de feuilleton, pas non plus la passion qui cherche simplement ce qui nous convient et ce qui nous plaît. Mais l'amour que nous voyons dans le Christ : la charité. Voilà l'amour véritablement libre et libérateur. C'est l'amour qui resplendit dans le service gratuit, à l'exemple de celui de Jésus, qui lave les pieds de ses disciples et dit : « *C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous* ». (Jn 13,15). Être au service les uns des autres.

Pour Paul, la liberté ce n'est donc pas « *faire ce que l'on veut* ». Ce type de liberté, sans but ni références, est une liberté vide, une liberté de pacotille. Cela ne fonctionne pas. En fait, cela laisse un vide intérieur. Combien de fois, après avoir suivi seulement notre instinct, nous nous rendons compte qu'il nous reste un grand vide à l'intérieur de nous et que nous avons fait un mauvais usage de ce trésor qu'est notre liberté, de la beauté de pouvoir choisir le vrai bien pour nous et pour les autres. La vraie liberté est pleine, concrète, et nous met dans la vie réelle de tous les jours. La vraie liberté nous libère toujours, mais lorsque nous recherchons cette liberté du « ce que j'aime et ce que je n'aime pas », à la fin il n'y a plus que du vide.

Dans une autre lettre, la première lettre aux Corinthiens, l'Apôtre répond à ceux qui défendent une idée erronée de la liberté. « *Tout est permis !* » disent-ils. « *Oui, mais tout n'est pas bon* », répond Paul. « *Tout est permis, mais tout n'est pas constructif* ». Et il ajoute : « *Que personne ne cherche son propre intérêt, mais celui d'autrui* » (1 Co 10,23-24). C'est la règle qui permet de démasquer toute liberté égoïste. Aussi, à ceux qui sont tentés de réduire la liberté à leurs seuls goûts personnels, Paul oppose l'exigence de l'amour. La liberté guidée par l'amour est la seule qui libère les autres et qui nous libère, qui sait écouter sans imposer, qui sait aimer sans forcer, qui construit et ne détruit pas, qui n'exploite pas les autres pour son seul profit et qui fait le bien sans chercher son propre bénéfice. En bref, si la liberté n'est pas au service - c'est là le test - si la liberté n'est pas au service du bien, elle risque d'être stérile et de ne pas porter de fruit. Au contraire, la liberté animée par l'amour conduit vers les pauvres, reconnaissant dans leur visage celui du Christ. C'est pourquoi le service mutuel permet à Paul, écrivant aux Galates, de souligner un aspect qui n'est nullement secondaire : parlant de la liberté que les autres Apôtres lui ont laissée pour évangéliser, il souligne qu'ils ne lui ont recommandé qu'une seule chose : se souvenir des pauvres (cf. Ga 2,10). C'est intéressant ! Après la lutte idéologique entre Paul et les Apôtres, une fois parvenus à un accord, que lui ont dit les Apôtres ? « *Va, va et n'oublie pas les pauvres* », c'est-à-dire que ta liberté de prédicateur soit une liberté au service des autres, et non pour toi-même, pour faire ce qui te plaît.

Nous savons au contraire que l'une des conceptions modernes les plus répandues de la liberté est la suivante : « *ma liberté s'arrête là où commence la tienne* ». Mais là, il n'y a pas de relation, de rapport humain ! Il s'agit d'une vision individualiste. En revanche, ceux qui ont été libérés par Jésus ne peuvent pas penser que la liberté consiste à se tenir à l'écart des autres, en les ressentant comme une nuisance ; ils ne peuvent pas voir l'être humain comme replié sur lui-même, mais toujours inséré dans une communauté. La dimension sociale est fondamentale pour les chrétiens, elle leur permet de se tourner vers le bien commun et non vers les intérêts privés.

En ce moment historique tout particulièrement, nous devons redécouvrir la dimension communautaire, et non individualiste, de la liberté : la pandémie nous a appris que nous avons besoin les uns des autres, mais il ne suffit pas de le savoir, nous devons le choisir chaque jour concrètement, décider de prendre cette voie. Nous disons et croyons que les autres ne sont pas un obstacle à ma liberté, mais qu'ils permettent de la réaliser pleinement. Parce que notre liberté naît de l'amour de Dieu et grandit dans la charité.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

Lecture du livre du prophète Jérémie *(Jr 31, 7-9)*

Ainsi parle le Seigneur : Poussez des cris de joie pour Jacob, acclamez la première des nations ! Faites résonner vos louanges et criez tous : « Seigneur, sauve ton peuple, le reste d'Israël ! » Voici que je les fais revenir du pays du nord, que je les rassemble des confins de la terre ; parmi eux, tous ensemble, l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et la jeune accouchée : c'est une grande assemblée qui revient. Ils avancent dans les pleurs et les supplications, je les mène, je les conduis vers les cours d'eau par un droit chemin où ils ne trébucheront pas. Car je suis un père pour Israël, Éphraïm est mon fils aîné. – Parole du Seigneur.

Psaume 125 (126), *1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6*

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,
nous étions comme en rêve !
Alors notre bouche était pleine de rires,
nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :
nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,
comme les torrents au désert.
Qui sème dans les larmes
moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant,
il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,
il rapporte les gerbes.

Lecture de la lettre aux Hébreux *(He 5, 1-6)*

Tout grand prêtre est pris parmi les hommes ; il est établi pour intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu ; il doit offrir des dons et des sacrifices pour les péchés. Il est capable de compréhension envers ceux qui commettent des fautes par ignorance ou par égarement, car il est, lui aussi, rempli de faiblesse ; et, à cause de cette faiblesse, il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés comme pour ceux du peuple. On ne s'attribue pas cet honneur à soi-même, on est appelé par Dieu, comme Aaron. Il en est bien ainsi pour le Christ : il ne s'est pas donné à lui-même la gloire de devenir grand prêtre ; il l'a reçue de Dieu, qui lui a dit : *Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré,* car il lui dit aussi dans un autre psaume : *Tu es prêtre de l'ordre de Melkisédek pour l'éternité.* – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(2 Tm 1, 10)*

Notre Sauveur, le Christ Jésus, a détruit la mort, il a fait resplendir la vie par l'Évangile.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc *(Mc 10, 46b-52)*

En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « *Rabbouni*, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

Prières universelles

« Que veux-tu que je fasse pour toi ? » À la question de Jésus, répondons avec la confiance de Bartimée et faisons monter vers lui les cris de tous nos frères.

Avec tous les hommes dont le cri n'est écouté de personne,… *(temps de silence)* nous crions vers toi !

Avec tous ceux qui sont « *assis au bord de la route* » et qui attendent d'être appelés,… *(temps de silence)* nous crions vers toi !

Avec les malades et leur famille, avec les infirmes et les handicapés,… *(temps de silence)* nous crions vers toi !

Avec tous les témoins de l'Évangile aux quatre coins du monde,… *(temps de silence)* nous crions vers toi !

Avec les catéchumènes qui se préparent au baptême,… *(temps de silence)* nous crions vers toi !

Dieu notre Père accueille notre supplication pour tous les hommes puisqu'elle t'est présentés par Celui qui s'est fait totalement solidaire de ses frères et qui, élevé à ta droite, est notre intercesseur auprès de toi, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

L'épisode que nous avons écouté est le dernier que l'évangéliste Marc raconte au sujet du ministère itinérant de Jésus, qui peu après entrera à Jérusalem pour mourir et ressusciter. Bartimée est ainsi le dernier à suivre Jésus le long du chemin : de mendiant au bord de la route à Jéricho, il devient un disciple qui marche avec les autres vers Jérusalem. Nous aussi, nous avons cheminé ensemble, nous avons "fait synode" et maintenant cet Évangile scelle trois étapes fondamentales pour le *chemin de la foi*.
Tout d'abord, regardons Bartimée : son nom signifie "fils de Timée". Et le texte le précise : « le fils de Timée, Bartimée » (Mc 10, 46). Mais, alors que l'Évangile le réaffirme, émerge un paradoxe : le père est absent. Bartimée se trouve seul le long de

la route, hors de sa maison et sans père : il n'est pas aimé, mais abandonné. Il est aveugle et il n'a personne pour l'écouter ; et quand il a voulu parler, ils l'ont fait taire. Jésus *entend son cri.* Et quand il le rencontre, il le laisse parler. Il n'était pas difficile de deviner ce que Bartimée demanderait : il est évident qu'un aveugle veut avoir ou retrouver la vue. Mais Jésus n'est pas expéditif, il prend le temps de l'écoute. Voilà la première étape pour faciliter le cheminement de foi : *écouter*. C'est l'apostolat de l'oreille : écouter, avant de parler.

A l'inverse, beaucoup de ceux qui étaient avec Jésus réprimandaient Bartimée pour le faire taire (Cf. v. 48). Pour ces disciples, l'indigent était un dérangement sur le chemin, un imprévu dans le programme préétabli. Ils préféraient leur temps à celui du Maître, leurs paroles à l'écoute des autres : ils suivaient Jésus, mais ils avaient en tête leurs projets. C'est un risque dont il faut toujours se garder. Pour Jésus, au contraire, le cri de celui qui appelle à l'aide n'est pas un dérangement qui entrave le chemin, mais une question vitale. Comme il est important pour nous d'écouter la vie ! Les enfants du Père céleste écoutent leurs frères : non pas les bavardages inutiles mais les besoins du prochain. Écouter avec amour, avec patience, comme Dieu le fait avec nous, avec nos prières souvent répétitives. Dieu ne se fatigue jamais, il se réjouit toujours quand nous le cherchons. Demandons, nous aussi, la grâce d'un cœur docile à l'écoute. Je voudrais dire aux jeunes, au nom de nous tous, les adultes : excusez-nous si, souvent, nous ne vous avons pas écoutés ; si, au lieu de vous ouvrir notre cœur, nous vous avons rempli les oreilles. Comme Église de Jésus, nous désirons nous mettre à votre écoute avec amour, sûrs de deux choses : que votre vie est précieuse pour Dieu, parce que Dieu est jeune et qu'il aime les jeunes ; et que votre vie est aussi précieuse pour nous, mieux encore nécessaire pour aller de l'avant.

Après l'écoute, une deuxième étape pour accompagner le chemin de la foi : *se faire proches*. Regardons Jésus, qui ne délègue pas quelqu'un parmi la "foule nombreuse" qui le suivait, mais qui rencontre Bartimée personnellement. Il lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » (v. 51). *Que veux-tu ?* Jésus s'identifie à Bartimée, il ne fait pas abstraction de ses attentes ; *que je fasse* : faire, pas seulement parler ; *pour toi* : non pas selon des idées préétablies pour n'importe qui, mais pour toi, dans ta situation. Voilà comment fait Dieu, en s'impliquant en personne, avec un amour de prédilection pour chacun. Dans sa manière de faire passe déjà son message : la foi germe ainsi dans la vie.

La foi passe par la vie. Quand la foi se concentre uniquement sur les formulations doctrinales, elle risque de parler seulement à la tête, sans toucher le cœur. Et quand elle se concentre seulement sur le faire, elle risque de devenir un moralisme et de se réduire au social. La foi au contraire, c'est la vie : c'est vivre l'amour de Dieu qui a changé notre existence. Nous ne pouvons pas être des *doctrinaires* ou des *activistes* ; nous sommes appelés à poursuivre l'œuvre de Dieu à la manière de Dieu, dans la *proximité* : liés à Lui, en communion entre nous, proches de nos frères. Proximité : voilà le secret pour transmettre le noyau de la foi, et non pas quelque aspect secondaire.

Se faire proches et porter la nouveauté de Dieu dans la vie du frère, c'est l'antidote à la tentation des recettes toutes prêtes. Demandons-nous si nous sommes des chrétiens capables de devenir proches, de sortir de nos cercles pour étreindre ceux qui "ne sont pas des nôtres" et que Dieu cherche ardemment. Il y a toujours cette tentation qui revient tant de fois dans l'Écriture : se laver les mains. C'est ce que fait la foule dans l'Évangile d'aujourd'hui, ce qu'a fait Caïn avec Abel, ce que fera Pilate avec Jésus : se laver les mains. Nous, à l'inverse, nous voulons imiter Jésus, et comme lui nous salir les mains. Lui, le chemin (cf. *Jn* 14, 6), pour Bartimée il s'est arrêté sur la route ; Lui, la lumière du monde (cf. *Jn* 9, 5), il s'est penché vers un aveugle. Reconnaissons que le Seigneur s'est sali les mains pour chacun de nous, et en regardant la croix ; et repartons de là, nous rappelant que Dieu s'est fait mon prochain dans le péché et dans la mort. Il s'est fait mon prochain : tout commence à partir de là. Et quand par amour pour lui, nous aussi, nous nous faisons proches, nous devenons *porteurs d'une vie nouvelle* : non pas des maîtres de tous, ni des experts du sacré, mais des témoins de l'amour qui sauve.

Témoigner est la troisième étape. Regardons les disciples qui appellent Bartimée : ils ne vont pas à lui, qui mendiait, avec une petite pièce pour l'apaiser ou pour dispenser des conseils. Ils vont à lui au nom de Jésus. En effet, ils lui adressent trois paroles seulement, toutes de Jésus : « Courage ! Lève-toi. Il t'appelle » (v. 49). Seul Jésus dans le reste de l'Évangile dit *courage* !, parce que lui seul ressuscite le cœur. Seul Jésus dans l'Évangile dit *lève-toi*, pour guérir l'esprit et le corps. Seul Jésus *appelle*, en changeant la vie de celui qui le suit, en remettant sur pied celui qui est à terre, en portant la lumière de Dieu dans les ténèbres de la vie. Tant d'enfants, tant de jeunes, comme Bartimée, cherchent une lumière dans la vie. Ils cherchent un amour vrai. Et comme Bartimée, malgré la nombreuse foule, appelle seulement Jésus, de même eux aussi cherchent la vie, mais souvent ils ne trouvent que de fausses promesses et peu de personnes qui s'intéressent vraiment à eux.

Il n'est pas chrétien d'attendre que les frères en recherche frappent à notre porte ; nous devrions aller vers eux, non pas en nous portant nous-mêmes, mais en portant Jésus. Il nous envoie, comme ces disciples, pour encourager et relever en son nom. Il nous envoie dire à chacun : "Dieu te demande de te laisser aimer par Lui". Que de fois, au lieu de ce message libérateur de salut, nous n'avons porté que nous-mêmes, nos "recettes", nos "étiquettes" dans l'Église ! Que de fois, plutôt que de faire nôtres les paroles du Seigneur, nous avons fait passer nos idées pour ses paroles ! Que de fois les personnes sentent plus le poids de nos institutions que la présence amicale de Jésus ! Alors nous passons pour une ONG, pour une organisation semi-publique, et non pas pour la communauté des sauvés qui vivent la joie du Seigneur.

Écouter, se faire proches, témoigner. Le chemin de foi dans l'Évangile se termine d'une manière belle et surprenante, avec Jésus qui dit : « Va, ta foi t'a sauvé » (v. 52). Et pourtant, Bartimée n'a pas fait de profession de foi, il n'a accompli aucune œuvre ; il a seulement demandé pitié. Sentir qu'on a besoin du salut, c'est le commencement de la foi. C'est la voie directe pour rencontrer Jésus. La foi qui a sauvé Bartimée n'était pas dans ses idées claires sur Dieu, mais dans le fait de le chercher, dans la volonté de le rencontrer. La foi est une question de rencontre, non pas de théorie. Dans la rencontre Jésus passe, dans la rencontre palpite le cœur de l'Église. Alors, non pas nos sermons, mais le témoignage de notre vie sera efficace.

Et à vous tous qui avez participé à ce "cheminement commun", je dis merci pour votre témoignage. Nous avons travaillé en communion et avec franchise, avec le désir de servir Dieu et son peuple. Que le Seigneur bénisse nos pas, afin que nous puissions écouter les jeunes, nous faire proches d'eux et leur témoigner la joie de notre vie : Jésus.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

R- Un grand champ à moissonner, une vigne à vendanger,
Dieu appelle maintenant pour la récolte
Un grand champ à moissonner, une vigne à vendanger,
Dieu appelle maintenant ses ouvriers.

1- Vers la terre où tu semas le désir de la lumière :
Conduis-nous, Seigneur.
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une aurore :
Nous irons, Seigneur !

2- Vers la terre où tu semas le désir d'un monde juste :
Conduis-nous, Seigneur.
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une alliance :
Nous irons, Seigneur !

3- Vers la terre où tu semas le désir d'un monde libre :
Conduis-nous, Seigneur.
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une fête :
Nous irons, Seigneur !

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Petite messe*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Merveilles, merveilles que fit pour nous le Seigneur. *(bis)*

ACCLAMATION :

Alléluia, alléluia, Salut Puissance et Gloire au Seigneur. *(bis)*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E Iesu e to'u faaora, e Iesu e aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE :

1- Ouvre mes yeux, Seigneur, aux merveilles de ton amour.
Je suis l'aveugle sur le chemin : guéris-moi, je veux te voir !

2- Ouvre mes mains, Seigneur, qui se ferment pour tout garder,
le pauvre a faim devant ma maison : apprends-moi à partager !

3- Fais que je marche, Seigneur, aussi dur que soit le chemin,
je veux te suivre jusqu'à la croix : Viens me prendre par la main.

SANCTUS *: Stéphane MERCIER*

ANAMNESE : *Stéphane MERCIER*

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: Mozart*

COMMUNION : *Orgues*

ENVOI :

R- Toute ma vie, marcher la main dans ta main
Chanter avec Toi, tout au long du chemin
Chanter avec Toi, tout au long du chemin.

1- Aujourd'hui, je veux vivre, je veux vivre et chanter,
Apprends-moi à Te suivre, apprends-moi à T'aimer.

ENTRÉE :

1- Tu nous as dit Seigneur
Si nous sommes réunis en ton nom
Tu es là au milieu de nous (bis)

R- Voici Seigneur tes enfants
A genoux en ta présence
Envoie-nous l'Esprit Saint(bis)
Que tu nous as promis
Tu nous as dit Seigneur

2- Je ne vous laisse pas orphelins
Je serai là avec vous toujours
Et ce jusqu'à la fin des temps ;

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *français*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime ! *(bis)*

Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire
Nous te chantons merci
Nous bénissons ton nom

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime ! *(bis)*

Fils bien aimé Jésus
Tu portes les péchés des hommes
Toi seul es le Seigneur
Toi seul es le très haut

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime ! *(bis)*

Saint Esprit d'unité
Tu souffles la vie sur le monde
Tu nous remplis d'amour
Nous fais enfants de Dieu

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime ! *(bis)*

PSAUME :

Merveilles, merveilles, merveilles que fit le Seigneur
Chante mon âme la gloire du Seigneur
la gloire du Seigneur

ACCLAMATION :

Amen Alléluia Alléluia
Amen Alléluia Alléluia Alléluia

PROFESSION DE FOI :

Voir page 8

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Hakarare mai e Ietu ki ta matou nei pure
Hakatika mai, ka porotu mai e Ietu.

OFFERTOIRE :

1- Si tu entends en pleine nuit quelqu'un
Quelqu'un qui t'appelle sans cesse
Peut-être c'est Dieu qui s'approche et te dit
Qu'il a besoin de ta Jeunesse

R- Alors tu lui diras : « Me voilà, je t'écoute »
Alors tu lui diras : « Parle-moi, je t'écoute »

2- Si tu entends sur ton chemin des pas
Des pas qui semblent te poursuivre
Peut-être que c'est Dieu
Qui marche dans les tiens
Pendant qu'il t'appelle à le suivre

SANCTUS *: latin*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver Seigneur
pour nous sauver.

H- Viens Seigneur nous t'aimons
viens Seigneur nous t'attendons.

NOTRE PÈRE : *tahitien*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

1- O vau to otou Atua, te ora te parau mau
E au to'u aroha i to'u manahope i roto i te oro'a
O vau ta'ato'a ia
Ua ore roa te pane, ua ore roa te vine

R- O vau te pane ora ra *tTe pane ora)*
O te pou mai mai te ra'i mai *(mai te ra'i mai)*
O ta'u pane e horo'a
O ta'u tino mau ia *(o ta'u tino mau)*
E inu mau ta'u toto *(o ta'u toto)*
E maa mau ta'u tino *(o ta'u tino ra)*
O tei amu iana ra *(iana ra)*
E ora rahi tona

ENVOI :

1- Oe te hoa no te toru tahi, e mama Maria e.
O ta Iesu, i pupu mai no tatou, e metua vahine no tatou.

R- E Maria e (e Maria e) a pure oe *(a pure oe)*
no matou nei *(no matou nei)* to mau Tamarii *(to mauTamarii)*
Paruru mai *(paruru mai)* a tauturu mai (*a tauturu mai)*
ia tae matou *(ia tae matou)* ia Iesu ra.

ENTRÉE :

E Ietu, teie matou, i mua i to aro, i teie nei,
a tono mai to Varua mo'a i rotopu, ia matou.

E Ietu, o'oe to matou ora, i roto i teie nei ao.
A tono mai to Varua mo'a, i rotopu ia matou.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Stéphane MERCIER - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

E ohipa faahiahia ta te Fatu i rave, no tatou nei,
ei 'oa'oa ai tatou.

ACCLAMATION : *Léon MARERE*

Alléluia, alléluia alléluia ! *(bis)*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Stéphane MERCIER*

Arii nui e, a faarii aroha mai, i te pure o to matou a'au.

OFFERTOIRE :

R- Comme lui savoir dresser la table,
comme lui nouer le tablier,

1- Se lever chaque jour, et servir par amour, comme lui.
Offrir le pain de sa parole, aux gens qui ont faim de bonheur,
être pour eux, des signes du Royaume
au-milieu de notre monde.

2- Offrir le pain de sa présence,
aux gens qui ont faim d'être aimé,
être pour eux des signes d'espérance,
au milieu de notre monde.

3- Offrir le pain de sa promesse, aux gens qui ont faim d'avenir,
être pour eux des signes de tendresse,
au milieu de notre monde.

SANCTUS *: San Lorenzo - latin*

ANAMNESE : *Petiot I*

Te ka'ie ia 'oe tei mate no matou, te ka'ie ia oe,
te pohue nei ananu, e te Hatu, e Ietu e, a tihe mai, a tihe mai.

NOTRE PÈRE : *Léon MARERE - tahitien*

AGNUS *: Stéphane MERCIER - latin*

COMMUNION :

R- Recevez le corps du Christ, buvez à la source immortelle.

1- Adorons le corps très saint du Christ, l'Agneau de Dieu
Le corps très Saint, de celui qui s'est livré pour notre Salut

2- Le Corps très saint, de celui qui a donné à ses disciples,
les mystères de la grâce, de l'Alliance Nouvelle.

3- Le Corps très saint, qui a justifié la pécheresse en pleurs,
le Corps très saint qui nous purifie par son sang

ENVOI : *Léon MARERE*

R- Tahia au i ta'u korona, ia pure au i ta'u miterio,
no te mea e pure mana te rotario.

1- E Maria e, ua i'o tau korona, e vi'i nei i oto to'u ima,
e hei pure i mua to'oe a'o.

ENTRÉE :

1- Ouvre mes yeux, Seigneur
Aux merveilles de Ton Amour
Je suis l'aveugle sur le chemin
Guéris-moi, je veux te voir,
Guéris-moi, je veux te voir

2- Garde ma foi, Seigneur
Tant de voix proclament ta mort.
Quand vient le soir et le poids du jour,
O Seigneur reste avec moi,
O Seigneur reste avec moi.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

E ohipa fa'ahiahia ta te Fatu i rave
No tatou nei i oaoa ai tatou.

ACCLAMATION : Alléluia…

PROFESSION DE FOI :

PROFESSION DE FOI :

Voir page 8

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e a fa'ati'a mai i ta matou anira'a.

OFFERTOIRE :

1- Impossible de nous taire, nous voulons proclamer
Ce que nous avons vu et entendu, ce qui est arrivé.
C'est par ton nom ô Jésus que nous sommes délivrés,
Comment ne pas crier de joie et chanter tes bienfaits !

R- Jésus ô Roi Sauveur, Toi seul es vainqueur !
Pas d'autre nom que le tien n'est donné sous le ciel,
Pas d'autre nom que le tien ne mène à l'Éternel !

2- C'est pour ton nom Ô Jésus, que nous avançons.
Un désir ardent de charité, que nous partageons.
Donne à ceux qui te servent, de dire ta Parole
Avec une assurance entière, sans crainte de l'opprobre.

3- Éteins nos divisions, efface nos rancœurs,
Envoie sur nous l'Esprit d'unité, pour former ton Eglise.
Si grande est ta puissance qui transforme les cœurs !
C'est par ton nom, Jésus vainqueur,
qu'advient la paix promise.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *:*

Tu as connu la mort, Tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver.

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

1- Dis <u>seulement une parole</u>, et je serai guéri.
Souffle sur moi un mot de vie,
pour que vienne en moi l'Esprit, et je serai guéri.
Pose sur moi ta main d'amour,
car elle est mon seul secours et je serai guéri.
Mets dans tes plaies tous mes péchés,
dans ton cœur ma vie passée et je serai guéri.

R- Ouvre mes yeux, Seigneur que je te voie
Pour que renaisse en moi le germe de la foi.
Ouvre mon cœur au feu de ton amour,
Pour qu'arrive le jour où j'aimerai toujours.

2- Dis <u>seulement une parole</u> et je serai guéri.
Souffle sur moi un mot de vie,
pour que vienne en moi l'Esprit et je serai guéri.
Viens dans ma main, ô Pain de vie, dans ma main,
Toi, tout petit, et je serai guéri.
Verse sur moi ton Sang précieux,
sois en moi victorieux, et je serai guéri.

ENVOI :

1- Maria no Fatima to matou Arai
I mua ia Iesu a pure no matou.

R- Ave, ave, ave Maria ! *(bis)*

2- Ua faaite mai Oe ia matou
Penitenia no te hara.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

Samedi 23 octobre 2021

18h00 : **Messe** : Familles CHEUNG, RAVEINO et TCHEN LAM ;

Dimanche 24 octobre 2021

30ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

JOURNEE DE LA MISSION UNIVERSELLE DE L'ÉGLISE.

[Saint Antoine-Marie Claret, évêque (de Santiago de Cuba, fondateur des Fils du Cœur Immaculé de Marie [les Clarétins]) [… 1870 à Fontfroide (Aude)] On omet la mémoire.]

Bréviaire : 2ème semaine

QUETE POUR L'ŒUVRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI - ROME

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Anniversaire d'Étienne – action de grâces ;
11h15 : **Baptême** de
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Lundi 25 octobre 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Éric TAIORE – action de grâces ;

Mardi 26 octobre 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : pour ceux qui ne connaissent pas Dieu, pur ceux qui ne l'aiment pas et qui n'aiment pas Notre-Dame ;

Mercredi 27 octobre 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Éric TAIORE – action de grâces ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 28 octobre 2021

SAINTS SIMON ET JUDE, apôtres - Fête - rouge

05h50 : **Messe** : Famille Rose-Marie GENDRON ;

Vendredi 29 octobre 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : pour tous els enfants du monde ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

Samedi 30 octobre 2021

Messe en l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;
18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et BOCHECIAMPE ;

Dimanche 31 octobre 2021

31ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

Bréviaire : 3ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Dédé et Louise NOUVEAU ;
11h15 : **Baptême** de Mauriorono TEIHO ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

« IL NOUS EST IMPOSSIBLE DE NOUS TAIRE SUR CE QUE NOUS AVONS VU ET ENTENDU »

(Ac 4,20)

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 24 octobre à 9h15 : catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 29 octobre à 17h30 : catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 31 octobre à 9h15 : catéchèse pour les enfants ;

LES TOTA « *SOLIDAIRE* »

La fin des « *tota* » a sonné… Jamais très aimés, ils ont bien souvent été mis dans des petites boites pour le jour où ? Aujourd'hui ils vous offrent une possibilité d'être encore une fois « *solidaire* »… Déposez les au presbytère pour la construction de l'Accueil Te Vai-ete 'api !

LA FIN DES TOTA DE 1 FR ET 2 FR APPROCHE

C'EST LE TEMPS DES TOTA-SOLIDAIRE

Vous ne savez pas quoi faire de vos anciennes pièces

DEPOSEZ-LES AU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE

Les tota récoltés augmenterons la cagnotte pour la construction de l'Accueil Te Vai-ete 'api 180 millions nécessaires

À CE JOUR 234 235 EN « *TOTA* » REÇUS

MAURUURU ROA

À ce jour, 264 184 xpf déjà reçus
Et tout cela grâce à vous !
Mauruuru roa

LES REGULIERS

Messes : Semaine :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

Messes : Dimanche :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

Exposition du Saint Sacrement :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°49/2021
Dimanche 31 octobre 2021 – 31ème Dimanche du Temps ordinaire– Année B
Lundi 1er novembre 2021 – Solennité de Tous les Saints – Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

Déjà … 73 190 959 xpf ……soit 40,66% ……sur 180 000 000 xpf …… manque 106 809 041 xpf

HUMEURS

ACCUEIL TE VAI-ETE 'API… DES NOUVELLES…

Le 23 septembre, Éric RAFFIS, architecte en charge du projet de l'Accueil Te Vai-ete 'api déposait la demande de permis de construire. Le 7 octobre la D.C.A. (Direction de la Construction et de l'Aménagement) nous confirmait la recevabilité de la demande.

Commence maintenant le long parcours du combattant… Déjà les premières réserves en lien avec le PGA : les places de parking, l'espace vert, et la dissimulation des équipements technique en façade… L'architecte est sur le front et le chargé de projet de la D.C.A. conciliant et efficace…

Reste à attendre le retour de la cellule prévention et sécurité, de la Direction de Travail et de l'Agence de la régulation de l'Action Sanitaire et Sociale…

Mais si de notre côté il y a urgence… il va falloir prendre notre mal en patience… Le temps de l'Administration n'est pas le temps du commun des mortels ! Mais n'en est-il pas de même pour notre « *Boss* » : « *Bien-aimés, il est une chose qui ne doit pas vous échapper : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour.* » (1P 3,8).

Côté financement les choses avancent doucement mais sûrement… des projets solidaires se mettent en place dans une belle dynamique… ainsi un collectif de chanteurs de la place s'activent à un clip…

En attendant « *Patience* » !!! Et merci d'y croire avec nous !

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR HENRI DE MARIE IMMACULEE DESROCHES – 1916-2011

Nous faisons cette semaine mémoire de la dernière sœur religieuse DESROCHES, entrer en religion après avoir fait ses études d'infirmière…

DESROCHES, Georgette Marceline (Sœur Henri de l'Immaculée Conception). (1916-2011). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 23 mai 1916 à Papeete, fille d'Henri et de Tauiararii a Maraeteiva. Baptisée le 12 juin 1916 à la Cathédrale de Papeete. Elle n'a que deux ans lorsque sa mère décède de la grippe espagnole en 1918. Avec ses quatre sœurs elle est recueillie par les Sœurs de Cluny. Confirmée le 9 décembre 1923 à la cathédrale de Papeete. Elle obtient le diplôme d'état d'infirmière en 1946. En octobre 1948, elle entre au noviciat d'Anthony. Profès le 27 avril 1949 et premiers vœux le 12 septembre 1951. Elle sera successivement affectée dans les cliniques de Bligny, Clichy, Fontainebleau, Valenciennes, Bois-Sainte-Marie et enfin Péan à Paris. Revient à Tahiti en 1976. Là, elle est « *infirmière* » pour les enfants de l'école de la Mission, a une époque la protection sociale généralisée n'existe pas encore. Elle prend sa retraite en 1983 à la maison Notre Dame de Papeete en compagnie de ses deux sœurs religieuses : Marie Louise et Marceline. Ses forces

diminuent doucement et c'est en fauteuil qu'elle assiste aux offices et aux activités de la communauté. Le 3 février 2011, elle entre à l'hôpital du Taaone comme patiente ! Décède le 12 février 2011 à Pirae. Ses funérailles sont célébrées le 14 février 2011 à l'église Maria no te Hau de Papeete. Elle est inhumée dans le caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie à Papeete.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

1ER NOVEMBRE : FETE DES TOUS LES SAINTS

UNE ÉGLISE SANS CESSE RENAISSANTE

« *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, dit le Seigneur, et moi, je vous procurerai le repos.* » (Matthieu 11,28) Telle est l'acclamation que l'on chante à la fête de la Toussaint.

L'avenir de l'Église nous inquiète quelques fois dans le contexte actuel et cela peut représenter un « f*ardeau* » pour un certain nombre de chrétiens. Les pays de « *vieille chrétienté* » se déchristianisent pour de multiples raisons : individualisme, démembrement des familles, des communautés, des villages ; déclin de la pratique religieuse face au matérialisme et à la prédominance des loisirs et des divertissements déstructurant les individus. La diminution du nombre de prêtres et de religieux, et le « *flou* » déclenché par l'affaire des abus sexuels dans l'Église, sont autant d'éléments qui ternissent l'image de celle-ci et obscurcissent ses perspectives d'avenir.

Un sondage IFOP pour l'Association des journalistes d'information a révélé que 49% des Français croient en Dieu (ils étaient 66% en 1947). Ceci rejoint ce que disait le Pape Benoît XVI lors de son pèlerinage à Fatima en 2010 : « *À notre époque où la foi dans de vastes régions de la Terre risque de s'éteindre comme une flamme qui n'est plus alimentée … la première de toutes les priorités est celle de* ***rendre Dieu présent*** *dans ce monde et* ***d'ouvrir aux hommes l'accès à Dieu****.* » [Fatima, 12 mai 2010]

Combien de fois n'a-t-on pas prédit la « *mort* » de l'Église ?
En l'an 1 000, période comparable à la nôtre, l'Église était menacée de déclin, et pourtant la vie spirituelle a refleuri grâce notamment aux Bénédictins et à la célèbre Abbaye de Cluny, puis au développement de l'érémitisme, suivi par la fondation de l'ordre des cisterciens. À la fin du Moyen Age, l'Église vit à nouveau une période tourmentée ; le monachisme déclinait ; l'argent corrompait les pasteurs. Alors des réformateurs redressent la barre, l'Église renaît et trouve un nouvel essor.

Au XIXème siècle l'Église célébrait sa puissance par ses œuvres, ses « *bataillons* » de congrégations. Et pourtant, des hommes comme Charles De Foucault tracent de nouveaux chemins, ou encore comme la « *petite Thérèse* » qui découvre « *la théologie de la petite voie* ». Loin du monde en effervescence, ces solitaires, ces cloîtré(e)s ont un rayonnement extraordinaire.

Le monde a besoin d'« *une Église de proximité* ». Pour cela, avec les évêques, les prêtres, nous laïcs devons nous interroger : **de quoi les gens ont-ils besoin au plan spirituel** ? Il nous faut rompre avec nos vieilles habitudes marquées par le cléricalisme. Il nous faut parler la langue des gens que nous souhaitons toucher, afin de pouvoir « ***marcher ensemble*** ». Voilà un des aspects de la « *synodalité* ».

Sur les décombres d'un passé douloureux, il nous faut retrousser nos manches, alors **tout deviendra possible**. Et **l'Église renaîtra**. Suivons la Vierge Marie au pied de la Croix, son Fils Jésus est anéanti, mais **Elle reste debout**, forte d'une **Espérance qui demeure** alors que tout passe.
Comme disait Saint Benoît : « *l'échelle du monde spirituel se monte en descendant, en s'abaissant toujours davantage* ». « *Soyez comme des petits enfants* » nous a appris Jésus. Autrement dit : **gardons confiance, dans l'humilité : Christ a vaincu le mal et la mort…JÉSUS ressuscité nous ressuscite avec LUI.**
L'espérance bien ancrée dans nos vies, en ce 1er novembre, **fêtons la *Jérusalem céleste*** en demandant à tous les Saints – en particulier à la Vierge Marie et Saint Joseph - qui nous y précèdent, de nous aider à bâtir une Église renouvelée, dynamique, témoin de l'Évangile.

« *La tristesse n'est pas une caractéristique chrétienne. Nous devons vivre dans la* ***lumière du soleil*** *; même lorsque nous sommes tristes, nous* ***devons vivre dans la présence de Dieu*** ». [Saint John Henry Newman]

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

HEUREUX ETES-VOUS !

Ce Lundi 1° Novembre, retentira dans toutes nos églises cette affirmation étonnante venant de Jésus lui-même : « *HEUREUX ÊTES-VOUS !* ». Nous voudrions bien nous en convaincre, mais il faut avouer que ce n'est pas toujours évident ! Pour nous y aider, regardons de plus près ce que Jésus veut nous faire comprendre.
En proclamant « *heureux* » ceux à qui il s'adresse, Jésus leur communique une bonne nouvelle, une annonce de bonheur.

- « *Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute !* » (Mt 11,6)
- **«** *Heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce que 'elles entendent !* » (Mt 13,16)
- « *Heureuse celle qui a cru* » (Lc 1,45)
- « *Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !* » (Lc 11,25)
- « *Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant !* » (Lc 12,37)

Quand Jésus dit « *heureux* », il ne s'agit pas normalement d'un souhait ni d'une promesse pour demain : c'est un constat. Il constate le bonheur de quelqu'un et le proclame. Les destinataires sont heureux au moment où Jésus les félicite. Lorsqu'il nous dit « *Heureux !* », Jésus nous parle comme à des gens qui sont actuellement heureux. Peut-être ils ne s'en rendent pas compte, mais ils sont heureux. Ainsi, les Béatitudes nous interpellent : « *Chrétiens, savez-vous que vous êtes heureux ? Et si vous ne l'êtes pas, les Béatitudes vous invitent à vous demander pourquoi* ». Jésus veut faire de ses disciples des gens heureux, il ne conçoit pas qu'on puisse être son disciple sans être heureux.

Il y a cependant bien des manières de concevoir le bonheur. Il est pour beaucoup dans notre société liée à l'idée de possession : est heureux celui qui possède ce qu'il désire : fortune, pouvoir, gloire médiatique etc…. En tout cas, ce n'est pas ainsi que Jésus comprend le bonheur. Pour d'autres, le bonheur serait de se contenter de ce qu'on a, prendre la vie comme elle vient… mais ce n'est pas non plus le point de vue des Béatitudes qui s'adressent à des gens insatisfaits et que l'on considère comme « *malheureux* » : pauvres, affligés, affamés de justice, persécutés... Pourquoi alors, Jésus les déclare heureux ?

Les gens à qui s'adresse Jésus, et dont nous faisons partie, sont heureux à cause de l'avenir qui s'ouvre devant eux. Ce bonheur actuel n'exclut pas l'expérience de la souffrance, mais cette souffrance est éclairée par ce qui doit venir après. Ils sont heureux parce qu'ils ont une espérance magnifique exprimée par la promesse qui suit l'affirmation « *Heureux* » : « *heureux les doux / car ils possèderont la terre* ». La première partie des béatitudes présente une situation peu réjouissante, mais la seconde partie évoque un avenir tout différent ! C'est dans cette différence que nait l'espérance. Ainsi, le bonheur promis est lié à une promesse, c'est un bonheur tourné vers l'avenir.

En ce jour de Toussaint, l'Église célèbre tous ceux et celles qui ont accueilli hier et aujourd'hui encore ce bonheur annoncé par Jésus, les Saints. Cependant, le Pape François nous dit que la sainteté n'est pas que l'affaire de ceux dont les noms figurent sur les calendriers liturgiques : « *J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu : chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison, chez les malades, chez les religieuses âgées qui continuent de sourire. Dans cette constance à aller de l'avant chaque jour, je vois la sainteté de l'Église militante. C'est cela, souvent, la sainteté "de la porte d'à côté", de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu* ». Oui, ils ont cru au bonheur annoncé par Jésus, souvent au-delà des épreuves et des souffrances. Ils l'ont partagé autour d'eux. Puissions-nous accueillir à notre tour cette promesse de bonheur que le Seigneur nous adresse : « *Heureux êtes-vous* » !

† Mgr Jean Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

LE FRUIT DE L'ESPRIT

Le Pape a poursuivi son itinéraire de catéchèses sur la Lettre aux Galates de saint Paul lors de l'audience générale, mercredi 27 octobre 2021 en salle Paul VI du Vatican. Le Saint-Père a développé une réflexion sur Paul comme annonciateur du Christ crucifié, insistant sur un retour à l'essentiel au milieu des mille problèmes et pensées qui nous assaillent, et font perdre le fil de la vie spirituelle.

Chers frères et sœurs, bonjour !

La prédication de saint Paul est entièrement centrée sur Jésus et sur son mystère pascal. En effet, l'Apôtre se présente comme l'annonciateur du Christ, et du Christ crucifié (cf. 1Co 2,2). Aux Galates, tentés de fonder leur religiosité sur l'observance de préceptes et de traditions, il rappelle le point central du salut et de la foi : la mort et la résurrection du Seigneur. Il le fait en plaçant devant eux le réalisme de la croix de Jésus. Il écrit : « *Qui donc vous a ensorcelés ? À vos yeux, pourtant, Jésus-Christ a été présenté crucifié !* » (Gal 3,1). Qui vous a ensorcelés pour vous détourner du Christ crucifié ? C'est un passage sévère de la Lettre aux Galates…

Aujourd'hui encore, nombreux sont ceux qui recherchent la sécurité sur le plan religieux plutôt que le Dieu vivant et vrai, se concentrant sur les rituels et les préceptes plutôt que d'embrasser de tout leur être le Dieu d'amour. C'est la tentation des nouveaux fondamentalistes, de ceux qui semblent avoir peur du chemin à parcourir et qui n'avancent pas, mais reculent parce qu'ils se sentent plus en sécurité : ils cherchent la sécurité de Dieu et non le Dieu de la sécurité. C'est pourquoi Paul demande aux Galates de revenir à l'essentiel, à Dieu qui nous donne la vie dans le Christ crucifié. Il en témoigne à la première personne : « *Avec le Christ, je suis crucifié. Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi* » (Ga 2,20). Et à la fin de la Lettre, il déclare : « *Mais pour moi, que la croix de notre Seigneur Jésus-Christ reste ma seule fierté* » (6,14).

Si nous perdons le fil de la vie spirituelle, si mille problèmes et pensées nous assaillent, faisons nôtre le conseil de Paul : mettons-nous devant le Christ crucifié, repartons de lui. Prenons le Crucifix dans nos mains, serrons-le contre notre cœur. Ou bien mettons-nous en adoration devant l'Eucharistie, où Jésus est le Pain rompu pour nous, le Crucifié ressuscité, puissance de Dieu qui déverse son amour dans nos cœurs.

Et maintenant, toujours guidés par saint Paul, faisons un pas de plus. Demandons-nous : que se passe-t-il lorsque nous rencontrons Jésus crucifié dans la prière ? Il se passe ce qui s'est passé sur la Croix : Jésus remet l'Esprit (cf. Jn 19,30), c'est-à-dire qu'il donne sa propre vie. Et l'Esprit, qui naît de la Pâque de Jésus, est au cœur-même de la vie spirituelle. C'est lui qui change les cœurs. Pas nos actes. C'est lui qui change les cœurs, pas les choses que nous faisons. C'est l'action du Saint-Esprit en nous qui change les cœurs ! C'est lui qui guide l'Église, et nous sommes appelés à obéir à son action, qui s'étend où il veut et comme il veut. D'autre part, c'est précisément le constat que l'Esprit Saint descendait sur tous et que sa grâce agissait sans exclure personne qui a convaincu les apôtres les plus réticents que l'Évangile de Jésus était destiné à tous et non à quelques privilégiés. Et ceux qui recherchent la sécurité, un petit groupe, se détournent de l'Esprit, ils ne laissent pas la liberté de l'Esprit entrer en eux. La vie de la communauté est donc régénérée dans l'Esprit Saint ; et c'est toujours grâce à lui que nous nourrissons notre vie chrétienne et menons notre combat spirituel.

Le combat spirituel est justement un autre grand enseignement de la Lettre aux Galates. L'Apôtre présente deux fronts opposés : d'une part les « *œuvres de la chair* », d'autre part le « *fruit de l'Esprit* ». Quelles sont les œuvres de la chair ? Ce sont des comportements contraires à l'Esprit de Dieu. L'Apôtre les appelle œuvres de la chair, non pas parce qu'il y aurait quelque chose d'erroné ou de mauvais dans notre chair humaine ; au contraire, nous avons vu combien il insiste sur la réalité d'un Christ de chair sur la croix ! La chair est un mot qui caractérise l'homme dans sa seule dimension terrestre, fermé sur lui-même, dans une vie horizontale, où l'on suit les instincts

mondains et où l'on ferme la porte à l'Esprit qui nous élève et nous ouvre à Dieu et aux autres. Mais la chair nous rappelle aussi que tout vieillit, que tout passe, pourrit, alors que l'Esprit donne la vie. Paul énumère donc les œuvres de la chair, qui renvoient à l'usage égoïste de la sexualité, aux pratiques ésotériques qui relèvent de l'idolâtrie et à ce qui mine les relations interpersonnelles, comme « *la rivalité, la jalousie, les emportements, le sectarisme, l'envie…* » (cf. Ga 5,19-21). Tout cela est le fruit – pour ainsi dire – de la chair, d'un comportement qui n'est qu'humain, humain de façon « *maladive* », car l'humain a ses valeurs, mais tout cela est humain de façon « *maladive* ».

Le fruit de l'Esprit, au contraire, c'est « *l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi* » (Ga 5,22), dit Paul. Les chrétiens, qui par le baptême ont « *revêtu le Christ* » (Ga 3,27), sont appelés à vivre de cette manière. Cela peut être un bon exercice spirituel, par exemple, de lire la liste de saint Paul et de regarder notre propre conduite, pour voir si elle correspond, si nous vivons vraiment selon l'Esprit Saint, si notre vie porte ces fruits. Ma vie produit-elle ces fruits d'amour, de joie, de paix, de patience, de bonté, de bienveillance, de fidélité, de douceur, de maîtrise de soi ? Par exemple, les trois premiers fruits sont l'amour, la paix et la joie : c'est à cela que nous reconnaissons une personne habitée par l'Esprit Saint. Une personne qui est en paix, qui est joyeuse et qui aime : à ces trois signes, on voit l'action de l'Esprit.

Cet enseignement de l'Apôtre constitue également un grand défi pour nos communautés. Parfois, ceux qui s'approchent de l'Église ont l'impression d'être confrontés à une masse dense de commandements et de préceptes : mais non, ce n'est pas l'Église ! Il ne s'agirait que d'une association parmi d'autres. En réalité, on ne peut pas saisir la beauté de la foi en Jésus-Christ en partant d'un trop grand nombre de commandements et d'une vision morale qui, se développant dans de nombreux domaines, peut faire oublier la fécondité originelle de l'amour, nourri par la prière pacifique et le témoignage joyeux. De même, la vie de l'Esprit exprimée dans les sacrements ne peut être étouffée par une bureaucratie qui empêche d'accéder à la grâce de l'Esprit, qui convertit les cœurs. Et combien de fois nous-mêmes, prêtres ou évêques, nous avons une approche de bureaucrates pour donner un sacrement, pour accueillir les personnes qui, du coup, disent : « *ça ne me plaît pas* », et qui s'en vont, et ne voient pas en nous, bien souvent, la force de l'Esprit qui régénère, qui nous renouvelle. Nous avons donc la grande responsabilité de proclamer le Christ crucifié et ressuscité, en étant animés par le souffle de l'Esprit d'amour. Parce que c'est seulement cet Amour qui a le pouvoir d'attirer et de changer le cœur de l'homme.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

SOLIDARITE ECCLESIALE

ŒUVRES PONTIFICALES MISSIONNAIRES… QUETE DU DIMANCHE DES MISSIONS

Dimanche 24 octobre a eu lieu la quête annuelle pour les Missions. L'occasion de nous rappeler l'origine et l'objet de cette quête. Et de nous souvenir qu'une Église locale pleinement Église est une Église ouverte à l'Église universelle et solidaire de ses sœurs à travers le monde. Soyez remercié de votre générosité solidaire !

Dans la France du XIX[e] siècle, l'Église a émergé de la grave persécution de la Révolution française. Pendant la période napoléonienne (1804-1815), les Missions Étrangères de Paris (MEP) ne pouvaient envoyer que deux missionnaires en Extrême-Orient. C'est dans ces circonstances que le charisme de l'Esprit s'est posé sur une jeune lyonnaise, Pauline Marie Jaricot, qui après une vie aisée retrouve l'authenticité de la foi au Christ et s'y consacre de toutes ses forces. En 1816, Pauline fait vœu de chasteté et retrouve les raisons de sa vie dans la dévotion à l'Eucharistie et dans la réparation des offenses contre le Sacré-Cœur de Jésus.

Les filles ouvrières, issues des usines familiales, se regroupent autour d'elle et forment une Association Spirituelle appelée les « *Réparatrices* ». Ainsi est née une action de groupe avec 10 personnes, chacune s'engageant à trouver dix autres personnes qui prient et donnent un sou pour les Missions chaque semaine. L'idée enflamme les cœurs et le projet se répand comme une traînée de poudre : c'est ainsi que l'« *Association de la Propagation de la Foi* »obtient sa fondation officielle, le 3 mai 1822.

En confirmation de son esprit missionnaire et de son service à l'Église universelle, Pie XI, le 3 mai 1922, avec le Motu Proprio Romanorum Pontificum, a déclaré l'Œuvre de Propagation de la Foi « *Pontificale* » (OPPF).

Depuis 1926, toutes les paroisses catholiques du monde sont invitées à célébrer le Dimanche missionnaire mondial et à participer à la quête mondiale des OPM. Cette quête mondiale pour la mission est un acte missionnaire : elle permet à l'Église de vivre, d'assurer sa croissance dans le monde et de favoriser

l'annonce de l'Évangile sur les 5 continents. L'EÉglise lui donne le statut de « *quête impérée* ». C'est-à-dire que l'intégralité de la collecte faite auprès des fidèles lors de la messe du Dimanche mondial de la mission, doit être transmise aux Œuvres Pontificales Missionnaires qui ont la charge de sa collecte et de sa distribution pour que vive l'Église partout dans le monde.

Depuis 2006, la paroisse de la Cathédrale a ainsi pu participer à la Mission de l'Église dans le monde par ses quêtes annuelles de la Journée Mondiale des Mission à hauteur de 2 340 835 xpf. [Nous ne connaissons pas les chiffres au niveau de l'Archidiocèse de Papeete !] Cette année encore vous avez répondu présent malgré la crise sociale et sanitaire que nous connaissons : 167 015 xpf… Soyez-en remercié !

© Cathédrale de Papeete - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 31 OCTOBRE 2021 – 31ÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE– ANNEE B

Lecture du livre du Deutéronome *(Dt 6, 2-6)*

Moïse disait au peuple : « Tu craindras le Seigneur ton Dieu. Tous les jours de ta vie, toi, ainsi que ton fils et le fils de ton fils, tu observeras tous ses décrets et ses commandements, que je te prescris aujourd'hui, et tu auras longue vie. Israël, tu écouteras, tu veilleras à mettre en pratique ce qui t'apportera bonheur et fécondité, dans un pays ruisselant de lait et de miel, comme te l'a dit le Seigneur, le Dieu de tes pères. Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. » – Parole du Seigneur.

Psaume 17 (18), *2-3, 4, 47.51ab*

Je t'aime, Seigneur, ma force :
Seigneur, mon roc, ma forteresse,
Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite,
mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !

Louange à Dieu !
Quand je fais appel au Seigneur,
je suis sauvé de tous mes ennemis.

Vive le Seigneur ! Béni soit mon Rocher !
Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire,
Il donne à son roi de grandes victoires,
il se montre fidèle à son messie.

Lecture de la lettre aux Hébreux *(He 7, 23-28)*

Frères, dans l'ancienne Alliance, un grand nombre de prêtres se sont succédé parce que la mort les empêchait de rester en fonction. Jésus, lui, parce qu'il demeure *pour l'éternité*, possède un sacerdoce qui ne passe pas. C'est pourquoi il est capable de sauver d'une manière définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, car il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur. C'est bien le grand prêtre qu'il nous fallait : saint, innocent, immaculé ; séparé maintenant des pécheurs, il est désormais plus haut que les cieux. Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses péchés personnels, puis pour ceux du peuple ; cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. La loi de Moïse établit comme grands prêtres des hommes remplis de faiblesse ; mais la parole du serment divin, qui vient après la Loi, établit comme grand prêtre le Fils, conduit pour l'éternité à sa perfection. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Jn 14, 23)*

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ; mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc *(Mc 12, 28b-34)*

En ce temps-là, un scribe s'avança vers Jésus pour lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Jésus lui fit cette réponse :« Voici le premier : *Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force.* Et voici le second : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. » Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. » Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

Prières universelles

Élargissons notre regard et notre cœur, pour faire monter vers le Dieu qui est « compatissant » et qui « écoute » le « cri » de tous les hommes.

Pour les émigrés et les étrangers qui résident chez nous, et pour ceux qui collaborent à leur accueil,… ensemble prions !

Pour les sans-droits, les sans-famille, les sans-domicile, et pour ceux qui portent le souci de les accueillir et de leur venir en aide, ensemble prions !

Pour les victimes de la violence des hommes et de leurs guerres fratricides, et pour tous les artisans de paix, de justice, de solidarité, ensemble prions !

Pour notre Église diocésaine, pour notre communauté chrétienne de Papeete, afin que nous demeurions fidèles au double commandement de l'amour de Dieu et du prochain, ensemble prions !

Dieu d'amour, transforme-nous par ton Esprit d'amour ; Que nos pensées deviennent tes pensées, et nous aurons pour nos frères et pour toi un même amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Au centre de l'Évangile de ce dimanche (cf. Mc 12,28b-34), il y a le commandement de l'amour : *l'amour de Dieu et l'amour du prochain*. Un scribe demande à Jésus : « *Quel est le premier de tous les commandements ?* » (v.28). Il répond en citant cette profession de foi par laquelle tout israélite commence et termine sa journée, qui commence par les mots suivants : « *Écoute, Israël : Yahvé notre Dieu est le seul Yahvé* » (Dt 6,4). De cette manière, Israël garde sa foi dans la réalité fondamentale de tout son credo : il n'y a qu'un seul Seigneur et ce Seigneur est « *nôtre* », en ce sens qu'il est lié à nous par un pacte indissoluble, qu'il nous a aimés, qu'il nous aime et nous aimera toujours. C'est de cette source, cet amour de Dieu, que dérive pour nous le double commandement : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. [...] Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (vv.30-31).

En choisissant ces deux mots adressés par Dieu à son peuple et en les associant, Jésus a une fois pour toutes enseigné que l'amour de Dieu et l'amour du prochain sont indissociables et, plus encore, qu'ils se soutiennent mutuellement. Même s'ils se succèdent, ce sont les deux faces d'une même médaille : vécus ensemble, ils sont la vraie force du croyant ! Aimer Dieu est vivre de lui et pour lui, pour ce qu'Il est et pour ce qu'Il fait. Et notre Dieu est *don* sans réserve, est *pardon* sans limites, est *relation* qui promeut et fait grandir. Par conséquent, aimer Dieu signifie investir chaque jour ses énergies pour être ses collaborateurs au service de notre prochain sans réserve, en cherchant à pardonner sans limites et à cultiver des relations de communion et de fraternité.

L'évangéliste Marc ne se soucie pas de préciser *qui est* mon prochain, car mon prochain est la personne que je rencontre sur le chemin, pendant mes journées. Il ne s'agit pas de pré-sélectionner mon prochain : cela n'est pas chrétien. Est-ce que je pense que mon prochain est celui que j'ai pré-sélectionné ? Non, cela n'est pas chrétien, c'est païen ; mais il s'agit d'avoir des yeux pour le voir et un cœur pour vouloir son bien. Si nous nous exerçons à voir avec le regard de Jésus, nous serons toujours à l'écoute et aux côtés de celui qui est dans le besoin. Les besoins de mon prochain exigent certainement des réponses efficaces, mais avant encore ils exigent le partage. Par une image, on peut dire que celui qui a faim n'a pas seulement besoin d'une assiette de soupe, mais aussi d'un sourire, d'être écouté et même d'une prière, peut-être récitée ensemble. L'Évangile d'aujourd'hui nous invite tous à nous projeter non seulement vers les urgences de nos frères plus pauvres, mais surtout à être attentifs à leur besoin de proximité fraternelle, de sens de la vie, de tendresse. Cela interpelle nos communautés chrétiennes : il s'agit d'éviter le risque d'être des communautés qui vivent de nombreuses initiatives, mais de peu de relations ; le risque de communautés « *stations service* », mais qui ne tiennent pas compagnie, au sens plénier et chrétien de ce terme.

Dieu, qui est amour, nous a créés par amour et pour que nous puissions aimer les autres en restant unis à lui. Il serait illusoire prétendre aimer son prochain sans aimer Dieu ; et ce serait tout aussi illusoire prétendre aimer Dieu sans aimer son prochain. Les deux dimensions de l'amour, pour Dieu et pour notre prochain, dans leur unité, caractérisent le disciple du Christ. Que la Vierge Marie nous aide à accueillir et à témoigner de cet enseignement lumineux dans la vie quotidienne.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

LITURGIE DE LA PAROLE

LUNDI 1ER NOVEMBRE 2021 – SOLENNITE DE TOUS LES SAINTS– ANNEE B

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 7, 2-4.9-14)

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! » Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! » L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. » – Parole du Seigneur.

PSAUME

Psaume 23 (24), *1-2, 3-4ab, 5-6*

Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants !
C'est lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint ?
L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.
Voici le peuple de ceux qui le cherchent !
Voici Jacob qui recherche ta face !

Lecture de la première lettre de saint Jean *(1 Jn 3, 1-3)*

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Mt 11, 28)*

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, dit le Seigneur, et moi, je vous procurerai le repos.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu *(Mt 5, 1-12a)*

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

Prières universelles

En ce jour de fête, supplions notre Dieu au nom de toute l'humanité, sachant que sa tendresse a déjà entendu notre appel.

Pour les chrétiens qui sont persécutés à cause de leur foi,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui souffrent et qui pleurent,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour les artisans de paix et notre monde déchiré,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour celles et ceux dont les paroles et les actes révèlent ton Visage de tendresse,… *(temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui nous ont quitté depuis la dernière Toussaint,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Dieu notre Père, accueille la prière de ton peuple, en ce jour où il célèbre la multitude de tes élus ; Accorde-nous de te chercher, comme eux, de tout notre cœur, et d'avancer, en leur compagnie, sur le chemin des Béatitudes. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DE LA TOUSSAINT

Chers frères et sœurs, bonjour !

En cette fête solennelle de la Toussaint, l'Église nous invite à réfléchir sur la *grande espérance* qui se fonde sur la résurrection du Christ : le Christ est ressuscité et nous aussi nous serons avec lui. Les saints et les bienheureux sont les témoins les plus autorisés de l'espérance chrétienne, parce qu'ils l'ont vécue en plénitude dans leur existence, au milieu des joies et des souffrances, en mettant en œuvre les *Béatitudes* que Jésus a prêchées et qui résonnent aujourd'hui dans la liturgie (cf. Mt 5,1-12a). En effet, les Béatitudes évangéliques sont le chemin de la sainteté. Je m'arrête à présent sur deux béatitudes, la deuxième et la troisième.

Voici la deuxième : « *Heureux les affligés, car ils seront consolés* » (v.5). Ces paroles semblent contradictoires, car les pleurs ne sont pas un signe de joie et de bonheur. Les raisons de pleurer et de souffrir sont la mort, la maladie, les adversités morales, le péché et les erreurs : tout simplement la vie quotidienne, fragile, faible et marquée par des difficultés. Une vie parfois blessée et éprouvée par des ingratitudes et des incompréhensions. Jésus proclame bienheureux ceux qui pleurent en raison de ces réalités et qui, malgré tout, ont confiance dans le Seigneur et se placent sous son ombre. Ils ne sont pas indifférents et ils n'endurcissent pas non plus leur cœur dans la douleur, mais ils espèrent avec patience *la consolation de Dieu*. Et cette consolation, ils en font déjà l'expérience dans cette vie.

Dans la troisième béatitude, Jésus affirme : « *Heureux les doux, car ils posséderont la terre la terre* » (v.4). Frères et sœurs, la douceur ! La douceur est caractéristique de Jésus, qui dit de lui-même : « *Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur* » (Mt 11,29). Les doux ce sont ceux qui savent se dominer, qui laissent de la place à l'autre, qui l'écoutent et le respectent dans son mode de vie, dans ses besoins et dans ses requêtes. Ils n'ont pas l'intention de l'écraser ou de le rabaisser, ils ne veulent pas tout surveiller et tout dominer tout, ni imposer leurs idées et leurs intérêts au détriment des autres. Ces personnes, que la mentalité mondaine n'apprécie pas, sont au contraire précieuses aux yeux de Dieu, qui leur donne la terre promise en héritage, c'est-à-dire la vie éternelle. Cette béatitude commence également ici-bas et s'accomplira au ciel, dans le Christ. La douceur. En ce moment de la vie également mondiale, où il y a tant d'agressivité…, et aussi dans la vie de tous les jours, la première chose qui sort de nous, c'est l'agression, la défense… Nous avons besoin de douceur pour avancer sur le chemin de la sainteté. Écouter, respecter, ne pas rabaisser, ne pas agresser : douceur.

Chers frères et sœurs, choisir la pureté, la douceur et la miséricorde ; choisir de faire confiance au Seigneur dans la pauvreté en esprit et dans l'affliction ; s'engager pour la justice et pour la paix, tout cela signifie aller à contre-courant de la mentalité de ce monde, par rapport à la culture de la possession, du divertissement sans aucun sens, de l'arrogance envers les plus faibles. Ce chemin évangélique a été celui parcouru par les saints et par les bienheureux. La solennité d'aujourd'hui, qui célèbre tous les saints, nous rappelle la vocation personnelle et universelle à la sainteté, et elle nous présente des modèles sûrs pour ce chemin, que chacun parcourt de façon unique, de façon inégalable. Il suffit de penser à l'inépuisable variété de dons et d'histoires concrètes qu'il y a parmi les saints et les saintes : ils ne sont pas pareils, chacun a sa personnalité et a développé sa vie dans la sainteté selon sa personnalité. Chacun de nous peut le faire, s'engager sur cette voie. Douceur, douceur, s'il vous plaît et nous irons vers la sainteté.

Cette immense famille de fidèles disciples du Christ a une Mère, la Vierge Marie. Nous la vénérons sous le titre de Reine de tous les saints, mais elle est avant tout la Mère, qui enseigne à chacun comment accueillir et suivre son Fils. Qu'elle nous aide à nourrir notre désir de sainteté en marchant sur le chemin des béatitudes.

© Libreria Editrice Vatican - 2020

ENTRÉE :

R- Aimer, c'est tout donner, et se donner soi-même.
Aimer, c'est tout donner, et se donner soi-même.

1- Dieu a tant aimé le monde, qu'il lui a donné son Fils.

2- Aimez-vous les uns les autres comme Dieu vous a aimés.

3- Aimons-nous les uns les autres, le premier, Dieu nous aima.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Petiot XII - tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Dieu est Amour, Dieu est lumière, Dieu notre Père.

ACCLAMATION : *Psaume 118*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Faut e aroha mai ia matou, te here nei le i to nunaa.

OFFERTOIRE :

R- Tu aimeras le Seigneur ton Dieu,
De tout ton cœur, de toute ton âme
De tout ton esprit, de toute ta force,
Tu aimeras ton prochain comme toi-même !

1- Écoute Israël : le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur.

2- Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur,
et de toute ton âme, de toutes tes forces.

3- Que ces paroles que je te dicte aujourd'hui
restent gravées dans ton cœur.

4- Tu les rediras à tes fils assis dans ta maison
et marchant sur la route, couché aussi bien que debout.

5- Tu les fixeras comme un signe à ta main,
comme un bandeau sur ton front.

SANCTUS *: Stéphane MERCIER*

ANAMNESE : *Stéphane MERCIER*

Ei hanahana ia oe, e te Fatu e
To matou faaora, tei pohe n'a,
E tei tiafaahou, e te Ora nei a
O oe to matou Faute, to matou atua e
A ho'i mai et ta'u Fatu here, A ho'i mai (bis)

NOTRE PÈRE : *récité*

AGNUS *: Dédé IV - tahitien*

COMMUNION : *Orgues*

ENVOI :

R- Ave, Ave, Ave Maria ! *(bis)*

1- Les saints et les anges, en chœur glorieux
Chantent vos louanges, Ô Reine des cieux.

2- Ô Vierge Marie, à ce nom si doux,
Mon âme ravie chante à vos genoux.

ENTRÉE :

1- Seigneur apprends-moi à faire silence dans mon cœur
Savoir guetter ton pas quand tu viens
Savoir te reconnaître et t'accueillir
Quand tu viens frapper à la porte de mon cœur

R- Me voici Seigneur, me voici (me voici)
Car tu m'as appelé par mon nom (par mon nom)
Parle Seigneur car ton serviteur écoute.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *français*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime ! *(bis)*

Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire
Nous te chantons merci
Nous bénissons ton nom

Fils bien aimé Jésus
Tu portes les péchés des hommes
Toi seul es le Seigneur
Toi seul es le très haut

Saint Esprit d'unité
Tu souffles la vie sur le monde
Tu nous remplis d'amour
Nous fais enfants de Dieu

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime ! *(bis)*

PSAUME :

De quel amour sont aimées tes demeures
Seigneur Dieu de l'univers.

ACCLAMATION :

Amen Alléluia Alléluia ! Amen Alléluia Alléluia Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mo'u nui mo'u nui to oe hakatu e te motua e
Apuu mai oe i ta matou pure.

OFFERTOIRE :

1- Te pupu nei au i to'u orara'a i roto i to rima e ta'u Atua e.

R- Fariu mai to mata fariu mai to aro,
Tu'u mai to aroha i ni'a ia matou
Fariu mai to mata fariu mai to aro
Tu'u mai to aroha i ni'a ia matou

SANCTUS *: latin*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver Seigneur
pour nous sauver.

H- Viens Seigneur nous t'aimons
viens Seigneur nous t'attendons.

NOTRE PÈRE : Jimmy TERIIHOANIA - *tahitien*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

Je te loue, toi seul grand Dieu d'amour
Qui donna son fils Jésus pour moi
Je t'exalte, ton sang me purifie
Et me rend aussi blanc que la neige
Je te loue
Grand merci de m'avoir tant aimé
Et aussi de t'être révélé
A moi qui ne suis rien devant toi
Je ne puis te dire chaque jour
Grand merci.

ENVOI :

E Maria peato, e te kui no Iesu
A tiohi mai oe e ta oe tau tama
E tama hoi matou o oe to matou kui
Koa koa nui hoi matou
E koika, e koika, e koika kanahau
E koika kanahau no Maria peato
Aahi tatou nui nei,
Ena Maria i uka io te Tama.

ENTRÉE : *Petiot*

R- Aroha mai ‘oe e Ietu here, i teie nei mahana,
oaoa rahi, ua ti’a mai, ua ti’a mai, to tatou Fatu mana rahi.
E mahana ‘oa’oa teie

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Sylvanès - grec*

GLOIRE À DIEU : *Messe des Anges*

Gloria in excelsis Deo
et in terra pax hominibus bonae voluntatis.
Laudámus te, benedícimus te, adoramus te,
glorificámus te, gratias agimus tibi
propter magnam glóriam tuam,
Domine Deus, Rex cælestis,
Deus Pater omnipotens.
Domine Filii Unigenite, Iesu Christe,
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris,
qui tollis peccata mundi, miserére nobis ;
qui tollis peccata mundi,
suscipe deprecationem nostram.
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.
Quoniam tu solus Sanctus,
tu solus Dominus,
tu solus Altissimus, Iesu Christe,
cum Sancto Spiritu :
in gloria Dei Patris.
Amen.

PSAUME :

O’oe to’u puai, o’oe to’u Fatu, ua riro ho’i oe,
ei Arue ra’a o na’u.

ACCLAMATION : *Glorious*

Alléluia, alléluia sur ma vie un seul nom, c’est lui Jésus-Christ.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l’univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l’Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s’est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n’aura pas de fin.
Je crois en l’Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l’Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J’attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Margaret*

Ô Père d’amour, voici nos prières devant toi,
dans ta miséricorde, écoutes-les, et exauces les.

OFFERTOIRE :

R- A pupu i te teitei, i to’oe ora nei, ma te ha’a maita’i ra’a,
oia iana e, te tumu te poiete, not e mau mea to’a,
te tumu te poiete, no te mau mea to’a,
te tumu te poiete, no te mau to’a.

1- E au mau taea’e, a pupu atu outou, i to outou mau tino,
ei tutia ora, ma te mo’a e te au, i to tatou Atua ?

SANCTUS *: TUFAUNUI - latin*

ANAMNESE : *Petiot VI*

Ei hanahana, ei hanahana. Ei hanahana ia’oe e te Fatu e,
O oe to matou faaora, tei pohe na e e te ti’a faahou, te ora
Nei a Ietu Kirito e. O’oe to matou Atua, haere mai
E Ietu to matou Fatu (te Fatu). *(bis)*

NOTRE PÈRE : *Petiot VIII - tahitien*

AGNUS *: Jimmy TERIIHOANIA - latin*

COMMUNION :

R- Haere mai na, haere mai, e ta’u Fatu e,
te hia’ai nei ta’u mafatu ia’oe Ietu,
haere mai na haere mai e ta’u Fatu e,
te hia’ai nei ta’u mafatu ia’oe.

1- O te aroha te’ume mai ia’u,
piha’i mai te fata ia’amu te oro’a,
e mea maoro ta haapa’o ore ra’a
o to’u nei a’au te pi’i mai ra oia.

2- Aroha mai iana, et matou nei Fatu,
a turu mai i tona, tona paruparu,
a hi’o e aroha i to tamaiti ra,
mai te paino mau, a fâ mai iana.

ENVOI :

1- Ô morts, frères aimés,
En paix dormez d’espoirs embaumés,
O vous, fronts douloureux,
Tendus vers eux, vieillis par l’absence,
Ô vous, fronts douloureux
Soyez heureux, quand vous rêvez d’eux.

2- Près de Dieu dans la gloire immense,
Leur éternel repos commence,
Ô vous cœurs déchirés,
Qui les pleurez, vous les reverrez.

3- Ô morts héros tombés,
Martyrs frappés au jour d’hécatombe,
O morts héros frappés pour nos libertés,
Vainement sur vous, l’oubli tombe,
La piété garde votre tombe.

ENTRÉE :

1- Ils sont nombreux les bienheureux
Qui n'ont jamais fait parler d'eux
Et qui n'ont pas laissé d'image
Tous ceux qui ont, depuis des âges,
Aimé sans cesse et de leur mieux
Autant leurs frères que leur Dieu

R- Éternellement heureux !
Éternellement heureux !
Dans son Royaume !

2- Ils ont leurs noms sur tant de pierres,
Et quelquefois dans nos prières
Mais ils sont dans le cœur de Dieu !
Et quand l'un d'eux quitte la terre
Pour gagner la maison du Père,
Une étoile naît dans les cieux...

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

O tatou te nuna'a ta te Atua e aratai nei
Na te e'a o te Parau ti'a !

ACCLAMATION : Alléluia…

PROFESSION DE FOI :

Voir page 10

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, ô Seigneur, entends nos voix
Seigneur, ô Seigneur, lis dans nos cœurs.

OFFERTOIRE :

1- Quand la vie me lasse, j'ai envie de tout lâcher.
Quand la vie qui passe n'en finit plus de me blesser,

R- Je me souviens qu'au ciel,
Jésus, Tu m'as préparé une place pour l'éternité ! *(bis)*

2- Quand les cris de la vie me remplissent de frayeur,
Quand les peines et les pleurs envahissent tout mon cœur,

3- Pour consoler mon cœur et avancer chaque jour,
Pour apaiser mes peurs, je repense à ton amour :

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *:*

Tu as connu la mort, Tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver.

Viens Seigneur, nous t'aimons.
Viens Seigneur nous t'attendons

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

1- Les cieux proclament la gloire du Ressuscité.
Rien n'est égal à la beauté du Seigneur.
À jamais il sera l'Agneau sur le trône.
Je fléchis le genou pour L'adorer Lui seul.

2- Je veux chanter, la gloire du Ressuscité.
L'Agneau immolé nous a rachetés pour Dieu.
À jamais Tu seras, l'Agneau sur le trône.
Je fléchis le genou, pour T'adorer, Toi seul.

ENVOI :

R- Mais oui le Seigneur est bon *(bis)*
Il a fait pour nous des merveilles
Mais oui le Seigneur est bon *(bis)*
Je veux lui chanter mon amour.

1- Nous marchons ensemble *(bis)*
Vers ce beau pays *(la, la)*
Nous marchons ensemble *(bis)*
Vers le paradis *(la, la)*

ENTRÉE : *Jimmy TERIIHOANIA*

1- Ia vai noa tatou i roto i te hau
Ia vai ho'e tatou i roto i te hau
Na vai ho'i tatou i poiete mai
Na te manahope no ni'a mai
I fa mai te ora, no tatou nei
To tatou metua, i te rai ra

R- Na te here o te Atua i vai ho'e ia tatou nei
Na te here o te Fatu e arata'i mai ia tatou (bis)
I tona here mure ore. *(bis)*

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- Ei hanahana (ei hanahana) i te Atua i te ra'i *(bis)*
Ei hau i te fenua nei i te feia tana e aroha
I te feia tana e aroha

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Voici le peuple de ceux qui cherchent ta face Seigneur
Voici Jacob qui cherche ta face Seigneur.

ACCLAMATION :

Alléluia Alléluia Alléluia *(Alléluia Alléluia)*
Faaroo mai i te parau ora
Faaroo mai i te parau moa a te Atua e *(Alléluia Alléluia)*

PROFESSION DE FOI :

Voir page 10

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mo'u nui mo'u nui to oe hakatu e te motua e
Apuu mai oe i ta matou pure.

OFFERTOIRE :

1- Pourquoi notre ciel bleu s'assombrit il parfois
Et pourquoi pèse-t-il comme pour nous écraser
Mais Dieu est près de nous il voit tomber nos larmes
Elles sont un langage que Dieu comprend.

R- Il voit les larmes d'une âme qui s'est brisée,
Il voit tes larmes et entend tes sanglots
Et Dieu veux te guérir, il te prend par la main
Les larmes sont un langage que Dieu comprend

2- Parfois vous échouez et vous voilà meurtri
Les choses n'ont pas tourné comme vous le pensiez
Mais Dieu prend soin de vous, ses promesses sont sûrs
Les larmes sont un langage que Dieu comprend.

SANCTUS *: français*

ANAMNESE *:*

Tu as connu tu as connu la mort
Tu es ressuscité ressuscité d'entre les morts
Et tu reviens et reviens encore
Pour nous sauver nous sauver Seigneur

NOTRE PÈRE : *Jimmy TERIIHOANIA - tahitien*

AGNUS *: Jimmy TERIIHOANIA - tahitien*

COMMUNION :

R- Seigneur Jésus, corps livré pour nous!
Seigneur Jésus, sang versé pour nous !
Venez autour de la table, chercher la vie et l'amour.

1- Je suis là o mon Dieu. Je te reçois dans mon âme.
Guéris-moi, délivre-moi. Sauve-moi, purifie-moi.

2- Je te vois bien vivant. C'est ton cœur qui m'attend.
Tu es doux, tu bénis. O mon Dieu, mon Seigneur.

ENVOI :

1- S'il faut mourir un jour, je veux Seigneur que tu sois là
Car c'est ton amour Seigneur
Qui m'aidera à m'en aller au paradis

R- Pour m'en aller vers le ciel je ne veux seigneur que ton regard
Pour mon voyage sans retour
Mourir auprès de toi Seigneur, mon amour
et m'endormir sous ton regard

1- Te vai nei te mahana e vaiho mai au i teie ao
E reva ta'u varua ia oe ta'u Atua, i te ra'i ra

R- Na to aroha hau ae e tauturu mai ia'u ia tae te hora hope'a
Ati'i mai ia'u e te Fatu, arata'i ia'u i to patireia

ENTRÉE : *MHN 274*

R- Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! Ia Iesu Mesia.

1- Tei teie nei ihora mahana I noaa ai to te rai mau tura.
I te peata ta te mau nunaa e faatete nei

2- Ua hau e oia i te paieti, i te pa'ari e te purete ra,
Ua ti'a maita'i tona haerea i teie nei ao

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Messe de Sylavanès - grec*

GLOIRE À DIEU : *Messe des Anges*

Voir page 10

PSAUME :

Voici le peuple de ceux qui cherchent ta face Seigneur.

ACCLAMATION : *Glorious*

Alléluia, alléluia sur ma vie un seul nom, c'est lui Jésus-Christ.

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descéndit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,
et ascéndit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procédit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclésiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspécto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Margaret*

Ô Père d'amour, voici nos prières devant toi,
dans ta miséricorde, écoutes-les, et exauces les.

OFFERTOIRE :

R- Eternellement heureux, éternellement heureux,
dans son Royaume

1- Ils sont nombreux les bienheureux
qui n'ont jamais fait parlé d'eux,
et qui n'ont pas laissé d'image,
tous ceux qui ont depuis des âges,
aimé sans cesse et de leur mieux,
autant leurs frères que leur Dieu

2- Ceux dont on ne dit pas un mot,
ces bienheureux de l'humble classe,
ceux qui n'ont pas fait de miracle,
ceux qui n'ont jamais eu d'extase,
et qui n'ont laissé d'autre trace
qu'un coin de terre ou un berceau.

3- Ils sont nombreux ces gens de rien,
ces bienheureux du quotidien,
qui n'entreront pas dans l'histoire,
ceux qui ont travaillé sans gloire,
et qui ses sont usés les mains, à pétrir à gagner le pain.

4- Ils ont leurs noms sur tant de pierres,
et quelque fois dans nos prières,
mais ils sont dans le cœur de Dieu !
et quand l'un d'eux quitte la terre,
pour gagner la misons du Père, une étoile naît dans les cieux.

SANCTUS *: TUFAUNUI - latin*

ANAMNESE : *Petiot VI*

Ei hanahana, ei hanahana. Ei hanahana ia'oe e te Fatu e,
O oe to matou faaora, tei pohe na e e te ti'a faahou, te ora
Nei a Ietu Kirito e. O'oe to matou Atua, haere mai
E Ietu to matou Fatu (te Fatu). *(bis)*

NOTRE PÈRE : *Petiot VIII - tahitien*

AGNUS *: Jimmy TERIIHOANIA - latin*

COMMUNION : *Petiot*

R- Haere mai na, haere mai, e ta'u Fatu e,
te hia'ai nei ta'u mafatu ia'oe Ietu,
haere mai na haere mai e ta'u Fatu e,
te hia'ai nei ta'u mafatu ia'oe.

1- O te aroha te'ume mai ia'u, piha'i mai te fata ia'amu te oro'a,
e mea maoro ta haapa'o ore ra'a
o to'u nei a'au te pi'i mai ra oia.

2- Aroha mai iana, et matou nei Fatu, a turu mai i tona,
tona paruparu, qhi'o e aroha i to tamaiti ra,
mai te paino mau, a fâ mai iana.

ACTION DE GRÂCE :

Voir page 10

ENVOI :

Ia tae ratou i te ra'i ra, e 'oa'oa na'e ratou.
E mata'ita'i atu tatou ia ratou, ratou taua feia rahi ra.
E 'ahu teatea to ratou ra. E ahu teatea to ratou to ratou,
Ama'a ta mara tei te rima o ta ua feia ra, Ei tapa'o no te re.

Les Cathedates

Les Cathe-messes

Samedi 30 octobre 2021

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et BOCHECIAMPE ;

Dimanche 31 octobre 2021

31ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

Bréviaire : 3ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Dédé et Louise NOUVEAU ;
11h15 : **Baptême** de Mauriorono TEIHO ;
18h00 : **Messe** : pour les fidèles de la paroisse ;

Lundi 1er novembre 2021

TOUS LES SAINTS – solennité - blanc

À Rome, une fête de tous les martyrs, le 13 mai, exista jusqu'au XIIe-XIIIe siècle. Une fête de tous les saints, le 1er novembre (sans doute d'origine celtique), fut adoptée au IXe siècle. En Orient, une fête de tous les martyrs, le dimanche après Pentecôte, existait déjà au IVe siècle.

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Adrienne BOURGEOIS et els âmes du purgatoire ;
17h00 : Turamara'a au cimetière de l'Uranie ;

Mardi 2 novembre 2021

Commémoration de tous les fidèles défunts – violet

Instituée par Odilon de Cluny (1045) pour tous ses monastères, et progressivement répandue en Occident. Le pape Benoît XV (1922) a étendu à toute l'Église la possibilité de célébrer trois messes aujourd'hui, en demandant de prier pour les millions de morts de la guerre.

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN

Mercredi 3 novembre 2021

Saint Martin de Porrès, religieux (dominicain) [… 1639 à Lima] - vert

05h50 : **Messe** : Vahine NG épouse CHONG SING – action de grâces ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 4 novembre 2021

Saint Charles Borromée, évêque [… 1584] - mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Vahine NG épouse CHONG SING – action de grâces ;

Vendredi 5 novembre 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

Samedi 6 novembre 2021

Messe en l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;
18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Tauiarii et Henri DESROCHES et les familles MATIKAUA et PETERANO ;

Dimanche 7 novembre 2021

32ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Vahine NG épouse CHONG SING – action de grâces ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Les Cathe-annonces

Dimanche 14 novembre à 9h15 : Reprise de catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 12 novembre à 17h30 : Reprise de la catéchèse pour les adultes ;

Quete du Dimanche des Missions

Pour la quête du Dimanche des Missions, la communauté de la Cathédrale a récolté **167 015 fr** [soit +40% de 2020 : 119 098 xfp]. Merci à tous.

La fin des tota de 1 fr et 2 fr approche

C'est le temps des Tota-solidaire

Vous ne savez pas quoi faire de vos anciennes pièces

Deposez-les au presbytere de la Cathedrale

Les tota récoltés augmenterons la cagnotte pour la construction de l'Accueil Te Vai-ete 'api 180 millions nécessaires

À ce jour, 324 006 xpf déjà reçus
Et tout cela grâce à vous !
Mauruuru roa

Les reguliers

Messes : Semaine :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

Messes : Dimanche :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

Exposition du Saint Sacrement :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« *Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes* ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°50/2021
Dimanche 7 novembre 2021 – 32ème Dimanche du Temps ordinaire– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

Déjà … 73 276 614 xpf ……soit 40,71% ……sur 180 000 000 xpf …… manque 106 723 386 xpf

HUMEURS

PRIERE POUR LE SYNODE 2021-2023

Nous nous tenons devant toi, Saint-Esprit,
Alors que nous nous rassemblons en ton nom.

Avec Toi seul pour nous guider,
fais-toi chez toi dans nos cœurs ;
Enseigne-nous le chemin que nous devons suivre
et comment nous devons le poursuivre.

Nous sommes faibles et pécheurs ;
ne favorisons pas le désordre.
Ne laisse pas l'ignorance
nous conduire sur le mauvais chemin
ni la partialité influencer nos actions.

Trouvons en Toi notre unité
afin que nous puissions cheminer ensemble vers la vie éternelle
et ne pas nous écarter du chemin de la vérité et du bien.

Tout cela, nous te le demandons, toi
qui es à l'œuvre en tout lieu et en tout temps,
dans la communion du Père et du Fils,
pour toujours et à jamais.
Amen.

Tē ti'a nei mātou i mua ia 'oe, e te Varua Maita'i ē,
'Inaha, tē putuputu nei mātou ma tō oe na i'oa.

'O 'Oe ana'e tō mātou arata'i
'A fa'ariro i tō mātou māfatu 'ei nohora'a nō 'oe
'A fa'a'ite mai ia mātou i te 'ê'a e ti'a ia mātou i tē haere atu
'E na hea mātou e tāpe'a tāmau i te reira.

E feiā paruparu 'e te rave hara ho'i mātou ;
'eiaha rā mātou e ha'afaufa'a i te huehue.
'Eiaha 'oe e fa'ati'a ia arata'i te pouiri ia mātou i ni'a i te 'ē'a tano
'ore'Eiaha ato'a te mana'o piri pae e ō mai i roto i tā mātou mau
'ōpuara'a.

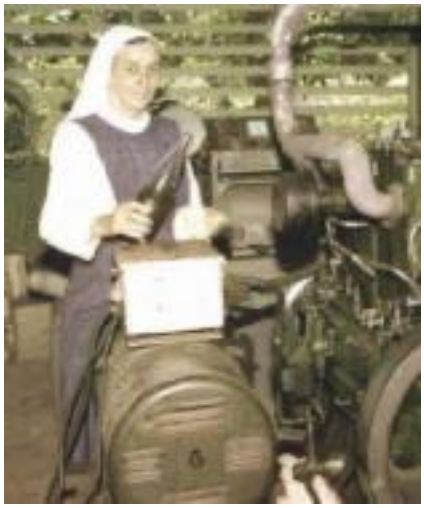
'Ia vai mai i roto ia mātou te hō'ēra'a nō ō mai iō 'Oe na
'Ia ti'a ia mātou i te haere-hō'ē-noa-ra'a i te ora mure 'ore
Ma te 'ore e fa'aātea atu i te 'ê'a o te parau mau ē te maita'i.

Nō teie mau mea ato'a, tē ani ha'eha'a atu nei mātou ia 'oe,
'Oe e ha'a noa nei i te mau vāhi 'e i te mau tau ato'a,
I roto i te tāho'era'a o te Metua e o te Tamaiti,
ē a tau e a hiti noa atu.
'Āmene.

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR ROSE DE NAZARETH CHOCHOIS– 1924-2013

Nous faisons mémoire aujourd'hui d'une religieuse qui fut 67 ans au service de l'Église en Polynésie et de la jeunesse polynésienne…



CHOCHOIS, Geneviève (Sœur Rose de Nazareth). (1924-2013). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 26 décembre 1924 à Boulogne sur Mer. Fille de Joseph Édouard Chochois et Rose Geneviève Honorine Lardé. Entre chez les Sœurs de Cluny en 1945 à Gourin en Bretagne, le noviciat de Paris y étant déplacé en raison de la guerre. Elle fait sa profession le 12 septembre 1946 à Paris et reçoit son obédience pour Atuona - Hiva Oa. En décembre 1946, elle embarque à Marseille à bord du « *Sagittaire* » qui ramène à Tahiti les 220 rescapés du « *Bataillon du* Pacifique ». Il faudra quarante-deux jours pour rallier Tahiti. À peine un mois après son arrivée à Papeete, elle embarque à bord du « *Vaitere* » pour Atuona. Durant 32 ans, de 1947 à 1979, elle sera directrice de l'École puis du Collège Sainte Anne et polyvalente : enseignante au Collège, surveillante à l'internat, et entretien du groupe électrogène. Elle saura intéresser Jacques Brel à l'école des Sœurs… il aimait rendre visite aux sœurs dans l'enclos, assurer des projections de film pour les élèves, rendre service lors de ses voyages aériens… En 1979, elle retourne deux ans en France, puis en 1981 elle est nommée

à Raiatea, comme directrice des établissements des Sœurs d'Uturoa et supérieure de la communauté, jusqu'à sa retraite d'enseignante en 1991. En 1992, elle retourne aux Marquises et veille sur les internes. Elle y restera jusqu'en 2008, son état de santé l'obligeant à venir demeurer à Papeete. Elle continuera sa mission d'enseignante en allant encore trois fois par semaine au Centre d'Accueil de l'Enfance « *Te Maru pererau* » pour aider les enfants dans leur travail scolaire. Décède à Papeete le 22 février 2013 après 67 ans au service de la jeunesse polynésienne et de l'Église. Elle a été inhumée dans le caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie de Papeete.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

ANNÉE 2021 : ANNÉE « *SAINT JOSEPH* »

SAINT JOSEPH, MODÈLE DE SILENCE POUR NOTRE TEMPS

Cotignac (dans le Var), lundi 1er novembre, 9h du matin, sous une pluie battante et dans le froid, mon épouse et moi marchons sur le chemin de la Fontaine Saint Joseph. Il est vrai, comme disent les « *Jacquets* » de Compostelle : « *Pluie du matin n'arrête pas le pèlerin !* ». Nous rencontrons des familles avec jeunes enfants sur le dos ou dans des poussettes ; des jeunes gens et jeunes filles ; des scouts ; des couples de tous âges et de toutes régions ; comme nous, ils bravent le froid, la boue, les énormes flaques d'eau… Pourquoi tant de « fous » et de « *folie* » ? **La rencontre avec Saint Joseph** qui est apparu le 7 juin 1660 à un jeune berger de 22 ans, Gaspard Ricard. Il avait soif, sur le massif très sec du Bessillon. Un homme robuste se place à ses côtés, il lui désigne un gros roc en disant : « ***Je suis Joseph ; enlève-le et tu boiras*** ». Gaspard, surpris, hésite, alors Joseph réitère son conseil. Soulevant le rocher, le berger découvre une source qui coule encore de nos jours et qui, au fil des siècles, a accordé beaucoup de grâces à ceux qui, dans la prière, en ont bu avec confiance. **Cotignac est le seul lieu, en France, où une apparition de Saint Joseph a été reconnue par l'Église**.

Sur le chemin de Saint Joseph des panneaux illustrés égrènent les attributs de Joseph : *Époux de Marie, Père de Jésus, Homme juste, Homme de prière, Patron de l'Église universelle, Patron de la bonne mort, Terreur des démons*… Près de la fontaine, une magnifique statue de Joseph portant l'Enfant Jésus nous sourit : invitation à déposer nos intentions de prière. Des centaines de papiers sont ainsi déposés sur et tout autour de la statue. Chacun(e) oublie le froid pour prier avec confiance et ensuite, puiser l'eau de la fontaine.

Heureusement le monastère de Sœurs argentines nous ouvre les portes vers un petit magasin où l'on peut se réchauffer avant de repartir vers Cotignac et le Sanctuaire Notre-Dame-de-Grâces(*) où nous allons vivre la messe de la Toussaint.

Depuis 2019, année du 500ème anniversaire de l'apparition de la Vierge Marie, Cotignac a pris de l'ampleur. La Communauté des Frères de Saint Jean, chargée de l'animation du Sanctuaire, propose de multiples pèlerinages tout au long de l'année : aux grandes fêtes de la Vierge Marie et de Saint Joseph ; pèlerinages des pères, des mères de famille, des enfants, des familles en difficulté, des célibataires, des couples en demande d'enfants, marche pour la vie …

Belle occasion, en cette année dédiée à Saint Joseph, de ***découvrir ce maître du silence et de l'intériorité, « le Docteur du silence »,*** comme disait Mgr Rey, évêque de Fréjus-Toulon, lors d'une homélie à Cotignac.

Dans les Écritures, aucune parole ne sort de la bouche de Joseph. St Marc ne dit rien de lui. Jean ne le cite que 2 fois. Luc le mentionne 25 fois et Matthieu 17 fois, mais ne fournissent aucun élément sur sa vie et son enseignement. Et Mgr Rey s'interroge : « *si Joseph ne parle pas et si ses lèvres sont scellées à jamais, s'il a adopté le parti pris du silence, ne peut-on pas considérer que ce silence est précisément le message qu'il nous adresse en ce jour. Oui,* ***Joseph nous éduque au silence.*** (…) *Par l'intercession de Joseph, plaçons dans son silence les brisures de nos cœurs endoloris pour qu'il nous obtienne la paix que Dieu promet à ceux qui consentent à Le suivre, et qui marchent dans la nuit.* » [Source : Homélie de Mgr Rey, 19 mars 2010 à Cotignac : frejustoulon.fr/joseph-docteur-du-silence/]

À la petite boutique du Sanctuaire de Cotignac nous avons découvert un petit santon représentant « *Saint Joseph dormant* ». Le vendeur nous a rappelé que le Pape François a une statue semblable dans sa chambre. Voici ce que le Pape a expliqué : *« J'aime beaucoup saint Joseph parce c'est un homme fort et silencieux. Et sur mon bureau j'ai une statue de saint Joseph en train de dormir ; et en dormant il prend soin de l'Église ! Oui, il peut le faire, nous le savons. Et* ***quand j'ai un problème, une difficulté, j'écris un billet et je le mets sous saint Joseph, pour qu'il le rêve. Cela veut dire : qu'il prie pour ce problème !*** » Mais ne négligeons pas la suite de son discours : « (…) *comme saint Joseph, une fois écoutée la voix de Dieu,* ***nous devons nous sortir de notre sommeil*** *; nous devons* ***nous lever et agir*** *; en famille nous devons nous lever et agir (cf. Rm 13,11). La foi ne nous retire pas du monde, mais elle nous y insère davantage. C'est très important. Nous devons entrer profondément dans le monde, mais* ***avec la force de la prière****.* ***Chacun de nous, en effet, joue un rôle spécial*** *dans la préparation de la venue du Royaume de Dieu dans notre monde* ». [Source : Discours du Pape François lors d'une rencontre avec des familles à Manille (Philippines), le 16 janvier 2015]

Dans un monde bruyant, bavard, parfois assourdissant ; un monde qui a peur du silence, chargé d'angoisses, de craintes, regardons Saint Joseph, modèle de silence et de contemplation, prêt à nous conseiller et nous soutenir dans nos difficultés.

Dominique SOUPÉ

---

* 141 ans avant l'apparition de Saint Joseph, le 10 août 1519, Jean de la Baume, un bûcheron varois, très pieux, prie au sommet d'une colline. Une « *nuée* » apparaît devant lui. Il voit dans la lumière : « *la Vierge Marie portant l'Enfant-Jésus, accompagnés de Saint Joseph, entourés de St Michel Archange et de St Bernard* ». La Vierge Marie lui commande de dire, de sa part, au curé et à la communauté de Cotignac, ***d'aller en procession sur le Mont Verdaille, et de bâtir une église sous le nom de Notre-Dame-de-Grâces car « Elle voudrait faire des grâces et faveurs à ceux qui l'invoqueraient »***.

En 1637, le roi Louis XIII et la reine Anne d'Autriche ont bénéficié d'une grâce extraordinaire, après 20 ans de mariage, par l'intercession de Notre-Dame : l'annonce de la naissance d'un fils, « *Louis Dieudonné* », futur Louis XIV. En action de grâces, Louis XIII consacra la France à la Vierge

Marie. Et en 1660, Louis XIV vint avec sa mère à Cotignac remercier Notre-Dame-de-Grâces.

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

QU'ON SE LE DISE !

À partir du Dimanche 28 Novembre, 1er Dimanche de l'Avent, le texte habituel de nos Eucharisties va connaître quelques changements. En effet, le Missel Romain en Français utilisé pour nos liturgies se présentera avec une nouvelle traduction, fruit d'un long travail effectué par la « *Commission épiscopale francophone* » composée des évêques d'Afrique du Nord, de Belgique, du Canada, de France, du Luxembourg, de Suisse auxquels est associée la Conférence des évêques du Pacifique en la personne de Mgr Michel Calvet, archevêque de Nouméa.

Pour y voir clair, rappelons que le texte français actuellement en vigueur pour la liturgie, notamment pour la célébration de l'Eucharistie est traduit du Latin. La première traduction du Missel en langue française à partir de l'original latin était entrée en vigueur pour le monde francophone en 1974. Elle avait été voulue et menée à son terme rapidement à la suite du renouveau de la liturgie consécutive au concile Vatican II et constituait le fruit d'un travail colossal réalisé en un temps record ! Après plus de 40 ans, le moment était venu de réviser cette traduction. En 2003, à l'initiative du Pape St Jean Paul II, débutaient les travaux de révision. Cette nouvelle traduction devait se faire en utilisant des mots compréhensibles, mais respectant la beauté et le contenu doctrinal exact des textes. Il fallait également éviter des expressions contenues dans des publicités commerciales, des projets politiques et idéologiques, des termes ambigus ou des expressions à caractère régional. Il fallait ne pas perdre de vue que le texte du Missel est destiné à une lecture publique, d'où l'importance de soigner le style et le rythme du texte. Enfin, il fallait une traduction recevable dans tous les pays francophones !

Pour ce qui est du texte de la Messe, qu'on se rassure. Les changements à venir ne vont pas bouleverser le rite de la messe que nous connaissons. D'ailleurs, nous avons déjà enregistré un premier changement dans la prière « *Notre Père* » : « *…et ne nous soumets pas à la tentation* » est devenu « *Et ne nous laisse pas entrer en tentation* ». Une vingtaine d'autres changements doivent caractériser ce nouveau texte de notre liturgie Eucharistique. Quelques-uns sont des ajouts : par exemple dans le « *Je confesse* », le mot « *bienheureuse* » a été ajouté à « *Vierge Marie* ». Beaucoup de ces changements concernent les paroles dites par le prêtre. À l'offertoire lorsqu'il présente le pain, il dira : « *Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'Univers : nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons, fruit de la terre…* ». Signalons enfin que cette nouvelle traduction en français ne modifie en rien le texte de la Messe en Tahitien qui est une traduction « *Latin / Tahitien* ».

La question pourrait se poser de savoir ce qui a motivé plus profondément cette nouvelle traduction. Le Pape Pie IX disait : « *Rendez aux mots leur sens !* ». À chaque Eucharistie, nous disons des paroles, nous accomplissons des gestes, des rites. Le risque n'est jamais loin de les accomplir sans trop savoir leur signification, leur sens. Que signifie pour nous un signe de croix, une génuflexion ? Dans une de ses publications (« *Présentation de la force du silence* », 2018), le Cardinal Sarah écrit : « *L'Église croit comme elle prie. Abîmer la liturgie, c'est abîmer notre rapport à Dieu et l'expression de notre foi chrétienne : aujourd'hui, nous courons le danger d'abîmer et la doctrine qui nourrit notre foi et la liturgie qui est la manifestation et la célébration de notre foi* ». Le but recherché par cette nouvelle traduction est de renforcer le lien essentiel qui unit les paroles prononcées au cours de la liturgie à la Foi de l'Église. Il s'agit de redonner leur sens aux gestes et aux paroles, de mieux atteindre ainsi la réalité qu'ils signifient, de mieux percevoir la richesse que contiennent ces « *formules* » que nous récitons sans toujours en saisir la portée. Alors, nos célébrations pourront nous offrir toute leur richesse et nous pourrons nous rapprocher de ces « *réalités d'en haut* » pour en vivre et pour les partager. La dernière invitation du célébrant, n'est-elle pas en effet : « *Allez dans la paix du Christ* » ?

Puisse cette « *réforme* » qui risque de bouleverser quelque peu notre participation à l'Eucharistie être l'occasion de faire le point sur la façon dont nous entrons dans ce mystère de la Foi.

† Mgr Jean Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

MARCHE SELON L'ESPRIT

Lors de l'audience générale de ce mercredi 3 novembre, François a commenté un extrait de la lettre de saint Paul aux Galates, où l'Apôtre exhorte les chrétiens à « *marcher selon l'Esprit* ». Une voie qui exige de faire place à la grâce et à la charité, a expliqué le Pape.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans le passage de la Lettre aux Galates que nous venons d'écouter, saint Paul exhorte les chrétiens à *marcher selon l'Esprit Saint* (cf. 5,16.25). Il existe un style : marcher selon le Saint-Esprit. En effet, croire en Jésus signifie le suivre, aller derrière sur son chemin, comme l'ont fait les premiers disciples. Et en même temps, cela signifie éviter le chemin opposé, celui de l'égoïsme, de la recherche de son propre intérêt, que l'Apôtre appelle « *le désir de la chair* » (v.16). L'Esprit est le guide de cette marche sur le chemin du Christ, un cheminement merveilleux mais aussi fatigant qui commence au baptême et dure toute la vie. Pensons à une longue randonnée en haute montagne : elle est fascinante, l'objectif nous attire, mais requiert beaucoup d'efforts et de ténacité.

Cette image peut nous être utile pour entrer dans le mérite des paroles de l'Apôtre : « *marcher selon l'Esprit* », « *se laisser guider* » par Lui. Ce sont des expressions qui indiquent une action, un mouvement, un dynamisme qui nous empêche de nous arrêter aux premières difficultés, mais nous pousse à faire confiance à la « *force qui vient d'en haut* » (Pasteur d'Hermas, 43, 21). En suivant ce chemin, le chrétien acquiert une vision

positive de la vie. Cela ne signifie pas que le mal présent dans le monde a disparu, ni que les impulsions négatives de l'égoïsme et de l'orgueil ont disparu ; cela signifie plutôt croire que Dieu est toujours plus fort que nos résistances et plus grand que nos péchés. Et ceci est important : croire que Dieu est plus grand, toujours. Plus grand que nos résistances, plus grand que nos péchés.

En exhortant les Galates à suivre cette voie, l'Apôtre se met à leur niveau. Il abandonne le verbe à l'impératif – « *marchez* » (v.16) - et il utilise le « *nous* » à l'indicatif : « *marchons selon l'Esprit* » (v.25). Comme pour dire : marchons sur la même ligne et laissons-nous guider par l'Esprit Saint. C'est une exhortation, un mode exhortatif. Cette exhortation Saint Paul la ressent également comme nécessaire pour lui-même. Bien qu'il sache que le Christ vit en lui (cf. 2,20), il est également convaincu qu'il n'a pas encore atteint le but, le sommet de la montagne (cf. Ph 3,12). L'Apôtre ne se place pas au-dessus de sa communauté, il ne dit pas : « *Je suis le chef, vous êtes les autres ; j'ai atteint le sommet de la montagne et vous êtes en chemin* » - il ne dit pas cela -mais il se place au milieu du cheminement de tous, pour donner l'exemple concret de la nécessité d'obéir à Dieu, en répondant toujours plus et toujours mieux à la direction de l'Esprit. Et comme c'est beau quand on trouve des pasteurs qui marchent avec le [il dit : son] peuple, qui ne se séparent pas ; « *Non, je suis plus important, je suis un pasteur* ». Toi ..., « *Je suis prêtre* », « *Je suis évêque* », avec le nez en l'air. Non : des pasteurs qui marchent avec le peuple. C'est tellement beau. Ça fait du bien à l'âme.

Cette « *marche selon l'Esprit* » n'est pas seulement une action individuelle : elle concerne aussi la communauté dans son ensemble. En effet, construire la communauté en suivant le chemin indiqué par l'Apôtre est enthousiasmant, mais exigeant. Les « *convoitises de la chair* », « *les tentations* » - pour ainsi dire - que tous nous avons, c'est-à-dire les envies, les préjugés, les hypocrisies et les ressentiments continuent à se faire sentir, et le recours à des préceptes rigides peut être une tentation facile, mais ce faisant, on s'écarterait du chemin de la liberté et, au lieu de monter au sommet, on retournerait vers le bas. Suivre le chemin de l'Esprit exige tout d'abord que nous fassions de la place à la grâce et à la charité. Faire place à la grâce de Dieu. Ne pas avoir peur. Après avoir fait entendre sa voix de manière sévère, Paul invite les Galates à prendre en charge les difficultés des uns et des autres et, si quelqu'un devait commettre une erreur, à faire preuve de douceur (cf. 5,22). Écoutons ses paroles : « *Frères, si quelqu'un est pris en faute, vous, les spirituels, remettez-le dans le droit chemin en esprit de douceur ; mais prenez garde à vous-mêmes : vous pourriez être tentés, vous aussi. Portez les fardeaux les uns des autres : ainsi vous accomplirez la loi du Christ.* » (6,1-2). Une attitude très différente de celle qui consiste à jaser quand on voit quelque chose, jacasser contre cela, n'est-ce pas ? Éplucher [cancaner sur] son prochain. Non, cela n'est pas selon l'Esprit. Selon l'Esprit, c'est avoir cette douceur avec notre frère pour le corriger et veiller sur nous-mêmes pour ne pas tomber dans ces péchés, c'est l'humilité.

En effet, lorsque nous sommes tentés de mal juger les autres, comme c'est souvent le cas, nous devons d'abord réfléchir à notre propre fragilité. Comme il est facile de critiquer les autres ! Mais il y a des gens qui semblent avoir un diplôme en commérage. Tous les jours, ils critiquent les autres. Mais regarde-toi toi-même ! Il est bon de se demander ce qui nous pousse à corriger un frère ou une sœur, et si nous ne sommes pas en quelque sorte coresponsables de son erreur. L'Esprit Saint, en plus de nous faire le don de la douceur, nous invite à la solidarité, à porter les fardeaux des autres. Combien de fardeaux existent-ils dans la vie d'une personne : maladie, manque de travail, solitude, douleur... ! Et tant d'autres épreuves qui nécessitent la proximité et l'amour de nos frères et sœurs ! Les paroles de Saint Augustin peuvent également nous aider lorsqu'il commente ce même passage : « *Ainsi donc, frères, si quelqu'un est pris en défaut, [...] corrigez-le de cette manière, avec douceur, avec douceur. Et si vous élevez la voix, aimez intérieurement. Soit que tu encourages, que tu te montres paternel, soit que tu reprennes, que tu sois sévère, aime* » (Sermons 163/B 3). Aime toujours. La règle suprême de la correction fraternelle est l'amour : vouloir le bien de nos frères et sœurs. Et il s'agit aussi de tolérer les problèmes des autres, les défauts des autres en silence dans la prière, pour ensuite trouver la méthode adéquate pour l'aider à se corriger. Et ce n'est pas facile. Le moyen le plus simple c'est le bavardage. Raconter des ragots sur l'autre personne [l'éplucher] comme si moi j'étais parfait. Et on ne devrait pas faire comme cela. Douceur. Patience. Prière. Proximité.

Marchons joyeusement et patiemment sur ce chemin, en nous laissant guider par l'Esprit Saint. Merci.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

SANTE

LE FLEAU DU SUCRE

Il y a urgence à réduire notre consommation de sucres et nous ne sommes guère aidés par les industriels. La plupart du temps, on accuse les graisses de tous les maux mais il s'agit plutôt de se pencher sur l'exagération entretenue par l'agro-alimentaire au niveau des sucres apportés de façon sournoise dans notre alimentation quotidienne.

On estime qu'un adulte sur cinq et deux enfants sur trois consomment trop de sucres et particulièrement *via* l'ingestion de produits transformés. Nous devrions nous limiter à 100 grammes de sucres par jour, cela englobe aussi bien le fameux saccharose (sucre blanc) que le fructose des fruits ou le sirop de glucose que l'on retrouve même dans le jambon. Le sucre provenant des produits laitiers (le lactose et le galactose) est exclu de ce calcul journalier.

Les trois quarts des apports sucrés ingérés par les adolescents proviennent des produits transformés sucrés (catégorie 4 de la classification brésilienne Nova). Pour les adultes, on arrive à 50 % des apports journaliers sucrés sous cette forme. Citons comme produits sucrés raffinés les boissons à base de jus de fruits, les sodas, les gâteaux, les viennoiseries et biscuits industriels.

Il y a urgence à réduire cette consommation de sucres cachés car elle est pourvoyeuse de maladies modernes comme l'obésité, le diabète, les maladies du métabolisme hépatique comme la stéatose hépatique ou la Nash (non alcoolique stéato hépatite) ; des cancers, des modifications du microbioteintestinal sont fortement suspectés avec, pour corollaire, des transformations du goût du consommateur qui l'incite à surconsommer ce genre de produit. En

surconsommant ces produits sucrés, le mangeur nourrit plus certaines bactéries intestinales que d'autres, ce qui amène à déstabiliser l'équilibre bactérien intestinal. On parle de dysbiose qui est la porte ouverte à des pertes d'imperméabilité intestinale laissant passer des agents pathogènes qui exposent à des pathologies aigues ou chroniques.
Nous ne pouvons entretenir une bonne flore intestinale compatible avec un bon état de santé si nous mangeons des produits transformés de façon régulière. On peut aller plus loin : il est probable que, en allant dans cette voie de surconsommation de produits manufacturés, nous arrivions à sélectionner des bactéries intestinales moins vertueuses qui, en retour, vont modifier nos goûts et même nos traits de caractère nous rendant accro à ce type de nourriture. Nous devenons impatients à manger ces produits sous peine de nervosité si nous n'obtenons pas notre dose. On en arrive à une toxicomanie alimentaire avec son cortège de troubles du comportement alimentaire comme si le centre de régulation cérébrale de l'appétit se trouvait désorienté.

Sucre roux, blanc, candi… Le sucre est-il notre ennemi ? Sachons discerner le bon grain de l'ivraie. © Maxmann, Pixabay, DP

Que faire ?

- Aller vers des produits faits maison ? Indubitablement.
- Aller vers des sucres dits naturels comme le miel, le sirop d'agave ou d'érable ? Pourquoi pas mais il ne faut pas mettre en avant le bénéfice santé *via* l'apport de vitamines et de minéraux qui, aux doses proposées, reste négligeable.
- Aller vers le sucre de coco ? Il a un index glycémique bas donc pourquoi pas.
- Aller vers le sirop de riz ? Non, car l'index glycémique est élevé donc assimilable au saccharose ;
- Aller vers les édulcorants intenses comme l'aspartame, la stévia, le sucralose, l'acésulfame K qui apportent peu de calories pour un goût sucré soutenu ? Oui chez les diabétiques mais on évitera leur consommation systématique à même de changer le microbiote intestinal et, selon certaines études, de favoriser le diabète type 2. À quelle dose alors ? Je suis incapable de vous répondre, il s'agit plus de susceptibilité individuelle. En tout cas, méfions-nous des boissons *light* et privilégions l'eau. On éduque les enfants à l'eau et non aux jus de fruits ou aux sodas.
- Lire les étiquettes et surtout comparer deux produits similaires de marque différente afin d'évaluer au mieux la teneur en sucres et ainsi de privilégier le moins sucré.
- Améliorer la qualité nutritionnelle des produits : on rajoute d'autant plus de sucres que le produit est médiocre.

En conclusion

On doit garder en tête que, derrière le sucre, il y a une industrie sucrière qui reste un poids lourd économique indéniable. L'autorisation récente du gouvernement français (août 2020) d'utiliser les néonicotinoïdes dans les champs de betterave n'est qu'une illustration de ces enjeux économiques.
Il ne s'agit pas d'entrer en guerre contre le sucre, il convient de limiter nos consommations et surtout d'arrêter de prendre les consommateurs pour des mangeurs moutons. Les industriels peuvent avoir peur d'une arme ultime s'ils ne réagissent pas vers plus de vertu : la sanction des consommateurs. Et cette arme fait des dégâts. Donc, il serait temps d'éviter ce boycott ultime en écoutant davantage les scientifiques et les consommateurs, et pas demain mais dès ce jour.

Arnaud COCAUL – médecin nutritionniste

© Futura Santa - 2021

PROTECTION DE L'ENFANCE

PROMOUVOIR LA SAUVEGARDE DES ENFANTS EN TEMPS DE COVID-19 ET AU-DELA

Le Pape François a adressé ce jeudi matin un message aux participants au congrès intitulé « *Promouvoir la sauvegarde des enfants au temps du Covid-19 et au-delà* », organisé par la Communauté Jean-XXIII avec l'Action Catholique Italienne et le Centre Sportif Italien, en collaboration avec le Centre pour la Victimologie et la Sécurité de l'Université de Bologne.

Chers frères et sœurs,

Je vous adresse à tous mes salutations, à vous qui participez – en présence ou à distance – au congrès « *Promouvoir la protection des enfants à l'époque de la COVID-19 et au-delà* », organisé par la Communauté Pape Jean XXIII avec l'Action catholique italienne et le Centre sportif italien, en collaboration avec le Centre pour la victimologie et la sécurité de l'Université de Bologne. Je salue avec reconnaissance les représentants du Parlement européen ainsi que ceux du Parlement italien et d'autres institutions, en particulier de la Police postale.
Comme je l'ai écrit dans la Lettre au peuple de Dieu (20 août 2018), « *Considérant l'avenir, rien ne doit être négligé pour promouvoir une culture capable non seulement de faire en sorte que de telles situations ne se reproduisent pas mais encore que celles-ci ne puissent trouver de terrains propices où se dissimuler et se perpétuer* ». Vous vous retrouvez aujourd'hui pour réfléchir ensemble et recueillir les fruits de deux années d'écoute, de recherche et de formation. Ce travail est parti « *du bas* », exprimant la participation active du peuple de Dieu au chemin de conversion personnel et communautaire. Un chemin qu'en tant qu'Église, nous sommes appelés à parcourir tous ensemble, stimulés par la douleur et par la honte de ne pas avoir toujours été de bons gardiens en protégeant les mineurs qui nous étaient confiés dans nos activités éducatives et sociales.
Ce processus de conversion exige de toute urgence une formation renouvelée de toutes les personnes qui ont des responsabilités éducatives et qui œuvrent auprès des mineurs,

dans l'Église, dans la société et dans la famille. C'est seulement ainsi, par une action systématique d'alliance préventive, qu'il sera possible d'éradiquer la culture de mort que comporte toute forme d'abus, sexuel, de conscience ou de pouvoir.
Si l'abus est un acte de trahison de la confiance, qui condamne à mort ceux qui le subissent et qui engendre des fissures profondes dans le contexte dans lequel il se produit, la prévention doit être un processus permanent de promotion d'une fiabilité sûre et toujours renouvelée envers la vie et l'avenir, sur laquelle les mineurs doivent pouvoir compter. Et ceci, en tant qu'adultes, nous sommes appelés à le leur garantir, en redécouvrant notre vocation d'« *artisans de l'éducation* » et en nous efforçant d'y être fidèles. Cela signifie favoriser l'expression des talents de ceux que nous accompagnons, respecter leurs temps, leur liberté et leur dignité, combattre par tous les moyens la tentation de la séduction et de la persuasion, qui ne peuvent qu'en apparence faciliter les relations avec les jeunes générations.
Je regarde avec confiance et espérance, en particulier, les nombreux jeunes qui se sont formés dans le cadre de votre Projet. Ce sont eux surtout qui nous demandent de faire un pas décisif vers un renouveau devant les blessures des abus dont leurs contemporains ont été victimes. Il me vient à l'esprit l'expression de saint Paul VI : « *les jeunes, apôtres de la jeunesse* » (cf. exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, 72) et je pense qu'elle peut être mise en œuvre également dans ce sens, celui d'une proximité fraternelle et solidaire. La contribution des jeunes sera donc précieuse pour reconnaître les situations à risque et pour rappeler avec courage toute la communauté à sa responsabilité en matière de protection des mineurs, à revoir son mode de relation avec les jeunes générations, pour que leur soit assurée de nouveau la beauté de la rencontre, du dialogue, du jeu, et du rêve.
Je souhaite aux adultes qui ont partagé ce parcours avec les jeunes de continuer d'être crédibles, c'est-à-dire responsables dans leur sollicitude et cohérents dans leur témoignage. Puissent-ils être les promoteurs et les gardiens d'une alliance éducative renouvelée entre les générations et dans les différents contextes dans lesquels les mineurs grandissent, capables de stimuler entre eux un lien qui engendre et qui protège, surtout en cette période complexe de pandémie.
Enfin, je vous exhorte, en tant qu'associations de laïcs, à persévérer dans cette action de formation à la coresponsabilité, au dialogue et à la transparence. Que la protection des mineurs soit toujours plus concrètement une priorité ordinaire dans l'action éducative de l'église ; qu'elle promeuve un service ouvert, fiable et autorisé, dans une ferme opposition à toute forme de domination, d'atteinte à l'intimité et de silence complice.
Chers frères et sœurs, je souhaite que ce congrès soit fécond, qu'il soit pour vous une base solide pour poursuivre ensemble le service des enfants et des jeunes, des familles et de la communauté ecclésiale et civile. Je vous assure de ma prière et je vous bénis de tout cœur.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 7 NOVEMBRE 2021 – 32EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE– ANNEE B

Lecture du premier livre des Rois *(1 R 17, 10-16)*

En ces jours-là, le prophète Élie partit pour Sarepta, et il parvint à l'entrée de la ville. Une veuve ramassait du bois ; il l'appela et lui dit : « Veux-tu me puiser, avec ta cruche, un peu d'eau pour que je boive ? » Elle alla en puiser. Il lui dit encore : « Apporte-moi aussi un morceau de pain. » Elle répondit : « Je le jure par la vie du Seigneur ton Dieu : je n'ai pas de pain. J'ai seulement, dans une jarre, une poignée de farine, et un peu d'huile dans un vase. Je ramasse deux morceaux de bois, je rentre préparer pour moi et pour mon fils ce qui nous reste. Nous le mangerons, et puis nous mourrons. » Élie lui dit alors : « N'aie pas peur, va, fais ce que tu as dit. Mais d'abord cuis-moi une petite galette et apporte-la moi ; ensuite tu en feras pour toi et ton fils. Car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël : Jarre de farine point ne s'épuisera, vase d'huile point ne se videra, jusqu'au jour où le Seigneur donnera la pluie pour arroser la terre. » La femme alla faire ce qu'Élie lui avait demandé, et pendant longtemps, le prophète, elle-même et son fils eurent à manger. Et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas, ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par l'intermédiaire d'Élie. – Parole du Seigneur.

Psaume 145 (146), *6c.7, 8-9a, 9bc-10*

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.
Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Lecture de la lettre aux Hébreux *(He 9, 24-28)*

Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, figure du sanctuaire véritable ; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas à s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis la fondation du monde. Mais en fait, c'est une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice. Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois et puis d'être jugés, ainsi le Christ s'est-il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Mt 5, 3)*

Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux !

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc *(Mc 12, 38-44)*

En ce temps-là, dans son enseignement, Jésus disait aux foules : « Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques, les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners. Ils dévorent les biens des

veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés. » Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie. Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. » – Acclamons la Parole de Dieu

© Textes liturgiques © AELF, Paris

Prières universelles

Pleins d'espérance, supplions notre Dieu en faveur de tous les hommes

Pour l'Église, pour que « *tout homme puisse y trouver une raison d'espérer encore* », … ensemble prions !

Pour nos frères et sœurs chrétiens persécutés à cause de l'Évangile pour qu'ils demeurent fermes dans la foi et l'espérance, … ensemble prions !

Pour ceux qui souffrent de toutes sortes de détresses, pour que Dieu affermisse leur cœur et soit leur réconfort, … ensemble prions !

Pour les responsables des peuples, pour que la liberté de pratiquer leur religion soit accordée à tous les hommes, en droit et en fait, … ensemble prions !

Pour les membres présents et absents de notre communauté, pour que nous soyons capables de rendre compte de l'espérance qui est en nous, … ensemble prions !

Pour nos parents et amis défunts, pour que Dieu les accueille dans sa lumière et dans sa paix, … ensemble prions !

Toi, le « *Dieu des vivants* », la source de la vie Accorde-nous de marcher, dans la persévérance, sur les pas de ton Fils, et de vivre en « *fils de Dieu* » et en « *héritiers de la résurrection* », dès maintenant et pour l'éternité. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

L'épisode évangélique du jour (cf. Mc 12, 38-44) conclut la série d'enseignements donnés par Jésus dans le temple de Jérusalem et met en évidence deux figures opposées : le *scribe* et la *veuve*. Mais pourquoi sont-ils opposés ? Le scribe représente les personnes importantes, riches, influentes ; l'autre, la veuve, représente les derniers, les pauvres, les faibles. En réalité, le jugement résolu de Jésus à l'égard des scribes ne concerne pas toute la catégorie, mais se réfère à ceux qui, parmi eux, étalent leur position sociale, se vantent du titre de « *rabbi* », c'est-à-dire maître, qui aiment être vénérés et occuper les premières places (cf. vv.38-39). Le pire est que leur ostentation est surtout de nature religieuse, parce que — dit Jésus — ils « *affectent de faire de longues prières* » (v.40) et se servent de Dieu pour s'accréditer comme les défenseurs de sa loi. Et cette attitude de supériorité et de vanité les conduit au mépris pour ceux qui comptent peu ou se trouvent dans une situation économique difficile, comme c'est le cas des veuves.

Jésus démasque ce mécanisme pervers : il dénonce l'oppression des faibles faite de manière instrumentale sur la base de motivations religieuses, en disant clairement que Dieu est du côté des derniers. Et pour bien graver cette leçon dans l'esprit des disciples, il leur offre un exemple vivant : une pauvre veuve, dont la position sociale était insignifiante parce qu'elle était privée d'un mari qui pouvait défendre ses droits, et qu'elle devenait donc la proie facile de quelques créditeurs sans scrupules, parce que ces créditeurs poursuivaient les faibles pour qu'ils payent. Cette femme, qui va déposer seulement deux petites pièces dans le trésor du temple, tout ce qui lui restait, et qui fait son offrande en cherchant à passer inaperçue, presque honteuse. Mais, précisément dans cette humilité, elle accomplit un acte chargé d'une grande signification religieuse et spirituelle. Ce geste plein de sacrifice n'échappe pas au regard de Jésus, qui dans celui-ci voit en revanche briller le don total de soi auquel il veut éduquer les disciples.

L'enseignement que nous offre Jésus aujourd'hui nous aide à retrouver ce qui est essentiel dans notre vie et favorise une relation concrète et quotidienne avec Dieu. Frères et sœurs, les balances du Seigneur sont différentes des nôtres. Il pèse différemment les personnes et leurs gestes : Dieu ne mesure pas la quantité mais la qualité, il scrute le cœur, il regarde la pureté des intentions. Cela signifie que notre « *don* » à Dieu dans la prière et aux autres dans la charité devrait toujours fuir le ritualisme et le formalisme, tout comme la logique du calcul, et qu'il doit être une expression de gratuité, comme Jésus l'a fait avec nous : il nous a sauvés gratuitement ; il ne nous a pas fait payer la rédemption. Il nous a sauvés gratuitement. Et nous-mêmes devons faire les choses comme expression de gratuité. Voilà pourquoi Jésus indique cette veuve pauvre et généreuse comme modèle de vie chrétienne à imiter. Nous ne connaissons pas son nom, mais nous connaissons son cœur — nous la trouverons au Ciel et nous irons la saluer, certainement — ; et c'est ce qui compte devant Dieu. Quand nous sommes tentés par le désir d'apparaître et de comptabiliser nos gestes d'altruisme, quand nous sommes trop intéressés par le regard des autres et — permettez-moi l'expression — quand nous faisons les « *paons* », pensons à cette femme. Cela nous fera du bien : cela nous aidera à nous dépouiller du superflu pour aller vers ce qui compte vraiment, et rester humble.

Que la Vierge Marie, femme pauvre qui s'est totalement donnée à Dieu, nous soutienne dans l'intention de donner au Seigneur et à nos frères non pas quelque chose de nous, mais nous-mêmes, dans une offrande humble et généreuse.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

R- Tout vient de toi, ô Père très bon.
Nous t'offrons les merveilles de ton amour.

1- Voici, Seigneur, ton peuple assemblé, joyeux de te célébrer.

2- Voici le fruit de tous nos travaux,
l'offrande d'un cœur nouveau.

3- Voici la joie de notre amitié, l'amour nous a rassemblés.

4- Voici l'effort des hommes de paix
qui œuvrent dans l'univers.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Rona TAUFA - tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Terre entière chante ta joie au Seigneur, Alléluia, Alléluia !

ACCLAMATION : *Rome*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

De jour en jour monte vers toi ma prière,
Ô Seigneur, écoute et prends pitié.

OFFERTOIRE : *Orgues*

SANCTUS *: Rona TAUFA - tahitien*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver.
Viens Seigneur, nous t'aimons.
Viens Seigneur, nous t'attendons.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: Petiot – latin I*

COMMUNION : *Orgues*

ENVOI :

R- Marie, tendresse dans nos vies,
Marie, chemin qui mène à Lui,
Ton "oui" fleurit, dans notre vie,
Merci pour ce cadeau béni !

1- S'il te plaît, Sainte Vierge, obtiens-nous de Jésus
De faire un beau silence, pour habiter chez LUI.

ENTRÉE :

1- Laisse-nous Seigneur entrer dans ta maison
Laisse-nous venir chez toi
Laisse-nous Seigneur partager ta moisson
Laisse-nous chanter avec Toi

R- C'est jour de fête ! alléluia !
Lumière est faite ! alléluia !

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei
Ei hau te fenua nei i te feia tana aroha

Voir page 8 – en français

PSAUME :

Chante ô mon âme la louange du Seigneur
Chante ô mon âme la louange du Seigneur.

ACCLAMATION :

(Alleluia) Alleluia *(Alleluia)* Alleluia ! *(bis)*
(Alleluia) Alleluia Alleluia Alleluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E e te Fatu *(Fatu e Fatu e)* fakare mai koe teie pure
A to haga tamariki *(tamariki nui e)*
Aroha mai, aroha mai, aroha mai.

OFFERTOIRE :

Seigneur, je t'offre ma vie,
Ma jeunesse, ma joie de vivre
Seigneur, je t'offre mes peines,
Tous mes soucis, tous mes problèmes.
Seigneur, reçois l'offrande
De ton enfant qui veut mieux t'aimer !
Seigneur, reçois l'offrande
De ton enfant qui veut te servir !

SANCTUS *: français*

ANAMNESE :

Tu as connu tu as connu la mort
Tu es ressuscité ressuscité d'entre les morts
Et tu reviens et reviens encore
Pour nous sauver nous sauver Seigneur.

NOTRE PÈRE : *tahitien*

AGNUS *: latin*

COMMUNION :

1- Ceci est mon corps, je suis Jésus !
Je suis le pain de la vie, prenez-le c'est mon corps !
Ceci est mon sang, je suis Jésus !
Je suis le vin de la vie prenez-le c'est mon sang.

R- Ce pain et ce vin consacré pour l'éternité,
Je suis Jésus pour la vie
Ce pain et ce vin consacré pour l'éternité,
Je suis Jésus Amour!

ENVOI :

J'irai la voir un jour, au ciel dans la patrie
Oui, j'irai voir Marie, ma joie et mon amour.
[Au ciel, au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour.] *(bis)*

J'irai la voir un jour, o cri plein d'espérance
Qui calme ma souffrance et charme ce séjour.
[Au ciel, au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour.] *(bis)*

J'irai la voir un jour, j'irai m'unir aux anges
Pour dire ses louanges et pour former sa cour.
[Au ciel, au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour.] *(bis)*

ENTRÉE :

R- I te haa mo'a ra'a hia, te nao tahito ra,
ua rave ia na te Fatu ei fare tutia ra.
E faaro'o oia i reira, i te mau pure mo'a,
no te imi ia na ra mate tatarahapa.

1- E vahi mata'u rahi ra, te mau fare purera'a,
o te nao te fare nei, no te Atua teitei.
O te uputa no te ra'i te iriti hia mai,
te pure faaro'o mau te mau peu haapa'o.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Coco IV - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Messe des Anges*

Gloria in excelsis Deo
et in terra pax hominibus bonae voluntatis.
Laudámus te, benedícimus te, adoramus te,
glorificámus te, gratias agimus tibi
propter magnam glóriam tuam,
Domine Deus, Rex cælestis,
Deus Pater omnipotens.
Domine Filii Unigenite, Iesu Christe,
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris,
qui tollis peccata mundi, miserére nobis ;
qui tollis peccata mundi,
suscipe deprecationem nostram.
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.
Quoniam tu solus Sanctus,
tu solus Dominus,
tu solus Altissimus, Iesu Christe,
cum Sancto Spiritu :
in gloria Dei Patris.
Amen.

PSAUME :

E haamaita'i i te Fatu, e ta'u Varua e,
e haamaita'i i tona i'oa mo'a.

ACCLAMATION : *Glorious*

Ta parole est éternelle, alléluia, la bonne nouvelle alléluia.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Margaret*

Seigneur entend la prière qui monte de nos cœurs.

OFFERTOIRE : *MHN 126*

Te opua maite nei au, i teie nei i hora,
ia haapa'o noa e Ietu e, i ta oe ture ra.
Ia ti'a maita'i ta'u parau, eiaha haavare atu.
E maita'i a'e na'u te pohe i te ora ma te hara

SANCTUS *: Dédé III - tahitien*

ANAMNESE : *Rangueil*

Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,
et nous attendons que tu viennes

NOTRE PÈRE : *Petiot VIII - tahitien*

AGNUS *: Rangueil- français*

COMMUNION : *Saint Jean Paul II*

R- Seigneur, c'est moi que tu regardes,
ton sourire m'appelle par mon nom, sur le sable,
j'ai laissé là ma barque, avec toi, je veux prendre

1- Toi, quand tu viens sur nos rives,
tu n'appelles, ni sages ni riches,
mais des pêcheurs, pour qu'ils te suivent.

2- Toi, tu sais bien ma faiblesse,
car je n'ai ni épée ni fortune,
mais mon filet, et ma jeunesse.

3- Toi, tu veux que je te donne, mes deux bras,
pour aider mes frères, et mon amour plein de confiance.

4- Toi, pêcheur sur d'autres rives,
Guide sûr, port de l'espérance, ami des hommes,
Jésus mon frère.

ENVOI :

R- E Maria e paieti hau e, paretenia mo'a e,
te metua maita'i haamaita'i hia a pure no matou.

A 'oa'oa ta'u Varua, i te Atua to'u faaora,
oia tei hi'o aroha, i te haeha'a tana tavini nei,
Inaha mai teie atu nei, e parau mai te mau u'i,
e parau mai te mau u'i to'ara, e ao rahi to'u.

ENTRÉE :

Ô Seigneur je viens à Toi, Tu le sais je suis tout petit
Ce que j'ai je le donne, Alléluia.
Remplis-moi de ton Esprit,
Viens Seigneur changer ma vie
Viens faire en moi ta demeure, Toi mon Sauveur.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Louez le Seigneur tous les peuples
Fêtez-Le tous les pays
Proclamez son salut, sa gloire
Sa bonté, sa fidélité.

ACCLAMATION : Alléluia…

PROFESSION DE FOI :

Voir page 10

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Donne-nous, Seigneur, un cœur nouveau,
Mets en nous, Seigneur, un esprit nouveau.

OFFERTOIRE :

R- E Iesu Pane vavahihia no te ao api
Ei tura ei hanahana ia hamaitai hia Oe.

1- A faarii mai e te Fatu i teie nei pane
Hotu no te fenua, ohipa no te taata
Ia riro ei ma'a varua.

2- A faarii mai e te Fatu i teie nei vine
Hotu no te fenua, ohipa no te taata
Ia riro ei ma'a varua.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *:*

Ei hanahana ia Oe e te Fatu e
O Oe to matou Faaora tei pohe na 'e tia fa'ahou
e te ora nei a O Iesu Kirito.
O Oe to matou Atua Haere mai e Iesu to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

R- Chante mon âme, chante mon cœur
Chante l'amour ton Sauveur

1- Il t'enveloppe de tendresse, te renouvelle dans son amour
Te rassasie de Lui sans cesse ; Il t'a choisi depuis toujours.

2- Tends vers Yahvé ton vide immense
c'est dans le creux de ton désir
Que se dévoile sa présence que se reçoit le Pain du jour

3-Il t'a sauvé, ton Dieu, ton Père et son pardon ne revient pas
Il est entré dans ton mystère, il fait toujours les premiers pas.

4- Il s'est penché sur ta faiblesse, il s'est lié à ton destin
Il a voulu que tu renaisses dans l'amitié de son festin.

ENVOI :

R- Donnez, donnez la joie et la paix
Donnez, donnez, donnez
Donnez, donnez la joie et la paix
Donnez de l'amitié.

1- Il y a des jours de pluie, c'est ainsi :
Tu peux devenir soleil (soleil)
Autour de toi, autour de moi,
C'est la vie qui gagnera.

LA FIN DES TOTA DE 1 FR ET 2 FR APPROCHE

C'EST LE TEMPS DES TOTA-SOLIDAIRE

Vous ne savez pas quoi faire de vos anciennes pièces

DEPOSEZ-LES AU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE

Les tota récoltés augmenterons la cagnotte
pour la construction de l'Accueil Te Vai-ete 'api
180 millions nécessaires

Les Cathedates

Les Cathe-messes

Samedi 6 novembre 2021

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Tauiarii et Henri DESROCHES et les familles MATIKAUA et PETERANO ;

Dimanche 7 novembre 2021

32ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Vahine NG épouse CHONG SING – action de grâces ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Lundi 8 novembre 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Vahine NG épouse CHONG SING – action de grâces ;

Mardi 9 novembre 2021

DÉDICACE DE LA BASILIQUE DU LATRAN – fête - blanc

05h50 : **Messe** : Vahine NG épouse CHONG SING – action de grâces ;

Mercredi 10 novembre 2021

Saint Léon le Grand, pape et docteur de l'Église [… 461 à Rome] mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 11 novembre 2021

Saint Martin, évêque (de Tours) [… 397 - mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;

Vendredi 12 novembre 2021

Saint Josaphat, évêque (de Polock) et martyr [… 1623 à Vitebsk (Biélorussie) - mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Anniversaire d'Eimata CARROLL – Action de grâce pour Anna et Desmond CARROLL ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

Samedi 13 novembre 2021

Messe en l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Pour l'amour, l'adoration, la gloire et l'honneur de l'Esprit Saint ;
18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET et Madeleine MIRAKIAN ;

Dimanche 14 novembre 2021

33ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Willy et Jean-Claude LY – action de grâces ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Pedo-criminalite

« Elles ont ete victimes de la trahison inexcusable et intolerable d'eveques, de pretres, de diacres, de religieux et de laïcs charges de l'Évangile,… À la suite de Jesus, nous ferons tout notre possible en demandant a ceux et celles qui sont blesses : "Que veux-tu que je fasse pour toi ?" (Mc 10, 51).»

Conference des Éveques de France

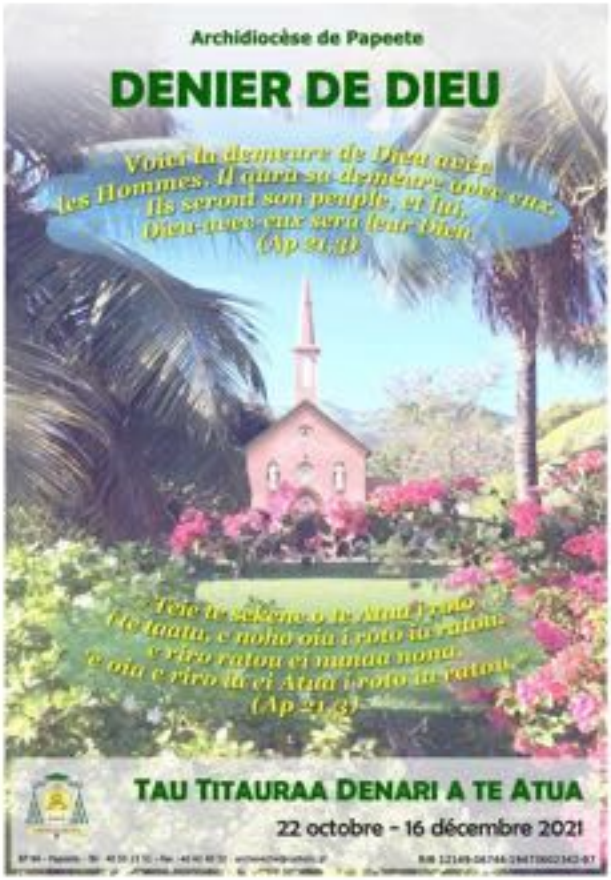
Les Cathe-annonces

Vendredi 12 novembre à 17h30 : Reprise de la catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 14 novembre à 9h15 : Reprise de catéchèse pour les enfants ;

Collecte des « Tota »

La collecte des « tota » au profit de la constructiond e l'Accueil te vaiete 'api se poursuit. À ce jour, 340 114 xpf déjà reçus… Et tout cela grâce à vous ! Mauruuru roa.



Les reguliers

Messes : Semaine :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

Messes : Dimanche :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

Exposition du Saint Sacrement :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« *Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes* ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°51/2021
Dimanche 14 novembre 2021 – 33ème Dimanche du Temps ordinaire– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 73 609 139 xpf .....soit 40,89% .....sur 180 000 000 xpf ..... manque 106 390 861 xpf

HUMEURS

TE VAI-ETE 'API, C'EST QUOI ?

« Plutôt que de culpabiliser les pauvres, il est *temps au contraire que la parole soit restituée aux pauvres, parce que leurs demandes sont restées inécoutées pendant trop de temps. Il est temps que s'ouvrent les yeux pour voir l'état d'inégalité dans lequel vivent tant de familles. Il est temps de se retrousser les manches pour rendre de la dignité en créant des postes de travail. Il est temps que l'on recommence à se scandaliser devant la réalité des enfants affamés, réduits en esclavage, ballottés sur les eaux en proie au naufrage, victimes innocentes de toute sorte de violence. Il est temps que cessent les violences sur les femmes et qu'elles soient respectées, et non pas traitées comme des marchandises. Il est temps que se brise le cercle de l'indifférence pour recommencer à découvrir la beauté de la rencontre et du dialogue.* »

Pape François – Assises le 12 novembre 2021

Voici en quelques mots l'explication du projet en cours pour remplacer à court terme ce que fût **TE VAI-ETE** durant 25 ans. Ce dispositif d'accueil matinal était né du constat que les PERSONNES A LA RUE avaient besoin, afin de préserver leur dignité et de pourvoir à leurs besoins fondamentaux, d'un lieu où ils pouvaient se remplir le ventre d'un bon repas chaud, trouver un peu de chaleur humaine, se sentir utile en participant à quelques taches familières, se laver le corps et le linge et repartir avec des victuailles qui leur permettaient de tenir un jour de plus sans avoir à mendier ou à voler. Tout cela se passait dans un petit local près de la caserne des pompiers dans le quartier de Vaininiore à Papeete. Cela a fonctionné, avec l'aide de bénévoles pour cuisiner et servir, avec des partenaires du secteur commercial qui donnaient des denrées alimentaires en surplus ou à dates courtes. Mais en un quart de siècle, la donne avait évolué : Vaininiore s'était « *quart-mondisé* » au point de devenir une zone de non droit et de trafics divers, entrainant des jalousies et des violences fréquentes entre PERSONNES A LA RUE et caïds du coin.

De plus, le nombre de gens à la rue avait augmenté, dégâts collatéraux du consumérisme et de l'individualisme. Le local devenait exigu et ne correspondait plus aux exigences sanitaires et de sécurité. Mais bon, faute de mieux et à la grâce de Dieu, on a fait durer l'outil autant que possible jusqu'à ce que la Covid impose ses « *gestes barrières* » avec sa distanciation « *sociale* »... Là où on se serrait les coudes, où l'on se réchauffait le cœur et l'estomac en étant proches, un virus invisible nous imposait de nous éloigner les uns des autres !

Le projet d'un local plus grand, plus adapté et situé dans un quartier plus neutre était déjà à l'étude, mais autour de mars 2020 le cadenas des grilles de TE VAI-ETE fût définitivement refermé. Fini la marche matinale pour notre « *Jésus* » en jean et chapeau *pa'eore* et fini aussi cette opportunité de décentrer la « *horde* » des PERSONNES A LA RUE des alentours de la cathédrale et du marché de Papeete.

Une solution de transition a été aménagée dans la cour du presbytère avec une cuisine à ciel ouvert et un chapiteau de fortune pour servir les repas à emporter et cela a permis de continuer à fournir des repas tous les matins tout en respectant les règles de protection durant cette période de pandémie. Chacun pouvait s'installer à distance des autres avec sa barquette de *ma'a*. Pendant ce temps et face aux nouvelles contraintes imposées par la crise sanitaire, la mairie de Papeete et l'association Te Torea ont installé depuis un an un « *campement* » près de la base marine de Fare Ute. Mais au presbytère, c'est toujours entre 50 et 70 repas qui sont servis chaque matin. Il y a quelques mois, après différentes propositions incompatibles avec les objectifs d'un **TE VAI-ETE 'API**, le pays a proposé un terrain situé en périphérie du site de l'ancien hôpital de Mamao. Emplacement parfait car pas trop loin du centre-ville, dans une zone peu urbanisée et en tous cas neutre sur le plan social, c'est à dire sans « *bidonville* » autour qui ferait ressurgir les problèmes de cohabitation entre très

très pauvres et très pauvres. Et c'est fin janvier 2020 que le bail de location a pu être signé officiellement entre le pays et Te Vaiete. Le travail avec l'architecte devenait de plus en plus précis et les plans présentés aux président et vice-président du pays avaient déjà bonne allure.

Voilà pour le survol du contexte historique.

Mais quels sont les objectifs de ce nouvel outil TE VAI-ETE 'API ?

On peut déjà répondre par ce qu'il ne sera pas : nous ne voulons pas en faire un centre d'hébergement ! Cela peut sembler cruel aux yeux de certains qui imaginent qu'en leur offrant un toit le problème des PERSONNES A LA RUE serait résolu. Ils passeraient du trottoir à un foyer et hop, plus de mendiants et de crasseux qui ternissent l'image de paradis de Tahiti.
Ce qui est visé, c'est la réinsertion et pour cela il a été imaginé la réunion en un seul lieu de différents services proposés. On pourrait appeler cela un « *guichet unique* » : vous venez le matin à TE VAI-ETE 'API et vous pouvez :

- prendre une bonne douche ;
- laver votre linge ;
- manger un bon repas ;
- soigner vos bobos (soins sur place ou orientation vers des spécialistes) ;
- rencontrer un psy (adaptation des traitements, carnet rouge, Cotorep si nécessaire, liens avec le SPIP) ;
- voire une assistante sociale (question des papiers d'identité, des droits CPS, des aides possibles, ouverture d'un compte bancaire, etc…) ;
- mettre à jour vos papiers ;
- participer à des ateliers cuisine ou couture ou jardinage ;
- suivre une formation de remise à niveau ;
- avoir l'aide d' un juriste ;
- …

Toutes ces missions, déjà mises en œuvre de façons dispersées et précaires, ont été pensées de façon fonctionnelle au moment de dessiner les plans des nouveaux locaux : plan de circulation, polyvalence des salles, etc… Et même un petit fa'apu pour la joie de pouvoir faire pousser ses légumes !
Bref, on vous remet « *le pied à l'étrier* » pour redémarrer dans la vie, retrouver votre dignité et votre pleine citoyenneté. C'est vraiment pensé et organisé comme un espace d'aide à la réinsertion. Personne n'est un fainéant assisté mais participe au travail commun pour que cela fonctionne.

TE VAI-ETE n'a pas pour ambition de répondre à tous les problèmes concernant les personnes à la rue et bien sûr qu'il faut agrandir les foyers d'urgence, qu'il faut faire sortir de terre un « *foyer de jeunes travailleurs* » (outil tremplin indispensable pour se réinsérer par le travail). Bien sûr que l'idée d'un « *village des oubliés* » avec une vie communautaire d'entraide autour du travail au *fa'apu* serait un dispositif performant. Bien sûr qu'il faut penser à des appartements thérapeutiques pour que celles et ceux qui souffrent de troubles psychiques puissent trouver un lieu sécurisé et décent afin d'éviter de vivre dans la rue. Bien sûr que les mains tendues de certains patrons sont aussi nécessaires pour donner leur chance aux PERSONNES A LA RUE qui sont souvent de « *bons bosseurs* ». Bien sûr que le gouvernement doit s'impliquer encore plus pour résorber ce phénomène de précarité et en diminuer les causes. Et pour conclure, bien sûr que la solidarité et l'entraide doit rester une valeur forte en Polynésie et que les « *petites mains* » œuvrant dans l'ombre doivent être félicitées et remerciées pour leur dévouement et leur générosité.
Voici donc résumé la « *philosophie* » qui préside à ce projet de TE VAI-ETE qui ne fera pas tout mais tentera de le faire bien... et avec cœur car chacun mérite une main tendue pour se sortir de la rue où il a été le plus souvent éjecté par un banal « *accident de la vie* »…

L'équipe « *Te Vai-ete* »

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR MADELEINE DE SAINT JEAN TASSIÉ – 1922-2017

En cette « Journée mondiale des Pauvres » nous faisons mémoire aujourd'hui d'une religieuse qui fut 70 ans au service de l'Église en Polynésie et de la jeunesse polynésienne… mais aussi des plus pauvres…

TASSIÉ, Mariette Philomène (Sœur Madeleine de Saint Jean). (1922-2017). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 18 mai 1922 à Rhodez. Fille de Jean Tassié et Marie Livinhac. Arrive à Tahiti le 18 mars 1948. Durant 40 ans, de 1948 à 1988, « *Mère Madeleine* » enseignera sans se lasser les jeunes filles du Pays notamment au secrétariat, à la dactylographie… avec une rigueur qui fera qu'à la fin de l'année scolaire on s'arrachera les « *filles de Mère Madeleine* » pour une embauche, avant même de savoir si elles auraient leur diplôme… personne ne restait sur le carreau ! À la retraite de l'enseignement, elle se présente au Secours Catholique pour reprendre le flambeau de Mère Ambroise décédée deux ans plutôt, notamment pour la gestion du local du Secours Catholique à la Mission et sa contribution à l'animation phare du Rotary Club de Papeete, l'opération « *Noel pour tous* ». « *Très vite elle a pris ses marques et su mettre son talent à l'organisation de l'espace. Chaque chose avait sa place, les boutons, les fermetures éclair, les vêtements pour hommes et femmes, garçons et filles, les chaussures, les ceintures, les layettes pour les nourrissons, la nourriture et bien d'autres choses… Tous les dons reçus étaient triés, classés, nettoyés si nécessaire et distribués. Quasiment rien n'était jeté, tout se recyclait. Elle sue s'entourer de bénévoles, certains parmi ses anciennes élèves alors à la retraite. Un atelier couture s'est tout naturellement mis en place avec des dames qui*

venaient alors tenir compagnie à Sœur Madeleine et remettre les vêtements en bon état pour une nouvelle vie. Tout se faisait dans la bonne humeur et la convivialité autour de Sœur Madeleine ». Le 15 mai 2006, elle est nommée chevalier dans l'Ordre National du Mérite, décoration qui lui sera remise par le Haut-Commissaire, Anne Boquet le 14 juillet suivant, dans les jardins de la Résidence. En 2008, à 84 ans, après 60 ans de présence à Tahiti – 40 ans d'enseignement et 20 ans de Secours catholique -, elle accepte une nouvelle mission : les Marquises. L'âge et les infirmités arrivant, elle revient à Papeete ou elle décède le 25 mai 2017 à Papeete. Ses funérailles sont célébrées le 27 mai 2017 à l'église Maria no te Hau de Papeete. Elle est inhumée dans le caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie de Papeete.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

14 NOVEMBRE : JOURNEE MONDIALE DES PAUVRES

UNE VISITATION DOUBLEMENT APPRECIEE

Le 21 avril 1887, l'Abbesse des Clarisses du Puy, Sœur Marie de la Nativité, arrive à Vals avec cinq Sœurs, invitées par l'évêque de Viviers pour fonder le Monastère Sainte-Claire à Vals-les-Bains À compter du 13 septembre 1889, la communauté s'installe dans de nouveaux locaux qui s'édifient peu à peu, au fil du temps. En 1944 le monastère accueille durant neuf mois un groupe de Sœurs Clarisses de Nîmes.
En 1968, le monastère d'Antsirabé (à Madagascar) a été fondé par les communautés de Nice, Nantes, La Verdière et Vals-les-Bains. En 1996, le Monastère Sainte-Claire à Vals-les-Bains voit l'arrivée de Sœurs venues d'Antsirabé puis en 2003, de Tayud (Philippines). En 2018, à l'invitation de M^{gr} Balsa et à la demande de la communauté, des Sœurs viennent de Punaauia (à Tahiti) pour renforcer le monastère.

Le Monastère Sainte-Claire à Vals-les-Bains se trouve en Ardèche, et fait partie du parc naturel régional des Monts d'Ardèche. Il est à 30 km de Rocles, village natal de Monseigneur Tepano Jaussen, premier évêque de Tahiti.

Lorsque mon épouse et moi arrivons à Vals, en ce mois de novembre, la communauté compte huit sœurs : Mère Martine (Abbesse originaire de Polynésie) ; Sœur Désirée et Sœur Priscilla (des Philippines) ; Sœur Jacqueline et Sœur Marie-Madeleine (les deux doyennes nées en France métropolitaine), Sœur Béatrice (de Madagascar), Sœur Pipiena (de Wallis, formée à Tahiti) et Sœur Gina (venue en renfort de Tahiti jusqu'au 7 décembre). Un beau modèle de communauté multiculturelle !

Passer cinq jours en ce lieu de paix, de prière, de silence et d'accueil radieux, est pour nous un grand bonheur. Cette « *visitation* », toute proportion gardée, nous a fait penser à celle de la Vierge Marie à sa cousine Elisabeth. Juste après la célébration de l'Eucharistie, l'office de midi et après le repas, les Sœurs se sont présentées au parloir pour nous accueillir. La joie du partage nous poussait à « *magnifier le Seigneur* » à l'unisson. Nos cœurs, comme celui de nos Sœurs, se mirent au diapason de l'esprit de Claire, esprit de joie, de paix et de pauvreté. Merci à Mère Martine et à toute la communauté pour cet accueil simple et joyeux.
Nous avons vécu cinq jours de « *vie contemplative* » au gré des offices quotidiens et du partage de tâches avec les Sœurs : travaux de mise en forme de documents sur ordinateur, confection de carnets de chants, et même… cueillette de pommes ! Ajoutons à cela un bel échange, à mi-séjour, dans la célébration de deux anniversaires : 27 ans de vœux perpétuels de Sœur Priscilla et les 70 ans d'âge de Sœur Béatrice.
Une telle expérience de vie donnée « *hors du monde* » dans un idéal de pauvreté, de chasteté, d'obéissance éclairée et de stabilité, ne laisse pas indifférent le « *pèlerin* » de passage.

En ce dimanche, « *journée des pauvres* », nous reviennent certains extraits du très beau livre *Sagesse d'un pauvre*. Notamment lorsque François d'Assise s'adresse à Frère Rufin qui venait de vivre un temps de rude questionnement au sujet de la pauvreté. « *Tu peux rendre grâce au Seigneur*, dit François. *Tu sais maintenant ce qu'est **un frère mineur, un pauvre selon l'Évangile** : un homme qui, librement a renoncé à tout pouvoir, toute espèce de domination sur les autres, et qui cependant n'est pas mené par une âme d'esclave, mais par l'esprit le plus noble qui soit, celui du Seigneur. Cette voie est difficile. Peu la trouvent. C'est **une grâce, une très grande grâce que le Seigneur t'a faite*** » (Source : E. Leclerc, *Sagesse d'un pauvre*, Desclée de Brouwer, Paris 1991, 20ème édition, p.89)

Et cet autre passage où François s'adresse au papa d'un enfant sur lequel il avait prié. Ce père de famille demandait : « ***que pourrions-nous faire pour vivre d'une manière plus parfaite ?*** » La réponse de François est simple : « ***Vivre selon le Saint Évangile*** *(…) dans l'Évangile tout se tient. Il suffit de commencer par un bout. On ne peut vraiment posséder une vertu évangélique sans posséder toutes les autres. Qui blesse l'une, les blesse toutes et n'en possède aucune. Ainsi, **il n'est pas possible d'être vraiment pauvre selon le Saint Évangile sans être en même temps humble**. Et nul n'est vraiment humble s'il n'est soumis à toute créature, et d'abord et par-dessus tout à la Sainte Église, notre mère. Et cela ne peut aller sans **une grande confiance dans le Seigneur Jésus qui n'abandonne jamais les siens**, et dans le Père qui sait ce dont nous avons besoin. L'Esprit du Seigneur est un. C'est un Esprit d'enfance, de paix, de miséricorde et de joie.* » (*ibid*., pp.113-114)
Claire et François, par le biais de cette communauté de Vals, nous ont poussés à la méditation. Par exemple, l'atmosphère de silence qui baigne tout le monastère amène à un espace de paix et de liberté intérieurs, loin des bruits de la civilisation urbaine qui blessent l'oreille, agacent, irritent, indisposent. La contemplation d'un magnifique arbre à kakis (un plaqueminier) déployant une ramure rouge-feu nous rappelle que les grandes choses se font dans la patience et le silence, à petits pas. On ne tire pas sur un bouton de *tiare* pour le faire épanouir. Les arbres sont comme les vieux patriarches, ils incarnent des vertus que l'ont dit « *démodées* » : patience, mémoire, respect des cycles naturels. Leur présence nous éloigne de l'empressement du monde.

Ce dimanche, ***à l'image de Sainte Claire et de Saint François, demandons au Seigneur un cœur simple, humble et pauvre, ouvert aux besoins des plus démunis***.

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

DEPUIS LOURDES…

Ce Lundi 08 Novembre prenait fin à Lourdes l'Assemblée plénière d'automne de la Conférence des Évêques de France. une assemblée dont travaux et réflexions furent axés principalement sur la réception et les conséquences à tirer du rapport Sauvé. Les révélations contenues dans ce rapport – 330 000 enfants, adolescents, victimes d'abus sexuels de la part de personnes engagées dans l'Église, prêtres, religieux, responsables laïcs parfois – constituèrent un véritable « *tsunami* » pour cette Église de France, mais aussi pour tous ceux et celles qui, dans la société, luttent pour le respect de la dignité et la protection des enfants et des jeunes. Cette assemblée fut l'occasion pour les évêques, principaux pasteurs de l'Église de France, de regarder en face la réalité dénoncée par ce rapport et de chercher comment ouvrir un chemin de repentance. Quelques personnes, victimes de ces abus, étaient à leurs côtés pour témoigner de cette souffrance qui demeure toujours présente par-delà les années passées.

Dans son discours de clôture, M^gr^ Éric de Moulin-Beaufort précise ce que fut la démarche de cette assemblée, une assemblée « *pleine d'émotions, de douleurs, d'inquiétudes, de fraternité, d'intenses moments de partage. Vendredi matin, nous avons reconnu notre responsabilité institutionnelle et décidé d'engager un chemin de reconnaissance et de réparation ouvrant pour les personnes victimes la possibilité d'une médiation et d'une indemnisation. Nous l'avons fait en pensant à chacune et à chacun d'eux, à chacun de ces enfants, petits garçons, petites filles, adolescents, adolescentes, qui pleurent en secret dans le fond de leur âme et jusqu'au dernier jour de leur vie d'adultes* ». Il ajoute que grâce aux travaux réalisés par la commission en charge du rapport (la CIASE), « *nous constatons et c'est un constat effrayant, que les relations fortes, les relations structurantes de l'humanité peuvent toujours être perverties et le sont dans une proportion que nul ne peut dire négligeable* ». L'image du prêtre donnée par ceux qui furent auteurs de ces abus en fut abîmée, discréditée aux yeux de beaucoup, précise M^gr^ de Moulin-Beaufort qui constate : « *La grâce de l'ordination n'assure pas un caractère stable, une honnêteté parfaite, une délicatesse de cœur remarquable, elle ne préserve pas même des démons destructeurs et dominateurs qui peuvent habiter une âme… Nous sommes devenus prêtres pour apporter humblement quelque chose de la consolation du Christ, pour assurer beaucoup de la proximité de Dieu, et certainement pas pour que des hommes ou des femmes pleurent à cause de nos fonctionnements paroissiaux* ».

Poursuivant sa réflexion, il revient sur le thème de la paternité spirituelle qui se traduit par l'usage du mot « *Père* » pour désigner le prêtre : « *Nous devons redoubler de vigilance, être lucides, ne pas nous laisser tromper par les mots que nous employons… Il y a une paternité incestueuse qu'il faut rejeter avec horreur… La vraie paternité ne saurait jamais consister à ce que l'un fasse de l'autre sa chose ou le traite comme tel* ».

Parmi les moyens de lutte contre les abus sexuels évoqués par les évêques au cours de cette assemblée, M^gr^ de Moulin-Beaufort cite la coopération des diocèses avec les autorités civiles et judiciaires du pays : « *Nous avons tout à gagner à conclure des protocoles avec les procureurs, à nous en remettre avec confiance aux services de la justice de notre pays. Le pardon de Dieu ne peut servir de prétexte à quiconque qui aurait commis un crime ou un délit pour échapper à la justice des hommes* ». Cette coopération a déjà été mise en place dans notre diocèse depuis 2013, avec la création de la CIRCAS (« *Commission Interdiocésaine de Recours en Cas d'Abus Sexuel* »).

Et pour terminer son allocution sur une note d'espérance, M^gr^ de Moulin-Beaufort, s'exprimant au nom des évêques, adresse un mot d'encouragement à tous les prêtres, leurs collaborateurs : « *Nous disons de tout cœur notre amitié fraternelle aux prêtres de nos diocèses. La phase nouvelle de l'histoire de notre Église où nous entrons devrait être une belle aventure. Nous savons, que ce chemin conduit de la mort à la vie, de la dispersion à l'unité dans la communion* ».

† M^gr^ Jean Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

NE NOUS LAISSONS PAS PRENDRE PAR LA FATIGUE

La catéchèse de ce mercredi 10 novembre portait sur un extrait de la lettre aux Galates (Gal 6, 9-10.18). Le Pape François a commenté la manière dont Saint Paul annonçait l'Évangile, et ce que son témoignage peut susciter en nous : l'enthousiasme et la conscience de nos limites, qui rend nécessaire le soutien du Seigneur.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous sommes parvenus à la fin de la catéchèse sur la *Lettre aux Galates*. Tant d'autres éléments contenus dans ce texte de Saint Paul auraient pu faire l'objet d'une réflexion ! La parole de Dieu est une source inépuisable. Dans cette Lettre, l'Apôtre Paul nous a parlé en évangélisateur, en théologien et en pasteur.

Le saint évêque Ignace d'Antioche a une belle expression lorsqu'il écrit : « *Il y a un seul maître lequel parla et ce qu'il dit fut réalisé ; mais les choses qu'il a faites en silence sont dignes du Père. Qui possède la parole de Jésus peut aussi entendre son silence* » (Ad Ephesios, 15, 1-2). Nous pouvons dire que l'apôtre Paul a su donner voix à ce silence de Dieu. Ses intuitions les plus originales nous aident à découvrir la nouveauté bouleversante dont recèle la révélation de Jésus-Christ. Il a été un véritable théologien, qui a contemplé le mystère du Christ et l'a transmis par son intelligence créatrice. Et il a aussi été capable d'exercer sa mission pastorale auprès d'une communauté perdue et désorientée. Il l'a fait avec différentes méthodes : il a utilisé de temps en temps l'ironie, la rigueur, la douceur... Il a affirmé son autorité d'apôtre, mais en même temps il n'a pas caché les faiblesses de son caractère. La puissance de l'Esprit a vraiment creusé son cœur : la rencontre avec le Christ ressuscité a conquis et transformé toute sa vie, qu'il a entièrement consacrée au service de l'Évangile.

Paul n'a jamais pensé à un christianisme aux traits iréniques, manquant de mordant et d'énergie, au contraire. Il a défendu la liberté apportée par le Christ avec une passion qui nous touche encore aujourd'hui, surtout si l'on pense aux souffrances et à la solitude qu'il a dû endurer. Il était convaincu d'avoir reçu un appel auquel lui seul pouvait répondre ; et il a voulu expliquer aux Galates qu'eux aussi étaient appelés à cette

liberté, qui les affranchissait de toute forme d'esclavage, parce qu'elle les rendait héritiers de l'ancienne promesse et enfants de Dieu dans le Christ. Et conscient des risques que comportait cette conception de la liberté, il n'en a jamais minimisé les conséquences. Il était conscient des risques que comporte la liberté chrétienne, mais il n'en a pas minimisé les conséquences. Il a expliqué *avec parrhésie,* c'est-à-dire avec courage, aux croyants que la liberté n'équivaut pas en fait au libertinage et ne conduit pas à des formes d'autosuffisance présomptueuse. Au contraire, Paul a placé la liberté à l'ombre de l'amour et a établi son exercice cohérent dans le service de la charité. Toute cette vision s'inscrit dans l'horizon de la vie selon l'Esprit Saint, qui porte à son accomplissement la Loi donnée par Dieu à Israël et empêche de retomber sous l'esclavage du péché. La tentation est toujours de retourner en arrière. Une définition des chrétiens, qui se trouve dans les Écritures, dit que nous, les chrétiens, ne sommes pas des gens qui vont en arrière, qui retournent en arrière. Une belle définition. Et la tentation est d'aller en arrière pour être plus sûr ; de revenir uniquement à la Loi, en négligeant la vie nouvelle de l'Esprit. C'est ce que Paul nous enseigne : la vraie Loi a sa plénitude dans cette vie de l'Esprit que Jésus nous a donné. Et cette vie de l'Esprit peut être vécue seulement dans la liberté, la liberté chrétienne. Et c'est l'une des choses plus belles.

Au terme de cet itinéraire catéchétique, il me semble que deux attitudes peuvent naître en nous. D'une part, l'enseignement de l'Apôtre suscite en nous *enthousiasme* ; nous nous sentons poussés à suivre immédiatement le chemin de la liberté, à « *marcher selon l'Esprit* ». Toujours marcher selon l'Esprit : ça nous rend libres. D'autre part, nous sommes conscients de nos limites, car nous faisons l'expérience chaque jour de la difficulté d'être docile à l'Esprit, de répondre à son action bénéfique. Alors peut s'installer la *fatigue qui freine l'enthousiasme*. Nous nous sentons découragés, faibles, parfois marginalisés par rapport au style de vie de la mentalité mondaine. Saint Augustin nous suggère comment réagir dans cette situation, en se référant à l'épisode évangélique de la tempête sur le lac. Il dit ainsi : « *La foi du Christ dans ton cœur est comme le Christ dans la barque. Tu entends des insultes, tu te fatigues, tu es contrarié, et Christ dors. Réveille le Christ, secoue ta foi ! Même dans la tourmente, tu es capable de faire quelque chose. Secoue ta foi. Le Christ se lève et te parle... Réveille donc le Christ... Croie ce qui a été dit, et il y aura un grand calme dans ton cœur* » (Sermons 163/B 6). Dans les moments de difficulté, nous sommes comme - dit ici saint Augustin - dans la barque au moment de la tempête. Et qu'ont-ils fait les Apôtres ? Ils ont réveillé le Christ qui dormait dans la tempête, mais Lui était présent. L'unique chose que nous pouvons faire dans les mauvais moments est de « *réveiller* » le Christ qui est en nous, mais « *endormi* » comme dans la barque. C'est vraiment ainsi. Nous devons réveiller le Christ dans notre cœur et alors seulement nous pourrons contempler les choses avec son regard, car il voit au-delà de la tempête. À travers son regard serein, nous pouvons voir un panorama qui, par nous-mêmes, n'est même pas concevable.

Dans ce parcours difficile mais fascinant, l'Apôtre nous rappelle que nous ne devons pas non plus nous lasser de faire le bien. Ne vous lassez pas de faire le bien. Nous devons avoir confiance que l'Esprit vient toujours au secours de notre faiblesse et nous accorde le soutien dont nous avons besoin. Apprenons donc à invoquer plus souvent l'Esprit Saint ! Quelqu'un pourrait dire : « *Et comment invoque-t-on le Saint-Esprit ? Parce que je sais comment prier le Père, avec le Notre Père ; je sais comment prier la Vierge avec l'Ave Maria ; je sais comment prier Jésus avec la Prière des Plaies, mais qu'en est-il de l'Esprit ? Quelle est la prière du Saint-Esprit ?* ». La prière à l'Esprit Saint est spontanée : elle doit venir de ton cœur. Tu dois dire dans les moments de difficulté : « *Saint Esprit, viens* ». Le mot clé est celui-ci : « *viens* ». Mais tu dois le dire avec ton langage, avec tes mots. Viens, parce que je suis en difficulté, viens parce que je suis dans l'obscurité, dans les ténèbres ; viens parce que je ne sais pas quoi faire ; viens parce que je risque de tomber. Viens. Viens. C'est la parole de l'Esprit pour invoquer l'Esprit. Apprenons à invoquer plus souvent l'Esprit Saint. Nous pouvons le faire avec des mots simples, à différents moments de la journée. Et nous pouvons emporter avec nous, peut-être bien dans notre Évangile de poche, la belle prière que l'Église récite à la Pentecôte : « *Viens, Esprit Saint, / envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière. , / Viens, Père des pauvres, , / viens, dispensateur des dons, /viens, lumière de nos cœurs, / Consolateur souverain, / hôte très doux de nos âmes, , / adoucissante fraîcheur…* »". Viens. Et ainsi de suite, c'est une prière très belle. Le cœur de la prière est « *viens* », c'est ainsi que la Vierge et les Apôtres priaient après que Jésus soit monté au Cie ; ils étaient seuls au Cénacle et invoquaient l'Esprit. Cela nous fera du bien de prier souvent : *Viens, Esprit Saint*. Et avec la présence de l'Esprit, nous sauvegardons la liberté. Nous serons libres, des chrétiens libres, non attachés au passé au sens négatif du terme, non liés à des pratiques, mais libres de la liberté chrétienne, celle qui nous fait mûrir. Cette prière nous aidera à marcher dans l'Esprit, dans la liberté et dans la joie, car quand vient l'Esprit Saint, vient la joie, la vraie joie. Que le Seigneur vous bénisse !

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

5EME JOURNEE MONDIALE DES PAUVRES

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS

« *DES PAUVRES, VOUS EN AUREZ TOUJOURS AVEC VOUS* » *(MC 14,7)*

Le message du Pape pour la 5e Journée mondiale des Pauvres est un texte d'une grande densité, dans le contexte dramatique de l'explosion de la pauvreté en raison de la pandémie. Il a pour thème cette citation tirée de l'Évangile selon saint Marc : « *Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous* ».

1. « *Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous* » (*Mc* 14,7). Jésus a prononcé ces paroles dans le cadre d'un repas à Béthanie, dans la maison d'un certain Simon dit « *le lépreux* », quelques jours avant la pâque. Comme le raconte l'évangéliste, une femme était entrée avec un vase d'albâtre rempli d'un parfum très précieux et l'avait versé sur la tête de Jésus. Ce geste avait suscité un grand étonnement et a donné lieu à deux interprétations différentes.

La première est l'indignation de certains parmi les personnes présentes, y compris les disciples qui, compte tenu de la valeur du parfum – environ 300 deniers, soit l'équivalent du salaire annuel d'un travailleur – pensent qu'il aurait été préférable de le vendre et de donner le produit aux pauvres. Selon l'Évangile

de Jean, c'est Judas qui se fait l'interprète de cette position : « *Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents deniers que l'on aurait donné à des pauvres ?* » Et l'évangéliste note : « *Il parlait ainsi, non par souci des pauvres, mais parce que c'était un voleur : comme il tenait la bourse commune, il prenait ce que l'on y mettait.* » (12,5-6). Ce n'est pas un hasard si cette critique sévère vient de la bouche du traître : c'est la preuve que ceux qui ne reconnaissent pas les pauvres trahissent l'enseignement de Jésus et ne peuvent pas être ses disciples. Rappelons-nous, à cet égard, les paroles fortes d'Origène : « *Judas semblait se soucier des pauvres [...]. S'il y a maintenant encore quelqu'un qui détient la bourse de l'Église et qui parle en faveur des pauvres comme Judas, mais qui prend ce qu'on y met dedans, alors qu'il ait sa part avec Judas* » (*Commentaire à l'Évangile de Matthieu* 11, 9).

La deuxième interprétation est donnée par Jésus lui-même et permet de saisir le sens profond du geste accompli par la femme. Il dit : « *Laissez-la ! Pourquoi la tourmenter ? Il est beau le geste qu'elle a fait envers moi* » (*Mc* 14,6). Jésus sait que sa mort est proche et voit dans ce geste l'anticipation de l'onction pour son corps sans vie avant qu'il ne soit placé au tombeau. Ce point de vue va au-delà de toute attente des convives. Jésus leur rappelle que le premier pauvre c'est Lui, le plus pauvre parmi les pauvres parce qu'il les représente tous. Et c'est aussi au nom des pauvres, des personnes seules, marginalisées et discriminées que le Fils de Dieu accepte le geste de cette femme. Par sa sensibilité féminine, elle montre qu'elle est la seule à comprendre l'état d'esprit du Seigneur. Cette femme anonyme - peut être destinée à représenter l'univers féminin tout entier qui, au fil des siècles, n'aura pas voix au chapitre et subira des violences - inaugure la présence significative des femmes qui participent aux événements culminants de la vie du Christ : sa crucifixion, sa mort et son ensevelissement ainsi que son apparition comme Ressuscité. Les femmes, si souvent discriminées et tenues à l'écart des postes de responsabilité, sont au contraire, dans les pages des Évangiles, protagonistes dans l'histoire de la révélation. Et l'expression finale de Jésus, qui associe cette femme à la grande mission évangélisatrice, est éloquente : « *Amen, je vous le dis : partout où l'Évangile sera proclamé – dans le monde entier – on racontera, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire* » (*Mc* 14, 9).

2. Cette forte "*empathie*" entre Jésus et la femme, et la façon dont il interprète son onction en contraste avec la vision scandalisée de Judas et des autres, ouvrent une voie féconde de réflexion sur le lien indissociable qui existe entre Jésus, les pauvres et l'annonce de l'Évangile.

Le visage de Dieu qu'il révèle est en effet, celui d'un Père pour les pauvres et proche des pauvres. Toute l'œuvre de Jésus affirme que la pauvreté n'est pas le fruit de la fatalité, mais le signe concret de sa présence parmi nous. Nous ne le trouvons pas quand et où nous le voulons, mais nous le reconnaissons dans la vie des pauvres, dans leur souffrance et leur misère, dans les conditions parfois inhumaines dans lesquelles ils sont forcés de vivre. Je ne me lasse pas de répéter que les pauvres sont de véritables évangélisateurs parce qu'ils ont été les premiers à être évangélisés et appelés à partager le bonheur du Seigneur et de son Royaume (cf. *Mt* 5,3).

Les pauvres de toute condition et de toute latitude nous *évangélisent,* car ils nous permettent de redécouvrir de manière toujours nouvelle les traits les plus authentiques du visage du Père. « *Ils ont beaucoup à nous enseigner. En plus de participer au sensus fidei, par leurs propres souffrances ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux. Notre engagement ne consiste pas exclusivement en des actions ou des programmes de promotion et d'assistance ; ce que l'Esprit suscite n'est pas un débordement d'activisme, mais avant tout une attention à l'autre qu'il considère comme un avec lui. Cette attention aimante est le début d'une véritable préoccupation pour sa personne, à partir de laquelle je désire chercher effectivement son bien* » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n°198-199).

3. Jésus est non seulement du côté des pauvres, mais *partage avec eux* le même sort. C'est aussi un enseignement fort pour ses disciples de tous les temps. Ses mots « *les pauvres, vous en aurez toujours avec vous* » indiquent aussi ceci : leur présence parmi nous est constante, mais elle ne doit pas conduire à une habitude qui devienne indifférence, mais impliquer dans un partage de vie qui n'admet pas de procurations. Les pauvres ne sont pas des personnes "*extérieures*" à la communauté, mais des frères et sœurs avec qui partager la souffrance, pour soulager leur malaise et leur marginalisation, pour qu'on leur rende la dignité perdue et qu'on leur assure l'inclusion sociale nécessaire. Par ailleurs, on sait qu'un geste de bienfaisance présuppose un bienfaiteur et quelqu'un qui en bénéficie, tandis que le partage engendre la fraternité. L'aumône est occasionnelle ; tandis que le partage est durable. La première risque de gratifier celui qui la fait et d'humilier celui qui la reçoit ; la seconde renforce la solidarité et pose les conditions nécessaires pour parvenir à la justice. Bref, les croyants, lorsqu'ils veulent voir Jésus en personne et le toucher de leurs mains, savent vers qui se tourner : les pauvres sont un sacrement du Christ, ils représentent sa personne et nous renvoient à lui.

Nous avons tant d'exemples de saints et de saintes qui ont fait du partage avec les pauvres leur projet de vie. Je pense, entre autres, au père Damien de Veuster, un saint apôtre des lépreux. Avec une grande générosité, il répondit à l'appel à se rendre sur l'île de Molokai, devenue un ghetto accessible uniquement aux lépreux, pour vivre et mourir avec eux. Il s'est retroussé les manches et fit tout pour rendre la vie de ces pauvres malades et marginalisés, réduits à une dégradation extrême, digne d'être vécue. Il se fit médecin et infirmier, inconscient des risques qu'il prenait et dans cette "*colonie de la mort*", comme on appelait l'île, il a apporté la lumière de l'amour. La lèpre l'a également frappé, signe d'un partage total avec les frères et sœurs pour lesquels il avait fait don de sa vie. Son témoignage est très actuel en ces jours marqués par la pandémie de coronavirus : la grâce de Dieu est certainement à l'œuvre dans le cœur de beaucoup de personnes qui, dans la discrétion, se dépensent pour les plus pauvres dans un partage concret.

4. Nous devons donc adhérer avec une conviction totale à l'invitation du Seigneur : « *Convertissez-vous et croyez en l'Évangile* » (*Mc* 1,15). Cette *conversion* consiste avant tout à ouvrir notre cœur afin de reconnaître les multiples expressions de pauvreté et à manifester le Royaume de Dieu par un mode de vie cohérent avec la foi que nous professons. Souvent, les pauvres sont considérés comme des personnes séparées, comme une catégorie qui demande un service de bienfaisance particulier. Suivre Jésus implique, à cet égard, un changement de mentalité, c'est-à-dire de relever le défi du partage et de la participation. Devenir ses disciples implique le choix de ne pas

accumuler de trésors sur la terre, qui donnent l'illusion d'une sécurité, en réalité fragile et éphémère. Au contraire, cela exige la disponibilité à se libérer de tout lien qui empêche d'atteindre le vrai bonheur et la béatitude, pour reconnaître ce qui est durable et ne peut être détruit par rien ni personne (cf. *Mt* 6,19-20).

Ici l'enseignement de Jésus va aussi à contre-courant, car il promet ce que seuls les yeux de la foi peuvent voir et expérimenter avec une certitude absolue : « *Celui qui aura quitté, à cause de mon nom, des maisons, des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants, ou une terre, recevra le centuple, et il aura en héritage la vie éternelle* » (*Mt* 19,29). Si l'on ne choisit pas de devenir pauvre de richesses éphémères, de pouvoir mondain et de vantardise, on ne pourra jamais donner sa vie par amour ; on vivra une existence morcelée, pleine de bonnes intentions, mais inefficace pour transformer le monde. Il s'agit donc de s'ouvrir résolument à la grâce du Christ, qui peut nous rendre témoins de sa charité sans limites et redonner de la crédibilité à notre présence dans le monde.

5. L'Évangile du Christ pousse à avoir une attention tout à fait particulière à l'égard des pauvres et demande de reconnaître les multiples, les trop nombreuses formes de désordre moral et social qui engendrent toujours *de nouvelles formes de pauvreté.* La conception selon laquelle les pauvres sont non seulement responsables de leur condition mais constituent un fardeau intolérable pour un système économique, qui place au centre l'intérêt de certaines catégories privilégiées, semble faire son chemin. Un marché qui ignore ou sélectionne les principes éthiques crée des conditions inhumaines qui frappent des personnes qui vivent déjà dans des conditions précaires. On assiste ainsi à la création de pièges toujours nouveaux de la misère et de l'exclusion, produits par des acteurs économiques et financiers sans scrupules, dépourvus de sens humanitaire et de responsabilité sociale.

L'année dernière, un autre fléau s'est ajouté, qui a encore multiplié les pauvres : la pandémie. Elle continue à frapper aux portes de millions de personnes et, quand elle n'apporte pas avec elle la souffrance et la mort, elle est quand même porteuse de pauvreté. Le nombre de pauvres a augmenté de manière démesurée et, malheureusement, cela sera encore dans les mois à venir. Certains pays subissent des conséquences très graves de la pandémie, de sorte que les personnes les plus vulnérables se retrouvent privées de biens de première nécessité. Les longues files d'attente devant les cantines pour les pauvres sont le signe tangible de cette aggravation. Un examen attentif exige que l'on trouve les solutions les plus appropriées pour lutter contre le virus au niveau mondial, sans viser des intérêts partisans. En particulier, il est urgent d'apporter des réponses concrètes à ceux qui souffrent du chômage, qui touche de façon dramatique de nombreux pères de famille, des femmes et des jeunes. La solidarité sociale et la générosité dont beaucoup, grâce à Dieu, sont capables, combinées à des projets clairvoyants de promotion humaine, apportent et apporteront une contribution très importante à cet égard.

6. La question qui n'est en rien évidente reste toutefois ouverte : comment peut-on apporter une réponse tangible aux millions de pauvres qui trouvent souvent comme seule réponse l'indifférence quand ce n'est pas de l'agacement ? Quelle voie de justice faut-il emprunter pour que les inégalités sociales puissent être surmontées et que la dignité humaine, si souvent bafouée, soit rétablie ? Un mode de vie individualiste est complice de la pauvreté, et décharge souvent sur les pauvres toute la responsabilité de leur condition. Mais la pauvreté n'est pas le fruit du destin, elle est une conséquence de l'égoïsme. Il est donc essentiel de mettre en place des *processus de développement* qui valorisent *les capacités de tous*, pour que la complémentarité des compétences et la diversité des rôles conduisent à une ressource commune de participation. Beaucoup de pauvreté des "*riches*" qui pourrait être guérie par la richesse des "*pauvres*", si seulement ils se rencontraient et se connaissaient ! Personne n'est si pauvre qu'il ne puisse pas donner quelque chose de lui-même dans la réciprocité. Les pauvres ne peuvent pas être seulement ceux qui reçoivent ; ils doivent être mis dans la condition de pouvoir donner, parce qu'ils savent bien comment le faire. Combien d'exemples de partage sont sous nos yeux ! Les pauvres nous enseignent souvent la solidarité et le partage. C'est vrai, ces gens manquent de *quelque chose,* ils leur manquent souvent *beaucoup* et même du *nécessaire,* mais ils ne manquent pas de *tout,* parce qu'ils conservent leur dignité d'enfants de Dieu que rien ni personne ne peut leur enlever.

7. C'est pourquoi *une approche différente de la pauvreté* s'impose. C'est un défi que les Gouvernements et les Institutions mondiales doivent relever avec un modèle social tourné vers l'avenir, capable de faire face aux nouvelles formes de pauvreté qui touchent le monde et qui marqueront de manière décisive les décennies à venir. Si les pauvres sont mis en marge, comme s'ils étaient les responsables de leur condition, alors le concept même de la démocratie est mis en crise et chaque politique sociale devient défaillante. Nous devrions avouer avec une grande humilité que nous sommes souvent des incompétents devant les pauvres. On parle d'eux de manière abstraite, on s'arrête aux statistiques et on s'émeut devant quelque documentaire. La pauvreté, au contraire, devrait entraîner une conception créative, permettant d'accroître la liberté effective de pouvoir réaliser l'existence avec les capacités propres à chaque personne. C'est une illusion, dont il faut rester à l'écart, que de penser que la liberté s'obtient et grandit par le fait de posséder de l'argent. Servir efficacement les pauvres provoque l'action et permet de trouver les formes les plus appropriées pour relever et promouvoir cette partie de l'humanité trop souvent anonyme et sans voix, mais qui a imprimé en elle le visage du Sauveur qui demande de l'aide.

8. « *Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous* » (*Mc* 14,7). C'est une invitation à ne jamais perdre de vue l'occasion qui se présente de faire le bien. En arrière-plan, on peut entrevoir l'ancien commandement biblique : « *Se trouve-t-il chez toi un malheureux parmi tes frères [...], tu n'endurciras pas ton cœur et tu ne fermeras pas la main à ton frère malheureux, mais tu lui ouvriras tout grand la main et lui prêteras largement de quoi suffire à ses besoins. [...] Tu lui donneras largement, ce n'est pas à contrecœur que tu lui donneras. Pour ce geste, le Seigneur ton Dieu te bénira dans toutes tes actions et dans toutes tes entreprises. Certes, le malheureux ne disparaîtra pas de ce pays. Aussi je te donne ce commandement : tu ouvriras tout grand ta main pour ton frère quand il est, dans ton pays, pauvre et malheureux* » (*Dt* 15,7-8.10-11). Sur la même longueur d'onde, l'apôtre Paul exhorte les chrétiens de ses communautés à secourir les pauvres de la première communauté de Jérusalem et à le faire « *sans regret et sans contrainte, car Dieu aime celui qui donne joyeusement* » (*2 Co* 9,7). Il ne s'agit pas d'alléger notre conscience en faisant quelque aumône, mais plutôt de s'opposer à la culture de l'indifférence et de l'injustice avec lesquelles on se place vis-à-vis des pauvres.

Dans ce contexte, il convient également de rappeler les paroles de saint Jean Chrysostome : « *Celui qui est généreux ne doit pas*

demander des comptes sur la conduite, mais seulement améliorer la condition de pauvreté et satisfaire le besoin. Le pauvre n'a qu'une seule défense : sa pauvreté et la condition de besoin dans laquelle il se trouve. Ne lui demande rien d'autre. Mais que l'homme le plus mauvais du monde, s'il manque de la nourriture nécessaire, soit libéré de la faim. [...] L'homme miséricordieux est un port pour ceux qui sont dans le besoin : le port accueille et libère du danger tous les naufragés ; qu'ils soient malfaiteurs, bons ou qu'ils soient en danger, le port les met à l'abri à l'intérieur de sa crique. Toi aussi, donc, quand tu vois un homme sur la terre qui a fait le naufrage de la misère, ne juge pas, ne lui demande pas compte de sa conduite, mais libère-le du malheur. » *(Discours sur le pauvre Lazare, II, 5).*

9. Il est décisif d'accroître notre sensibilité afin de comprendre les besoins des pauvres, toujours en mutation comme le sont les conditions de vie. Aujourd'hui, en effet, dans les régions du monde économiquement plus développées, on est moins disposé que par le passé à faire face à la pauvreté. L'état de bien-être relatif auquel on s'est habitué rend plus difficile l'acceptation des sacrifices et des privations. On est prêt à tout pour ne pas être privé de tout ce qui a été le fruit d'une conquête facile. On tombe ainsi dans des formes de rancune, de nervosité spasmodique, de revendications qui conduisent à la peur, à la détresse et, dans certains cas, à la violence. Ce n'est pas le critère sur lequel construire l'avenir ; et pourtant, ce sont aussi des formes de pauvreté dont on ne peut détourner le regard. Nous devons être ouverts à lire les signes des temps qui expriment de nouvelles façons d'être évangélisateur dans le monde contemporain. L'assistance immédiate pour aller à la rencontre des besoins des pauvres ne doit pas empêcher d'être clairvoyant pour réaliser de nouveaux signes de l'amour et de la charité chrétienne, comme réponse aux nouvelles pauvretés que l'humanité d'aujourd'hui expérimente.

J'espère que la *Journée mondiale des pauvres,* qui en est à sa cinquième célébration, pourra s'enraciner de plus en plus au cœur de nos Églises locales et provoquer un mouvement d'évangélisation qui rencontre en premier lieu les pauvres là où ils se trouvent. Nous ne pouvons pas attendre qu'ils frappent à notre porte, il est urgent que nous les atteignions chez eux, dans les hôpitaux et les résidences de soins, dans les rues et les coins sombres où ils se cachent parfois, dans les centres de refuge et d'accueil... Il est important de comprendre ce qu'ils ressentent, ce qu'ils éprouvent et quels désirs ils ont dans leur cœur. Faisons nôtres les paroles pressantes de Don Primo Mazzolari : « *Je vous prie de ne pas me demander s'il y a des pauvres, qui ils sont et combien ils sont, parce que je crains que de telles questions ne représentent une distraction ou un prétexte pour s'éloigner d'une indication précise de la conscience et du cœur. [...] Je ne les ai jamais comptés, les pauvres, car on ne peut pas les compter : les pauvres s'embrassent, ils ne se comptent* pas » (*Adesso* n°7, 15 avril 1949). Les pauvres sont au milieu de nous. Comme ce serait évangélique si nous pouvions dire en toute vérité : nous sommes pauvres, nous aussi, et c'est seulement de cette manière que nous réussissons à les reconnaître réellement et les rendre partie intégrante de notre vie et instrument de salut.

Donné à Rome, Saint Jean de Latran, 13 juin 2021,
en la mémoire de Saint Antoine de Padoue.

François

© Libreria Editrice Vaticana – 2021

LA FIN DES TOTA DE 1 FR ET 2 FR APPROCHE

C'EST LE TEMPS DES TOTA-SOLIDAIRE

Vous ne savez pas quoi faire de vos anciennes pièces

DEPOSEZ-LES AU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE

Les tota récoltés augmenterons la cagnotte
pour la construction de l'Accueil Te Vai-ete 'api
180 millions nécessaires

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 14 NOVEMBRE 2021 – 33EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE– ANNEE B

Lecture du livre du prophète Daniel *(Dn 12, 1-3)*

En ce temps-là se lèvera Michel, le chef des anges, celui qui se tient auprès des fils de ton peuple. Car ce sera un temps de détresse comme il n'y en a jamais eu depuis que les nations existent, jusqu'à ce temps-ci. Mais en ce temps-ci, ton peuple sera délivré, tous ceux qui se trouveront inscrits dans le Livre. Beaucoup de gens qui dormaient dans la poussière de la terre s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la déchéance éternelles. Ceux qui ont l'intelligence resplendiront comme la splendeur du firmament, et ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude brilleront comme les étoiles pour toujours et à jamais. – Parole du Seigneur.

Psaume 15 (16), *5.8, 9-10, 11*

Seigneur, mon partage et ma coupe :
de toi dépend mon sort.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :
tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie :
devant ta face, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices !

Lecture de la lettre aux Hébreux *(He 10, 11-14.18)*

Dans l'ancienne Alliance, tout prêtre, chaque jour, se tenait debout dans le Lieu saint pour le service liturgique, et il offrait à maintes reprises les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais

enlever les péchés. Jésus Christ, au contraire, après avoir offert pour les péchés un unique sacrifice, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu. Il attend désormais que ses ennemis soient mis sous ses pieds. Par son unique offrande, il a mené pour toujours à leur perfection ceux qu'il sanctifie. Or, quand le pardon est accordé, on n'offre plus le sacrifice pour le péché. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(cf. Lc 21, 36)*

Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous pourrez vous tenir debout devant le Fils de l'homme.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc *(Mc 13, 24-32)*

En ce temps-là, Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « En ces jours-là, après une grande détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire. Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel. Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

Prières universelles

Dans l'attente du Jour où le Seigneur Jésus viendra dans sa gloire, peuple de veilleurs, prions avec foi.

Pour les chrétiens et chrétiennes du monde entier appelés à être témoins d'une espérance,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux que paralysent la peur de l'avenir,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux que la détresse conduit au désespoir,… (*temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour les personnes, les familles, les peuples qui vivent des situations dramatiques,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour notre communauté,… pour nos absents,… pour les familles dans la peine ou le deuil,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Seigneur tiens nous éveillés dans la foi, l'espérance et l'amour ; Donne-nous de travailler sans relâche à l'avènement du monde nouveau jusqu'au jour où ton Fils paraîtra dans la gloire. Lui qui « est assis pour toujours à ta droite », Vivant pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans le passage évangélique de ce dimanche (cf. Mc 13, 24-32), le Seigneur veut instruire ses disciples sur les événements à venir. Avant tout, ce n'est pas un discours sur la fin du monde, mais plutôt une invitation à bien vivre le présent, à être vigilants et toujours prêts pour le moment où nous serons appelés à rendre compte de notre vie. Jésus dit : « *Mais en ces jours-là, après cette tribulation, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles se mettront à tomber du ciel* » (vv.24-25). Ces paroles nous font penser à la première page du livre de la Genèse, au récit de la création : le soleil, la lune, les astres, qui brillent depuis le commencement des temps dans leur ordre et apportent la lumière, signe de vie, sont ici décrits dans leur décadence, quand ils sombrent dans l'obscurité et le chaos, signe de la fin. En revanche, la lumière qui resplendira ce jour-là sera unique et nouvelle : ce sera celle du Seigneur Jésus qui viendra dans la gloire avec tous les saints. Lors de cette rencontre, nous verrons enfin son Visage dans la pleine lumière de la Trinité ; un Visage rayonnant d'amour, devant lequel tout être humain apparaîtra lui aussi en toute vérité.

L'histoire de l'humanité, comme l'histoire personnelle de chacun de nous, ne peut être comprise comme une simple succession de mots et de faits qui n'ont pas de sens. Elle ne peut pas être non plus interprétée à la lumière d'une vision fataliste, comme si tout était déjà préétabli en fonction d'un destin qui retire tout espace de liberté, empêchant d'accomplir des choix qui soient le fruit d'une vraie décision. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus dit plutôt que l'histoire des peuples et celle des individus a une fin et un but à atteindre : la rencontre définitive avec le Seigneur. Nous ne connaissons ni les temps ni les modalités selon lesquelles cela arrivera ; le Seigneur a répété que « *personne ne les connaît, ni les anges dans le ciel, ni le Fils* » (v.32) ; tout est gardé dans le secret du mystère du Père. Nous connaissons cependant un principe fondamental auquel nous devons nous confronter : « *Le ciel et la terre passeront — dit Jésus — mais mes paroles ne passeront point* » (v.31). Tel est le vrai point crucial. Ce jour-là, chacun de nous devra comprendre si la Parole du Fils de Dieu a éclairé son existence personnelle ou s'il lui a tourné le dos, en préférant se fier à ses propres paroles. Ce sera plus que jamais le moment de nous abandonner définitivement à l'amour du Père et de nous confier à sa miséricorde.

Personne ne peut échapper à ce moment, aucun d'entre nous ! La ruse, que nous utilisons souvent dans nos comportements pour créditer l'image que nous voulons offrir, ne servira plus ; de la même manière, le pouvoir de l'argent et des moyens économiques avec lesquels nous prétendons avec présomption acheter tout et tous, ne pourra plus être utilisé. Nous n'aurons avec nous que ce que nous aurons réalisé dans cette vie en croyant à sa Parole : le tout et le rien de ce que nous avons vécu ou négligé d'accomplir. Nous n'emporterons avec nous que ce que nous avons donné.

Invoquons l'intercession de la Vierge Marie, pour que la constatation de notre précarité sur terre et de notre limite ne nous fasse pas plonger dans l'angoisse, mais nous rappelle notre responsabilité envers nous-mêmes, envers notre prochain, envers le monde entier.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

1- Heureux celui que le maître en arrivant
Trouvera debout, éveillé et vigilant.

R- Demeurez prêts
Veillez et priez jusqu'au jour de Dieu

2- Heureux celui que l'époux, en pleine nuit
Trouvera muni d'une lampe bien remplie !

3- Heureux celui que le roi, dès son entrée
Trouvera vêtu de la robe d'invité !

4- Heureux celui que le Père, à la moisson
Trouvera chargé au centuple de ses dons !

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Toti LEBOUCHER - tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Seigneur mon partage et ma coupe,
De toi dépend mon sort,
La part qui me revient fais mes délices,
Car j'ai toujours le plus belle héritage

ACCLAMATION :

Amen, Alléluia *(4x)*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Haere mai e ta'u Fatue e, ei faaora ia matou,
Ta oe mau tamarii here, haere mai, haere mai.

OFFERTOIRE :

R- Hosanna pour les Rois des rois, e te Fatu e to matou Arii,
e te Fatu e to matou faaora, aroha mai ia matou.
Quand les prophéties cesseront,
Quand toutes les langues se tairont,

1- Quand la connaissance finira, seule la charité restera ;
Le ciel et la terre passeront,
La parole de Dieu demeurera. *(bis)*

2- O Jérusalem resplendis, tu es délivré de la nuit,
Tu t'es fiancé à ton Roi, le feu de l'Amour brûle en toi,
De temple, il n'y aura plus,
Dieu sera présent en Toi toujours. *(bis)*

SANCTUS *: Toti LEBOUCHER - tahitien*

ANAMNESE : *Petiot V*

NOTRE PÈRE : *récité*

AGNUS *: Toti LEBOUCHER - tahitien*

COMMUNION : *Orgues*

ENVOI :

R- No to te ra'i arii, o e, iho te Metua,
I to pure e pa mai, pa mai te mau mea to'a.
E Maria, te Metua, no te here, te tia'i,
i te mau varua mo'a, a tauturu puai mai ee.

ENTRÉE :

E Ietu teie matou i mua i to aro i teie nei
A tono *(a tono mai)* to varua moa
I rotopu ia matou
E Ietu o oe to matou ora
I roto i teie nei ao
A tono *(a tono mai)* to varua moa
I rotopu ia matou

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- *(Alléluia)* Gloire, gloire à Dieu, *(Alléluia)*
aux plus des cieux *(Alléluia)*
Et paix sur la terre *(la terre*) aux hommes qu'il aime ! *(bis)*

Nous te louons, nous te bénissons
Nous t'adorons, nous te glorifions
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire
Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant.

Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père
Toi qui enlèves le péché du monde
Prends pitié de nous, reçois notre prière
Toi qui es assis à la droite du Père
Prends pitié de nous.

Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur
Toi seul es le très haut, Jésus-Christ avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père Amen.

PSAUME :

Seigneur mon partage et ma coupe
De toi dépend mon sort
La part qui me revient fait mes délices
Car j'ai toujours le plus bel héritage.

ACCLAMATION :

Amen Alléluia *(Amen Alléluia) (bis)*
Amen Alléluia Amen Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E e te Fatu *(Fatu e Fatu e)* fakare mai koe teie pure
A to haga tamariki *(tamariki nui e)*
Aroha mai, aroha mai, aroha mai.

OFFERTOIRE :

1- Je voudrai te dire et par le beau soleil,
par la tendre brise, le murmure des matins
Par le chant des oiseaux, par le chant des fleurs,
je ne veux qu'une chose, je veux t'aimer !
Mon amour pour toi, plus grand que les montagnes,
mon amour pour toi, plus profond que les mers
Mon amour pour toi, au parfum de la rose,
je ne veux qu'une chose, je veux t'aimer

R- Oh, si seulement, tu savais comme je veux,
marcher avec toi, pour toujours
Appelle-moi, demande-moi, ô parle-moi,
viens avec moi rencontrer mon Père,
Partager ensemble la vie, choisir la vie

SANCTUS *: français*

ANAMNESE :

Tu as connu tu as connu la mort
Tu es ressuscité d'entre les morts
Et tu reviens et reviens encore
Pour nous sauver nous sauver Seigneur.

NOTRE PÈRE : *latin*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

R- Le plus beau des visages, c'est le visage de Jésus
Le visage de l'amour, le visage de la vie

1- Venez boire à la source de la vie
Venez contempler le visage de votre Dieu
Brûler en sa présence

2- Venez puisez à la source de l'amour
Venez découvrir le trésor de votre Dieu
Brûler en sa présence

ENVOI :

1- Ua riro Maria ei Metua vahine no'u
I roto ta'u mau'ati, nana vau e tauturu mai

R- Maria e *(e Maria e)* a hi'o aroha mai
E Maria e *(e Maria e)* aroha mai ia matou

ENTRÉE :

R- Nous sommes le peuple de la longue marche
Peuple des chrétiens, peuple de frères
Nous sommes le peuple de la nouvelle Alliance
Un peuple appelé à la liberté

1- Nous continuons la caravane,
Des peuples de la longue nuit
derrière notre Père Abraham,
Guidés par le vent de l'Esprit.

2- La mer a été traversée,
Moïse a sauvé tout son peuple
La mort a été renversée,
Christ nous donne la liberté.

3- Les boiteux rentrent dans la danse,
Les lépreux ont été guéris
Les muets chantent l'Espérance,
Les morts vivants reprennent vie.

4- Peuples chantez votre louange,
Chantez un cantique nouveau
Chantez le cantique des anges,
Bâtisseurs d'un Monde Nouveau.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE :

Médéric BERNARDINO - tahitien

GLOIRE À DIEU : *Dédé I - tahitien*

Voir page 10

PSAUME :

Seigneur mon partage et ma coupe, de toi dépend mon sort,
la part qui me revient fait mes délices,
car j'ai toujours le plus bel héritage.

ACCLAMATION : *Angevin*

Alléluia, alléluia alléluia, alléluia ! *(bis)*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Margaret*

Ia puru ta matou pure i mua i to aro,
e Ietu faaora, farii mai, farii mai.

OFFERTOIRE : *MHN 126*

R- Demeurez prêt, veillez et priez, jusqu'au jour de Dieu. *(bis)*

1- Heureux celui que le maître, en arrivant,
trouvera debout, éveillé et vigilant.

2- Heureux celui, que l'époux en pleine nuit,
trouvera muni d'une lampe allumée.

3- Heureux celui, que le Christ à son retour,
trouvera joyeux au service de l'amour

SANCTUS *: Dédé III - tahitien*

ANAMNESE : *Stéphane MERCIER*

Ei hanahana ia'oe e te Fatu e, to matou faaora e,
tei pohe na, e te ti'a faahou, e te ora nei a.
O'oe to matou Fatu e, to matou Atua e,
a haere mai e ta'u Fatu here, a haere mai. *(bis)*

NOTRE PÈRE : *Léon MARERE - français*

AGNUS *: Maui MERCIER*

COMMUNION : *BARBOS*

R- E te pane ora, a pou mai mai te ra'i mai.
Ei ma'a no ta'u Varua, ta'u hia'ai nei.
Pou mai, pou mai, haape'epe'e mai,
haere mai na e ta'u i here.

1- Inaha te haere mai nei, o Ietu ta'u hoa here,
i raro (i) te ata pane, inaha teie mai nei.

2- A pou mai, e ietu e, i roto i ta'u mafatu,
a noho mai oe e Ietu ta'u i here.

ENVOI : *MHN 242*

1- E Maria Mo'a e, ua Maere te fenua,
I te ta i fanau ai oe, To Fatu, To Atua

R- E Maria mo'a e, te Metua no Iesu,
Ina ta'u mafatu ia oe, amuri noa.

ENTRÉE :

A tono mai na to Varua Mo'a
No te aratai i ta matou pure e Iesu
E te Varua Mo'a haere mai ma to puai atoa ra.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Garde-moi, mon Dieu,
j'ai fait de toi mon refuge.

ACCLAMATION : Alléluia…

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu, a faaroo mai e a faati'a mai.

OFFERTOIRE :

1- Aimons-nous les uns les autres
Et vivons comme des frères *(bis)*
Pour qu'au retour du Christ,
Oui pour qu'au retour du Christ
Nous soyons tous préparés ;

2- À ceci tu connaîtras,
Que l'Esprit en toi demeure *(bis)*
Si ton cœur est plein d'amour,
Si ton cœur est plein d'amour
Pour le plus abandonné.

3- Car la foi et l'espérance
Un jour devront disparaître *(bis)*
Seul nous restera l'Amour
Seul nous restera l'Amour
Qui était, qui est et vient.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *:*

Bienvenue ô Christ Jésus ! Tu es là au milieu de nous
Bienvenue ô Christ Jésus ! Tu es mort et ressuscité
Tu reviendras nous chercher un jour.

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

1- Âme du Christ, sanctifie-moi,
Corps du Christ, sauve-moi,
Sang du Christ, enivre-moi,
Eau du côté du Christ, lave-moi.

2- Passion du Christ, fortifie-moi.
Ô bon Jésus, exauce-moi.
Dans tes blessures, cache-moi.
Ne permets pas que je sois séparé de Toi.

3- De l'ennemi défends-moi. À ma mort, appelle-moi.
Ordonne-moi de venir à toi
Pour qu'avec tes saints je te loue
Dans les siècles des siècles, Amen !

ENVOI :

Je sais qu'un jour mes yeux verront Jésus. *(bis)*
Si je marche jusqu'au bout, par la foi, et malgré tout,
Je sais qu'un jour mes yeux verront Jésus.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

Samedi 13 novembre 2021

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET et Madeleine MIRAKIAN ;

Dimanche 14 novembre 2021

33ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

Bréviaire : 1ère semaine

5E JOURNEE MONDIALE DES PAUVRES

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Willy et Jean-Claude LY – action de grâces ;
11h15 : **Baptême** de Keani ;
18h00 : **Messe :** Michel BUILLARD ;

Lundi 15 novembre 2021

Saint Albert le Grand, (dominicain) évêque (de Ratisbonne) et docteur de l'Église [… 1280 à Cologne] - vert

05h50 : **Messe** : Catherine MAITERE épouse TAMA – action de grâces ;

Mardi 16 novembre 2021

Sainte Marguerite (reine) d'Ecosse, [… 1093 à Edimbourg] ou Sainte Gertrude, vierge (moniale) [… 1302 à Helfta (Allemagne)] - vert

05h50 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;

Mercredi 17 novembre 2021

Sainte Élisabeth de Hongrie, religieuse (Duchesse de Thuringe [… 1231 à Marburg] - Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Familles PERRY et TEMAURI ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 18 novembre 2021

Dédicace des Basiliques de Saint Pierre et de Saint Paul, apôtres (1626 et 1854) - vert

05h50 : **Messe** : Familles REBOURG et LAPORTE – action de grâces ;

Vendredi 19 novembre 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

Samedi 20 novembre 2021

Messe en l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Pour Mgr Jean Pierre, père Christophe et l'équipe pastorale de la Cathédrale ;
18h00 : **Messe** : Familles LIU L.S., BOULOC et CAMPAGNE ;

Dimanche 21 novembre 2021

34ème Dimanche du Temps ordinaire - blanc
LE CHRIST, ROI DE L'UNIVERS – solennité

[Présentation de la Vierge Marie. On omet la mémoire.]

Saint patron des paroisses de Faa'a-Pamatai et Hokatu.

Bréviaire : 2ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : pour Maeva, Fr Alain CELTON, Guy PAIN, Gilles THURET, Joël POIRRIER et nos défunts ;
11h15 : **Baptême** de Manua ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

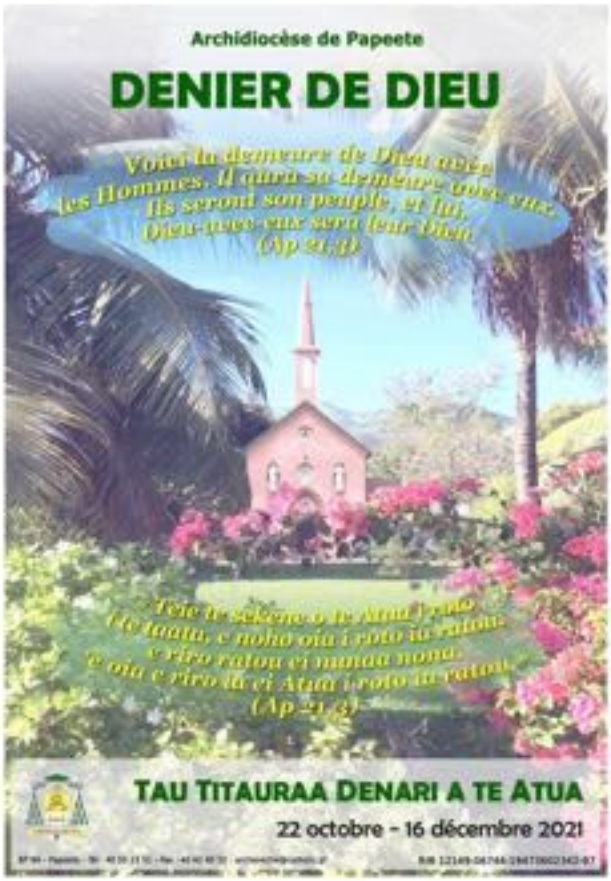
Dimanche 14 novembre à 9h15 : Reprise de catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 19 novembre à 17h30 : Catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 21 novembre à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

COLLECTE DES « TOTA »

La collecte des « *tota* » au profit de la construction de l'Accueil Te Vaiete 'api se poursuit. À ce jour, 340 639 xpf déjà reçus… Et tout cela grâce à vous ! Mauruuru roa.



LES REGULIERS

Messes : Semaine :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

Messes : Dimanche :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

Exposition du Saint Sacrement :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°52/2021
Dimanche 21 novembre 2021 – Solennité du Christ, Roi de l'Univers – Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

Déjà … 73 899 864 xpf ……soit 41,06% ……sur 180 000 000 xpf …… manque 106 100 136 xpf

NOMINATION

PERE LANDRY BOYER, VICAIRE GENERAL DE L'ARCHIDIOCESE DE PAPEETE

Conformément au canon 477 §1 du Droit Canon, le P. Landry BOYER est nommé Vicaire Général du diocèse de Papeete.

Cette nomination prend effet le Lundi 22 Novembre 2021.

Le P. Landry BOYER reste curé de la paroisse Maria no te Hau et de la paroisse de Napuka. Il reste également directeur de l'école diaconale.

Le P. Landry succède au P. Joël AUMERAN qui occupait cette fonction de Vicaire Général depuis 2005.

Que le P. Joël soit ici remercié pour ce service particulier qu'il a rendu pendant toutes ces années pour le bien, l'harmonie et l'unité du diocèse.

Le P. Joël garde par ailleurs ses fonctions comme curé de Mahina et des paroisses dont il a la charge sur la côte Est ainsi que dans les îles Australes et Tuamotu, ainsi que ses fonctions au service du « *Te Vai Ora* » et de l'aumônerie des prisons.

© Archidiocèse de Papeete – 2021

MISSION DU VICAIRE GÉNÉRAL

Le Vicaire Général est le plus proche collaborateur de l'évêque. Si on prend comme comparaison le gouvernement ou le conseil municipal, il est d'une certaine manière comme le premier ministre ou le premier adjoint. Dans toutes les fonctions qu'il exerce dans le diocèse, il agit en tant que représentant de l'évêque qui lui a donné délégation (Confirmation, présidence d'une célébration ou d'une réunion diocésaine, etc.)

Le droit canon, ou droit de l'Eglise, précise ainsi la mission du Vicaire Général :

- Dans chaque diocèse un Vicaire Général doit être nommé par l'Évêque diocésain pour l'aider dans le gouvernement du diocèse tout entier. (Canon 475 §1)
- Au Vicaire Général, en vertu de son office, revient dans le diocèse tout entier le pouvoir exécutif qui appartient de droit à l'Évêque diocésain, à savoir : poser tous les actes administratifs à l'exception cependant de ceux que l'Évêque se serait réservés ou qui requièrent selon le droit le mandat spécial de l'Évêque. (Canon 479 §1)
- Le Vicaire Général doit rendre compte à l'Évêque diocésain tant des principales affaires à traiter que de celles déjà traitées, et il n'agit jamais contre la volonté et le sentiment de l'Évêque diocésain. (Canon 480)

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR ROSE DE L'ANNONCIATION ROUQUETTE – 1926-2017

Nous faisons mémoire cette semaine d'une religieuse disponible aux missions des Marquises à Raiatea en passant par Tahiti…

ROUQUETTE, Maria Émilienne (Sœur Rose de l'Annonciation). (1926-2017). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 8 février 1926 à Vabres l'Abbaye - Aveyron. Fille de Jean Calixte Rouquette et Hortense Pélesson. Fais profession en 1948. Arrive à Tahiti en 1949. Après quelques mois, elle embarque à bord d'une goélette pour Atuona – Hiva oa, ou durant dix ans, elle sera à l'internat. De retour à Tahiti en 1958, elle aura, entre autres fonctions, la charge de la sacritie de la Cathédrale. En 1963, en raison de la fermeture de la Cathédrale jusqu'en 1966, elle assurera son ministère de sacristine au « hangar » de la Mission. Durant cette période, elle verra l'orination de M^{gr} Michel Coppenrath le 3 juin 1968 et l'ordination de Père Norbert Holozet en décembre 1968. En 1970, elle est nommée à Uturoa – Raiatea jusqu'en 1979. Retour à Papeete jusqu'ne 1994 et c'est une année de repos et de ressoursement en France. À son

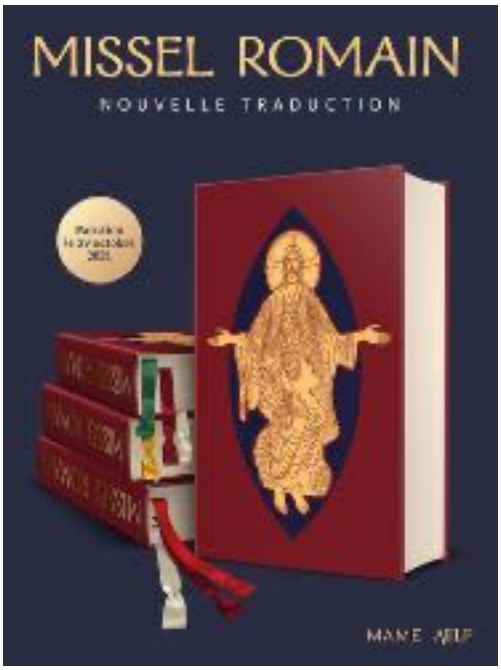
retour en 1995, elle prend une retraite active durant laquelle elle découvre le Renouveau dans l'Esprit et devient un membre assidu de la Fraternité Ephata. 2008 la voit repartir « *en mission* » à Uturoa – Raiatea. « *C'est là, que petit à petit, l'âge commence à faire sentir ses effets : la terrible maladie d'Alzheimer la plonge progressivement hors du monde. En juillet 2017, une fracture du col du fémur nécessite sont transport à Papeete* ». Elle décède le 24 octobre 2017 à Uturoa (Raiatea). Ses funérailles sont célébrées à l'église Maria no te Hau de Papeete. Elle est inhumée le 25 octobre 2017 à Papeete - (Tahiti).

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

28 NOVEMBRE : MISE EN ŒUVRE DU NOUVEAU MISSEL ROMAIN

LE SILENCE DANS LA CELEBRATION DE L'EUCHARISTIE

Dimanche prochain – 1er dimanche du temps de l'Avent - commencera la mise en œuvre de quelques nouvelles pratiques et formules au cours de la célébration eucharistique. Il s'agit de la **Nouvelle Traduction du Missel Romain**. Bien sûr il faudra un peu de temps pour s'y habituer, mais avec de la patience et l'exercice de notre mémoire nous y parviendrons tous sans peine !



Je voudrais simplement m'arrêter sur la **place importante du silence au cours de la messe**, comme le rappelle la Présentation Générale du Missel Romain (PGMR). « ***Le silence sacré fait partie de la célébration de l'Eucharistie*** ». Dans le silence on intériorise mieux ce que nous vivons et ce que nous célébrons. En ménageant des temps de silence – nouveauté pour beaucoup d'entre nous – on offre la possibilité de **mieux accueillir la Parole de Dieu**.

Ainsi, **pendant l'acte pénitentiel et après l'invitation à prier**, on ménage un temps de silence pour que chacun se recueille.

Après le Gloire à Dieu, a été introduit un nouveau temps de silence.

Après la lecture et après l'homélie, nous sommes invités à méditer silencieusement ce qu'on a entendu.

Quand on récite (ou chante) le **Credo** *on s'inclinera à l'évocation du mystère de l'incarnation*. Ce qu'on faisait déjà lorsqu'on prenait le Credo en latin, en inclinant la tête en disant (ou chantant) : « *Et homo factus est* ».

Après la communion, il est recommandé de se taire pour un temps de prière intérieure, de louange ou d'action de grâce. Cela incitera les fidèles qui avaient pris de mauvaises habitudes, et qui, retournant à leur place, regardaient à droite à gauche sans penser, voire sans respecter le Corps du Christ que l'on vient de recevoir.

Nul doute qu'il nous faudra être plus attentifs et vigilants. Prêtres, diacres, katekita et catéchistes vont s'y employer avec discernement, patience et sens de la persuasion.

Habituons-nous à apprécier ces nouvelles dispositions pratiques sans nous étonner, et encore moins nous rebeller.

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

JESUS EST-IL ROI ?

Ce Dimanche 21, l'Église nous invite à célébrer le Christ Roi de l'univers. Lors de son procès devant l'autorité romaine, Jésus est interrogé par Pilate : « *Es-tu le roi des Juifs ?* ». Un parcours du ministère de Jésus pendant sa vie publique révèle qu'il a toujours pris ses distances avec l'enthousiasme des foules qui voulaient le faire roi ! Jésus ne veut pas entrer dans une conception politique de la royauté. Pourtant, Il n'est pas difficile de deviner la formidable espérance que souleva Jésus au début de son ministère, dans sa première prédication dans la synagogue de Nazareth (Lc 4,18) : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés* » (Lc 4,18). S'appliquant à lui-même cette prophétie d'Isaïe, Jésus ose affirmer qu'aujourd'hui et par lui, cette parole s'accomplit. Nous pouvons aisément comprendre que les disciples qui ont cru en lui aient en vue de leur espérance non la croix mais le succès, le triomphe, le nouveau Royaume et, autant que possible, les « *meilleures places* » ! Espoir humain, et espoir pour le peuple ! Ils attendaient un Dieu qui « *fait des merveilles pour son peuple* », le Dieu de la sortie d'Égypte, le Dieu du retour de l'exil… Et quand ils ont vu Jésus réaliser ce qu'il avait dit, rendre la vue aux aveugles, et la liberté aux démoniaques, comment ne lui auraient-ils pas fait confiance ? - « *Nous espérions, nous, que c'était lui qui allait délivrer Israël…* » (Lc 24,21).

À y regarder de près, Jésus ne s'oppose pas à l'autorité des grands de ce monde : Hérode Antipas, ou l'Empereur de Rome (« *Rendez à César ce qui est à César* »). Et lorsqu'après la multiplication des pains, la foule veut l'enlever pour le faire roi (Jn 6,15), il se dérobe. Une seule fois il se prêtera à une manifestation publique, lors de son entrée triomphale à Jérusalem. Mais ce sera dans un humble appareil, monté sur un petit âne qu'il se laissera acclamer comme roi d'Israël.

Pourtant, lors de son procès devant Pilate, c'est bien sa royauté qui est en cause, une royauté surprenante, déroutante pour nous, et qui se révèlera tout au long de sa Passion. Interrogé par Pilate : « *Es-tu le roi des Juifs ?* », Jésus ne renie pas ce titre,

mais il ajoute que sa royauté n'est pas de ce monde (Jn 18,36), de sorte qu'il ne se présente pas en concurrent de César. Pourtant, cette royauté du Christ se manifestera à travers les gestes qui veulent le « *ridiculiser* » : après la flagellation, les soldats saluent Jésus coiffé d'une couronne d'épines et tenant un roseau à la main : « *Salut, roi des Juifs !* » (Mc 15,18) L'écriteau placé sur la croix mentionne « *Jésus de Nazareth, roi des Juifs* ». Et ceux qui l'insultent alors qu'il est sur la croix disent : « *Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël* ». Oui, la croix est le lieu où éclate cette royauté pour qui sait voir les choses avec un regard de foi, comme le proclame cet hymne latin du temps de la Passion : « *Les étendards du Roi s'avancent, le mystère de la croix resplendit !* » N'est-ce pas ce que Jésus avait promis lui-même aux Douze lors de la dernière Cène : « *Je dispose pour vous du Royaume, et vous siègerez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël* » (Lc 22,29 ss)

Jésus est roi, et il affirme : « *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre* » (Mt 28,18). Sa puissance est souveraine, absolue, et il confie aux apôtres et à l'Église d'annoncer ce Royaume. Le Concile Vatican II précise que « *l'Église reçoit mission d'annoncer le Royaume du Christ et de Dieu et de l'instaurer dans toutes les nations* » (Vatican II, Lumen Gentium, 5, 9). L'Église n'est pas le Royaume, elle annonce et travaille à l'avènement de ce Royaume ». Qu'en célébrant le Christ Roi de l'Univers, notre Église sache mener à bien cette mission que lui confia le Christ pour le salut du monde.

† Mgr Jean Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

SAINT JOSEPH ET LE MILIEU DANS LEQUEL IL A VECU

Après une série de catéchèses sur la lettre de Paul aux Galates, le Pape François a ouvert mercredi 17 novembre en salle Paul VI du Vatican un nouveau cycle dédié à la figure de saint Joseph, patron de l'Église universelle. Le Saint-Père a décrit Joseph de Nazareth, en ces temps de crises, comme un soutien, un réconfort et un guide, dont l'exemple et le témoignage peuvent nous éclairer.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Le 8 décembre 1870, le Bienheureux Pie IX proclama saint Joseph patron de l'Église universelle. À 150 ans de cet évènement, nous vivons une année spéciale dédiée à saint Joseph et dans la Lettre Apostolique *Patris corde* j'ai rassemblé quelques réflexions sur sa figure. Jamais comme aujourd'hui, en ce temps marqué par une crise mondiale aux diverses composantes, Joseph peut être un soutien, un réconfort et un guide. C'est pourquoi j'ai décidé de lui consacrer une série de catéchèses qui, je l'espère, nous aideront davantage à nous laisser éclairer par son exemple et son témoignage. Durant quelques semaines, nous parlerons de saint Joseph.

Dans la Bible, il y a plus de dix personnages qui portent le nom de Joseph. Le plus important d'entre eux est le fils de Jacob et de Rachel, qui, à travers diverses péripéties, est passé du statut d'esclave à celui de deuxième personnage le plus important d'Égypte après Pharaon (cf. *Gn* 37-50). Le nom de Joseph en hébreu signifie "*Que Dieu augmente, que Dieu fasse grandir*". Il s'agit d'un souhait, d'une bénédiction fondée sur la confiance en la providence de Dieu et se référant particulièrement à la fécondité et à la croissance des enfants. En effet, ce nom même nous révèle un aspect essentiel de la personnalité de Joseph de Nazareth. C'est un homme plein de foi en Dieu, en sa providence : il croit en la providence de Dieu, il a foi en la providence de Dieu. Toutes ses actions relatées dans l'Évangile, sont dictées par la certitude que Dieu "*fait croître*", que Dieu "*augmente*", que Dieu "*ajoute*", c'est-à-dire que Dieu poursuit son dessein de salut. Et en cela, Joseph de Nazareth ressemble beaucoup à Joseph d'Égypte.

Également, les principales références géographiques de Joseph : Bethléem et Nazareth jouent un rôle important dans la compréhension de sa figure.

Dans l'Ancien Testament, la ville de Bethléem est appelée *Beth Lechem*, c'est-à-dire "*Maison du pain*", ou encore Ephrata, en raison de la tribu installée sur ce territoire. En arabe, cependant, le nom signifie "*Maison de la viande*", probablement en raison du grand nombre de troupeaux de moutons et de chèvres dans la région. Ce n'est pas par hasard, en effet, que lors de la naissance de Jésus, les bergers furent les premiers témoins de l'événement (cf. *Lc* 2,8-20). À la lumière de l'histoire de Jésus, ces allusions au pain et à la viande renvoient au mystère Eucharistique : Jésus est le pain vivant descendu du ciel (cf. *Jn* 6,51). Il dira de lui-même : "*Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle*" (*Jn* 6,54).

Bethléem est mentionnée plusieurs fois dans la Bible, à partir du livre de la Genèse. Bethléem est également liée à l'histoire de Ruth et de Noémie, racontée dans le petit mais merveilleux livre de Ruth. Ruth a donné naissance à un fils appelé Obed, qui à son tour a donné naissance à Jessé, le père du roi David. Et c'est de la lignée de David qu'est issu Joseph, le père légal de Jésus. Au sujet de Bethléem, ensuite le prophète Michée a prédit de grandes choses : "*Et toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël.*" (*Mi* 5,1). L'évangéliste Matthieu reprendra cette prophétie en la reliant à l'histoire de Jésus comme son accomplissement évident.

En effet, le Fils de Dieu ne choisit pas Jérusalem comme lieu de son incarnation, mais Bethléem et Nazareth, deux villages périphériques, loin des clameurs de la chronique et du pouvoir de l'époque. Pourtant, Jérusalem était la ville aimée du Seigneur (cf. *Is* 62,1-12), la « *ville sainte* » (*Dn* 3, 28), choisie par Dieu pour y habiter (cf. *Za* 3,2 ; Ps 132,13). C'est là, en effet, qu'habitaient les maîtres de la Loi, les scribes et les pharisiens, les grands prêtres et les anciens du peuple (cf. *Lc* 2,46 ; *Mt* 15,1 ; *Mc* 3,22 ; *Jn* 1,19 ; *Mt* 26,3).

C'est pourquoi le choix de Bethléem et de Nazareth nous indique que la périphérie et la marginalité sont privilégiées par Dieu. Jésus n'est pas né à Jérusalem avec toute la cour... non : il est né dans une périphérie et il a passé sa vie, jusqu'à l'âge de 30 ans, dans cette périphérie, faisant le métier de charpentier, comme Joseph. Pour Jésus, les périphéries et les marginalités sont privilégiées. Ne pas prendre au sérieux cette réalité revient à ne pas prendre au sérieux l'Évangile et l'œuvre de Dieu, qui continue à se manifester dans les périphéries géographiques et existentielles. Le Seigneur agit toujours en secret dans les périphéries, même dans notre âme, dans les périphéries de l'âme, des sentiments, peut-être des sentiments dont nous avons honte ; mais le Seigneur est là pour nous aider à avancer. Le Seigneur continue à se manifester dans les périphéries, tant

géographiques qu'existentielles. En particulier, Jésus va à la recherche des pécheurs, entre dans leurs maisons, leur parle, les appelle à la conversion. Et on lui reproche aussi cela : « *Mais regardez, ce Maître* - disent les docteurs de la loi - *regardez ce Maître : il mange avec les pécheurs, il se salit, il va chercher ceux qui n'ont pas fait le mal mais qui l'ont subi : les malades, les affamés, les pauvres, les petits derniers* ». Jésus va toujours vers les périphéries. Et cela doit nous donner une grande confiance, car le Seigneur connaît les périphéries de notre cœur, les périphéries de notre âme, les périphéries de notre société, de notre ville, de notre famille, c'est-à-dire cette partie un peu obscure que nous ne faisons pas voir, peut-être par honte. Mais il va à la recherche également de ceux qui n'ont pas fait le mal mais qui l'ont subi : les malades, les affamés, les pauvres, les plus petits.

À cet égard, la société de l'époque n'est pas très différente de la nôtre. Aujourd'hui aussi, il y a un centre et une périphérie. Et l'Église sait qu'elle est appelée à annoncer la bonne nouvelle à partir des périphéries. Joseph, qui est un charpentier de Nazareth et qui a confiance dans le plan de Dieu pour sa jeune fiancée et pour lui-même, rappelle à l'Église de fixer son regard sur ce que le monde ignore délibérément. Aujourd'hui, Joseph nous enseigne ceci : « *Ne pas regarder tant les choses que le monde loue, regarde les recoins, regarde les ombres, regarde les périphéries, ce que le monde ne veut pas* ». Il rappelle à chacun d'entre nous de donner de l'importance à ce que les autres rejettent. En ce sens, il est véritablement un maître de l'essentiel : il nous rappelle que ce qui est vraiment précieux n'attire pas notre attention, mais nécessite un discernement patient pour être découvert et valorisé. Découvrir ce qui a de la valeur. Demandons-lui d'intercéder afin que toute l'Église retrouve cette clairvoyance, cette capacité de discerner et cette capacité d'évaluer l'essentiel. Repartons de Bethléem, repartons de Nazareth.

Aujourd'hui, je voudrais adresser un message à tous les hommes et les femmes qui vivent dans les périphéries géographiques les plus oubliées du monde ou qui connaissent des situations de marginalisation existentielle. Puissiez-vous trouver en saint Joseph le témoin et le protecteur vers lequel vous tourner. Nous pouvons nous adresser à lui avec cette prière, une prière "*artisanale*", mais qui sort du cœur :

Saint Joseph,
toi qui toujours as fait confiance à Dieu,
et as fait tes choix
guidé par sa providence
apprends-nous à ne pas tant compter sur nos projets
mais sur son dessein d'amour.
Toi qui viens des périphéries
aides-nous à convertir notre regard
et à préférer ce que le monde rejette et marginalise.
Réconforte ceux qui se sentent seuls
et soutiens ceux qui travaillent en silence
pour défendre la vie et la dignité humaine. Amen.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

LES RAPPORTS DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT

LA LAÏCITE, LE SECRET DE LA CONFESSION ET LEURS LIMITES

La laïcité peut-elle nous sauver des violences de l'islamisme et des turpitudes de l'Église exposées par le rapport Sauvé ? La laïcité n'est pourtant qu'une forme de neutralité républicaine selon laquelle, hors l'Alsace-Lorraine, la France ne reconnaît aucun culte, mais les respecte tous. Elle a été institutionnalisée à l'article 7e, de la Constitution de 1958 : « *La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances…* »

L'idée est que l'État de droit soit le même pour tous et l'emporte sur toute considération personnelle ou religieuse en même temps que la loi ne permette ni ne tolère aucune discrimination entre les citoyens à raison de leur religion, comme le proclamait la Déclaration des droits de l'homme de 1789.

Il y eut une laïcité militante et exclusive, qui conduisit en 1880 le gouvernement Freycinet à interdire les Jésuites, à les chasser et à menacer toutes les congrégations non autorisées puis qui, sous le gouvernement de Combes, ferma les établissements religieux et expulsa de nombreuses congrégations en 1902. Mais sous réserve de tels excès, la laïcité a prévalu plutôt comme un principe unificateur de la République.

Au demeurant, l'idée que le pouvoir et les institutions soient neutres, qui sous-tend la laïcité, mérite bien des aménagements. L'école républicaine n'est pas neutre, elle porte un message, une identité que Jules Ferry voulait inscrire dans la convergence des enseignements : « *l'instituteur ne se substituera ni au prêtre ni au père de famille ; il joint ses efforts aux leurs pour faire de chaque enfant un honnête homme* ». Et dans sa loi du 28 mars 1882 sur l'organisation de l'enseignement primaire il avait inséré à l'article 2 que : « *les écoles primaires publiques vaqueront un jour par semaine, en outre du dimanche, afin de permettre aux parents de faire donner, s'ils le désirent, à leurs enfants, l'instruction religieuse en dehors des édifices scolaires* ». D'ailleurs la laïcité trouve son fondement dans le christianisme qui sépare le politique et le religieux : « *Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu* ». Cette séparation est une révolution sociale et mentale. Dans l'antiquité, les dieux jouaient avec les hommes et enfantaient leurs héros, le roi était volontiers en même temps chef des armées et de la justice et grand prêtre comme Nestor, au temps de l'Iliade, en son palais qui était aussi son temple et la Cour de Justice. Le christianisme a changé la donne en créant l'Église qui avait un rôle que le pouvoir politique ne pouvait plus revendiquer. Cette séparation, obtenue dans le temps et la douleur, a permis déjà de vivifier les prémisses de la liberté quand un pouvoir pouvait en arrêter un autre et, en des siècles de débats et de combats, l'avènement de la démocratie dont Montesquieu a montré combien la séparation des pouvoirs était importante pour elle.

M. Darmanin, ministre des cultes rappelle « *qu'il n'y a aucune loi au-dessus de celles de la République* ». Mais il faut distinguer les domaines du religieux et du politique. Le rapport de M. Sauvé, malgré les interrogations que soulèvent ses méthodes statistiques et l'idéologie de ses contributeurs, a créé un séisme dont l'État semble vouloir profiter pour reprendre du terrain sur l'Église. Chaque pouvoir tend naturellement à vouloir dominer les autres. L'horreur des faits exposés ne doit pas toutefois conduire à l'abandon du droit et des principes ; en particulier au regard du respect du secret « *professionnel* » accordé à la confession.

Selon le mot attribué à Hippocrate, le secret permet la « *rencontre d'une confiance et d'une conscience* », qui fondent toutes deux notre conception sociale ou du moins son idéal. Il apparaît comme une contribution à la protection de l'intimité et du dévoilement dont les hommes ont besoin pour exorciser leur mal et-parfois le mal. Le secret de la confession y participe comme le secret médical, celui de l'avocat ou d'autres praticiens. À cet égard, il intègre et consolide l'anthropologie de notre société occidentale.

C'est d'ailleurs pourquoi la circulaire du 4 août 2004 invoquée par tous aujourd'hui n'a pas eu de difficulté à rappeler que selon la loi (ancien article 378 du code pénal repris au nouvel article 226-13) et la jurisprudence il faut considérer que les ministres des divers cultes sont astreints au secret professionnel pour les informations recueillies dans le cadre d'une confession ou d'une confidence intime. Les ministres du culte qui relèveraient une information à caractère secret pourraient même être passibles d'une condamnation pénale, en application de l'article 226-13 du code pénal sauf s'il s'agissait de mauvais traitements ou de privation infligés à des mineurs de 15 ans ou à une personne vulnérable qu'il aurait le droit, mais non l'obligation, de dénoncer. M^{gr} de Moulins-Beaufort n'en a pas dit plus. Le ministre de l'Intérieur a donc tort de le poursuivre de sa vindicte, sauf à changer le droit.

Mais ce qui était vrai quand les cultes pratiqués étaient tous judéo-chrétiens est-il encore valable quand l'islam prend une place de plus en plus prégnante ? L'islam est né dans la confusion de politique, du religieux, du droit et du militaire. C'est pourquoi, il ne peut pas réussir sa mue démocratique et peine à se confronter à la modernité, pourquoi aussi il ne peut être libéral qu'à titre utilitaire mais pas fondamentalement puisque Dieu y reste cause de tout. La laïcité peut-elle fonctionner avec lui ? Elle repose sur la distinction et le respect mutuel des ordres, celui du politique et du religieux comme celui de la justice et celui de la morale. Mais elle suppose aussi, pour être positive, une certaine convergence dans la vision de la vie bonne, du respect humain, de la liberté... Or fondamentalement, par son origine sa nature, l'islam soumet le politique au religieux, a une autre vision de la femme...

Faut-il pour autant casser le fragile équilibre du système établi par des siècles de cohabitation entre l'Église et l'État ? Toute société a besoin de religion, de spiritualité. En voulant la mort de l'Église pour prix de fautes impardonnables de trop de ses clercs et par précaution à l'égard de l'islam, c'est la société elle qui risque de perdre des repères et de faire jaillir d'autres religions autrement plus pernicieuses.

Jean-Philippe Delsol

© L'ami hebdo – 2021

SPIRITUALITE

SEULS LES SAINT REFORMENT L'ÉGLISE

Le cardinal Robert Sarah publie un livre dans lequel, pour répondre à la crise que traverse l'Église, il exhorte à une véritable réforme du clergé qui passe par la sainteté des prêtres

Famille chrétienne : Éminence, pourquoi publier un tel ouvrage sur la figure du prêtre, dans le contexte actuel de l'Église ?

Cardinal Sarah : J'entends manifester mon affection, mon encouragement aux prêtres qui sont en difficulté - j'ai appris qu'en France des prêtres étaient allés jusqu'à se suicider -, mais aussi à tous ceux qui sont encore très vaillants, très convaincus de leur sacerdoce. Il s'agit de les encourager à ne pas perdre Dieu, à avoir le courage de suivre le Christ comme ils l'ont accepté dès le début, au jour de leur ordination. Car la crise que nous traversons aujourd'hui dans l'Église dépend essentiellement de la crise sacerdotale. Je souhaite donc que les prêtres trouvent une source de réflexion pour vivre pleinement leur sacerdoce. Si ce sacrifice n'est pas perpétué par des prêtres dans l'eucharistie, le monde est perdu.

Famille chrétienne : Face à cette crise, certains proposent de réformer les structures, la gouvernance de l'Église. Vous appelez d'abord à réformer le sacerdoce...

Cardinal Sarah : Exactement, car ceux qui ont vraiment réformé l'Église sont les saints. Prenez par exemple Luther et saint François d'Assise : il y avait alors à leurs époques les mêmes scandales, les mêmes difficultés à croire encore à l'Église, mais l'un a voulu réformer les structures en sortant de l'Église quand l'autre a voulu radicalement vivre l'Évangile. C'est la radicalité de l'Évangile qui va réformer l'Église, ce ne sont pas les structures.

Famille chrétienne : Cela signifie-t-il que les structures seraient inutiles ?

Cardinal Sarah : Le Christ n'a jamais créé de structures. Bien sûr, je ne dis pas qu'elles ne sont pas nécessaires. L'organisation est utile, dans la société, mais ce n'est pas premier. Ce qui est premier, c'est la toute première parole du Christ dans l'Évangile de Marc : « *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.* » Si les prêtres, si la société se tournent vers Dieu, alors je pense que les choses changeront. Si les cœurs ne sont pas changés par l'Évangile, la politique ne changera pas, l'économie ne changera pas, les relations humaines ne changeront pas. C'est le Christ qui est notre paix, qui va créer des relations humaines plus fraternelles, de collaboration, de coopération, ce ne sont pas les structures. Elles sont d'ailleurs souvent un danger, parce que nous nous réfugions derrière elles. Dieu ne demandera pas des comptes à une conférence épiscopale, à un synode... C'est à nous, évêques, qu'il demandera des comptes : comment avez-vous géré votre diocèse, comment avez-vous aimé vos prêtres, comment les avez-vous accompagnés spirituellement ?

Famille chrétienne : Comment, en fils de l'Église, réagissezvous aux révélations fracassantes sur les abus commis par une petite partie du troupeau ?

Cardinal Sarah : Nous devons nous sentir profondément blessés, en souffrir comme le Christ a souffert lorsque Judas L'a vendu, lorsque Pierre L'a renié. Ces révélations doivent nous faire souffrir et même pleurer. Nous ne devons pas avoir peur de la vérité. Il faut évaluer ce qui est réel, cette exigence est juste car l'Église doit être un modèle, les prêtres doivent être des modèles et un seul cas d'abus serait de trop. La découverte de tant de péchés commis nous fait mieux comprendre l'apparente stérilité de nos églises locales. Comment pouvions-nous donner du fruit alors qu'un tel cancer nous rongeait de l'intérieur ? Nous devons retrouver Ie sens de la pénitence et la contrition. En vérité, nous avons parfois confondu miséricorde

et complaisance avec le péché. Nous devons maintenant adorer Jésus présent dans le Saint-Sacrement en réparation des profanations commises contre son image dans l'âme des enfants.
Il ne faut pas non plus nous laisser abattre par le découragement. D'abord, l'immense majorité des prêtres est demeurée fidèle, et c'est une source d'action de grâces. Leur fidélité quotidienne et cachée ne fait pas de bruit, mais elle porte silencieusement de profonds germes de renouveau. Il nous revient de voir comment les prêtres coupables peuvent être punis et, si possible, soignés, guéris, accompagnés, afin que de tels actes ne se reproduisent plus. Il nous revient, surtout, de ne plus laisser ces horreurs détourner les âmes du Christ et enfermer tant de victimes innocentes dans la souffrance.

Famille chrétienne : Quelle réponse apporter à de tels abus ?

Cardinal Sarah : En état de choc devant la profondeur du péché, certains voudraient inventer un « *nouveau sacerdoce* ». Mais nous ne devons pas avoir peur. Il n'y a rien à inventer, ni à transformer. Il s'agit de vivre pleinement ce que le Christ nous demande. Dans mon livre, j'ai voulu laisser parler les saints, les Pères de l'Église. Ils nous invitent à ne pas craindre de vivre pleinement le sacerdoce, malgré les difficultés et les défis, comme le Christ nous le propose. La sainteté du Christ est notre sainteté. Ce n'est pas parce que certains hommes sont de mauvais époux ou de mauvais pères qu'il faudrait supprimer la ·famille ou la paternité. De même, ce n'est pas parce que certains ont détourné le sacerdoce pour en faire l'instrument de leur perversion qu'il faudrait rendre le sacerdoce lui-même responsable de ces abus. Au contraire, il nous revient de prendre tous les moyens pour retrouver la beauté du sacrement de l'ordre tel que Jésus nous l'a laissé.
N'ayons pas peur de dire qu'ils continuent parmi nous la présence du Christ. Par le sacrement de l'ordre, ils sont configurés à Jésus. Non pas psychologiquement. Mais spirituellement. Cela n'ouvre la porte à aucune forme de toute-puissance. Au contraire, cela conduit les prêtres à suivre le Christ sur la croix. J'ai voulu ce livre pour que tous, tant les laïcs que les prêtres, redécouvrent le vrai visage du sacerdoce si souvent déformé.

Famille chrétienne : La prière, écrivez-vous, est essentielle dans cette recherche de sainteté ...

Cardinal Sarah : Qu'est-ce qu'un prêtre ? C'est quelqu'un qui a reçu l'appel privilégié de Jésus : « *Viens, suis-moi !* » Quelqu'un qui prolonge Jésus, qui agit en son nom, *in persona Christi.* Son regard doit donc être constamment fixé sur le Christ. Je suis bouleversé de voir que Jésus a passé trente années à Nazareth dans le silence, la prière et le travail auprès de Joseph et Marie. Trente années sans dire un mot, comme s'il se recueillait en écoutant son Père Lui préciser sa mission, une mission difficile, méditant cette volonté divine qui s'incrustait progressivement dans son cœur. Puis, avant de commencer son ministère public, il s'est rendu quarante jours et quarante nuits dans le désert, dans un face-à-face avec son Père. Et plusieurs fois, dans les Évangiles, nous Le voyons partir dans le désert, seul ou avec ses disciples. Pour Jésus, la prière était centrale.

Famille chrétienne : Elle est donc tout aussi centrale pour les prêtres, mais ont-ils seulement assez de temps à y consacrer aujourd'hui, alors qu'ils gèrent des paroisses devenues immenses ?

Cardinal Sarah : La tentation est de vouloir faire beaucoup de choses, d'avoir des réunions, des colloques, des engagements pastoraux à droite et à gauche... On est tellement fatigué à la fin de la journée que l'on n'a pas le temps de se mettre devant le tabernacle ! En agissant ainsi, on se vide de son identité sacerdotale. On perd de vue Jésus-Christ que nous devons imiter. Comme dans la vie de n'importe quel chrétien, la prière est donc essentielle dans la vie d'un prêtre, son ministère est plus fécond. J'ai été frappé par les missionnaires spiritains que j'ai connus lorsque j'étais enfant. Ils avaient beau être actifs, ils commençaient toujours par la prière du matin. Dans la journée, avant le repas, ils allaient à l'église, et y retournaient après. Et ils finissaient encore leur journée en prière. Ils ne comptaient pas seulement sur leurs propres capacités, mais ils comptaient sur Dieu.

© Famille chrétienne – 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 21 NOVEMBRE 2021 – SOLENNITE DU CHRIST, ROI DE L'UNIVERS – ANNEE B

Lecture du livre du prophète Daniel *(Dn 7, 13-14)*

Moi, Daniel, je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui. Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite. – Parole du Seigneur.

Psaume 92 (93), *1abc, 1d-2, 5*

Le Seigneur est roi ;
il s'est vêtu de magnificence,
le Seigneur a revêtu sa force.

Et la terre tient bon, inébranlable ;
dès l'origine ton trône tient bon,
depuis toujours, tu es.

Tes volontés sont vraiment immuables :
la sainteté emplit ta maison,
Seigneur, pour la suite des temps.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean *(Ap 1, 5-8)*

À vous, la grâce et la paix, de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, le prince des rois de la terre. À lui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, qui a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père, à lui, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. Amen. Voici qu'il vient avec les nuées, tout œil le verra, ils le verront, ceux qui l'ont transpercé ; *et sur lui se lamenteront toutes les tribus de la terre.* Oui ! Amen ! Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, le Souverain de l'univers. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Mc 11, 9b-10a)*

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean *(Jn 18, 33b-37)*

En ce temps-là, Pilate appela Jésus et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus lui demanda : « Dis-tu cela de toi-même, ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? » Pilate répondit : « Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? » Jésus déclara : « Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. » Pilate lui dit : « Alors, tu es roi ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

Prières universelles

Tournons-nous vers Jésus Roi serviteur, Roi couronnés d'épines, Roi crucifié. Supplions-le de faire venir son Règne au milieu de nous.

Pour les chrétiens et chrétiennes du monde entier que tu appelles à vivre en « *témoins fidèles* » de la vérité,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui ont une responsabilité dans l'Église et dans notre communauté,… pour qu'ils vivent en serviteurs de leurs frères, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour les êtres humains, bafoués, humiliés, torturés,… et pour ceux qui se font solidaires de leurs frères en détresse, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour notre communauté chrétienne de Polynésie appelée à donner en priorité aux plus pauvres, aux plus démunis, aux plus petits,… pour ses membres présents et absents, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Seigneur Jésus, roi sans diadème, prince sans armée, toi qui n'as d'autre puissance que celle de l'amour, nous te prions : Accorde-nous de laisser ton Évangile renouveler notre cœur et notre vie, et de travailler à la venue de ton Règne, Aujourd'hui, demain, et pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

La solennité de Jésus Christ Roi de l'univers, que nous célébrons aujourd'hui, est placée au terme de l'année liturgique et rappelle que la vie de la création n'avance pas au hasard, mais procède vers une destination finale : la manifestation définitive du Christ, Seigneur de l'histoire et de toute la création. La conclusion de l'histoire sera son règne éternel. Le passage évangélique du jour (cf. Jn 18,33b-37) nous parle de ce royaume, le royaume du Christ, le royaume de Jésus, en racontant la situation humiliante dans laquelle s'est trouvé Jésus après avoir été arrêté au Gethsémani : attaché, insulté, accusé et conduit devant les autorités de Jérusalem. Il est ensuite présenté au procureur romain, comme quelqu'un qui attente au pouvoir politique, pour devenir le roi des juifs. Pilate fait alors son enquête et, dans un interrogatoire dramatique, il lui demande à deux reprises *s'Il est roi* (cf. vv.33b.37).

Jésus répond tout d'abord que son royaume « *n'est pas de ce monde* » (v.36). Puis il affirme : « *Tu le dis : je suis roi* » (v.37). Toute sa vie révèle de manière évidente que Jésus n'a pas d'ambitions politiques. Souvenons-nous qu'après la multiplication des pains, la foule, enthousiaste du miracle, aurait voulu le proclamer roi, pour renverser le pouvoir romain et rétablir le royaume d'Israël. Mais pour Jésus, le royaume est autre chose, il ne se réalise certainement pas à travers la révolte, la violence et la force des armes. C'est pourquoi il se retire seul pour prier sur la montagne (cf. Jn 6,5-15). À présent, en répondant à Pilate, il lui fait remarquer que ses disciples n'ont pas combattu pour le défendre. Il dit : « *Si mon royaume était de ce monde, mes gens auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux juifs* » (v.36).

Jésus veut faire comprendre qu'au-dessus du pouvoir politique, il en existe un autre beaucoup plus grand, que l'on n'obtient pas à travers des moyens humains. Il est venu sur la terre pour exercer ce pouvoir, qui est l'amour, *en rendant témoignage à la vérité* (cf. v.37). Il s'agit de la vérité divine qui en définitive est le message essentiel de l'Évangile : « *Dieu est amour* » (1 Jn 4,8) et il veut établir dans le monde son royaume d'amour, de justice et de paix. C'est le royaume dont Jésus est le roi, et qui s'étend jusqu'à la fin des temps. L'histoire nous enseigne que les royaumes fondés sur le pouvoir des armes et sur les abus sont fragiles et s'écroulent tôt ou tard. Mais le royaume de Dieu est fondé sur son amour et s'enracine dans les cœurs — le royaume de Dieu s'enracine dans les cœurs —, en conférant à celui qui l'accueille paix, liberté et plénitude de vie. Nous voulons tous la paix, nous voulons tous la liberté, et nous voulons la plénitude. Et comment faire ? Laisse l'amour de Dieu, le royaume de Dieu, l'amour de Jésus, s'enraciner dans ton cœur et tu auras la paix, tu auras la liberté et tu auras la plénitude.

Jésus nous demande aujourd'hui de *le laisser devenir notre roi*. Un roi qui par sa parole, son exemple et sa vie immolée sur la croix, nous a sauvés de la mort, et qui indique — ce roi — le chemin à l'homme égaré, qui donne une lumière nouvelle à notre existence marquée par le doute, par la peur et par les épreuves de chaque jour. Mais nous ne devons pas oublier que le royaume de Jésus *n'est pas de ce monde*. Il ne pourra donner un sens nouveau à notre vie, parfois mise à rude épreuve également par nos erreurs et par nos péchés, qu'à condition que nous ne suivions pas les logiques du monde et de ses « *rois* ».

Que la Vierge Marie nous aide à accueillir Jésus comme roi de notre vie et à diffuser son royaume, en rendant témoignage à la vérité qui est l'amour.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

R- O Christ, Roi de l'univers
toute la création t'acclame !
Le peuple des baptisés
Exulte et chante ta louange !

1- L'Eglise ton épouse,
Célèbre ta grandeur,
Dans la joie, dans l' allégresse
Des noces de l'Agneau.

2- Que la gloire et la puissance
Reviennent à l'Agneau.
Que tout l'univers adore
Celui qui l'a sauvé.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Jacky*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Le Seigneur est Roi que toute la Terre chante sa gloire.
Le Seigneur est Roi Alléluia, Alléluia.

ACCLAMATION :

Alléluia, Alléluia Jésus est Roi,
Au milieu de la nous, il est vivant, il est Seigneur.

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descéndit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,
et ascéndit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procédit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclésiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspécto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e to matou Arii, e te Fatu e
To matou faaora, aloha mai ia matou.

OFFERTOIRE :

1- Christ, Roi du monde, toi, le maître unique
Né tel un homme, tu es notre frère :
Voir ton visage, c'était voir le Père,
Gloire et louange à toi !

2- Christ, paix du monde, toi, douceur unique,
Celui qui t'aime doit aimer son frère ;
Lie-nous ensemble dans l'amour du Père.
Gloire et louange à toi !

3- Christ, vie du monde, toi, l'espoir unique !
Seul, dans l'angoisse, tué par tes frères,
Toi qui nous sauves, règne avec le Père !
Gloire et louange à toi !

SANCTUS *: Petiot III - tahitien*

ANAMNESE :

Ua haaono nui matou i to mate ia.
U hahi atu matou to tuhakana ia,
E tiaki nei matou to hua mai, te hotu e

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: Petiot VIII - tahitien*

COMMUNION : *Orgues*

ENVOI :

1- Teie te Arii, no te mau merahi, teie te Arii, tei î o tatou.

R- O te haamaitai, te tura iana, I te mau fenua, mai te ra'i ato'a.

2-Te titau nei oia i te taata, te titau nei, aroha mai.

ENTRÉE :

1- Je tends les mains vers le roi qui vient
Je veux chanter mon créateur
Tu es le seul qui règne sur mon cœur.

R- Je n'aurai pas d'autres Dieu
Tu seras mon seul trésor
Esprit du Dieu tout puissant
C'est toi que mon cœur désire
A toi Seigneur, j'offrirai mon sacrifice
Je tends les mains.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- *(Alléluia)* Gloire, gloire à Dieu, *(Alléluia)*
aux plus des cieux *(Alléluia)*
Et paix sur la terre *(la terre*) aux hommes qu'il aime ! *(bis)*

Nous te louons, nous te bénissons
Nous t'adorons, nous te glorifions
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire
Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant.

Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père
Toi qui enlèves le péché du monde
Prends pitié de nous, reçois notre prière
Toi qui es assis à la droite du Père
Prends pitié de nous.

Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur
Toi seul es le très haut, Jésus-Christ avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père Amen.

PSAUME :

O oe to'u arii, o oe to'u faaora
O oe to'u Atua e Ietu e

ACCLAMATION :

Amen Alléluia, Amen Alléluia, Alléluia Amen Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Voir page 8

PRIÈRE UNIVERSELLE :

A oko mai e te Hatu i ta matou pure, e pure no te po'i veve
E pure no te po'i ue a hakaohamai oe.

OFFERTOIRE :

1- Dieu tout puissant quand mon cœur considère
Tout l'univers créé par ton pouvoir
Le ciel d'azur les éclairs, le tonnerre
Le clair matin et les ombres du soir.

R- De tout mon être, alors s'élève un chant
Dieu tout puissant, que tu es grand ! *(bis)*

2- Quand par les bois ou la forêt profonde
J'erre et j'entends tous les oiseaux chanter
Quand sur les monts la source avec son onde
Livre au zéphyr son chant doux et léger

R- Mon cœur heureux s'écrie à chaque instant
Ô Dieu d'amour que tu es grand ! *(bis)*

SANCTUS *: français*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort tu es ressuscité
et tu reviens encore pour nous sauver

NOTRE PÈRE : *latin*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

1- Le roi dans sa beauté, vêtu de majesté
La terre est dans la joie *(bis)*
Sa gloire resplendit, l'obscurité s'enfuit
Au son de sa voix ! *(bis)*

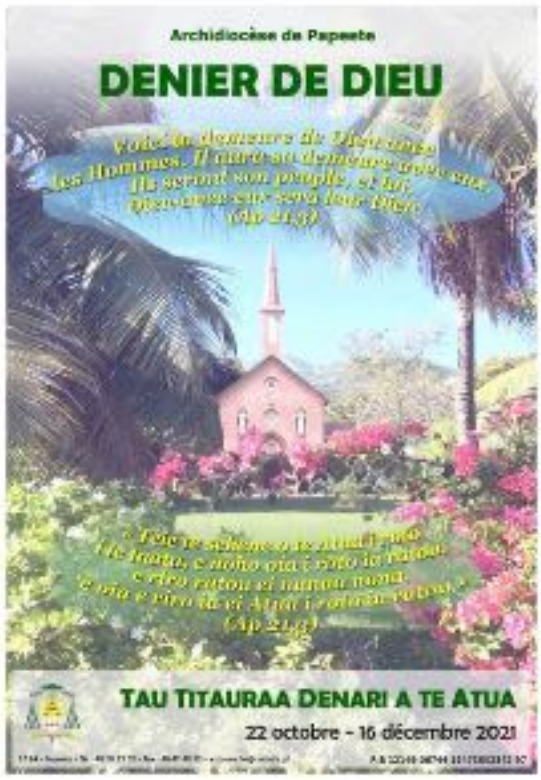
R- Combien Dieu est grand
Chantons le combien Dieu est grand
Et tous verront combien, combien Dieu est grand.
Combien Dieu est grand
Chantons le combien Dieu est grand
Et tous verront combien, combien Dieu est grand.

2- De tout mon être, alors s'élève un chant
Dieu tout puissant, que tu es grand !
De tout mon être, alors s'élève un chant
Dieu tout puissant, que tu es grand !

ENVOI :

1- Marie nous invite à prier pour la paix,
A jeûner pour la paix
Elle nous dit aussi de prier sans arrêt
Et bâtissez un monde nouveau

R Donnons-nous la paix, la paix, la paix`
Partageons la paix, la paix, la paix
Vivons dans la paix, la paix, la paix
La paix de Jésus pour l'éternité.



ENTRÉE : *MH p.77*

1- Teie te Arii, no te mau merahi, teie te Arii, tei io tatou.

R- O te haamaitai, te tura iana, i te mau fenua, mai te ra'i atoa.

2- Te titau nei oia i te taata, te titau nei, aroha mai.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Léon MARERE - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Léon MARERE - tahitien*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Le Seigneur est Roi, il s'est vêtu de magnificence.

ACCLAMATION : *MHN n°4 – p.29*

Alléluia, Alléluia, salut, puissance et gloire au Seigneur !
Alléluia, Alléluia, salut, puissance et gloire au Seigneur !

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descéndit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,
et ascéndit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procédit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclésiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspécto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Stéphane MERCIER*

Arii nui e, a faarii aroha mai, i te pure o to matou a'au.

OFFERTOIRE :

E utuna heana, e utuna heana no'oe e te Hatu,
kave mai te utuna i mua o te hata'a pure.
Ha'a tapu mai'oe i tenei Utuna hono hei to'u ru'u.

B-Eia te haraoa me te vino hou no'oe e te Haut.
Ia'io ei tino, ia'io ei toto no'oe.

E- Eia te haraoa me te vino hou no'oe e te Hatu,
ia'io ei tino, ia'io ei toto no'oe. Pahi mai e.
Pahi mai te Hatu, i to kuhane tapu haatapu mai ia.
I tenei utuna, ia'io he tino, he toto no'oe.

SANCTUS *: Abel VII - tahitien*

ANAMNESE : *Stéphane MERCIER*

Ei hanahana ia'oe e te Fatu e, to matou faaora e,
tei pohe na, e te ti'a faahou, e te ora nei a.
O'oe to matou Fatu e, to matou Atua e,
a haere mai e ta'u Fatu here, a haere mai. *(bis)*

NOTRE PÈRE : *Léon MARERE - français*

AGNUS *: Maui MERCIER*

COMMUNION : *BARBOS*

R- E te pane ora, a pou mai mai te ra'i mai.
Ei ma'a no ta'u Varua, ta'u hia'ai nei.
Pou mai, pou mai, haape'epe'e mai,
haere mai na e ta'u i here.

1- Inaha te haere mai nei, o Ietu ta'u hoa here,
i raro (i) te ata pane, inaha teie mai nei.

2- A pou mai, e ietu e, i roto i ta'u mafatu,
a noho mai oe e Ietu ta'u i here.

ENVOI :

R- Majesté, à lui la Majesté,
à Jésus soit louange, honneur et gloire,
Majesté, suprême autorité, du haut des cieux,
son règne vient sur tous les siens.

1- Exultons et célébrons le nom de Jésus,
glorifions et proclamons, Jésus-Christ le Roi Majesté,
à lui la Majesté, dans notre cœur,
Christ le Sauveur règne en Seigneur.

ENTRÉE :

1- Dans son amour, Dieu, le Père envoya son Fils Jésus
Pour accorder la lumière à tous ceux qui sont perdus.
Il descendit sur la terre mais les hommes l'ont rejeté.
Ils l'ont cloué au Calvaire, mais Christ est ressuscité.

R- Christ est Roi, Christ est Roi,
Christ est Roi des rois. *(bis)*

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Teie te Arii o te mau merahi, teie te Arii tei iô tatou.

ACCLAMATION :

Chante Alleluia au Seigneur.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu to matou Faaora, te pure amui nei matou ia Oe.

OFFERTOIRE :

O Oe to'u Arii
O Oe to'u Faaora
O Oe to'u Atua e Iesu e.

A tiai mai Oe ia'u e Iesu e
I roto i to'u orara'a apotoro
I te maorora'a o to'u orara'a.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *:*

Bienvenue ô Christ Jésus ! Tu es là au milieu de nous
Bienvenue ô Christ Jésus ! Tu es mort et ressuscité
Tu reviendras nous chercher un jour.

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

1- Âme du Christ, sanctifie-moi,
Corps du Christ, sauve-moi,
Sang du Christ, enivre-moi,
Eau du côté du Christ, lave-moi.

2- Passion du Christ, fortifie-moi.
Ô bon Jésus, exauce-moi.
Dans tes blessures, cache-moi.
Ne permets pas que je sois séparé de Toi.

3- De l'ennemi défends-moi. À ma mort, appelle-moi.
Ordonne-moi de venir à toi
Pour qu'avec tes saints je te loue
Dans les siècles des siècles, Amen !

ENVOI :

R- A Toi puissance et gloire,
A Toi honneur et force,
A Toi la majesté, ô Dieu à jamais !

1- Toi l'agneau immolé *(bis)*
Tu t'es livré pour nous *(bis)*
Tu as versé ton sang *(bis)*
Pour nous sauver.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

Samedi 20 novembre 2021

18h00 : **Messe** : Familles LIU L.S., BOULOC et CAMPAGNE ;

Dimanche 21 novembre 2021

34ème Dimanche du Temps ordinaire - blanc

LE CHRIST, ROI DE L'UNIVERS – solennité

[Présentation de la Vierge Marie. On omet la mémoire.]

Saint patron des paroisses de Faa'a-Pamatai et Hokatu.

Bréviaire : 2ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : pour Maeva, Fr Alain CELTON, Guy PAIN, Gilles THURET, Joël POIRRIER et nos défunts ;
11h15 : **Baptême** de Manua ;
18h00 : **Messe** : Guy YAN ;

Lundi 22 novembre 2021

Sainte Cécile, vierge et martyre (à Rome, … 1ers siècles)
Mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;

Mardi 23 novembre 2021

Saint Clément 1er, pape et martyr [… 97 à Rome]
ou Saint Colomban, abbé (de Luxeuil) [… 615 à Bobbio (Italie)] - vert

05h50 : **Messe** : Tearoha FARAURU épouse ITURAGI ;

Mercredi 24 novembre 2021

Saint André Dung-Lac, prêtre, **et ses compagnons**, martyrs (au Vietnam) [… 1845-1862 - *Mémoire - rouge*

05h50 : **Messe** : Katherine DUJARDIN et bébé Nanihi ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 25 novembre 2021

Sainte Catherine d'Alexandrie, vierge et martyre - vert

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

Vendredi 26 novembre 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Père Christophe, les évêques, les prêtres, les diacres, les consacrés, les séminaristes et els appelés ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

Samedi 27 novembre 2021

Messe en l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Charles BONTEMPS, Larry COWAN et les décédés de Sainte Amélie ;
18h00 : **Messe** : Yves VONGUE ;

Dimanche 28 novembre 2021

1er Dimanche du Temps de l'Avent - violet

Bréviaire : 1ere semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT er BOCCHECIAMPE ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 21 novembre à 9h15 : Reprise de catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 26 novembre à 17h30 : Catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 28 novembre à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

COLLECTE DES « TOTA »

La collecte des « *tota* » au profit de la construction de l'Accueil Te Vai-ete 'api se poursuit. À ce jour, **340 639** xpf déjà reçus… Et tout cela grâce à vous ! Mauruuru roa.

LES REGULIERS

Messes : Semaine :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

Messes : Dimanche :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

Exposition du Saint Sacrement :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°53/2021
Dimanche 28 novembre 2021 – 1er Dimanche du Temps de l'Avent – Année C

Collecte Te Vai-ete api...

Déjà ... 73 899 864 xpf .....soit 41,06% .....sur 180 000 000 xpf ..... manque 106 100 136 xpf

Humeurs

Les Beatitudes de l'eveque... et des pretres !

Lundi dernier la Pape François a rencontré les évêques italiens. À cette occasion il leur a offert une carte portant une représentation du Bon Pasteur et le texte des huit « *Béatitudes de l'évêque* »... des béatitudes qui sans aucun doute s'appliquent aux prêtres et diacres !

Heureux l'évêque qui fait de la pauvreté et du partage son style de vie, car il construit le Royaume des Cieux par son témoignage.

Heureux l'évêque qui ne craint pas de strier son visage de larmes, afin que s'y reflètent les souffrances des personnes, les lassitudes des prêtres, et qui trouve la consolation de Dieu dans l'étreinte avec celui qui souffre.

Heureux l'évêque qui considère son ministère comme un service et non pas comme un pouvoir, en faisant de la douceur sa force, en donnant à tous le droit de cité dans son cœur, pour habiter la terre promise aux doux.

Heureux l'évêque qui ne s'enferme pas dans des palais de gouvernement, qui ne devient pas un bureaucrate plus préoccupé des statistiques que des visages, des procédures que des histoires, et qui cherche à lutter au côté de l'homme pour le rêve de justice de Dieu, car le Seigneur, rencontré dans le silence de sa prière quotidienne, sera sa nourriture.

Heureux l'évêque qui a un cœur pour la misère du monde, qui n'a pas peur de se salir les mains avec la boue de l'âme humaine pour trouver l'or de Dieu, qui n'est pas scandalisé par le péché et la fragilité des autres parce qu'il est conscient de sa propre misère, parce que le regard du Crucifié Ressuscité sera pour lui le sceau du pardon infini.

Heureux l'évêque qui bannit la duplicité de son cœur, qui évite toute dynamique ambiguë, qui rêve du bien au milieu du mal, car il pourra se réjouir du visage de Dieu, trouvant son reflet dans chaque flaque de la cité des hommes.

Heureux l'évêque qui travaille pour la paix, qui accompagne les chemins de la réconciliation, qui sème dans le cœur du prêtre la graine de la communion, qui accompagne une société divisée sur le chemin de la réconciliation, qui prend par la main tout homme et toute femme de bonne volonté pour construire la fraternité : Dieu le reconnaîtra comme son fils.

Heureux l'évêque qui, pour l'Évangile, n'a pas peur d'aller à contre-courant, en arborant un visage déterminé comme celui du Christ en route vers Jérusalem, sans se laisser freiner par les incompréhensions et les obstacles, parce qu'il sait que le Royaume de Dieu avance au milieu des contradictions du monde.

Pape François

Clin d'œil de l'histoire

Sœur Anne TAHIRORI – 1935-2018

Nous faisons mémoire cette semaine d'une religieuse marquisienne...

TAHIRORI Anne Tahiaheeani Teikimaakautoua (Sœur Anne). (1935-2018). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 4 mars 1935 à Hakahetau – Ua pou. Fille de Teikimaakautoua Tahirori et Marie Françoise Ihopu. Baptisée le 8 mars 1935 à la paroisse Sainte Thérèse de Hakahetau. D'une fratrie de treize enfants, elle est faamu par son oncle dans une famille de neuf enfants. À l'âge d'aller à l'école, elle rejoint le pensionnant Sainte Anne tenue par les Soeurs de Saint Joseph de Cluny. À la fin de ses études, elle est employée à l'internat des Sœurs. C'est là que Soeur Élisabeth Gaveau la remarque et malgré son âge lui propose de devenir religieuse. Elle entre au postulat le 15 mars 1977 avec Sœurs Tiaheitapu Ah Sam, Félicité Kiipuhia et Christiane Machoux. Elle fait sa profession le 5 janvier 1980 et est nommée au collège Sainte Anne de Hiva oa. Durant 12 ans, elle assurera à la fois la surveillance et la cuisine. Elle laisse « *aux jeunes Marquisiennes l'image d'une religieuse, simple ouverte, travailleuse et exigeante pour elle-même* ». En 1990, elle est nommée à la communauté de la Conception en Nouvelle Calédonie. Elle y

restera 12 ans, interrompu seulement par un congé en France. En 2009, elle revient à Papeete, à la communauté Notre Dame au sevrice des sœurs âgées. « *Apprèciée et aimée par ses soeurs, elle mène une vie de prière et de service.* » En 2016, un AVC l'oblige à s'aliter. Elle décède le 30 novembre 2018 à Papeete. Ses funérailles sont célébrées à l'église Maria no te Hau de Papeete le 3 décembre 2018. Elle est inhumée le 3 décembre 2018 dans le caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie de Papeete - (Tahiti).

AVIS…

FUNERAILLES ET VEILLEES MORTUAIRES

À partir du 1er décembre, la paroisse de la Cathédrale déclinera les demandes de veillées de prières pour les défunts n'habitants pas dans la paroisse. De même, elle n'assurera plus de funérailles célébrées ailleurs qu'à la Cathédrale.
Nous prenons cette mesure en raison des difficultés à assurer ces services. Nos ministres de la communion et membres des chorales ayant des engagements professionnels ou résidants trop loin ne peuvent plus assurer ces missions.
Cette mesure ne concerne pas la célébration des funérailles à la Cathédrale qui sont possible dans tous les cas.

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

LITURGIE RENOUVELEE !

À partir de ce Dimanche 28 Novembre, 1° Dimanche de l'Avent, le texte habituel de nos Eucharisties va connaître quelques changements. En effet, le Missel Romain en Français utilisé pour nos liturgies se présentera avec une nouvelle traduction, fruit d'un long travail effectué par la « *Commission épiscopale francophone* » composée des évêques d'Afrique du Nord, de Belgique, du Canada, de France, du Luxembourg, de Suisse auxquels est associée la Conférence des évêques du Pacifique en la personne de Mgr Michel Calvet, archevêque de Nouméa.
Pour y voir clair, rappelons que le texte français actuellement en vigueur pour la liturgie, notamment pour la célébration de l'Eucharistie est traduit du Latin. La première traduction du Missel en langue française à partir de l'original latin était entrée en vigueur pour le monde francophone en 1974. Elle avait été voulue et menée à son terme rapidement à la suite du renouveau de la liturgie consécutive au concile Vatican II et constituait le fruit d'un travail colossal réalisé en un temps record ! Après plus de 40 ans, le moment était venu de réviser cette traduction. En 2003, à l'initiative du Pape St Jean Paul II, débutaient les travaux de révision. Cette nouvelle traduction se devait de respecter la beauté et le contenu doctrinal exact des textes et éviter des expressions contenues dans des publicités commerciales, des projets politiques et idéologiques, des termes ambigus ou des expressions à caractère régional. Il fallait ne pas perdre de vue que le texte du Missel est destiné à une lecture publique, d'où l'importance de soigner le style et le rythme du texte. Enfin, il fallait une traduction recevable dans tous les pays francophones !
Pour ce qui est du texte de la Messe, qu'on se rassure. Les changements à venir ne vont pas bouleverser le rite de la messe que nous connaissons. D'ailleurs, nous avons déjà enregistré un premier changement dans la prière « *Notre Père* » : « *…et ne nous soumets pas à la tentation* » est devenu « *Et ne nous laisse pas entrer en tentation* ». Une vingtaine d'autres changements doivent caractériser ce nouveau texte de notre liturgie Eucharistique. Quelques-uns sont des ajouts : par exemple dans le « *Je confesse* », le mot « *bienheureuse* » a été ajouté à « *Vierge Marie* ». Beaucoup de ces changements concernent les paroles dites par le prêtre. À l'offertoire lorsqu'il présente le pain, il dira : « *Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'Univers : nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons, fruit de la terre…* ». Signalons enfin que cette nouvelle traduction en français ne modifie en rien le texte de la Messe en Tahitien qui est une traduction « *Latin / Tahitien* ».
La question pourrait se poser de savoir ce qui a motivé plus profondément cette nouvelle traduction. Le Pape Pie IX disait : « *Rendez aux mots leur sens !* ». À chaque Eucharistie, nous disons des paroles, nous accomplissons des gestes, des rites. Le risque n'est jamais loin de les accomplir sans trop savoir leur signification, leur sens. Que signifie pour nous un signe de croix, une génuflexion ? Le but recherché par cette nouvelle traduction est de renforcer le lien essentiel qui unit les paroles prononcées au cours de la liturgie à la Foi de l'Église. Il s'agit de redonner leur sens aux gestes et aux paroles, de mieux atteindre ainsi la réalité qu'ils signifient, de mieux percevoir la richesse que contiennent ces « *formules* » que nous récitons sans toujours en saisir la portée. Alors, nos célébrations pourront nous offrir toute leur richesse et nous pourrons nous rapprocher de ces « *réalités d'en haut* » pour en vivre et pour les partager. La dernière invitation du célébrant, n'est-elle pas en effet : « *Allez dans la paix du Christ* » ?
De nouveaux missels romains sont en route, mais pas encore arrivés. Nous avons cependant déjà les répons des fidèles dans leur version « *corrigée* ». Chaque paroisse aura à sa disposition ces quelques changements et pourra les introduire dans la liturgie Eucharistique dès ce Dimanche 28. Les autres changements concernant les textes lus par le prêtre seront appliqués lorsque les missels nous seront parvenus.
Puisse cette « *réforme* » qui risque de bouleverser quelque peu notre participation à l'Eucharistie être l'occasion de faire le point sur la façon dont nous entrons dans ce mystère de la Foi.

† **Mgr Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

SAINT JOSEPH DANS L'HISTOIRE DU SALUT

Poursuivant son cycle de catéchèses sur saint Joseph, François est revenu ce mercredi sur le rôle du père putatif de Jésus dans l'histoire du salut. Il invite les hommes et les femmes d'aujourd'hui à être « *les gardiens de leur frère* », a également montré le Pape.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Mercredi dernier, nous avons commencé le cycle de catéchèse sur la figure de S[t] Joseph - l'année qui lui est consacrée touche à sa fin -. Aujourd'hui, nous poursuivons ce parcours en nous arrêtant sur son rôle dans l'histoire du salut.

Dans les Évangiles, Jésus est désigné comme « *fils de Joseph* » (Lc 3,23 ; 4,22 ; Jn 1,45 ; 6,42) et « *fils du charpentier* » (Mt 13,55 ; Mc 6,3). Les évangélistes Matthieu et Luc, en racontant l'enfance de Jésus, accordent une place au rôle de Joseph. Tous deux composent une « *généalogie* » pour mettre en évidence l'historicité de Jésus. Matthieu, s'adressant surtout aux judéo-chrétiens, part d'Abraham pour arriver à Joseph, défini comme « *l'époux de Marie, de qui est né Jésus, appelé le Christ* » (1,16). Luc, lui, remonte jusqu'à Adam, en commençant directement par Jésus, qui « *était le fils de Joseph* », mais précise : « *à ce que l'on pensait* » (3,23). Par conséquent, les deux évangélistes présentent Joseph non pas comme le père biologique, mais comme le père à plein titre de Jésus. Par lui, Jésus accomplit l'histoire de l'alliance et du salut entre Dieu et l'homme. Pour Matthieu, cette histoire commence avec Abraham, pour Luc avec l'origine même de l'humanité, c'est-à-dire avec Adam.

L'évangéliste Matthieu nous aide à comprendre que la figure de Joseph, bien qu'apparemment marginale, discrète, en arrière-plan, représente au contraire un élément central de l'histoire du salut. Joseph vit son protagonisme sans jamais vouloir s'imposer sur la scène. Si l'on y réfléchit, « *nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues [...]. Que de pères, de mères, de grands-pères et de grands-mères, que d'enseignants montrent à nos enfants, par des gestes simples et par des gestes quotidiens, comment affronter et traverser une crise en réadaptant les habitudes, en levant le regard et en stimulant la prière ! Que de personnes prient, offrent et intercèdent pour le bien de tous* ». (Lett. ap. *Patris corde*, 1). Ainsi, tous peuvent trouver en saint Joseph, l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, de la présence discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments difficiles. Il nous rappelle que tous ceux qui sont apparemment cachés ou en « *seconde ligne* » ont un rôle sans égal dans l'histoire du salut. Le monde a besoin de ces hommes et de ces femmes : des hommes et des femmes en seconde ligne, mais qui soutiennent le développement de notre vie, de chacun de nous, et qui par la prière, par l'exemple, par l'enseignement nous soutiennent sur le chemin de la vie.

Dans l'Évangile de Luc, Joseph apparaît comme le *gardien de Jésus et de Marie*. Et pour cette raison, il est aussi « *le Gardien de l'Église : mais, s'il a été le gardien de Jésus et de Marie, il travaille, maintenant que tu es au ciel, et continue à être le gardien, dans ce cas de l'Église ; parce que l'Église est le prolongement du Corps du Christ dans l'histoire, et en même temps dans la maternité de l'Église est esquissée la maternité de Marie. Joseph, en continuant de protéger l'Église, - s'il vous plait, n'oubliez pas ceci : aujourd'hui, Joseph protège l'Église, continue de protéger l'Enfant et sa mère* » (*ibid.*, 5). Cet aspect des soins prodigués par Joseph est la grande réponse au récit de la Genèse. Lorsque Dieu demande à Caïn de rendre compte de la vie d'Abel, il répond : « *Suis-je le gardien de mon frère ?* » (4,9). Joseph, par sa vie, semble vouloir nous dire que nous sommes toujours appelés à nous sentir les gardiens de nos frères et sœurs, les gardiens de ceux qui nous sont proches, de ceux que le Seigneur nous confie à travers toutes les circonstances de la vie.

Une société comme la nôtre, que l'on a qualifiée de « *liquide* », parce qu'elle semble n'avoir aucune consistance. Je corrigerai le philosophe qui a inventé cette définition et dirai : plus que liquide, gazeuse, une société proprement gazeuse. Cette société liquide, gazeuse trouve dans l'histoire de Joseph une indication bien précise sur l'importance des liens humains. En effet, l'Évangile nous raconte la généalogie de Jésus, non seulement pour une raison théologique, mais aussi pour rappeler à chacun de nous que notre vie est faite de liens qui nous précèdent et nous accompagnent. Le Fils de Dieu, pour venir au monde, a choisi la voie des liens, le chemin de l'histoire : il n'est pas descendu dans le monde magiquement, non. Il a suivi le chemin historique que nous suivons nous tous.

Chers frères et sœurs, je pense à tant de personnes qui peinent à trouver des liens significatifs dans leur vie, et c'est précisément pour cette raison qu'elles luttent, qu'elles se sentent seules, qu'elles n'ont pas la force et le courage pour aller de l'avant. Je voudrais conclure par une prière pour les aider, ainsi que nous tous, à trouver en saint Joseph un allié, un ami et un soutien.

Saint Joseph,
toi qui as gardé le lien avec Marie et Jésus,
aide-nous à prendre soin des relations dans nos vies.
Que personne ne ressente ce sentiment d'abandon
qui vient de la solitude.
Que chacun se réconcilie avec sa propre histoire,
avec ceux qui l'ont précédé,
et reconnaisse, même dans les erreurs commises
une manière par laquelle la Providence
s'est frayé un chemin,
et le mal n'a pas eu le dernier mot.
Révèle-toi ami avec ceux qui luttent le plus,
et comme tu as soutenu Marie et Jésus dans les moments difficiles,
ainsi soutiens-nous aussi dans notre chemin. Amen.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

ENQUETE

EMMANUEL MACRON ET ELS CATHOLIQUES, MAINS TENDUES ET ILLUSIONS PERDUES

Vendredi 26 novembre, Emmanuel Macron rencontrera le pape au Vatican pour la deuxième fois depuis son arrivée à l'Élysée. Obtenue à cinq mois de l'élection présidentielle, cette entrevue prouve une nouvelle fois la singularité de la relation entre le chef de l'État et les catholiques. Récit de cinq ans de rendez-vous manqués.

Vendredi 16 juillet 2021, Emmanuel Macron est à Lourdes. Une visite qui résume à elle seule toute l'ambiguïté de la relation du président avec les catholiques de France. Il franchit les grilles du sanctuaire, juste assez pour rendre le fait historique – c'est une première pour un chef d'État français depuis le maréchal Pétain –, mais sans s'approcher de la grotte. Il s'y rend à la date anniversaire des apparitions de la Vierge à Bernadette Soubirous, mais sa visite, assure l'Élysée, concerne l'économie et le plan de relance.

Son entourage parle d'une démarche « *protocolaire* », mais à ses hôtes, le président rappelle qu'enfant, il venait là chaque été, avec sa grand-mère. Pas d'office, pas de visite de la basilique, pas même de « *déambulation non-mystique* », comme l'avaient annoncé, dans une étonnante formule, les services de l'Élysée.
En retard sur l'horaire prévu, Emmanuel Macron se contentera d'un bain de foule sur le parvis de l'Accueil Notre-Dame, laissant la grotte à distance, sur l'autre rive du gave. La carte postale aux catholiques est minimaliste, mais elle est envoyée quand même. À point nommé, quelques jours après l'adoption définitive de la loi de bioéthique. Et puis, il y a cette phrase prononcée en petit comité par Emmanuel Macron à la fin de sa visite : « *C'était important d'envoyer un signal aux catholiques. C'est vrai qu'ils ne sont pas toujours bien traités…* »
Qu'a voulu dire le président ? Faut-il y voir une sorte d'aveu – voire de regret – concernant l'action de son propre gouvernement ? Son constat correspond en tout cas au sentiment de beaucoup d'évêques et de fidèles catholiques. Au terme du quinquennat, une large part d'entre eux se sentent ignorés et incompris par ce « *nouveau monde* » politique qui, dans ses décisions économiques, sociales et sociétales, fait peu de cas de l'avis des instances religieuses en général et du catholicisme en particulier. Et ce alors même que le président ne cesse – selon ses propres mots – de leur « *envoyer des signaux* ».

En 2017, les raisons d'y croire

Pourtant, l'histoire n'avait pas si mal commencé. Non pas qu'Emmanuel Macron ait été, dès 2017, le favori de l'électorat pratiquant. Majoritairement de droite, celui-ci plébiscitait la candidature de François Fillon, qui portait haut ses convictions catholiques. « *Au moment de l'élection de Macron, beaucoup de catholiques étaient encore dans la déception de l'affaire Fillon, ils avaient le sentiment d'une élection volée*, se remémore M^gr^ Olivier Ribadeau Dumas, alors porte-parole de la Conférence des évêques de France (CEF) et aujourd'hui recteur du sanctuaire de Lourdes. *Il n'y avait pas vraiment d'attente envers le nouveau président, qui ne leur avait pas donné beaucoup de signes.* »
Cela n'a pas empêché les pratiquants de voter Emmanuel Macron à 70 % lors du second tour (sondage Ifop pour *La Croix* et *Pèlerin,* mai 2017). En partie par défaut sans doute, pour s'opposer à Marine Le Pen. Mais pas seulement. Majoritairement attachés à la construction européenne, ces électeurs ont pu se retrouver dans son engagement européen sans ambiguïté. Sa vision positive de l'avenir a aussi pu faire écho à une certaine conception de l'espérance chrétienne. « *Nous portons l'optimisme et la bienveillance en politique, il n'est pas étonnant que cela résonne chez des catholiques* », estime le député LREM de Paris Sylvain Maillard.

Les cathos votent-ils Emmanuel Macron ?

Au premier tour de la présidentielle 2017, François Fillon est arrivé en tête chez les catholiques (26 %), devant Emmanuel Macron (25 %). Il avait même écrasé le match chez les pratiquants réguliers en recueillant 44 % de leurs voix, loin devant Emmanuel Macron et Marine Le Pen (16 %). *(Harris Interactive pour* La Croix*)*
Au second tour, Emmanuel Macron a recueilli 62 % des voix catholiques, et Marine Le Pen seulement 38 %. L'avance du chef de l'État était même beaucoup plus large chez les pratiquants réguliers, à 71 %. *(Ifop pour* La Croix*)*
Aux européennes de 2019, ce n'est plus un choix par défaut. Avec 37 % chez les pratiquants, et 43 % chez les pratiquants réguliers, les catholiques placent la liste macroniste loin en tête, bien au-dessus de son score national (22 %). Ce score, couplé à leur forte mobilisation (78 % de participation contre 50 % dans l'ensemble) a fait du vote catholique l'une des clés de la performance des macronistes. *(Ifop pour* La Croix*)*
Son programme économique n'était pas pour déplaire à un électorat qui, quelques semaines plus tôt, applaudissait le programme ultralibéral de François Fillon. Quant aux questions sociétales, la procréation médicalement assistée (PMA) pour les couples de femmes était bien annoncée par le candidat Macron. Cependant, dans un entretien à *La Croix*, en mars 2017, il évoquait à ce sujet une simple « *conviction personnelle* », tout en assurant qu'à ses yeux les questions éthiques n'étaient « *pas prioritaires* ».
Emmanuel Macron a même adressé un message aux militants de La Manif pour tous, très courtisés à droite, en estimant en février 2017 dans un entretien au *Point* que les opposants au mariage homosexuel avaient été « *humiliés* ». Le propos servait aussi la stratégie de l'ancien ministre de l'économie pour se distancier de François Hollande. « *Mais il pensait sincèrement que les gens de La Manif pour tous avaient été mal traités* », assure un observateur de la campagne.

« *Il a un vrai intérêt pour le phénomène religieux* »

Et puis, il y avait le parcours et la personnalité de l'homme. Scolarisé chez les jésuites, baptisé à 12 ans, disciple du philosophe protestant Paul Ricœur… Sans aller jusqu'à présumer de sa foi, il y avait matière à supposer que la question religieuse l'intéressait. « *Son baptême exprime au moins quelque chose du registre de la quête spirituelle* », avance l'un de ses proches. M^gr^ Ribadeau Dumas a trouvé confirmation de cette intuition dès sa première rencontre avec celui qui faisait encore campagne : « *Il m'a reçu très longuement. Parmi les candidats que j'ai rencontrés, c'est le seul qui a pris des notes. J'ai retrouvé ensuite, dans certains discours, des idées que je lui avais partagées.* » « *Il a un vrai intérêt pour le phénomène religieux, et une vraie vision de la place des religions dans la société* », maintient-il cinq ans plus tard.
Très tôt dans sa route vers l'Élysée, Emmanuel Macron a cherché à établir le dialogue avec l'Église. Juste après son départ de Bercy, son conseiller Ismaël Emelien organise une rencontre avec quelques prêtres parisiens, dans les locaux de l'institut Marc Sangnier, haut lieu de la démocratie chrétienne. « *Nous avons fait un tour d'horizon, parlé d'islam en particulier, et Emmanuel Macron prenait des notes sur un cahier d'écolier* », se souvient un participant.

La grand-messe des Bernardins

Dès le début de son mandat, Emmanuel Macron tient sur la question religieuse des propos que les croyants n'ont pas entendus depuis longtemps dans la bouche d'un président. Dans son discours à Saint-Étienne-du-Rouvray, le 26 juillet 2017, un an après l'assassinat du père Jacques Hamel, il déclare : « *La République, oui, repose sur l'amour et le respect de l'humanité.* (…) *Lorsque c'est la foi qui soutient cet idéal, elle a toute sa place dans la République.* » Mais en matière de paroles fortes, ce n'est qu'un début : Emmanuel Macron va aller encore plus loin quelques mois plus tard, sous les voûtes du Collège des Bernardins.
« *Nous partageons confusément le sentiment que le lien entre l'Église et l'État s'est abîmé, et qu'il nous importe à vous comme à moi de le réparer.* » Du long discours prononcé ce 9 avril 2018 par Emmanuel Macron, c'est cette phrase qui retient l'attention au point de passer à la postérité. Parce qu'elle a fait instantanément bondir la gauche laïque, mais aussi parce qu'elle répond explicitement à l'invitation des évêques à rétablir le dialogue après les heurts du quinquennat Hollande et du « *mariage pour tous* ».
Premier président à venir s'adresser ainsi aux catholiques de France – en tant que « *communauté* » –, de surcroît « *chez eux* », le chef de l'État ne se contente pas de la dimension historique que

revêt l'événement. Dans un discours truffé de références pointues, il multiplie les déclarations fortes à l'attention de ses hôtes. « *Un président de la République prétendant se désintéresser de l'Église et des catholiques manquerait à son devoir* » ; « *Oui, la France a été fortifiée par l'engagement des catholiques* » ; *« La sécularisation ne saurait éliminer la longue tradition chrétienne* », pour n'en citer que quelques extraits.

Ces marques de considération avaient tout pour plaire à son public du soir, pensait-on à l'Élysée, et poser les bases d'une relation constructive. Pourtant, trois ans et demi plus tard, l'évocation du discours des Bernardins provoque surtout dans l'Église des sourires désabusés. « *Nous étions nombreux à ne pas être dupes. C'était du pipeau, et c'était lisible* », accuse sans détour le père Marc Lambret, aumônier des parlementaires. « *Dans la forme, la rencontre a eu lieu, ainsi que la réconciliation post-loi Taubira*, relit le père Laurent Stalla-Bourdillon, directeur du Service pour les professionnels de l'information du diocèse de Paris. *Mais la présomption d'estime réciproque a débouché sur une désillusion. Emmanuel Macron a parlé avec les cultes parce qu'ils sont là et qu'il le faut bien. Jamais dans un but de collaboration.* »

Désaccords en cascade

Cette amertume, très largement partagée dans le clergé français, s'est accumulée au fil des nombreux dossiers qui ont surgi au long du quinquennat. En premier lieu, bien sûr, la loi de bioéthique et l'ouverture de la PMA aux couples de femmes. Sur ce sujet plus que tous les autres, les évêques – fondamentalement en désaccord – estiment ne pas avoir été entendus à la hauteur de leur contribution au débat.

Les états généraux de la bioéthique, auxquels de nombreux citoyens de confession catholique avaient participé, n'ont eu aucune incidence sur le contenu du texte. Et si les partisans catholiques du président tentent aujourd'hui de minorer son rôle dans une loi qui, au fond, ne l'intéressait pas vraiment, un de ses visiteurs du soir l'admet : « *Emmanuel Macron est fasciné par la technique, le progrès, cette idée de l'homme augmenté…* »

Les évêques n'obtinrent pas davantage d'inflexion sur la loi confortant les principes républicains, dite loi « *séparatisme* », qu'ils percevaient, avec d'autres représentants de cultes, comme instaurant une « *laïcité de contrôle* ». Ni sur la question des migrants, sur laquelle Mgr Georges Pontier, alors président de la Conférence des évêques, avait interpellé le chef de l'État lors de la soirée aux Bernardins.

À l'accueil prôné par les évêques, Emmanuel Macron a opposé un « *humanisme réaliste* ». Un antagonisme qui a abîmé la relation – en avril encore, Mgr Olivier Leborgne, évêque d'Arras, jugeait qu'« *en France, le droit des animaux de compagnie est mieux respecté que celui des migrants* » – et s'est illustré de façon paroxystique, ces dernières semaines, avec la grève de la faim d'un aumônier jésuite du Secours catholique, dans une église de Calais.

Même l'incendie de Notre-Dame de Paris, moment d'unité nationale d'une rare intensité, a donné lieu à des bisbilles entre l'État et l'archevêque de la capitale. Le 16 avril 2019, lendemain de l'incendie, une allocution du président provoque la colère de Mgr Michel Aupetit. Emmanuel Macron n'a pas dit un mot sur les catholiques, ni même mentionné la fonction cultuelle de l'édifice. « *Le mot catholique n'est pas un gros mot !* », s'emporte l'archevêque sur les ondes de Sud Radio, reprochant au président sa « *laïcité mal comprise* ».

Entre le chef de l'État et l'archevêque de Paris, plusieurs sources décrivent une relation tendue, voire inexistante. Mgr Aupetit se fait souvent représenter lors des célébrations officielles. Il ne s'est pas rendu, en janvier dernier, aux vœux du président aux cultes. Il a souvent critiqué l'exécutif dans les médias : sur Notre-Dame, mais aussi sur la bioéthique ou sur la fermeture des églises pendant le confinement.

« *Le confinement marque une forme de rupture* »

Enfin, les restrictions sanitaires liées à la pandémie de Covid-19 ont entraîné un *casus belli* entre les évêques et l'exécutif. Le 28 avril 2020, lorsque Édouard Philippe présente son plan de déconfinement pour le 11 mai, les évêques découvrent en direct que les lieux de culte ne rouvriront que début juin. Le 24 novembre 2020, après le second confinement, Emmanuel Macron annonce une reprise des cultes contrainte par une jauge de seulement 30 personnes. Dans les deux cas, les responsables de l'Église avaient discuté avec l'exécutif, fait des propositions. Dans les deux cas, ils ont appris par la télévision qu'ils n'avaient pas eu gain de cause.

Certains évêques sont furieux que le premier ministre décrive les églises comme des lieux de contamination, alors qu'aucun foyer épidémique n'a été recensé lors d'une messe dominicale. Dans la soirée, Emmanuel Macron est alerté par Édouard Tétreau, un conseiller de chefs d'entreprise, lui-même catholique – il avait accompagné le président dans les premiers temps de sa campagne, faisant notamment le lien entre l'ancien ministre de l'économie et les milieux catholiques.

Le chef de l'État téléphone alors à Éric de Moulins-Beaufort, le président de la Conférence épiscopale, lui promettant d'arranger la situation. Mais c'est Jean Castex qui bloque et confirme la jauge le 26 novembre 2020. Le premier ministre « *ne veut pas commencer à faire des exceptions* », se rappelle un acteur de cette séquence. Les évêques, qui avaient choisi de ne pas attaquer la décision du gouvernement en justice au printemps (ce qu'avaient fait avec succès des associations traditionalistes) déposent cette fois un référé-liberté devant le Conseil d'État. Le 29 novembre, ce dernier suspend la mesure du gouvernement.

Un an plus tard, il ne se trouve plus grand monde dans le camp macroniste pour défendre la décision de Jean Castex, mais on cherche à la dédramatiser. « *C'était une maladresse, mais il n'y a pas mort d'homme* », estime la députée LREM des Hauts-de-Seine Bénédicte Pételle. Certains s'agacent même que les évêques soient montés au créneau. « *J'ai trouvé ça un peu injuste*, confie une ministre. *C'était une décision pratico-pratique pour lutter contre la circulation du virus, et ils ont réagi comme si la décision émanait du Grand Orient !* »

Mais du côté de l'Église, au contraire, cet épisode a laissé des traces. « *Le confinement marque une sorte de rupture, une étape dans la sécularisation*, estime Mgr Olivier Ribadeau Dumas. *On considère qu'on peut suspendre le culte, donc que les religions ne sont plus essentielles à la vie de la société. Pour moi, ça a été un choc.* »

Dialogue de sourds

Ces deux lectures opposées d'un même événement illustrent l'expression que beaucoup emploient pour décrire la relation entre Macron et les catholiques : « *Dialogue de sourds* ». « *Le malentendu entre le macronisme et l'Église vient du fait qu'il y a un président agréable, cultivé, séducteur, mais dont la base idéologique, en particulier son progressisme radical théorisé, est à bien des égards, opposée à ce que porte l'Église* », résume Mgr Matthieu Rougé, évêque de Nanterre. Les macronistes ont fait du progressisme une valeur cardinale, notamment sur les sujets de société. En cette fin de quinquennat, les combats des députés LREM en faveur de l'euthanasie et de l'allongement des délais de l'IVG signent sans ambiguïté leur volonté d'en faire un marqueur de leur politique, et de la campagne à venir.

Cohérents avec le logiciel macroniste, ces choix législatifs ne sont pas étonnants. D'où vient alors la désillusion ? Sans doute de la

manière d'être du président. Les catholiques ont cru en une relation qui « *a toujours été très cordiale* »», comme en témoigne un ancien responsable de l'Église. « *Je me souviens d'un rendez-vous avec lui qui, au lieu des 45 minutes prévues, en a duré le double, sur des questions de fond* », se remémore la même source, qui décrit alors un Emmanuel Macron « *présent à ce qu'on disait, incisif.* »

Mais à l'heure du bilan, ce style chaleureux, et même la biographie du président, accroissent le ressentiment. « *La déception est d'autant plus grande que Macron a cette culture chrétienne*, déplore une éminence grise de l'épiscopat. *De lui, on pouvait vraiment attendre d'être compris, nous avions l'espoir d'un dialogue possible. Mais au fond, on ne sait jamais ce qu'il pense, c'est très déstabilisant. Il nous dit que l'Église a un rôle à jouer, mais ça ne se voit jamais ! Qu'y a-t-il au-delà des mots ?* »

L'Église en bute à la désaffiliation religieuse des députés LREM

Dans la majorité, c'est presque le problème inverse qui s'est posé, tant la culture religieuse fait défaut aux troupes du président. Les rares députés LREM à s'intéresser au sujet le reconnaissent. « *La question religieuse n'est pas du tout dans le radar de beaucoup de mes collègues*, admet Sylvain Maillard. *Beaucoup viennent de la gauche. Ce n'était pas au cœur de la campagne.* »

L'explication est aussi sociologique. Largement rajeuni, le « *nouveau monde* » macronien appartient en grande partie à une génération qui n'a plus les repères culturels qui ont longtemps survécu à la chute de la pratique religieuse. « *L'anticléricalisme "à la papa" a laissé place à quelque chose de beaucoup plus désolant. Plus que de l'indifférence, c'est le rejet de principe de la possibilité même d'une appartenance confessionnelle* », analyse le père Marc Lambret. « *On a longtemps parlé de la sécularisation au futur. Mais là, ça y est, on y est* », abonde un de ses confrères. Un temps préservé de la déchristianisation par un effet de génération, le monde politique a brusquement rattrapé son « *retard* » sur le reste de la société avec l'avènement du macronisme.

Cette réalité a désarmé une Église qui sait répondre à des adversaires, moins s'adresser à des indifférents. « *Pendant la crise du Covid-19, quand on discutait du sens des funérailles ou de l'importance de se retrouver en communauté, on sentait bien qu'on n'était pas du tout compris*, se désole un ancien responsable de la CEF. *Chez eux, la religion est toujours vue sous l'angle individuel. Ils ne comprennent pas l'imbrication entre l'engagement social des catholiques et leur vie de foi communautaire.* » Ce prêtre, qui a souvent échangé avec le monde politique, a été frappé de s'entendre dire au sujet de la bioéthique : « *Mon père, on ne pense plus comme ça !* » « *C'était parfois une manière de me faire comprendre que j'étais un dinosaure, mais le plus souvent le signe d'une vraie méconnaissance. Et il faut qu'on l'entende : cela veut dire que notre langage n'est plus audible.* »

Dans l'entourage du président, l'incompréhension

Dans l'entourage d'Emmanuel Macron, la tentative initiale de séduction a laissé place à l'exaspération. « *On peut reprocher beaucoup de choses au président, mais on ne peut pas lui enlever sa volonté répétée de tendre la main à l'Église pour l'inviter à un dialogue stratégique*, déplore un interlocuteur régulier du président, observateur attentif de la sphère catholique. *Le discours des Bernardins a été un moment spectaculaire, aucun président n'est allé aussi loin. Je trouve attristant que les évêques n'aient jamais voulu saisir cette main tendue.* » Il accuse les évêques d'avoir fait barrage sur la bioéthique : « *Bien sûr, il faut exprimer les désaccords. Mais une fois que c'est fait, soit vous essayez d'avancer sur d'autres sujets, soit vous bloquez tout. Et les évêques ont choisi la deuxième option.* »

« *Le grand enseignement du discours des Bernardins, c'est qu'il n'a donné lieu à rien*, s'exaspère également un très proche du président. *Le président a été déçu de constater l'inertie de l'épiscopat, alors qu'il a pris un risque philosophique et intellectuel, qu'il a violenté son aile gauche. Les évêques sont toujours sur les mêmes sujets : on leur demande des propositions sur la jeunesse ou la pauvreté, et ils nous parlent de la GPA ! Pendant la pandémie, on ne les a pas entendus, sauf sur l'ouverture des églises qu'ils défendaient avec des arguments théologiques. Il faut sortir de ça !* »

Début octobre, au lendemain du rapport de la Ciase, la polémique déclenchée par les propos de M^gr^ de Moulins-Beaufort sur le secret de la confession a apporté de l'eau au moulin de ces critiques. Pressé par les questions insistantes d'un journaliste à l'antenne de *France Info*, il finit par lâcher que ce secret est « *supérieur aux lois de la République* ». L'incident lui a valu une « *convocation* » de Gérald Darmanin.

« *Il a voulu mettre de la complexité dans une réponse qui aurait dû durer cinq secondes et être préparée à l'avance*, tance le député Sylvain Maillard. *Prendre une demi-heure pour développer une idée sur un plateau, ça n'existe plus. Il faut une parole de l'Église qui corresponde aux codes de l'époque, mais le monde des évêques met trop de temps à évoluer. Au fond, cet amateurisme traduit une répulsion pour le monde médiatique.* » Un ancien conseiller de l'exécutif, pourtant loin d'être anticlérical, surenchérit : « *Le manque de savoir-faire politique de l'Église est vraiment préoccupant. L'Église ne sait plus qui est qui dans le monde politique, elle ne trouve plus ses relais.* » Un avis partagé par certains dans l'Église. « *On ne se rencontre plus en coulisses* », confirme le père Laurent Stalla-Bourdillon.

Pourtant, si les catholiques sont rares chez les parlementaires de la majorité, les évêques auraient pu trouver des oreilles attentives au sein du gouvernement : la foi de plusieurs ministres est de notoriété publique, qu'il s'agisse d'Amélie de Montchalin, de Jacqueline Gourault, ou de Julien Denormandie. Depuis septembre 2020, le cabinet de Jean Castex compte lui aussi un catholique revendiqué avec son conseiller Camille Pascal, ex-plume de Nicolas Sarkozy et auteur du discours prononcé par le premier ministre au Vatican en octobre dernier, à l'occasion du centenaire des relations diplomatiques entre la France et le Saint-Siège.

Auparavant, le cabinet du président comptait aussi un fin connaisseur du monde catholique, Sylvain Fort. On prête à ce macroniste de la première heure, conseiller communication du président, d'avoir tenu la plume pour le discours des Bernardins. Son départ de l'Élysée en janvier 2019 a privé l'Église d'un interlocuteur attentif.

Plus difficile à cerner est le rôle de Brigitte Macron. Croyante non pratiquante, l'épouse du président s'est fait remarquer dès la cérémonie d'investiture de son mari en lançant aux représentants des cultes : « *Priez pour nous.* » L'ancienne enseignante du collège privé Saint-Louis-de-Gonzague (« *Franklin* ») est réputée plus conservatrice que son mari, et en excellents termes avec Benoist de Sinety, ancien vicaire général du diocèse de Paris. Mais si certains lui prêtent une influence sur les sujets religieux, celle-ci reste discrète. Et l'entourage de la première dame l'assure : « *Elle n'intervient en rien dans la relation entre les catholiques et le président.* »

Pourquoi s'intéresser aux catholiques ?

Est-ce parce que sa relation avec les évêques n'a pas été à la hauteur de ses attentes qu'Emmanuel Macron a cherché à se rapprocher directement du pape François ? Il y sera parvenu, en obtenant deux rencontres et cinq échanges téléphoniques dans le quinquennat. Cette relation, dûment mise en valeur par l'Élysée,

est une autre manière d'envoyer des signes aux catholiques français. Une tâche à laquelle l'exécutif s'emploie à nouveau ces temps-ci, à quelques mois de l'élection présidentielle.

Auparavant, il y a eu la visite présidentielle à Lourdes en juillet, puis celle de Jean Castex au Vatican en octobre. Fin août, même l'agnostique Édouard Philippe s'est rendu à la très catholique université d'été « *Acteurs d'Avenir* », fondée par le père Pierre-Hervé Grosjean, prêtre médiatique du diocèse de Versailles. Le retour d'Emmanuel Macron au Vatican, vendredi 26 novembre, fait aujourd'hui figure d'apothéose.

En parallèle, le pouvoir cherche à sonder l'état d'esprit des électeurs catholiques avant la présidentielle. C'est ainsi que, selon nos informations, l'historien Guillaume Cuchet, auteur d'un ouvrage remarqué sur l'avenir du catholicisme en France , a été reçu discrètement à Matignon peu avant l'été. Cet intérêt, qui existe chez Emmanuel Macron comme chez plusieurs de ses rivaux, pose lui-même question. À quoi bon « *draguer* » les catholiques dans un pays où les pratiquants représentent à peine 4 % de la population, et votent globalement de la même manière que leurs concitoyens ? Pour grappiller quelques points en cas d'élection serrée ?

« *Macron fait ce qu'il fait parce qu'il pense que les catholiques, ça compte en France*, répond un de ses proches. *Quand Notre-Dame brûle, on reconstruit. Lourdes accueille des millions de gens, alors on y va aussi. Il y a une bonne volonté que les croyants ne mesurent pas.* » Pour le député Sylvain Maillard, cette attitude « *s'inscrit dans le projet mémoriel du président. La France "fille aînée de l'Église", c'est un fait. C'est une part de ce que nous sommes* ».

Du côté de l'Église, ces gestes sont surtout perçus comme le signe du poids que conserve, malgré tout, le catholicisme en France. « *Les cathos ne font pas une élection, mais on n'a rien à gagner à les mobiliser contre soi* », veut croire un prêtre féru de politique. « *Il y a encore un poids symbolique. Les catholiques sont minoritaires mais ils sont considérés comme porteurs d'une histoire, d'une sagesse. Dans la culture, dans la vie du pays, ce repère compte encore.* »

L'Église cherche sa place dans le « *nouveau monde* »

Loin du rôle de premier plan que lui a conféré son opposition au « *mariage pour tous* » lors du quinquennat précédent, l'Église de France a largement perdu de son influence sous celui d'Emmanuel Macron. Décontenancée par ce président toujours bienveillant dans la forme, mais qui n'a rien cédé sur le fond, elle occupe aujourd'hui une place inconfortable : celle d'une minorité statistique, sur laquelle, parce que son poids culturel est encore un élément du patrimoine commun, le politique s'autorise à avoir un avis.

Le sociologue Yann Raison du Cleuziou parle à ce sujet de « *patrimonialisation* » : « *La référence au catholicisme en politique vise à subordonner le religieux au politique et parachève donc le processus de sécularisation.* (…) *Les signes extérieurs de la foi deviennent une ressource de sens mobilisable indépendamment de toute allégeance institutionnelle ou d'une quelconque compétence spirituelle.* »

C'est cette logique qui permet à Sylvain Maillard d'affirmer que la France est la « *fille aînée de l'Église* » sans penser que cela puisse porter à conséquence. La formule était lourde d'implications dans la bouche de Jean-Paul II : elle relève désormais du champ mémoriel, donc du passé. Le même état d'esprit transparaît quand un historique de la macronie s'autorise à déplorer que « *l'Église refuse de rester communautaire sur les sujets où elle devrait l'être* », croyant savoir que « *les Français préfèrent le modèle de l'abbé Pierre à celui de l'aumônier militaire* ». Dans le discours des Bernardins, Emmanuel Macron ne disait pas autre chose, lorsqu'il saluait l'engagement associatif « *vital pour la France* » des catholiques tout en estimant que la voix de l'Église sur les sujets de société « *ne peut être injonctive* ».

À l'approche de la fin du quinquennat, l'Église doit repenser son rapport au politique. Faut-il persévérer dans la voie du dialogue, même si celui-ci ne « *paye* » pas politiquement ? Ou, au contraire, entrer dans un rapport de force avec le pouvoir ? Certains le pensent, prenant en exemple le recours victorieux devant le Conseil d'État, qui a dissuadé l'exécutif d'imposer le passe sanitaire dans les lieux de culte quelques mois plus tard.

Sauf qu'entre cet épisode et l'année électorale qui s'annonce, il y a eu le séisme du rapport Sauvé. Dans les mois qui viennent, l'ampleur du scandale des abus sexuels dans l'Église aura des conséquences sur sa parole politique. Comme le confessent certains en privé, les évêques hésitent encore à s'exprimer sur la présidentielle, craignant d'être inaudibles. Eux qui regrettaient de ne pas être suffisamment écoutés se demandent désormais s'ils peuvent être entendus.

© La Croix – 2021

RENCONTRE PAPE FRANÇOIS – PRESIDENT MACRON

PAPE, MIGRANTS, BIOETHQIUE… CE QU'EMMANUEL MACRON A DIT DANS L'AVION VERS ROME

Dans l'avion qui l'amenait de Zagreb (Croatie) à Rome, où il rencontrera le pape demain, Emmanuel Macron s'est confié à quelques médias, dont « *La Croix* ». Il est revenu sur sa relation avec le pape et la question migratoire, mais aussi sur plusieurs sujets sociétaux, ou encore sur sa relation avec les catholiques de France.

Sur le pape

À la veille de sa deuxième rencontre avec le pape François, Emmanuel Macron s'est réjoui de retrouver « *un homme libre* », « *sincère* », qui a « *une capacité d'indignation rare à ce niveau, et qui est précieuse* ». « *Il a sa grille de lecture internationale et une vraie pensée politique, celle d'un homme qui a vécu sur un autre continent* », a poursuivi le président, saluant son « *intuition que les désordres contemporains ont pour racine les inégalités* ».

« *J'y vais pour l'écouter* », a-t-il encore assuré, prévoyant de lui demander « *comment il voit la construction de ce monde d'après, dont on parle tant* ».

Le président a par ailleurs volontiers reconnu que « *rendre visite au pape, c'est toujours envoyer un signal aux catholiques* ». Quant à la possibilité de renouveler son invitation pour une visite du pape en France, il souligne : *« Je l'ai toujours laissé libre. Ce qui m'importe, c'est d'échanger avec lui régulièrement.* »

Sur la question migratoire

« *Sur les migrations, il ne faut pas être naïf*, a estimé le président, au lendemain d'un nouveau drame dans la Manche qui a coûté la vie à 27 migrants. *Le sujet, c'est qu'il faut aider les pays d'origine. Mais on aura toujours des migrations liées à des besoins économiques, à l'asile. La clé, si l'on ne veut pas être*

débordé, c'est de donner des opportunités dans les pays d'origine, d'aider à la stabilité et la sécurité dans ces pays, et de mieux protéger nos frontières. » Reconnaissant une « *tension éthique* » entre l'accueil et le contrôle des frontières, le président a désigné les trafiquants comme « *le vrai ennemi* ».
Quant à ses divergences possibles avec le pape sur ce sujet, il a estimé que ce dernier a « *une pensée plus complexe qu'on ne le dit parfois. Il voit les déséquilibres que provoquent les crises migratoires, il sent très bien que des peuples entiers sont percutés par cela* » a-t-il poursuivi. *« Si on ne protège pas notre intégrité nationale, on risque d'alimenter en retour des nationalismes très durs, des phénomènes que l'Europe avait su domestiquer. Mais chacun est dans son rôle. Le pape n'a pas de frontière à gérer.* »

Sur la bioéthique

Emmanuel Macron est également revenu sur plusieurs sujets d'éthique. En premier lieu, la gestation pour autrui, à laquelle il a redit sa ferme opposition, au nom de « *la dignité et de la non-marchandisation du corps des femmes* ». « *Ma position personnelle et politique reste inchangée* », a répété celui qui s'y était déjà dit opposé.
Sur l'allongement des délais de l'IVG, qui sera à l'agenda de l'Assemblée nationale la semaine prochaine, le chef de l'État s'est dit *« mal à l'aise »*, *« à titre personnel ».* Tout en rappelant sa position en faveur de l'avortement, Emmanuel Macron a aussi jugé qu'un allongement des délais « *n'est pas neutre pour les femmes* », précisant d'ailleurs que « *ce n'est jamais neutre de se faire avorter* ».
Cependant, au sujet de la proposition de loi de la semaine prochaine, le président « *laisse leur liberté aux parlementaires* ». « *J'ai dit ce que j'en pensais, je ne peux pas faire plus* », a-t-il conclu.
Enfin, sur le sujet de la fin de vie, Emmanuel Macron a confirmé qu'il ne ferait rien pendant ce mandat, mais il n'a pas fermé la porte pour l'avenir. « *Il ne serait pas de bonne méthode de mettre ce sujet sur la table à la fin du quinquennat* », a-t-il déclaré, considérant que la question nécessitait un débat approfondi. Il s'est montré intéressé par l'idée d'une convention citoyenne sur la fin de vie, citant l'exemple irlandais sur l'avortement.

Sur le rapport de la commission Sauvé

L'actualité récente du rapport Sauvé devrait s'imposer dans les échanges entre le président et le pape, vendredi 25 novembre. Cependant, Emmanuel Macron a indiqué qu'il laisserait le pape lui en parler s'il le souhaitait. Saluant la démarche « *courageuse* » des évêques qui ont commandé ce rapport, et le rapport lui-même, il a estimé en effet qu'il fallait désormais laisser les évêques se l'approprier.
À cette occasion, Emmanuel Macron a d'ailleurs révélé qu'il avait eu le pape au téléphone dimanche 3 octobre, pour le prévenir un peu à l'avance de la parution de ce rapport.

Sur sa relation avec les catholiques de France

Emmanuel Macron a également réagi à l'enquête publiée le matin même par *La Croix* sur sa relation avec les catholiques, qui fait notamment état de la désillusion d'une partie d'entre eux, après le discours des Bernardins en 2018. « *J'ai tenu la ligne annoncée aux Bernardins* », a-t-il estimé. S'il assume d'avoir dit aux catholiques l'importance de leur voix dans la société, « *je n'ai pas dit qu'on serait d'accord sur tout* », a-t-il rappelé.
« *Si certains ont été déçus parce qu'ils ont pensé que j'allais rallier leurs thèses, peut-être ceux-là se sont-ils nourris d'illusions* », a analysé le chef de l'État. Il a d'ailleurs fait valoir que la loi de bioéthique « *n'a pas soulevé les mêmes passions, les mêmes fractures que ce qu'on avait connu auparavant* », y voyant un signe de réussite de sa méthode sur ce sujet.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 28 NOVEMBRE 2021 – 1ER DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT – ANNEE B

Lecture du livre du prophète Jérémie *(Jr 33, 14-16)*

Voici venir des jours – oracle du Seigneur – où j'accomplirai la parole de bonheur que j'ai adressée à la maison d'Israël et à la maison de Juda : En ces jours-là, en ce temps-là, je ferai germer pour David un Germe de justice, et il exercera dans le pays le droit et la justice. En ces jours-là, Juda sera sauvé, Jérusalem habitera en sécurité, et voici comment on la nommera : « Le-Seigneur-est-notre-justice. » – Parole du Seigneur.

Psaume 24 (25), *4-5ab, 8-9, 10.14*

Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.

Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin.

Les voies du Seigneur sont amour et vérité
pour qui veille à son alliance et à ses lois.
Le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent ;
à ceux-là, il fait connaître son alliance.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniciens *(1 Th 3, 12 – 4, 2)*

Frères, que le Seigneur vous donne, entre vous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant, comme celui que nous avons pour vous. Et qu'ainsi il affermisse vos cœurs, les rendant irréprochables en sainteté devant Dieu notre Père, lors de la venue de notre Seigneur Jésus avec tous les saints. Amen. Pour le reste, frères, vous avez appris de nous comment il faut vous conduire pour plaire à Dieu ; et c'est ainsi que vous vous conduisez déjà. Faites donc de nouveaux progrès, nous vous le demandons, oui, nous vous en prions dans le Seigneur Jésus. Vous savez bien quelles instructions nous vous avons données de la part du Seigneur Jésus. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Ps 84, 8)*

Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc *(Lc 21, 25-28.34-36)*

En ce temps-là, Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots. Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce

qui doit arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire. Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste comme un filet ; il s'abattra, en effet, sur tous les habitants de la terre entière. Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

Prières universelles

« Restez éveillés et priez en tout temps », nous a dit Jésus. Vigilants dans la prière, une prière ouverte à tous nos frères les hommes, ensemble chantons :

Pour les semeurs d'espérance,… et pour ceux qui n'ont plus la force d'espérer,… « *Dieu qui es à l'œuvre en cet âge* », … nous te prions !

Pour les peuples qui naissent à la liberté et à la démocratie,… et pour ceux qui s'enfoncent dans la nuit de l'épreuve,… « *Dieu qui es à l'œuvre en cet âge* », … nous te prions !

Pour les hommes et les femmes qui veillent dans la prière,… et pour tous ceux qui n'invoquent pas ou ne connaissent pas ton nom, … « *Dieu qui es à l'œuvre en cet âge* », … nous te prions !

Pour notre assemblée de ce jour,… et pour tous ceux dont la place, à nos côtés, est demeurée vide, … « *Dieu qui es à l'œuvre en cet âge* », … nous te prions !

Dieu notre Père en qui notre cœur espère, écoute notre prière, Et prépare nos cœurs à la Venue de ton Fils, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui commence l'Avent, le temps liturgique qui nous prépare à Noël, en nous invitant à élever notre regard et à ouvrir notre cœur pour accueillir Jésus. Pendant l'Avent, nous ne vivons pas seulement l'attente de Noël ; nous sommes également invités à réveiller l'attente du retour glorieux du Christ — quand il reviendra à la fin des temps —, en nous préparant à la rencontre finale avec Lui par des choix cohérents et courageux. Nous faisons mémoire de Noël, nous attendons le retour glorieux du Christ et aussi notre rencontre personnelle : le jour où le Seigneur appellera. Pendant ces quatre semaines, nous sommes appelés à sortir d'un mode de vie résigné et routinier, et à sortir, en alimentant des espérances, en alimentant des rêves pour un avenir nouveau. L'Évangile de ce dimanche (cf. Lc 21,25-28.34-36) va précisément dans cette direction et nous met en garde contre le risque de nous laisser opprimer par un style de vie égocentrique ou par les rythmes convulsifs des journées. Les paroles de Jésus résonnent de façon particulièrement incisive : « *Tenez-vous sur vos gardes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent dans la débauche, l'ivrognerie, les soucis de la vie, et que ce jour-là ne fonde soudain sur vous [...]. Veillez donc et priez en tout temps* » (vv 34.36).

Rester *éveillés* et *prier* : voilà comment vivre ce temps à partir d'aujourd'hui jusqu'à Noël. Être éveillés et prier. Le sommeil intérieur vient du fait de toujours tourner autour de nous-mêmes et de rester bloqués, enfermés dans sa propre vie avec ses problèmes, ses joies et ses douleurs, mais tourner toujours autour de nous-mêmes. Et cela fatigue, cela ennuie, cela ferme à l'espérance. C'est là que se trouve la racine de la torpeur et de la paresse dont parle l'Évangile. L'Avent nous invite à un engagement de vigilance, en regardant hors de nous-mêmes, en élargissant l'esprit et le cœur pour nous ouvrir aux nécessités des gens, de nos frères et au désir d'un monde nouveau. C'est le désir de tant de peuples martyrisés par la faim, par l'injustice, par la guerre ; c'est le désir des pauvres, des faibles, des abandonnés. C'est un temps opportun pour ouvrir notre cœur, pour nous poser des questions concrètes sur comment et pour qui nous dépensons notre vie.

La deuxième attitude pour bien vivre le temps de l'attente du Seigneur est celle de la *prière*. « *Redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance est proche* » (v.28), avertit l'Évangile de Luc. Il s'agit de se lever et de prier, en tournant nos pensées et nos cœurs vers Jésus qui va venir. On se lève quand on attend quelque chose ou quelqu'un. Nous, nous attendons Jésus, nous voulons l'attendre dans la prière, qui est étroitement liée à la vigilance. Prier, attendre Jésus, s'ouvrir aux autres, être vigilants, pas fermés sur nous-mêmes. Mais si nous pensons à Noël dans un climat de consommation, à voir ce que je peux acheter pour faire ceci ou cela, de fête mondaine, Jésus passera et nous ne le trouverons pas. Nous attendons Jésus et nous voulons l'attendre dans la prière, qui est étroitement liée à la vigilance.

Mais quel est l'horizon de notre attente priante ? Ce sont surtout les voix des *prophètes* qui nous l'indiquent dans la Bible. Aujourd'hui, c'est celle de Jérémie, qui parle au peuple durement éprouvé par l'exil et qui risque d'égarer son identité. Nous aussi, chrétiens, qui sommes également peuple de Dieu, nous risquons de nous « *mondaniser* » et de perdre notre identité, et même de « *paganiser* » le style chrétien. C'est pour cela que nous avons besoin de la Parole de Dieu qui, à travers le prophète, nous annonce : « *Voici venir des jours oracle de Yahvé où j'accomplirai la promesse de bonheur que j'ai prononcée [...]. Je ferai germer pour David un germe de justice qui exercera droit et justice dans le pays* » (33,14-15). Que la Vierge Marie, qui nous apporte Jésus, femme de l'attente et de la prière, nous aide à renforcer notre espérance dans les promesses de son Fils Jésus, pour nous faire faire l'expérience qu'à travers le travail d'accouchement de l'histoire, Dieu reste toujours fidèle et se sert également des erreurs humaines pour manifester sa miséricorde.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

1- Heureux celui que le maître en arrivant
Trouvera debout, éveillé et vigilant

R- Demeurez prêts, veillez et priez
Jusqu'au jour de Dieu

2- Heureux celui que l'époux, en pleine nuit
Trouvera muni d'une lampe bien remplie !

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : San *Lorenzo*

PSAUME :

Viens Seigneur, viens nous sauver,
Toi Seigneur, qui sait nous aimer.

ACCLAMATION : *Rome*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

A haere mai e te Fatu e, a faaora mai ia matou.

OFFERTOIRE :

Le Seigneur reviendra *(bis)*
Il l'a promi
Il reviendra la nuit, qu'on ne l'attend pas
Le Seigneur reviendra *(bis)*
Il l'a promi
Ne sois pas endormi cette nuit-là

Dans ma tendresse, je crie vers Lui
Mon Dieu serait-ce pour cette nuit ?
Le Seigneur reviendra
Ne sois pas endormi cette nuit-là

Tiens ta lampe allumée *(bis)*
Ton âme claire
Qu'il y ait de la lumière pour ses pas
Tiens ta lampe allumée *(bis)*
Ton âme claire
Pour qu'Il n'ait pas peine à te trouver

SANCTUS *: Gocam*

ANAMNESE :

Gloire à Toi qui étais mort, gloire à Toi qui est vivant,
Notre sauveur et notre Dieu, viens, Seigneur Jésus, viens.

NOTRE PÈRE : *récitté*

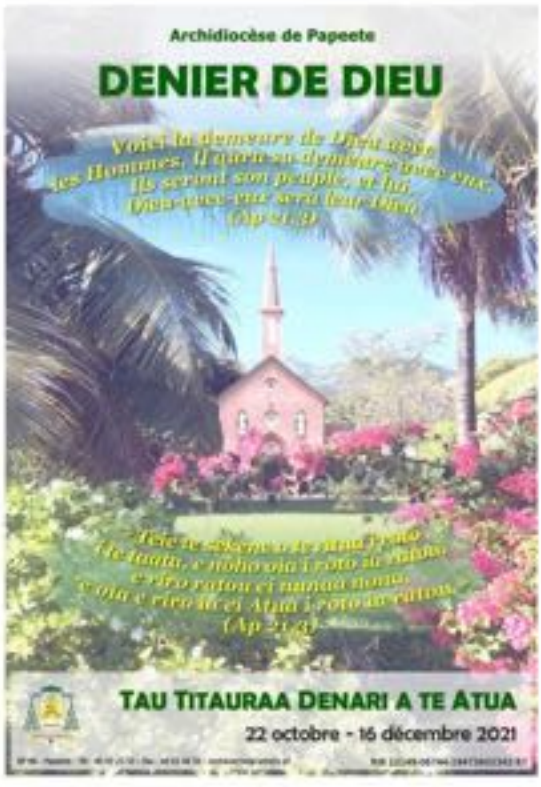
AGNUS *: San Lorenzo*

COMMUNION : *orgue*

ENVOI :

1- Poroi ta oe Maria e, poroi i te tama maohi e,
atira na te hara, a faaroo mai e te tama e.

R- A pure, a neseteia, a penitenia,
a here te Euhari e te parau a te Atua.



ENTRÉE :

1- Nous venons dans ta maison
Et nous nous rassemblons pour t'adorer
Nous venons dans ta maison
Et nous nous rassemblons pour t'adorer
Nous venons dans ta maison
Et nous nous rassemblons pour t'adorer
Jésus t'adorer te louer Seigneur

2- Tu donnes ta justice
Et tu nous affranchis pour t'adorer
Tu donnes ta justice
Et tu nous affranchis pour t'adorer
Tu donnes ta justice
Et tu nous affranchis pour t'adorer
Jésus t'adorer te louer Seigneur

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

PSAUME :

Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi éclaire-moi, car tu es le Dieu qui me sauve

ACCLAMATION :

Alléluia Alléluia Alléluia
Alléluia Alléluia Alléluia

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Comme l'encens, ma prière monte vers Toi, Seigneur
Ecoute et prends pitié.

OFFERTOIRE :

A pupu i te teitei, i to oe ora nei,
Ma te haamaitai ra'a, oia iana e
Te tumu te poiete (poiete),
No te mau mea 'toa
Te tumu te poiete (poiete)
No te mau mea 'toa. (Te tumu poiete)
Atoa

SANCTUS ***:*** *latin*

ANAMNESE :

Ei hanahana ia oe e te Fatu e
O oe to matou faaora
Tei pohe na ti'a faahou e te ora nei a
O Ietu Kirito
O oe o oe to matou Atua
Haere mai e Ietu
To matou Fatu

NOTRE PÈRE : *tahitien*

AGNUS ***:*** *français*

COMMUNION :

O te aroha te ume mai ia u
Pihai mai te Fata ia amu te oro'a
E mea maoro te haapao ore ra'a
No tou nei a'au te mihi maira oia
Haere mai, haere mai, e ta'u Fatu e
Te hia' ai nei tau mafatu ia oe Iesu
Haere mai, haere mai e tau Fatu e
Te hia'ai nei tau mafatu ia oe
Aroha mai ia na
E to matou nei Fatu, a turu mai i tona
Tona paruparu, a hio aroha i to tamaiti ra
Maite te paino mau, ia fa mai iana.

ENVOI :

R- Maria *(4x)*

1- O belle dame de l'amour, belle dame de la paix
Belle dame du Verbe, Étoile du matin.

ENTRÉE : *MHN 141*

1- Te Mesia ta tatou e titau nei a fea oia e tae mai ai
Te ani mai te tahi tau i te tahi tau i to teie nei ao arai vavao.

R- Iesu, Iesu, o oe a nei ; Iesu, Iesu te tae mai nei.

2- A fea e hiti ai te mahana i tohu hia e te mau peropheta.
A hiri e vetea mai te rai, a pou mai ai to tatou nei arai.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Coco IV - tahitien*

PSAUME : *Médéric BERNARDINO*

Souviens toi de moi Seigneur, dans ton amour,
ne m'oublies pas, et au dernier jour Seigneur,
souviens toi de moi, ne m'oublies pas.

ACCLAMATION : *Gocam*

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Sûrs de ton Amour, et forts de notre Foi,
Seigneur nous te prions.

OFFERTOIRE :

R- Misericordes sicut pater *(4x)*

1- Rendons-grâce au père car il est bon,
in aeternum misericordia eius.
Il créa le monde avec sagesse,
in aeternum misericordia eius.
Il conduit son peuple à travers l'histoire,
in aeternum misericordia eius.
Il pardonne et accueille ses enfants,
in aeternum misericordia eius.

2- Rendons grâce au fils lumière des nations,
in aeternum misericordia eius,
Il nous aima avec un coeur de chair,
in aeternum misericordia eius.
Tout vient de lui, tout est à lui,
in aeternum misericordia eius,
ouvrons nos coeurs aux affamés et aux assoifés,
in aeternum misericordia eius

SANCTUS *: Toti LEBOUCHER - tahitien*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
et tu reviens encore pour nous sauver.

NOTRE PÈRE : *Dédé III - français*

AGNUS *: Dédé I - tahitien*

COMMUNION :

Aimer Jésus, l'écouter en silence,
baiser ses pieds reposer sur son coeur,
mettre en lui seul, toute ma complaisance,
voilà ma vie et voilà mon bonheur !
Divin Jésus, doux sauveur que j'adore,
pour vous aimer le temps me fait défaut :
j'attends le ciel pour aimer plus encore,
Ah ! Que ne puis-je y voler aussitôt ;
j'attends le ciel pour aimer plus encore,
Ah ! Que ne puis-je y voler aussitôt.

2- Quand en silence au dedans de moi-même,
tout doucement je pense à son Jésus.
Lorsque je sens et lui dis que je l'aime,
je suis heureux et ne veux rien de plus !
Au fond du coeur, il me parle et murmure des mots si doux,
que j'en brûle d'amour !
j'attends le ciel pour aimer sans mesure.
Ah ! Que ne puis-je y voler dès ce jour
J'attends le ciel pour aimer sans mesure.
Ah ! Que ne puis-je y voler dès ce jour.

ENVOI :

R- Iaorana e Maria e, ua 'I 'oe, te Karatia,
te ia'oe, te Fatu e, e to 'oe te Tama Atua

1- I te ono o te marama, ua tono te Atua i te merahi i Natareta,
I te ho'e paretenia, ua parau atu, te merahi iana.

ENTRÉE :

E Emanuera o Oe te Tamaiti
O te Atua Mo'a, o te Atua Ora
Te pure amui nei matou ia Oe
la tae maira to Oe ra hau.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

PSAUME :

Vers Toi, Seigneur, j'élève mon âme, vers Toi, mon Dieu.

ACCLAMATION :

Alleluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Viens, Emmanuel ! Viens, viens parmi nous !
Viens, Emmanuel ! Viens, viens nous sauver !

OFFERTOIRE :

R- Veillez et priez dans l'attente du jour,
Veillez et priez au secret de l'amour.
Veillez et priez dans l'attente du jour,
Veillez et priez au secret de l'amour.

1- Partez dans le silence aux sources des eaux claires
Et cherchez ma présence au feu de la lumière.

2-Partez pour le désert et vivez de la nuit
Au creux de la prière vous trouverez le puits.

3- Et quand il se fait tard, partez pour un ailleurs
Demeurez à l'écart et priez le Seigneur.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *:*

Christ est venu, Christ est né,
Christ a souffert, Christ est mort,
Christ est ressuscité, Christ est vivant,
Christ reviendra, Christ est là ! *(bis)*

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

A taupe mai ra i raro to tatou nei mau upoo
Tei ô nei Iesu Kirito
Apiti to tatou aniraa i te pure a te feia mo'a.
E Iesu, ua tia ia Oe anae ta'u aroha
E Iesu *(bis)* O Oe anae ta'u aroha.

ENVOI :

Prends le temps, écoute le vent,
Il te dira que les rêves bien trop tôt s'achèvent
Prends le temps, garde-le longtemps,
Car la vie est bien plus belle quand on a le temps.

Il faut prendre le temps, t'arrêter maintenant
Avant que la vie passe et que tout s'efface
Regarde vers le ciel, laisse entrer le soleil
Un nouveau jour va naître et l'amour t'attend.

Les Cathedates

Les Cathe-messes

Samedi 27 novembre 2021

18h00 : **Messe** : Yves VONGUE ;

Dimanche 28 novembre 2021

1er Dimanche du Temps de l'Avent - violet

Bréviaire : 1ere semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT er BOCCHECIAMPE ;
18h00 : **Messe** : Claudine et Léonald - anniversaire de mariage ;

Lundi 29 novembre 2021

Férie de l'Avent - violet

05h50 : **Messe** : Samuel, Medhi et Marc ;

Mardi 30 novembre 2021

Saint André, apôtre. Fête – rouge

Saint patron de la paroisse de Uturoa.

05h50 : **Messe** : Simon CABRAL ;

Mercredi 1er décembre 2021

Férie de l'Avent - violet

05h50 : **Messe** : Benjamin et els chrétiens du Japon ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 2 décembre 2021

Férie de l'Avent - violet

05h50 : **Messe** : Nathan - anniversaire ;

Vendredi 3 décembre 2021

Saint François Xavier, prêtre, jésuite, patron des Missions. … 1552 dans l'île San-Choan (Chine). – fête - blanc

Saint patron des paroisses de Paea et Takume.

05h50 : **Messe** : Mgr Pascal CHANG SOI – action de grâces ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

Samedi 4 décembre 2021

Férie de l'Avent - violet

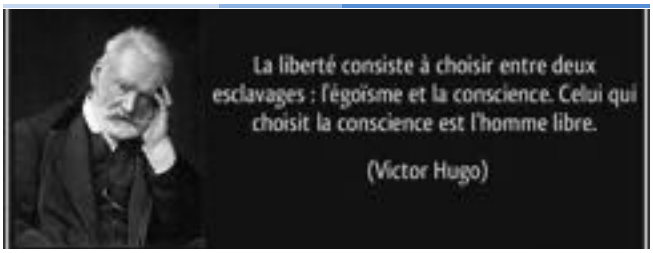
05h50 : **Messe** : Alice et Dany – anniversaire – action de grâces ;
18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC – Hortense et Willy DAUPHIN ;

Dimanche 5 décembre 2021

2ème Dimanche du Temps de l'Avent - violet

Bréviaire : 2ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Barbara ESTALL - anniversaire ;
11h15 : **Baptême** d'Inaki et Raitearii ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;



Les Cathe-annonces

Dimanche 28 novembre à 9h15 : Reprise de catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 3 décembre à 17h30 : Catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 5 décembre à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

Collecte des « *Tota* »

La collecte des « *tota* » au profit de la construction de l'Accueil Te Vai-ete 'api se poursuit. À ce jour, **372 307** xpf déjà reçus… Et tout cela grâce à vous ! Mauruuru roa.

Collecte du « *Tenari a te Atua* »

La collecte du « *Tenari a te Atua* » se poursuit. À ce jour, **845 000** xpf déjà reçus… Et tout cela grâce à vous ! Mauruuru roa.

Les reguliers

Messes : Semaine :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

Messes : Dimanche :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

Exposition du Saint Sacrement :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°54/2021
Dimanche 5 décembre 2021 – 2ème Dimanche du Temps de l'Avent – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API…

Déjà … 74 672 807 xpf ……soit 41,48% ……sur 180 000 000 xpf …… manque 105 327 193 xpf

HUMEURS

EN CES TEMPS DE TEMPETE… SOUVENONS-NOUS !

Lors de la messe chrismale, l'occasion m'est donné de renouveler mes promesses sacerdotales…

Mgr : Fils très chers, en cet anniversaire du jour où le Christ fit partager son sacerdoce à ses Apôtres et à chacun d'entre nous, voulez-vous, devant votre évêque et le peuple de Dieu, renouveler les engagements que vous avez pris ?

Prêtres : *Oui, je le veux.*

Mgr : Voulez-vous vivre toujours plus unis au Seigneur Jésus et chercher à lui ressembler, en renonçant à vous-mêmes, en étant fidèles aux engagements attachés à la charge ministérielle que vous avez reçue, par amour du Christ et pour le service de son Église, au jour de votre ordination sacerdotale ?

Prêtres : *Oui, je le veux.*

Mgr : Voulez-vous êtres les fidèles intendants des mystères de Dieu par l'eucharistie et les autres célébrations liturgiques, et annoncer fidèlement la Parole de Dieu, à la suite du Christ, notre chef et notre pasteur, avec désintéressement et charité ?

Prêtres : *Oui, je le veux.*

Ensemble, restons cohérent !

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

JEAN-LUC DE JESUS COSTE – 1932-2019

Nous faisons mémoire cette semaine d'une religieuse ayant donnée 64 ans de sa vie à la jeunesse polynésienne…

COSTE, Lucienne Éloise (Sœur Jean Luc de Jésus). (1932-2019). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 14 janvier 1932 à Sainte Afrique - Aveyron. Fille d'Éloi Marius Coste et Maria Louise Anglade et d'une fratrie de 5 enfants : 2 frères et 2 sœurs. Baptisée le 17 janvier 1932 à Sainte Afrique. En 1936, elle reçoit la première communion. En 1952, elle entre au postulat et prononce ses vœux temporaires le 19 mars 1955 à la Maison-Mère à Paris. Nommée à Papeete, elle y arrive en avril 1955. Durant 27 ans, elle enseignera les mathématiques et les sciences au collège Anne-Marie Javouhey de Papeete. Le 16 août 1982, elle est nommée supérieure de la communauté et ajointe du directeur du collège d'Uturoa – Raiatea. Fonction qu'elle assurera jusqu'en 2005. Elle assurera le transfert de l'école primaire de Raiatea. En 2005, elle revient à la communauté du sacré Cœur du Collège Anne-Marie Javouhey à Papeete. En2015, elle manifeste le désir de retourner dans sa terre natale, mais se rend rapidement compte que Tahiti est son « *fenua* ». Elle revient le 19 mars 2016 dans sa communauté de Papeete. En 2018, elle rejoint la communauté des sœurs âgées Notre Dame à la Mission. Rapidement sa santé décline. Mi-avril 2019, elle reçoit avec foi le sacrement des malades et décède le 19 avril 2019, Vendredi Saint. Ses funérailles sont célébrées à l'église Maria no te Hau de Papeete et inhumée dans le caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie de Papeete.

REGARD SUR L'ACTUALITE…

UN VENT MAUVAIS !

Depuis quelques semaines, un vent mauvais souffle sur notre Église de Polynésie, un vent de division avec son déchainement de calomnie et d'acharnement à exclure, à condamner sans appel, et qui se propage jusque sur la voie publique ! Face à cette situation, si nous voulons rester dans le sillage du Christ et du message qu'il nous adresse à chaque Eucharistie, si nous voulons être fidèles à notre baptême et à la mission que chacun et chacune a reçue dans et par l'Église, nous ne pouvons que demander au Seigneur de nous aider à construire et renforcer l'UNITÉ de notre communauté diocésaine : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jn 17,21). Cette unité ne peut se bâtir que si nous sommes « *centrés* » sur le Christ et sur sa Parole, car c'est bien lui, et lui seul qui nous rassemble. C'est lui qui donne cette unité intérieure à l'Homme déchiré par le péché ; c'est lui qui donne

l'unité aux communautés. N'est-ce pas l'Esprit Saint qui fait de nous des frères, enfants du même Père ? Cette unité se construit chaque fois que nous prenons au sérieux ce commandement que Jésus a laissé à ses apôtres : « *Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres* » (Jn 13,34). Ainsi, l'unité de l'Église est le signe de l'unique Église que Jésus confia à l'amour de Pierre et de ses successeurs et collaborateurs. Plus nous serons unis au Christ comme les sarments sont unis au cep de vigne, plus nous serons unis les uns aux autres. La démarche synodale commencée le 10 octobre nous invite à avancer ensemble dans la construction de l'Église, autour des thèmes communion, participation, mission. Ce « *marcher ensemble* », si nous voulons le prendre au sérieux, demande de chacun cet esprit fraternel qui rassemble et unit, tout en permettant d'avancer ensemble dans la recherche de la vérité, et sous la conduite de l'Esprit Saint.

Nous venons d'entrer dans le temps de l'Avent, temps de préparation pour accueillir le « *Prince de la Paix* », venu à nous comme un nouveau-né, dans l'humilité de la crèche de Bethleem. Comment notre Église pourrait-elle se préparer à accueillir notre Sauveur, ce « *Prince de la Paix* » dans un climat de discorde et de division ? Faut-il rappeler que l'Église est sainte, non seulement dans sa tête, le Christ, mais aussi dans chacun de ses membres que le baptême a sanctifiés ? Il y a certes des pécheurs, et la démarche de conversion nous offre toujours une porte ouverte sur la miséricorde et le pardon de Dieu ! Le temps de l'Avent n'est-il pas alors une bonne occasion de resserrer notre unité pour que d'une seule voix, nous puissions chanter Noël ?

Le samedi 11 décembre aura lieu l'ordination presbytérale du diacre Martin à l'église S^{t} Etienne de Punaauia. Notre Église diocésaine accueillera ainsi un nouveau prêtre, le premier ordonné depuis août 2015. Quel visage de l'Église lui sera offert par nos communautés, nos prêtres ? Une Église où chacun fait ce qu'il veut, décide tout seul et ignore ceux à qui la responsabilité du troupeau a été confiée ? « *Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut pas tenir. Si les gens d'une même maison se divisent entre eux, ces gens ne pourront pas tenir* ». (Mc 3,24-25) Mais nous pouvons aussi faire de cette ordination un beau moment de célébration, un temps fort diocésain, avec les fidèles laïcs, prêtres, et avec l'évêque, pasteur du diocèse, pour accueillir ce nouveau prêtre que le Seigneur, dans sa grande bonté accorde à notre Église. Nous pourrons de cette manière manifester ainsi cette foi qui nous rassemble et nous unit ! Belle façon de signifier mieux encore que les discours, cette unité en croissance qu'avec ce nouveau prêtre, nous avons tous à construire avec courage, espérance et foi ! Rappelons-nous la parole adressée aux apôtres apeurés par Jésus, après avoir calmé la tempête sur le lac de Galilée : « *Pourquoi avez-vous peur ainsi ? N'avez-vous pas encore de foi ?* » (Mc 4,40)

† **M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

JOSEPH, HOMME JUSTE ET EPOUX DE MARIE

Le Pape François a poursuivi lors de l'audience générale, salle Paul VI, mercredi 1er décembre, son cycle de catéchèses sur Joseph. Il s'est arrêté sur le fait qu'il était « *juste* » et « *fiancé à Marie* ». Ce fut l'occasion pour le Saint-Père d'adresser un message aux fiancés.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous continuons notre parcours de réflexion sur la figure de St Joseph. Aujourd'hui, j'aimerais approfondir le fait qu'il soit « *juste* » et « *fiancé à Marie* », et donner ainsi un message à tous les fiancés et aussi aux nouveaux mariés. De nombreux événements liés à Joseph sont relatés dans les évangiles apocryphes, c'est-à-dire les évangiles non canoniques, qui ont également influencé l'art et divers lieux de culte. Ces écrits, qui ne sont pas dans la Bible - ce sont des récits que la piété chrétienne faisait à cette époque - répondent au désir de combler les silences des Évangiles canoniques, ceux qui sont dans la Bible, qui nous donnent tout ce qui est essentiel pour la foi et la vie chrétienne.

L'évangéliste Matthieu. C'est important : que dit l'Évangile à propos de Joseph ? Pas ce que disent ces évangiles apocryphes, qui ne sont pas mauvais ou maléfiques ; ils sont beaux, mais ils ne sont pas la Parole de Dieu. Au contraire, les évangiles, qui se trouvent dans la Bible, sont la Parole de Dieu. Parmi eux, l'évangéliste Matthieu, qui qualifie Joseph d'homme « *juste* ». Écoutons son récit : « *Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret.* » (1,18-19). Car lorsque la fiancée était infidèle ou tombait enceinte, les fiancés devaient la dénoncer ! Et les femmes de cette époque étaient lapidées à mort. Mais Joseph était juste. Il dit : « *Non, je ne le ferai pas. Je vais garder le silence.* »

Pour comprendre le comportement de Joseph envers Marie, il est utile de se rappeler les coutumes matrimoniales de l'ancien Israël. Le mariage comportait deux phases bien définies. La première s'apparente à des fiançailles officielles, qui impliquent déjà une nouvelle situation : en particulier, la femme, bien que continuant à vivre dans la maison de son père pendant un an, est considérée comme la « *femme* » de facto du fiancé. Ils ne vivaient pas encore ensemble, mais elle était comme sa femme. Le second acte était le transfert de la mariée de la maison de son père à celle du marié. Cela se déroulait lors d'une procession festive qui parachevait le mariage. Et les amies de la mariée l'accompagnaient là. Selon ces coutumes, le fait qu'"avant d'aller vivre ensemble, Marie s'est trouvée enceinte", exposait la Vierge à l'accusation d'adultère. Et cette culpabilité, selon l'ancienne loi, devait être punie par la lapidation (cf. Dt 22,20-21). Cependant, dans la pratique juive ultérieure, une interprétation plus modérée s'était imposée, qui n'exigeait que l'acte de répudiation mais avec des conséquences civiles et pénales pour la femme, mais pas la lapidation à mort.

L'Évangile dit que Joseph était « *juste* » précisément parce qu'il était soumis à la loi comme tout homme Israélite pieux. Mais au fond de lui, son amour pour Marie et sa confiance en elle lui suggèrent une voie qui sauvera le respect de la loi et l'honneur de son épouse : il décide de lui donner l'acte de répudiation en secret, sans tapage, sans la soumettre à une humiliation publique. Il choisit la voie du secret, sans procès et réparation. Mais quelle sainteté en Joseph ! Nous qui, dès que nous avons une petite nouvelle folklorique ou mauvaise sur quelqu'un, dérivons immédiatement au bavardage ! Joseph, lui, garde le silence.

Mais l'évangéliste Matthieu ajoute aussitôt : « *Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : "Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés."* ». (1,20-21). La voix de Dieu intervient dans le discernement de Joseph et, à travers un songe, lui révèle un sens plus grand que sa propre justice. Et combien est-il important pour chacun de nous de cultiver une vie juste et en même temps de sentir que nous avons toujours besoin de l'aide de Dieu ! Pour être capable d'élargir nos horizons et de considérer les circonstances de la vie d'un point de vue différent et plus large. Souvent, nous nous sentons prisonniers de ce qui nous est arrivé : « *Mais regarde ce qui m'est arrivé !* » et nous restons prisonniers de la mauvaise chose qui nous est arrivée ; mais c'est précisément face à certaines circonstances de la vie, qui semblent dramatiques au départ, que se cache une Providence qui, avec le temps, prend forme et illumine de sens même la douleur qui nous a frappés. La tentation est de s'enfermer dans cette douleur, dans cette pensée des choses pas très agréables qui nous sont arrivées. Et ce n'est pas bon. Cela conduit à la tristesse et à l'amertume. Le cœur amer est si laid.

Cependant, je voudrais que nous prenions le temps de réfléchir sur un détail de cette histoire racontée dans l'Évangile et que nous négligeons souvent. Marie et Joseph sont deux fiancés qui ont probablement cultivé des rêves et des projets pour leur vie future. Dieu semble s'insérer comme à l'improviste dans leur vie et, malgré quelques difficultés initiales, tous deux ouvrent grand leur cœur à la réalité qui s'impose à eux.

Chers frères et sœurs, très souvent, notre vie n'est pas telle que nous l'imaginons. Surtout dans les relations d'amour, d'affection, nous avons du mal à passer de la logique du coup de foudre à celle de l'amour mature. Et il faut passer du coup de foudre à l'amour mature. Vous, les nouveaux mariés, réfléchissez bien à ça. La première phase est toujours marquée par un certain enchantement, qui nous fait vivre immergés dans un monde imaginaire qui ne correspond souvent pas à la réalité des faits. Mais c'est précisément lorsque le coup de foudre semble prendre fin avec ses expectatives que le véritable amour peut commencer. Aimer, en effet, ce n'est pas attendre de l'autre ou de la vie qu'ils correspondent à notre imagination ; c'est plutôt choisir en toute liberté d'assumer la vie telle qu'elle nous est offerte. C'est pourquoi Joseph nous donne une leçon importante, il choisit Marie « *les yeux ouverts* ». Et nous pouvons dire, avec tous les risques. Pensez-y, dans l'Évangile de Jean, un reproche que les docteurs de la loi font à Jésus est le suivant : « *Nous ne sommes pas des fils qui viennent de là* », en faisant référence à la prostitution. Mais parce qu'ils savaient comment Marie était tombée enceinte, ils voulaient salir la mère de Jésus. Pour moi, c'est le passage le plus sale, le plus démoniaque de l'Évangile. Et le risque qu'assume Joseph nous donne cette leçon : prendre la vie comme elle vient. Dieu est-il intervenu là ? Je vais la prendre. Et Joseph fait ce que l'ange du Seigneur lui a ordonné : En effet, l'Évangile dit : « *Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse, mais il ne s'unit pas à elle, jusqu'à ce qu'elle enfante un fils, auquel il donna le nom de Jésus.* » (Mt 1,24-25). Les fiancés chrétiens sont appelés à témoigner d'un tel amour, qui a le courage de passer de la logique du coup de foudre à celle de l'amour mature. Et c'est un choix exigeant, qui, au lieu d'emprisonner la vie, peut renforcer l'amour pour qu'il soit durable face aux épreuves du temps. L'amour d'un couple se poursuit dans la vie et mûrit chaque jour. L'amour des fiançailles est un peu - si je puis dire - *romantique*. Vous l'avez tous vécu, mais ensuite commence l'amour mature, au quotidien, le travail, les enfants qui arrivent. Et parfois, le romantisme disparaît un peu. Mais n'y-a-il pas d'amour ? Oui, mais un amour mature. « *Mais vous savez, mon père, nous nous disputons parfois…* » Cela dure depuis l'époque d'Adam et Ève jusqu'à aujourd'hui : que les époux se disputent est notre pain quotidien. « *Mais ne doit-on pas se disputer ?* » Oui, oui, on peut. « *Et père, mais parfois nous élevons la voix* » - « *Ça arrive* ». « *Et aussi parfois les plats volent* » - « *Ça arrive* ». Mais comment s'assurer que ça ne porte pas atteinte à la vie du mariage ? Écoutez bien : ne terminez jamais la journée sans faire la paix. On s'est disputé, je t'ai dit des choses méchantes, mon Dieu, je t'ai dit des choses pas belles. Mais maintenant le jour se termine : je dois faire la paix. Savez-vous pourquoi ? Parce que la guerre froide du lendemain est très périlleuse. Ne permettez pas que le jour d'après commence en guerre. C'est pourquoi il faut faire la paix avant d'aller se coucher. Retenez-le pour toujours : jamais terminer la journée sans faire la paix. Et cela vous aidera dans votre vie matrimoniale. Ce chemin qui mène du coup de foudre à l'amour mature est exigeant, mais nous devons l'emprunter. La chasteté, la fidélité, le respect et l'écoute ne sont pas des vertus que l'on demande lors des fiançailles pour susciter des sentiments de culpabilité, mais pour indiquer cette direction qui seule peut donner à nos rêves la possibilité de se réaliser et d'être durables.

Et cette fois encore, nous concluons par une prière à Saint Joseph.

Saint Joseph,
toi qui as aimé Marie avec liberté,
et choisi de renoncer à ton imagination
pour faire place à la réalité,
aide chacun d'entre nous à se laisser surprendre par Dieu
et à accueillir la vie non pas comme un événement imprévu
dont il faut se défendre,
mais comme un mystère qui cache le secret de la vraie joie.
Obtiens à tous les fiancés chrétiens la joie et la radicalité,
tout en gardant toujours à l'esprit
que seuls la miséricorde et le pardon
rendent possible l'amour. Amen.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

ENQUETE

LES QUINZE MALADIE DE L'ÉGLISE… A TAHITI…

En 2014, à l'occasion de la présentation des vœux à la Curie romain, le Pape François a prononcé un discours musclé appelant chacun à lutter contre une longue liste de quinze maladies spirituelles. Un appel à la résistance intérieure et un encouragement à la conversion… un texte qui aujourd'hui s'adresse à nous, Égslsie en Polynésie… et particulièrement à nous, clergé divisé et désuni !

« *Tu es au-dessus des chérubins*
toi qui a changé la misérable condition du monde
quand tu t'es fait comme nous »

Saint Athanase

Chers frères,

Je désire avec vous élever vers le Seigneur un vif et sincère remerciement pour l'année qui s'achève, pour les événements vécus et pour tout le bien qu'il a voulu accomplir généreusement à travers le service du Saint-Siège, lui demandant humblement pardon pour les fautes commises « *en pensées, en paroles, par action et par omission* ».

Et, en partant justement de cette demande de pardon, je voudrais que notre rencontre et les réflexions que je vais partager avec vous deviennent, pour nous tous, un soutien et un stimulant pour un véritable examen de conscience afin de préparer notre cœur à la sainte fête de Noël.

En pensant à notre rencontre, l'image de l'Église comme Corps mystique de Jésus Christ m'est venue à l'esprit. Comme l'a expliqué le Pape Pie XII, c'est une expression, qui « *découle, qui fleurit pour ainsi dire, de ce que nous exposent fréquemment les Saintes Écritures et les écrits des saints Pères* ». À ce sujet, saint Paul écrit : « *De même, en effet, que le corps est un tout en ayant plusieurs membres et que tous les membres du corps en dépit de leur pluralité ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ* » (*1 Co* 12, 12).

En ce sens, le Concile Vatican II nous rappelle que « *dans l'édification du Corps du Christ règne également une diversité de membres et de fonctions. Unique est l'Esprit qui distribue des dons variés pour le bien de l'Église à la mesure de ses richesses et des exigences des services (cf.1 Co12,11)* ». Par conséquent, « *le Christ et l'Église c'est donc le "Christ total" - Christus totus-. L'Église est une avec le Christ* ».

Il est beau de penser à la Curie Romaine comme à un petit modèle de l'Église, c'est-à-dire comme à un « *corps* » qui cherche sérieusement et quotidiennement à être plus vivant, plus sain, plus harmonieux et plus uni en lui-même et avec le Christ.

En réalité, la Curie Romaine est un corps complexe, composé de beaucoup de Dicastères, de Conseils, de Bureaux, de Tribunaux, de Commissions et de nombreux éléments qui n'ont pas tous la même tâche, mais qui sont coordonnés pour un fonctionnement efficace, constructeur, discipliné et exemplaire, malgré les différences culturelles, linguistiques et nationales de ses membres.

Donc, la Curie étant un corps dynamique, elle ne peut vivre sans se nourrir ni se soigner. De fait, la Curie – comme l'Église – ne peut vivre sans avoir un rapport vital, personnel, authentique et solide avec le Christ. Un membre de la Curie qui ne se nourrit pas quotidiennement de cet Aliment deviendra un bureaucrate (un formaliste, un fonctionnaire, un simple employé) : un sarment qui se dessèche, meurt peu à peu et est jeté au loin. La prière quotidienne, la participation assidue aux Sacrements, en particulier à l'Eucharistie et à la réconciliation, le contact quotidien avec la Parole de Dieu et la spiritualité traduite en charité vécue sont pour chacun de nous l'aliment vital. Qu'il soit clair pour nous tous, que, sans lui, nous ne pouvons rien faire (cf. *Jn,* 15, 8).

Par conséquent, la relation vivante avec Dieu nourrit et renforce aussi la communion avec les autres, c'est-à-dire que plus nous sommes intimement unis à Dieu, plus nous sommes unis entre nous parce que *l'Esprit de Dieu unit et l'esprit du malin divise.*

La Curie est appelée à s'améliorer, à s'améliorer toujours, et à croître en *communion, sainteté et sagesse* pour réaliser pleinement sa mission. Cependant, comme tout corps, comme tout corps humain, elle est exposée aussi aux maladies, aux dysfonctionnements, à l'infirmité. Et je voudrais ici mentionner certaines de ces probables maladies, des maladies curiales. Ce sont les maladies les plus habituelles dans notre vie de Curie. Ce sont des maladies et des tentations qui affaiblissent notre service du Seigneur. Je crois que le « *catalogue* » de ces maladies dont nous parlons aujourd'hui – à l'instar des Pères du désert, qui faisaient de tels catalogues – nous aidera : il nous aidera à nous préparer au sacrement de la Réconciliation, qui sera pour nous tous une belle étape pour nous préparer à Noël.

1. La maladie de se sentir "immortel", "à l'abri" et même "indispensable", outrepassant les contrôles nécessaires ou habituels. Une Curie qui ne *s'autocritique* pas, qui ne se met pas à jour, qui ne cherche pas à s'améliorer est un corps infirme. Une simple visite au cimetière pourrait nous permettre de voir les noms de nombreuses personnes, dont certaines pensaient être immortelles, à l'abri et indispensables ! C'est la maladie du riche insensé de l'Évangile qui pensait vivre éternellement (cf. *Lc* 12, 13-21) et aussi de ceux qui se transforment en patrons et se sentent supérieurs à tous et non au service de tous. Elle dérive souvent de la pathologie du pouvoir, du "*complexe des élus"*, du narcissisme qui regarde passionnément sa propre image et ne voit pas l'image de Dieu imprimée sur le visage des autres, spécialement des plus faibles et des plus nécessiteux[8]. L'antidote à cette épidémie est la grâce de nous sentir pécheurs et de dire de tout cœur : « Nous sommes de simples serviteurs ; nous avons fait ce que nous devions faire » (*Lc* 17, 10).

2. Une autre: la maladie du "marthalisme" (qui vient de Marthe), d'une activité excessive ; ou de ceux qui se noient dans le travail et qui négligent, inévitablement "*la meilleure part"*: le fait de s'asseoir aux pieds de Jésus (cf. *Lc* 10, 38-42). C'est pourquoi Jésus a appelé ses disciples à "*se reposer un peu*" (cf. *Mc* 6, 31), car négliger le repos nécessaire conduit au stress et à l'agitation. Le temps du repos, pour celui qui a accompli sa mission, est nécessaire, juste et doit être vécu sérieusement : en passant un peu de temps avec la famille et en respectant les vacances comme moments de ressourcement spirituel et physique; nous devons apprendre ce qu'enseignait le Qohéleth qu'"*il y a un temps pour tout*"(3,1-15).

3. Il y a aussi la maladie de "la pétrification" mentale et spirituelle : de ceux qui ont un cœur de pierre et une "nuque raide" (*Ac* 7, 51-60); de ceux qui, chemin faisant, perdent la sérénité intérieure, la vitalité et l'audace, et qui se cachent sous les papiers devenant "*des machines à dossiers*" et non plus des "*hommes de Dieu*"(cf. *Hb* 3, 12). Il est dangereux de perdre la sensibilité humaine nécessaire pour nous faire pleurer avec ceux qui pleurent et nous réjouir avec ceux qui se réjouissent ! C'est la maladie de ceux qui perdent "*les sentiments de Jésus*" (cf. *Ph* 2, 5-11) parce que leur cœur, au fil du temps, s'endurcit et devient incapable d'aimer sans condition le Père et le prochain (cf *Mt* 22, 34-40). Être chrétien, en effet, signifie avoir "*les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus"*(*Ph* 2, 5), sentiments d'humilité et de don de soi, de détachement et de générosité[9].

4. La maladie de la planification excessive et du fonctionnarisme. Quand l'apôtre planifie tout minutieusement et croit que les choses progressent effectivement en faisant une parfaite planification, se transformant ainsi en expert-comptable ou en fiscaliste. Il est nécessaire de tout bien préparer, mais sans jamais tomber dans la tentation de vouloir enfermer et piloter la liberté de l'Esprit Saint, qui reste toujours plus grande, plus généreuse que toute planification humaine (cf. *Jn* 3, 8). On tombe dans cette maladie, car « il est toujours plus facile et plus commode de se caler dans ses propres positions statiques et inchangées. En réalité, l'Église se montre aussi fidèle à l'Esprit Saint dans la mesure où elle n'a pas la prétention de le régler ni de le domestiquer – domestiquer l'Esprit Saint ! – ... Il est fraîcheur, imagination, nouveauté » [10].

5. La maladie de la mauvaise coordination. Quand les membres perdent la communion entre eux et que le corps perd son fonctionnement harmonieux et sa tempérance, devenant un

orchestre qui produit du vacarme parce que ses membres ne collaborent pas et ne vivent pas l'esprit de communion et d'équipe. Quand le pied dit au bras : « je n'ai pas besoin de toi », ou la main à la tête : « c'est moi qui commande », causant ainsi embarras et scandales.

6. Il y a aussi la maladie « d'Alzheimer spirituel » : ou l'oubli de l'histoire du salut, de l'histoire personnelle avec le Seigneur, du « premier amour » (*Ap* 2, 4). Il s'agit du déclin progressif des facultés spirituelles qui, sur un plus ou moins long intervalle de temps, produit de graves *handicaps* chez la personne, la rendant incapable d'exécuter une activité autonome, vivant un état d'absolue dépendance de ses vues souvent imaginaires. Nous le voyons chez ceux qui ont perdu la mémoire de leur rencontre avec le Seigneur ; chez ceux qui ont perdu le sens deutéronomique de la vie ; chez ceux qui dépendent complètement de leur présent, de leurs passions, caprices et manies ; chez ceux qui construisent autour d'eux des murs et des habitudes, devenant chaque jour plus esclaves des idoles qu'ils ont sculptées de leurs propres mains.

7. La maladie de la rivalité et de la vanité[11]. Quand l'apparence, les couleurs des vêtements et les insignes de distinctions honorifiques deviennent l'objectif premier de la vie, oubliant les paroles de saint Paul : « *N'accordez rien à l'esprit de parti, rien à la vaine gloire, mais que chacun par humilité estime les autres supérieurs à soi. Ne recherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres* » (*Ph* 2, 1-4). C'est la maladie qui nous porte à être des hommes et des femmes faux et à vivre un faux ''mysticisme'' et un faux ''quiétisme''. Saint Paul lui-même les définit comme des « *ennemis de la croix du Christ* » parce qu'ils « mettent leur gloire dans leur honte et ils n'apprécient que les choses de la terre » (*Ph* 3, 19).

8. La maladie de la schizophrénie existentielle. C'est la maladie de ceux qui mènent une double vie, fruit de l'hypocrisie typique du médiocre et du vide spirituel progressif que diplômes et titres académiques ne peuvent combler. Une maladie qui frappe souvent ceux qui, abandonnant le service pastoral, se limitent aux tâches bureaucratiques, en perdant ainsi le contact avec la réalité, avec les personnes concrètes. Ils créent ainsi leur monde parallèle, où ils mettent de côté tout ce qu'ils enseignent sévèrement aux autres et où ils commencent à mener une vie cachée et souvent dissolue. La conversion est plutôt urgente et indispensable pour cette maladie très grave (cf. *Lc* 15, 11-32).

9. La maladie du bavardage, du murmure et du commérage. J'ai déjà parlé de cette maladie de nombreuses fois mais jamais assez. C'est une maladie grave, qui commence simplement, peut-être seulement par un peu de bavardage, et s'empare de la personne en la transformant en ''*semeur de zizanie*'' (comme Satan), et dans beaucoup de cas en ''homicide de sang froid'' de la réputation des collègues et des confrères. C'est la maladie des personnes lâches qui n'ont pas le courage de parler directement ; ils parlent par derrière. Saint Paul nous exhorte : « *Agissez en tout sans murmures ni contestations, afin de vous rendre irréprochables et purs* » (Ph 2, 14-18). Frères, gardons-nous du terrorisme des bavardages !

10. La maladie de diviniser les chefs : c'est la maladie de ceux qui courtisent les Supérieurs, en espérant obtenir leur bienveillance. Ils sont victimes du carriérisme et de l'opportunisme, ils honorent les personnes et non Dieu (cf. *Mt* 23, 8-12). Ce sont des personnes qui vivent le service en pensant uniquement à ce qu'elles doivent obtenir et non à ce qu'elles doivent donner. Des personnes mesquines, malheureuses et guidées seulement par leur propre égoïsme funeste (cf. *Ga* 5, 16-25). Cette maladie pourrait affecter aussi les Supérieurs quand ils courtisent certains de leurs collaborateurs pour obtenir leur soumission, leur loyauté et leur dépendance psychologique, mais le résultat final est une véritable complicité.

11. La maladie de l'indifférence envers les autres. Quand chacun pense seulement à soi-même et perd la sincérité et la chaleur des relations humaines. Quand le plus expert ne met pas sa connaissance au service des collègues moins experts. Quand on apprend quelque chose et qu'on le garde pour soi au lieu de le partager positivement avec les autres. Quand, par jalousie ou par ruse, on éprouve de la joie en voyant l'autre tomber au lieu de le relever et de l'encourager.

12. La maladie du visage funèbre. C'est-à-dire des personnes grincheuses et revêches, qui considèrent que pour être sérieuses il faut arborer un visage de mélancolie, de sévérité et traiter les autres – surtout ceux qui sont censés être inférieurs – avec rigidité, dureté et arrogance. En réalité, la *sévérité théâtrale* et le *pessimisme stérile[12]* sont souvent des symptômes de peur et de manque de confiance en soi. L'apôtre doit s'efforcer d'être une personne courtoise, sereine, enthousiaste et gaie qui transmet la joie où qu'elle se trouve. Un cœur plein de Dieu est un cœur heureux qui irradie et communique sa joie à tous ceux qui sont autour de lui : on le voit aussitôt ! Ne perdons donc pas cet esprit de joie, plein d'*humour*, et même d'autodérision, qui nous rend aimables, même dans les situations difficiles[13]. Comme une bonne dose d'humour sain nous fait du bien ! Cela nous fera du bien de réciter souvent la prière de saint Thomas More[14] : je la prie tous les jours, ça me fait du bien.

13. La maladie de l'accumulation : quand l'apôtre cherche à combler un vide existentiel dans son cœur, en accumulant des biens matériels, non par nécessité, mais seulement pour se sentir en sécurité. En réalité, nous n'emporterons rien de matériel avec nous parce que ''le linceul n'a pas de poches'' et tous nos trésors terrestres –même si ce sont des cadeaux – ne pourront jamais combler ce vide ; au contraire, ils le rendront toujours plus exigeant et plus profond. À ces personnes, le Seigneur répète : « *Tu dis : me voilà riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien ; mais tu ne le vois donc pas : c'est toi qui es malheureux, pitoyable, pauvre, aveugle et nu ?.... Allons ! Un peu d'ardeur et convertis-toi* » (*Ap* 3, 17-19). L'accumulation ne fait que nous alourdir et ralentir inexorablement notre chemin ! Et je pense à une anecdote : autrefois, les jésuites espagnols décrivaient la Compagnie de Jésus comme la ''*cavalerie légère de l'Église*''. Je me souviens du déménagement d'un jeune jésuite qui, tandis qu'il chargeait sur un camion ses nombreux biens : bagages, livres, objets et cadeaux, a entendu un vieux jésuite qui l'observait, lui dire avec un sourire sage : *c'est ça ''la cavalerie légère de l'Église ?''*. Nos déménagements sont un signe de cette maladie.

14. La maladie des cercles fermés, où l'appartenance au groupe devient plus forte que celle au Corps et, dans certaines situations, au Christ lui-même. Même cette maladie aussi commence toujours par de bonnes intentions, mais avec le temps, elle asservit ses membres en devenant un cancer qui menace l'harmonie du Corps et cause beaucoup de mal – des scandales – spécialement à nos frères les plus petits. L'autodestruction, ou le ''*le tir ami*'', des frères d'armes est le danger le plus sournois. C'est le mal qui frappe de l'intérieur ; et, comme dit le Christ, « tout royaume divisé contre lui-même est dévasté » (*Lc* 11, 17).

15. Et la dernière : la maladie du profit mondain, des exhibitionnismes, quand l'apôtre transforme son service en pouvoir, et son pouvoir en marchandise pour obtenir des profits mondains ou plus de pouvoirs. C'est la maladie des personnes qui cherchent insatiablement à accroître leurs pouvoirs, et à cette fin

ils sont capables de calomnier, de diffamer et de discréditer les autres, même dans des journaux et dans des revues. Naturellement pour s'afficher et se montrer plus capables que les autres. Cette maladie fait aussi beaucoup mal au Corps parce qu'elle conduit les personnes à justifier l'usage de n'importe quel moyen pour atteindre cet objectif, souvent au nom de la justice et de la transparence ! Et ici, me vient à l'esprit le souvenir d'un prêtre qui appelait les journalistes pour leur raconter – et inventer – des choses privées et confidentielles de ses confrères et de ses paroissiens. Pour lui, seul comptait le fait de se voir en première page, parce qu'ainsi il se sentait "*puissant et attachant*", en causant tant de mal aux autres et à l'Église. Pauvre de lui !

Frères, ces maladies et ces tentations sont naturellement un danger pour tout chrétien et pour toute curie, communauté, congrégation, paroisse, mouvement ecclésial, et elles peuvent frapper au niveau individuel ou communautaire.
Il faut qu'il soit clair que c'est seulement l'Esprit Saint – l'âme du Corps Mystique du Christ, comme l'affirme le *Credo* de Nicée et Constantinople : « *Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie* » – qui guérit toute infirmité. C'est l'Esprit Saint qui soutient tout effort sincère de purification et toute bonne volonté de conversion. C'est Lui qui nous fait comprendre que chaque membre participe à la sanctification du corps ou à son affaiblissement. C'est Lui le promoteur de l'harmonie : "*Ipse harmonia est*", dit saint Basile. Saint Augustin nous dit : « *Tant qu'une partie adhère au corps, sa guérison n'est pas désespérée ; ce qui au contraire en est séparé, ne peut ni se traiter ni se guérir* ».
La guérison est aussi le fruit de la conscience de la maladie et de la décision personnelle et communautaire de se soigner, en supportant le traitement avec patience et avec persévérance.

Nous sommes donc appelés – en ce temps de Noël et durant tout le temps de notre service comme de notre existence – à vivre « *selon la vérité et dans la charité ; nous grandirons de toutes manières vers Celui qui est la Tête, le Christ, dont le Corps tout entier reçoit concorde et cohésion par toutes sortes de jointures qui le nourrissent et l'actionnent selon le rôle de chaque partie, opérant ainsi sa croissance et se construisant lui-même, dans la charité* » (*Ep* 4, 15-16).

Chers frères !

J'ai lu un jour que les prêtres sont comme les avions : on parle d'eux seulement lorsqu'ils tombent, mais il y en a beaucoup qui volent. Beaucoup les critiquent et peu prient pour eux. C'est une phrase très sympathique mais aussi très vraie, parce qu'elle indique l'importance et la délicatesse de notre service sacerdotal et quel mal pourrait causer à tout le corps de l'Église un seul prêtre qui "*tombe*".
Donc, pour ne pas tomber en ces jours où nous nous préparons à la Confession, demandons à la Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Église, de guérir les blessures du péché que chacun de nous porte dans son cœur, et de soutenir l'Église et la Curie afin qu'elles soient saines et porteuses d'assainissement ; saintes et sanctificatrices, à la gloire de son Fils et pour notre salut et celui du monde entier. Demandons-lui de nous faire aimer l'Église comme l'a aimée le Christ, son fils et notre Seigneur, et d'avoir le courage de nous reconnaître pécheurs, d'avoir besoin de sa Miséricorde et de ne pas avoir peur d'abandonner notre main dans ses mains maternelles.

© Libreria Editrice Vaticana – 2014

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 5 DECEMBRE 2021 – 2EME DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT – ANNEE C

Lecture du livre du prophète Baruc *(Ba 5, 1-9)*

Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours, enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel. Dieu va déployer ta splendeur partout sous le ciel, car Dieu, pour toujours, te donnera ces noms : « Paix-de-la-justice » et « Gloire-de-la-piété-envers-Dieu ». Debout, Jérusalem ! tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient : vois tes enfants rassemblés du couchant au levant par la parole du Dieu Saint ; ils se réjouissent parce que Dieu se souvient. Tu les avais vus partir à pied, emmenés par les ennemis, et Dieu te les ramène, portés en triomphe, comme sur un trône royal. Car Dieu a décidé que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées, et que les vallées seraient comblées : ainsi la terre sera aplanie, afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu. Sur l'ordre de Dieu, les forêts et les arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage ; car Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, avec sa miséricorde et sa justice. – Parole du Seigneur.

Psaume 125 (126), *1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6*

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,
nous étions comme en rêve !
Alors notre bouche était pleine de rires,
nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :
nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,
comme les torrents au désert.
Qui sème dans les larmes
moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant,
il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,
il rapporte les gerbes.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens *(Ph 1, 4-6.8-11)*

Frères, à tout moment, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec joie que je le fais, à cause de votre communion avec moi, dès le premier jour jusqu'à maintenant, pour l'annonce de l'Évangile. J'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus. Dieu est témoin de ma vive affection pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus. Et, dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance pour discerner ce qui est important. Ainsi, serez-vous purs et irréprochables pour le jour du Christ, comblés du fruit de la justice qui s'obtient par Jésus Christ, pour la gloire et la louange de Dieu. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(cf. Lc 3, 4.6)*

Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers : tout être vivant verra le salut de Dieu.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc *(Lc 3, 1-6)*

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie. Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète : *Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis ; et tout être vivant verra le salut de Dieu.* – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

Prières universelles

« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers : tout homme verra le salut de Dieu »… Que notre prière, en ce jour, s'ouvre au monde entier…

Pour tous ceux qui ouvrent des chemins d'unité entre les frères séparés de la grande famille chrétienne,… Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui ouvrent des chemins de solidarité entre les pays riches et les pays pauvres,… Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui ouvrent des chemins de réconciliation entre les frères ennemis,… Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui ouvrent des chemins d'amitié aux personnes que l'épreuve, la souffrance ou la maladie isolent,… Seigneur, nous te prions !

Pour celles et ceux qui, dans notre communauté, par leur présence, leur témoignage, leur action, ouvrent des chemins d'évangélisation,… Seigneur, nous te prions !

Dieu notre Père, toi qui veux sauver tous les hommes, que ta Parole nous rende plus proches de ceux dont nous faisons mémoire dans la prière, et nous fasse « progresser de plus en plus » sur le chemin de l'Amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dimanche dernier, la liturgie nous invitait à vivre le temps de l'Avent et d'attente du Seigneur dans une attitude de veille et également de prière : « *veillez* » et « *priez* ». Aujourd'hui, deuxième dimanche de l'Avent, il nous est indiqué *comment donner de la substance à cette attitude* : en entreprenant un *chemin de conversion,* comment rendre cette attente concrète. Comme guide pour ce chemin, l'Évangile nous présente la figure de Jean-Baptiste, qui « *vint dans toute la région du Jourdain, proclamant un baptême de repentir pour la rémission des péchés* » (Lc 3,3). Pour décrire la mission de Jean-Baptiste, l'évangéliste Luc recueille l'antique prophétie d'Isaïe, qui dit ainsi : « *Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ; tout ravin sera comblé, et toute montagne ou colline sera abaissée* » (vv.4-5).

Pour préparer la voie au Seigneur qui vient, il est nécessaire de tenir compte des exigences de la conversion à laquelle nous invite Jean-Baptiste. Quelles sont les exigences de cette conversion ? Tout d'abord, nous sommes appelés à assainir les dépressions produites par la froideur et par l'indifférence, en nous ouvrant aux autres avec les sentiments de Jésus, c'est-à-dire avec cette cordialité et cette attention fraternelle qui se charge des besoins de son prochain. Assainir les dépressions produites par la froideur. On ne peut pas avoir une relation d'amour, de charité, de fraternité avec le prochain s'il y a des « *trous* », de même qu'on ne peut pas avancer sur un chemin qui a beaucoup de trous. Cela demande de changer d'attitude. Et tout cela, il faut le faire avec une attention spéciale pour les plus nécessiteux. Ensuite, il faut réduire les nombreuses aspérités causées par l'orgueil et la suffisance. Ces personnes, peut-être sans s'en rendre compte, sont suffisantes, sont âpres, elles n'ont pas de relation de cordialité. Il faut dépasser cela en accomplissant des gestes concrets de réconciliation avec nos frères, de demande de pardon pour nos fautes. Il n'est pas facile de se réconcilier. On pense toujours : « *Qui fait le premier pas ?* ». Le Seigneur nous aide en cela, si nous sommes de bonne volonté. La conversion, en effet, est complète si elle conduit à reconnaître humblement nos erreurs, nos infidélités et nos manquements.

Le croyant est celui qui, en se faisant proche de son frère, comme Jean-Baptiste, ouvre des routes dans le désert, c'est-à-dire indique des perspectives d'espérance y compris dans les contextes existentiels inaccessibles, marqués par l'échec et la défaite. Nous ne pouvons pas capituler face aux situations négatives de fermeture et de refus ; nous ne devons pas nous laisser assujettir par la mentalité du monde, car le centre de notre vie est Jésus et sa parole de lumière, d'amour, de consolation. C'est Lui ! Jean-Baptiste invitait à la conversion les personnes de son temps, avec force, avec vigueur, avec sévérité. Cependant il savait écouter, il savait accomplir des gestes de tendresse, des gestes de pardon envers la multitude d'hommes et de femmes qui venaient à lui pour confesser leurs péchés et se faire baptiser par le baptême de pénitence.

Le témoignage de Jean-Baptiste nous aide à poursuivre notre témoignage de vie. La pureté de son annonce, son courage pour proclamer la vérité, parvinrent à réveiller les attentes et les espérances du Messie qui étaient endormies depuis longtemps. Encore aujourd'hui, les disciples de Jésus sont appelés à être ses témoins humbles mais courageux, pour rallumer l'espérance, pour faire comprendre que, malgré tout, le royaume de Dieu continue à se construire jour après jour par la puissance de l'Esprit Saint. Que chacun de nous réfléchisse : comment puis-je changer quelque chose à mon attitude, pour préparer le chemin du Seigneur ?

Que la Vierge Marie nous aide à préparer jour après jour le chemin du Seigneur, en commençant par nous-mêmes ; et à répandre autour de nous, avec une patience tenace, des semences de paix, de justice et de fraternité.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

1- Aube nouvelle dans notre nuit
pour sauver son peuple, Dieu va venir
Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui,
il faut préparer la route au Seigneur ! *(bis)*

2- Bonne nouvelle, cris et chansons,
pour sauver son peuple, Dieu va venir
voix qui s'élève dans nos déserts
il faut préparer la route au Seigneur ! *(bis)*

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : Pro Europa

PSAUME :

Merveilles, merveilles que fit pour nous le Seigneur. *(bis)*

ACCLAMATION : *BARBOS*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Entends notre prière, Dieu vivant exauce nous !

OFFERTOIRE :

R- Préparez les chemins du Seigneur :
tout homme verra le Salut de notre Dieu.

1- Que la terre entière tressaille d'allégresse,
que tout l'univers soit en fête :
voici venir la Gloire du Seigneur !

2- Qu'ils reprennent force et retrouvent leur courage,
tous ceux qui ont peur et sont faibles :
voici venir la Gloire du Seigneur !

3- C'est le Dieu fidèle qui vient sur notre terre ;
l'Amour et la Paix l'accompagnent :
voici venir la Gloire du Seigneur !

SANCTUS *: Faustine*

ANAMNESE : *Manuera*

NOTRE PÈRE : *chanté*

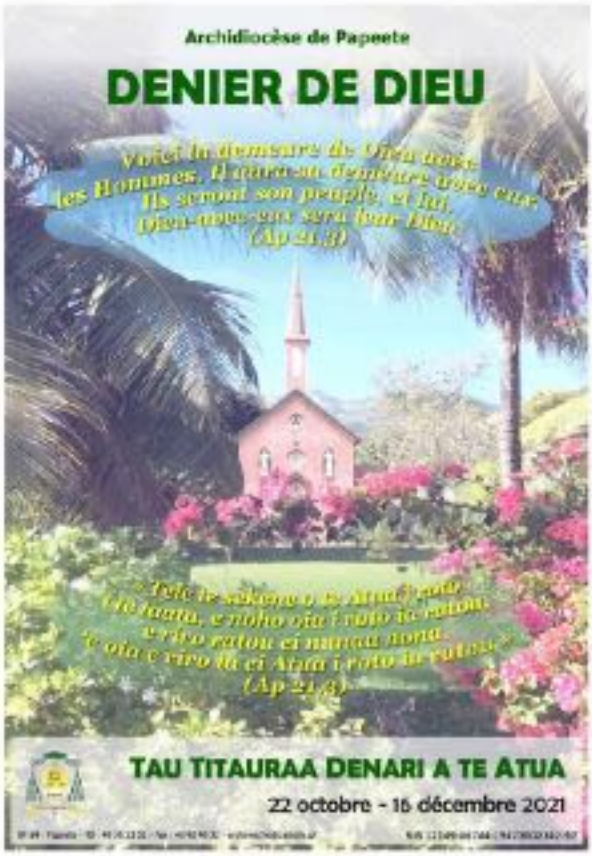
AGNUS *: AL 45*

COMMUNION : *orgue*

ENVOI :

1- E te Paretenia e, e te Imakurata e
Ta matou e fa'ahanahana e te Varua Maitai

R- E te Imakurata, te hoa no te Toru-Tahi
A fa'ari'i ta matou pure : ume ia matou i te Ra'i.



ENTRÉE :

R- Seigneur, tu nous appelles et nous allons vers toi ;
Ta Bonne nouvelle nous met le coeur en joie ! *(bis)*

1- Nous marchons vers ton autel où nous attend ton pardon,
répondant à ton appel, nous chantons ton nom.

2- Le long des heures et des jours, nous vivons bien loin de toi.
Donne-nous Seigneur l'amour, donne-nous la joie.

3- Donne-nous de partager la foi qui est dans nos coeurs,
et fais-nous par ta bonté devenir meilleurs.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

PSAUME :

E ohipa faahiahia ta te Fatu i rave no tatou nei
Ei oaoa ai tatou

ACCLAMATION :

Alléluia Alléluia Alléluia
Alléluia Alléluia Alléluia

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Comme l'encens, ma prière monte vers Toi, Seigneur
Ecoute et prends pitié.

OFFERTOIRE :

1- Dans ce désert de lassitude mes pas m'ont emmené
Quelque part ou je ne sais, j'ai dû lâcher ta main
Dans ce silence, je veux me taire et retrouver ta voie.

R- Je continuerai à t'adorer car tu m'as aimé premier
Malgré mes doutes et mes questions tu restes le même
Je continuerai à te louer, à compter sur ta fidélité
Dans le désert ou l'abondance tu m'accompagnes

2-Dans ce désert, ma solitude, je sais que tu es resté
Ce n'est pas toi qui m'as laissé, j'ai dû lâcher ta main
Dans ce silence, je veux me taire et retrouver ta voie.

SANCTUS ***:*** *latin*

ANAMNESE :

Ei hanahana ia oe e te Fatu e
O oe to matou faaora
Tei pohe na ti'a faahou e te ora nei a
O Ietu Kirito
O oe o oe to matou Atua
Haere mai e Ietu
To matou Fatu

NOTRE PÈRE : *tahitien*

AGNUS ***:*** *français*

COMMUNION :

1- Le Seigneur nous a aimés comme on n'a jamais aimé
Il nous guide chaque jour comme une étoile dans la nuit
Quand nous partageons le pain, il nous donne son amour
C'est le pain de l'amitié, le pain de Dieu

R- C'est mon corps, prenez et mangez
C'est mon sang, prenez et buvez
Car je suis la vie et je suis l'amour
O Seigneur emporte-nous dans ton amour

ENVOI :

1- Tu es la plus belle, la plus merveilleuse
Tu es la plus belle, la plus merveilleuse des mamans
Tu nous demandes encore de prier sans cesse
Afin que ce monde se convertisse en Jésus

R- Prions ensemble, prions ensemble
Avec maman, maman Marie
Et nos cœurs s'ouvriront à Jésus.

ENTRÉE :

R- Peuple qui marchez dans la longue nuit,
le jour va bientôt se lever,
peuple qui cherchez le chemin de vie,
Dieu lui-même vient vous sauver. *(bis)*

1- Il est temps de lever les yeux, vers le monde qui vient.
Il est temps de jeter la fleur qui se fane en vos mains.

2- Il est temps de bâtir la paix, dans ce monde qui meurt,
il est temps de laisser l'amour libérer votre cœur.

KYRIE : *Médéric BERNARDINO - tahitien*

PSAUME : *Médéric BERNARDINO*

E ohipa faahiahia ta te Fatu i rave no tatou nei,
I umere ai tatou, i te 'oa'oa *('oa'oa). (bis)*

ACCLAMATION : *B. TAPI*

Alléluia, alléluia, teie te parau ora,
alléluia, alléluuia, o te Evaneria, alléluia, Alléluia amen.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Sûrs de ton Amour, et forts de notre Foi,
Seigneur nous te prions.

OFFERTOIRE : *MHN 50*

E rave au i te au'a ora ora ra,
a ti'aoro mai ai te i'oa o te Atua. *(bis)*
E aha ra ta'u e hopoi na te Atua, i te mau hamani,
maitai na na ra ia'u.
Te here rahi nei, au'i te Atua, te iana na'e to'u ti'aturi ra'a.

SANCTUS *: Toti LEBOUCHER - tahitien*

ANAMNESE : *Médéric BERNARDINO*

Ia amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei au'a,
e faaite ia matou to oe pohera'a, e to'oe ti'a faahoura'a,
e tae noatu i to oe ho'ira'a mai.

NOTRE PÈRE : *Londeix - français*

AGNUS *: Médéric BERNARDINO - tahitien*

COMMUNION : *D 380*

R- En marchant vers toi Seigneur, notre cœur est plein de joie,
ta lumière nous conduit, vers le Père dans l'Esprit,
au royaume de la vie

1- Par ce pain que nous mangeons, pain des pauvres,
pain des forts, tu restaures notre corps,
tu apaises notre faim, jusqu'au jour de ton retour.

2- Par ce pain que nous mangeons, pain des anges pain du ciel,
tu nourris nos corps mortels, tu nous ouvres le banquet,
qui n'aura jamais de fin.

3- Par ce vin que nous buvons, joie de l'homme joie de Dieu,
ton alliance est révélée, au royaume des vivants,
nous boirons le vin nouveau.

ENVOI :

R- Iaorana e Maria e, ua 'i 'oe, te Karatia,
te ia'oe, te Fatu e, e to 'oe te Tama Atua

1- I te ono o te marama, ua tono te Atua, i te merahi I Natareta,
I te ho'e paretenia, ua parau atu, te merahi iana.

ENTRÉE :

R- Toi qui es Lumière, toi qui es l'Amour
Mets dans nos ténèbres ton Esprit d'amour.

1- Viens sur notre terre, viens ouvrir nos cœurs,
Toi qui nous libères et nous fais meilleurs

2-Le monde se traîne et vit dans la nuit ;
Au cœur de nos peines vienne ton Esprit.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

PSAUME :

E ohipa fa'ahiahia ta te Fatu i rave
No tatou nei i oaoa ai tatou.

ACCLAMATION :

Alleluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e, a fa'ati'a mai i ta matou anira'a !

OFFERTOIRE :

1- Aube nouvelle, dans notre nuit,
Pour sauver son peuple Dieu va venir.
Joie pour les pauvres, fête aujourd´hui !
Il faut préparer la route au Seigneur.
Il faut préparer la route au Seigneur.

2- Bonne Nouvelle, cris et chansons,
Pour sauver son peuple, Dieu va venir.
Voix qui s´élève dans nos déserts.
Il faut préparer la route au Seigneur.
Il faut préparer la route au Seigneur.

3- Terre nouvelle, monde nouveau,
Pour sauver son peuple, Dieu va venir.
Paix sur la terre, ciel parmi nous.
Il faut préparer la route au Seigneur.
Il faut préparer la route au Seigneur.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *:*

Christ est venu, Christ est né,
Christ a souffert, Christ est mort,
Christ est ressuscité, Christ est vivant,
Christ reviendra, Christ est là ! *(bis)*

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

1- Tu peux naître de nouveau,
tu peux tout recommencer,
balayer ta vie passée, et repartir à zéro
avec Jésus pour Berger. (bis)

2- Tu peux boire de cette eau,
source de la pureté, source de la vérité.
Tu peux boire de cette eau,
source de l'éternité. (bis)

3- Tu peux être pardonné
pour tous tes péchés passés car Jésus t'a racheté.
Tu peux recevoir la paix,
source de la liberté. (bis)

ENVOI :

1- Il reviendra comme Il l'a dit
Il reviendra mon fils, gardez patience !
Il reviendra comme Il l'a dit
Il reviendra mon fils, Il l'a promis

R- Apprends-nous, ô Marie la patience
Apprends-nous ô Marie, la patience
Apprends-nous Mère du Christ.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

Samedi 4 décembre 2021

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC – Hortense et Willy DAUPHIN ;

Dimanche 5 décembre 2021

2ème Dianche du Temps de l'Avent - violet

Bréviaire : 2ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Barbara ESTALL - anniversaire ;
11h15 : **Baptême** d'Inaki et Raitearii ;
16h00 : **Concert de l'Avent** ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Lundi 6 décembre 2021

Saint Nicolas, évêque de Myre (Asie Mineure). … v. 350. - violet

05h50 : **Messe** : Michel BRUNO ;

Mardi 7 décembre 2021

Saint Ambroise**,** évêque de Milan, docteur de l'Église. … 397. mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Rémi CARBAYOL ;

Mercredi 8 décembre 2021

L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA VIERGE MARIE. -solennité – blanc

Sainte patronne de la Cathédrale de Papeete et des paroisses de Tatakoto, Vaipaee et Atuona.

05h50 : **Messe** : Famille CHUNG, WONG, FARNHAM, MARSAULT et BOCHECIAMPE ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;
18h00 : **Messe** : pour la paroisse ;

Jeudi 9 décembre 2021

Saint Juan Diego Cuauhtlatoatzin, ermite mexicain. … 1578. - violet

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN – action de grâce ;

Vendredi 10 décembre 2021

Férie de l'Avent - violet

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Purotu – 11 ans – action de grâces ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

Samedi 11 décembre 2021

Férie de l'Avent - violet

05h50 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;
18h00 : **Messe** : Yves VONGUE ;

Dimanche 12 décembre 2021

3ème Dimanche du Temps de l'Avent - violet

Bréviaire : 2ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Victorine CHIN – action de grâces ;
11h15 : **Baptême** d'Iriatai et Louise ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

« FAITES ATTENTION, QUAND UNE DEMOCRATIE EST MALADE, LE FASCISME VIENT A SON CHEVET MAIS CE N'EST PAS POUR PRENDRE DE SES NOUVELLES. »

ALBERT CAMUS

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 5 décembre à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 10 décembre à 17h30 : Catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 12 décembre à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

COLLECTE DES « *TOTA* »

La collecte des « *tota* » au profit de la construction de l'Accueil Te Vaiete 'api se poursuit. À ce jour, **372 307** xpf déjà reçus… Et tout cela grâce à vous ! Mauruuru roa.

COLLECTE DU « *TENARI A TE ATUA* »

La collecte du « *Tenari a te Atua* » se poursuit. À ce jour, **1 018 000** xpf déjà reçus… Et tout cela grâce à vous ! Mauruuru roa.

LES REGULIERS

Messes : Semaine :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

Messes : Dimanche :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

Exposition du Saint Sacrement :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« *Renoncer à la désobéissance civile, c'est mettre la conscience en prison* ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°55/2021
Mercredi 8 décembre 2021 – Solennité de l'Immaculée Conception – Année C

A HI'O MAI TA'U MATA

Ta'u tuane Ta'u tuahine	Mon frère, ma sœur
O vai to metua tane ? O vai to metua vahine ?	Qui est ton père ? Qui est ta mère ?
Ta'u tuahine ta'u tuane	Ma sœur, mon frère.
E aha ta oe hina'aro ? E aha ta oe nehenehe?	Quel est ton désir ? Quel est ta beauté ?
E hine iti o te po	Petite sœur de la nuit,
A hi'o mai ta'u mata	Regarde-moi dans les yeux
O vai to 'oe ioa ?	Comment t'appeles-tu ?
E maohi va'a ore	Polynésien sans pirogue,
A hi'o mai ta'u mata	Regarde-moi dans les yeux
E tapae 'oe i hea ?	Ou vas-tu accoster ?
E mea ru ia ora	Il est urgent de vivre
A fa'aroo te pu a te fenua	Écoute l'appel (la conque) de ton pays.
Eiaha e ti'ai a te ho'e aito	N'attends pas un champion (aito)
E mea pu'ai to 'oe toto	Le pouvoir est en toi, dans ton sang
A fa'aro'o A fa'aroo	Écoute, écoute
E manu no te aro'a	Oiseaux des rues
A hi'o mai ta'u mata	Regarde-moi dans les yeux
Tei hea ta 'oe ofa'araa ?	Où est-ce que tu niches ?
E maohi reo ore	Polynésiens sans voix,
A hi'o mai ta'u mata	Regarde-moi dans les yeux
Afea 'oe a himene ?	Quand vas-tu chanter ?
A ora! E mea ru!	Vis ! C'est urgent.
A tauturu ta'oe nuna'a maohi	Aide ton peuple.
Ia mo'e te here i te utuafare	Quand l'amour manque dans le foyer
Pa'imi ia i rapae	on va le chercher dans la rue.
E maohi Hoho'a ore	Polynésien sans image,
A hi'o mai ta'u mata	Regarde-moi dans les yeux
Ua ite au ia oe.	Je te vois.

LITURGIE DE LA PAROLE

MERCREDI 8 DECEMBRE 2020 – IMMACULEE CONCEPTION – ANNEE C

Lecture du livre de la Genèse *(Gn 3, 9-15.20)*

Quand Adam eut mangé du fruit de l'arbre, le Seigneur Dieu l'appela et lui dit : « Où es-tu donc ? » L'homme répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. » Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? » L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. » Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. » Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. » L'homme appela sa femme Ève (c'est-à-dire : la vivante), parce qu'elle fut la mère de tous les vivants. – Parole du Seigneur.

Psaume 97 (98), *1, 2-3ab, 3cd-4*

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
car il a fait des merveilles ;
par son bras très saint, par sa main puissante,
il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire
et révélé sa justice aux nations ;
il s'est rappelé sa fidélité, son amour,
en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu
la victoire de notre Dieu.
Acclamez le Seigneur, terre entière,
sonnez, chantez, jouez !

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Éphésiens *(Ep 1, 3-6.11-12)*

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous

soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(cf. Lc 1, 28.42)*

Je te salue, Marie, Comblée-de-grâce : le Seigneur est avec toi, tu es bénie entre les femmes.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc *(Lc 1, 26-38)*

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta. – Acclamons la Parole de Dieu.

PRIERES UNIVERSELLES

Frères et bien-aimés, présentons nos prières au Seigneur Jésus, afin que tout se fasse selon la volonté du Père, pour nos besoins présents et pour notre salut

Prions pour la sainte Église. *(silence)*
Que l'Esprit Saint la rende toujours plus annonciatrice de la vérité et Mère de miséricorde, engendrant de nouveaux fils de Dieu.

Prions pour les législateurs et les gouvernants. *(silence)*
Que l'Esprit saint génère en eux un vif désir de servir tout homme et une passion ardente pour la justice te la paix.

Prions pour les pécheurs et les violents. *(silence)*
Que l'Esprit Saint guide leurs consciences afin qu'ils mesurent le drame et la gravité du mal, et guide leurs cœurs, afin qu'ils reçoivent guérison et miséricorde.

Prions pour les incroyants. *(silence)*
Que l'Esprit Saint suscite dans leur esprit le désir de la vérité et leur donne la volonté et le courage d'adhérer au bien et au beau.

Prions pour les missionnaires et les confesseurs. *(silence)*
Que l'Esprit Saint guide leurs lèvres pour l'annonce joyeuse et libre de la Bonne Nouvelle et qu'ils annoncent des paroles d'espérance et de pardon.

En toi, ô Seigneur Jésus, nous avons été choisis avant la création du monde pour être saints et immaculé dans l'Amour. Par l'intercession de Marie, ta Mère Immaculée, donne-nous la grâce de vivre toujours dans la joie et la gloire du père. Toi qui est Dieu et qui vis et règne pour les siècles des siècles. Amen

COMMENTAIRE

Chers frères et sœurs, bonjour !

La fête liturgique d'aujourd'hui célèbre l'une des merveilles de l'histoire du salut : l'Immaculée Conception de la Vierge Marie. Elle aussi a été sauvée par le Christ, mais d'une manière extraordinaire, car Dieu a voulu que dès l'instant de sa conception, la mère de son Fils ne soit pas touchée par la misère du péché. Tout au cours de sa vie terrestre, Marie a donc été libre de toute tache de péché, a elle a été la « *pleine de grâce* » (*Lc* 1,28), comme l'ange l'appela, et elle a joui d'une action particulière de l'Esprit Saint, pour pouvoir toujours rester dans sa relation parfaite avec son fils Jésus ; elle était même la disciple de Jésus : la Mère et la disciple. Mais le péché n'était pas en Elle.

Dans l'hymne magnifique qui ouvre la Lettre aux Éphésiens (cf. 1,3-6.11-12), saint Paul nous fait comprendre que chaque être humain est créé par Dieu pour cette plénitude de sainteté, pour cette beauté dont la Vierge a été revêtue dès le début. Le but auquel nous sommes appelés est également pour nous un don de Dieu, qui — nous dit l'apôtre — nous a « *élus en lui, dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés* » (v.4) ; il nous a prédestinés (cf. v.5), dans le Christ, à être un jour totalement libres du péché. Voilà ce qu'est la grâce, elle est gratuite, elle est un don de Dieu.

Et ce qui pour Marie a été au début, sera pour nous à la fin, après être passés à travers le « *bain* » purificateur de la grâce de Dieu. Ce qui nous ouvre la porte du paradis est la grâce de Dieu, que nous avons reçue avec fidélité. Tous les saints et les saintes ont parcouru cette voie. Même les plus innocents étaient cependant marqués par le péché originel et ils ont lutté de toutes leurs forces contre ses conséquences. Ils sont passés à travers la « *porte étroite* » qui conduit à la vie (cf. *Lc* 13,24). Et vous, savez-vous quel est le premier qui, nous en avons la certitude, est entré au paradis, le savez-vous ? Un « *bon à rien* » : l'un des deux hommes qui furent crucifiés avec Jésus. Il s'adresse à Lui en disant : « *Jésus, souviens-toi de moi, lorsque tu viendras avec ton royaume* ». Et Jésus répondit : « *Aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis* » (*Lc* 23,42-43). Frères et sœurs, la grâce de Dieu est offerte à tous ; et beaucoup de ceux qui sont les derniers sur cette terre, seront les premiers au ciel (cf. *Mc* 10,31).

Mais attention. Il ne faut pas faire les malins : renvoyer sans cesse un examen sérieux de sa propre vie, en profitant de la patience du Seigneur – Il est patient, Il nous attend, Il est toujours là pour nous donner la grâce –. Nous pouvons tromper les hommes, mais pas Dieu, Il connaît notre cœur mieux que nous-mêmes. Profitons du moment présent ! Tel est le sens chrétien du fait de profiter du jour : ne pas jouir de la vie dans l'instant qui fuit, non, c'est là le sens mondain. Mais il faut saisir l'aujourd'hui pour dire « *non* » au mal et « *oui* » à Dieu ; s'ouvrir à sa grâce ; arrêter finalement de se replier sur soi-même en glissant dans l'hypocrisie. Regarder en face sa propre réalité, comme nous sommes ; reconnaître que nous n'avons pas aimé Dieu et que nous n'avons pas aimé notre prochain comme nous le devions, et le confesser. Cela est commencer un chemin de conversion en demandant tout d'abord pardon à Dieu dans le sacrement de la réconciliation, et ensuite réparer le mal fait aux autres. Mais toujours ouverts à la grâce. Le Seigneur frappe à notre porte, il frappe à notre cœur pour se lier d'amitié avec nous, en communion, pour nous donner le salut.

Voilà quelle est pour nous la route pour devenir « *saints et immaculés* ». La beauté incontaminée de notre Mère est inimitable, mais, dans le même temps, elle nous attire. Confions-nous à elle, et disons une fois pour toutes « *non* » au péché et « *oui* » à la Grâce.

© Libreria Editrice Vaticana - 2020

CHANTS

MARDI 8 DECEMBRE 2020 – SOLENNITE DE L'IMMACULEE CONCEPTION – ANNEE B

FARIIRAA EPIKOPO : MHN

R- O 'oe te Epikopo e, no to matou Varua,
te tia'i tia'au here, te tamahanahana.

1- Ia haamaitai hia tura, o te haere maru mai,
i to te Atua i'oa, e here e haamatai mai.
E tavana arii 'oe e tia'I fenua,
I raro i te tia'i ho'e o te Etaretia

ENTRÉE :

1- I te ono o te Marama, ua tono te Atua i te Merahi i Natareta,
i te ho'e paretenia, ua parau atu te Merahi iana.

R- Iaorana, e Maria e, ua'i oe te karatia,
te ia 'oe te Fatu e, e to 'oe, te Tama Atua.

KYRIE : *Toti LEBOUCHER - tahitien*

GLOIRE A DIEU *: Léon MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : *Médéric BERNARDINO*

A himene i te Fatu ra, i te himene 'api,
e mau mea ta'ae ho'i tana i rave, ee, (A himene).
A himene i te Fatu ra, i te himene 'api,
e mau mea ta'ae ho'i tana i rave.

ACCLAMATION *: Magnificat*

Alléluia, Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia, alléluia alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *TEKURARERE*

Na roto ia Maria ta matou nei pure,
a faarii mai oe e te Fatu e.

OFFERTOIRE : *MHN 50*

R- E rave au i te au'a ora ora ra,
a ti'aoro mai ai te i'oa o te Atua. (bis)

1- E aha ra ta'u e hopoi na te Atua, i te mau hamani,
maitai na na ra ia'u. Te here rahi nei, au'i te Atua,
te iana na'e to'u ti'aturi ra'a

SANCTUS *: Richard MAI - tahitien*

ANAMNESE : *Coco*

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e te Fatu, e Ietu e,
te faateitei nei matou i to'oe na ti'a faahoura'a,
e tae noatu, i to'oe ho'i ra'a mai ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : *Jimmy T. II - tahitien*

AGNUS : *Petiot XI - tahitien*

COMMUNION : *BARBOS*

R- E te pane ora, a pou mai mai te ra'i mai.
Ei ma'a no ta'u Varua, ta'u hia'ai nei.
Pou mai, pou mai, haape'epe'e mai,
haere mai na e ta'u i here.

1- Inaha te haere mai nei, o Ietu ta'u hoa here,
i raro (i) te ata pane, inaha teie mai nei.

2- A pou mai, e ietu e, i roto i ta'u mafatu,
a noho mai oe e Ietu ta'u i here.

ENVOI :

R- Ave, Ave Maria ! Toi, notre dame, Reine de la Paix,
Ave, Ave Maria, Toi notre Dame, apprends-nous la paix.

1- Cherchez la paix, mes enfants, En paix, réconciliez-vous.
La paix c'est Dieu avec vous, Vivez dans la paix de Dieu.

2- Cherchez l'Église du Seigneur, Priez l'Esprit du Seigneur,
Tournez vers lui votre cœur, viendra le salut de Dieu.

CONFESSION DE NOËL

JEUDI 23 DECEMBRE DE 08H30 A 11H30

CELEBRATIONS

JEUDI 23 DECEMBRE A 18H :
SOLENNITE DE LA DEDICACE DE LA CATHEDRALE

JEUDI 24 A 19H00 : MESSE DE LA VEILLE DE NOËL – COMMUNAUTE CHINOISE

VENDREDI 24 DECEMBRE A MINUIT : MESSE DE LA NUIT DE NOËL

SAMEDI 25 A 05H50 ET 08H00 : MESSE DU JOUR DE NOËL

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« *Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes* ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°56/2021
Dimanche 12 décembre 2021 – 3ème Dimanche du Temps de l'Avent – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API…

Déjà … 75 063 403 xpf .....soit 41,70% .....sur 180 000 000 xpf ..... manque 104 936 5973 xpf

HUMEURS

ON NE CHOISIT PAS SES FRERES MAIS ON CHOISIT DE LES AIMER

À mes frères prêtres, à notre Père Évêque… En ce 8 décembre, jour de la fête patronnale de notre Cathédrale, et anniversaire de mon ordination sacerdotale, mais aussi en ce temps douloureux pour notre Église en Polynésie, je réécoutais ces propos de Mgr Aupetit… je voulais Nous les offrir en témoignage de notre fraternité sacerdotale… Que Notre Dame de Paix veille sur nous !

Ce serviteur défiguré dont parle le prophète Isaïe et qui ne ressemble plus à un homme, c'est notre Seigneur Jésus-Christ. Accablé, méprisé, Jésus est le symbole éternel de l'amour bafoué comme le déplorait saint François d'Assise : « *L'amour n'est pas aimé* ». En regardant le Christ, sa Passion, ce que notre cœur contemple d'abord, c'est l'amour inconditionnel de Dieu qui se révèle à nous. Il est incroyablement plus impressionnant que la méchanceté les hommes qui se manifeste atrocement une fois encore. Ce qui est important, comme le disait Blaise Pascal, c'est de comprendre qu'une goutte de sang du Christ, du Fils de Dieu, a été versée pour moi, pour toi. Saint Augustin disait qu'une seule larme sur ton visage en regardant cette goutte de sang du Seigneur, a plus de prix qu'un pèlerinage jusqu'à Jérusalem.

Ces prêtres, dont nous célébrons la mémoire, ont été par leur ordination configurés au Christ Bon Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis. Ce n'est pas un vain mot car cela peut entraîner jusqu'au martyre comme nous le voyons aujourd'hui. Le mercenaire qui accomplit sa tâche pour de l'argent n'est pas fidèle à sa mission, mais à l'argent de sa mission. Nous le savons : « *Nul ne peut servir deux maîtres* », Dieu ou l'argent. Celui qui sert Dieu est conformé au Christ et donne sa vie comme lui. Sa vie n'est plus « *sa* » vie car elle lui appartient plus. Elle est à Dieu et à ceux auxquels il est envoyé.

Quand Jésus appelle les Douze, c'est pour « *être avec lui* », pour vivre dans son intimité et accueillir son amitié : « *Je ne vous appelle plus serviteurs je vous appelle mes amis* » (Jn 15,15). Les prêtres que nous honorons aujourd'hui n'étaient pas des mercenaires, mais des amis de Jésus. Or, nous savons que la qualité principale d'un ami, c'est la fidélité. Dans l'oraison nous avons entendu que la fidélité est un des maîtres mots de notre beau pèlerinage.

Fidèles, ces prêtres l'ont été jusqu'au bout. C'est la force d'un amour plus grand qui leur aura permis de traverser cet enfer qu'on leur a fait subir. La fidélité, c'est aussi celle des pèlerins qui chaque année entretiennent la mémoire de cette épouvantable torture morale et physique afin que l'intolérance et la haine ne triomphent jamais.

Les grandes déclarations de principe ne suffisent pas à éteindre la violence, puisque ceux-là même qui ont proclamé la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen furent les premiers à les bafouer.

Mais le plus bouleversant, est cet autre mot qui caractérise ce pèlerinage magnifique de mémoire et de réconciliation : le pardon. En témoigne cette extraordinaire démarche de l'abbé Joseph Nicolas Adam qui a pu survivre à l'enfer que lui a fait subir le capitaine du bateau les Deux-associés. Celui-ci appelé Jean-Baptiste Laly était le plus cruel tortionnaire des pontons de Rochefort. Alors que ce bourreau se retrouvait avec sa femme et ses enfants dans des conditions les plus précaires, l'abbé Adam pousse la porte de son pauvre logis et lui demanda : « *Capitaine, me reconnais-tu ?* » « *Oui, je vous reconnais* » répondit le tortionnaire. « *Eh bien puisque tu me reconnais, apprends aujourd'hui comment un prêtre se venge* ». L'abbé, digne ministre du Bon Pasteur qui pardonne à ses bourreaux du haut de la croix, déposa sur la table du misérable, 20 pièces d'or.

Frères et sœurs, chers amis, après les temps difficiles et étranges que nous venons de vivre et qui ont bouleversé notre quotidien, depuis l'incendie de Notre-Dame jusqu'à l'épidémie généralisée qui nous a tenu enfermés, même si ce n'est pas sur des pontons infects, nous avons à réfléchir à la manière dont nous devons être chrétiens.

Il nous faut retrouver la fidélité au Seigneur Jésus-Christ et à son Église souvent désertée par des catholiques devenus indifférents.

Il nous faut aussi reconstruire la fraternité mise à mal par des gestes dit "*barrières*", par une distanciation et une incitation à se protéger les uns des autres. Elle doit être retrouvée naturellement par ceux qui ont un même Père au Ciel. Cette fraternité ne pourra exister véritablement que par une réconciliation fondée sur le pardon qu'ont pu vivre ces prêtres admirables et qu'ils nous enseignent aujourd'hui.

Bien des périodes de notre histoire ont suscité des fractures dans le peuple de France. Prions la Sainte Vierge Marie, patronne de notre pays, de nous aider à construire l'unité en accueillant comme elle le don promis par le Christ, le Saint Esprit qui seul donne une fécondité dans l'amour.

† Mgr Michel AUPETIT

 © Archevêché de Paris – 2021

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR MARIE THERESE TINOMOE – 1936-2016

Nous faisons mémoire cette semaine de la première Fille de Jésus Sauveur ayant donnée sa vie au service de son Église et de son peuple…

TINOMOE, Hinanui (Sœur Marie Thérèse) (1936-2016). - Religieuse de la Congrégation des Filles de Jésus Sauveur. Née le 7 mai 1936 à Ahurai – Rapa-. Fille du conte René Deschamps de Verneix, un "original" fuyant la civilisation et Tepuakotikoti PITO. « Son père se porta engagé volontaire et partit combattre en France avce le grade de sergent. Sa mère épousa par la suite un habitant de Rapa qui reconnut Hinanui et dont elle porta le nom : Tinomoe. Baptisée protestante, elle fait son entrée dans l'Église le 20 avril 1957 à Sainte Thérèse de Papeete. Elle travaille alors auprès de Mère Ambroise à la cuisineElle pu répondre à son désir de vie religieuse lorsque Mgr Paul Mazé fonda la congrégation des Filels de Jésus Sauveur. Le 1er mai 1964, elle entra au noviciat à Taravao. Elle fit ses vœux temporaires le 29 octobre 1967 au Cœur Immaculé de Taravao. Elle dû attendre le 31 octobre 1985 pour ses vœux perpétuels, le nombre minimum de religieuse dans la congrégation n'étant pas atteint avant. De 1967 à 1970 elle compléta sa formation au cours ménager du Collège Anne-Marie Javouhey, puis commença sa formation d'aide infirmière. Reçue première au concours d'entrée elle commença son service le 7 septembre 1961 à l'hôpital de Papeete. « *Elle put donner toute la mesure de son dévouement en donnant des soins attentifs aux malades de son service, les lavant soigneusement pur qu'ils sesentent propre et à l'aise* ». Elle restait profondément attachée à son île et à sa famille de Rapa. À la retraite, elle entreprit de faire construire une petite chapelle digne de ce nom : Notre Dame de la Foi. Mais bientôt, ses jambes ne pouvaient plus la porter. Elle revint à Tahiti. Elle décède le 15 septembre 2016. Ses funérailles sont célébrées le 17 septembre 2016 à l'église Maria no te Hau de Papeete. Elle est inhumée dans la caveau des Filels de Jésus Sauvuer au cimetière des Pères à la Mission à Papeete.

REGARD SUR L'ACTUALITE…

LE PAPE INVITE A PRIER POUR ELS CATECHISTES

Alors que, dans nos sociétés, les catéchistes ne se sentent pas toujours reconnus à leur juste valeur, et manquent de visibilité, « *il est plus que jamais nécessaire pour l'Église de reconnaître la présence de laïcs, hommes et femmes, qui, en vertu de leur baptême, se sentent appelés à collaborer au service de la catéchèse* », écrit le Pape François dans sa lettre « *Antiquum ministerium* » du 11 mai 2021. C'est la réalité de l'Église qui est ainsi reconnue. Le Saint Père affirme ainsi un état de fait : les catéchistes sont bien engagés dans la mission essentielle de l'Église, conduire à Jésus Christ en faisant découvrir et en transmettant la Parole de Dieu et la Foi de l'Église.
Et puisqu'on reconnaît que ce ministère de catéchiste existe bel et bien, il convient de redire et d'affirmer que la catéchèse n'est pas pour l'Église une activité spécifique de quelques personnes bénévoles. C'est la responsabilité de l'ensemble de l'Église de catéchiser, d'annoncer l'Évangile, de faire résonner la parole de Dieu. Le Pape François affirme avec conviction que l'Église s'engage résolument dans la reconnaissance de cet apostolat laïc pour lequel les catéchistes sont engagés. Cela veut dire que, à leurs côtés, c'est toute l'Église qui est engagée dans ce mouvement de transmission de la Foi qui les anime de façon particulière.

Un article publié dans Vatican News du 30 novembre 2021 rapporte et commente la dernière vidéo du Pape de cette année 2021, dans laquelle le Saint Père revient sur ce rôle des catéchistes en évoquant dans son message le ministère, la mission et la vocation des catéchistes, en rendant grâce pour leur enthousiasme à transmettre la foi. Il les encourage à annoncer l'Évangile avec des langages et des chemins nouveaux.
« *En ce mois de décembre, le Saint Père centre son message sur les catéchistes, dont il reconnaît le travail en tant que mission authentique et ministère au service de la mission de l'Église. Le Pape indique qu'il s'agit véritablement d'une vocation. En ces temps où le monde est éprouvé par de nombreux bouleversements, François rend grâce pour l'enthousiasme des baptisés qui transmettent la foi avec joie et sans relâche et il les encourage à continuer à annoncer l'Évangile "par leur vie, en douceur, avec un nouveau langage et en ouvrant de nouveaux chemins*" » (Vatican News 30/11/2021)

Voici en intégralité les paroles du Pape François :
« *Les catéchistes exercent une mission irremplaçable dans la transmission et l'approfondissement de la foi. Le ministère laïc de catéchiste est une vocation : c'est une mission. "Être catéchiste", c'est "être" catéchiste et non pas 'travailler comme" catéchiste. C'est toute une manière d'être et nous avons besoin de bons catéchistes qui soient à la fois accompagnateurs et pédagogues.*
Nous avons besoin de personnes créatives qui annoncent l'Évangile, et ne le font ni en sourdine ni en trompette, mais par leur vie, en douceur, avec un nouveau langage et en ouvrant de nouveaux chemins.

Dans tant de diocèses, sur tant de continents, l'évangélisation repose principalement sur les catéchistes.
Rendons grâce aux catéchistes, hommes et femmes, pour l'enthousiasme profond avec lequel ils vivent leur mission au service de l'Église.
Prions pour les catéchistes, appelés à annoncer la Parole de Dieu : qu'ils en témoignent avec courage et créativité, avec la force de l'Esprit Saint, avec joie et en grande paix ».

Puissions-nous nous associer à la prière du Saint Père pour tous nos catéchistes en la faisant notre. Qu'ils trouvent dans cette prière un encouragement à poursuivre avec fidélité cette belle mission de transmettre la Foi et la découverte de la Parole de Dieu.

† **Mgr Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archevêché de Papeete – 2021

DEBAT

QUE REVELE LE TRAITEMENT MEDIATIQUE DE L'AFFAIRE AUPETIT ?

Moins d'une semaine après sa démission, Mgr Michel Aupetit, ancien archevêque de Paris, est à nouveau au centre de l'actualité, plusieurs articles de presse s'immisçant jusque dans sa vie privée. Des procédés qui interrogent et semblent démontrer qu'un pas a été franchi dans le traitement médiatique réservé aux prêtres et religieux de l'Église catholique.

***Michel Cool**, journaliste et essayiste*

Je tiens d'abord à rappeler que les médias ont, encore récemment, joué leur rôle de lanceurs d'alerte concernant l'Église, et ainsi contribué à lever l'omerta sur les scandales de pédo-criminalité. Ce souci de la vérité fait partie de la noblesse de notre métier de journaliste. Quand une enquête est faite dans le respect de la déontologie, elle contribue à la bonne santé de notre vie démocratique… ou même ecclésiale.
Le traitement médiatique de l'affaire Aupetit, en revanche, révèle à mes yeux les excès d'une certaine « *dictature de la transparence* ». Les paparazzis ont toujours existé, mais on arrive à un niveau inédit. Sous couvert d'honorer l'exigence de transparence et de vérité, certains médias se compromettent dans un voyeurisme blessant et mercantile. Dans une société de l'information qui considère qu'il faut tout dire et tout savoir, le droit des personnes se trouve menacé. Je suis affolé – et affligé – de voir des journalistes se saisir d'une supposée défaillance de l'archevêque émérite de Paris pour ériger un tribunal des mœurs. Ce ne sont pas des juges !
Je crois que cette exigence contemporaine de transparence reflète à la fois une méfiance de la société envers ses représentants et une aspiration à davantage d'exemplarité de leur part. Mais c'est alors une exemplarité radicale : on veut des hommes blancs comme neige. Et s'ils ont failli, ils sont définitivement condamnés. Aux hommes d'Église, en particulier, on ne pardonne rien, surtout quand il est question d'une éventuelle liaison… À une époque où la position de l'Église sur la sexualité est si mal comprise, ce genre d'affaire se mue en argument idéal pour dénoncer l'« *hypocrisie* » ecclésiale.
Cette soif d'exemplarité et de cohérence devrait faire réfléchir les personnalités publiques sur leur authenticité. Quand quelqu'un accepte une responsabilité aujourd'hui, que ce soit en politique ou dans l'Église, il doit être conscient qu'il va être extrêmement exposé, et que tout pourra être retenu contre lui. Dans une société aussi regardante sur les gestes que l'on pose, une personne publique se doit d'être rigoureusement cohérente. Cela exige une grande vigilance, mais je crois que c'est possible. Édouard Philippe a bien réussi, depuis qu'il a quitté Matignon, à établir une sorte de cordon sanitaire autour de sa vie privée.
Je regrette parfois chez nos clercs une forme d'amateurisme, ou un manque de réalisme. Le pape lui-même a déjà été piégé. Les hommes d'Église doivent savoir qu'ils évoluent dans ce monde-ci, pas dans un autre ! Or ce monde-ci est rude et intransigeant : parfois excessivement sans doute, mais c'est ce monde-ci. Dans une société hyper-médiatisée, rien n'échappe au micro et à la caméra et tout peut être interprété, d'autant plus à l'heure des infox. Et d'autant plus quand il s'agit d'une institution contestée et très jugée sur son positionnement moral.

***Philippe Portier**, sociologue, historien des religions et directeur d'études à l'École pratique des hautes études*

Ce traitement médiatique m'a rappelé une réflexion datant des années 1960 du théologien réformé allemand Jürgen Moltmann, qui expliquait que les médias et l'Église sont désormais deux systèmes de sens en situation de concurrence. L'Église catholique, surtout en France, était auparavant en mesure d'influencer la sphère médiatique. J'ai pu le mesurer notamment en travaillant sur les archives des diocèses et des congrégations pour la commission Sauvé. À partir des années 1970, ce n'est plus le cas : l'Église ne tente même plus d'influencer la presse, le rapport de force s'inverse au profit du système médiatique.
Les médias ne se soumettent pas à l'image sacralisée qu'hier encore l'Église avait d'elle-même et qu'elle diffusait dans la société. De même, nous observons un déplacement du sacré. Les médias ont pris leur autonomie vis-à-vis de l'institution catholique et de ses valeurs. C'est ce que nous appelons la différenciation des sphères d'activité, qui est un élément central du processus de sécularisation.
En outre, nous constatons une très forte fragilisation de l'Église catholique. Elle ne peut plus avoir le droit à l'erreur et, dans sa situation actuelle, se trouve soumise aux informations données par les médias. Ces derniers trouvent leur légitimité dans le fait qu'ils répondent probablement à une aspiration de l'opinion publique. Ce tandem, constitué de la presse et de l'opinion publique, explique pourquoi l'« *affaire Mgr Aupetit* » s'est traduite non seulement par un scandale public, mais aussi par la démission du principal intéressé.
Aujourd'hui, l'Église suscite une forme de défiance du fait des actions passées, des abus sexuels en son sein révélés, illustrant une distorsion entre un discours officiel et des pratiques. Elle est d'autant plus soumise à la sphère médiatique qu'elle est fragilisée au sein d'une opinion publique qui ne comprend pas cette incohérence entre les paroles et les actes. Le dévoilement de la vie privée de Mgr Michel Aupetit et le fait que la presse aille aussi loin peuvent ainsi s'expliquer par une dérision à l'égard de l'Église poussée à l'extrême, sans autre finalité, ce qui caractériserait une sécularisation en fin de course.
Toutefois, il me semble que cette couverture médiatique révèle aussi quelque chose de la situation de l'Église, même affaiblie par la crise des abus sexuels, dans la société française. Le fait

que nous parlons autant de cette affaire montre qu'il s'agit encore d'un corps en vie dont on attend une exemplarité morale. Même dans une société sécularisée, il reste des traces d'une catholicité implicite et diffuse.
Cela peut expliquer pourquoi, alors qu'un évêque devrait donner l'exemple d'une cohérence de vie, il peut être porté au pilori si l'on pense qu'il n'a pas respecté la promesse qu'il a lui-même faite.

© La Croix - 2021

DEBAT

LA PANDEMIE A-T-ELLE EU RAISON DE L'ESPRIT DES LUMIERES ?

Une réflexion sur les restriction de liberté librement consentit par les populations et leurs conséquences pour l'avenir de nos sociétés !

« *On se rendra compte que les conséquences économiques, sociales, psychologiques de [la Covid] seront équivalentes à celles d'une guerre* » déclarait le président de la République le 16 décembre 2020 en écho à son discours du 16 mars lorsqu'éclatait l'épidémie.
À première vue, rien n'a changé, ou presque. L'économie est devenue la caricature d'elle-même : les inégalités ont explosé, les GAFAM, soit seulement cinq entreprises, représentent 7 300 milliards de dollars soit autant que l'ensemble des entreprises cotées de la zone euro, la bourse américaine après avoir plongé est remontée en flèche et a dépassé son niveau d'avant Covid. Dans le même temps, des millions de travailleurs indiens dans une situation de pauvreté extrême ont rejoint leur état natal dans une migration dantesque, en avril et en mai, au début de la pandémie.
Demain, le vaccin devrait nous sortir de cette crise sanitaire. Les conséquences se résumeront-elles à quelques changements d'habitudes, davantage de télétravail et moins de déplacements professionnels, ou est-ce vraiment un choc systémique du même ordre qu'une guerre comme l'indique le président de la République ?
Jean-Luc Marion, philosophe et phénoménologue déclarait au micro de Guillaume Erner aux matins de France culture, le 25 décembre 2020, qu'il ne s'agissait pas d'abord d'une crise sanitaire, mais politique. Il soulignait que la maladie n'est pas la peste noire : les populations ne sont pas décimées à un tiers, ce n'est pas le choléra comme au XIX^{e} siècle à Marseille. Ce qui est inquiétant, ce sont les effets induits. Et l'une des conséquences les plus incroyables de la pandémie : toutes les libertés individuelles auxquelles nous avons renoncé – certes pour la bonne cause. On a collectivement lâché ces libertés individuelles sans protester !
D'un point de vue phénoménologique, mais aussi juridique, ce qui s'est passé est, en effet, tout simplement stupéfiant ! Dans le monde, y compris le « *monde libre* », on a enfermé en un tournemain la moitié de l'humanité. Lorsque l'on se souvient, pour ne parler que de la France, des manifestations impressionnantes auxquelles ont donné lieu des discussions de lois plus ou moins techniques, du CPE à la loi El Khomri, pour ne citer que deux exemples (on pourrait en citer des dizaines), enfermer sans aucune protestation toute la population française semble relever de la science-fiction. Et tout ceci, au départ en tout cas, à périmètre juridique constant.
Lorsque le 16 mars 2020, la liberté d'aller et venir est supprimée du jour au lendemain c'est sur la base de deux articles de loi, donc sans besoin d'aucune loi supplémentaire : l'article 1 du code civil qui a simplement trait à la date d'entrée en vigueur des lois en général et l'article L3131-1 du code de la santé publique qui dispose qu'en cas de menace d'épidémie, le ministre chargé de la santé peut prescrire dans l'intérêt de la santé publique toute mesure proportionnée aux risques courus. Par la suite, le Conseil Constitutionnel validera à quelques détails près l'État d'urgence adopté postérieurement dans une décision du 11 mai 2020 (n° 2020-800 DC).

Libertés en danger

La pandémie révèle ce que nous ne voulons pas voir, la fin des Lumières, des libertés et le triomphe de l'ordre et de la société de surveillance.
En ce sens, cette épidémie peut effectivement avoir les mêmes conséquences que celles d'une guerre, car le monde d'après n'est plus celui d'avant. Les libertés que nous croyions inscrites dans le marbre peuvent s'envoler en une nuit avec la légèreté d'un songe. Même si elles reviennent demain, cette impression d'extraordinaire contingence demeurera.
La liberté est le socle sur lequel repose tout l'édifice juridique occidental. C'est ce que dit d'ailleurs Graham Allison, dans son ouvrage *Destined for War*, traduit en français par *Le piège de Thucydide*, qui met en exergue le fait que la valeur essentielle des États-Unis est la liberté et celle de la Chine, l'ordre.
Léonard de Vinci, lorsqu'il dessine l'*Homme de Vitruve* vers 1490, ne se contente pas de célébrer le corps humain. En installant son homme « *parfait* » au centre du cercle, il marque le début de la Renaissance et du mouvement qui aboutira quelques siècles plus tard aux Lumières puis aux droits humains.
L'apport essentiel des Lumières a consisté à installer l'Homme plutôt que Dieu au centre de l'univers. Elles célèbrent la liberté et l'avènement de l'Individu. Cet humanisme est un prolongement du christianisme. La loi devient l'expression d'un contrat social théorisé par Jean-Jacques Rousseau, contrat entre des individus – et non plus des groupes – et l'État.
Cette philosophie est directement à l'origine de deux des textes juridiques les plus fondamentaux du monde occidental : le préambule de la Déclaration d'indépendance des États-Unis de 1776 et la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789.
Thomas Jefferson s'inspire directement des philosophes Alfred F. Jones, John Locke et Henry Home lorsqu'il rédige le texte juridique le plus sacré des États-Unis.
La déclaration française doit beaucoup à son précurseur américain sous l'influence du groupe informel des « *Américains* », constitué des nobles envoyés en Amérique, comme officiers, par le roi Louis XVI pour soutenir la guerre d'indépendance américaine et notamment du marquis de La Fayette : Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.
Ces deux déclarations diffèrent néanmoins. La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen reconnaît quatre droits fondamentaux : la liberté, la propriété, la sûreté, et la résistance à l'oppression, le Préambule de la déclaration d'Indépendance mentionne, quant à lui, le droit à la vie et le droit au bonheur. Un seul droit est commun aux deux textes : la liberté.

C'est la pierre angulaire de l'ensemble du système. L'homme est au centre de l'Univers, il est libre. Il s'agit d'une liberté individuelle et non collective fondée sur la notion augustinienne de libre arbitre. Cette liberté est transférée à l'État avec parcimonie et dans le seul but de la faire respecter, notamment au regard du droit de propriété comme le développe John Locke dans son *Traité de gouvernement civil* (1690).

Influence de la pensée confucéenne

En cela, le système occidental diffère du système chinois.
La thèse de François Jullien fait de la Chine l'autre absolu de notre monde occidental construit notamment à partir de l'héritage grec. « *Sa thèse que je ne discute pas, mais que je prends comme hypothèse de travail, est que le chinois est l'autre absolu du grec – que la connaissance de l'intérieur du chinois équivaut à une déconstruction par le dehors, par l'extérieur, du penser et du parler grec* ».
L'individu en tant qu'être libre permet, dans une démarche ontologique, d'illustrer cet antagonisme.
Comme le rappelle Yuzhi Ouyang dans sa thèse « *La culture traditionnelle chinoise et la culture occidentale contemporaine* » : ce n'est pas que l'individu n'existe pas en Chine, mais « *la Chine […] méprise l'individu, l'individualisme est une donnée fondamentale dans la culture occidentale, une composante tellement cardinale dans le système de valeurs occidentales que parfois les occidentaux en oublient l'importance […] Chez les Grecs jusqu'aux stoïciens, la vie avait en effet pour but le perfectionnement de l'individu. Mais le salut, le but de la foi chrétienne, est lui aussi l'individu. Je peux dire que, dans la culture occidentale, dès son origine, c'est l'individu qui prime. Par contre, dans la culture chinoise, dès son origine, c'est au contraire le collectif qui est valorisé.* »
La notion de « *ren* » (que l'on peut traduire comme « *sens de l'humain* ») permet de mieux approcher cette idée.
Comme l'indique Anne Cheng, Professeur au Collège de France, « *le Ren est la grande idée neuve de Confucius, la cristallisation de son pari sur l'homme, c'est l'homme qui ne devient humain que dans sa relation à autrui* ». C'est donc l'inverse de l'individualisme des Lumières. Le mot lui-même « *est composé du radical "Homme" et du signe deux* ».
Au XIX[e] et au XX[e] siècle, la pensée chinoise sera influencée par l'Occident. Anne Cheng évoque la relation de la pensée chinoise à l'individualisme. Selon l'autrice, la conception libérale occidentale consiste à faire de l'individu un être qui se définit de *manière externe* par rapport aux autres et à la société. La tradition éthique confucéenne définit l'individu de *manière interne* non par rapport à l'autre, mais par une morale de l'accomplissement de soi. Sous l'influence occidentale, cette notion va opérer un glissement. Ainsi, Liu Shipei reprend l'idée de morale, mais au lieu de l'inscrire dans une démarche « *interne* » d'accomplissement de soi (la recherche du juste par opposition à l'intérêt), la fait glisser vers une autonomie externe (le sens de l'intérêt général par opposition à celui de l'intérêt particulier). L'individu est toujours moral (Confucius), mais le sens de la morale a évolué sous l'influence de la pensée occidentale.
On peut penser, au regard de ce que nous évoquons dans cet article, qu'un mouvement de balancier est en cours et qu'aujourd'hui c'est au tour du monde occidental d'être imprégné par la pensée confucéenne.
La facilité avec laquelle les libertés ont été suspendues au nom de l'intérêt général, en effet, révèle une tendance profonde qui pourrait mener aux valeurs du monde confucéen. Le recul des libertés relève d'un mouvement de fond. La peur de la mort est un moteur puissant. Mais d'autres causes font reculer la place centrale de l'être humain dans l'Univers : la liberté cède devant l'invention du capitalisme de surveillance des GAFAM dénoncé avec brio par Shoshana Zuboff.
Les conséquences de la Covid-19 s'annoncent aussi importantes que celles d'une guerre. Il semblerait que les Lumières n'aient pas besoin d'un conflit et qu'elles soient tout simplement, dans un consensus aussi général qu'indifférent, en train de s'éteindre d'elles-mêmes. Cette épidémie nous révèle que l'édifice juridique, moral et philosophique de l'Occident est en pleine transformation.

© The conversation - 2021

NOËL

UN NOËL DEPOUSSIERE DU CONSUMERISME…

Recevant en audience les délégations péruvienne et italienne, artisanes de la crèche inaugurée avec le sapin ce vendredi 10 décembre place saint-Pierre, ainsi que la représentation de la Nativité installée en Salle Paul VI du Vatican, le Souverain pontife a rappelé le sens profond de ces symboles de Noël.

« *Les personnages de la crèche, réalisés à partir de matériaux et de vêtements caractéristiques de ces territoires, représentent les peuples des Andes et symbolisent l'appel universel au salut* », a affirmé François, rappelant que Jésus est venu sur terre « *dans le concret d'un peuple pour sauver tout homme et toute femme, de toutes cultures et nationalités* ». « *Il s'est fait petit pour que nous puissions l'accueillir et recevoir le don de la tendresse de Dieu* ».

Le sapin, un signe du Christ

À côté de la crèche se trouve le majestueux épicéa des bois d'Andalo, dans le Trentin. « *Je salue la délégation qui est venue de là-bas : les autorités, les prêtres, les fidèles accompagnés de M[gr] Lauro Tisi, que je remercie pour ses paroles. Ce soir, à l'issue de la cérémonie officielle de remise des clés, les lumières décorant l'arbre seront allumées* », a déclaré le Pape, évoquant le sapin comme un signe du Christ, l'arbre de vie (cf. Ap 2,7), un arbre auquel l'homme n'avait pas accès à cause du péché (cf. Gn 2,9).
« *Mais avec Noël, la vie divine s'unit à la vie humaine. L'arbre de Noël évoque donc la renaissance, le don de Dieu qui s'unit à l'homme pour toujours, qui nous donne sa vie. Les lumières du sapin rappellent celles de Jésus, la lumière de l'amour qui continue de briller dans les nuits du monde* », a poursuivi l'évêque de Rome.
« *Chers amis, voilà ce qu'est Noël, ne le laissons pas être pollué par le consumérisme et l'indifférence* », a lancé le Pape, considérant que ses symboles, en particulier la crèche et l'arbre décoré, « *nous ramènent à la certitude qui remplit nos cœurs de paix, à la joie de l'Incarnation, à Dieu qui devient familier : il vit avec nous, il rythme nos journées d'espérance* ».

Ne pas faire l'expérience d'un faux Noël commercial

L'arbre et la crèche nous introduisent dans l'atmosphère typique de Noël qui fait partie du patrimoine de nos communautés : une atmosphère de tendresse, de partage et d'intimité familiale. « *Ne faisons pas l'expérience d'un faux Noël commercial ! Laissons-nous envelopper par la proximité de Dieu, par l'atmosphère de Noël que l'art, la musique, les chants et les traditions apportent à nos cœurs* », a-t-il exhorté.
Et le Pape d'assurer qu'à Noël, Dieu se révèle non pas comme « *celui qui est en haut pour dominer* », mais comme « *celui qui s'abaisse, petit et pauvre, pour servir* » : cela signifie que pour lui ressembler, le chemin est celui de l'abaissement, du service. « *Pour que ce soit vraiment Noël, n'oublions pas ceci : Dieu vient être avec nous et nous demande de prendre soin de nos frères et sœurs, surtout les plus pauvres, les plus faibles et les plus fragiles, que la pandémie risque de marginaliser encore plus. Car c'est ainsi que Jésus est venu au monde, et la crèche nous le rappelle* », a-t-il enfin conclu.

© Radio vatican - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 12 DECEMBRE 2021 – 3EME DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT – ANNEE C

Lecture du livre du prophète Sophonie *(So 3, 14-18a)*

Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem ! Le Seigneur a levé les sentences qui pesaient sur toi, il a écarté tes ennemis. Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi. Tu n'as plus à craindre le malheur. Ce jour-là, on dira à Jérusalem : « Ne crains pas, Sion ! Ne laisse pas tes mains défaillir ! Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui, le héros qui apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il exultera pour toi et se réjouira, comme aux jours de fête. » – Parole du Seigneur.

Cantique Is 12 *(2-3, 4bcde, 5-6)*

Voici le Dieu qui me sauve :
j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.
Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;
il est pour moi le salut.

Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut.
« Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom,
annoncez parmi les peuples ses hauts faits ! »
Redites-le : « Sublime est son nom ! »

Jouez pour le Seigneur, il montre sa magnificence,
et toute la terre le sait.
Jubilez, criez de joie, habitants de Sion,
car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël !

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens *(Ph 4, 4-7)*

Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(cf. Is 61, 1)*

L'Esprit du Seigneur est sur moi : il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc *(Lc 3, 10-18)*

En ce temps-là, les foules qui venaient se faire baptiser par Jean lui demandaient : « Que devons-nous faire ? » Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! » Des publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) vinrent aussi pour être baptisés ; ils lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. » Des soldats lui demandèrent à leur tour : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde. » Or le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. » Par beaucoup d'autres exhortations encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

Prières universelles

L'Apôtre Paul nous a dit tout à l'heure : « Dans l'action de grâce priez et suppliez pour faire connaître à Dieu vos demandes ». Dans l'action de grâce prions et supplions le Seigneur notre Dieu.

Pour tous les hommes qui se demandent : « *Que devons-nous faire ?* » et prennent le chemin de la conversion… nous te rendons grâce !…
Et pour tous ceux qui errent sans but,… Seigneur, nous te supplions !

Pour tous ceux qui s'efforcent de vivre concrètement la justice, le partage et la solidarité,… nous te rendons grâce !…
Et pour ceux qui demeurent prisonniers de leur égoïsme,… Seigneur, nous te supplions !

Pour tous les artisans de paix à travers le monde, nous te rendons grâce !…
Et pour tous ceux qui sèment la haine et la violence,… Seigneur, nous te supplions !

Pour tous les pas que nous avons fait ensemble dans le sens de l'accueil fraternel et de l'ouverture évangélique aux autres,… nous te rendons grâce !…
Et pour que ce mouvement de conversion s'approfondisse et nous fasse entrer dans ta joie,… Seigneur, nous te supplions !

Dieu qui es au milieu de nous, accueille notre action de grâce et nos supplications : Comble de ta joie tous ceux dont nous faisons mémoire devant toi dans la prière. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Chers frères et sœurs, bonjour !

En ce troisième dimanche de l'Avent, la liturgie nous invite à la *joie*. Le prophète Sophonie s'adresse à la petite portion du peuple d'Israël par ces paroles : « *Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Une clameur d'allégresse, Israël ! Réjouis-toi, triomphe de tout ton cœur, fille de Jérusalem !* » (3,14). Crier de joie, exulter, se réjouir : telle est l'invitation de ce dimanche. Les habitants de la ville sainte sont appelés à se réjouir parce que le Seigneur a révoqué sa condamnation (cf. v.15). Dieu a pardonné, il n'a pas voulu punir ! Par conséquent, pour le peuple, il n'y a plus de motif de tristesse, il n'y a plus de motif de découragement, mais tout porte à une gratitude joyeuse envers Dieu, qui veut toujours racheter et sauver ceux qu'il aime. Et l'amour du Seigneur pour son peuple est incessant, comparable à la tendresse d'un père pour ses enfants, de l'époux pour l'épouse, comme le dit encore Sophonie : « *Il exultera pour toi de joie, il te renouvellera par son amour ; il dansera pour toi avec des cris de joie* » (v.17). Ce dimanche est — il s'appelle ainsi — le *dimanche de la joie* : le troisième dimanche de l'Avent, avant Noël.

Cet appel du prophète est particulièrement approprié au moment où nous nous préparons à Noël, car il s'applique à Jésus, l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous : *sa présence est la source de la joie*. En effet, Sophonie proclame : « *Yahvé est roi d'Israël au milieu de toi* » ; et peu après, il répète : « *Yahvé ton Dieu est au milieu de toi, héros sauveur !* » (vv.15.17). Ce message trouve toute sa signification au moment de l'Annonciation à Marie, rapportée par l'évangéliste Luc. Les paroles adressées par l'ange Gabriel à la Vierge font écho à celles du prophète. Que dit l'archange Gabriel ? « *Réjouis-toi, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi* » (Lc 1,28). « *Réjouis-toi* », dit-il à la Vierge. Dans un village reculé de Galilée, dans le cœur d'une jeune femme inconnue du monde, Dieu allume l'étincelle du bonheur pour le monde entier. Et aujourd'hui, la même annonce est adressée à l'Église, appelée à accueillir l'Évangile pour qu'il devienne chair, vie concrète. Il dit à l'Église, à nous tous : « *Réjouis-toi, petite communauté chrétienne, pauvre et humble mais belle à mes yeux parce que tu désires ardemment mon Royaume, tu as faim et soif de justice, tu tisses patiemment la paix, tu ne suis pas les puissants de service mais tu restes fidèlement auprès des pauvres. Et ainsi tu n'as peur de rien mais ton cœur est dans la joie* ». Si nous vivons ainsi, en présence du Seigneur, notre cœur sera toujours dans la joie. La joie « *de haut niveau* », quand elle est là, en plénitude, et la joie humble de tous les jours, c'est-à-dire la paix. La paix est la joie, plus petite, mais elle est joie.

Aujourd'hui, saint Paul nous exhorte lui aussi à ne pas nous angoisser, à ne pas désespérer pour rien, mais en toute circonstance à présenter à Dieu nos demandes, nos besoins, nos préoccupations « *par des prières et des supplications* » (Ph 4,6). La conscience que dans les difficultés nous pouvons toujours nous adresser au Seigneur, et qu'Il ne rejette jamais nos invocations, est un grand motif de joie. Aucune préoccupation, aucune peur ne réussira jamais à nous ôter la sérénité, qui ne vient pas des choses humaines, des consolations humaines ; non, la sérénité vient de Dieu, de savoir que Dieu guide toujours notre vie avec amour, et qu'il le fait toujours. Même au milieu des problèmes et des souffrances, cette certitude nourrit l'espérance et le courage.

Mais pour accueillir l'invitation du Seigneur à la joie, il faut être des personnes prêtes à se remettre en question. Qu'est-ce que cela signifie ? Précisément comme ceux qui, après avoir écouté la prédication de Jean-Baptiste, lui demandent : tu prêches ainsi, et nous, « *que nous faut-il donc faire ?* » (Lc 3,10). Moi, qu'est-ce que je dois faire ? Cette question est le premier pas de la conversion que nous sommes invités à faire en cette période de l'Avent. Que chacun de nous se demande, qu'est-ce que je dois faire ? Une toute petite chose, mais « *qu'est-ce que je dois faire ?* ». Et que la Vierge Marie, qui est notre Mère, nous aide à ouvrir nos cœurs au Dieu-qui-vient, afin qu'il inonde de joie toute notre vie.

© Libreria Editrice Vatican – 2018

ENTRÉE :

R- Jouez pour le Seigneur, chantez pour Lui,
Car Il a fait des merveilles,
Car Il a fait des merveilles.

1- Il a choisi le pauvre pour habiter chez lui,
Le plus petit des hommes, il en fait son ami.

2- Il donne sa Parole et ne la reprend pas
Pour qu´elle nous transforme et trace notre voie.

3- Il nous invite à table, il aime ses amis,
Sa porte est grande ouverte, on est si bien chez lui.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : Gocam

PSAUME :

Rendez grâce au Seigneur car il est bon *(ter)*
Éternelle est son amour.

ACCLAMATION : *GOUZES II*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Haere mai e ta'u Fatu e, ei faaora ia matou,
Ta oe mau tamarii here, haere mai, haere mai.

OFFERTOIRE :

1- Il avait du feu dans le cœur, Jean le Baptiste,
Quand il annonçait le temps du Sauveur,
Il ouvrait de nouveaux chemins, Jean le Baptiste,
A ceux que l'espoir menait au Jourdain !

R- Ecoute, écoute l'Amour au fond de toi,
Ecoute, écoute : il te parle tout bas de préparer la route.

2_ Il a fait signe à ses amis Jean le Baptiste,
Pour qu'ils reconnaissent enfin le Messie !
Mais il avait parlé si fort Jean le Baptiste,
Que tous les puissants ont voulu sa mort !

3- Ceux qui t'ont cru dans le désert, Jean le Baptiste,
Marchent dans la vie, les yeux grands ouverts !
Quant tu deviens l'un d'entre nous, Jean le Baptiste,
L'Esprit du Seigneur souffle de partout !

SANCTUS *: Gocam*

ANAMNESE : *TAPI*

Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus
Nous proclamons ta résurrection,
Nous attendons ta venue, dans la gloire

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: Gocam*

COMMUNION :

1- Nous avons vu les pas de notre Dieu
croiser les pas des hommes
nous avons vu bruler comme un grand feu
pour la joie de tous les pauvres :

R- Reviendra-t'il marcher sur nos chemins
changer nos coeurs de pierre ?
Reviendra-t'il semer au creux des mains
l'amour et la lumière ?

2- Nous avons vu fleurir dans nos déserts
les fleurs de la tendresse,
nous avons vu briller sur l'univers
l'aube d'une paix nouvelle.

3- Nous avons vu danser les malheureux
comme au jour de la fête
nous avons vu renaitre au fond des yeux
l'espérance déjà morte.

ENVOI :

1_ E te Paretenia e, e te Imakurata e
Ta matou e fa'ahanahana e te Varua Maitai

R- E te Imakurata, te hoa no te Toru-Tahi
A fa'ari'i ta matou pure : ume ia matou i te Ra'i.

ENTRÉE :

1- A tamaua tatou paato'a i te himene, i te here
A tamaua tatou paato'a i te himene a tamaua

R- Ho mai na to rima taho'e to tatou reo
No te himene i te here o to tatou Atua

2- Toro mai na to rima amui to tatou reo
No te himene i te here a tamaua

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

PSAUME :

J'exalte de joie dans le Seigneur, Alléluia Alléluia !
Et mon esprit jubile en mon cœur, Alléluia Alléluia !

ACCLAMATION :

Alléluia Allé Alléluia *(Alléluia)* Alléluia Allé
Alléluia *(Alléluia)* Alléluia Allé Alléluia
Alléluia Allé Alléluia Alléluia

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ua hau to aroha ite teitei *(te teitei)* e te Atua e *(te Atua e)*
Te Atua e *(Atua e)*, a haamanao mai oe *(mai oe)*
E a faarii mai *(faarii mai)*, te pure a to nunaa.

OFFERTOIRE :

1- A la rivière humble je viens, déposer tous mes péchés
Pardonne-moi, purifie-moi, Seigneur, viens me rencontrer
De ces eaux vives coule ta grâce
qui me guérit, me libère Je me présente à la rivière
Seigneur viens me rencontrer

R- Précieux Jésus entre tes mains
J'abandonne mes soucis
Oui prends-ma main, attire-moi
Seigneur, viens me rencontrer

2- Viens avec nous à la rivière
Trouver la vie éternelle I
ll t'appelle et il t'attend
Jésus veut te rencontrer.

SANCTUS ***:*** *tahitien*

ANAMNESE :

Gloire à toi qui étais mort gloire qui est vivant
Notre sauveur notre Dieu vient Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : *tahitien*

AGNUS ***:*** *français*

COMMUNION :

1- Te pane ora a pou mai mai te ra'i mai
E maa varua ta'u e hia'ai pou mai pou mai
Haapeepee haere mai e ta'u i here

R- Inaha te haere mai nei o Ietu tou hoa here
I raro i te ata pane ina teie mai nei.

ENVOI :

La première en chemin, Marie tu nous entraines
A risquer notre "oui" aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semée en l'argile incertaine
De notre humanité, Jésus-Christ, Fils de Dieu.
Marche avec nous, Marie,
Sur nos chemins de foi,
Ils sont chemin vers Dieu *(bis).*

La première en chemin, en hâte tu t'élances,
Prophète de Celui qui a pris corps en toi.
La parole a surgi, tu es sa résonance
Et tu franchis des monts pour en porter la voix.
Marche avec nous, Marie,
Aux chemins de l'annonce,
Ils sont chemin vers Dieu *(bis).*

ENTRÉE :

R- Il faut préparer la route au Seigneur,
il faut préparer la route au Seigneur

1- Aube nouvelle dans notre nuit,
pour sauver son peuple, Dieu va venir.
Joie pour les pauvres, Fête aujourd'hui.

2 Bonne nouvelle cris et chansons,
pour sauver son peuple, Dieu va venir,
Voix qui s'élève, Dans nos déserts.

3- Terre nouvelle monde nouveau,
pour sauver son peuple, Dieu va venir.
Paix sur la terre, ciel parmi nous.

KYRIE : *Dédé I - tahitien*

PSAUME : *Médéric BERNARDINO*

E haamaitai a vau i te Fatu, i te mau tau ato'a,
e vai tu'utu'u ore a vau i te arue ra'a iana.

ACCLAMATION : *Rona TAUFA*

Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia, Amen ! *(bis)*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir. Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

A ono mai e te Hatu i ta matou pure, e pure no te po'i veve,
e pure no te po'i ue, a hakaoha mai 'oe.

OFFERTOIRE :

1- En chemin emportés par nos attentes,
ne craignons pas la nuit,
tu nous viens dans l'Avent de notre Histoire,
tu es pour nous le fils du Très-Haut

R- Credo Domine, Credo, par les Saints
qui cheminent avec nous, Seigneur nous t'appelons,
Adauge, Adauge nobis Fidem, Credo Domine
Adauge nobis Fidem.

2- En chemin, chaque jour que tu nous donnes,
Nous rencontrons nos frères.
Tu nous guides sur les routes de la terre,
Tu es pour nous l'alliance et la promesse.

R- Credo, Domine ! Credo :
Par le monde, où ton Règne est parmi nous
Seigneur, nous t'espérons !
Adauge, Adauge nobis Fidem, Credo Domine
Adauge nobis Fidem..

SANCTUS *: Dédé I - tahitien*

ANAMNESE : *Coco*

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohe ra'a, e te Fatu, e Ietu e,
te Faateitei nei matou i to'oe na ti'a faahoura'a e tae noatu,
i to'oe ho'i raa mai ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : *Dédé I - tahitien*

AGNUS *: Dédé I - tahitien*

COMMUNION : *GIANADDA*

R- Le pain de ta vie, ta vie dans nos mains,
nos mains unies, unies en tes mains

1- Au cœur de la nuit, tu nous as rejoint,
tu pris et rompis, un morceau de pain.

2- Seigneur nous voici, en milliers de grains,
pour donner ainsi, ensemble un seul pain.

3- Et tu nous conduis, pour ouvrir demain,
le vent de l'Esprit, est là dans ce pain.

4- Ta voix retentit, l'appel aux témoins,
qui donc est choisi, pour rompre le pain ?
La fleur devient fruit, voici le matin,
l'espoir rejaillit, de ce bout de pain.

ENVOI :

R- Bientôt noël chantera, bientôt l'enfant dans la crèche,
couché sur la paille fraîche, l'enfant Jésus sourira.
Là-Haut tout au fond du ciel, l'étoile d'argent brillera,
bientôt noël chantera, bientôt l'enfant sera là.

1- Au cœur des malheureux, qui crient vers lui leur malchance,
au cœur des malheureux, il apporte l'espérance.
cours des mal logés il apporte sa lumière.

ENTRÉE :

R- Seigneur, Tu nous appelles et nous allons vers Toi ;
ta Bonne nouvelle nous met le cœur en joie ! *(bis)*

1- Nous marchons vers ton autel où nous attend ton pardon,
répondant à ton appel, nous chantons ton nom.

2- Le long des heures et des jours, nous vivons bien loin de toi.
Donne-nous Seigneur l'amour, donne-nous la joie.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

PSAUME :

E ohipa fa'ahiahia ta te Fatu i rave
No tatou nei i oaoa ai tatou.

ACCLAMATION :

Alleluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Seigneur, écoute-nous alléluia
O Seigneur, exauce-nous alléluia !

OFFERTOIRE :

R- Et chantent les prés, et chantent les fleurs
La joie est dans mon cœur
Et chantent les prés et chantent les fleurs
Moi, J'ai ma joie dans le Seigneur

1- Tous les chemins de ce monde
Te conduisent vers le ciel
Et le vent qui vagabonde
T'emmène vers le soleil

2- Tous les chemins de la terre
Sont parsemés d'amitié
Et le regard de ton frère
Attend de te rencontrer

3- Tous les chemins de la plaine
S'en vont inlassablement
Malgré les joies et les peines
Vers l'horizon éclatant

4- Tous les chemins de la vie
Te demandent d'espérer
Le Seigneur qui te convie
Au banquet d'Eternité

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *:*

Des hommes l'ont écouté,
L'histoire l'a crucifié
L'Amour nous l'a rendu,
Tu es vivant Seigneur Jésus *(bis)*
Tu reviendras.

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

R- Prenez et mangez et buvez-en tous
Car c'est mon Corps, car c'est mon Sang
Prenez et mangez et buvez-en tous
Car c'est ma vie donnée pour vous.

1- Je suis Celui que l'on aime, je suis Celui que l'on prie
Je suis Celui qu'on emmène, celui qui donne la vie.

2- Je suis Celui qui se donne, je suis Celui que l'on prend
Je suis Celui qui pardonne à ceux qui en font autant.

3- Je suis Celui qui vous aime, je suis Celui qui vit
Je fais avec le Père un seul Amour dans l'Esprit.

ENVOI :

1- Ô Vierge de l'écoute, apprends-moi ton silence.
Vierge toute attentive à la Parole de Dieu.
Ave Maria, comblée de grâces.
Ave Maria, Mère de Dieu.

2- Ô Vierge de lumière, sois toujours l'humble étoile.
Qui brille sur ma route et me conduit à Jésus.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

Samedi 11 décembre 2021

18h00 : **Messe** : Yves VONGUE ;

Dimanche 12 décembre 2021

3ème Dimanche du Temps de l'Avent de Gaudete- rose

[Notre-Dame de Guadaloupé.]

Bréviaire : 3ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Victorine CHIN – action de grâces ;
11h15 : **Baptême** d'Iriatai et Louise ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Lundi 13 décembre 2021

Sainte Lucie, vierge et martyre, à Syracuse. 1ers siècles.
mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Nguyen HOANG NAM ;

Mardi 14 décembre 2021

Saint Jean de la Croix, prêtre, carme, docteur de l'Église… 1591 à Ubeda (Espagne). –mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Famille MULLIEZ ;

Mercredi 15 décembre 2021

Férie - violet

05h50 : **Messe** : Action de grâce – Roblot LENOIR et Raymond et Florence NATUA ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 16 décembre 2021

Férie - violet

05h50 : **Messe** : Anita et Faustine TEMAURI ;

Vendredi 17 décembre 2021

Férie - violet

05h50 : **Messe** : Rémy CARBAYOL ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

Samedi 18 décembre 2021

Férie - violet

05h50 : **Messe** : Familles REBOURG et LAPORTE – action de grâces ;
18h00 : **Messe** : Père Christophe ;

Dimanche 19 décembre 2021

4ème Dimanche du Temps de l'Avent - violet

Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Gilles, Teiki, Pierre et Fifine OMITAI ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

« ON A BESOIN DE CHRETIENS LUMINEUX QUI AVEC DES GESTES ET DES PAROLES DE CONSOLATION ALLUMENT DES LUEURS D'ESPOIR, SEMENT LES GRAINES DE L'ÉVANGILE DANS LES CHAMPS ARIDES DU QUOTIDIEN, OFFRENT DES CARESSES DANS LES SOLITUDES DE LA SOUFFRANCE ET DE LA PAUVRETE. »

PAPE FRANÇOIS

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 12 décembre à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 17 décembre à 17h30 : Catéchèse pour les adultes ;

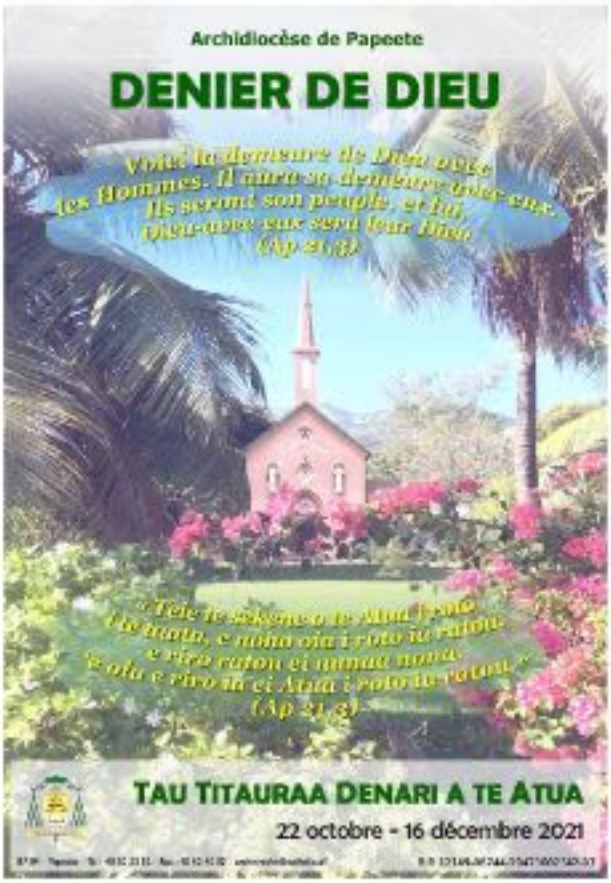
Dimanche 19 décembre à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

COLLECTE DES « *TOTA* »

La collecte des « *tota* » au profit de la construction de l'Accueil Te Vaiete 'api se poursuit. À ce jour, **380 402** xpf déjà reçus… Et tout cela grâce à vous ! Mauruuru roa.

COLLECTE DU « *TENARI A TE ATUA* »

La collecte du « *Tenari a te Atua* » se poursuit. À ce jour, **1 245 000** xpf déjà reçus… Et tout cela grâce à vous ! Mauruuru roa.



LES REGULIERS

Messes : Semaine :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

Messes : Dimanche :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

Exposition du Saint Sacrement :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« *Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes* ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°57/2021
Dimanche 19 décembre 2021 – 4ème Dimanche du Temps de l'Avent – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API…

Déjà … 77 966 107 xpf .....soit 43,31% .....sur 180 000 000 xpf ..... manque 102 033 893 xpf

HUMEURS

UN VACCIN… POUR EXISTER !

Mardi matin, j'ai reçu ma troisième dose de Pfizer avec mes amis qui, venant prendre leur café, choisissaient LIBREMENT de se faire vacciner ou pas. Plus d'une cinquantaine ont montré l'exemple dans l'ombre, ce matin-là. Oui, un exemple car, entre nous, pourquoi s'embêter avec un vaccin alors que l'on vit dans la rue ?

Pour le pass sanitaire ? Beaucoup d'entre eux n'ont jamais voyagé et ce n'est pas demain la veille... idem pour les boîtes de nuit ou autre loisir où le pass sanitaire est exigé. Ils ne sont pas assez riches pour jouir des possibilités de ce petit carnet. Par peur du virus ? Je ne pense pas que le COVID, leur santé ou le taux de mortalité soient leur première préoccupation voire une préoccupation tout court. Un schéma vaccinal complet... ils vécurent heureux... dans la rue... sonne davantage comme une ironie de la vie que comme un conte de fée. Pour continuer les repas familiaux et amicaux ? Qu'ils soient dans la rue depuis un mois ou vingt ans, ils ont perdu les deux, par choix ou pas. Et il faudrait plus qu'un vaccin pour renouer ces liens brisés par l'adversité. Pour beaucoup, leurs compagnons d'infortune seront désormais leur seule famille. Par obligation professionnelle ? Là, c'est le comble de l'ironie… eux qui n'ont aucune « *situation* », aucune « *réputation* » à sauver. Demain leur sort peut se jouer en toute discrétion et dans l'anonymat le plus complet. Rien que des visages qui perdaient jusqu'à leur dignité parfois devant nos regards moralistes ! Alors, bon sang, pourquoi se vacciner quand on n'a rien pour se raccrocher à la vie ? Rien... si ce n'est ce besoin d'exister, d'avoir envie d'être et de pouvoir faire comme tout le monde, de se conformer à une société dans l'espoir d'être vu et reconnu, d'avoir l'impression, le temps d'une vaccination de compter aux yeux de quelqu'un et de croire que sa vie a de la valeur. Aujourd'hui, ces personnes ne sont considérées que par quelques bonnes volontés qui se démènent et avec qui est né ce magnifique hymne de solidarité. Comment accepter, ou du moins rester insensibles et impassibles, devant de telles souffrances inhumaines quand Noël approche ?

© La chaise masquée – 2021

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR JUDITH (FRANÇOISE) NADEAU – 1927-1999

Nous faisons mémoire cette semaine d'une religieuse de Notre Dame des Anges qui donna sa vie au service de la catéchèse…

NADEAU, Françoise (Sœur Judith). (1917-1999). – Religieuse de la congrégation de Sœurs Missionnaires de Notre Dame des Anges. Née le 10 janvier 1927 à Lac Mégantin – Québec. En 1939, elle entre au pré-noviciat à Lenoxville. Le 2juillet 1944, elle prononce ses vœux perpétuels. Elle est nommée deux mois plus tard pour Victoria et Vancouver. En 1947, son rêve de missionnaire se réalise, elle est nommée à canton puis Moeau en Chine. Malade, elle doit revenir à Lenoxville en 1951. Sa santé s'améliorant, elle est nommée à Tahiti ou elle arrive le 7 septembre 1969. Arrive à Tahiti en 1969 dans la communauté de Faaa. Par décision du 21 novembre 1969, elle fut autorisée à enseigner dans les classes du 1er cycle du second degré au collège Notre Dame des Anges à Faaa. Elle enseigne l'anglais. En 1970, elle remplace sœur Saint Fidèle à la catéchèse de la paroisse Saint Joseph de Faaa. « *C'est dans le domaine de la catéchèse que sœur Françoise a vraiment donné le meilleur d'elle-même. Elle a travaillé avec ardeur et courage pour éduquer les jeunes à la responsabilité. La relève est assurée. Sœur Françoise disait quelques jours avant sa mort : "Je leur ai tout donné, j'ai confiance, maintenant ils peuvent se débrouiller seuls."* » Décédée à Papeete le 22 octobre 1999. Ses funérailles furent célébrées à l'église Saint Joseph de Faaa et elle fût inhumée au cimetière catholique de Faaa.

LA CONFESSION, SACREMENT DE JOIE ?

Temps de l'Avent, temps de conversion pour se préparer à Noël… Peut-être que ce temps liturgique sera pour nombre d'entre nous une bonne occasion de vivre le sacrement de réconciliation, la confession. Un article de « *Vatican News* » de Septembre 2021 reprend et commente quelques réflexions du Pape François sur ce sacrement de réconciliation qu'il appelle « *sacrement de joie* », et fête au Ciel et sur la terre. Le Saint Père invite à retrouver le sens profond de cette démarche qu'il nous est si souvent difficile de faire, et à vivre le sacrement de pénitence d'une manière nouvelle. Ce n'est pas le sacrement, peu fréquenté de nos jours, qui a changé. Ce que le Pape François a proposé est une vision complètement différente de la confession par rapport à ce que vivent de nombreux chrétiens et à un certain héritage historique. Il parle de ce sacrement comme du « *remède* » pour les moments de la vie « *où nous sommes abattus* » ! À la question d'une jeune femme qui lui demandait comment ses contemporains pouvaient « *surmonter les obstacles sur le chemin de la miséricorde de Dieu* », il a répondu par une autre question : « *Si je vous demande : à quoi pensez-vous lorsque vous vous confessez ? Je suis presque certain de la réponse : les péchés. Mais les péchés sont-ils vraiment le centre de la confession ? Dieu veut-Il que vous vous approchiez de Lui en pensant à vous, à vos péchés ou à Lui ?* »

La voie chrétienne, rappelle le Saint Père, commence par un pas en arrière, par le retrait du centre de notre vie pour faire place à Dieu. Ce même critère, ce même regard appliqué à la confession peut provoquer une sorte de révolution dans la vie de chacun : au centre du sacrement de la pénitence, il n'y a plus moi, humilié avec une liste de péchés - peut-être toujours les mêmes - à raconter avec difficulté au prêtre. Au centre, il y a la rencontre avec Dieu qui accueille, embrasse, pardonne et élève. Et le Pape de préciser : « *Ne vous confessez pas comme des personnes châtiées qui doivent s'humilier, mais comme des enfants qui courent pour recevoir l'étreinte du Père. Et le Père nous relève dans toutes les situations, il pardonne tous les péchés. Écoutez bien ceci : Dieu pardonne toujours ! Vous comprenez ? Dieu pardonne toujours ! On ne s'adresse pas à un juge pour régler ses comptes, mais à Jésus qui m'aime et me guérit* ».

Le Pape François conseille par ailleurs aux prêtres de se sentir à la place de Dieu : « *Qu'ils se sentent à la place de Dieu le Père qui pardonne toujours et embrasse et accueille. Donnons à Dieu la première place dans la confession. Avec Dieu, s'il est bien mon vis-à-vis, celui à qui je m'adresse, tout devient beau et se confesser devient le sacrement de la joie. Oui, de joie : non pas de peur et de jugement, mais de joie.* »

Le nouveau regard sur le sacrement de pénitence proposé par le Pape nous demande donc de ne pas rester prisonniers de la honte de nos péchés - honte qui « *est une bonne chose* » - mais de la surmonter car « *Dieu n'a jamais honte de vous. Il vous aime là où vous avez honte de vous. Et il vous aime toujours.* »

À ceux qui n'arrivent toujours pas à se pardonner, croyant que même Dieu ne peut le faire « *parce que je retomberai toujours dans les mêmes péchés* », François dit : « *Quand est-ce que Dieu s'offense quand tu vas lui demander pardon ? Non, Dieu ne s'offense pas. Mais il souffre quand nous pensons qu'il ne peut pas nous pardonner, car c'est comme si nous lui disions : "Tu es faible en amour"... Au contraire, Dieu se réjouit de nous pardonner, à chaque fois. Lorsqu'il nous relève, il croit en nous comme il l'a fait la première fois, il ne se décourage pas. C'est nous qui sommes découragés, pas Lui. Il ne voit pas de pécheurs à étiqueter, mais des enfants à aimer. Il ne voit pas de mauvaises personnes, mais des enfants bien-aimés et peut-être blessés ; et alors il a encore plus de compassion et de tendresse. Et chaque fois que nous nous confessons - ne l'oubliez jamais - nous célébrons au Paradis. Qu'il en soit de même sur terre.* »

De la honte à la célébration, de l'humiliation à la joie… Ce n'est pas le Pape François, mais l'Évangile qui le proclame, là où nous lisons l'histoire de ce père qui attend anxieusement son fils pécheur, scrutant continuellement l'horizon, et l'ayant retrouvé, avant même que ce fils perdu ait le temps de s'humilier en détaillant toutes ses fautes, il l'embrasse, le soulève et fait la fête avec lui et pour lui.

« *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière…* » Saurons-nous laisser cette lumière du pardon illuminer nos cœurs et nos vies pour accueillir celui qui vient nous sauver ?

† Mgr Jean Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

SAINT JOSEPH, HOMME DU SILENCE

Saint Joseph, homme du silence, totalement ouvert à l'action de l'Esprit-Saint : ce trait si caractéristique de l'époux de Marie a été exploré par le Pape ce mercredi devant les fidèles et pèlerins réunis en salle Paul VI du Vatican pour l'audience générale hebdomadaire.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous poursuivons notre parcours de réflexion sur Saint Joseph. Après avoir illustré le milieu dans lequel il a vécu, son rôle dans l'histoire du salut et le fait qu'il soit juste et l'époux de Marie, aujourd'hui je voudrais examiner un autre aspect important de sa figure : le silence. Tant de fois aujourd'hui, nous avons besoin de silence. Le silence est important. Je suis frappé par un verset du Livre de la Sagesse qui a été lu dans la perspective de Noël et qui dit : « *Quand la nuit était dans le plus profond silence, là ta parole est descendue sur la terre* ». Dieu s'est manifesté au moment le plus silencieux. C'est important de réfléchir au silence à notre époque où il semble avoir si peu de valeur.

Les évangiles ne rapportent aucune parole de Joseph de Nazareth, rien, il ne parlait jamais. Cela ne signifie pas qu'il était taciturne, non, il y a une raison plus profonde. Non, il y a une raison plus profonde : par son silence, Joseph confirme ce que saint Augustin a écrit : « *À mesure que grandit en nous le Verbe - le Verbe fait homme -, les mots diminuent* ». Au fur et à

mesure que Jésus - la vie spirituelle - grandit, les mots diminuent. Ce que l'on peut définir en italien « *pappagallismo* », parler comme des perroquets, continuellement, diminue un peu. Jean Baptiste lui-même, qui est « *la voix qui crie dans le désert : "Préparez le chemin du Seigneur"* » (Mt 3,1), dit : « *Préparez le chemin du Seigneur* ». (Mt 3,1), dit du Verbe : « *Il faut qu'il croisse et que je diminue* » (Jn 3,30). Cela signifie que Lui doit parler et que je dois me taire et Joseph par son silence nous invite à laisser place à la Présence de la Parole faite chair, à Jésus.

Le silence de Joseph n'est pas un mutisme, c'est un silence plein d'*écoute*, un silence *actif*, un silence qui révèle sa grande intériorité « *Une parole que le Père prononça, et ce fut son Fils* - commente saint Jean de la Croix, - *et il parle toujours dans un silence éternel, et dans le silence doit être entendu par l'âme* ». Jésus a grandi dans cette « *école* », dans la maison de Nazareth, avec l'exemple quotidien de Marie et Joseph. Et il n'est pas surprenant qu'il ait lui-même cherché des espaces de silence dans ses journées (cf. Mt 14,23) et qu'il ait invité ses disciples à faire une telle expérience par exemple : « *Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu.* » (Mc 6,31).

Comme il serait beau que chacun de nous, à l'exemple de saint Joseph, parvienne à retrouver cette *dimension contemplative de la vie ouverte précisément par le silence*. Mais nous savons tous par expérience que ce n'est pas facile : le silence nous fait un peu peur, car il nous demande d'entrer en nous-mêmes et de rencontrer la partie la plus vraie de nous-mêmes. Et tant de gens ont peur du silence, ils doivent parler, parler, parler ou écouter, la radio, la télévision ..., mais le silence ils ne peuvent pas l'accepter parce qu'ils ont peur. Le philosophe Pascal observait que « *tout le malheur des hommes vient d'une seule chose : ne pas savoir rester tranquille dans une chambre* ».

Chers frères et sœurs, apprenons de saint Joseph à cultiver des espaces de silence, d'où puisse émerger une autre Parole c'est-à-dire Jésus, la Parole : celle de l'Esprit Saint qui habite en nous et qui porte Jésus. Il n'est pas facile de reconnaître cette Voix, qui est très souvent confondue avec les milliers de voix des préoccupations, des tentations, des désirs et des espoirs qui nous habitent ; mais sans cet entraînement qui vient précisément de la pratique du silence, *même notre parole peut devenir malade*. Sans la pratique du silence, notre discours est malade. Au lieu de permettre à la vérité de transparaître, elle peut devenir une arme dangereuse. Car nos paroles peuvent devenir flatterie, vantardise, mensonge, médisance, calomnie. C'est un fait d'expérience que, comme nous le rappelle le Livre du Siracide, « *la langue tue plus que l'épée* » (28,18). Jésus l'a dit clairement : celui qui dit du mal de son frère ou de sa sœur, celui qui calomnie son prochain, est un meurtrier (cf. Mt 5,21-22). Il tue avec sa langue. Nous ne le croyons pas, mais c'est vrai. Pensons un peu aux fois où nous avons tué avec notre langue, nous en aurions honte ! Mais ça nous fera tellement de bien, tellement de bien.

La sagesse biblique affirme que « *la mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; qui aime la parole mangera de son fruit.* » (Pr 18,21). Et l'apôtre Jacques, dans sa Lettre, développe ce thème ancien de la puissance, positive et négative, de la parole avec des exemples frappants et il dit ceci : « *Si quelqu'un ne commet pas d'écart quand il parle, c'est un homme parfait, capable de maîtriser son corps tout entier. [...]Notre langue est une petite partie de notre corps et elle peut se vanter de faire de grandes choses. [...] Elle nous sert à bénir le Seigneur notre Père, elle nous sert aussi à maudire les hommes, qui sont créés à l'image de Dieu. De la même bouche sortent bénédiction et malédiction.* » (3,2-10).

C'est pourquoi nous devons apprendre de Joseph à cultiver le silence : cet espace d'intériorité dans nos journées où nous donnons à l'Esprit la possibilité de nous régénérer, de nous consoler, de nous corriger. Je ne dis pas que nous devons tomber dans le mutisme, non, mais nous devons cultiver le silence. Que chacun d'entre nous regarde à l'intérieur de soi-même : souvent nous faisons un travail et quand nous avons terminé, nous cherchons immédiatement le téléphone portable pour faire autre chose, nous sommes toujours comme ça. Et cela n'aide pas, cela nous fait glisser dans la superficialité. La profondeur du cœur croît avec le silence, un silence qui n'est pas mutisme, comme je l'ai dit, mais qui laisse place à la sagesse, à la réflexion et à l'Esprit Saint. Nous avons parfois peur des moments de silence, mais nous ne devons pas avoir peur ! Le silence nous fera tant de bien. Et le bénéfice pour nos cœurs guérira aussi notre langage, nos mots et surtout nos choix. En fait, Joseph *a uni le silence à l'action*. Il n'a pas parlé, mais il a agi et nous a ainsi montré ce que Jésus a dit un jour à ses disciples : « *Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux.* » (Mt 7,21). Paroles fécondes quand nous parlons et avons en souvenir cette chanson « *Paroles, paroles, paroles...* » et rien de substantiel. Silence, parler juste, parfois se mordre un peu la langue, ça fait du bien, au lieu de dire des choses stupides.

Concluons par une prière :

Saint Joseph, homme du silence,
toi qui, dans l'Évangile, n'a prononcé aucune parole,
apprends nous à nous abstenir de paroles vaines,
à redécouvrir la valeur des mots
qui édifient, encouragent, consolent, soutiennent.
Sois proche de ceux qui souffrent des mots qui blessent,
comme les calomnies et les médisances,
et aide-nous à toujours unir nos paroles à nos actes. Amen.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

L'ÉGLISE FACE AU CRIMES SEXUELS

L'ÉGLISE DIT QU'ELLE EST PRETE A REPARER, IL FAUT LA CROIRE

Le travail de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (Ciase) a provoqué un séisme dans la société française et au sein de l'Église catholique. Le magistrat Antoine Garapon était membre de cette Commission. Il est aujourd'hui chargé d'un des deux organes de réparations mis en place par l'Église. Pour lui, la justice restaurative est un moyen pour les victimes de se réapproprier leur histoire.

Justice info : Quel a été votre rôle au sein de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (Ciase) en France ?

Antoine Garapon : J'ai été responsable d'un des quatre groupes de travail de la Commission, celui qui concerne les victimes, avec Alice Casagrande [experte des questions d'éthique et de prévention de la maltraitance]. Les trois autres groupes

concernaient le droit canon et les questions juridiques, les questions théologiques et l'évaluation des cellules d'écoute par les diocèses. Les victimes ne nous ont pas fait spontanément confiance : elles étaient suspicieuses au départ car les évêques les avaient tellement « *promenées* », qu'elles craignaient que rien ne change avec cette Commission. Il nous a fallu quelques mois pour conquérir notre légitimité à leurs yeux et pour que nous constituions un « *groupe miroir* » composé de victimes représentant autant que possible la diversité de leurs sensibilités, notamment dans leur rapport à l'Église : toutes nos décisions et analyses leur étaient partagées. Nous n'avons jamais cessé de garder en tête qu'elles sont détentrices d'un « *savoir expérientiel* », c'est-à-dire d'un savoir unique sur ce qu'elles ont vécu, qui nous est inaccessible.

Justice info : En quoi ce « savoir expérientiel » vous a été utile ?

Antoine Garapon : C'est la grande idée qu'Alice Casagrande a apportée du champ médico-social. Le « *savoir expérientiel* » est utilisé en médecine. Par exemple, lorsqu'une personne est opérée à cœur ouvert d'une transplantation cardiaque, une personne qui a vécu la même chose est là pour partager ce savoir si particulier. En matière judiciaire, par exemple, on peut le comprendre : l'expérience d'une sortie de prison à 4 heures du matin après 20 ans de réclusion criminelle ne se partage pas tant qu'on ne l'a pas vécue.
Cela a été très important pour nous parce que l'on s'est vite rendu compte que les victimes allaient nous permettre de comprendre véritablement notre mission et de quoi il s'agissait. Nous avons vite pris conscience que les agressions sexuelles dans l'Église n'étaient pas uniquement un problème de quelques brebis galeuses mais qu'il s'agissait d'une problématique beaucoup plus profonde. Ce sont les victimes qui nous l'ont appris.
C'est pour cela que nous avons eu soin de scander le rapport avec des récits de victimes. Le livre "*De victimes à témoins*" a été conçu comme un « *mémorial de mots* », basé sur les témoignages reçus, pour commencer à réparer.

Justice info : Les témoignages constituent donc déjà une forme de réparation ?

Antoine Garapon : Une victime m'a dit du livre qu'il avait entraîné une « *résolution du viol par l'écrit* ». Comme si le viol était une déchirure de la trame narrative de sa vie, une atteinte à sa capacité à parler et que le fait d'en parler allait réparer ce qu'il avait vécu. Le rôle de l'écrit, de l'écoute, de la parole est très important. On a essayé d'y répondre en publiant ce rapport et ce livre.
En tant que juge des enfants, j'ai traité beaucoup d'affaires d'abus sexuels impliquant des enfants qui venaient d'être abusés ou pour lesquels il y avait des suspicions d'abus ou de mauvais traitements. Au sein de la Ciase, j'ai revu les mêmes, mais cinquante ans après, c'est-à-dire violés à 10 ou 11 ans, dont la vie a été dévastée et qui n'ont pu en parler que quarante ans plus tard. Leur vie a été détruite par un abus initial qui les a terrassés et ils ne s'en sont jamais remis. Certaines victimes venaient chercher auprès de nous une sorte de validation par la parole de ce qu'elles avaient vécu, pour que la réalité du crime prenne une forme sociale.
Beaucoup ont réussi à surmonter cela mais l'essentiel de l'énergie de leur vie a été consacrée à lutter contre les symptômes qu'ils éprouvent : l'incapacité à aimer, à être touchés… Quand on a publié "*De victimes à témoins*", j'ai reçu presque tous les jours des lettres absolument bouleversantes qui ont confirmé à quel point la parole du témoin et l'écoute des membres de la Ciase avaient été en soi réparatrices.

Justice info : Cette Commission non étatique, proche d'une commission vérité, participe à bien des égards d'un processus de justice transitionnelle. Quel était son objectif « politique » ?

Antoine Garapon : La Ciase était une commission d'enquête chargée d'établir la réalité et l'étendue d'un crime massif, pas d'un crime de masse. Ensuite, il a été question de mettre en place des commissions de réparations, une pour les victimes de prêtres diocésains et une autre pour les victimes de prêtres des congrégations. C'est là qu'intervient cette dimension de réparation. La réparation ne vient pas seulement réparer des actes formels, elle vient aussi réparer une culture qui a rendu possible de tels crimes dans une quasi-impunité. C'est le fait d'en parler enfin, cinquante ans après, qui répare.
Je fais souvent le parallèle entre la justice transitionnelle pour les crimes de masse et l'affaire "*#MeToo*". Dans les deux cas, la dignité se révèle dans les paroles. Je pense à Claire Nouvian, qui a témoigné avoir été agressée par Nicolas Hulot, et qui a dit : « *M. Hulot, soyez à la hauteur de votre crime, ne vous débinez pas.* » Cela, je l'ai entendu très souvent de la part des victimes de l'Église : « *Soyez à la hauteur de ce que vous avez fait.* » Aujourd'hui, l'Église a répondu, tardivement certes, mais elle l'a fait en disant : « *Oui nous sommes responsables, oui c'est bien systémique.* » Ces paroles ont un effet réparateur, au-delà de l'interindividuel.

Justice info : Peut-on aller jusqu'à dire que cette Commission a enclenché une phase de "transition", après avoir fait le constat des abus sexuels massifs dans l'Église ?

Antoine Garapon : Je suis réservé sur le terme de "*transition*" car il peut donner lieu à deux lectures. La lecture faible, c'est de croire que c'est un moment de suspension et que l'on va revenir à une période quasi identique à ce que c'était avant. C'est un peu la version des ONG américaines dans les années 2000 qui promouvaient la "*justice transitionnelle en kit*".
Ce qui est intéressant, dans la notion forte de justice transitionnelle, est que l'on assiste à un effondrement du politique. L'appareil administratif, la justice et le droit ont été mis au service des tueries de masse. C'était organisé. C'est ce qu'on a vu dans le nazisme, dans l'apartheid, etc. Pour l'Église, il y a quelque chose qui s'est effondré – une institution qui promet le salut et qui sème la mort. Un sacré qui se retourne dans son contraire. Si l'on prend cette lecture forte, cela veut dire que le terme de "*transition*" paraît de moins en moins adapté : il ne s'agit pas de se retrouver comme avant mais de revenir transformé par les enseignements tirés des violences collectives et du crime.

Justice info : Que vous inspirent ces révélations sur l'ampleur des crimes et sur la faillite du système judiciaire à agir sur la zone de non droit que constitue l'Église ?

Antoine Garapon : Le rapport montre que la plupart des affaires sont prescrites. Car l'abus sexuel dans l'Église est le « *crime parfait* » : un prêtre de 40 ou 50 ans, qui viole un petit garçon de 10 ans, quand on sait qu'il faut trente-cinq ans avant de pouvoir parler, eh bien, quand la victime parle, le prêtre est dans la plupart des cas décédé ou très vieux. Donc c'est un crime sans trace, un peu comme la disparition ou les fours crématoires, toutes proportions gardées bien sûr : les faits ne sont pas toujours présents à la mémoire des victimes mais les conséquences sont visibles pour elles.

Le système judiciaire n'est pas le seul responsable car, dans beaucoup de dossiers, on se rend compte que c'était toute une société qui couvrait les prêtres, non seulement la hiérarchie catholique mais aussi les familles. Des victimes nous ont dit que, étant enfant, il leur était impossible d'en parler à leurs parents « *car ils adoraient le prêtre* ». Une victime m'a raconté qu'elle avait porté plainte à la gendarmerie, ce qui était très courageux de sa part dans les années 60, et les gendarmes lui ont dit : « *Mais qu'est-ce que tu dis contre le père x, quelles bêtises tu racontes sur ce bon prêtre…* » Puis, vingt ans plus tard, le prêtre est mort en prison, condamné à vingt ans de réclusion criminelle. Cela concerne donc toute la société.
Deuxièmement, ce n'est pas uniquement un problème de prescription mais aussi une imperfection du procès pénal qui sont en cause. Si le système judiciaire n'est pas à la hauteur, ce n'est pas seulement pour de mauvaises raisons. En effet, et c'est le noyau dur, on ne condamne pas quelqu'un sans preuves. Et trouver des preuves dans un lieu par définition privé, à l'abri des regards des autres, c'est difficile. Le consentement ou l'absence de consentement n'est pas marqué sur le front. La preuve est donc défaillante de manière générale pour les abus sexuels et l'est encore plus à quarante ans de distance.

Justice info : Le rapport de la Ciase souligne le rôle que peut jouer la justice restaurative. En quoi vous paraît-elle être une voie fondamentale pour réparer ces victimes-là ?

Antoine Garapon : Ici, le concept de justice restaurative joue pleinement son rôle. Car il faudra que l'on arrive à traiter des violences sexuelles avec un autre raisonnement et d'autres fondements que ceux de la justice pénale. La justice restaurative est aussi un moyen pour les victimes de se réapproprier leur histoire. Les victimes de viols disent qu'elles ont porté plainte, que les policiers les ont entendues, puis les avocats ont pris en main l'affaire, les militantes se sont emparées de l'histoire, et les juges ont fait de beaux procès. Beaucoup de victimes se sentent complètement dépossédées de leur histoire.
Cela fait partie de la révolution culturelle à mener : comment la victime veut garder le contrôle de son récit. La justice restaurative vient ainsi reconsidérer le récit de sa souffrance comme un bien propre. Je pense à des personnes en particulier qui m'ont dit : « *Je ne veux pas faire de mal à l'Église. Je veux dire le mal qu'elle m'a fait, mais je ne veux pas que ça aille plus loin.* »

Justice info : Mais comment rester au plus proche des gens, de leur vécu, de ce qu'ils disent ?

Antoine Garapon : C'est un grand défi ! Il faut avoir une réflexion sur une justice restaurative qui accueille les personnes dans leur singularité. La sociologue spécialiste des violences faites aux femmes, Véronique Le Goaziou, montre que dans les associations féministes, ces femmes qui militent et crient très fort dans la rue ne vont jamais en justice. Elles parlent des autres mais pas d'elles-mêmes. Cela interroge et soulève des questions sur l'intimité, sur le fait d'être l'auteur de sa propre parole, sur une tension entre l'être et l'avoir. Nous avons d'un côté une justice tournée sur l'avoir, la forme, la quantification et, de l'autre, des victimes qui comprennent leur destin non pas en termes de souffrance mais en termes d'empêchement d'être, ce qui est complètement différent.

Justice info : Très concrètement, comment se met en place la justice restaurative ?

Antoine Garapon : Il est préférable de parler de justice réparatrice car ce mot de "*réparation*" nous a été donné par les religieux. Et il ne faut pas confondre l'esprit de la justice réparatrice avec ses modalités. Le face à face entre l'agresseur et la victime est une modalité ; qu'est ce qui est cherché dans cette rencontre ? Est-ce que c'est humaniser la victime, l'auteur ? Nous partons de l'idée qu'il y a plusieurs modalités à inventer, à co-construire avec les victimes qui seront chaque fois différentes. Il n'y a pas de canon de la justice restaurative, elle n'est pas du tout dogmatique.

Justice info : Vous avez été nommé, le 19 novembre, par la Conférence des religieux et religieuses en France (Corref) pour présider une Commission indépendante de reconnaissance et de réparation (CIRR). En quoi diffère-t-elle de l'Instance nationale indépendante de reconnaissance et de réparations (INIRR), créée par la Conférence des évêques de France (CEF) le 8 novembre ?

Antoine Garapon : La Corref m'a fait confiance pour créer de toutes pièces une commission indépendante. Le but est que le moins de chose possible diffère de celle menée par la CEF puisque l'idée est de travailler ensemble. Jusqu'à présent, les positions divergeaient. Jusqu'à la veille de la fin de leur assemblée générale, les évêques ont dit : « *L'Église est charitable mais pas coupable* », alors que le discours de la Corref était plutôt de dire : « *L'Église est coupable, elle a une dette de justice* ». La mise en place de ces deux commissions démontre que les évêques ont évolué et suivent les positions de la Corref.
Toutefois, nous n'avons pas le même périmètre. La Corref et la CEF ont nommé un président différent pour chacune de leurs commissions. La juriste spécialiste des droits des enfants Marie Derain de Vaucresson à la tête de l'Instance nationale indépendante de reconnaissance et de réparations de la CEF ; et moi pour la seconde. Ma commission prendra en charge les majeurs vulnérables, c'est-à-dire qu'elle étudiera aussi la question de l'emprise. Une victime âgée de 60 ans m'a confié que, enfant, elle aurait pu se jeter dans l'eau glacée si son prêtre lui avait demandé.

Justice info : Des victimes vous ont-elles déjà sollicité dans le cadre de cette nouvelle commission ?

Antoine Garapon : Nous avons déjà reçu plus d'une quarantaine de demandes en dix jours. Je constate que les victimes demandent des choses très différentes : un face à face avec l'institution à laquelle appartenait l'abuseur, de l'argent, être inscrite dans un registre officiel de victimes… Les demandes sont complètement diverses et notre but est d'essayer de respecter cette diversité, justement pour avoir un traitement le plus individualisé possible.

Justice info : Sur quelle expérience allez-vous vous appuyer face à un tel défi ?

Antoine Garapon : Quand vous avez fait l'expérience de la densité humaine, de ce qui se passe entre vous et une victime lors d'une audition, vous ne pouvez pas vous dérober à une demande comme celle-là.
Je vais donc m'appuyer sur ses trois ans d'expérience d'auditions de victimes à la Ciase et de ce que j'ai vu dans d'autres contextes, notamment devant le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie. Ce que je trouve particulièrement motivant c'est que, pour une fois, cela va se

passer en France, entre Français, dans le cœur même de l'identité française qu'est l'Église catholique.

Justice info : La justice transitionnelle a rencontré plus souvent d'échecs que de succès en matière de réparations. Quels seront pour vous les critères de réussite d'une telle mission ?

Antoine Garapon : L'objectif est de permettre aux victimes de "*repartir dans leur être*", de retrouver l'énergie d'être et la capacité d'affronter l'avenir, de construire leur avenir qu'elles aient 75, 45 ou 20 ans, sans être plombées par leur passé et être ralenties. Alors comment sait-on que ça marche ? Beaucoup de gens disent merci, mais il y a tous ceux que l'on n'a pas réussi à atteindre. Comme le rapport l'a montré, il y a un très grand nombre de victimes qui n'ont pas parlé, qui restent enfermées dans leur silence, leur dépression et leur solitude. Donc notre principale préoccupation est de mettre des choses en place pour aller les chercher. Pour, précisément, toucher les gens que nous avons du mal à toucher. Cela est très difficile.
J'ai rencontré beaucoup de personnes et une en particulier était proche de la clochardisation : il était complètement perdu parce qu'il avait été abandonné par sa mère à 2 ans, placé dans un foyer et abusé pendant dix ans. Et il n'avait aucun recours parce qu'il n'y avait pas d'extérieur à ce foyer. Je peux affirmer qu'il y a une dimension particulière pour les victimes de l'Église ; cette intervention du sacré est très perturbante pour les gens. Comment est-ce que ces mêmes hommes qui m'ont tripoté peuvent célébrer la messe ensuite ? Il y a incompréhension, c'est scandaleux. On ne se remet pas de ça. C'est une trahison des adultes, dans l'esprit d'un jeune.

Justice info : Avez-vous l'impression de pouvoir agir sur les causes ?

Antoine Garapon : Ce n'est pas nous qui allons traiter les causes. Mais nous avons mis en place une cellule de recherche qui va nous aider à mieux comprendre et aider l'Église et les congrégations à tirer toutes les leçons qu'il faut tirer. Il est toujours plus facile d'avoir du recul pour nous qui sommes extérieurs à l'Église que pour des gens dont c'est toute la vie. C'est terrible pour un évêque de dénoncer un de ses prêtres avec lequel il entretient des rapports fraternels, c'est terrible de regarder en face le naufrage d'une congrégation… Notre travail pourra peut-être permettre de trouver des solutions.

Justice info : L'argent n'est pas la seule équation, mais cela est important pour les victimes. Olivier Savignac, président d'un collectif de victimes des abus sexuels dans l'Église, parle de plus de deux milliards d'euros. L'Église va-t-elle payer ?

Antoine Garapon : Je ne suis pas sûr que cela coûte aussi cher. Beaucoup de victimes sont âgées et l'argent n'est pas leur problème majeur dans la plupart des cas : que peut-on attendre de l'argent quand l'essentiel de votre vie est derrière vous ? En tout cas, l'Église dit qu'elle est prête à réparer, alors il faut la croire ! Le président de la Conférence des évêques de France, Éric de Moulins-Beaufort, a dit qu'il suivrait le rapport de la Ciase.

Justice info : Ces crimes font-ils partie, selon vous, de « ces crimes que l'on ne peut ni punir ni pardonner », comme vous l'écriviez dans un livre paru il y a vingt ans ?

Antoine Garapon : Oui, c'est amusant ce que vous dites car j'ai repensé récemment à ce titre que j'avais choisi, et qui n'est pas de moi mais de Hannah Arendt. Cette phrase, « *ces crimes que l'on ne peut ni punir ni pardonner* », s'applique assez bien à ces crimes. On ne peut pas les punir car il y a prescription mais on ne peut pas les pardonner, alors comment faire ? C'est à cela que je m'attèle.

© Justice-info - 2021

LAÏCITE

LA JUSTICE RECLAME A LA MUNICIPALITE DES SABLES-D'OLONNE LE RETRAIT D'UNE STATUE DE SAINT MICHEL

Le tribunal administratif de Nantes a tranché, jeudi 16 décembre, contre la municipalité des Sables-d'Olonne, dans un litige portant sur l'installation d'une statue de saint Michel dans la ville. Estimant qu'il s'agit d'un « *emblème religieux* » dans un espace public, le juge contraint la mairie à la retirer.

Une statue au cœur de la polémique. Le tribunal administratif de Nantes, dans une décision rendue jeudi 16 décembre, contraint le maire des Sables-d'Olonne à retirer une représentation de saint Michel, érigée sur le parvis d'une église de la ville depuis trois ans.
Le juge a donné raison à la Fédération de la libre pensée. L'association qui défend la « *laïcité institutionnelle* », avait saisi le tribunal en 2019, estimant que la statue de l'archange saint Michel était un « *symbole religieux* », placé « *sur un emplacement public* ».
En reconnaissant le caractère religieux de la statue, le tribunal a ainsi décidé que son installation était contraire à l'article 28 de la loi de 1905 sur la séparation entre l'Église et l'État, qui déclare qu'« *il est interdit, à l'avenir, d'élever ou d'apposer aucun signe ou emblème religieux sur les monuments publics ou en quelque emplacement public* ».

Une statue polémique depuis plusieurs années

« *Nous ne nous laisserons pas faire* », affirme Yannick Moreau, maire des Sables-d'Olonne, qui annonce qu'il fera appel en demandant un sursis à exécution. « *Les tribunaux de notre pays ont pourtant autre chose à faire que d'instruire les demandes abusives de laïcistes radicaux complices de la "cancel culture" qui cherchent à déboulonner un par un les attachements culturels millénaires qui ont forgé notre identité collective* », estime-t-il, en avançant l'argument selon lequel la statue est davantage une « *œuvre d'art* » qu'un symbole religieux.
Le président de la Fédération de la libre pensée de Vendée, Jean Regourd, dénonce de son côté des élus « *censés connaître et appliquer la loi de la République* », qui sont davantage « *guidés par leur foi personnelle ou des volontés électoralistes* ». Il se félicite par ailleurs de cette décision « *remarquable* », qui réaffirme les principes de la loi de 1905.
Cette décision s'inscrit au cœur d'une polémique qui dure depuis plusieurs années. La statue, alors installée dans la cour d'une école privée, a été déplacée, en 2018, par l'ancien maire de la commune, Didier Gallot, en hommage aux parachutistes

dont il avait fait partie – saint Michel est le saint patron des parachutistes.
À l'époque, l'édile justifie sa décision par le caractère culturel de la statue, située dans le quartier sablais de saint Michel, face à l'église du même nom. Mais l'association laïque de la libre pensée, affirmant que son installation dans un espace public était contraire à la loi, avait immédiatement écrit au maire pour exiger son retrait, avant de saisir le tribunal administratif face à son refus.

Un débat purement technique

Alors que plusieurs en appellent sur les réseaux sociaux à la « *cancel culture* » ou à un débat lié à la laïcité, l'avocat à la cour d'appel de Paris, spécialiste des cultes, Me Alain Garay, explique que cette affaire ne relève pas de ce principe de laïcité.
« *C'est un débat purement technique qui porte uniquement sur l'article 28 de la loi de 1905, et sur le fait de savoir si le parvis de l'église saint Michel, où se trouve la statue, constitue ou non une dépendance de cette église* », affirme-t-il.
Le texte de loi énonce en effet une exception à l'interdiction d'élever un emblème religieux sur un emplacement public, s'il est installé dans un « *édifice servant au culte* ». Si le parvis de l'église où a été installée la statue se révèle, dans les archives de la ville, être rattaché à l'église elle-même, alors la statue peut, aux yeux de la loi, s'élever à cet endroit.
Pour le sociologue des religions et de la laïcité Olivier Bobineau, ce type de débat s'inscrit plus globalement dans un contexte de « *fin de la civilisation paroissiale* », c'est-à-dire d'une dissociation entre commune et paroisse, et la fin d'une transmission religieuse par le biais de statues érigées dans l'espace public. « *Ce n'est pas étonnant de voir émerger ce type de litige dans l'ouest de la France, région marquée par une certaine radicalité et un conservatisme moral, où de fortes oppositions se sont constituées en réaction à cela* », estime ce spécialiste, auteur de *La Voie de la radicalisation, comprendre pour mieux agir*.
Une polémique similaire avait éclaté en 2017, à propos d'une statue de Jean-Paul II surmontée d'une croix, érigée à Ploërmel (Morbihan). Le Conseil d'État avait donné six mois à la commune pour retirer la croix, qui avait finalement été déplacée avec la statue dans un terrain privé, pour respecter la loi de 1905.

© La Croix - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 19 DECEMBRE 2021 – 4EME DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT – ANNEE C

Lecture du livre du prophète Michée *(Mi 5, 1-4a)*

Ainsi parle le Seigneur : Toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël. Ses origines remontent aux temps anciens, aux jours d'autrefois. Mais Dieu livrera son peuple jusqu'au jour où enfantera... celle qui doit enfanter, et ceux de ses frères qui resteront rejoindront les fils d'Israël. Il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom du Seigneur, son Dieu. Ils habiteront en sécurité, car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre, et lui-même, il sera la paix ! – Parole du Seigneur.

Ps 79 (80), *2a.c.3bc, 15-16a, 18-19*

Berger d'Israël, écoute,
resplendis au-dessus des Kéroubim !
Réveille ta vaillance
et viens nous sauver.

Dieu de l'univers, reviens !
Du haut des cieux, regarde et vois :
visite cette vigne, protège-la,
celle qu'a plantée ta main puissante.

Que ta main soutienne ton protégé,
le fils de l'homme qui te doit sa force.
Jamais plus nous n'irons loin de toi :
fais-nous vivre et invoquer ton nom !

Lecture de la lettre aux Hébreux *(He 10, 5-10)*

Frères, en entrant dans le monde, le Christ dit : *Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre.* Le Christ commence donc par dire : *Tu n'as pas voulu ni agréé les sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les sacrifices pour le péché,* ceux que la Loi prescrit d'offrir. Puis il déclare : *Me voici, je suis venu pour faire ta volonté.* Ainsi, il supprime le premier état de choses pour établir le second. Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Lc 1, 38)*

Voici la servante du Seigneur : que tout m'advienne selon ta parole.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc *(Lc 1, 39-45)*

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

Prières universelles

À quelques jours de la fête de Noël, que notre prière, ouverte à tous les hommes, nos frères, se fasse encore plus instante.

Pour l'Église : pour qu'à l'exemple de la Vierge Marie, elle se mette en route rapidement pour aller porter aux hommes la Bonne Nouvelle de Jésus Christ,… ensemble prions !

Pour les responsables des peuples de la terre : pour que les efforts en faveur de la paix, de la justice, de la solidarité, apportent un peu de lumière aux victimes de la haine et de l'égoïsme, … ensemble prions !

Pour les couples qui vivent dans l'attente d'un heureux événement : pour que la joie de cette attente les introduise au mystère de l'Avent, … ensemble prions !

Pour notre communauté : pour qu'elle accueille la Parole de Dieu, à l'exemple de la Vierge Marie, et rayonne, comme elle, la joie de l'Évangile dans les humbles gestes du service fraternel, … ensemble prions !

Dieu qui ne cesse de nous visiter, tu es toujours plus grand que nos attentes timides ; Donne-nous la certitude que tu « es à l'œuvre en cet âge » et que tu renouvelles constamment le monde Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

La liturgie de ce quatrième dimanche de l'Avent met au premier plan la figure de Marie, la Vierge Mère, en attente de donner naissance à Jésus, le Sauveur du monde. Fixons notre regard sur elle, modèle de foi et de charité ; et nous pouvons nous demander : quelles étaient ses pensées durant les mois d'attente ? La réponse vient de l'extrait évangélique d'aujourd'hui, le récit de la visite de Marie à sa vieille parente Élisabeth (cf. Lc 1,39-45). L'ange Gabriel lui avait révélé qu'Élisabeth attendait un fils et en était déjà à son sixième mois (cf. Lc 1,26.36). Alors la Vierge, qui venait de concevoir Jésus par l'œuvre de Dieu, était partie en hâte de Nazareth, en Galilée, pour rejoindre les monts de Judée et trouver sa cousine. L'Évangile dit : « *Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth* » (v.40). Elle la félicite certainement pour sa maternité, comme Élisabeth salue à son tour Marie en disant : « *Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?* » (vv. 42-43). Et immédiatement, elle en loue la foi : « Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur » (v. 45). Le contraste entre Marie, qui a eu la foi, et Zacharie, le mari d'Élisabeth, qui avait douté, et n'avait pas cru à la promesse de l'ange et qui reste muet à cause de cela jusqu'à la naissance de Jean, est évident. C'est un contraste.

Cet épisode nous aide à lire dans une lumière très particulière le mystère de la rencontre de l'homme avec Dieu. Une rencontre qui n'est pas sous le signe de prodiges époustouflants, mais plutôt à l'enseigne de la foi et de la charité. Marie, en effet, est bienheureuse parce qu'elle a cru : la rencontre avec Dieu est fruit de la foi. Zacharie au contraire, qui a douté et n'a pas cru, est resté sourd et muet… pourquoi ? Pour grandir dans la foi durant son long silence : sans foi, l'on reste inévitablement sourd à la voix consolante de Dieu ; et l'on reste incapable de prononcer des paroles de consolation et d'espérance pour nos frères. Et nous le voyons tous les jours : ceux qui n'ont pas la foi ou qui ont une toute petite foi, quand ils doivent s'approcher d'une personne qui souffre, lui donnent des paroles de circonstance, mais ne réussissent pas à toucher le cœur parce qu'ils n'en ont pas la force. Ils n'en ont pas la force parce qu'ils n'ont pas la foi, et sans foi, on ne trouve pas les paroles qui parviennent au cœur d'autrui. La foi, à son tour, se nourrit de la charité. L'évangéliste raconte que « *Marie se mit en route et se rendit avec empressement* » (v.39) chez Élisabeth : avec empressement, pas avec anxiété, mais en hâte, en paix. Elle "*se mit en route*" : un geste plein de sollicitude. Elle aurait pu rester chez elle pour préparer la naissance de son fils, au lieu de cela elle se préoccupe plus des autres que d'elle-même, en montrant dans les faits qu'elle est déjà disciple de ce Seigneur qu'elle porte en son sein. L'événement de la naissance de Jésus a commencé ainsi, par un simple geste de charité ; du reste, la charité authentique est toujours fruit de l'amour de Dieu.

L'Évangile de la visite de Marie à Élisabeth nous prépare à bien vivre Noël, en nous communiquant le dynamisme de la foi et de la charité. Ce dynamisme est l'œuvre de l'Esprit-Saint : l'Esprit d'Amour qui féconda le sein virginal de Marie et qui la pousse à accourir au service de sa vieille parente. Un dynamisme plein de joie, comme cela se voit dans la rencontre entre les deux mères, qui est tout un hymne d'exultation joyeuse dans le Seigneur, qui accomplit de grandes choses avec les petits qui se confient à Lui.

Que la Vierge Marie nous obtienne la grâce de vivre un Noël extraverti, mais pas dispersé, extraverti : qu'au centre, il n'y ait pas notre "*moi*", mais le Toi de Jésus et le toi des frères, spécialement de ceux qui ont besoin d'une main. Alors nous ferons place à l'Amour qui, aujourd'hui encore, veut prendre chair et venir habiter parmi nous

© Libreria Editrice Vatican – 2018

ENTRÉE :

R- Misericordes sicut pater *(4x)*

1- Rendez-grâce au Seigneur car il est bon,
in aeternum misericordia eius.
Il créa le monde avec sagesse,
in aeternum misericordia eius.
Il conduit son peuple à travers l'histoire,
in aeternum misericordia eius.
Il pardonne et accueille ses senfants,
in aeternum misericordia eius.

2- Rendons grâce au fils lumière des nations,
in aeternum misericordia eius,
Il nous aima avec un cœur de chair,
in aeternum misericordia eius.
Tout vient de lui, tout est à lui,
in aeternum misericordia eius,
ouvrons nos cœurs aux affamés et aux assoifés,
in aeternum misericordia eius.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Petiot I - tahitien*

PSAUME : *MHN p.40*

Haere mai Emanuera ! Haera mai ! A faaora mai !

ACCLAMATION : *Cathédrale*

Alléluia, Alléluia, Alléluia ! *(bis)*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Réveille ta puissance, Seigneur viens nous sauver,
Fais luire ta présence, révèle ta bonté.

OFFERTOIRE :

R- Qu'il est formidable d'aimer, qu'il est formidable *(bis)*
de tout donner pour aimer.

1- Quand on a que ses mains à tendre ou à donner
Quand on a que ses yeux pour rire ou pour pleurer
Quand on a que sa voix pour crier et chanter
Quand on a que sa vie et qu'on veut la donner

2-Quand on n'a que sa peine À dire ou à cacher,
Quand on n'a que ses joies à taire ou à partager,
Quand on n'a que ses rêves à faire voyager
Quand on n'a que sa vie et qu'on veut la donner !

SANCTUS *: Petiot III - tahitien*

ANAMNESE : *NOUVEAU*

Ia amu matou i teie nei pane e ia inu i teie nei au'a,
te faa'ite nei matou, i to oe pohera'a e to 'oe tiafaahoura'a,
e tae noatu i to oe hoira'a mai, e te Fatu e.

NOTRE PÈRE : *Petiot I - tahitien*

AGNUS *: Petiot XXIV - tahitien*

COMMUNION :

1- Aimer Jésus, l'écouter en silence
Baiser ses pieds, reposer sur son cœur.
Mettre en lui seul toute ma complaisance.
Voilà ma vie et voilà mon bonheur !
Divin Jésus, doux Sauveur que j'adore
pour vous aimer le temps me fait défaut :
J'attends le ciel pour aimer plus encore.
Ah ! que ne puis-je y voler aussitôt. *(bis)*

2- Quand en silence au-dedans de moi-même
tout doucement je pense à mon Jésus
Lorsque je sers et lui dis que je l'aime.
Je suis heureux et veux rien de plus !
Au fond du coeur, il me parle et murmure
Des mots si doux que j'en brûle d'amour.
J'attends le ciel pour aimer sans meure,
Ah ! que ne puis-je y voler dès ce jour. *(bis)*

ENVOI :

A himene magnificat, magnificat,
ia Maria Ari'i vahine, no te Hau e.
Te faateitei nei, ta'u Varua i te Fatu,
e ua 'oa'oa, ta'u mafatu i te Atua, i to'u faaora.
O'oia I hi'o aroha mai, i te haeha'a o tana tavini nei,
mai teie atu nei, e parau mai te mau u'i ato'a e ao rahi to'u.

ENTRÉE :

Seigneur Jésus, envoie ton esprit
Comme une rosée descend du ciel
Seigneur Jésus, répand sa fraîcheur
En nos cœurs d'enfants

Seigneur Jésus, envoie ton esprit,
Ton Esprit de foi et de prière
Seigneur Jésus, envoie ton amour
Pour aimer toujours

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *français*

PSAUME :

Mon Dieu tu es grand tu es beau, Dieu vivant Dieu très haut
Tu es le Dieu d'amour.
Mon Dieu tu es grand tu es beau, Dieu vivant Dieu très haut
Dieu présent en toute création.

ACCLAMATION :

Alléluia Alléluia Alléluia *(Alléluia Alléluia)*
Faaroo mai ite parau ora
Faaroo mai ite parau mo'a a te Atua e

Alléluia Alléluia Alléluia *(Alléluia Alléluia)*
Faaroo mai ite parau ora
Faaroo mai ite parau mo'a a te Atua e *(Alléluia)*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Comme un oiseau fait monter sa chanson
Monte vers Toi, notre prière, ô Seigneur, écoute-là.

OFFERTOIRE :

1- Seigneur apprends moi à faire silence dans mon cœur
Savoir guetter ton pas quand tu viens
Savoir te reconnaître et t'accueillir
Quand tu viens frapper à la porte de mon cœur

R- Me voici Seigneur, me voici
Car tu m'as appelé par mon nom
Parle Seigneur car ton serviteur écoute.

2- Seigneur, fais que, je sois attentif à ton appel
Pour trouver ta présence dans ma vie
Veiller et devenir meilleur
Quand tu viendras guider mes pas

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE :

Gloire à toi qui étais mort gloire qui est vivant
Notre sauveur notre Dieu vient Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : *tahitien*

AGNUS *: Mama ALVES _ latin*

COMMUNION :

O te aroha te ume mai ia u
Piha'i mai te Fata ia amu te oro'a
E mea maoro te haapao ore ra'a
No tou nei a'au te mihi maira oia
Haere mai na, haere mai, e ta'u Fatu e
Te hia' ai nei tau mafatu ia oe Iesu
Haere mai na, haere mai e tau Fatu e
Te hia'ai nei tau mafatu ia oe

ENVOI :

1- Na te ho'e Merahi i faaite mai nei
Teie te Metia Emanuera
E tamaiti here e atua ho'i
Tei rotopu roa te mau mamoe.

R- Ora veve roa fare iti niau e
I reira noho ai to tama (to tama)
Ora veve roa fare iti niau e
I reira noho ai to tama.

ENTRÉE :

R- Bientôt Noël chantera
Bientôt l'enfant dans la crèche
Couché sur la paille fraîche
L'enfant Jésus sourira.
Là-haut tout au fond du ciel,
L'étoile d'argent brillera
Bientôt Noël chantera,

1- Au cœur des malheureux
Qui crient vers lui leur malchance
Au cœur des malheureux,
Il apporte l'espérance.

2- Au cœur des mal-logés
Qui crient vers lui leur misère,
Au cœur des mal logés
Il apporte sa lumière.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

PSAUME :

Dieu, fais-nous revenir ;
que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés !

ACCLAMATION :

Alleluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Avec Marie, ta Mère, Seigneur, nous te supplions
Avec Marie, ta Mère, Seigneur, exauce-nous.

OFFERTOIRE :

Inaha ei tavini au
Ei tavini au no te Fatu
Ia na reira hia mai au
Mai ta Oe i parau mai.

Iaorana Maria, ua î Oe te karatia
Tei ia Oe te Fatu o Oe ïa tei hau e

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *:*

Des hommes l'ont écouté,
L'histoire l'a crucifié
L'Amour nous l'a rendu,
Tu es vivant Seigneur Jésus *(bis)*
Tu reviendras.

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

1- Pain vivant, Pain du ciel Divine Eucharistie
Ô mystère sacré ! Que l'Amour a produit
Viens habiter mon cœur, Jésus, ma blanche hostie
Rien que pour aujourd'hui. *(bis)*

2- O Vierge Immaculée ! C'est Toi ma Douce Etoile
Qui me donnes Jésus et qui m'unis à Lui.
O Mère, laisse-moi reposer sous ton voile
Rien que pour aujourd'hui. *(bis)*

ENVOI :

R- Bénie sois-tu, Marie
Pour Jésus, ton Enfant,
Bénie sois-tu, Marie,
Nous sommes tes enfants !

1- Merci d'être pleine de grâce
Et de venir combler nos vies
Pour qu'ainsi chaque jour qui passe
Avec toi soit un pas vers Lui !
Avec toi chaque jour, MAGNIFICAT !

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

Samedi 18 décembre 2021

18h00 : **Messe** : Père Christophe ;

Dimanche 19 décembre 2021

4ème Dimanche du Temps de l'Avent - violet

Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Gilles, Teiki, Pierre et Fifine OMITAI ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière – protection et délivrance – pour Rita, Randy, Claude et Mélanie ;

Lundi 20 décembre 2021

Férie de l'Avent- violet

05h50 : **Messe** : Père Christophe, les évêques, les prêtres, les diacres, les consacrés, les séminaristes et les appelés ;

Mardi 21 décembre 2021

Saint Pierre Canisius, prêtre, jésuite, docteur de l'Église. … 1597 à Fribourg (Suisse)- violet

05h50 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;

Mercredi 22 décembre 2021

Férie de l'Avent- violet

05h50 : **Messe** : Action de grâce – Nathan ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 23 décembre 2021

146ème anniversaire de la Dédicace de la Cathédrale
solennité - blanc

05h50 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;
08h00 à 11h00 : **Confessions** ;
18h00 : **Messe** : les anciens curés de la Cathédrale

Vendredi 24 décembre 2021

Férie de l'Avent- violet

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHAN – action de grâces ;
19h00 : **Messe** de la Communauté chinoise ;
00h00 : **Messe de la nuit de Noël** : pour la paroisse ;

Samedi 25 décembre 2021

LA NATIVITÉ DU SEIGNEUR. – Solennité - blanc

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : pour la paroisse ;
18h00 : **Messe** : Dédé et Louise NOUVEAU ;

Dimanche 26 décembre 2021

La Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph – fête - blanc
Sainte patronne des paroisses de Haapiti et Huahine.
[**Saint Étienne,** premier martyr. On omet la fête.]

Bréviaire : 1ère semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : pour l'amour, l'adoration, la gloire et l'honneur de l'Esprit saint ;
18h00 : **Messe** : Lea ROUELA - anniversaire ;

LES CATHE-ANNONCES

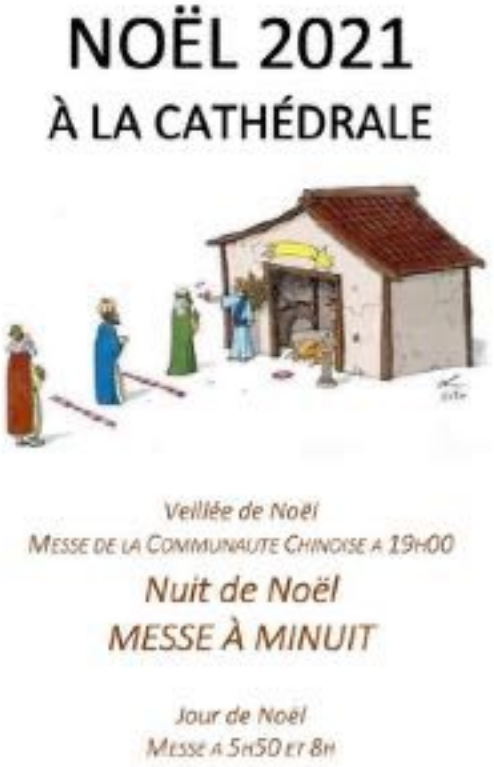
Reprise de la catéchèse pour les enfants et les adultes en janvier

COLLECTE DES « *TOTA* »

La collecte des « *tota* » au profit de la construction de l'Accueil Te Vai-ete 'api se poursuit. À ce jour, **446 566** xpf déjà reçus… Et tout cela grâce à vous ! Mauruuru roa.

COLLECTE DU « *TENARI A TE ATUA* »

La collecte du « *Tenari a te Atua* » se poursuit. À ce jour, **1 380 000** xpf déjà reçus… Et tout cela grâce à vous ! Mauruuru roa.



LES REGULIERS

Messes : Semaine :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

Messes : Dimanche :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

Exposition du Saint Sacrement :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°57/2021
Dimanche 19 décembre 2021 – 4ème Dimanche du Temps de l'Avent – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API…

Déjà … 77 966 107 xpf ……soit 43,31% ……sur 180 000 000 xpf …… manque 102 033 893 xpf

1856-1857

LES PREMIERS MURS DE LA CATHEDRALE[1]

Les premiers murs de la Cathédrale arrêtés à trois mètres de hauteur environ.

Pourquoi une cathédrale

C'est en 1848 que le Saint-Siège avait érigé le Vicariat apostolique de Tahiti. Mgr Étienne-Florentin Jaussen, nommé Évêque titulaire d'Axiéri, fut chargé de le fonder et de le gouverner. Diocèse nouveau, il fallait presque tout créer. À l'exception de la petite chrétienté de Gambier, il n'y avait ni église, ni maison épiscopale, ni presbytères pour les missionnaires, ni écoles pour l'instruction et l'éducation de la jeunesse chrétienne. Les Sœurs de St-Joseph-de-Cluny, appelées par le Gouvernement, avaient élevé un pensionnat pour les jeunes filles en 1845 ; mais elles n'avaient qu'un nombre limité d'enfants presque tous de familles étrangères au pays. Pour faire tomber les préjugés et se faire accepter par les indigènes, Monseigneur et ses missionnaires se donnèrent comme instituteurs, et tout en faisant l'école, ils gagnaient peu à peu la confiance des enfants et des parents.

Mais pour un évêque, placé par la Providence à la tête d'un nouveau diocèse, son vif et constant désir était d'avoir une église digne du siège qu'il occupe. Mgr Jaussen n'a trouvé à Papeete qu'une petite chapelle montée en bois et crépie à la chaux, de vingt mètres de long sur six de large, ne pouvant contenir qu'un nombre très restreint de fidèles. Évidemment, il fallait à la ville, résidence du pontife, un édifice plus spacieux et plus important, capable de faire impression sur les indigènes et les attirer au culte du vrai Dieu. Son dessein est donc de recueillir des fonds pour arriver à élever au plutôt cette maitresse-Église de son Vicariat.

Au début de l'année 1851, les démarches faites à Paris, par le Très Révérend Père Général, lui procurent une somme à laquelle il ne s'attendait pas ; il met cet argent en réserve.
— *Un jour*, dit-il, *il servira à la construction de ma cathédrale*.

Terrain et financement

Il fait agir auprès du ministre des colonies. De son côté, il revendiqua les terrains qui avaient été promis à la Mission par le Gouverneur Bruat, à la place de celui que lui avait cédé jadis le P. Caret. La reine Pomare avait donné une propriété à la

[1] Extrait du livre « Vie de Monseigneur Tepano Jaussen » p.275-278.

Mission catholique : Mr Bruat eut besoin de ce lieu pour en faire un camp et y dresser une batterie afin de défendre l'entrée de la rade de Papeete. Le P. Caret céda son terrain par acte qui resta entre les mains du Gouvernement, et Mr Bruat s'engagea à accorder un autre lieu convenable pour une église et à faire construire cette église.

Monseigneur ne pouvait pas demander l'exécution de cet engagement au Gouvernement de la colonie, qui avait trop peu de fonds ; mais le ministère des cultes a toujours une somme réservée pour les églises : ne pourrait-on pas distraire de cette somme ce qui serait nécessaire pour construire une église à Papeete ? Il lui semblait que c'était au Gouvernement de faire élever cet édifice pour ses soldats, ses marins et ses colons. La musique même du bataillon ne pouvait entrer dans une chapelle de six mètres de large. Puis l'évêque demandait :
— Quelle somme faudrait-il pour édifier cette cathédrale ?
— De 120 à 180 000 frs[2]
— Je souhaiterais que le ministre m'allouât cette somme et me la mît entre les mains pour la faire fructifier. J'ose espérer que vous ferez cette démarche, dont la réussite peut avoir pour nous de si bons résultats.

Nous ne connaissons pas les résultats de ces démarches, mais nous pensons qu'elles eurent peu de succès.
En 1852, revenant sur ce sujet, Mgr écrivait au procureur de la Maison de Paris :
« *Ce que je désire le plus, c'est de voir s'élever ma cathédrale. Vous pensez que le Gouvernement pourrait en faire la dépense ; ce serait justice ce me semble ; mais dois-je espérer qu'il en soit ainsi ? Je n'ose. Je vous envoie une pétition, agissez chaudement et faites agir.*
Ce que vous devez demander pour moi à la Propagation de la foi, ce sont des fonds pour cette église.
Il est d'un intérêt majeur pour la Mission de Tahiti qu'elle se fasse promptement ; elle aura de l'influence sur toute l'Océanie. Un beau monument et les pompes extérieures sont les meilleures preuves pour un Maori.
D'ailleurs, les Français sentent en général qu'ils ne feront jamais avancer leur influence en Océanie, si elle ne devient pas catholique et française. »

Naufrage du premier cargo de matériaux

L'entreprise n'était pas facile dans un pays où la pierre et le fer, où les matériaux de construction autres que le bois, font absolument défaut. Depuis son arrivée dans l'île jusqu'en 1855, Sa Grandeur avait célébré la messe surtout à bord des navires, remplissant ses fonctions d'aumônier de la division navale du Pacifique. Puis à bord de la Papeete, de la Thisbé ou de l'Artémise, elle visitait les diverses stations qu'évangélisaient les missionnaires.
Mais la vue de sa petite chapelle lui rappelait sans cesse qu'il fallait une cathédrale au chef-lieu de son Vicariat. Après avoir réfléchi longtemps, l'évêque donna à son projet un commencement d'exécution. Il écrivit en Australie et commanda à Sydney les pierres, les briques, le fer et autres matériaux nécessaires à la construction de l'édifice. Pendant que les moellons se chargeaient en Australie, lui en France, visitait différentes églises afin de se fixer sur le plan de celles qu'il voulait élever à Papeete. Nous pensons que ses plans et ses devis furent soumis à qui de droit et qu'il dut employer toute son éloquence pour obtenir du secours afin de mener son entreprise à bonne fin. Puis il retournait à Tahiti, où il apprenait que le navire apportant les précieux matériaux avait fait un triste naufrage et que pas une pierre n'était arrivée à Papeete. C'était à recommencer. Sans se décourager, l'évêque fit une nouvelle commande de matériaux, espérant les voir cette fois arriver à bon port.
D'autre part, le P. Nicolas, pendant son absence, avait élevé sur le terrain de la Mission, qu'il avait acheté, une construction provisoire en planches, un grand hangar où il avait accumulé les bois de charpente pour la future cathédrale. Enfin, on voyait sur l'emplacement un chantier de pierres préparées pour les fondations et les murailles. Il ne manquait que des ouvriers pour l'exécution de ce travail. Le pays ne pouvait en fournir ; mais l'évêque a jeté les yeux sur les îles Gambier, il sait qu'il y a dans cet archipel des frères qui ont formé des élèves industrieux et pleins de zèle, et il profitera de leur science et de leur bonne volonté.

Arrivée des ouvriers des Gambier

Montant sur la goëlette de l'État, la *Kameamea*, capitaine Hardy, il va lui-même les chercher. À la première proposition de Sa Grandeur, le P. Laval, supérieur de la Mission, fut tenté de résister, craignant pour ses chrétiens les séductions et les mauvais exemples de Papeete.
Cependant, le désir du premier Pasteur était trop précis et il dut céder et confier ces enfants de Gambier à la garde de Dieu.
Soixante-six ouvriers, tailleurs de pierres, scieurs de long, maçons, gâcheurs de mortier, charpentiers, menuisiers et même cuisinier, partirent donc, le 26 juin 1856, avec Monseigneur, sur le navire français, après avoir demandé la bénédiction aux missionnaires et fait au roi et à leurs parents, les plus tendres adieux. Pendant le voyage, capitaine et matelots furent émerveillés de leur conduite chrétienne. Matin et soir, ils faisaient la prière en commun. en passant devant l'île Anaa, Monseigneur laissa six de ces travailleurs pour achever l'église en pierres du P. Albert à Tematahoa, alors en construction. L'œuvre achevée, ces six devraient rejoindre à Tahiti les soixante autres ouvriers[3].

Le Messager de Tahiti rendit ainsi compte de leur arrivée :
« *Dimanche dernier, 6 juillet, est entré en rade de Papeete, le brick-goëlette de guerre, le Tanemanu, commandé par Mr Hardy, enseigne de vaisseau, venant de Mangareva et en dernier lieu d'Anaa. Le bâtiment a ramené à Tahiti soixante indigènes des îles Gambier, qui doivent être employés à construire l'église catholique de Papeete. Ces hommes, dont le capitaine du Tanemanu a pu, pendant son séjour dans leur pays et sa traversée de retour, apprécier la douceur, la piété et la bonne conduite, ont excité une certaine curiosité parmi les résidents et les indigènes de Tahiti. Tous ont été frappés de leur bonne mine et de leur excellente tenue.*
En effet, quand ces bons néophytes débarquèrent à Papeete, dit un témoin, ce fut pour les habitants une étrange surprise de les voir en pantalons blancs, chemise blanche, habit drap noir et cravate de soie. Les Tahitiens ne pouvaient revenir de leur surprise. Les uns les prenaient pour un renfort de français qui arrivaient ; d'autres pour des espagnols venus de Californie ; ils ne pouvaient croire que ce fussent des ouvriers de Mangareva, jadis anthropophages, qui venaient bâtir une cathédrale.
Mais leur étonnement fut à son comble, lorsqu'on les vit au travail. Ils se mirent gaillardement à l'œuvre sous la direction

[2] La cathédrale d'Honolulu, et l'église des Gambier ont coûté chacune 120 000 frs. [Ndm].

[3] Source : 2 septembre 1836, lettre de Mgr . [Ndm].

de deux frères. Après s'être d'abord logés eux-mêmes, ils allèrent au près et au loin chercher pierres, sables, bois et autres matériaux ; ils creusèrent et exploitèrent des carrières avec la mine, pratiquèrent des chemins pour le charroi du moëllon et de la pierre de taille, construisirent un magnifique four à chaux et deux bateaux plats pour le transport du sable. Ils déblayèrent l'emplacement, préparèrent le terrain désigné, creusèrent les fondations de l'édifice, et le 2 octobre, ils se mirent à bâtir, ayant de l'eau jusqu'à la ceinture, un double rang de fondations, et conduisirent enfin toute l'enceinte extérieure de l'église à la hauteur de trois mètres au-dessus du sol.
Il était beau de les voir travailler sous les yeux de la population blanche et indienne de Papeete. »

© Cathédrale - 2020

LITURGIE DE LA PAROLE

JEUDI 23 DECEMBRE 2021 – ANNIVERSAIRE DE LA DEDICACE DE LA CATHEDRALE – ANNEE B

Lecture du premier livre des Rois *(1R 8, 22-23.27-30)*

En ces jours-là, lors de la consécration du Temple, Salomon se plaça devant l'autel du Seigneur, en face de toute l'assemblée d'Israël ; il étendit les mains vers le ciel et fit cette prière : « Seigneur, Dieu d'Israël, il n'y a pas de Dieu comme toi, ni là-haut dans les cieux, ni sur la terre ici-bas ; car tu gardes ton Alliance et ta fidélité envers tes serviteurs, quand ils marchent devant toi de tout leur cœur. Est-ce que, vraiment, Dieu habiterait sur la terre ? Les cieux et les hauteurs des cieux ne peuvent te contenir : encore moins cette Maison que j'ai bâtie ! Sois attentif à la prière et à la supplication de ton serviteur. Écoute, Seigneur mon Dieu, la prière et le cri qu'il lance aujourd'hui vers toi. Que tes yeux soient ouverts nuit et jour sur cette Maison, sur ce lieu dont tu as dit : "C'est ici que sera mon nom." Écoute donc la prière que ton serviteur fera en ce lieu. Écoute la supplication de ton serviteur et de ton peuple Israël, lorsqu'ils prieront en ce lieu. Toi, dans les cieux où tu habites, écoute et pardonne ». – Parole du Seigneur.

Psaume 94 (95), *1-2 ; 3-5 ; 6-7*

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur,
le grand roi au-dessus de tous les dieux :
il tient en main les profondeurs de la terre,
et les sommets des montagnes sont à lui ;
à lui la mer, c'est lui qui l'a faite, et les terres,
car ses mains les ont pétries.

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ; +
nous sommes le peuple qu'il conduit,
le troupeau guidé par sa main.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Éphésiens *(Ep 2, 19-22)*

Frères, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu, car vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations les Apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire, c'est le Christ Jésus lui-même. En lui, toute la construction s'élève harmonieusement pour devenir un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous êtes, vous aussi, les éléments d'une même construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit Saint. – Parole du Seigneur.

Acclamation *(2Ch 7,16)*

J'ai choisi et consacré cette Maison, dit le Seigneur, afin que mon Nom y soit à jamais.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc *(Lc 1, 26-38)*

En ce temps-là, La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Que notre prière, en ce jour, dépasse les murs de notre église pour rejoindre celle de l'Église universelle.

Souviens-toi, Seigneur, de l'Église qui est à Rome, et de son évêque, le pape François,… souviens-toi de l'Église de notre diocèse, et de notre Archevêque, Jean-Pierre,… *(temps de silence)* nous t'en prions !

Souviens-toi de tous les chrétiens, de tous les pays de la terre, qui se rassemblent aujourd'hui pour accueillir une même Parole et partager un même Pain,… *(temps de silence)* nous t'en prions !

Souviens-toi des enfants, des adolescents, des jeunes et des adultes qui se préparent au baptême et à la confirmation,… *(temps de silence)* nous t'en prions !

Souviens-toi des hommes et des femmes de bonne volonté qui en tout pays, agissent pour que tout être humain soit reconnu dans sa dignité,… *(temps de silence)* nous t'en prions !

Souviens-toi de notre communauté chrétienne de Polynésie,… *(temps de silence)* nous t'en prions !

Dieu qui veux faire de ton Église un signe de Salut au milieu des hommes, apprends-nous à construire selon ton Esprit, sur les fondations que tu as toi-même posées, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

CONFESSION DE NOËL

JEUDI 23 DECEMBRE DE 08H30 A 11H30 AU PRESBYTERE

CELEBRATIONS

VENDREDI 24 A 19H00 : MESSE DE LA VEILLE DE NOËL
(COMMUNAUTE CHINOISE)

VENDREDI 24 DECEMBRE A MINUIT : MESSE DE LA NUIT DE NOËL

SAMEDI 25 A 05H50 ET 08H00 : MESSE DU JOUR DE NOËL

CHANTS

JEUDI 23 DECEMBRE 2021 – ANNIVERSAIRE DE LA DEDICACE DE LA CATHEDRALE – ANNEE B

ENTRÉE : *MHNK 42*

Te Etaretia mau e Katorika ia,
taato'a i te tau e te mau vahi ato'a,
E mea tahito roa Te i'oa te haapa'o raa,
mai ia Ietu Kirito to tatou tapa'o mana

Ua rave te apotoro Iana to ratou faaro'o,
ua faa ite mai te Atua i te aura'a te faufa'a,
To Ietu Etaretia O te ho'e mou'a teitei,
E api roa iana ra teie ao ato'a ne

KYRIE : *Petiot I - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua. Amene.

PSAUME :

A arue i te Fatu, a himene I tona l'oa.

ACCLAMATION : *Cathédrale*

Alléluia, alléluia, alléluia, amen ! *(bis)*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Comme un oiseau fait monter sa chanson,
monte vers toi notre prière, ô Seigneur, écoutes là.

OFFERTOIRE : *MHN 5*

R- A faaroo e te mau pipi, e haapao te verite,
E haapao haapa'o te verite,
E riro ai te feia pa'ari, ta te Fatu i Arue,
Ta te Fatu te fatu i arue, ta te Fatu, i arue arue

1- O ta oe parau mau e Iesu e, to te Varua mahana.
Te tumu no te peu nehenehe mau
no te mau hotu maita'i ra.

SANCTUS : *Petiot III - tahitien*

ANAMNESE : *Dédé II*

Ia amu matou i teie nei pane e ia inu i teie nei au'a,
te faa'ite nei matou, i to oe pohera'a e to 'oe tiafaahoura'a,
e tae noatu i to oe hoira'a mai, e te Fatu e.

NOTRE PÈRE : *Petiot I - tahitien*

AGNUS : *Petiot XXIV - tahitien*

COMMUNION :

R- O Ietu to'u ora, te tia'i maita'i te iana te tura te haamaita'i,
te pane no te ra'i ta'u e haamori, ta'u e hia'ai ma te puai.

1- Na roto te mau reo, a faateitei e Tiona,
to faaora mau, na to himene mo'a.
Haamaita'i to ara'i to fa'amu to Atua,
ia rahi to popou, to raoha tu iana.

ENVOI : *MHN 226*

R- Ma te 'oaoa e te himene mo'a, o tatou ato'a, i te Fatu Vahine,
E arue iana, ma te reo teitei,
Ia ora na Ia ora na, te Arii Vahine,
te iana te tura e te hanahana ra ;
Oia tei hau i te nehenehe, oia te hau i te nehenehe.

1- Maria mo'a e, to matou Metua piha iho ia Iesu,
Oe to matou ara'i.
A tau a pure no matou, a tau a pure no matou.

P.K.O

« *Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes* ». Jean Guitton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°58/2021
Samedi 25 décembre 2021 – Nativité de notre Seigneur

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA 78 184 477 XFP..... SOIT 43,44%..... SUR 150 000 000 XFP ..... MANQUE 101 815 523 XFP

HUMEURS…

AUTOMNE… TEMPS DES VENDANGES

Un Joyeux Noël à tous…

Profitons-en ce sera peut-être le dernier… la Commission Européenne ayant publié ses nouvelles lignes directrices pour une communications inclusives :
« *Évitez de supposer que tout le monde est chrétien. Tout le monde ne célèbre pas les fêtes chrétiennes, et tous les chrétiens ne les célèbrent pas aux mêmes dates. Soyez sensible au fait que les gens ont des traditions religieuses et des calendriers différents. Éviter de parler de "La période de Noël peut être stressante" dites : "Les périodes de vacances peuvent être stressantes … pour ceux qui fêtent Noël, Hanoucca…"* »

Alors… JOYEUX NOËL À TOUS

———————

Les couleurs changent dans la nature
Les arbres n'ont plus la même allure…
Nos corps se mettent en automne
Mais toujours habités par la sève de la vie
Même s'il y a moins de verdure !!!

Je compare souvent nos corps à des pieds de vigne
Dont les troncs sont si laids
Biscornus et pleins de cicatrises en hiver…

Mais quand vient la saison des vendanges,
Regardez les raisins qu'ils portent
Les grappes qu'ils vous offrent… !

J'aime regarder les couloirs de mon étage
comme des rangs de vigne…
Un cep de vigne différent à chaque porte…
du blanc, du rouge, du rosé, du … !!!
Il faut parfois le tailler, l'émonder, le désherber
pour qu'il porte du fruit,
Qu'il reçoive les rayons du soleil…
Souvent remonter, cadrer les branches
Vers le HAUT pour qu'elles ne trainent pas par terre…

C'est le travail des viticulteurs…
blouses blanches, famille, amis…
Il y a des jours où…. ?????
Mais regardez bien
qu'elles sont belles les grappes de sourires,
Beaux ces yeux qui reflètent encore le soleil
à l'automne de la vie…

Qu'il sera bon le vin

Tu es béni Dieu de l'univers, toi qui nous donne ce vin
Fruit de la vigne et du travail des hommes
Il deviendra le vin de la JOIE éternelle

Michel HODÉE

© Michel HODÉE - octobre 2021

AUDIENCE GENERALE…

LA NAISSANCE DE JESUS

Aujourd'hui, à quelques jours de Noël, je voudrais évoquer avec vous l'événement que l'histoire ne peut ignorer : la naissance de Jésus.
Afin de se conformer au décret de l'empereur César Auguste leur ordonnant de se faire enregistrer à l'état civil de leur contrée d'origine, Joseph et Marie descendent de Nazareth à Bethléem. Dès leur arrivée, ils cherchent immédiatement un endroit où loger, car la naissance est imminente ; mais malheureusement ils n'en trouvent pas, et Marie est donc contrainte d'accoucher dans une étable (cf. Lc 2, 1-7).

Réfléchissons : le Créateur de l'univers…on ne lui a pas permis d'avoir un lieu pour naître ! Peut-être était-ce une anticipation de ce que l'évangéliste Jean dit : « *Il est venu parmi les siens, et les siens ne l'ont pas reçu* » (1,11) ; et de ce que Jésus lui-même dira : « *Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête.* » (Lc 9,58).
Ce fut un ange qui annonça la naissance de Jésus à des humbles bergers. Et ce fut une étoile qui indiqua aux Mages le chemin de Bethléem (cf. Mt 2, 1.9-10). L'ange est un messager de Dieu. L'étoile nous rappelle que Dieu a créé la lumière (Gn 1,3) et que

cet Enfant sera « *la lumière du monde* », comme il se nomme lui-même (cf. Jn 8,12.46), la « *vraie lumière […] qui éclaire tout homme* » (Jn 1,9), qui « *brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.* » (v.5).

Les bergers symbolisent les pauvres d'Israël, des personnes humbles qui vivent intérieurement avec la conscience de leur propre faiblesse et qui, pour cette raison, font confiance à Dieu plus que les autres. Ils sont les premiers à voir le Fils de Dieu fait homme, et cette rencontre les change profondément. L'Évangile note qu'ils s'en retournèrent « *glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu* » (Lc 2, 20).

Autour de l'enfant Jésus nouveau-né se trouvent également les Mages (cf. Mt 2, 1-12). Les évangiles ne nous disent pas qu'ils étaient des rois, ni leur nombre, ni leurs noms. Tout ce dont nous sommes sûrs, c'est que d'un lointain pays d'Orient (on peut penser à la Perse, à Babylone ou à l'Arabie méridionale, à la Perse d'alors), ils sont partis à la recherche du Roi des Juifs, qu'ils identifiaient dans leur cœur à Dieu, car ils disaient vouloir l'adorer. Les Mages représentent les peuples païens, en particulier tous ceux qui, au cours des siècles, ont cherché Dieu et se sont mis à sa recherche. Ils représentent aussi les riches et les puissants, mais seulement ceux qui ne sont pas esclaves de la possession, qui ne sont pas « *possédés* » par les choses qu'ils pensent posséder.

Le message des évangiles est clair : la naissance de Jésus est un événement universel qui concerne tous les hommes.

Chers frères et sœurs, *seule l'humilité est le chemin* qui nous conduit à Dieu et, en même temps, précisément parce qu'elle nous conduit à lui, elle nous conduit aussi à l'essentiel de la vie, à son sens le plus vrai, à la raison la plus sûre pour laquelle la vie vaut la peine d'être vécue.

Seule l'humilité nous ouvre à l'expérience de la vérité, de la joie authentique, de la connaissance qui compte. Sans humilité, nous sommes « *coupés* », nous sommes coupés de la compréhension de Dieu et de la compréhension de nous-mêmes. Il faut être humble pour nous comprendre aussi nous-même, et d'autant plus pour comprendre Dieu. Les Mages pouvaient être des grands selon la logique du monde, mais ils se font petits, humbles, et c'est pour cette raison qu'ils réussissent à trouver Jésus et à le reconnaître. Ils acceptent l'humilité de chercher, de se mettre en route, de demander, de risquer, de se tromper...

Tout homme, au plus profond de son cœur, est appelé à chercher Dieu : tous nous avons cette inquiétude et notre tâche n'est pas d'éteindre cette inquiétude, mais de la laisser grandir car c'est l'inquiétude de la recherche de Dieu ; et, qui avec sa grâce aussi, peut le trouver. Faisons nôtre la prière de saint Anselme (1033-1109) : « *Seigneur, apprends-moi à te chercher. Montre-toi, quand je te cherche. Je ne peux pas te chercher si tu ne m'enseignes pas, ni te trouver si tu ne te montres pas. Que je te cherche en te désirant et te désire en te cherchant ! Que je puisse te trouver en te cherchant et t'aimer en te trouvant !* » (*Proslogion*, 1).

Chers frères et sœurs, je voudrais inviter tous les hommes et toutes les femmes dans la grotte de Bethléem pour adorer le Fils de Dieu fait homme. Que chacun de nous s'approche de la crèche à la maison, dans l'église ou ailleurs, et essaie de faire un acte d'adoration, à l'intérieur de soi : « *Je crois que tu es Dieu, que cet enfant est Dieu. S'il te plaît, donne-moi la grâce de l'humilité pour que je puisse comprendre* ».

Au premier rang, pour s'approcher de la crèche et prier, je voudrais mettre les pauvres, que - comme exhortait saint Paul VI – « *nous devons aimer, car ils sont en quelque sorte un sacrement du Christ ; en eux - dans les affamés, les assoiffés, les exilés, les nus, les malades, et les prisonniers - il a voulu s'identifier à eux mystiquement. Nous devons les aider, souffrir avec eux, et nous devons aussi les suivre, car la pauvreté est le chemin le plus sûr vers la pleine possession du Royaume de Dieu* » (*Homélie*, 1er mai 1969). Pour cela nous devons demander l'humilité comme une grâce : « *Seigneur, que je ne sois pas orgueilleux, que je ne sois pas autosuffisant, que je ne crois pas être le centre de l'univers. Rends-moi humble. Donne-moi la grâce de l'humilité. Et avec cette humilité, je peux te trouver. C'est le seul moyen, hein ?* » Sans humilité, nous ne trouverons jamais Dieu : nous nous trouverons nous-mêmes. Parce que la personne qui n'a pas d'humilité n'a pas d'horizon devant elle, elle n'a qu'un miroir : elle se regarde elle-même, elle se regarde elle-même. Demandons au Seigneur de briser le miroir et de regarder au-delà, vers l'horizon, là où Il est. Mais ça, c'est lui qui doit le faire : nous donner la grâce et la joie de l'humilité pour prendre ce chemin.

Et ensuite, frères et sœurs, je voudrais accompagner à Bethléem, comme l'étoile l'a fait avec les Mages, tous ceux qui n'ont pas une inquiétude religieuse, qui ne posent pas le problème de Dieu, ou même qui combattent la religion, tous ceux qu'on appelle improprement *athées*. Je voudrais leur répéter le message du Concile Vatican II : « *L'Église croit que la reconnaissance de Dieu ne s'oppose en rien à la dignité humaine, puisque cette dignité trouve précisément en Dieu son fondement et sa perfection. [...] L'Église sait parfaitement que son message est en harmonie avec les aspirations les plus secrètes du cœur humain* » (*Gaudium et spes*, 21).

Retournons à la maison avec le souhait des anges : « *Paix sur terre aux hommes qu'il aime* ». Et rappelons-nous toujours : « *Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais lui qui nous a aimés […]. Il nous a aimés le premier* » (1 Jn 4,10.19), il nous a cherché. N'oublions pas cela.

Voilà la raison de notre joie : nous avons été aimés, nous avons été recherchés, le Seigneur nous cherche pour nous trouver, pour nous aimer davantage. C'est la raison de la joie : savoir que nous avons été aimés sans aucun mérite, que nous sommes toujours précédés par Dieu dans l'amour, un amour si concret qu'il s'est fait chair et est venu habiter parmi nous, dans cet enfant que nous voyons dans la crèche. Cet amour a un nom et un visage : Jésus. Jésus est le nom et le visage de l'amour qui est au fondement de notre joie. Frères et sœurs, je vous souhaite un joyeux Noël, un bon et saint Noël. Et je souhaite que - oui, [il] y aura des salutations, des réunions de famille, c'est très beau, toujours - mais qu'il y ait aussi la certitude que Dieu vient *pour moi*. Que chacun dise : Dieu vient *pour moi*. Avec la conscience que pour chercher Dieu, pour trouver Dieu, pour accepter Dieu, nous avons besoin d'humilité : considérer avec humilité la grâce de briser le miroir de la vanité, de l'orgueil, de nous regarder nous-mêmes. Regarder Jésus, regarder l'horizon, regarder Dieu qui vient chez nous et qui touche notre cœur avec cette inquiétude qui nous conduit à l'espérance. Joyeux et saint Noël !

© Libreria E 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

SAMEDI 25 DECEMBRE 2021 – NATIVITE DU SEIGNEUR

MESSE DE LA NUIT

Lecture du livre du prophète Isaïe *(Is 9, 1-6)*

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane. Et les bottes qui frappaient le sol, et les manteaux couverts de sang, les voilà tous brûlés : le feu les a dévorés. Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. » Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour son règne qu'il établira, qu'il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de l'univers ! – Parole du Seigneur.

Psaume 95 (96), *1-2a, 2b-3, 11-12a, 12b-13a, 13bc*

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
chantez au Seigneur et bénissez son nom !

De jour en jour, proclamez son salut,
racontez à tous les peuples sa gloire,
à toutes les nations ses merveilles !

Joie au ciel ! Exulte la terre !
Les masses de la mer mugissent,
la campagne tout entière est en fête.

Les arbres des forêts dansent de joie
devant la face du Seigneur, car il vient,
car il vient pour juger la terre.

Il jugera le monde avec justice,
et les peuples selon sa vérité !

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Tite *(Tt 2, 11-14)*

Bien-aimé, la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété, attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien. – Parole du Seigneur.

Acclamation *(cf. Lc 2, 10-11)*

Je vous annonce une grande joie : Aujourd'hui vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc *(Lc 2, 1-14)*

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emmaillota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. » – Acclamons la Parole de Dieu.

MESSE DE L'AURORE

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 62, 11-12)

Voici que le Seigneur se fait entendre jusqu'aux extrémités de la terre : Dites à la fille de Sion : Voici ton Sauveur qui vient ; avec lui, le fruit de son travail, et devant lui, son ouvrage. Eux seront appelés « Peuple-saint », « Rachetés-par-le-Seigneur », et toi, on t'appellera « La-Désirée », « La-Ville-qui-n'est-plus-délaissée ». – Parole du Seigneur.

Psaume 96 (97), *1.6, 11-12*

Le Seigneur est roi ! Exulte la terre !
Joie pour les îles sans nombre !
Les cieux ont proclamé sa justice,
et tous les peuples ont vu sa gloire.

Une lumière est semée pour le juste,
et pour le cœur simple, une joie.
Que le Seigneur soit votre joie, hommes justes ;
rendez grâce en rappelant son nom très saint.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Tite *(Tt 3, 4-7)*

Bien-aimé, lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés, non pas à cause de la justice de nos propres actes, mais par sa miséricorde. Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Lc 2, 14)*

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc *(Lc 2, 15-20)*

Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après

avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé. – Acclamons la Parole de Dieu.

MESSE DU JOUR

Lecture du livre du prophète Isaïe *(Is 52, 7-10)*

Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : « Il règne, ton Dieu ! » Écoutez la voix des guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui revient à Sion. Éclatez en cris de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple, il rachète Jérusalem ! Le Seigneur a montré la sainteté de son bras aux yeux de toutes les nations. Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu. – Parole du Seigneur.

Psaume 97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4, 5-6

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
car il a fait des merveilles ;
par son bras très saint, par sa main puissante,
il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire
et révélé sa justice aux nations ;
il s'est rappelé sa fidélité, son amour,
en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu
la victoire de notre Dieu.
Acclamez le Seigneur, terre entière,
sonnez, chantez, jouez !

Jouez pour le Seigneur sur la cithare,
sur la cithare et tous les instruments ;
au son de la trompette et du cor,
acclamez votre roi, le Seigneur !

Lecture de la lettre aux Hébreux *(He 1, 1-6)*

À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux ; et il est devenu bien supérieur aux anges, dans la mesure même où il a reçu en héritage un nom si différent du leur. En effet, Dieu déclara-t-il jamais à un ange : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ? Ou bien encore : Moi, je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils ? À l'inverse, au moment d'introduire le Premier-né dans le monde à venir, il dit : Que se prosternent devant lui tous les anges de Dieu. – Parole du Seigneur.

Acclamation

Aujourd'hui la lumière a brillé sur la terre. Peuples de l'univers, entrez dans la clarté de Dieu ; venez tous adorer le Seigneur.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean *(Jn 1, 1-18)*

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

En cette nuit (En ce jour) de Noël, que notre prière, adressé à Jésus, notre Sauveur, s'ouvre à tous les hommes, qu'il est venu sauver.

En cette nuit de Noël, à travers le monde entier, des chrétiens se rassemblent pour célébrer la nativité du Sauveur… Prions pour l'Église, pour qu'elle annonce aux hommes cette Bonne Nouvelle qu'ils sont aimés de Dieu.

En cette nuit de Noël, des peuples ennemis réapprennent à vivre en paix… Prions pour les gouvernants du monde, pour qu'ils explorent inlassablement les chemins du dialogue et de la réconciliation.

En cette nuit de Noël, pour beaucoup d'hommes et de femmes la solitude et l'éloignement sont encore plus lourds à supporter… Prions pour tous ceux qui souffrent, pour que se multiplient à leur égard des gestes d'amitié et de partage.

En cette nuit de Noël, nous voici rassemblés dans cette église… Prions les uns pour les autres pour tous ceux qui n'ont pu nous rejoindre et pour tous eux qui suivent cette Eucharistie devant leur poste de télévision.

Seigneur Jésus, l'annonce de ta naissance a fait briller une lumière en notre nuit. Fais de tous ceux qui te prient des témoins lumineux de ta Bonne Nouvelle. Toi, notre Lumière, dès aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

En cette nuit s'accomplit la grande prophétie d'Isaïe : « *Un enfant est né pour nous, un fils nous a été donné* » (*Is*. 9,5).
Un fils nous a été donné. On entend souvent dire que la joie la plus grande de la vie est la naissance d'un enfant. C'est une chose extraordinaire qui change tout, qui met en mouvement des énergies imprévues et fait surmonter fatigues, gênes et nuits blanches, parce qu'elle porte un grand bonheur face auquel rien ne semble compter. C'est ainsi qu'est Noël : la naissance de Jésus est la nouveauté qui nous permet chaque année de renaître de l'intérieur, de trouver en lui la force d'affronter toute épreuve. Oui, parce que sa naissance est pour nous : pour moi, pour toi, pour nous tous, pour chacun. *Pour* est le mot qui revient en cette sainte nuit : « *Un fils est né pour nous* » a prophétisé Isaïe ; « *Aujourd'hui est né pour nous le Sauveur* », avons-nous répété dans le Psaume ; Jésus « *s'est donné pour nous* » (*Tt* 2,14), a proclamé saint Paul ; et l'ange de l'Évangile a annoncé : « *Aujourd'hui est né pour vous un Sauveur* » (*Lc* 2,11). Pour moi, pour vous.
Mais que veut nous dire ce *pour nous* ? Que le Fils de Dieu, le béni par nature, vient faire de nous des fils bénis par grâce. Oui, Dieu vient au monde comme fils pour nous rendre fils de Dieu. Quel don merveilleux ! Aujourd'hui Dieu nous émerveille et dit à chacun de nous : "*Tu es une merveille*". Sœur, frère, ne perds pas courage. As-tu la tentation de te sentir fautif ? Dieu te dit : « *Non tu es mon fils !* » As-tu la sensation de ne pas y arriver, la crainte d'être inadapté, la peur de ne pas sortir du *tunnel* de l'épreuve ? Dieu te dit : "*Courage, je suis avec toi*". Il ne te le dit pas en paroles, mais en se faisant fils comme toi et pour toi, pour te rappeler le point de départ de toute renaissance : te reconnaitre fils de Dieu, fille de Dieu. C'est le point de départ de toute renaissance. C'est cela le cœur indestructible de notre espérance, le noyau incandescent qui soutient l'existence : sous nos qualités et nos défauts, plus forte que les blessures et les échecs du passé, les peurs et les inquiétudes pour l'avenir, il y a cette vérité : nous sommes des fils aimés. Et l'amour de Dieu pour nous ne dépend pas et ne dépendra jamais de nous : c'est un *amour gratuit*. Cette nuit ne trouve pas d'explication dans un autre endroit : seulement la grâce. Tout est grâce. Le don est gratuit, sans mérite de chacun de nous, une pure grâce. Cette nuit, nous a dit saint Paul « *la grâce de Dieu s'est manifestée* » (*Tt* 2,11). Rien n'est plus précieux.
Un fils nous a été donné. Le Père ne nous a pas donné quelque chose, mais son Fils unique lui-même, qui est toute sa joie. Pourtant, si nous regardons l'ingratitude de l'homme envers Dieu et l'injustice envers tant de nos frères, il vient un doute : le Seigneur a-t-il bien fait de tant nous donner ainsi, fait-il bien de nous faire encore confiance ? Ne nous sur-estime-t-il pas ? Oui, il nous surestime, et il le fait parce qu'il nous aime à en mourir. Il ne réussit pas à ne pas nous aimer. Il est fait ainsi, il est si différent de nous. Il nous aime toujours, mieux que nous réussissons à le faire pour nous-mêmes. C'est son secret pour entrer dans notre cœur. Dieu sait que l'unique façon pour nous sauver, pour nous guérir de l'intérieur, c'est de nous aimer : il n'y a pas d'autre moyen. Il sait que nous nous améliorons seulement en accueillant son *amour infatigable*, qui ne change pas mais nous change. Seul l'amour de Jésus transforme la vie, guérit les blessures les plus profondes, libère des cercles vicieux de l'insatisfaction, de la colère et de la plainte.
Un fils nous a été donné. Dans la pauvre mangeoire d'une sombre étable il y a vraiment le Fils de Dieu. Surgit une autre question : pourquoi est-il né dans la nuit, sans logement digne, dans la pauvreté et dans le refus, alors qu'il méritait de naitre comme le plus grand roi dans le plus beau des palais ? Pourquoi ? Pour nous faire comprendre jusqu'où il aime notre condition humaine : jusqu'à toucher de son *amour concret* la pire de nos misères. Le Fils de Dieu est né rejeté pour nous dire que toute personne rejetée est enfant de Dieu. Il est venu au monde comme vient au monde un petit enfant, faible et fragile, pour que nous puissions accueillir avec tendresse nos fragilités. Et découvrir une chose importante : comme à Bethléem, avec nous Dieu aussi aime faire de grandes choses à travers nos pauvretés. Il a mis tout notre salut dans la mangeoire d'une étable et il ne craint pas nos pauvretés : laissons sa miséricorde transformer nos misères !
Voilà ce que veut dire qu'un fils est né *pour nous.* Mais il y a encore un *pour,* que l'ange dit aux bergers : « *Et voici le signe qui est donné pour vous : vous trouverez un nouveau-né couché dans une mangeoire* » (*Lc* 2,12). Ce signe, le nouveau-né dans la mangeoire, est aussi pour nous, pour nous orienter dans la vie. À Bethléem, qui signifie "*Maison du pain*", Dieu est dans une mangeoire comme pour nous rappeler que, pour vivre, nous avons besoin de lui comme du pain à manger. Nous avons besoin de nous laisser traverser par son amour *gratuit, infatigable, concret.* Que de fois par contre, affamés de divertissement, de succès et de mondanité, nous nourrissons notre vie d'aliments qui ne rassasient pas et laissent le vide à l'intérieur ! Le Seigneur, par la bouche du prophète Isaïe, déplorait que, alors que le bœuf et l'âne connaissent leur mangeoire, nous, son peuple, nous ne le connaissons pas, lui la source de notre vie (cf. *Is* 1, 2-3). C'est vrai : insatiables d'avoir, nous nous jetons dans de nombreuses *mangeoires de vanité,* oubliant la mangeoire de Bethléem. Cette mangeoire, pauvre de tout et riche d'amour, enseigne que la nourriture de la vie est le fait de nous laisser aimer par Dieu et d'aimer les autres. Jésus nous donne l'exemple : Lui, le Verbe de Dieu, est un bébé ; il ne parle pas, mais il offre sa vie. Nous par contre nous parlons beaucoup, mais nous sommes souvent *analphabètes de bonté.*
Un fils nous a été donné. Celui qui a un petit enfant sait combien il faut d'amour et de patience. Il faut le nourrir, le soigner, le nettoyer, prendre soin de sa fragilité et de ses besoins, souvent difficiles à comprendre. Un enfant fait se sentir aimés, mais enseigne aussi à aimer. Dieu est né petit enfant pour nous pousser à avoir soin des autres. Ses tendres pleurs nous font comprendre combien sont inutiles tant de nos caprices ; et nous en avons beaucoup ! Son amour désarmé et désarmant nous rappelle que le temps que nous avons ne sert pas à pleurer sur notre sort, mais à consoler les larmes de celui qui souffre. Dieu élit domicile tout près de nous, pauvre et dans le besoin, pour nous dire qu'en servant les pauvres nous l'aimerons lui. À partir de cette nuit, comme l'a écrit une poétesse, « *la résidence de Dieu est à côté de la mienne. La décoration est l'amour* » (E. Dickinson, *Poems*, XVII).
Un fils nous a été donné. C'est toi, Jésus, le Fils qui me rend fils. Tu m'aimes comme je suis, non comme je me rêve d'être ; je le suis !. En t'embrassant toi, Enfant de la mangeoire, j'embrasse à nouveau ma vie. En t'accueillant toi, Pain de vie, moi aussi je veux donner ma vie. Toi qui me sauve, enseigne-moi à servir. Toi qui ne me laisse pas seul, aide-moi à consoler tes frères, parce que tu sais qu'à partir de cette nuit ils sont tous mes frères.

© Libreria Editrice Vaticana - 2020

CHANTS

VENDREDI 24 DECEMBRE 2021 – 0H00 - MESSE DE LA NUIT DE NOËL

ENTRÉE :

S- Tuira'a po o te hora rahi ra, i pou mai ai te logo ta'ata,
ia faaore te hara tumu ra, a maru mai ai te riri Atua.
Oaoa tu ai to te ao ato'a nei ra, i tena po, i pa mai te ora,

A- a tuturi tatou i te tavaira'a, Noël, Noël, e na te Faaora.

KYRIE : *Stéphane MERCIER - grec*

GLOIRE À DIEU : *Messe de Noël*

R- Gloria, in excelsis Deo, Gloire à Dieu au plus haut des cieux

et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlève le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlève le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME : *Inatio MAPU*

Noël, ua fanau mai te Metia, Nöel, Te Emanuera.

ACCLAMATION : *Inatio MAPU*

B- Alléluia, alléluia, alléluia.
Alléluia, ua fanau mai te Metia,
Alléluia, a himene tatou iana, Huro tatou Noere,
Alléluia, Huro tatou Noere Alléluia.

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descéndit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,
et ascéndit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procédit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclésiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspécto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Stéphane MERCIER*

E te Tama o te Phatene, Emanuera e,
teie ta matou pure, a faari'i aroha mai'oe.

OFFERTOIRE : *FROGIER – MHN 150*

1- A mamu te ra'i e, e te fenua. Ua riro te Logo e taata ra.

R- Te riro nei oia e tamaiti, Ia faati'a ma i te tavini.

2- I te tuiraa pô, te fanau mai nei, te mahana ti'a Ietu te teitei

R- E pee e atura te poiri, e fatifati ra tatou fifi

3- A horo mai e te tia'i mamoe, ma te 'oa'oa i te phatene

R- Ua au maita'i outou i te Metia, te titau mai oia haeha'a

SANCTUS : *Stéphane MERCIER - tahitien*

ANAMNESE :
Il est venu, il est là, il reviendra c'est Noël,
il est vivant c'est Noël

NOTRE PÈRE : *Stéphane MERCIER - tahitien*

AGNUS : *Terito TUFAUNUI - tahitien*

COMMUNION : *Mareikura SUE*

R- Oaoa tu ai to te ao ato'a nei ra, i tena po, i pa mai te ora,
a tutuC'estri tatou i te tavaira'a, Noël, Noël, e na te Faaora.

1- Tuira'a po o te hora rahi ra, i pou mai ai te logo ta'ata,
ia faaore te hara tumu ra, a maru mai ai te riri Atua.

2- O te faaro'o te rama ana'ana,
te aratai mai nei ia tatou na i to Iesu,
phatene iti haeha'a, mai te feti'a o te mau Magoi ra.

ENVOI : *MHN 150 bis*

I Beterehema i Iudea, ua fanau mai te Metia i te hau o te arii,
o Heroda Ia rahi te himene e te oaoa

Te reira Maria e Iotefa e te mau tia'i mamoe e Iesu iho
Mai haere tatou ato'a i to Iesu phatene
Gloria in excelsis, in excelsis Deo ! *(bis)*

CHANTS

SAMEDI 25 DECEMBRE 2021 – 5H50 - MESSE DE L'AURORE DE NOËL

ENTRÉE :

1- Peuple fidèle le Seigneur t'appelle
C'est fête sur terre le Christ est né
Viens à la crèche vers le roi du monde

R- En lui viens reconnaitre *(ter)*
Ton Dieu ton sauveur

2- Verbe lumière et splendeur du Père
Il nait d'une mère petit enfant
Dieu véritable le seigneur fait homme

3- Peuple acclame avec tous les anges
Le maître des hommes qui vient chez toi
Dieu qui se donne à ceux qu'il aime

KYRIE : *français*

GLOIRE À DIEU : *FROGIER - MH*

R- *(Alléluia)* Gloire, gloire à Dieu,
(Alléluia) aux plus des cieux *(Alléluia)*

Et paix sur la terre *(la terre)* aux hommes qu'il aime ! *(bis)*
Nous te louons, nous te bénissons
Nous t'adorons, nous te glorifions
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire
Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant.

Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père
Toi qui enlèves le péché du monde
Prends pitié de nous, reçois notre prière
Toi qui es assis à la droite du Père
Prends pitié de nous.

Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur
Toi seul es le très haut, Jésus-Christ avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père Amen.

PSAUME : *WilliamTEVARIA*

La lumière aujourd'hui a resplendi sur nous
Un sauveur nous est né ! Emmanuel !

ACCLAMATION :

Glory glory alléluia Glory glory alléluia !
Glory glory alléluia chantons chantons Noël !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *William TEVARIA*

Viens Emmanuel écoute nos cœurs
Viens Emmanuel exauce nos prières

OFFERTOIRE :

Te ho'e tamari'i, i roto te fare ni'au,
i ni'a i tona ro'ie, moemoea hia'oia.
Te mahana Noera, i te oia e ua rau i te huru,
te tia'a tamarii, raro a'e i te mau ro'i.
Are'a ra, tona ra, e apu haari noa ia,
ua pure ho'i oia, mai te ta'i e te oto.
Ia papa iti Noera, eiaha, ia mo'e hia,
tona na tia'a iti, apu haari, apu haari.

SANCTUS : *latin*

ANAMNESE :

Il est venu, il est là, il reviendra c'est Noël,
il est vivant c'est Noël

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *latin*

COMMUNION : *BARBOS*

1- Na te ho'e Merahi i faaite mai nei
Teie te Metia Emanuera
E tamaiti here e atua ho'i
Tei rotopu roa te mau mamoe

R- Ora veve roa fare iti niau e
I reira noho ai to tama (to tama)
Ora veve roa fare iti niau e
I reira noho ai to tama

ENVOI :

R- Il est né le divin enfant
Jour de fête aujourd'hui sur terre
il est né le divin enfant
Chantons tous son avènement

1- Le sauveur que le monde attend
Pour tout homme est la vraie lumière
Le sauveur que le monde attend
Est clarté pour tous les vivants.

2- De la crèche au crucifiement
Dieu nous livre un profond mystère
De la crèche au crucifiement
Il nous aime inlassablement.

CHANTS

SAMEDI 25 DECEMBRE 2021 –8H - MESSE DU JOUR DE NOËL

ENTRÉE :

S- Voici la Noël, au fond d'une étable,
repose endormi, le Dieu tout aimable,
sur la paille du berceau, que l'enfant divin est beau.
La Vierge Marie, contemple ravie, son Jésus,
son doux enfant, fils du Tout Puissant.
Et là-haut, dans les cieux, retentit le chant joyeux.

E- Les chœurs angéliques ont chanté noël,
mêlant nos cantiques aux accents du ciel, noël, noël, noël,
chantons tous noël, noël, noël, chantons tous Noël.
Quel amour extrême, notre Dieu lui-même,
se fait l'un de nous, se fait l'un de nous.
Il n'est que tendresse, aimable faiblesse,
pour nous sauver tous, pour nous sauver tous.

KYRIE : *Stéphane MERCIER - grec*

GLOIRE À DIEU : *Messe de Noël*

R- Gloria, in excelsis Deo, Gloire à Dieu au plus haut des cieux

voir page 6.

PSAUME : *Inatio MAPU*

La terre tout'entière a vu le Sauveur que Dieu nous donne.

ACCLAMATION : *Inatio MAPU*

B- Alléluia, alléluia, alléluia.
Alléluia, ua fanau mai te Metia,
Alléluia, a himene tatou iana, Huro tatou Noere,
Alléluia, Huro tatou Noere Alléluia.

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descéndit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,
et ascéndit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procédit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclésiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspécto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

1- E te Tama o te Phatene, Emanuera e,
teie ta matou pure, a faari'i aroha mai'oe.

2- Toi l'Emmanuel notre sauveur nouveau-né,
emmailloté, couché dans une mangeoire,
accueilles notre prière comme l'encens.

OFFERTOIRE :

Te ho'e tamari'i, i roto te fare ni'au,
i ni'a i tona ro'ie, moemoea hia'oia.
Te mahana Noera, i te oia e ua rau i te huru,
te tia'a tamarii, raro a'e i te mau ro'i.

Are'a ra, tona ra, e apu haari noa ia,
ua pure ho'i oia, mai te ta'i e te oto.
Ia papa iti Noera, eiaha, ia mo'e hia,
tona na tia'a iti, apu haari, apu haari.

SANCTUS : *Stéphane MERCIER - tahitien*

ANAMNESE :

Il est venu, il est là, il reviendra c'est Noël,
il est vivant c'est Noël

NOTRE PÈRE : *Stéphane MERCIER - tahitien*

AGNUS : *Terito TUFAUNUI - tahitien*

COMMUNION : *Mareikura SUE*

Mau tia'i mamoe,horo haa pee pee mai,
i to Ietu phatene, te Fatu no te ra'i.
Ia rahi te himene, e te oaoa no te feia veve,
ua fanau te hoa, no te feia veve, ra ua fanau te hoa ;
Ua fanau mai te hoa, o te aiu nei ra, te faa amu hia,
o te faa amu mai ra i te ma'a ora,
a himene outou i te Etereno, e 'aiu noa iho i to outou aro.

ENVOI : *MHN 150 bis*

I Beterehema i Iudea, ua fanau mai te Metia i te hau o te arii,
o Heroda Ia rahi te himene e te oaoa

Te reira Maria e Iotefa e te mau tia'i mamoe e Iesu iho
Mai haere tatou ato'a i to Iesu phatene
Gloria in excelsis, in excelsis Deo ! *(bis)*

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°59/2021
Dimanche 26 décembre 2021 – Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API…

Déjà … 78 272 500 xpf ……soit 43,48% ……sur 180 000 000 xpf …… manque 101 727 500 xpf

HUMEURS

LE PERE NOËL N'EST PAS PASSE… PEUT-ETRE LES MAGES ?

Tels des étoiles filantes, chaque année, les « *Oiseaux de la rue* » sont à l'honneur à l'occasion des fêtes de Noël pour nos politiques et autres… Discours et promesses sont de mises mais n'engage que ceux qui les écoutent !

Pendant ce temps le projet de l'Accueil Te Vai-ete 'api galère… du moins l'obtention du permis de construire. Voici un bref aperçu du parcours :

- le 23 septembre 2021 nous avons déposé la demande de PC à la DCA ;
- le 15 octobre : des demandes complémentaires ont été faites par le service des permis de construire ;
- Le 25 octobre, nous avons fait une première réponse à la DCA qui nous à répondu par mail demandant de modifier les parkings et espaces verts ;
- Le 4 novembre, nous avons finalisé ces demandes par envoi de nouveaux plans et notice validés par la DCA ;
- La date théorique de fin d'instruction du PC est donc repoussée de 2 mois et est reportée au 4 janvier ;

Jusque à tout irai pour le mieux, mais la section hygiène de la DCA elle est restée muette… Il nous faut donc nous attendre à des demandes complémentaires de la part du service de l'hygiène DCA et cela reportera de nouveau de 2 mois le délai d'instruction, une fois que nous aurons répondu à ces dernières demandes !!!

Les deux demi-journées gracieusement offertes par le Président aux seules personnes qui n'ont pas souffert de la crise de la Covid – puisqu'aucune restriction de temps de travail ou de salaire – ne vont pas accélérer les choses…

Pendant ce temps-là, nos « *oiseaux de la rue* » peuvent attendre… ainsi que tout ceux qui cherchent du travail dans l'attente de nouveaux chantiers !

Bref… probablement pas de permis de construire avant mars… et avec ces « *Humeurs* » probablement plus tard encore !!! Mais au moins maintenant je saurai pourquoi !!!

Encore un fois
Joyeux Noël à tous !

EXPLICATION

COMMENT NOËL EST DEVENU NOËL

Noël est la fête chrétienne la plus populaire aujourd'hui. Pourtant, au début du christianisme, elle n'existait pas. Le cycle liturgique de la Nativité s'est élaboré peu à peu au fil des siècles, par de constants allers et retours entre les traditions orientales et occidentales.

Dans les tout premiers siècles du christianisme, on ne célébrait pas la naissance de Jésus. On ne faisait mémoire, une fois par an, que de sa résurrection. Ce n'est qu'à partir du IVe siècle, à un moment où les controverses s'intensifièrent sur la nature à la fois divine et humaine du Christ, que s'est fait sentir le besoin de fêter la naissance de Jésus, défini comme « *vrai homme et vrai Dieu* », ainsi que le mystère de l'incarnation.
Les Évangiles ne disent rien de la date de la naissance de Jésus. À Alexandrie et dans certaines Églises d'Orient, on commença dès le IIe siècle à célébrer l'Épiphanie, c'est-à-dire la manifestation de Dieu, le 6 janvier. Fallait-il fêter ce jour-là la naissance du Christ ? C'est ce que l'Église apostolique arménienne fait encore aujourd'hui. En Occident, plusieurs autres dates furent proposées, et l'on préféra le 25 décembre, jour du solstice d'hiver selon le calendrier julien en vigueur à l'époque.
Ce jour-là était en effet jour de fête pour de nombreux cultes répandus dans l'Empire romain : on célébrait par exemple à Rome la naissance du dieu Mithra, une divinité venue de Perse, ainsi que le *Sol invictus* (le Soleil victorieux). Dans les pays germaniques, c'était le jour de la fête de *Yule*, au cours de laquelle le dieu *Heimdall* récompensait par des cadeaux les enfants qui avaient bien agi.
Pour les chrétiens, qui professaient que Jésus est la « *lumière du monde* » (Jean 8, 12) et le « *soleil de justice* » (Malachie 4, 2), la date du solstice d'hiver s'imposa peu à peu. La première célébration attestée de la naissance de Jésus un 25 décembre eut lieu à Rome en l'an 336.

Noël, fête obligatoire en 506

Au IVe siècle, Constantin Ier (272-337) est aux commandes de l'Empire, et instaure avec l'édit de Milan en 313 une ère de paix pour le christianisme. Commencent les pèlerinages en Terre sainte, où l'on cherche à localiser les différents événements de la vie de Jésus. Des sanctuaires se construisent.
En 325, Constantin demande à sa mère, Hélène, d'y faire édifier trois basiliques : l'*Anastasis* et le *Martyrium* (l'actuel Saint-Sépulcre), sur le lieu supposé du tombeau de Jésus, l'*Eleona*, sur le lieu de l'Ascension (actuelle église du Pater Noster sur le mont des Oliviers). Enfin, à Bethléem, la basilique de la Nativité, sur le lieu de la naissance du Christ.
Sur chaque site de pèlerinage s'élabore une liturgie adaptée au lieu et à l'événement célébré, ainsi qu'un calendrier liturgique suivant la chronologie des Évangiles, qui influenceront la pratique des autres Églises. Au fil du temps, le cycle de Noël se met en place. L'Avent apparaît à la fin du IVe siècle, correspondant au temps de Carême qui précède la fête de Pâques. De six semaines d'abord, il se fixe à quatre semaines. Le cycle se clôt par le baptême du Christ, célébré le dimanche qui suit le 6 janvier, jour de l'Épiphanie.
En 506, le concile d'Agde fait de Noël une fête d'obligation. En 529, par décret de l'empereur Justinien, le 25 décembre devient un jour chômé. La fête de Noël se répand peu à peu dans toute l'Europe. Elle parvient en Gaule au VIe siècle, dans les pays slaves au Xe siècle.

© La Croix - 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

À PROPOS DE CRECHE !

Alors qu'en métropole, se multiplient les initiatives de certaines autorités municipales ou administratives visant à faire disparaître toute référence religieuse à la fête de Noël, jusqu'à supprimer toute utilisation publique du mot « *Noël* » ou à interdire les crèches, et ce au nom de la laïcité, voici une lettre adressée au tribunal administratif de Nantes, lettre qui a le mérite de mettre comme on dit, « *les points sur les i* ». De plus, cette lettre peut devenir pour chacun l'occasion d'aborder de façon originale, la signification de cette belle fête de famille. L'auteur de cette lettre datée de 2013 utilise un pseudonyme, « *Santon* », mot qui désigne surtout en Provence, les personnages qui viendront peupler les crèches. Voici donc cette lettre.

« *Cher Monsieur le Tribunal,*

J'ai pris connaissance il y a quelques jours de votre décision d'interdire la crèche de Noël traditionnellement installée dans le hall du Conseil General de la Vendée.
Quelle mouche vous a donc piqué ?

Vous avez fait des études je suppose. Peut-être savez-vous donc que Noël vient du latin "Natalis" qui veut dire Naissance. Alors je vais vous livrer un secret que vous voudrez bien transmettre à vos confrères qui peut-être nagent avec complaisance dans la même ignorance que vous. La naissance dont il est question est celle d'un certain Jésus de Nazareth né il y a un peu plus de 2000 ans. Je dis ça parce qu'étant donné que vous n'avez pas interdit les illuminations de Noël, je suppose que vous ignoriez ce détail. Voyez-vous, Noël n'est pas l'anniversaire de la naissance du Père Noël (je suis désolé si je casse ici une croyance ancrée en vous) mais bien celle de ce Jésus. Interdire une crèche sans interdire toute manifestation publique de cette fête est aussi stupide que si vous autorisiez la fête de l'andouillette tout en interdisant la consommation d'andouillette le jour de la fête de l'andouillette. [comme si vous autorisiez la fête du *fafaru* tout en interdisant la consommation du *fafaru* le jour de la fête du *fafaru* – NDLR]

La crèche c'est ce qu'on appelle une tradition. Et ne me faites pas croire, Monsieur le Tribunal, que le principe de la tradition vous est étranger. Sinon comment expliquer que les magistrats

exercent leur métier dans un costume aussi ridicule si ce n'est parce qu'il est le fruit d'une tradition ?

Vous êtes un briseur de rêves Monsieur, vous êtes un étouffeur de sens. La crèche c'est Noël et Noël c'est la crèche. La crèche c'est aussi l'histoire d'une famille qui faute de droit opposable au logement est venue se réfugier dans une étable. C'est un signe d'espoir pour tous les sans logement. La crèche c'est aussi un roi arabe et un autre africain qui viennent visiter un juif. C'est un signe d'espérance et de paix en ces temps de choc de civilisations et de conflit au Moyen Orient. La crèche c'est aussi des éleveurs criant de joie et chantant dans une nuit de décembre. Connaissez-vous beaucoup d'agriculteurs qui rigolent en cette période de crise ? La crèche c'est un bœuf, symbole de la condition laborieuse de l'homme. Enfin, la crèche, c'est un âne, même si une rumeur cour disant que cet âne a quitté la crèche en 2013 pour rejoindre le Tribunal administratif de Nantes.

Malgré le fait que vous allez sans doute, par souci de cohérence, vous rendre à votre travail le 25 décembre, je vous prie de croire, Monsieur le Tribunal, à l'expression de mes souhaits de bon et joyeux Noël.

Jean Pierre Santon »

† **Mgr Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archevêché de Papeete – 2021

LAÏCITE

POLEMIQUE SUR NOËL : LA PRESIDENTE DE LA COMMISSION EUROPEENNE ECRIT AU PAPE FRANÇOIS

Dans une lettre envoyée après les critiques du pape sur un document de la Commission européenne recommandant de ne pas souhaiter « *Joyeux Noël* », Ursula von der Leyen assure à François que l'Union européenne s'inspire de « *l'héritage culturel, religieux et humaniste de l'Europe* ».

C'est une courte lettre, dont l'existence était jusque-là restée confidentielle, destinée à éteindre un incendie. Selon les informations de *La Croix*, quelques jours après son retour de Grèce, le 6 décembre, le pape François a reçu une missive personnelle de la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen. Objectif de ces quelques lignes : rassurer François après la polémique née quelques semaines après la publication par Bruxelles d'un document interne recommandant de ne pas souhaiter « *Joyeux Noël* » pour respecter toutes les sensibilités religieuses.

Dans cette missive, la présidente de la Commission affirme notamment à François que l'Union européenne s'inspire, comme l'indiquent d'ailleurs les traités européens, de « *l'héritage culturel, religieux et humaniste de l'Europe* ».

Pour Ursula von der Leyen, qui aurait été fortement mécontente du déclenchement de cette polémique, cet héritage permet de « *célébrer Noël* », estime-t-elle. Elle souligne aussi que les traditions religieuses et culturelles en Europe font partie intégrante de la « *diversité* » activement promue par la Commission européenne. Ursula von der Leyen insiste également sur ses convergences avec le pape sur sa vision de l'Europe, en particulier lorsqu'il se réfère aux pères fondateurs.

« *Anachronisme* »

Cette lettre a été reçue au Vatican quelques jours à peine après des déclarations du pape François dans l'avion le ramenant d'Athènes à Rome, le 6 décembre, où il avait affirmé que « *le document de l'Union européenne* » était un « *anachronisme* ». « *C'est une mode de laïcité édulcorée, de l'eau distillée* », avait-il ajouté. L'Europe « *doit veiller à ne pas ouvrir la voie à une colonisation idéologique, car cela pourrait diviser les pays et faire échouer l'Union européenne, qui doit respecter chaque pays tel qu'il est structuré, sa variété, et ne pas vouloir uniformiser* », avait aussi estimé François.

Dans un guide interne, la commissaire européenne Helena Dalli, chargée de l'égalité, recommandait notamment de ne plus souhaiter « *Joyeux Noël* », afin de respecter les différentes traditions religieuses.

Réagissant à cette nouvelle, le secrétaire d'État du Saint-Siège, le cardinal Pietro Parolin, s'était lui-même exprimé publiquement le 30 novembre, par le biais du média officiel du Vatican. « *La tendance, malheureusement, est de tout uniformiser, en ne sachant pas respecter même les différences légitimes* », déplorait-il. Autant d'actions qui peuvent, selon lui, introduire de nouvelles sources de « *discriminations* », plutôt que de les résoudre.

Devant le tollé, la commissaire avait annoncé sur Twitter, le 30 novembre, qu'elle retirerait ce document, dont les lignes directrices « *ont besoin d'être retravaillées* », avait-elle expliqué dans un communiqué.

© La Croix - 2021

COVID-19

« *QU'AURAIT FAIT SAINT FRANÇOIS A L'HEURE DU MASQUE OBLIGATOIRE ?* » - MARTIN STEFFENS

Le port du masque est désormais obligatoire en entreprise, à l'école, et dans de très nombreuses villes de France. Le philosophe Martin Steffens estime que cette obligation généralisée pose un réel problème de conscience. Entretien avec un « *prophète de malheur* ».

Famille chrétienne : La décision de faire porter des masques à tous, partout, y compris à l'école ou à l'extérieur, est-elle critiquable ?

Martin STEFFENS : Quand une décision politique concerne toute la population, il doit y avoir une réflexion libre, donc critique. Problématiser la généralisation du masque est un devoir citoyen. Il ne faut pas craindre de se trouver pris entre deux préoccupations légitimes : la remontée de l'épidémie et l'adoption progressive et irréversible d'habitudes incompatibles avec une vie sociale épanouie. Le déconfinement se révèle comme l'extension du confinement à toutes les sphères de notre vie. Ce n'est pas rien !

Sur le plan politique, on doit se demander par exemple quel est le statut légal de ces mesures. Est-ce un décret ? L'état d'urgence, dont on est censé être sorti, est en toute rigueur de termes ce qu'on appelle une dictature, c'est-à-dire la délégation, normalement temporaire, de toutes les décisions au seul gouvernement. Or la dictature n'est ni un état politique normal, ni donc quelque chose à quoi s'habituer.
D'autant que, sur le plan des faits fermement établis, aucun cluster en plein air n'est à signaler. Ainsi, quand Jean Castex a évoqué de la nécessité d'étendre le port obligatoire du masque en extérieur, Martin Blachier, médecin épidémiologiste et spécialiste en santé publique, confiait dans *La Croix*, avec quelques autres collègues médusés (13 août 2020) : « *En entendant cela, j'ai failli tomber de ma chaise.* »

Famille chrétienne : Et le masque à l'école...

Martin STEFFENS : Pour les enfants, suivre six heures de cours avec un masque, c'est terrible. Le philosophe italien Giorgio Agamben dit que le camp de concentration est le modèle de la gestion des corps dans nos démocraties. Ce propos, choquant, trouve dans les mesures sanitaires imposées à nos enfants une terrible illustration. Pourquoi se soucie-t-on si peu de la violence qu'on leur inflige ?

Famille chrétienne : Que change le port du masque dans notre relation aux autres ?

Martin STEFFENS : Bruno Chenu disait que la religion chrétienne est la religion du visage. Nous sommes la civilisation du visage et, dans notre Histoire, ce n'est jamais impunément que le visage a disparu. Car qu'est-ce que le visage ? C'est ce que je confie à autrui. Car le visage est la part de moi que mon interlocuteur voit mais que, moi, je ne peux voir. Je le lui offre, nu, en espérant qu'il saura l'accueillir et l'habiller d'un sourire. Avoir un visage, c'est ainsi accepter de ne pas s'appartenir tout à fait. Dans le visage à découvert, il y a tout le risque de la relation.
Il est vrai que dans nos vies urbaines, nous sommes souvent dévisagés, tant nos regards furtifs se croisent ou se toisent, sans jamais s'envisager. Mais c'est accroître le mal de la solitude que d'y ajouter une couche.

Famille chrétienne : Le masque, en protégeant l'autre, se présente pourtant comme un acte de bienveillance envers les plus fragiles ?

Martin STEFFENS : Attention ! Les plus fragiles, d'accord, mais ce ne sont pas seulement les plus de 65 ans. Dans l'ordre de la vie, ce sont d'abord les enfants. Est-ce qu'on a le droit de leur imposer ce discours permanent de la peur, puis ce masque qui en est le symbole ? On peut bien leur parler d'accueil et de tolérance en classe, mais on les élève dans une société organisée autour de l'hygiène, de la peur de la mort et de la méfiance. L'humanité de nos enfants est une chose fragile autant que précieuse, qui ne croît pas dans n'importe quelles conditions.
Et puis il y a une autre population, qui est la fragilité absolue : nos morts. Un mort, ne pouvant plus rien pour lui, nous est absolument confié. Plus encore qu'un bébé ou un vieil homme. Or qu'a-t-on vu ? Des milliers d'inhumation se sont faites sans ce rite qui était pourtant leur dernière volonté, sacrée. L'anthropologie nous montre que l'humanité commence par le soin qu'elle prit du corps du défunt. On peut craindre aussi qu'elle finisse avec lui.

Famille chrétienne : Jusqu'où doit donc s'appliquer la vertu de prudence ?

Martin STEFFENS : La prudence consiste en une juste articulation des moyens à la fin. Si je ne me donne pas les moyens d'arriver sain et sauf à mon lieu de vacances, si je ne révise pas ma voiture par exemple, c'est imprudent. Mais cette juste articulation se perd aussi si je déploie des moyens fous : si, par exemple, au lieu de partir en vacances, je passe mon temps à faire réviser la voiture. Justement, n'est-on pas en train de mettre entre parenthèse notre humanité pour la sauver ?
Je crois que l'explosion des moyens mis en œuvre vient de ce que la fin n'est pas bien fixée. Nous visons par ces mesures la conservation de la vie. Mais la conservation de la vie n'est pas un but, c'est un moyen ! Je ne vis pas pour continuer de vivre indéfiniment, mais pour vivre pleinement l'expérience humaine. « *Celui qui veut garder sa vie la perd,* disait le Christ. *Et qui la donne la reçoit en abondance.* » Certes, la vie n'est pas faite pour la mort. Mais elle n'est pas non plus faite pour elle-même. La vie s'accomplit bien au-delà d'elle-même si bien que cette vie qu'on veut seulement conserver perd en même temps tout son sens et que le monde finirait par ressembler à un immense EHPAD.
La question est : où est-ce qu'on met notre peur ? Si on avait dit aux Résistants qu'ils devaient être prudents, c'est-à-dire veiller à rester le plus longtemps possible en vie, la Résistance n'aurait pas eu lieu. Mais eux se souvenaient qu'il y a pire que la mort du corps. La peur de ne pas mourir en état de grâce, ou pour le dire de façon contemporaine, la peur de ne pas mourir d'amour, devrait être plus grande que la peur de tomber malade.

Famille chrétienne : Le chrétien a pour lui l'exemple de saint François d'Assise qui embrasse le lépreux.

Martin STEFFENS : Oui. Mais il s'entend dire que ce n'est pas chrétien d'embrasser un lépreux parce que vous risquez peut-être de lui filer le rhume qui l'emportera. « *Quand on aime ses proches, on ne s'approche pas trop.* » Aimer son prochain, c'est désormais s'en tenir à distance. Qu'aurait fait saint François aujourd'hui ? Aurait-il embrassé ?
Jacques Lacan disait que l'Histoire est celle des épidémies. Comme exemple, il donnait le christianisme qui s'est répandu

irrésistiblement, rapidement, touchant l'humanité entière. Le Christ n'a pas craint de toucher, de se laisser toucher, et de propager ainsi cette chose infiniment dérangeante qu'est la charité. Mère Geneviève Gallois remarquait, à la fin de sa vie : « *Ce qui me dérange est le moyen d'union à Dieu.* » Dieu, c'est cette intrusion du prochain dans ma vie. Ce sont les petits-enfants qui veulent faire un câlin à leurs grands-parents.

Famille chrétienne : Comment réagir, devant une telle inflation de mesures sanitaires ?

Martin STEFFENS : C'est délicat. Deux attitudes peu pertinentes s'affrontent. On peut être tétanisé par la peur, peur d'être infecté et d'infecter et ne pas oser dire son malaise. Se taire et se terrer… Suite à un article que j'ai publié dans le Verbe sur le masque, non seulement beaucoup m'ont écrit pour me dire merci, mais quelques personnes m'ont demandé si je n'avais pas eu de problèmes. C'est fou. La peur est là.
On peut aussi faire le malin. Snober la peur des autres. Or nous ne pouvons pas mépriser la mort. Même les chrétiens ont peur de la mort, comme Jésus à Gethsémani. Mais ils ont plus peur encore de ne pas vivre ce qu'il y a à vivre quand on est humain. Si Jésus s'était arrêté à Gethsémani, il n'y aurait certes pas eu la Passion, mais non plus la Résurrection.
On peut aussi faire l'indigné. Posture injuste ! Nous avons les chefs que nous méritons, ils ont la puissance que nous leur donnons. Ce sont les Français eux-mêmes qui ont réclamé des masques, qui ont demandé à être protégés. De même, j'entendais un intellectuel, athée militant, s'indigner : un membre de sa famille, mort du Covid, avait été « *mis dans un sac poubelle* », puis incinéré après une cérémonie expéditive à suivre un réseau social. Que fait l'Église catholique, demandait-il, en rappelant que c'est l'attachement aux formes symboliques qui fait l'homme. Or cet homme a toujours combattu et méprisé le rite chrétien et ses dogmes. Ce qui lui arrivait de terrible, c'est qu'il avait gagné. Il obtenait en retour le traitement du déchet humain.
Ainsi, au lieu de s'indigner, demandons-nous aussi si nous n'avons pas voulu ce qui nous arrive…

Famille chrétienne : Comment vivez-vous les consignes sanitaires liées à la Covid à l'Église ?

Martin STEFFENS : Le zèle de l'Église est encore plus violent que le zèle à l'école : le saint chrême au bout d'un coton-tige, des billets avec QR-code pour réserver sa place à la messe, des flèches au ruban adhésif sur le sol... La dernière fois que je suis allé à la messe, le distributeur de désinfectant était dans le bénitier. Le prêtre nous parlait des consignes de façon infantilisante. On se dit que le protocole a fini de vaincre les mœurs, d'effacer les bonnes manières qui nous restaient. Nous chrétiens sommes de moins en moins dans le monde, puisque le monde partagé disparaît sous nos yeux, et de plus en plus « *du monde* », demandant à la technique de nous sauver de la mort.

Famille chrétienne : Ce ne fut qu'une parenthèse ?

Martin STEFFENS : Précisément, ce qui est sacré, c'est ce qu'on ne met pas entre parenthèse. Et puis, vous savez, le temps fléché de l'Histoire ne connaît que la première des parenthèses : quand l'une s'ouvre, rien ne la referme. Hiroshima n'est pas une parenthèse qui fut autorisée par la guerre : c'est l'impossibilité de revenir en arrière. Les événements reconfigurent notre façon de vivre, d'être en relation.
En réalité, je crois que les enfants et les professeurs, avec le téléenseignement, vivent ce qu'ont vécu les paysans et les ouvriers au moment des Révolutions industrielles. Nous enseignions de manière artisanale, avec nos corps et en présence. C'est sans doute fini. On regarde les images de Charlie Chaplin emporté par un mécanisme immense. Au moins arrive-t-il, à cause de sa maladresse, à l'enrayer un peu… Mais la machine qui nous tient est, quant à elle, purement virtuelle.

Famille chrétienne : Y a-t-il de quoi s'inquiéter d'une tendance totalitaire de nos sociétés ?

Martin STEFFENS : On s'imagine le totalitarisme avec des bottes battant le pavé, parce que nous viennent les images de la guerre 39-45. Mais dans son fonctionnement normal, le totalitarisme repose sur un État souvent faible, incapable d'assurer la sécurité intérieure, mais omniprésent, in-circonscrit dans ses missions, s'occupant de tout et de rien. L'État totalitaire, nous dit Arendt, est souvent désorganisé, multipliant les ordres contradictoires… mais il est partout. Il flotte dans l'air, entre chez vous et, comme ces masques, colle à votre peau, au plus près de votre respiration. Il ressemble moins à un parent autoritaire qu'à un parent possessif.
Autre contresens : on croit que le totalitarisme vient d'en-haut alors qu'il repose sur le zèle de quelques-uns et la peur collective. Hannah Arendt pensait ce système édifié sur la « *banalité du mal* », soit sur la soumission à des ordres mortifères exécutés sans réfléchir. Mais puisque ce nouvel ordre est sanitaire, il se fonde plutôt sur la banalité du bien, la bonne volonté qui en ajoute, le bénévolat de ceux qui collent des flèches partout.

Famille chrétienne : Ne craignez-vous pas d'être taxé de prophète de malheur ?

Martin STEFFENS : Si vous regardez la Bible, il n'y a de prophète que de malheur. Car sa fonction est de réveiller. L'acte prophétique est d'indiquer un malheur, non parce qu'il va arriver – comme le fait Tirésias, dans la tragédie grecque – mais pour qu'il n'arrive pas. Comment tenir ensemble liberté et protection ? Le prophète, contrairement au devin, ne croit pas au destin, mais en une difficile liberté, à reconquérir toujours sur nos idoles. Parler de totalitarisme, on pourra dire que c'est faire sonner trop vite les cloches. Oui, mais après, ça sera trop tard.

Famille chrétienne : Comment peut-on résister à cette tentation totalitaire ?

Martin STEFFENS : Je ne sais pas. Pas par des coups d'éclat. Polyeucte en détruisant les idoles va au-devant du martyre. Nous sommes pour l'heure appelés à une autre forme de résistance. Je pense à un ami prêtre qui, depuis la reprise des messes, n'a jamais parlé du Covid dans son église. Surtout ne pas en rajouter. Dans la préface de mon prochain livre, *Marcher la nuit*, je rappelle que les grands régimes totalitaires s'effondrent par la somme des non-consentements individuels. Chacun faisait un peu moins bien sa tâche. Les régimes ont besoin de cœurs de pierre façonnés par la peur, la haine, l'endurcissement. Il faut donc cultiver un cœur de chair qui se tient à l'écart de tout zèle et travailler chaque jour à souffrir de cette situation. Dire à qui veut l'entendre qu'on en souffre, que la situation ne va pas de soi, qu'il ne faut jamais s'y faire, sans s'enfermer dans une posture de mépris pour les autres. Cela finira par avoir un effet. Car la souffrance n'est pas purement passive, celle du Christ sauve le monde.

© Famille chrétienne - 2020

Lecture du premier livre de Samuel *(1 S 1, 20-22.24-28)*

Elcana s'unit à Anne sa femme, et le Seigneur se souvint d'elle. Anne conçut et, le temps venu, elle enfanta un fils ; elle lui donna le nom de Samuel (c'est-à-dire : Dieu exauce) car, disait-elle, « Je l'ai demandé au Seigneur. » Elcana, son mari, monta au sanctuaire avec toute sa famille pour offrir au Seigneur le sacrifice annuel et s'acquitter du vœu pour la naissance de l'enfant. Mais Anne n'y monta pas. Elle dit à son mari : « Quand l'enfant sera sevré, je l'emmènerai : il sera présenté au Seigneur, et il restera là pour toujours. » Lorsque Samuel fut sevré, Anne, sa mère, le conduisit à la maison du Seigneur, à Silo ; l'enfant était encore tout jeune. Anne avait pris avec elle un taureau de trois ans, un sac de farine et une outre de vin. On offrit le taureau en sacrifice, et on amena l'enfant au prêtre Éli. Anne lui dit alors : « Écoute-moi, mon seigneur, je t'en prie ! Aussi vrai que tu es vivant, je suis cette femme qui se tenait ici près de toi pour prier le Seigneur. C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande. À mon tour je le donne au Seigneur pour qu'il en dispose. Il demeurera à la disposition du Seigneur tous les jours de sa vie. » Alors ils se prosternèrent devant le Seigneur. – Parole du Seigneur.

Psaume 83 (84), *2-3, 5-6, 9-10*

De quel amour sont aimées tes demeures,
Seigneur, Dieu de l'univers.
Mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur ;
mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant !

Heureux les habitants de ta maison :
ils pourront te chanter encore !
Heureux les hommes dont tu es la force :
des chemins s'ouvrent dans leur cœur !

Seigneur, Dieu de l'univers, entends ma prière ;
écoute, Dieu de Jacob.
Dieu, vois notre bouclier,
regarde le visage de ton messie.

Lecture de la première lettre de saint Jean *(1 Jn 3, 1-2.21-24)*

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(cf. Ac 16, 14b)*

Seigneur, ouvre notre cœur pour nous rendre attentifs aux paroles de ton Fils.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc *(Lc 2, 41-52)*

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

Prières universelles

Au nom de la famille humaine, de la famille de l'Église et de toutes nos familles prions ensemble avec confiance.

Pour la famille des chrétiens en quête de leur unité, prions le Seigneur…

Pour la grande famille humaine à la recherche de la paix et de la justice, prions le Seigneur…

Pour les familles unies et rayonnantes, pour les familles éclatées et déchirées, prions le Seigneur…

Pour les familles de notre communauté, pour que notre communauté soit famille, prions le Seigneur…

Dieu et Père de tous les hommes, donne-nous de transformer cette prière en paroles et en gestes qui révèlent à nos frères le visage de ta tendresse : Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Quelques jours après Noël, la liturgie nous invite à fixer notre regard sur la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph. Il est

beau de réfléchir sur le fait que le Fils de Dieu ait voulu avoir besoin, comme tous les enfants, de la chaleur d'une famille. C'est précisément pour cette raison, parce qu'elle est la famille de Jésus, celle de Nazareth est la famille-modèle, dans laquelle toutes les familles du monde peuvent trouver leur point de référence sûr et une inspiration sûre. Le printemps de la vie humaine du Fils de Dieu a germé à Nazareth, au moment où il a été conçu par l'œuvre de l'Esprit Saint dans le sein virginal de Marie. Entre les murs hospitaliers de la maison de Nazareth l'enfance de Jésus s'est déroulée dans la joie, entourée de la sollicitude paternelle de Marie et du soin de Joseph, dans lequel Jésus a pu voir la tendresse de Dieu (cf. Lettre apostolique *Patris corde*, n°2).

À l'imitation de la Sainte Famille, nous sommes appelés à redécouvrir la valeur éducative de la cellule familiale : celle-ci doit être fondée sur l'amour qui régénère toujours les relations en ouvrant des horizons d'espérance. En famille, on peut faire l'expérience d'une communion sincère quand elle est une maison de prière, lorsque les liens d'affection sont sérieux, profonds et purs, lorsque le pardon l'emporte sur les discordes, lorsque la dureté quotidienne de la vie est adoucie par une tendresse mutuelle et par une adhésion sereine à la volonté de Dieu. De cette manière, la famille s'ouvre à la joie que Dieu donne à tous ceux qui savent donner avec joie. Dans le même temps, elle trouve l'énergie spirituelle pour s'ouvrir à l'extérieur, aux autres, au service de ses frères, à la collaboration pour la construction d'un monde toujours nouveau et meilleur ; et donc capable de se faire porteuse de stimuli positifs ; la famille évangélise à travers l'exemple de sa vie. C'est vrai, dans chaque famille, il y a des problèmes, et parfois aussi on se dispute : « *Père, je me suis disputé.* » — nous sommes humains, nous sommes faibles, et nous nous sommes tous quelquefois disputés en famille. Je vais vous dire une chose : si on se dispute en famille, que la journée ne finisse pas sans qu'on ait fait la paix. « *Oui, je me suis disputé* », mais avant de finir la journée, fais la paix. Et tu sais pourquoi ? Parce que la guerre froide du lendemain est très dangereuse. Elle n'aide pas. Et puis en famille, il y a trois mots, trois mots qu'il faut toujours garder : « *Est-ce que je peux ? Merci. Excuse-moi* ». « *Est-ce que je peux ?* », pour ne pas être envahissant dans la vie des autres. « *Est-ce que je peux faire ceci ? Il te semble que je peux faire cela ?* ». « *S'il te plaît* ». Toujours, ne pas être envahissant. « *Est-ce que je peux ?* », le premier mot. « *Merci !* » : pour les nombreuses aides, les nombreux services qu'on se rend en famille. Toujours remercier. La gratitude, c'est le sang de l'âme noble. « *Merci !* ». Et ensuite, la plus difficile à dire : « *Excuse-moi !* ». Parce qu'il nous arrive toujours de faire de mauvaises choses et parfois certains se sentent offensés pour cela. « *Excuse-moi !* », « *Excuse-moi !* ». N'oubliez pas les trois mots : « *Est-ce que je peux ? Merci ! Excuse-moi !* ». Si dans une famille, dans l'environnement familial, il y a ces trois mots, la famille se porte bien.

C'est à l'exemple d'évangéliser par la famille que nous appelle la fête d'aujourd'hui, en nous proposant à nouveau l'idéal de l'amour conjugal et familial, comme cela a été souligné dans l'exhortation apostolique *Amoris laetitia*, dont le cinquième anniversaire de la promulgation aura lieu le 19 mars prochain. Et il y aura une année de réflexion sur *Amoris laetitia*, et ce sera une occasion pour approfondir les contenus du document [19 mars 2021-juin 2022].

Ces réflexions seront mises à la disposition des communautés ecclésiales et des familles pour les accompagner sur leur chemin. Dès à présent, j'invite tout le monde à adhérer aux initiatives qui seront promues au cours de cette Année et qui seront coordonnées par le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie. Confions à la Sainte Famille de Nazareth, en particulier à saint Joseph, époux et père plein de sollicitude, ce chemin avec les familles du monde entier.

Que la Vierge Marie, à qui nous nous adressons maintenant par la prière de l'Angelus, obtienne aux familles du monde entier d'être toujours plus fascinées par l'idéal évangélique de la Sainte Famille, afin de devenir le ferment d'une nouvelle humanité et d'une solidarité concrète et universelle.

© Libreria Editrice Vatican – 2020

****

BERCEUSE DE LA MERE DE DIEU

Mon Dieu, qui dormez, faible entre mes bras,
Mon enfant tout chaud sur mon cœur qui bat,
J'adore en mes mains et berce étonnée,
La merveille, ô Dieu, que m'avez donnée.

De fils, ô mon Dieu, je n'en avais pas.
Vierge que je suis, en cet humble état,
Quelle joie en fleur de moi serait née ?
Mais vous, Tout-Puissant, me l'avez donnée.

Que rendrais-je à vous, moi sur qui tomba
Votre grâce ? ô Dieu, je souris tout bas
Car j'avais aussi, petite et bornée,
J'avais une grâce et vous l'ai donnée.

De bouche, ô mon Dieu, vous n'en aviez pas
Pour parler aux gens perdus d'ici-bas
Ta bouche de lait vers mon sein tournée,
O mon fils, c'est moi qui te l'ai donnée.

De main, ô mon Dieu, vous n'en aviez pas
Pour guérir du doigt leurs pauvres corps las
Ta main, bouton clos, rose encore gênée,
O mon fils, c'est moi qui te l'ai donnée.

De chair, ô mon Dieu, vous n'en aviez pas
Pour rompre avec eux le pain du repas
Ta chair au printemps de moi façonnée,
O mon fils, c'est moi qui te l'ai donnée.

De mort, ô mon Dieu, vous n'en aviez pas
Pour sauver le monde O douleur ! là-bas,
Ta mort d'homme, un soir, noir, abandonnée,
Mon petit, c'est moi qui te l'ai donnée.

ENTRÉE :

R- Sainte Vierge, Ô notre mère,
Garde nous auprès de toi.

1- Toute la famille humaine
Se rassemble près de toi.
T'acclamant pour souveraine,
Et te redisant sa foi.

2- Toute la famille humaine
Jette son appel vers toi.
Et décharge en toi sa peine,
Sa souffrance, son effroi.

3- Montre à la famille humaine
Le Sauveur entre tes bras.
Que sa grâce nous soutienne,
Dans les luttes du trépas.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Jacky - tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Aujourd'hui un Sauveur nous est né
c'est le Christ, le Seigneur
Aujourd'hui un Sauveur nous est né,
Gloria in excelsis deo.

ACCLAMATION :

Alléluia *(ter)* ua fanau mai te faaora o Iesu Emanuera,
huro tatou noere, Alléluia.

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descéndit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,
et ascéndit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procédit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclésiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspécto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Toi l'Emmanuel enfant du Très haut,
emmailloté, couché dans une mangeoire,
Écoute ma prière Seigneur qui monte vers toi,
écoute et prends pitié.

OFFERTOIRE :

1- Peuple fidèle, le Seigneur t'appelle : c'est fête sur terre,
Le Christ est né. Viens à la crèche voir le roi du monde.

R- En lui viens reconnaître, en lui viens reconnaître,
En lui viens reconnaître, ton Dieu, ton Sauveur.

2- Verbe, Lumière, et Splendeur du Père,
Il naît d'une mère, petit enfant.
Dieu véritable, le Seigneur fait homme.

3- Peuple, acclame, avec tous les anges, le Maître des hommes
Qui vient chez toi. Dieu qui se donne à tous ceux qu'il aime !

SANCTUS *: Petiot XIV - tahitien*

ANAMNESE :

Il est venu, il est là, il reviendra
C'est Noël ! Il est vivant, c'est Noël

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: français*

COMMUNION : *Orgues*

ENVOI :

R- Gloria in excelsis Deo ! *(bis)*

1- Les anges dans nos campagnes, ont entonné l'hymne des cieux,
et l'écho de nos montagnes redit ce chant mélodieux.

2- Bergers quittez vos retraites unissez-vous à leurs concerts.
Et que vos tendres musettes, fassent retentir dans les airs.

3- Il est né le roi céleste, le seul très haut le seul Seigneur,
En lui Dieu se manifeste, pour nous donner le vrai bonheur.

ENTRÉE :

Une famille, la famille est le centre de la vie
D'un enfant pour bâtir et entrer dans son avenir.

Donnez-lui de l'amour *(de l'amour)*
Il n'attend que d'être aimé *(que d'être aimé)*
Pour aimer à son tour *(à son tour)*
Donnez-lui de l'amour *(de l'amour)*
Que de l'amour.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *français*

GLOIRE À DIEU :

R- *(Alléluia)* Gloire, gloire à Dieu,
(Alléluia) aux plus des cieux *(Alléluia)*

Et paix sur la terre *(la terre)* aux hommes qu'il aime ! *(bis)*
Nous te louons, nous te bénissons
Nous t'adorons, nous te glorifions
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire
Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant.
Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père
Toi qui enlèves le péché du monde
Prends pitié de nous, reçois notre prière
Toi qui es assis à la droite du Père
Prends pitié de nous.
Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur
Toi seul es le très haut, Jésus-Christ avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père Amen.

PSAUME :

Hamana'o na hamana'o na e te fatu e
I to oe na aroha e i ta oe na parau mau.

ACCLAMATION :

Glory glory alléluia Glory glory alléluia !
Glory glory alléluia chantons chantons Noël !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *William TEVARIA*

Ua fanau mai te Metia io tatou
A faarii mai a faaroo mai ta matou pure
Noera Noera Emmanuera ! (bis)

OFFERTOIRE :

1- O Jésus je veux te dire merci
Pour la famille que tu m'as donnée
O Jésus je veux te dire merci
Pour la famille que tu m'as donnée

R- En famille je veux te prier
En famille je veux t'adorer
En famille je veux t'aimer
Et te dire merci pour ce beau cadeau

SANCTUS *: latin*

ANAMNESE :

Il est venu, il est là, il reviendra c'est Noël !
Il est vivant c'est Noël !

NOTRE PÈRE : *tahitien*

AGNUS *: latin*

COMMUNION :

R- Seigneur Jésus, corps livré pour nous !
Seigneur Jésus, sang versé pour nous !
Venez autour de la table, chercher la vie et l'amour.

1- Je suis là o mon Dieu. Je te reçois dans mon âme.
Guéris-moi, délivre-moi. Sauve-moi, purifie-moi.

2- Je te vois bien vivant. C'est ton cœur qui m'attend.
Tu es doux, tu bénis. O mon Dieu, mon Seigneur.

ENVOI :

1- O vai te hau te maitai i ni'a te fenua
Aore ho'i e taata i hau te maita'i
Noatu ho'i tona pu'ai e tona aravehi
E morohi noa oia a muri ae

R- O te Atua na ae te hau te maitai
O oia te puai hope e te here hau ae.

ENTRÉE : *L. MAMATUI MHN 155 bis*

1- Ia roa'a te faatura i a'u nei,
i mua i ta'u hua'ai Ia riro o ia ei Utuafare mo'a
mai to Maria Iotefa ia riro oia
ei utuafare mau Utuafare Kiritiano,
i reira te Atua e noho ai rotopu ia tatou.

R- E te Fatu e, a tia'i mai, a tauturu mai
a tauturu mai i to hua'ai, E te Fatu e, aroha mai,
Ia riro mau a ta'u hua'ai ei Kiritiano mau.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Stéphane MERCIER - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Léon MARERE - tahitien*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Heureux les habitants de ta maison Seigneur.

ACCLAMATION : *Inatio MAPU*

B- Alléluia, alléluia, alléluia.
Alléluia, ua fanau mai te Metia,
Alléluia, a himene tatou iana, Huro tatou Noere,
Alléluia, Huro tatou Noere Alléluia.

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descéndit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,
et ascéndit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procédit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclésiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspécto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Pour les hommes et pour les femmes,
pour les enfants de la Terre,
ton Église qui t'acclame, vient te confier sa prière.

OFFERTOIRE :

R- En lui viens reconnaître, en lui viens reconnaître,
en lui viens reconnaître ton Dieu ton Sauveur.

1- Peuple fidèle, le Seigneur t'appelle,
c'est fête sur terre, le Christ est né.

2- Verbe, Lumière, et Splendeur du Père,
Il naît d'une mère, petit enfant.
Dieu véritable, Le Seigneur fait homme.

3- Peuple, acclame, avec tous les anges,
Le Maître des hommes qui vient chez toi.
Dieu qui se donne à tous ceux qu'il aime !

4- Peuple fidèle, en ce jour de fête,
Proclame la gloire de ton Seigneur.
Dieu se fait homme pour montrer qu'il t'aime.

SANCTUS *: Stéphane MERCIER - tahitien*

ANAMNESE : *Stéphane MERCIER*

Ei hanahana ia'oe e te Fatu e, to matou faaora e,
tei pohe na, e te ti'a faahou, e te ora nei a.
O'oe to matou Fatu e, to matou Atua e,
a haere mai e ta'u Fatu here, a haere mai. *(bis)*

NOTRE PÈRE : Jimmy TERIIHOANIA – *tahitien II*

AGNUS *: Terito TUFAUNUI - tahitien*

COMMUNION :

R- E Ietu a haamaru mai 'oe i to matou mafatu i to'oe parahira'a mai,
e Ietu, to matou faaora, o'oe ana'e to'u 'oe to'u aroha.

1- Ia haruru mai ra te nao, i to te himene reo,
a mo'e te mau mea ato'a, ina Ietu i te Fata.

2- I raro i te ho'aho'a pane, te mo'e nei tona mana,
o to tatou ra Fatu here, te ora no te ta'ata.

ENVOI :

Voir page 8

ENTRÉE :

R- Près de Joseph et de Marie
Voici l'enfant qui vient de naître
Chemin d'amour vers notre cœur
Nous t'accueillons en nous Seigneur.

1- A Bethléem, en Judée, il est né dans la nuit
L'enfant Dieu nous est donné, terre et ciel, chantez !

2- Tout-petits près de Jésus comme auprès d'un ami
Nous voici à notre tour, gloire au Dieu d'amour !

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLORIA : Gloria in excelsis Deo *(bis)*

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les <u>péchés</u> du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les <u>péchés</u> du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Heureux les habitants de ta maison, Seigneur !

ACCLAMATION :

Alleluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, entends nos prières monter vers Toi.

OFFERTOIRE :

1- I roto i te phatene e aha ta outou i ite
E te mau tiai mamoe, te hoe aiu maru hau e

R- Noël *(ter)* Ua fanau mai te Mesia
Noël *(ter)* himene tatou Iana

2- I pihai iho i te aiu, o vai ra ta outou i ite
O Maria e Iotepha tona mau Metua here.

3- Teie te Oro'a rahi ; a himene ra ma te puai
A huro tatou Noere : Ena te Emanuera

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *:*

Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus
Nous proclamons ta résurrection,
Nous attendons ta venue dans la gloire.

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

R- Chantons c'est Noël, gloire au Fils de Dieu
Belle est la Nouvelle, au plus haut des cieux
Que cette lumière guide notre nuit,
En nos cœurs s'éclaire l'amour qui jaillit.

1- Allons tous à Bethléem, hâtons nos pas joyeux.
Voyons ce qui est arrivé, que Dieu nous fait connaître.
Celui que notre cœur aime, Jésus, le Fils de Dieu,
En petit enfant nouveau-né, chez nous, Il vient paraître.

2- Avec Joseph et Marie, prenons la main qu'Il tend.
Aux touts petits et aux pécheurs, il est Dieu avec nous.
Son regard comble de vie les bergers, les passants ;
Soyons témoins malgré nos peurs, forçons nos rendez-vous !

ENVOI :

R- Suivre l'Etoile qui mène jusqu'à Dieu
Suivre l'Etoile, un signe pour nos yeux
Suivre l'Etoile, suivre ! *(bis)*

1- J'ai vu dans la mangeoire Celui qu'on attendait
Que tout chante sa gloire, Il étoile nos yeux.

R- C'est Lui l'Etoile qui mène jusqu'à Dieu
C'est Lui l'Etoile, le signe pour nos yeux
Suivre l'Etoile, suivre ! *(bis)*

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

Samedi 25 décembre 2021

18h00 : **Messe** : Dédé et Louise NOUVEAU ;

Dimanche 26 décembre 2021

La Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph – fête - blanc

Sainte patronne des paroisses de Haapiti et Huahine.

[**Saint Étienne,** premier martyr. On omet la fête.]

Bréviaire : 1ère semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : pour l'amour, l'adoration, la gloire et l'honneur de l'Esprit saint ;
18h00 : **Messe** : Lea ROVELA - anniversaire ;

Lundi 27 décembre 2021

Saint Jean, apôtre et évangéliste. – fête - blanc

Saint patron de la paroisse de Toahotu.

05h50 : **Messe** : Rémy CARBAYOL ;

Mardi 28 décembre 2021

Les Saints innocents, martyrs. – fête - rouge

05h50 : **Messe** : Nat YVARS ;

Mercredi 29 décembre 2021

Saint Thomas Becket, évêque de Cantorbery et martyr…. 1170 - blanc.

05h50 : **Messe** : Action de grâce – Alexis WOHLER ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 30 décembre 2021

Octave de la Nativité - blanc

05h50 : **Messe** : Action de grâces – Anniversaire de Carole ;

Vendredi 31 décembre 2021

Saint Sylvestre 1er, pape. … 335 à Rome. - blanc

05h50 : **Messe** : Anniversaire de mariage de Mr et Mme TAMA TESARIPA ;
14h : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

Samedi 1er janvier 2022

Sainte MARIE, MÈRE DE DIEU. – solennité- blanc

(Rétablie en 1969 et octave de Noël.
Le 1er janvier fut la première fête mariale (7e s) de la liturgie romaine.)

JOURNEE MONDIALE DE LA PAIX.

08h00 : **Messe** : pour la paroisse ;
18h00 : **Messe** : Action de grâces – Anniversaire de James et Manoa ;

Dimanche 2 janvier 2022

ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR – solennité - blanc

[Saints Basile le Grand, évêque de Césarée, docteur de l'Église. † 379,

et Grégoire de Nazianze, évêque de Constantinople,
docteur de l'Église. † v. 389. On omet les mémoires.]

QUETE POUR LA SAINTE ENFANCE - ROME.

Bréviaire : 2ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Madeleine YVARS ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

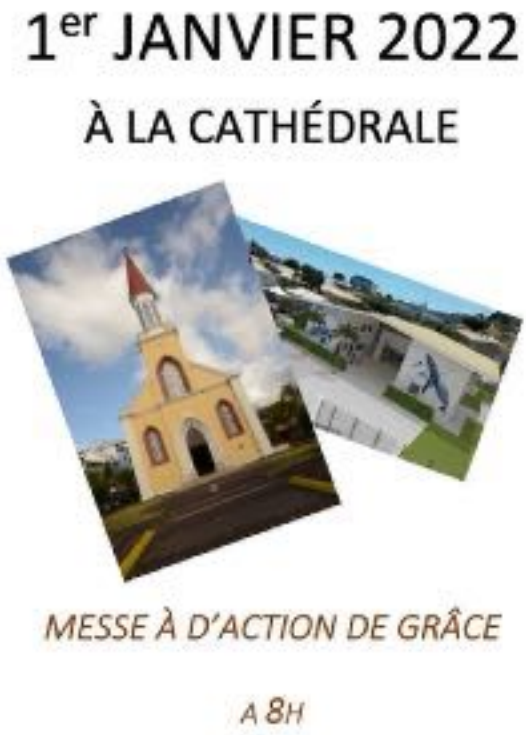
Reprise de la catéchèse pour les enfants et les adultes en janvier

COLLECTE DES « *TOTA* »

La collecte des « *tota* » au profit de la construction de l'Accueil Te Vaiete 'api se poursuit. À ce jour, **511 937** xpf déjà reçus… Et tout cela grâce à vous ! Mauruuru roa.

COLLECTE DU « *TENARI A TE ATUA* »

La collecte du « *Tenari a te Atua* » se poursuit. À ce jour, **1 380 000** xpf déjà reçus… Et tout cela grâce à vous ! Mauruuru roa.



LES REGULIERS

Messes : Semaine :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

Messes : Dimanche :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

Exposition du Saint Sacrement :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.